BIBLIOTHÈQUE DES ÉCOLES FRANÇAISES D'ATHÈNES ET DE ROME
PUBLIÉE
SOUS LES AUSPICES DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

FASCICULE VINGT-HUITIÈME
PREMIÈRE SECTION.

LES ARTS
A LA COUR DES PAPES
PENDANT LE XV^e ET LE XVI^e SIÈCLE

RECUEIL DE DOCUMENTS INÉDITS

TIRÉS DES ARCHIVES ET DES BIBLIOTHÈQUES ROMAINES

PAR

M. Eugène MÜNTZ

ANCIEN MEMBRE DE L'ÉCOLE FRANÇAISE DE ROME
CONSERVATEUR DE LA BIBLIOTHÈQUE, DES ARCHIVES ET DU MUSÉE
A L'ÉCOLE NATIONALE DES BEAUX-ARTS

TROISIÈME PARTIE

SIXTE IV — LÉON X

1471 — 1521

PREMIÈRE SECTION

PARIS
ERNEST THORIN, ÉDITEUR
RE DES ÉCOLES FRANÇAISES D'ATHÈNES ET DE ROME
OLLÈGE DE FRANCE ET DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE
7, RUE DE MÉDICIS, 7

1882

EN VENTE :

PREMIÈRE SÉRIE (Format grand in-8°).

FASCICULE PREMIER. — 1. Étude sur le Liber Pontificalis, par M. l'abbé Duchesne. — 2. Recherches sur les manuscrits archéologiques de Jacques Grimaldi, par M. Eugène Müntz. — 3. Étude sur le mystère de sainte Agnès, par M. Clédat. . . . . 10 fr.

FASCICULE SECOND. — Essai sur les monuments grecs et romains relatifs au mythe de Psyché, par M. Maxime Collignon, ancien membre de l'Ecole française d'Athènes, professeur à la Faculté des lettres de Bordeaux. . . . . 5 fr. 50

FASCICULE TROISIÈME. — Catalogue des vases peints du musée de la Société archéologique d'Athènes, par M. Maxime Collignon, ancien membre de l'Ecole française d'Athènes (avec sept planches gravées). . . . . 10 fr.

FASCICULE QUATRIÈME. — Les arts a la cour des papes pendant le XV^e^ et le XVI^e^ siècle, recueil de documents inédits tirés des archives et des bibliothèques romaines, par M. Eugène Müntz, ancien membre de l'Ecole française de Rome, bibliothécaire-archiviste de l'Ecole nationale des Beaux-Arts, membre résidant de la Société nationale des antiquaires de France. — Première partie : Martin V — Pie II (1417-1464) (*Ouvrage couronné par l'Institut*). . . . . 12 fr.

N. B. — Ce fascicule ne se vend qu'avec le IX^e^ et le XXVIII^e^ contenant les 2^e^ et 3^e^ parties du travail de l'auteur.

FASCICULE CINQUIÈME. — Inscriptions inédites du pays des Marses, recueillies par M. E. Fernique, ancien membre de l'Ecole française de Rome. . . . . 1 fr. 50

FASCICULE SIXIÈME. — Notice sur divers manuscrits de la bibliothèque vaticane. — Richard le Poitevin, moine de Cluny, historien et poète, par M. Elie Berger, ancien membre de l'Ecole française de Rome, lauréat de l'Institut de France (avec une planche en héliogravure). . . . . 5 fr.

FASCICULE SEPTIÈME. — Du rôle historique de Bertrand de Born (1175-1200), par M. Léon Clédat, ancien élève de l'Ecole des Chartes et de l'Ecole pratique des Hautes-Etudes, ancien membre de l'Ecole française de Rome, professeur à la Faculté des lettres de Lyon. . . . . 4 fr.

FASCICULE HUITIÈME. — Recherches archéologiques sur les îles Ioniennes. — I. **Corfou**, par M. Othon Riemann, ancien membre de l'Ecole française d'Athènes, maître de conférences à la Faculté des lettres de Paris (avec deux planches hors texte, et trois bois intercalés dans le texte). . . . . 3 fr.

FASCICULE NEUVIÈME. — Les arts a la cour des papes pendant le XV^e^ et le XVI^e^ siècle, recueil de documents inédits tirés des archives [illegible] maines, par M. Eugène Müntz, ancien membre de l'Ecole fra[illegible] thécaire-archiviste de l'Ecole nationale des Beaux-Arts, mem[illegible] nationale des antiquaires de France. — Deuxième partie [illegible] 1 vol. avec deux planches en héliogravure (*Ouvrage couronn[illegible]*

N. B. — Ce fascicule ne se vend qu'avec le XXVIII^e^ conten[illegible] de l'auteur (Voir également ci-dessus, fascicule IV ou 1^re^ par[illegible]

FASCICULE DIXIÈME. — Recherches pour servir a l'histo[illegible] de la sculpture chrétiennes en orient avant la quer[illegible] par M. Ch. Bayet, ancien membre de l'Ecole française de [illegible] çaise d'Athènes, professeur à la Faculté des lettres de L[illegible]

FASCICULE ONZIÈME. — Etudes sur la langue et la c[illegible] M. Othon Riemann, ancien membre de l'Ecole française [illegible] rences à la Faculté des lettres de Paris. . . . . [illegible]

Ce fascicule, dont il reste peu d'exemplaires, ne se [illegible] Bibliothèque.

FASCICULE DOUZIÈME. — Recherches archéologiqu[illegible] II. **Céphalonie**, par M. Othon Riemann, ancien mem[illegible] nes, maître de conférences à la Faculté des lettres de [illegible]

FASCICULE TREIZIÈME. — De codicibus mss. græcis Pii [illegible] Vaticana schedas excussit L. Duchesne, gallicæ in ur[illegible]

FASCICULE QUATORZIÈME. — Notice sur les man[illegible] Paulin de Nole, suivie d'observations sur le texte [illegible] cien membre de l'Ecole française de Rome, laurés[illegible] teur à l'Ecole pratique des Hautes-Etudes. . . . [illegible]

FASCICULE QUINZIÈME. — Inscriptions doliaires [illegible] tives à une partie de la *gens Domitia*, recueillies [illegible] (*avec figures*). . . . . [illegible]

BIBLIOTHÈQUE

DES

ÉCOLES FRANÇAISES D'ATHÈNES ET DE ROME

FASCICULE VINGT-HUITIÈME

PREMIÈRE SECTION.

LES ARTS A LA COUR DES PAPES PENDANT LE XV^e^ ET LE XVI^e^ SIÈCLE,

PAR M. EUGÈNE MÜNTZ.

LES ARTS A LA COUR DES PAPES

PENDANT LE XV^e^ ET LE XVI^e^ SIÈCLE

TROISIÈME PARTIE

SIXTE IV — LÉON X

(1471 — 1521)

SIXTE IV

(9 AOUT 1471 — 13 AOUT 1484)

NOTICE PRÉLIMINAIRE

Ce fut un spectacle nouveau que de voir le chef d'un de ces ordres mendiants, si violemment attaqués par les humanistes de la première heure, se faire sur le trône pontifical le champion du progrès intellectuel, et assurer le triomphe de la Renaissance dans la capitale du monde chrétien. Sans se préoccuper du conflit de tant d'aspirations en apparence inconciliables, l'ancien général des Franciscains, le frère François della Rovere, devenu le pape Sixte IV, mit au service d'une cause si intéressante ses rares facultés d'organisateur ; il se posa, lui un des plus insignes fauteurs du népotisme, en protecteur désintéressé des littérateurs et des artistes, construisit à côté de la chapelle Sixtine la bibliothèque du Vatican, imprima à l'Université romaine la plus vive impulsion, ouvrit le musée d'antiques du Capitole, et, par ses grands travaux d'édilité, fit de Rome la première ville moderne.

Avant son élévation au pontificat, François della Rovere n'avait certainement rencontré que peu d'occasions de s'occuper de littérature ou d'art ; le rôle de Mécène était celui pour lequel paraissait le moins désigné ce fils d'un pauvre pêcheur, confiné jusqu'à l'âge de cinquante-sept ans dans un couvent, et encore dans quel

couvent ! chez ces Franciscains qui, loin de prendre exemple sur leurs vieux rivaux, les Dominicains, dont les monastères étaient de vraies pépinières de savants et d'artistes, allaient prêchant partout l'humilité, la pauvreté, la pénitence, le détachement des choses de ce monde. Cependant la science du Frère François della Rovere, sa force de dialectique, le firent rapidement remarquer. Entendons-nous bien : c'était une science qui n'avait rien de profane, et les discussions dans lesquelles le futur pape déployait ses talents oratoires ne sortaient à coup sûr pas du domaine de la théologie ou de la philosophie scolastique. Les titres seuls de ses écrits autorisent une telle appréciation : l'un traitait *De sanguine Christi*, l'autre *De futuris contingentibus* ; il écrivit également sur la puissance de Dieu, sur la conception de la Vierge, et préparait un grand ouvrage sur la concordance de saint Thomas d'Aquin et de Jean Scot, lorsque la mort de Paul II l'arracha à ses études. Il est fort douteux que le moine franciscain ait semé dans ses compositions ces fleurs de rhétorique, ces élégances si chères à ses rivaux, les humanistes. En effet, on ne voit pas, dans ses biographies, qu'il ait cherché, comme deux autres Franciscains, saint Bernardin de Sienne et le béat Albert de Sarteano, à fortifier son éloquence par l'étude des modèles classiques, et au besoin à demander des leçons à quelque champion de l'antiquité. Il lui suffisait de savoir s'exprimer dans un latin clair et facile. Sa pratique de cette langue devint si grande qu'il oublia presque celle de son pays : nous en avons une preuve dans une lettre écrite au duc d'Urbin ; on voit qu'il est forcé de chercher les mots italiens, tandis que les phrases latines se pressent en foule sous sa plume ; rien de plus bizarre que ce mélange de deux idiomes unis par des liens si étroits, et cependant si dissemblables (1).

Vis-à-vis de l'art, il eût été plus difficile encore au frère François de se régler sur les brillants prélats qui remplissaient alors la cour romaine. Il était si pauvre, quand Paul II le nomma cardinal, en 1467, qu'il dut recourir à la libéralité de ses collègues pour réparer l'habitation contiguë à la basilique de Saint-Pierre-ès-Liens, son titre cardinalice (2).

(1) Fabroni, *Laurentii Medicis Magnifici Vita*, t. II, p. 130.

(2) « Qui Romam veniens, comiter ab omnibus susceptus, et quorumdam cardinalium benevolentia adjutus (pauper enim erat), ædes S. Petri ad Vincula rimosas et ruinæ proximas ita restituit, ut ab se et familia percommode incoli possent » (Platina-Panvinio, *Vitæ pontificum*).

Aussi, lorsque les suffrages du Sacré Collège portèrent, en 1471, le cardinal de Saint-Pierre-ès-Liens au trône pontifical, le monde des savants et des artistes ne fut-il pas sans inquiétude sur le sort que le nouveau pape lui réservait. Il y avait longtemps que l'Eglise n'avait plus été gouvernée par un régulier : les quatre prédécesseurs immédiats de Sixte avaient tous eu des attaches mondaines ; deux d'entre eux étaient des humanistes de profession, le troisième un jurisconsulte ; le quatrième, Paul II, le neveu d'un pape et un grand seigneur. Eugène IV était depuis plusieurs générations le seul pape qui fût sorti d'un couvent : en comparant sa conduite à celle de Sixte, on trouverait peut-être chez l'un et l'autre ce penchant à la violence et à l'absolutisme trop commun aux hommes élevés loin du monde.

Mais le nouveau pape n'eût-il pas possédé l'intelligence si vive qui le distinguait, il lui eût été difficile, peut-être impossible, de se désintéresser d'une cause pour laquelle les autres souverains italiens se passionnaient à un si haut degré, de se soustraire à des influences auxquelles l'Europe entière commençait à sacrifier. En ce qui concernait les différentes manifestations de l'art, les traditions, le cérémonial même de l'Eglise romaine leur accordaient une si large place que Sixte n'eût pu, sans paraître renouveler l'hérésie des iconoclastes, restreindre leurs droits ou amoindrir leur rôle. La tentation était d'ailleurs bien grande pour tous ces hommes, arrivés très vieux au pouvoir souverain et privés de descendance, de s'occuper eux-mêmes des intérêts de leur gloire, de perpétuer leur souvenir par de splendides fondations. Pendant le quinzième et le seizième siècle, deux papes seuls ont dérogé à ces principes, et encore n'étaient-ce pas des Italiens : nous voulons parler de l'Espagnol Calixte III, Borgia, et du Flamand Adrien VI, le précepteur de Charles-Quint.

Mais d'autres considérations, d'un ordre plus élevé, devaient inspirer et guider Sixte. Dans la société italienne du quinzième siècle, le culte des choses de l'esprit était à la fois un besoin intime et un moyen de domination. C'est à lui que de simples banquiers, tels que les Médicis, durent en grande partie leur fortune politique. Venise et d'autres villes encore comptaient des citoyens aussi riches qu'eux ; mais, faute d'avoir groupé autour d'eux les forces vives de leur nation, d'avoir légitimé leur richesse par la distinction de leur goût, la supériorité de leurs vues, ils n'ont pas réussi à émerger de la foule. D'autre part, que de crimes n'a-t-on pas pardonnés à des tyrans exécrables en faveur de la protection accordée à un savant illustre, ou de l'édification de quelque monument somptueux !

Ce siècle avait l'esprit tourné aux grandes choses ; pour les républiques comme pour les princes, la gloire n'était pas un vain mot. La vue de la civilisation antique qui, après une éclipse dix fois séculaire, brillait d'un nouvel éclat, contribua singulièrement à dilater les cœurs, à enflammer les imaginations. Vivre ainsi à travers les âges, transmettre son nom aux générations les plus reculées, soit par les vers du poète, soit par le ciseau du statuaire, quelle tentation pour une époque ouverte à tous les sentiments généreux ! A défaut d'une église ou d'un palais proclamant la magnificence de leur fondateur, tous, jusqu'à d'obscurs bourgeois, voulaient du moins laisser un monument funéraire propre à rappeler leurs vertus ou leurs richesses. Les plus austères n'échappaient pas à ces préoccupations mondaines. Il y a bien de l'orgueil encore dans l'apparente humilité de ce cardinal, contemporain de Sixte IV, qui déclare que, s'il désire une sépulture honorable, c'est par respect pour la dignité dont il est revêtu, et nullement par sollicitude pour sa misérable dépouille terrestre; qui, tout en protestant de son indignité, compose lui-même son épitaphe en beaux hexamètres; qui demande à être enterré à Saint-Pierre, à côté du pape Pie II, etc., etc. (1). Le nombre de ceux qui méprisèrent sincèrement ces suggestions de la vanité fut bien restreint : sous Sixte IV, l'histoire ne cite guère qu'un nom, celui du cardinal Latino Orsini, qui défendit que l'on marquât même par une épitaphe l'endroit où il serait enseveli (2).

(1) « Corpus meum contaminatum flagitiis, licet indignum sit, cui habeatur honor, sepulchrique facilis sit semper jactura : rationem tamen habens dignitatis, quam dedit Ecclesia, pontificalis quoque officii, per quod plebi honoratissimæ præfui, sacræ etiam unctionis, qua per invisibilem speciem invisibilis est impressus character : tradi oro ecclesiasticæ sepulturæ, atque iis insignibus adornatum, quæ consuetudo nostri ordinis tulit. Sapiant tamen omnia modestiam funeralem, non sæculi pompam. Si Romæ, ut opto, morior, condi cupio in basylica Apostolorum Principis Petri : post altare beati Gregorii, ad dextram sepulchri Pontificis Pii, ut qui me extulit vivens, mortuus juxta se habeat. Condi illud ipsum humi volo marmore tantum, non charo, contectum : quod parieti ecclesiæ conjunctum habeat caput. In ipso autem pariete honore defuncti Pontificis ad memoriam meam nil fabricetur. Marmorea tabula ulnis tribus a terra extans parieti inseratur, quæ supra sepulchrum parieti insita epitaphium sequens incisum bonis litteris habeat :

» Luca ortu : Sena lege fuit mihi patria ; nomen, etc. »

(*Epistolæ et commentarii Jacobi Piccolomini Cardinalis Papiensis*, Milan, 1506, fol. 336 v°). Le mausolée du cardinal Ammanati orne le cloître de Saint-Augustin, à Rome. Il est gravé dans les *Chefs-d'œuvre de la sculpture religieuse à Rome à l'époque de la Renaissance*, par MM. Tosi et Barbier de Montault. Rome, 1870, pl, LXIII.

(2) Gregorovius, *Storia della città di Roma*, t. VII, p. 787.

Pour rehausser l'éclat du *Triomphe de Renommée*, chanté par Pétrarque, le quinzième siècle ne se contenta pas de s'adresser à la postérité, il voulut remonter aussi haut que possible dans le passé. Plus de famille qui ne cherchât à se rattacher à quelque tribu de l'ancienne Rome, plus de ville qui ne se découvrît un fondateur parmi les héros de l'antiquité. Qu'étaient les poudreux parchemins du moyen âge, quand on pouvait espérer de trouver ses lettres de noblesse tracées sur le marbre en beaux caractères lapidaires? Le souvenir des grands hommes dégénéra en véritable culte. Tout à coup les Florentins, comme s'ils ne comptaient pas parmi leurs concitoyens vivants assez de génies impérissables, éprouvent le besoin d'élever dans leur cathédrale un monument à Giotto, mort depuis cent cinquante ans. Mantoue et Côme tiennent à honorer par des statues les écrivains qui les ont illustrées dans l'antiquité, Virgile, les deux Pline. Padoue montre avec orgueil les ossements de Tite-Live, et le roi Alphonse de Naples considère comme un honneur sans prix de recevoir, à titre de relique, un bras de l'historien.

Dans son beau livre sur la Renaissance italienne, Jacques Burckhardt a montré avec quelle habileté les humanistes exploitèrent ces aspirations, qu'ils avaient si singulièrement contribué à provoquer. Ils s'érigèrent en dispensateurs de la gloire, promirent une louange éternelle, ou menacèrent d'une flétrissure indélébile. Pendant plus d'un demi-siècle on vit l'un des plus fameux d'entre eux battre monnaie en exploitant la vanité des potentats de l'Europe entière, sans qu'une voix s'élevât pour protester contre ce trafic honteux. L'impartialité de ce précurseur de l'Arétin — nous avons nommé François Philelphe — comme de tant d'autres de ses confrères, peut être suspectée à bon droit; mais sa sincérité est hors de cause : il croyait naïvement que les noms de ses protecteurs passeraient à la postérité avec les vers dans lesquels il les avait enchâssés.

Les artistes, de leur côté, s'efforçaient d'assouvir la soif d'immortalité dont leurs contemporains étaient possédés; un buste, un portrait peint ne suffisaient plus : on imagina d'introduire les hommes du quinzième siècle parmi les acteurs des scènes de l'histoire biblique ou de l'histoire romaine. Dans la chapelle du Carmine, les Médicis prirent place parmi les témoins des miracles de saint Pierre et de saint Paul, — anachronisme bien excusable; — au Campo Santo de Pise, ils servirent de modèles pour des figures de patriarches. Il faut remarquer qu'ici encore ce furent les novateurs, c'est-à-dire les champions de la

Renaissance, qui, s'inspirant des traditions antiques, donnèrent à leurs héros les traits de leurs contemporains. Les représentants des pieuses traditions du moyen âge, les Fra Angelico et les Pérugin, auraient considéré comme une profanation d'introduire des vivants dans les compositions sacrées. L'antiquité pouvait mettre d'autres ressources encore au service des courtisans modernes : les inscriptions que l'on commençait à rechercher avec ardeur fournissaient les modèles les plus parfaits du style lapidaire. D'autre part, l'art du médailleur, retrouvé par le Pisanello, permit de répandre partout l'image des Mécènes honorés de l'amitié d'un artiste. La glyptique et la gravure en monnaies firent le reste. Pour rivaliser avec les anciens, les souverains pontifes n'eurent plus qu'à se faire élever des statues de leur vivant, pratique que le moyen âge eût réprouvée comme un acte d'idolâtrie, et que nous voyons refleurir à partir du règne de Paul II.

Au moment de l'avènement de Sixte IV, l'empire des novateurs était solidement établi dans toute l'Italie. L'opinion publique se faisait par eux; ils représentaient le progrès sous toutes ses formes. Le nouveau pape, à lui seul plus avide de gloire que tous ses contemporains, eût-il pu s'aliéner des sympathies si précieuses, et remonter le courant! Dès le premier jour son parti fut pris; il résolut de continuer l'œuvre entreprise par celui de ses prédécesseurs qui, dans les lettres comme dans les arts, personnifiait avec le plus d'éclat la Renaissance : Nicolas V fut le modèle qu'il ne cessa d'imiter. Attirer auprès de lui les hommes que lui signalait la renommée, faire de Rome la capitale littéraire et artistique de l'Italie, tel fut le programme auquel il travailla sans relâche : la suite de ce travail montrera s'il s'acquitta avec succès d'une mission si glorieuse.

Il est difficile, dans ces études, de distinguer entre le Mécène d'un côté, de l'autre, le chef de la chrétienté, le souverain de l'Etat pontifical. Sixte, — et à cet égard on est tenté de souscrire au jugement porté sur lui par M. Gregorovius, qui le déclare « abominable en tant que prêtre, » — était avant tout possédé du besoin de domination. Ses passions, longtemps contenues dans le couvent, débordèrent avec une violence qui effraya l'Europe entière. De mémoire d'homme on n'avait pas vu une volonté aussi énergique, éclatant dans les plus petites comme dans les plus grandes choses. Incapable de discuter, de négocier, il brise tout ce qui lui résiste. L'anathème en matière de religion, la guerre en matière

de politique, tels sont ses seuls arguments. Un de ses contemporains le peint d'un mot : « ad arma conversus, quibus magis quam religioni natus fuerat (1). » Un des chefs de la maison Colonna, le fameux protonotaire, tarde-t-il à se rendre à son appel, il le fait mettre à la torture et décapiter. Les della Valle violent-ils ses ordres, il fait démolir de fond en comble leurs palais. La conjuration des Pazzi prouva qu'il ne reculait même pas devant l'assassinat pour triompher de ses adversaires. Et encore si ces entreprises avaient eu pour but la consolidation du pouvoir temporel, comme celles de son neveu Jules II ! Mais il n'avait en vue que l'agrandissement de sa famille, et, sacrifiant l'avenir au présent, il suscitait d'un cœur léger les plus graves embarras à ceux qui prendraient en mains après lui le gouvernail de l'Eglise. On oublie trop que s'il s'occupa d'affaiblir l'autorité des barons romains, ce fut surtout pour leur substituer d'autres titulaires, qui n'auraient pas tardé, comme eux, à se retourner contre le pouvoir dont ils émanaient. Son neveu Girolamo Riario, pour lequel il rêvait un état indépendant, serait certainement devenu pour ses successeurs un adversaire aussi redoutable que l'avaient été pour lui ou pour ses prédécesseurs les Orsini et les Colonna.

Sixte ne sut donc ni assurer à ses sujets la tranquillité matérielle que leur avait donnée son prédécesseur Paul II, ni, comme l'avaient fait Pie II et Calixte III, les armer pour quelque grande cause, cette cause qui s'imposait à tout pontife généreux, la croisade contre les Turcs. Aucun principe politique supérieur ne semble avoir présidé à ses guerres. Mais, cette réserve faite, il faut avouer qu'il eût été difficile de diriger les opérations avec plus de vigueur, d'apporter dans ces entreprises, la plupart injustes, une opiniâtreté plus grande. C'est que l'énergie remplaçait chez Sixte l'élévation des vues ; et cette énergie elle-même n'était que la résultante d'une ambition qui dut paraître effrénée, même à cette époque si riche en parvenus fameux.

L'énergie dont Sixte a fait preuve dans ses entreprises militaires, nous la retrouvons dans son administration civile : il y révèle des qualités hors ligne. Sans doute, ce sont toujours les mêmes vues personnelles, c'est, dans le choix des moyens d'exécution, la même absence de scrupules. Mais l'intérêt du pape se confondant ici souvent avec celui de l'Etat pontifical, et surtout de la ville de Rome, les résultats obtenus ne pouvaient manquer d'être remarquables. A cet égard, ses contemporains Paolo dello

(1) Raphaël Maffei de Volterra, *Commentarii rerum urbanarum*, liv. XXII.

Mastro et Infessura ont été injustes : ils n'ont vu en lui que le tyran, non l'organisateur (1). Personne ne savait comme Sixte assurer l'exécution de ses ordres; il prévoit tout; règle tout (ses bulles sont des chefs-d'œuvre de précision); se rend compte de tout par lui-même. En cas de lenteur ou de désobéissance, les armes spirituelles ne lui suffisant pas, il n'hésite pas à frapper de la prison, de la confiscation, de la peine capitale. C'était bien là, malheureusement, la main de fer qu'il fallait pour gouverner les Romains. Sixte IV le comprit cent années avant son illustre homonyme, Sixte V, Franciscain comme lui, et non moins implacable.

La sévérité de Sixte IV n'avait cependant rien de systématique. Cet homme si emporté, si fougueux, avait, comme son neveu Jules II, des accès de belle humeur. Lorsque la goutte ne le tourmentait pas, il s'oubliait parfois jusqu'à plaisanter avec ses courtisans. Mais ceux-ci, je le croirais volontiers, ne se fiaient qu'à demi à ces accalmies, toujours très courtes. Deux de ces traits méritent d'être rapportés : ils nous montrent combien étaient « ondoyantes et diverses » ces riches organisations de la Renaissance. Pendant le carnaval de 1482, Sixte, revenant d'une promenade, trouva tout à coup le chemin barré par de nombreux masques : au lieu de se faire frayer un passage par ses hallebardiers, il s'arrêta et s'amusa de ce divertissement (2). La même année, il apprit qu'un prédicateur l'avait attaqué en chaire avec la plus grande violence. On s'attendait à le voir éclater; mais à la grande surprise des assistants, il ne fit que rire de ce trait d'audace, qui, sous un Alexandre VI, eût coûté la vie à son auteur (3).

Nous devons rechercher ici, comme nous l'avons fait pour les règnes précédents, quelles étaient les ressources matérielles dont le nouveau pape disposait pour réaliser ses projets, sur quels

(1) « Recordo io Pauolo che nelli 1484 a dij 13 d'agosto, la notte a cinque hore, morì Papa Sisto, lo quale fu uno catti(v)o Pontefice in tutto lo suo tempo, che visse XIII anni, sempre ce mantenne in guerra, e carestia, e senza nulla justitia » (Diario de Paolo dello Mastro, dans le *Buonarroti*, 1875, t. X, p. 148).

« In quo felicissimo die Deus ipse omnipotens ostendit potentiam suam super terram, liberavitque populum suum christianum de manu talis viri, cui nullus regendi populi christiani amor, nulla caritatis et dilectionis affectio, sed solum voluptas inhonesta, avaritia, pompa, seu vana gloria semper et continuo præcipue viguit, et in consideratione fuit » (Diarium d'Infessura : *R. I. S.*, t. III, 2e partie, col. 1182, 1183).

(2) « Larvati multi eidem obviam facti sunt ex improviso, quorum spectaculo non mediocriter lætatus est pontifex » (J. de Volterra, dans les *Rerum italicarum Scriptores* de Muratori, t. XXIII, p. 163).

(3) *Ibid.*, p. 173.

avantages pouvait compter la légion de savants et d'artistes prêts à célébrer en lui un émule de Mécène.

Dans ses guerres, Sixte, malgré son énergie, ne fut pas toujours victorieux; dans l'organisation de ses finances aussi, il eut souvent à compter avec des difficultés insurmontables. Son règne débuta par un véritable désastre. Le trésor pontifical était presque vide, et il se vit obligé de vèndre les joyaux laissés par Paul II, d'engager son argenterie (1). Ses entreprises n'étaient pas faites pour combler cette lacune. Il eut beau pressurer ses sujets, créer et vendre des charges nouvelles, — avec des besoins tels que les siens, les embarras pécuniaires devenaient un mal périodique. On ignore ce qu'ont coûté ses guerres, la reconstruction des forteresses du patrimoine de Saint-Pierre, l'embellissement de Rome. Nous savons seulement qu'il dépensa d'un coup 40,000 ducats pour acheter Forli, destiné à son neveu Girolamo Riario (2), et que le frère de ce dernier, le cardinal de Saint-Sixte, dissipa en moins de deux ans la somme énorme de 260,000 ducats d'or, environ 13,000,000 de francs. Il n'est pas étonnant que, dès le mois de janvier 1473, la Chambre apostolique fût débitrice envers les Médicis de plus de 62,000 ducats, et que Sixte, en mourant, laissât pour plus de 150,000 ducats de dettes (3).

A en croire des historiens plus impartiaux que Paolo dello Mastro et Infessura, la magnificence aurait été une des qualités maîtresses de Sixte (4). Tout en reconnaissant la grandeur des

(1) On trouvera plus loin, dans le chapitre consacré à l'orfèvrerie, la liste des joyaux mis en gage. Plusieurs de ces joyaux n'étaient pas encore dégagés en 1476.

(2) Fontius, *Annales suorum temporum*, dans Galletti, p. 157.

(3) Voyez à la fin de cette notice préliminaire les documents relatifs à l'état des finances pontificales sous Sixte IV.

(4) « Morto Paolo, nel Ponteficato seguitò Sisto primo Francesco, e Frate Minore, fù della Robore, di patria Savonese, e general dell' ordine Serafino, di bassa conditione procreato. Nientedimeno lui ministrando la dignità papale fece cose egregie, e degne di perpetua fama, massimamente che si può dire havere instaurato la città di Roma, nella costruttione de' magnifici edifitij, celeberrimi tempij, et volse per magnificenza fosse salegata, il che non molto fù utile alla conservazione de' corpi, considerato, che prima gli era tanta putredine, che grande aiuto porgeva alla peste. Dei paramenti ecclesiastici fù splendidissimo » (Corio, *L'Historia di Milano*, éd. de 1646, p. 820. — L'édition originale est de 1503).

» Nam eo pontificum nullus nec animo munificentior, nec in dando hilarior, nec in promovendis hominibus promptior repertus fuit. Miseros enim atque a Turcis ejectos principes, Bosnæ Cyprique reginas, præterea Andream Palæo-

sacrifices qu'il s'imposa pour faire de sa capitale une ville sans rivale, tout en constatant qu'il céda plus d'une fois à des fantaisies ruineuses, nous croyons que l'épithète de « magnifique » n'est pas celle qui convient à ce pape. Ses habitudes d'ordre et de parcimonie perçaient jusque dans les fondations les plus propres à éblouir les contemporains ; il apportait d'innombrables restrictions à ses libéralités. Plus d'un savant, plus d'un artiste en fit l'expérience. Lorsqu'il appela à l'Université de Rome François Philelphe, il lui accorda une pension très convenable, 500 ducats, et en outre 200 ducats pour sa charge de secrétaire apostolique. Mais il faut lire dans la correspondance du vindicatif humaniste avec quelles difficultés il eut à lutter pour obtenir le paiement de ses honoraires. N'osant mettre en cause le pape, il s'en prit à son trésorier, Miliaduce Cicada (1), l'accabla d'injures, le voua à l'exécration universelle (2). Miliaduce n'agissait sans doute ainsi que sur les ordres de son maître, qui, dans une autre circonstance, fit à un confrère de Filelfo cette réponse mémorable : « Il est vrai que je vous ai assigné un traitement, mais je ne vous ai pas promis de vous le faire payer (3). » Ce fut le même Sixte IV

logum Peloponnesi, et Leonardum Toccum Epiri despotos aluit. Saxoniæ ducem, Christiernum Daciæ, deinde Mœsiæ, novissimæ (*sic*) Ferdinandum Siciliæ reges apostolorum limina salutatum venientes, magnificentissimis sumptibus excepit. In operibus publicis æque maximus, Urbem a situ ac cœno vindicavit : viis primum munitis, porticibus quoque ejectis quæ vias occupabant, vicorumque magistris ac curatoribus institutis. Templa insuper vetustate obsita, omnia restituit. Xenodocheum Sancti Spiritus pulcherrimis ædificiis ampliavit. Templum Pacis de novo constituit, ubi canonicos regulares a basilica Lateranensi ejectos reposuit. Pontem Aurelium penitus collapsum suo nomine refecit. Ædes in Vaticano pontificias refecit. Prætorianis, excubitoribus, magistratibus, muneraque obeuntibus loca commoda obsignavit : quum prius præter dignitatem in cellis fere penuariis situ squalentibus agitarent. Romam denique ex lutea lateritiam : sicut olim Augustus ex lateritia marmoream, reliquit » (R. de Volterra, *Rerum urbanarum commentarii*, liv. XXII).

(1) Voy. sur ce personnage, qui était un compatriote de Sixte IV, un Génois, les *Scriptores* de Muratori, t. XXIII, p. 107, et les *Iscrizioni delle chiese e d'altri edifizj di Roma*, de M. Forcella, t. I, p. 157, n° 326 (inscription funéraire de Miliaduce, mort en 1481 et enterré à S. Giovanni de' Genovesi. Le tombeau lui-même est gravé dans les *Chefs-d'œuvre de la sculpture religieuse à Rome à l'époque de la Renaissance*, par Tosi et Barbier de Montault, pl. XCII).

(2) Voy. ses lettres dans la *Vita di Francesco Filelfo da Tolentino*, de Rosmini, Milan, 1808, t. II, pp. 408, 413, 418, 424, etc. L'épigramme suivante montrera jusqu'à quel degré de violence allaient ses invectives :

Fœtida Milliadus scelerum sentina Cicada
Semper alit facinus, flagitiumque colit.

(3) Cf. Infessura, apud Eccard, *Corpus historicum medii ævi*, t. II, p. 1941

qui reçut de Théodore Gaza une leçon à laquelle les humanistes de l'Italie entière applaudirent : le savant grec lui ayant dédié la traduction d'un ouvrage d'Aristote, le pape crut le récompenser dignement par un don de 50 ducats ; mais celui-ci prit l'argent et le jeta dans le Tibre (1). Nous n'en finirions pas si nous voulions rapporter tous ces traits de lésinerie, trop fréquents chez les Mécènes du quinzième siècle : il nous faudrait montrer le pape assignant à un des peintres de la Sixtine, Fra Diamante, une pension sur les revenus d'un couvent qui refusa d'acquitter cette dette, ou bien mourant sans avoir payé à Giovannino de' Dolci et au Pérugin les travaux exécutés, longtemps auparavant, dans la même chapelle, etc., etc.

N'importe, le programme que s'était tracé ce fils de ses œuvres ne manquait pas de grandeur, et nul d'entre les papes du quinzième siècle ne réussit aussi bien que lui à remplir la Ville Eternelle de sa gloire. Les circonstances le favorisèrent à souhait. Ses prédécesseurs, les Martin V, les Eugène IV, les Nicolas V, les Pie II, les Paul II avaient, chacun à un point de vue différent, défriché ce terrain si longtemps inculte. Souvent arrêtés par la grossièreté ou l'ignorance de leurs sujets, ils s'étaient décidés à faire appel à des étrangers, et ils avaient trouvé partout, notamment chez les Florentins, un concours empressé. La colonie fixée sur les bords du Tibre comptait dès lors parmi les plus brillantes de l'Italie. Encore un effort, et Rome n'aurait plus rien à envier à Florence. Avec l'énergie qui le caractérise, Sixte entreprit d'imprimer à cette œuvre sa consécration suprême. Son nom occupe une place d'honneur dans les annales de la première Renaissance, de même que celui de Léon X représente la Renaissance parvenue à son apogée.

Il est impossible de nier, après ce que nous avons rapporté du

et Renazzi, *Storia dell' università degli studj di Roma, detta comunemente la Sapienza*, Rome, 1803, t. I, p. 208. — Lorsqu'Infessura parle de l'avarice de Sixte, c'est cupidité qu'il faut lire.

(1) Tantæ enim ille (Theodorus Gaza), vir eruditionis quantæ multis abhinc annis nemo Græcorum, dicere ausim etiam et Latinorum fuit, cum divinas propemodum elucubrationes in Aristotelis animalia, quam historiam latine legendam repræsentarat, Xisto quarto Pont. Max. nuncupasset, sperans scilicet principis ejus beneficentia quæsitum per tot labores vitæ subsidium non deparcum se consecuturum, neque tamen plures quam aureos quinquaginta, quasi magnum ab eo, a quo se totum inauratum iri speraverat, retulisset : studiis indignatus suis, quod tam parca sibi laborum et vigiliarum suarum merces tributa esset, nummos eos primum in Tyberim abjecit, mox ipse hujus indignitate rei exulceratus, insolabili contabuit ægritudine. » (Valeriani, *De litteratorum infelicitate*. Ed. de Venise, 1628, p. 82).

caractère de Sixte, que la gloriole, ou pour parler avec Infessura, la « vana gloria, » ait joué un grand rôle dans les entreprises du nouveau Mécène. Mais il n'est pas moins certain aussi que l'ancien général des Franciscains finit par s'intéresser sincèrement à son œuvre. Ce serait faire injure aux grands ambitieux de la Renaissance que de les croire uniquement guidés par des calculs égoïstes. A l'exception peut-être de César Borgia, on les voit tous s'éprendre de l'amour le plus vif pour ces fondations littéraires et artistiques qui, aux yeux de la critique moderne, paraissent avant tout des moyens de propagande. Chez Cosme de Médicis, chez François Sforza, chez son fils Ludovic le More, chez Alexandre VI même, le diplomate est toujours doublé d'un amateur convaincu, enthousiaste.

L'homme remarquable, dont nous étudions les tendances, participe de ces grâces d'Etat. On le croit absorbé par la politique, et tout à coup il montre vis-à-vis des belles choses une entière liberté d'esprit. A l'entendre causer avec Filelfo, à le voir s'extasier devant les fresques de la Sixtine, on ne se douterait pas que l'on a devant soi le fougueux fondateur de la dynastie des della Rovere, Sixte le Terrible. Il ne se passait guère de semaine, nous dit un de ses biographes, sans qu'il allât visiter les églises auxquelles il faisait travailler, Sainte-Marie-du-Peuple, Sainte-Marie-de-la-Paix, ou les rues et places qui lui doivent leur restauration. A Ostie, à Porto, pendant une de ses excursions, il se délecte à la vue des ruines et écoute avec intérêt les discussions archéologiques auxquelles elles donnent lieu dans son entourage (1). Un peu plus d'amour pour la nature, et on croirait voir revivre Pie II, qui a dépeint en termes si émus les environs de Rome, et notamment les deux localités dont nous venons de prononcer le nom. Lorsque, une trentaine d'années plus tard, Jules II, dans les intervalles de ses emportements, visitait Michel-Ange dans la Sixtine, et que le vieillard devant lequel tremblait l'Europe gravissait tout essoufflé les échafaudages qui cachaient les peintures du plafond, il ne faisait peut-être que suivre l'exemple de son oncle.

Est-ce à dire que Sixte ait eu des vues originales sur la mission de la science ou de l'art, qu'il ait élaboré à son usage une esthétique nettement définie? Le théologien qui avait écrit le traité *De*

(1) 1483. « Inspectis illis reliquiis, auditis quæ de eo Portu ab aliquibus in diversum referebantur, ascensa navicula ad Ostiam usque secus littus annavigavit, lætus admodum, et cæteros in eamdem lætitiam adducens » (J. de Volterre, *R. I. S.*, t. XXIII, n. 191).

futuris contingentibus, ou celui *De sanguine Christi*, était-il capable de distinguer entre la philosophie de Platon et celle d'Aristote, entre le style de Cicéron et celui de Quintilien? Savait-il seulement apprécier les différences qui séparaient l'art antique de l'art du moyen âge, l'Ecole florentine de l'Ecole ombrienne? Je vais plus loin : savait-il se rendre compte de la valeur relative d'un Domenico Ghirlandajo, d'un Melozzo da Forli et du médiocre Cosimo Roselli? L'ardeur ne tenait-elle pas lieu chez lui de goût? Questions indiscrètes, auxquelles nous essaierons de répondre dans les pages qui suivent.

En Italie, à Rome surtout, pendant le quinzième siècle, le rôle d'un Mécène était double, vis-à-vis de l'art comme vis-à-vis de la littérature : d'un côté, sauver ou mettre au jour les monuments de l'antiquité classique ; de l'autre, favoriser l'éclosion de chefs-d'œuvre nouveaux. On sait avec quel enthousiasme, en ce qui concerne les sciences et les lettres, les souverains de la Renaissance se sont dévoués à la première de ces tâches : les bibliothèques de Naples, de Rome, d'Urbin, de Florence, de Pavie et de tant d'autres capitales rendront à tout jamais témoignage de leurs efforts. Mais on a le regret de constater qu'ils n'ont pas rempli leur mission avec la même ardeur vis-à-vis de cette autre face, non moins brillante, de la civilisation antique, les monuments de l'art. Proclamons-le bien vite : le caprice individuel n'a été pour rien dans cette différence d'attitude ; ils obéissaient à un préjugé général. Aussi bien que l'art, l'archéologie était en retard sur la littérature. En dehors de quelques initiateurs généreux, Niccolò Nicoli, le Pogge, Cyriaque d'Ancône, la plupart des humanistes n'éprouvaient qu'indifférence pour les vestiges de l'architecture ou de la sculpture romaine ; les textes étaient tout à leurs yeux ; ils ne daignaient consulter les marbres, les médailles, les gemmes qu'autant qu'ils leur fournissaient un renseignement historique, et encore ne tardèrent-ils pas à trouver que c'était là acheter bien cher des informations souvent précaires. La place que ces recherches occupent dans les écrits du quinzième siècle diminue de génération en génération.

Ce sera l'honneur des Médicis d'avoir compris que le musée doit être le complément de la bibliothèque, et d'avoir assigné une place aux marbres à côté des manuscrits. Poussés, d'un côté, par des savants tels que ceux dont nous venons de prononcer le nom, de l'autre par des artistes tels que Donatello et Brunellesco, ils ont formé une collection d'antiques qui ne tarda pas à devenir

la première de l'Italie, et qui jeta un éclat incomparable sur leur palais de la Via Larga, véritable école de la Renaissance florentine.

A Rome, pendant tout le quinzième siècle, ces deux tendances paraissent inconciliables. Un pape se distingue-t-il par son amour pour la littérature antique, on peut affirmer d'avance qu'il négligera les monuments. S'attache-t-il, au contraire, aux monuments, c'est que la littérature n'a pas d'attraits pour lui. Paul II le prouva bien : il fit des efforts surhumains pour fonder dans son palais de Saint-Marc un musée d'antiques sans rival, tandis que l'accroissement de la bibliothèque du Vatican fut le moindre de ses soucis.

On s'est trop hâté d'attribuer à Sixte l'initiative des mesures prises pour la conservation des monuments antiques de sa capitale, de même qu'on a exagéré les services rendus par lui à cette cause si intéressante. En fondant le musée du Capitole, il ne fit que suivre la voie inaugurée par son prédécesseur. Nous ajouterons même que les huit ou dix statues exposées par ses ordres dans cet édifice étaient bien peu de chose eu égard aux séries réunies par Paul II. Son unique mérite consista à ouvrir le musée au public, tandis que son prédécesseur avait laissé à ses trésors le caractère d'une collection particulière. L'habile della Rovere, qui s'entendait à merveille à la mise en scène, ne manqua pas de proclamer par une inscription pompeuse ses titres à la reconnaissance de la postérité.

Eblouis par d'autres inscriptions, rédigées avec une habileté tout aussi grande, les historiens modernes ont également fait honneur à Sixte de la restauration de la statue équestre de Marc Aurèle. Mais ici encore il faut maintenir les droits de Paul II, qui avait commencé ce travail, de même qu'il s'était occupé de consolider ou de restaurer les chevaux de Monte-Cavallo, les arcs-de-triomphe, la colonne placée dans les Thermes de Constantin, etc.

Si nous mentionnons encore le bref par lequel Sixte défendit l'exportation des marbres antiques, nous aurons épuisé la liste des mesures de conservation à porter à son actif. Ce bref est le prélude d'une série de prohibitions analogues, qui aboutirent, au commencement de ce siècle, à la fameuse loi Pacca, actuellement encore en vigueur (1).

Examinons maintenant le revers de la médaille. Quelle indiffé-

(1) Voy. plus loin le paragraphe relatif à l'histoire des monuments antiques de Rome pendant le règne de Sixte IV.

rence pour l'antiquité, toutes les fois que la vanité du pape n'est pas directement en jeu. Il ouvre le musée du Capitole, mais disperse celui du palais Saint-Marc; il achève la restauration de la statue de Marc Aurèle, mais démolit une demi-douzaine de temples ou d'arcs de triomphe; il défend l'exportation des marbres, mais autorise ses architectes à prendre partout les matériaux nécessaires aux constructions nouvelles. Ces accusations demandent à être appuyées de preuves. Et tout d'abord, en ce qui concerne le musée de Saint-Marc, des documents nouveaux me forcent de reconnaître que la responsabilité de Sixte est infiniment plus grave que je ne l'avais admis dans mes précédentes études (1). Il donna ou vendit à Laurent le Magnifique, outre les bustes d'Auguste et d'Agrippa, une grande partie des intailles ou des camées réunis par Paul II : nous retrouvons, notamment dans l'inventaire de l'amateur florentin, la fameuse calcédoine représentant l'Enlèvement du Palladium, et les enfants menuisiers qui avaient précédemment orné le palais de saint Marc.

Passe encore d'avoir sacrifié d'un cœur si léger l'héritage artistique de Paul II. Entre les mains de Laurent de Médicis, ces trésors devaient être en sûreté, et l'Italie n'en serait pas privée. Mais comment justifier la conduite de Sixte vis-à-vis des ruines vénérables qui couvraient sa capitale! Ses victimes sont innombrables, et le long martyrologe de Rome antique enregistre son règne comme un des plus néfastes. Dès le 17 décembre 1471, un bref autorisait les architectes de la bibliothèque Vaticane à faire partout des fouilles (effodere) pour se procurer les pierres nécessaires. Le bref ne dit pas où ces carrières devront être établies, mais il est facile de suppléer à son silence. Les entrepreneurs auraient été bien naïfs de faire venir à grands frais les travertins de Tivoli et les marbres de Carrare, lorsque Rome même leur offrait tant de blocs supérieurement taillés, qu'il ne s'agissait que de retirer des fondations des édifices antiques. On ne tarda pas à s'attaquer aux édifices encore debout : le Colisée fournit les matériaux nécessaires à la construction du pont Sixte; le pont d'Horatius Coclès, ceux que réclamait la fabrication des boulets de canon. Le temple d'Hercule, sur le Forum boarium, l'arc de triomphe situé près du palais de Sciarra Colonna furent rasés au niveau du sol, et qui sait quel chef-d'œuvre antique disparut pour faire place aux bastions de la porte du Peuple?

Qu'on ne nous objecte pas les dispositions de la fameuse bulle

(1) Voy. t. II, p. 156.

« Cum provida sanctorum patrum decreta, » qui défend de dépouiller de leurs marbres les édifices destinés au culte : elle n'a trait qu'aux églises et nullement aux édifices civils ; à plus forte raison ne s'applique-t-elle pas aux ruines antiques.

Quelle belle occasion pour le professeur d'archéologie de l'Université de Rome, pour l'ardent champion de la civilisation classique, Pomponio Leto, de prendre la défense de tant de chefs-d'œuvre et de protester contre ce vandalisme toujours renaissant! Mais Pomponio Leto appartenait à cette classe d'humanistes que nous avons essayé de caractériser tout à l'heure : ce qui l'intéressait dans un monument antique, c'était non pas sa valeur artistique, mais les souvenirs historiques se rattachant à lui. Il lui semblait plus intéressant de déterminer les limites des régions de l'ancienne Rome, de découvrir l'emplacement de tel ou tel temple, de retrouver les noms des personnages illustres qui avaient habité tel ou tel palais, que d'analyser les beautés mêmes de l'édifice. Ce sont ces renseignements purement topographiques qui dominent dans l'ouvrage imprimé sous son nom au siècle suivant (1). On aurait bien étonné le brave homme en lui disant que la forme, le style, les ornements de tant de monuments, qu'il a encore eu le bonheur de voir debout, auraient également mérité une courte mention. C'est de cet ordre aussi que sont les préoccupations des savants qui s'occupèrent sous Sixte IV de dresser les plans de Rome (2) : le style des édifices est à peine indiqué dans leurs travaux.

Il s'éleva cependant une voix pour plaider la cause des monuments antiques et pour protester contre le vandalisme du pape. Un patriote romain, Fausto Maddaleno dei Capo di Ferro, lança contre le démolisseur du Colisée une épigramme virulente dans laquelle il flétrit l'audace de ce Ligure s'attaquant aux monuments augustes de la Ville Eternelle. Mais cette protestation partagea le sort de tant d'autres qui l'avaient précédée, et l'œuvre de dévastation poursuivit son cours.

Les crimes commis par Sixte contre Rome antique ne pouvaient se racheter que par les services rendus à Rome moderne. A cet égard, hâtons-nous de le proclamer, son œuvre est prodi-

(1) (*Pomponius Lætus : De Romanæ urbis vetustate noviter impressus, ac per Marianum de Blanchellis Prænestinum emendatus.* Rome, 1510).

(2) Voy. de' Rossi, *Piante icnografiche e prospettiche di Roma anteriori al secolo XV*, pp. 99 et suiv.

gieuse; on reste saisi d'admiration devant l'immensité de ses efforts. Et encore n'est-ce pas à Rome seule que profite cette activité, j'allais dire cette fièvre; toutes les villes de l'Etat pontifical et jusqu'à des cités lointaines, Savone, Avignon, se couvrent par ses soins, ou par ceux des siens, de monuments splendides; partout il s'efforce de légitimer sa fortune par le luxe de ses fondations et d'assurer à son nom une durée éternelle.

Sans doute, l'œuvre de Sixte n'offre pas la distinction, l'élévation qui caractérisent celle de Nicolas V, d'impérissable mémoire. Il n'a pas eu, comme celui-ci, l'honneur de concevoir la réédification de Saint-Pierre, ni même, comme Paul II, celui de poursuivre ce travail gigantesque. Ce qui le distingue, c'est son esprit éminemment pratique. Assez sage pour n'aborder que des entreprises dont la réalisation ne dépassait pas les forces d'un homme, il a eu le bonheur de régner assez longtemps pour les mener à fin. Les travaux d'édilité l'intéressent autant que les hautes créations architecturales. Il ne lui suffit pas d'avoir élevé la chapelle Sixtine, Sainte-Marie-du-Peuple, Sainte-Marie-de-la Paix, l'hospice du Saint-Esprit, d'avoir restauré et embelli vingt basiliques : il met autant d'amour-propre à reconstruire le pont du Janicule, à rétablir les aqueducs de la fontaine Trevi, à paver les rues boueuses, à ouvrir de nouvelles avenues. Grâce à lui, de grandes artères régulières remplacent ce dédale de ruelles dont certains quartiers de Rome nous offrent aujourd'hui encore le pittoresque, mais peu séduisant tableau; une rue relie directement le pont Saint-Ange au Vatican; d'autres sillonnent le Champ de Mars. Les efforts de ses successeurs aidant, Rome, la ville irrégulière par excellence, ne tarde pas à posséder d'immenses voies de communication dont l'alignement ne laisse rien à désirer : le Corso, la Via Giulia, Ripetta, la Lungara.

Dans ces entreprises, on est en droit de l'affirmer, Sixte fit preuve de plus d'ardeur que de critique, de plus de magnificence que de goût. Si l'ensemble de son œuvre force l'admiration, que de réserves à faire, quand on en examine les détails! Peu lui importait que ses architectes fussent des hommes supérieurs; l'essentiel à ses yeux était qu'ils allassent vite. Aucun des maîtres qu'il appela auprès de lui ne brille au premier rang. Baccio Pontelli, auquel le père de l'histoire de l'art, Vasari, a attribué la presque totalité des constructions élevées sous ce pontificat, ne fut employé, en réalité, on le verra tout à l'heure, qu'en qualité d'ingénieur militaire. Giuliano da San Gallo, encore moins bien partagé, fut tenu à l'écart. Quant aux autres architectes, dont

les registres enfouis dans les archives romaines viennent de nous révéler les noms, c'étaient des artistes laborieux et intelligents, mais dénués d'originalité et sans puissance créatrice. Si, après avoir passé en revue les chefs-d'œuvre dont s'enorgueillissaient dès lors plusieurs villes italiennes, la chapelle des Pazzi et le palais Ruccellaï, à Florence, le temple de Saint-François à Rimini, le palais ducal d'Urbin, on examine les églises et les palais élevés par Sixte, on ne peut se défendre d'un certain sentiment de commisération. Que nous sommes loin de l'ampleur et de la beauté qui distinguent les monuments dus aux Brunelleschi, aux Alberti, aux Luciano da Laurana ! Combien les lourds piliers octogones des Saints-Apôtres, combien les façades si maigres et si pauvres de Sainte-Marie-du-Peuple et de Saint-Augustin, combien les formes hybrides de la chapelle Sixtine ne le cèdent-elles pas à ces libres et fortes interprétations de l'antiquité ! Leurs auteurs, les Meo del Caprina, les Giacomo da Pietrasanta, les Giovannino de' Dolci, noms qui, après un oubli de quatre siècles, paraissent de nouveau à la lumière, se sont contentés d'appliquer les découvertes de leurs prédécesseurs, renonçant à pousser plus loin dans la voie ouverte par ceux-ci. Gardons-nous bien d'ailleurs d'accuser l'insuffisance de leur talent ; ils obéissaient, à leur insu, à une loi de l'histoire : après chaque effort, après chaque pas fait en avant, — et quel pas gigantesque Brunelleschi et Léon-Baptiste Alberti n'avaient-ils pas fait faire à leur art ! — ce n'est pas trop du travail de toute une génération pour consolider les conquêtes des initiateurs, pour les faire passer dans le sang et la chair de la nation. Aux puissantes conceptions synthétiques succède le travail des vulgarisateurs, qui s'estiment trop heureux quand, en dehors de leur œuvre de propagande, ils ont réussi à perfectionner quelque détail. Il faut respecter ces intermédiaires sans lesquels l'humanité, qui ne va pas vite, perdrait bientôt de vue les hommes de génie avec leurs rapides évolutions.

Telle a été la tâche qu'ont remplie à Rome, sous le pape dont nous écrivons l'histoire, quatre ou cinq architectes modestes, tous originaires de la Toscane. Ils refoulent de plus en plus le style gothique, qui n'avait d'ailleurs jamais jeté de racines profondes sur les bords du Tibre, la vue des sains et robustes monuments de l'antique Rome ayant suffi, à ce qu'il semble, pour préserver les Romains de ces inventions, si contraires au génie de leur race. Aux flèches élancées, avec leurs riches dentelles de pierre, ils opposent la coupole, simple et imposante, dont Brunelleschi leur a laissé l'inimitable modèle. On voit s'élever les premiers

dômes, aux Saints-Apôtres, à Sainte-Marie-du-Peuple, à Saint-Augustin, imitations encore bien timides du colosse de Santa Maria del Fiore. Leurs efforts n'auront pas été stériles; par leurs soins, le terrain sera préparé pour de nouveaux progrès. Tout à à l'heure, quand Bramante, après avoir interrogé une fois de plus ces ruines romaines, muettes pour tant d'autres, en aura tiré la plus haute formule du beau, il se trouvera sur le trône pontifical un Mécène fier d'attacher son nom à cette suprême conquête de l'art de bâtir.

L'organisation des travaux d'architecture exécutés sous les auspices de Sixte mérite un examen particulier. Parmi les grands bâtisseurs de la Renaissance, il n'en est pas qui se soit entendu, comme lui, à assurer l'exécution de son programme. Encouragements et menaces, armes spirituelles et armes temporelles, il ne néglige aucun moyen propre à triompher de la lenteur des uns, de l'incurie des autres. Plusieurs bulles ou brefs témoignent de la sagesse de ses règlements, tour à tour bienveillants et sévères. Ici il invoque, pour intéresser ses sujets à son œuvre, des considérations tirées de la religion : au milieu de tant de préoccupations, dit-il, la propreté et l'embellissement de Rome nous tiennent justement à cœur. Si une ville doit être bien entretenue, dignement ornée, c'est celle-là, capitale de l'univers, siège de la chaire de Saint-Pierre. Ailleurs il promet des avantages considérables à ceux qui élèveront des constructions sur les terrains vagues ou qui rectifieront l'alignement de leurs maisons. Il réorganise l'office des *Magistri viarum*, chargés de veiller sur l'édilité romaine, et le place sous la direction d'un bâtisseur presque aussi enthousiaste que lui, le cardinal Guillaume d'Estouteville. L'expropriation pour cause d'utilité publique est pratiquée sur une vaste échelle, et des indemnités convenables sont accordées aux propriétaires évincés. Mais malheur à ceux qui résistent ! Un jour que Sixte était allé visiter les travaux, — il ne se fiait qu'à lui-même pour ce rôle d'inspecteur, — un Cenci osa protester contre la démolition de sa maison. Le pape donna l'ordre de le jeter sur-le-champ en prison, et ne partit qu'après avoir vu de ses yeux consommer la ruine de l'édifice. Lorsque l'expropriation était impraticable, on recourait au système des contributions ou à celui des corvées. C'est ainsi que les routes conduisant à Rome furent restaurées aux frais des communes intéressées. Le pape les imposa d'office, en proportion de leur richesse ou de leur population, et pas une n'eut le courage de réclamer.

Des inscriptions, rédigées dans un style pompeux, transmettaient chaque fois à la postérité le souvenir de ces fondations. Ici encore éclate ce besoin de mise en scène qui a valu à Sixte une place à part, même parmi les Mécènes du quinzième siècle, tous si avides de gloire. Ecoutons les éloges que prodigue au rénovateur de Rome, en trois distiques, l'auteur d'une de ces épigraphes : ils feront sourire plus d'un lecteur. « 1483. Ce champ de Mars (Martia terra), naguère couvert d'immondices, revêt sous Sixte un aspect nouveau : désormais la propreté règne partout. Récompensons dignement ce Sixte sauveur. Quelle reconnaissance Rome ne doit-elle pas à son souverain ! »

L'esthétique d'un côté, la gloriole de l'autre, n'eurent pas seules part à ce remaniement de la topographie de Rome. La politique y fut pour beaucoup aussi, nous le savons de source certaine. En 1475, lors de son voyage à Rome, le roi de Naples, Ferdinand, un des diplomates les plus rusés de ce siècle qui en compta tant, conseilla au pape de faire élargir les rues et de faire disparaître les tourelles, balcons, loges et autres avances, qui favorisaient si singulièrement les insurrections. « Vous n'êtes pas maître de Rome, lui dit-il, aussi longtemps que de simples femmes pourront, par des projectiles lancés du haut de ces constructions, mettre en fuite vos meilleurs soldats (1). »

Nous croyons sans peine que ces considérations, absolument étrangères à l'art, déterminèrent dans une large mesure les innombrables travaux de voirie entrepris par Sixte IV. Tel était l'empire que la raison d'Etat exerçait sur l'esprit du pape qu'il

(1) « Dell' anno 1475, a dì sei di Gennajo, il re Ferrante venne a Roma allo perdono, e menò con esso molti Baroni e Signori, anco con molti falconi ; sicchè occisero quanti nibbj stavano ne i paesi nostri ; e donò alle chiese di santo Joanni, Pietro e Paolo uno pallio d'oro per ciascuna. Item donò agli officiali romani, cioè Conservatori, Caporioni, a i Cancellieri, Riformatori dello Studio quattro canne di panno pavonazzo di grana fina per uno. E andò per tutta Roma per vedere gli edifizj, e a santa Maria Rotonda, Colonne Antoniana e Trajana ; e ogni uomo gli fece grande onore. E quando ebbe vedute quelle cose, tornò a palazzo ; e parlando con Papa Sisto disse, che esso non era signore di questa terra, e che non la poteva signoreggiare, per amore de i porticali, per le vie strette e per li mignani, che vi erano, e che, bisognando di mettere in Roma gente d'arme, le donne co i mortari da i detti mignani li fariano fuggire, e che di facile si potevano sbarrare ; e consigliogli che dovesse far gittare i mignani e i porticali e allargare le vie. E lo Papa pigliò lo suo consiglio, e d'all' ora in poi, quanto sia stato possibile, sono stati gittati i mignani e i porticali e allargate le strade sotto colore di fare gli ammatonati, e illustrare la terra : e lo detto re stette giorni tre e poi partissi » (Infessura, *R. I. S.*, t. III, 2e partie, p. 1144-1145).

n'hésitait pas, lorsqu'il le croyait nécessaire, à détruire ce qu'il avait si laborieusement édifié, et à couvrir de ruines des quartiers dont la magnificence faisait, un instant auparavant, son orgueil. Lors des troubles qui signalèrent la fin de son règne, il fit jeter bas les splendides palais des della Valle et des Colonna, malgré les supplications du Sacré Collège (1). L'indignation provoquée par cet acte de vandalisme fut si grand, que le cardinal Piccolomini, voisin des della Valle, quitta sur-le-champ Rome, ne pouvant supporter un pareil spectacle.

Pour triompher, dans le domaine de la sculpture et de la peinture, la Renaissance éprouva, surtout à Rome, des difficultés avec lesquelles les architectes n'avaient guère eu à compter. Pendant le quinzième siècle, ces deux arts ne purent s'y inspirer qu'indirectement, au point de vue du style, des modèles antiques. Quant aux sujets mêmes empruntés à l'antiquité, ils leur demeurèrent absolument interdits. Les papes étaient de trop bons latinistes pour ne pas se rappeler les vers dans lesquels le poète nous montre l'âme plus frappée des images que l'œil lui transmet que des sons qui lui sont renvoyés par l'oreille : « Segnius irritant animos... » Passe encore pour des créations éphémères, un décor de théâtre, l'ornementation d'un char de carnaval, etc. Elles disparaissaient sans laisser de traces. Mais comment exposer en permanence, aux yeux des pèlerins accourus de toutes les parties de l'Europe, des souvenirs de l'antiquité classique, ou, ce qui revenait au même pour les âmes pieuses, de l'antiquité païenne? La tentative eût été trop audacieuse. Sixte même, quoiqu'il ne connût guère le scrupule, recula.

Le contraste (on serait tenté de dire la contradiction) est frappant. On proscrit chez les artistes les tendances que l'on favorise chez les humanistes. D'un côté, l'invasion du monde païen, avec ses dieux, ses pompes, ses scandales; de l'autre, une rigueur qui touche à l'ascétisme. D'un côté, d'innombrables traductions de poèmes grecs et latins, des ouvrages historiques et philologiques consacrés à la glorification du monde gréco-romain, des épopées composées en l'honneur de l'Olympe; de l'autre, un art tout au service de l'Eglise et qui cherche ses héros parmi les prophètes, les apôtres, les martyrs. On a beau objecter

(1) 1484. « Mercurii die junii secundo, demoliri sunt cœptæ Vallensium ædes, via Pontificia, magnifice satis constructæ » (J. de Volterra, apud Muratori, t. XXIII, p. 196. Cf. Infessura, apud Eccard, t. II, pp. 1919, 1920).

que la ferveur a diminué, que les scènes deviennent de plus en plus profanes ; on a beau relever, de loin en loin, un détail de costume, un ornement copié sur quelque bas-relief antique : l'ensemble de la production artistique n'en tranche pas moins sur la production littéraire contemporaine ; et c'est uniquement à la glorification de la religion que les maîtres éminents recrutés par les souverains pontifes consacrent leur ciseau ou leur pinceau. Quelle différence, à ce point de vue, entre Florence et Rome ! Ici, toute une école condamnée à se mouvoir dans le champ étroit des représentations religieuses ; là, une arène ouverte à toutes les fantaisies : la beauté de Vénus, le courage d'Hercule, la vertu de Lucrèce, les hauts faits des ancêtres, ce sont là autant de thèmes recommandés à la vaillante phalange d'artistes groupés autour des Médicis.

Les sujets profanes, même abstraction faite de l'antiquité, sont rares à Rome pendant la période dont nous nous occupons. Dans leurs relations politiques, les papes, — à commencer par Sixte, toujours en guerre avec ses voisins, — n'oublient jamais qu'ils sont des souverains temporels. Dans leurs rapports avec les artistes, ils ne se souviennent, par un excès de scrupule, que de leur mission apostolique. La fiction est-elle donc plus compromettante que la réalité ? Est-il plus criminel de faire éterniser par la peinture le souvenir d'une victoire que de prendre les armes et de forcer l'ennemi à combattre ? Les Florentins montraient moins de préjugés quand il s'agissait d'appeler l'art au secours des passions politiques. Ils le prouvèrent bien à Sixte, lors de la conjuration des Pazzi, où Julien de Médicis tomba sous les coups des émissaires du trop vindicatif pontife : non contents de pendre l'un des complices, l'archevêque de Pise, ils le firent peindre sur les murs du Palais Vieux, et il fallut que le pape lui-même intervînt pour faire effacer cette peinture ignominieuse.

L'énumération des sculptures et des peintures commandées par Sixte permettra de vérifier cette loi jusque dans les moindres détails. A la Sixtine, il fait peindre d'un côté l'histoire de Moïse, de l'autre celle de Jésus-Christ ; dans sa chapelle de la Conception, à Saint-Pierre, le sujet indiqué au Pérugin est le Couronnement de la Vierge ; dans la même basilique, Verrocchio exécute, d'après ses ordres, les statues en argent des apôtres. Les fresques de l'hospice du Saint-Esprit témoignent aussi de préoccupations foncièrement religieuses. La représentation des miracles qui signalèrent l'enfance du futur pape y occupe plusieurs comparti-

ments; il n'était pas encore au monde que déjà saint François d'Assise et saint Antoine de Padoue apparaissaient à sa mère pour lui ordonner de faire de son fils un Franciscain (n° I). La maigreur du nouveau-né fut considérée comme l'indice de hautes vertus (n° IV, infans attenuato corpore... non obscuro castitatis omine). Parmi les actes de son pontificat, le peintre de Santo-Spirito célèbre tout d'abord la fondation de l'hôpital, puis la restauration des églises romaines. L'accueil fait aux différents souverains qui visitèrent les « Limina apostolorum, » la canonisation de saint Bonaventure, la confirmation des privilèges des ordres mendiants forment le sujet d'autres fresques. Une composition rappelle la victoire remportée par le cardinal Olivier Caraffa sur les Infidèles. C'est la seule qui, pour ce règne si troublé, contienne une allusion aux exploits militaires de Sixte, et encore a-t-elle pour objet, non la glorification d'une victoire quelconque, mais celle de la guerre sainte. Bref, si nous jugions Sixte d'après l'ensemble de ces peintures, qui sont au nombre de trente-neuf, on croirait que jamais pape n'a exercé avec plus d'ardeur son ministère évangélique.

Les peintures de la Bibliothèque du Vatican rentrent elles-mêmes dans la catégorie des compositions sacrées. La fameuse fresque de Melozzo da Forli, *Sixte IV nommant Platina au poste de préfet de la Vaticane*, nous montre le pape dans l'exercice de son pouvoir pontifical. — On sait, en effet, que dès l'époque carlovingienne, on comptait un bibliothécaire parmi les officiers de la cour romaine. — A plus forte raison les portraits les docteurs de l'Eglise, peints dans la même bibliothèque, offraient-ils un caractère religieux.

Cette pudeur, en matière d'art, dura, à la cour de Rome, jusqu'aux premières années du seizième siècle. En dehors des *Mystères d'Osiris et d'Isis*, qu'Alexandre VI, par une inspiration bizarre, fit peindre dans l'appartement Borgia, à côté de légendes tirées du martyrologe, il serait difficile, abstraction faite des portraits, de citer une statue, une fresque, un tableau, qui n'ait pas pour objet immédiat la glorification de la religion. Alors même que Jules II et Léon X demandèrent à Raphaël de célébrer leurs victoires, ils reculèrent devant la représentation trop directe des faits : c'est sous des allusions plus ou moins transparentes que l'artiste dut cacher l'*Expulsion des Français d'Italie* (*Héliodore chassé du temple*), la *Délivrance de Léon X*, la *Bataille d'Ostie*, etc.

Telle est cependant la destinée de la Ville Eternelle que Sixte,

tout en favorisant les tendances religieuses, a beaucoup fait, à son insu, pour hâter les progrès de la Renaissance. En appelant auprès de lui les chefs de l'Ecole florentine, il les mit en présence des splendides restes de l'antiquité, qui occupaient alors encore une si grande place sur les bords du Tibre, et leur révéla tout un monde nouveau. Dans leur patrie ils n'avaient eu l'occasion que d'étudier les statues, les pierres gravées, les médailles. Ici ils virent se dresser devant eux les merveilles de l'architecture romaine : le Panthéon, le Colisée, les arcs de triomphe, les thermes, monuments qui frappent aujourd'hui encore de stupeur. C'est un des privilèges de Rome de toujours donner plus qu'elle ne reçoit et de payer avec usure les dettes contractées envers les étrangers. Si les Ghirlandajo, les Botticelli, les Filippino Lippi, les Verrocchio l'enrichirent de quelques chefs-d'œuvre nouveaux, que d'enseignements ne leur offrit-elle pas en échange (1) ! De retour dans leur patrie, ils purent réaliser ces progrès qui aboutirent, peu d'années après, aux triomphes de Léonard, de Michel-Ange et de Raphaël.

Les Ombriens eux-mêmes eurent de la peine à se soustraire à l'influence de cet art qui était cependant si différent du leur. Le Pérugin copia l'arc de Constantin dans son *Saint Pierre recevant les clés*, et chercha en outre, dans l'édifice octogonal placé au mi-

(1) « Dicono che (D. Ghirlandajo) ritraendo anticaglie di Roma, archi, terme, colonne, colisei, aguglie, anfiteatri e acquidotti, era sì giusto nel disegno, che lo faceva a occhio, senza regolo o seste o misure ; e misurandole dappoi fatte che l'aveva, erano giustissime, come se e' le avesse misurate : e ritraendo a occhio il Coliseo, vi fece una figura ritta appiè, che misurando quella, tutto l'edificio si misurava ; e fattone esperienza da' maestri dopo la morte sua, si ritrovò giustissimo » (Vasari, éd. Milanesi, t. III, pp. 271, 272).

« In tanto vedendo Andrea [Verrocchio] che delle molte statue antiche, ed altre cose che si trovavano in Roma, si faceva grandissima stima; e che fu fatto porre quel cavallo di bronzo, dal papa, a San Giovanni Laterano ; e che de' fragmenti, non che delle cose intere, che ogni di si trovavano, si faceva conto ; deliberò d'attendere alla scultura : e così, abbandonato in tutto l'orefice, si mise a gettare di bronzo alcune figurette, che gli furono molto lodate ; laonde, preso maggior animo, si mise a lavorare di marmo » (Vasari, t. III, p. 359).

« Attesi continuamente in Firenze a imparare sotto la bella maniera di Michelagnolo, e da quella mai mi sono ispiccato. In questo tempo presi pratica e amicizia strettissima con uno gentil giovanetto di mia età, il quale ancor egli stava all' orefice ; aveva nome Francesco, figliuolo di Filippo di Fra Filippo eccellentissimo pittore. Nel praticar insieme, generò in noi un tanto amore, che mai nè di nè notte stavamo l'uno senza l'altro : e perchè ancora la casa sua era piena di quei belli studj, che aveva fatto il suo valente padre, i quali erano parecchi libri disegnati di sua mano, ritratti dalle belle anticaglie di Roma ; la qual cosa, vedendogli, m'innamororno assai, e due anni incirca praticammo insieme » (*Mémoires* de Benvenuto Cellini, in principio).

lieu de la même fresque, à concilier les données antiques avec celles des baptistères qu'il avait eu l'occasion d'étudier en Toscane. Il répéta cet édifice hybride, avec quelques changements, dans son *Sposalizio* du musée de Caen. Pinturicchio, de son côté, s'inspira, dans ses fresques de l'appartement Borgia, des modèles antiques qu'il avait sous les yeux. Lui aussi crut nécessaire de donner pour fond à une de ses compositions un arc de triomphe. Longtemps après, quand la victoire de la Renaissance fut assurée en tous lieux, il mit à profit, dans ses fresques de la bibliothèque du Dôme de Sienne, les notes qu'il avait recueillies à Rome, et composa, d'après ces modèles, des ornements d'une élégance remarquable.

Si, dans le choix de ses architectes, Sixte n'a pas fait preuve de cette sûreté de coup d'œil à laquelle on était en droit de s'attendre, en revanche, lorsqu'il s'agit de désigner les sculpteurs et les peintres qui auraient l'honneur de travailler pour lui, on ne peut que le féliciter de son discernement. Disons tout de suite que ces sculpteurs ne furent pas nombreux ; l'histoire ne cite que deux noms ; il est vrai que ce sont ceux de deux maîtres, Verrocchio et Pollaiuolo. Peut-être Sixte partageait-il contre la statuaire les préjugés qui dominèrent bon nombre de ses prédécesseurs. Dans tous les cas, si, pendant le règne de Paul II et de Pie II, cet art l'avait emporté sur la peinture, sous Sixte les rôles s'intervertissent, et ce n'est que de loin en loin que l'on voit exécuter par son ordre une statue ou un bas-relief.

Quant aux peintres qu'il appela près de lui, ils forment légion, et la plupart d'entre eux comptent parmi les premiers que l'Italie possédât alors. A l'exception de Mantègne, retenu à la cour des Gonzague, et de Benozzo Gozzoli, absorbé par la décoration du Campo Santo de Pise, il serait difficile de citer un homme supérieur qui ait été négligé par le pape. Ses prédécesseurs immédiats, Paul II et Pie II, s'étaient trop facilement contentés des artistes médiocres fixés à Rome. Sixte, s'inspirant de l'exemple de Nicolas V, résolut, eu égard à l'insuffisance de la colonie romaine, de faire appel à ceux qui représentaient alors avec le plus d'éclat l'Ecole florentine, l'Ecole florentino-ombrienne, l'Ecole ombrienne. Peu lui importaient leurs tendances ; il suffisait, pour que, réalistes ou idéalistes, ils eussent droit à sa faveur, qu'ils se distinguassent de la foule par quelque qualité transcendante. Il n'y a certes pas peu de mérite à avoir discerné, au milieu de tant d'artistes habiles, des talents hors ligne tels que Melozzo da Forli, le Pérugin,

Pinturicchio, Domenico Ghirlandajo, Botticelli, Filippino Lippi, Signorelli. Quant à leurs collaborateurs, Cosimo Rosselli, Piero di Cosimo, Fra Diamante, Antonazzo, si la postérité les a jugés avec une certaine sévérité, ils jouissaient auprès de leurs contemporains d'une grande réputation, qui justifie la confiance dont le pape les honora.

M. Rio insiste sur la mission en quelque sorte providentielle qu'était appelée à remplir à Rome une école nouvelle, imbue des traditions les plus pures et née dans les Etats mêmes de l'Eglise, non loin de ce sanctuaire d'Assise, qui joue un si grand rôle dans l'histoire de l'art chrétien. « Cette école, ajoute-t-il, était l'Ecole ombrienne, dont Sixte IV avait vu, pour ainsi dire, éclore les premiers produits pendant qu'il habitait, comme général des Franciscains, le couvent de cet Ordre, à Pérouse (1). »

Le rapprochement fait par Rio est ingénieux, et nous admettons volontiers que le futur pape ait eu l'occasion d'admirer à Pérouse le talent naissant du Pérugin. Mais il favorisa ce maître comme il en favorisa tant d'autres, en considération de sa valeur personnelle plutôt qu'en considération des tendances dont il était le représentant. Sous ce dernier rapport, tout nous autorise à l'affirmer, le pape resta toujours un éclectique.

Sixte, qui se connaissait si bien en hommes, comme son neveu Jules II, ne semble pas avoir fait preuve de la même fermeté de jugement vis-à-vis des œuvres elles-mêmes. Georges Vasari nous raconte, au sujet de la décoration de la chapelle Sixtine, une anecdote bien caractéristique. A la suite d'un concours ouvert entre les maîtres attachés à cette entreprise gigantesque, le pape décerna le prix au plus obscur d'entre eux, à Cosimo Roselli, parce que ses peintures étaient les plus riches, c'est-à-dire les plus chargées d'or et d'azur (2). Rio, il est vrai, qui a

(1) *De l'art chrétien*, nouv. éd., t. II, p. 56, 57.

(2) « Dicesi che il papa aveva ordinato un premio, il quale si aveva a dare a chi meglio in quelle pitture avesse, a giudizio d'esso pontefice, operato. Finite dunque le storie, andò Sua Santità a vederle, quando ciascuno de' pittori si era ingegnato di far sì, che meritasse il detto premio e l'onore. Aveva Cosimo, sentendosi debole d'invenzione e di disegno, cercato di occultare il suo defetto con far coperta all' opera di finissimi azzurri oltramarini e d'altri vivaci colori, e con molto oro illuminata la storia, onde nè albero, nè erba, nè panno, nè nuvolo vi era che lumeggiato non fusse ; facendosi a credere che il papa, come poco di quell' arte intendente, dovesse perciò dare a lui il premio della vittoria. Venuto il giorno che si dovevano l'opere di tutti scoprire, fu veduta anco la sua, e con molte risa e motti da tutti gli altri artefici schernita e beffata, uccellandolo tutti in cambio d'avergli compassione. Ma gli scherniti finalmente

apporté dans ses études tant de préoccupations étrangères à l'art, s'est élevé contre l'assertion du biographe. « Lors même, dit-il, que cette maligne anecdote, évidemment hostile à la mémoire de Sixte IV, qui n'aimait pas les Médicis, ne serait pas réfutée par les peintures encore subsistantes de Cosimo Roselli, la contexture du récit suffirait pour prouver que le biographe a voulu donner carrière à son imagination rancunière (1). » Nous avons de la peine, en ce qui nous concerne, à croire à un tel manque de probité intellectuelle de la part de Vasari. Le biographe, accusé d'avoir voulu bassement faire sa cour aux Médicis en dénigrant un adversaire de leur famille, mort depuis près de trois quarts de siècle, n'a pas ménagé à Sixte, en dix endroits différents, l'expression de son admiration (2). S'il a signalé, sur un point spécial, ce manque de goût, d'ailleurs commun à beaucoup d'amateurs du quinzième siècle (3), c'est que quelque tradition bien établie l'y autorisait, l'y forçait. Je vais plus loin : l'examen des fresques de la Sixtine nous révèle, à la charge du pape, une autre erreur tout aussi grave. Désirant, dans ce vaste cycle narratif, multiplier le plus possible les faits (et partant les enseignements), il induisit les artistes à violer la loi de l'unité d'action et à accumuler dans le même cadre jusqu'à trois ou quatre scènes distinctes. C'est ainsi que dans l'une des compositions on voit, à droite, Moïse tuant l'Egyptien; au centre, Moïse et les filles de Jethro; à gauche, Moïse chassant les pasteurs de Madian. Dans une autre, le Christ est représenté quatre fois, dans quatre actes différents de son ministère. Et encore si ces épisodes étaient séparés, ne fût-ce que par un pilastre, ou des baguettes dorées, comme chez les primitifs! Mais les ordres du pape étaient probablement

furono essi; perciocchè que' colori, siccome si era Cosimo imaginato, a un tratto così abbagliarono gli occhi del papa, che non molto s'intendeva di simili cose, ancorachè se ne dilettasse assai, che giudicò Cosimo avere molto meglio che tutti gli altri operato. E così fattogli dare il premio, comandò agli altri che tutti coprissero le loro pitture dei migliori azzurri che si trovassero e le toccassino d'oro, acciocchè fussero simili a quelle di Cosimo nel colorito e nell' essere ricche. Laonde i poveri pittori, disperati d'avere a soddisfare alla poca intelligenza del Padre Santo, si diedero a guastare quanto avevano fatto di buono. Onde Cosimo si rise di coloro che poco innanzi si erano riso del fatto suo » (Ed. Milanesi, t. III, p. 188, 189).

(1) *De l'art chrétien*, t. II, p. 73.

(2) Vies de Baccio Pontelli, du Pérugin (Papa Sisto, come quello che amò sempre i virtuosi), etc.

(3) Sur le rôle que l'or et l'azur jouaient, à l'époque de la Renaissance, dans les commande de peintures, voy. notre *Raphaël*, p. 59.

formels, car pas un des collaborateurs, sauf Cosimo Roselli, dans son *Passage de la mer Rouge*, n'a osé rompre avec ces errements déplorables. Le sujet principal disparaît au milieu d'épisodes secondaires ; là où l'on cherche une idée unique, savamment développée et rythmée, on se trouve en présence de détails surabondants et confus ; la composition devient inintelligible parce qu'elle veut trop dire. Le Pérugin, qui l'aurait cru ? a le mieux su triompher de ces difficultés : sur les trois scènes qu'il était chargé de représenter dans un des compartiments, il en a relégué deux au fond, laissant l'autre, la *Remise des clés*, se développer librement sur le premier plan.

Que de fois le vieux pontife, pressé de jouir de ces merveilles, n'a-t-il pas dû gravir les échafaudages de la Sixtine pour inciter les artistes, suppliant et menaçant tour à tour ! Ses vœux semblent avoir été exaucés ; tout nous autorise à croire que la décoration de sa chapelle favorite fut terminée avant sa mort.

Telle était chez Sixte la fièvre d'organisation qu'il voulut réglementer non seulement l'art, mais encore les artistes. Il ordonna aux peintres fixés à Rome de se réunir, d'élaborer des statuts, de former une de ces corporations auxquelles on donnait indifféremment le nom d'Académies ou d'Universités. Une trentaine de maîtres répondirent à son appel, et il prit sous sa protection l'institution naissante, qui devint si célèbre dans la suite sous le titre d'Académie de Saint-Luc. Nous étudierons dans un paragraphe spécial ses statuts primitifs, qui furent rédigés en 1478 (1).

Mais, pour jouir de sa bienveillance, il fallait que les membres de la corporation restassent ses sujets dévoués, bien plus, respectueux. Sinon, leur qualité d'artistes ne les protégeait pas contre les emportements de l'inexorable Sixte. L'un d'entre eux, Antonio di Giuliano, en fit la triste expérience. Lors du siège de Cavi, dont la prise tenait fort à cœur au pape, il composa un panorama dont l'exactitude remplit d'admiration Rome entière. On y voyait, tente par tente, le camp des assiégeants, avec ses batteries ; on reconnaissait jusqu'aux différents corps de troupes. Sixte entendit parler de ce chef-d'œuvre, et ordonna qu'on le lui apportât. Honneur périlleux pour le pauvre artiste ! Plus clairvoyant ou plus irascible que les autres, le souverain pontife remarqua un détail

(1) Une autre corporation, celle des massiers pontificaux (*Servientes armorum*), qui comptait parmi ses membres un si grand nombre d'artistes, reçut de Sixte IV l'église de San Gregorio de Cortina, aujourd'hui détruite (Torrigio, *Le sacre Grotte Vaticane*, p. 188).

quelque peu libre qui leur avait échappé ou dont ils n'avaient fait que rire; il crut y découvrir un trait dirigé contre son neveu, le comte Girolamo Riario, et sa colère fut sans bornes. Ordre d'arrêter le coupable, de lui administrer dix coups de corde, de mettre à sac sa maison et finalement de le pendre. Sur les remontrances de son entourage, il consentit à lui faire grâce de la vie, mais à condition qu'il sortirait, dans le délai de quatre jours, des terres de l'Eglise (1).

Quelle que fut l'importance des ouvrages d'architecture, de sculpture, de peinture entrepris par Sixte IV, il ne négligea pas ces auxiliaires charmants, qui sont si bien faits pour compléter les productions du grand art, et qui, à l'époque de la Renaissance, ont formé avec celles-ci un ensemble si vivant et si harmonieux.

(1) 1484. « Alli 23 (Luglio) fu pigliato Antonio figlio di Giuliano pittore, perchè aveva dipinto Cave in una carta, e fugli dato due tratti di corda, e gli fu tolta tutta la roba a lui, et a suo padre, e gli diedero bando, che fra quattro dì uscisse delle terre della Chiesa » (Notaire de Nantiporto, *R. I. S.*, t. III, 2e partie, p. 1087).

1481, 23 juillet. « Et anco in detto dì accascò in Roma che un pittore giovane, che aveva lo padre e abitava in Monte Giordano, dipinse in carta da coro grande la Terra di Cacci, come, e in che modo stava fatta; e dipinse i padiglioni e le tende e lo campo della Chiesa in che modo e luogo stava posato. Insuper vi dipinse le bombarde in che modo avevano bombardato, e tutto lo dì bombardavano, e anco lo Signore Antonello co i suoi compagni in che modo davano bataglia, e facevano preda. E tra le altre cose vi dipinse, mentre il conte Jeronimo attendeva a queste battaglie, una femmina che stava presente in quel campo e si faceva lavorare da un Frate di San Francesco. La quale pittura venendo a notizia del Papa per voler vedere le cose come passavano, e in che partito stava Cacci e lo campo, mandò per questa carta, e videla e piacquegli lo disegno. Ma poi che vide, che nello combattere, quelli della Chiesa erano sempre perditori, e che lo Signore Antonello e gli altri si mostravano così gagliardi, e quelli della Chiesa sempre perdere, si turbò in se medesimo. Alcuni dicono, che si turbò, quando vide quello atto vituperoso di quella femmina e di quel Frate, che la laborava, stimando forse quello essere fatto per la moglie del conte, in continenti comandò, che quello pittore fosse pigliato e imprigionato, e datigli dieci tratti di corda; e dopo la mattina seguente fosse impiccato, e la casa sua fosse messa a sacco. E così fu fatto, eccetto che non fu impiccato, perchè fu scusato per pazzo » (Infessura, *R. I. S.*, t. III, 2e partie, p. 1178).

Rio, qui n'a connu que le récit d'Infessura, a commis une erreur manifeste en disant que le premier mouvement du pape fut d'ordonner que le coupable fût pendu et sa maison mise au pillage ; mais que, avant que ses ordres fussent exécutés, il se laissa persuader qu'il était fou et lui accorda son pardon (*De l'art chrétien*, t. II, p. 84). L'artiste, les deux témoignages sont d'accord sur ce point, n'échappa qu'à la potence, non aux autres peines prononcées contre lui.

Il encourage les médailleurs et les graveurs de monnaies, commande de riches verrières historiées, des meubles en marqueterie, achète des joyaux, des broderies, des tapisseries du plus grand prix. Les productions de la céramique elles-mêmes ne le laissent pas indifférent (1). Si, en montant sur le trône, il avait protesté contre le luxe de son prédécesseur Paul II, il ne tarda pas à revenir à d'autres sentiments : bientôt nous le voyons racheter au poids de l'or ces joyaux qu'il avait vendus pour une somme dérisoire aux Médicis. Rien ne lui parut plus trop riche, trop somptueux pour le chef de la chrétienté. Vers la fin de sa vie, en 1484, il se fit faire une tiare qui ne le céda guère à celle de Paul II, et qu'un contemporain estime 110,000 ducats d'or, environ 5 millions et demi de francs. Il n'avait pas encore achevé de payer les joailliers lorsque la mort le surprit.

Par une contradiction dont les exemples sont assez fréquents dans l'histoire de la papauté, Sixte, si magnifique pour lui et pour les siens, essaya de ramener ses sujets à la simplicité de l'âge apostolique. Il renforça les dispositions de l'édit somptuaire promulgué par son prédécesseur.

Une cour nombreuse et brillante assistait Sixte dans sa grande œuvre de réorganisation et de propagande. Les Riario, les Basso, les della Rovere y occupaient naturellement le premier rang. C'est par eux que nous commencerons l'étude de ces auxiliaires dont les fondations ont parfois rivalisé avec celles du pape lui-même.

Etant donné l'organisation de l'Etat pontifical, le népotisme, — du moins renfermé dans de certaines limites, — constituait un véritable moyen de gouvernement. La politique même conseillait de réserver aux parents du souverain pontife le rôle brillant et facile de dispensateurs de ses largesses, de surintendants de ses bâtiments, d'organisateurs des réjouissances publiques. A eux de

(1) 1478 (?), 8 avril. « Sixtus P. IV. Dilecte fili, salutem et apostolicam benedictionem. Vasa fictilia elegantissime elaborata, quæ tua nobilitas jam nobis misit, animo perlibenter suscepimus. Fuere autem eo gratiora, quo ex optimo animo tuo novimus provenisse. Argumentum id quidem et devotionis et sinceræ fidei erga nos tuæ ; tametsi id de te semper nobis persuasimus.

» Nos profecto hoc tuum munus ita suscipimus, ita carum habemus, ut non rem fictilem, sed vel auream et vel argenteam putemus. Itaque nobilitatem ipsam tuam in Domino plurimum commendamus. — Datum Romæ apud S. Petrum, sub anulo piscatoris, die XIII aprilis MCCCCLXXXVIII (*sic*), Pontificatus nostri anno septimo. — Dilecto filio nobili viro Costantio Sfortiæ, Pisauri in temporalibus Vicario nostro » (Ugolino, *Storia dei Conti e Duchi d'Urbino*, Florence, 1859, t. II, p. 530).

conquérir au pape régnant, par leur magnificence, les sympathies populaires. Dépassaient-ils la mesure, dans ces fonctions d'un caractère essentiellement laïque, — et cela leur arriva plus d'une fois, — le peuple romain, directement intéressé à leurs prodigalités, se gardait bien de protester, et dans tous les cas la dignité du chef de la chrétienté n'en recevait nulle atteinte. Leur clientèle augmentait en raison de la richesse des palais qu'ils élevaient, en raison de l'éclat de leurs fêtes. Vis-à-vis des provinces de cet empire sans limites, les parents du pape avaient à remplir une mission analogue. La plupart d'entre eux possédaient de nombreux bénéfices, non seulement en Italie, mais encore en Espagne, en France, en Allemagne; parfois même ils étaient titulaires d'évêchés ou d'archevêchés qui ne reçurent jamais leur visite (un des neveux de Sixte IV administrait jusqu'à seize diocèses). Pouvaient-ils se dispenser de donner quelque marque d'intérêt à des ouailles qui acceptaient si facilement leur lointain patronage, et cet intérêt, pouvaient-ils le témoigner mieux que par la fondation de monuments destinés à perpétuer le souvenir de leur munificence? C'est ainsi que Montefiascone et Lorette, Turin et Avignon, et bien d'autres villes encore, furent redevables de constructions importantes aux della Rovere et aux Riario. Il serait facile de multiplier ces exemples. On sait que plus tard, sous Léon X, la *Transfiguration*, de Raphaël, et la *Résurrection de Lazare*, de Sébastien del Piombo, durent leur origine à des obligations de même nature. Le cardinal de Médicis, mis en possession du riche archevêché de Narbonne, ne crut pouvoir se dispenser d'envoyer un souvenir aux fidèles de son diocèse, et commanda à leur intention ces deux chefs-d'œuvre de la peinture.

Sixte comprit à merveille le secours qu'il pourrait tirer du népotisme, et sa famille, nous nous plaisons à lui rendre cette justice, le seconda avec un rare empressement. Quelle exubérance de vitalité et d'énergie chez ses innombrables neveux, le ban et l'arrière-ban des della Rovere, des Riario et des Basso, appelés par un coup de fortune inespéré au partage des trésors de l'Eglise! Jamais, depuis le moyen âge, Rome n'avait vu gent plus avide d'honneurs, de pouvoir, d'argent, ni aussi, il faut l'ajouter, plus capable de soutenir son nouveau rôle. Jamais, non plus, pape ne s'était passionné au même point pour la grandeur de sa maison. Excessif en tout, cet homme sans aïeux, dont la vie s'était passée au milieu de privations de toute sorte, rêva des trônes pour les siens. Il ouvrit cette période de luttes dynastiques où la papauté faillit

sombrer. Alexandre VI put s'autoriser de son exemple, lorsqu'il s'efforça de créer un royaume pour son fils : César Borgia ne fit que continuer à son profit l'œuvre de Girolamo Riario. Encore si Sixte s'était contenté d'allier les siens à des familles souveraines et de préparer leur grandeur par des moyens pacifiques, comme il le fit pour son neveu Jean, dont le fils devint l'héritier du duché d'Urbin ! Mais il voulut leur tailler des Etats dans l'Etat pontifical, ou même arrondir leurs possessions aux dépens de ses voisins. De là les guerres qui ensanglantèrent son règne. Mieux inspiré, il aurait compris que, s'il pouvait impunément prodiguer aux siens les honneurs et les richesses, il devait soigneusement les tenir à l'écart du gouvernement politique, et à plus forte raison leur interdire les convoitises territoriales. Les Romains montrèrent bien le prix qu'ils attachaient à cette distinction. Lorsque le cardinal Pierre Riario, dont les folles dépenses avaient épuisé en deux ans le trésor pontifical, mourut, la population tout entière suivit en pleurant son cercueil (1). C'est que ce personnage n'avait demandé que de l'argent. Par contre, à la première occasion favorable, elle mit à sac le palais du frère de Pierre, le comte Girolamo, au profit duquel Sixte avait constitué l'Etat de Forli et d'Imola? Mais quel est l'ambitieux qui a jamais profité des leçons de l'histoire ?

Un écrivain, avec lequel nous avons souvent le regret de nous trouver en désaccord, Rio, nous trace de Jérôme Riario, chef de la branche des Riario Sforza, de Naples, aujourd'hui encore existante, un portrait vraiment flatté. « Quoiqu'il ait eu, dit-il, une large part de l'odieux attaché au népotisme de Sixte IV, il faut bien se garder d'admettre tous les reproches dont les partisans des Médicis ont chargé sa mémoire. Platina, qu'on n'accusera pas d'excès d'indulgence, dit qu'il ne fut subjugué par aucune passion mauvaise, et que la seule qui lui fit oublier quelquefois ses habitudes de calme et de modération était la chasse (2). L'historien de Forli

(1) « Dell' anno 1474, quinta mensis januarii, morì lo cardinale di Santo Sisto, e fu attossicato ; e così facemmo fine alle nostre feste ; della qual morte ogni uomo se ne pianse, e dolse a tutti. Lo corpo suo fu sepolto in Santi Apostoli » (Infessura, *Rerum it. Scriptores*, t. III, 2e partie, p. 1144).

(2) Rio partage ici l'erreur de beaucoup d'écrivains, qui attribuent à Platina la vie de Sixte IV, rédigée trois quarts de siècle plus tard. Les *Vitæ* de Platina, qui mourut d'ailleurs avant Sixte IV, s'arrêtent au prédécesseur immédiat de ce pape, Paul II (voy. l'édition de 1485) ; les biographies suivantes sont toutes l'œuvre de Panvinio.

(Marchesi), qui est encore moins suspect, attribue la ruine de Riario à l'excessive abondance de ses aumônes, à l'imprévoyance avec laquelle il dotait une foule d'établissements pieux, sans discontinuer ses bienfaits dans les temps de disette, pendant lesquels il nourrissait lui-même ses propres sujets avec les blés qu'il faisait venir, à grands frais, des pays lointains. A côté de cette figure noble et sévère, il faut citer celle de l'intrépide Catherine Sforza, son épouse, » etc. (1).

Si nous interrogeons, au contraire, les contemporains de Jérôme Riario, ils nous montreront en lui un homme dur et cupide (2), qui mérite à peine de prendre rang dans la galerie d'amateurs distingués appartenant à la famille de Sixte IV. A Rome, il ne signala son passage que par la construction de son palais du champ de Mars, situé sur l'emplacement qu'occupe aujourd'hui le palais Altemps (3).

Le frère du comte Jérôme, Pierre Riario, cardinal du titre de Saint-Sixte, s'est, malgré sa fin prématurée, assuré une place plus considérable dans les annales de l'art et surtout dans celles du faste. Simple moine franciscain, il ne comptait que vingt-six ans lorsque son oncle, l'année même de son avènement, en 1471, le promut au cardinalat, et lui assura des revenus énormes, 60,000 ducats d'or (4). Le vertige le prit, et à partir de ce moment son existence ne fut plus qu'une suite de prodigalités, de folies, de débauches. C'était, dit un de ses biographes, le plus grand bourreau d'argent qu'on pût trouver. Dans l'espace de deux ans, il dépensa 200,000 ducats d'or, rien que pour son train de maison, et en emprunta 60,000. Il mourut à vingt-huit ans, épuisé par ses débauches, et fut surtout regretté des marchands,

(1) *De l'art chrétien*, t. II, p. 82.

(2) En 1484, il frappa de son autorité privée les « scrittori apostolici » d'une contribution de 1000 ducats (Infessura, apud Eccard, t. II, p. 1925).

(3) Gregorovius, *Storia della città di Roma*, t. VII, p. 767. Voy. plus loin, au sujet de la construction de ce palais, l'anecdote rapportée par Lucas Pacioli. Lors de la mort de Sixte IV, en 1484, le palais fut mis à sac par les Romains, qui enlevèrent jusqu'aux barreaux des fenêtres, jusqu'aux chambranles de marbre des portes : « Eadem die et mane multi juvenes accesserunt armati ad domum Comitis Hieronymi ... dictam domum ceperunt, illamque de residuo, quod ibi erat, dirubaverunt, atque destruxerunt, vastantes et destruentes mazzis ferreis portas et fenestras marmoreas, et omnia, quæ inde potuerunt, extraxerunt. Viridarium et arbores penitus destruxerunt, prout de præsenti videri potest, quod nullum ei ostium sive fenestra relicta est » (Infessura, apud Eccard, *Corpus historicum*, t. II, p. 1942, et Muratori, p. 1185).

(4) Gregorovius, *Storia della città di Roma*, t. VII, p. 274.

dont l'étalage se renouvelait fréquemment, grâce à lui (1).

La magnificence de Pierre Riario devint proverbiale. Depuis l'antiquité, Rome n'avait plus vu luxe pareil. Les poètes désespéraient de trouver des images assez brillantes, des épithètes assez pompeuses pour célébrer sa libéralité sans bornes. Politien l'appelle un dieu. Si la récompense avait répondu à son attente, l'ami de Laurent le Magnifique n'aurait pas tardé, il nous l'apprend lui-même, à le comparer à Jupiter (2). Mais le cardinal, une fois du moins dans sa vie, fit preuve d'esprit et se contenta de remercier son panégyriste. Les remerciements, c'était là une monnaie dont les humanistes se montraient fort prodigues, mais qu'ils n'aimaient guère à recevoir. Rien de plus humiliant que les plaintes de Politien :

Credebam demens Xistum mihi verba dedisse ;
Fallebar, vates nam mihi verba dabam.
Nil queror ; insanis mos est dare verba poetis :
Di faciant ne sis, Xiste, poeta mihi (3).

Nous aurons l'occasion de décrire plus loin les fêtes splendides données par le cardinal de Saint-Sixte. Ici nous devons nous occuper de ses fondations artistiques. Parmi elles, on cite surtout la restauration des Saints-Apôtres et la commande des célèbres

(1) « [Sixtus IV] Petrum ante omnes ejusdem ordinis ac patriæ, quem a puero unà cum Hieronymo fratre sibi educaverat, ad cardinalatum usque provexit : virum alioquin natum perdundæ pecuniæ. Nam biennio quo tantum post ea vixit CC aureorum millia, in luxu victitando solum absumpsit, LX millia æris alieni, argentorum item CCC pondo dimisit. Decessit tabidus voluptate annorum XXVIII, opificibus maxime desideratus, quorum officinas novis semper lucris et operibus replebat » (Raphaël Maffei de Volterra, *Rerum urbanarum commentarii*, liv. XXII).

(2) An quisquam neget esse deum te, Xiste, tenentem
Imperium terris imperiumque polo ?
. . . . . .
Est juvenis, te, Xiste, colit, veneratur amatque
Spes sibi tu prima es, primaque cura sibi ;
Nec malus est vates, nec pessima carmina condit,
Sed nullo hic vates est tamen ære gravis.
. . . . . .
Dicenti te, Xiste, deum si dona dedisses
Quæ petiit, jam te diceret esse Jovem.

(*Prose volgari inedite e Poesie latine e greche edite ed inedite di Angelo Ambrogini Poliziano*, éd. I. del Lungo, Florence, 1867, p. 112-114).

(3) *Loc. cit.*

fresques de Melozzo da Forli dans la tribune (la coupole) de cette église (1).

Un troisième frère, Octavien Riario, fut nommé évêque de Viterbe. Nous ignorons les services qu'il a pu rendre à la cause des arts.

Julien della Rovere, nommé cardinal en même temps que Pierre Riario, formait avec son cousin le contraste le plus saisissant. Déjà perçaient en lui les défauts qui, joints à de très hautes qualités, devaient rendre si fameux le nom de Jules II. Son contemporain Jacques de Volterre nous le dépeint comme un homme opiniâtre, peu lettré, et, ajoute-t-il, peu intelligent (2). Mais il se plaît par contre à reconnaître l'ardeur qu'il apporta dans ses fondations, comme aussi une libéralité non affectée, un luxe de bon aloi (3). Un autre témoignage nous montre le jeune cardinal représentant, une fois au moins dans sa vie, la modération dans cette famille célèbre par la violence de ses emportements. Lors des troubles qui signalèrent la fin du règne de son oncle, il opina, mais sans succès, pour les mesures de conciliation, et se posa en adversaire de son féroce cousin, le comte Jérôme Riario (4). A cette époque, Julien savait d'ailleurs se plier à de certaines exigences. Il y eut même une occasion où il se montra parfait courtisan. Comme son oncle aimait à faire

(1) « Il detto pittore... mise molto studio e diligenza in fare gli scorti, come si può vedere in Sant' Apostolo di Roma, nella tribuna dell' altar maggiore ... la quale (opera) gli fu fatta fare dal cardinale Riario, nipote di papa Sisto IV, dal quale fu molto rimunerato » (Vasari, éd. Milanesi, t. III, p. 52). — Le mausolée de Pierre Riario orne l'Eglise des Saints Apôtres. Il est gravé dans les *Chefs-d'œuvre de la sculpture religieuse à Rome, à l'époque de la Renaissance*, de Tosi et Barbier de Montault, pl. XXVII, XXVIII.

(2) 1480. « Ad nonam mensis junii, quæ Veneris dies fuit, abiit in legationem gallicanam Julianus episcopus Sabinensis, cardinalis Sancti Petri ad Vincula... Vir est naturæ duriusculæ, ac uti ingenii, mediocris literaturæ. Census sacerdotiorum magni, supellex ampla, vasorum argenteorum vis maxima. Ecclesias fere omnes, et cœnobia suæ curæ et ministerio commissa instauravit, et lapsa restituit. Basilica sanctorum Apostolorum et conjunctæ ædes, quas inhabitat, et templum venerandum Sancti Petri ad Vincula, argumento omnibus esse possunt » (*R. I. S.* de Muratori, t. XXIII, p. 107).

(3) 1483 (A propos de la réception du pape à Ostie). « Ita in omnem partem elucet magis quotidie cardinalis Sancti Petri munificentia et liberalitas; non illa quidem affectata, ut in plerisque cognoscimus, sed ingenua, sine fuco, sine arte, ut facile Xisti pontificis nepotem possis agnoscere » (*Ibid.*, p. 190, 191).

(4) Infessura, apud Eccard, t. II, p. 1923. Voy. aussi Brosch, *Papst Julius II und die Gründung des Kirchenstaates*. Gotha, 1878, p. 24.

des excursions le long du Tibre, et surtout à Ostie, il le surprit par le don d'un magnifique bucentaure, qu'il avait fait construire pour lui à Pise, et qui était destiné à lui rendre ses voyages plus agréables. Le vieillard se montra fort touché de cette attention (1).

A Rome, Julien della Rovere s'imposa tout d'abord la continuation des travaux entrepris à Saint-Pierre-ès-Liens par son oncle, et aux Saints-Apôtres par son cousin Pierre Riario. Le portique de cette dernière église est, ainsi que le cloître adjacent, son ouvrage, comme le prouvent ses armoiries et l'inscription IVL. CAR. S. P. AD. VINC. En dehors de la capitale, Julien s'occupa, en 1479, de la restauration du portique de l'église Sainte-Agnès sur la Via Nomentana, et, à partir de 1483, de celle de la forteresse et de la citadelle d'Ostie. Quant aux travaux entrepris par ses ordres à Grotta-Ferrata, ils semblent seulement dater du règne d'Innocent VIII (2).

D'après Vasari, l'architecte auquel le cardinal confia la reconstruction de la citadelle d'Ostie et du palais de Saint-Pierre-ès-Liens, comme aussi dans la suite l'édification du palais de Savone, fut Giuliano da San Gallo.

Un des frères de Julien, Bartolommeo della Rovere, évêque de Ferrare, et patriarche d'Antioche, ne nous est connu, en tant que Mécène, que par une médaille de Sperandio, sur laquelle il est représenté en buste, avec l'inscription A. BARTHOLOMEVS DE RVVER. EPS. FERRARIEN. SIXTI PP. IIII. ET C. (Variante : S. OR). — ℞. OPVS. SPERANDEI. ANNO. MCCCCLXXIIII (3).

Deux autres frères, Léonard et Jean, furent successivement nommés préfets de Rome. Le premier, auquel son mariage avec la fille naturelle du roi de Naples valut le titre de duc de Sora, ne jouit pas longtemps de ses dignités : il mourut en 1475 au palais de Saint-Pierre ès Liens. C'était, dit Infessura, un homme d'une stature exiguë et d'une intelligence encore plus bornée (4).

(1) 1483. « Vidit (Sixtus IV) bucinctoriam navim, quam fabricari jusserat Pisis cardinalis Sancti Petri pro commodiore pontificis navigatione, quum aliquando Ostiam, vel alio vellet proficisci. Placuit et cardinalem commendavit » (*Ibid.*, p. 189).

(2) Voy. Reumont, *Geschichte der Stadt Rom*, t. III, 1re partie, 409.

(3) Armand, *Les médailleurs italiens des quinzième et seizième siècles*, p. 49; et Friedlander, dans le *Jahrbuch der Königlich preussischen Kunstsammlungen*, 1881, t. II, p. 39, pl. XII, n° 14.

(4) Eccard, *Corpus historicum medii ævi*, t. II, p. 1895.

Jean, au contraire, l'époux de Jeanne de Montefeltro, la fille et l'héritière de Frédéric d'Urbin, se signala par son audace aussi bien que par sa magnificence. Cet homme, qui n'hésitait pas, à l'occasion, à se faire voleur de grand chemin, — il enleva, en 1494, à main armée, les 40,000 ducats que le sultan envoyait chaque année au pape Alexandre VI (1), — couvrit sa résidence, Sinigaglia, de constructions splendides, et lui rendit l'éclat qu'elle avait eu du temps des Romains. L'architecte et l'ingénieur dont il se servit n'était autre que Baccio Pontelli; tout nous autorise à croire que ce fut sous ses auspices que celui-ci entra en relations avec la cour pontificale.

Nous n'avons pas épuisé la liste de ceux des neveux de Sixte IV qui furent appelés à prendre part à ce brillant tournoi artistique. Dans l'espace de deux années, en 1477-1478, le pape revêtit de la pourpre quatre des siens, et parmi eux un adolescent de dix-sept ans, Raphaël Riario. L'un d'eux, Christophe della Rovere, cardinal de Saint-Vital, mourut, il est vrai, peu de temps après sa promotion, en 1478, et n'est connu que par le tombeau qui lui fut élevé à Sainte-Marie-du-Peuple (2). Mais les autres ont tous attaché leur nom à quelque œuvre considérable.

Raphaël Riario s'est immortalisé par la construction du palais de la Chancellerie. Nous aurons l'occasion d'étudier ses goûts et ses entreprises quand nous nous occuperons du pontificat d'Innocent VIII.

Dominique della Rovere, nommé en 1478, cardinal, du titre de Saint-Georges, puis de celui de Saint-Vital, enfin de celui de Saint-Clément, et archevêque de Turin, a attaché son nom au beau palais de Scossa-Cavalli, situé près du Vatican et servant aujourd'hui de résidence aux pénitenciers de Saint-Pierre. A Sainte-Marie-du-Peuple, le même prélat éleva et décora la chapelle consacrée à la Vierge et à saint Jérôme. Il fit en outre construire, sur les bords du Tibre, une villa que son oncle ne dédaigna pas de visiter (3). En dehors de Rome, on lui doit la

(1) Dennistoun, *Memoirs of the dukes of Urbino*, Londres, 1851, t. II, p. 283 et suiv.

(2) Gravé dans les *Chefs-d'œuvre de la sculpture religieuse à Rome à l'époque de la Renaissance*, de Tosi et Barbier de Montault, pl. CXXVI.

(3) 1481, novembre. « Profectus est Pontifex, animi relaxandi gratia, ad villam Dominici cardinalis sancti Clementis, quam nuper supra ripam Tiberis a fundamentis ædificavit, paulo a Miletio Ponte distantem, vicinamque fluentibus Anienis » (J. de Volterra, *R. I. S.*, t. XXIII, p. 156).

restauration de la cathédrale de Turin et de celle de Montefiascone (1).

Le peintre favori de Dominique della Rovere était Pinturicchio (2); son architecte favori, selon toute vraisemblance, Meo del Caprina, qui construisit sur ses ordres, en 1492, la façade de la cathédrale de Turin et qui est peut-être aussi l'auteur du palais de Scossa-Cavalli.

Un autre cardinal de la famille de Sixte, Girolamo Basso della Rovere, nommé en 1476 évêque de Recanati et en 1477 de Lorette, fit continuer activement les travaux commencés dans l'église de cette dernière ville par le pape Paul II; il eut la satisfaction d'achever, pendant le règne de son oncle, la nef principale, et le tambour de la coupole (3).

D'autres parents de Sixte ont obtenu une sorte de célébrité posthume, grâce aux splendides mausolées que le fondateur de leur dynastie leur fit élever. De ce nombre sont la sœur du pape et son neveu Antonio Basso († 1480), dont on admira longtemps les tombeaux à Saint-Pierre (4), son frère Raphaël († 1477), enterré aux Saints-Apôtres (5), et son beau-frère Jean Basso († 1483), enterré à Sainte-Marie-du-Peuple (6).

La sollicitude du pape s'étendait naturellement à ses nièces. Avec un patronage tel que le sien, il ne leur fut pas difficile de trouver de brillants établissements, fussent-elles vieilles ou laides. L'une d'elles, Luchina, la sœur de Julien, quoique âgée de trente-cinq ans et par dessus le marché veuve, fit la conquête d'un beau jeune homme, ayant onze ans de moins qu'elle, et qui s'estima

(1) Ciacconio, *Vitæ pontificum*, éd. de 1677, t. III, p. 77.

(2) « Avendo il Pinturicchio lavorato in Roma al tempo di papa Sisto, quando stava con Pietro Perugino, aveva fatto servitù con Domenico della Rovere, cardinale di San Clemente : onde avendo il detto cardinale fatto in Borgo vecchio un molto bel palazzo, volle che tutto lo dipignesse esso Pinturicchio, e che facesse nella facciata l'arme di papa Sisto, tenuta da due putti » (Vasari, Vie de Pinturicchio). — Il ne reste de ces travaux que des vestiges d'armoiries sur la façade.

(3) Article de M. Schmarsow dans l'*Art*, mai 1881, p. 200.

(4) 1480. « Corpus [Antonii Bassi] in Petri basilica positum prope matris Ecclesiæ sepulcrum marmoreum, quod egregio opere in sororis memoriam Pontifex fieri curaverat, quum ante annos circiter octo Romæ et ipsa occubuisset » (J. de Volterra, *R. I. S.*, t. XXIII, p. 109, 110).

(5) Monument gravé dans les *Chefs-d'œuvre de la sculpture religieuse à Rome à l'époque de la Renaissance*, pl. XXIX.

(6) *Ibid.*, pl. CXXIV.

trop heureux de devenir le neveu par alliance du souverain pontife. Sa complaisance fut récompensée par sa nomination aux fonctions si lucratives de dépositaire de la Chambre apostolique (1). Deux des fils de Luchina furent, dans la suite, revêtus de la pourpre : Sisto († 1517) et Galeotto († 1508).

Vis-à-vis d'une dynastie aussi brillante, aussi envahissante, on comprend que les représentants de l'ancienne cour pontificale aient tenu, eux aussi, à affirmer les qualités ou les avantages auxquels ils devaient leur rang. Parmi les membres du Sacré Collège, il n'y en avait guère alors qui ne se distinguât soit par sa naissance, soit par son mérite. D'un côté, les frères ou les neveux des prédécesseurs de Sixte, les cardinaux Philippe de Sarzane, Rodrigue Borgia, Piccolomini, Barbo, Zeno; puis les membres des familles souveraines, Guillaume d'Estouteville, allié aux rois de France, François de Gonzague, fils du marquis de Mantoue, Jean d'Aragon, fils du roi de Naples, et enfin les représentants des grandes familles romaines, les cardinaux Colonna, Savelli, Orsini; de l'autre, des prélats célèbres par leur savoir ou leur piété, Bessarion, Ammanati, Caraffa. A une époque telle que le XV^e^ siècle, une telle émulation ne pouvait manquer d'être féconde.

Parmi ceux que leur faste rendait le plus propres à tenir tête aux della Rovere et aux Riario, brillait au premier rang un prélat étranger, dont plus d'une création monumentale proclame aujourd'hui encore la magnificence. Guillaume d'Estouteville, archevêque de Rouen, évêque d'Ostie, camerlingue de l'Eglise romaine, n'était pas seulement le plus riche des cardinaux (2); il s'honorait ausssi par la protection accordée aux lettres et aux arts. Allié à la famille royale de France, plusieurs fois candidat au trône pontifical, d'Estouteville tenait du grand seigneur plus que du prince de l'Eglise. Il le prouva bien en reconnaissant publiquement les cinq enfants qu'il avait eus d'une certaine Girolama Togli, et en leur prodiguant non seulement ses écus, mais encore ses domaines, ses châteaux-forts, Nemi, Genzano, etc.

(1) Muratori, *R. I. S.*, t. XXIII, p. 107.

(2) André Fulvio, dans ses *Antiquaria*, fol. 56 v°, le peint d'un mot : « nummosissimus heros » :

Nec prætermittam magnum et spectabile templum,
Augustine, tuum, instauratum nuper et auctum;
Quod Rothomagensis præsul Gulielmus ibidem
A fundamentis renovans erexit ad auras,
Nam fuit ille potens, et nummosissimus heros.

Les souverains pontifes, qui connaissaient son goût pour la représentation, s'en remettaient volontiers à lui du soin de présider certaines cérémonies ou de diriger les grands travaux d'édilité entrepris dans leur capitale. Dès le règne d'Eugène IV, Guillaume d'Estouteville eut l'honneur de consacrer l'église de l'Annonciade, que les Florentins venaient de reconstruire (1). En 1462, lors de la fête du *Corpus Domini*, célébrée par Pie II à Viterbe, il se distingua par le luxe avec lequel il orna sa demeure (2). Sous Paul II, il restaura ou reconstruisit, près de Saint-Augustin, le palais de Saint-Apollinaire (aujourd'hui le Séminaire romain), dont il fit sa résidence (3), et le couvent même de Saint-Augustin. Sous Sixte IV enfin, nous le voyons simultanément restaurer la basilique de Sainte-Marie-Majeure, reconstruire celle de Saint-Augustin, élever le palais archiépiscopal de Velletri (4), enfin doter Ostie de maisons et de rues nouvelles, d'une cathédrale, que la mort l'empêcha de terminer, et de fortifications importantes.

Les travaux entrepris par d'Estouteville à Sainte-Marie-Majeure

A la mort de d'Estouteville, on trouva 36,742 ducats en numéraire, non compris l'argent renfermé dans des coffres que la Chambre apostolique fit sceller. Voy. Cancellieri, *Le due nove campane di Campidoglio benedette dalla Santità di N. S. Pio VII*, Rome, 1806, p. 166, 167. — Frizon, dans son *Gallia purpurata*, Paris, 1638, p. 485-487, ne donne guère de détails sur ce prélat, qui a si dignement représenté la France à Rome pendant plus de quarante ans.

(1) Reumont, *Geschichte der Stadt Rom*, t. III, p. 155, 156, 484.

(2) « Qua Pontificis ornamenta desivere, Rothomagensis incœperunt, et Constantiensis et Lebreti cardinalium, qui suæ gentis more, pannis, quos vocant Atrebatenses, obduxere parietes, et altaria argento et auro ditia construxerunt, et multo thure cumularunt » (*Pii secundi Pontificis Max. Commentarii*, éd. de 1584, p. 385).

(3) Il l'habitait encore sous le règne de Sixte IV : « Anno a nativitate domini millesimo quadringentesimo septuagesimo sexto, diebus Sabati et dominicæ mensis Januarii, Pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Sixti divina clementia papæ quarti, sexta et septima prædictis diebus, propter multitudinem pluviarum ... crevit Tiber ... et intrabat aqua ... et ibat per viam ... Et duravit tempestas quæ incepit die Sabati quæ fuit dies Epiphaniæ usque ad diem martis, et applicuit ad sanctum Augustinum et prope duminum (*sic*) Rotomagensem. Et prædicta die lunæ non fuit audientia propter aquæ ductum. Et ista eadem die lunæ dum reverendissimus Do. Rotomagensis fuisset ad Sanctam Mariam Majorem causa devotionis, ut ex consuetudine habebat, unus ribaldus romanus amicus magistri domus ejusdem reverendissimi domini intravit cameram præfati magistri domus, subtraxit sibi furto mille et quingentos ducatos de capsa sua, et fuit captus dictus ribaldus per Joannem Pramiscum baligerium et ductus ad Capitolium » (Bibl. du Vatican, fonds latin, n° 7239, fol. 157).

(4) Gregorovius, *Storia della città di Roma*, t. VII, p. 765.

furent terminés en 1474, comme le prouve l'inscription tracée sur la façade de la basilique. Il l'orna d'un magnifique autel en marbre, qui fut sculpté par Mino da Fiesole, et dont les fragments sont aujourd'hui disséminés dans les différentes parties du sanctuaire (1), restaura l'escalier principal, les portes de la façade, enfin enrichit le trésor de nombreux vases d'or ou d'argent, d'encensoirs, d'ostensoirs, ainsi que de broderies, dont quelques-unes sont parvenues jusqu'à nous (2).

D'Estouteville comptait près de quatre-vingts ans quand il résolut, en 1479, de reconstruire l'église Saint-Augustin. On trouvera dans la suite de ce travail des détails sur cette œuvre considérable, qui lui a assuré l'immortalité. Ici encore, le prélat français tint à honneur d'orner, d'enrichir l'édifice élevé par ses soins. Grâce à sa libéralité, la sacristie ne tarda pas à regorger des plus beaux morceaux d'orfèvrerie, des plus belles étoffes.

La nomination de d'Estouteville aux fonctions de surintendant de l'édilité romaine (1480) fut le couronnement de la carrière de ce bâtisseur illustre. Il occupa jusqu'à sa mort, arrivée en 1483, le poste important qu'il devait à la confiance de Sixte.

Au milieu de ses vastes entreprises, le cardinal français n'oubliait pas sa patrie, ni son siège épiscopal de Rouen. La cathédrale de cette ville lui doit de nombreux dons, entre autres sa crosse, sa mitre et des ornements sacerdotaux de la plus grande richesse, énumérés dans les registres capitulaires. Citons parmi ces derniers :

« Une chappe de drap d'or velut cramoisy, avec orfraiz à perles.
» Ung chasuble de semblable drap d'or cramoisy.
» Une estolle et trois fanons de semblable drap d'or.
» *Item* une pièce de drap d'or de deux aulnes trois quarts.
» *Item* une chappe et ung chasuble de drap d'or blanc.
» *Item* 7 chappes de une raison et drap d'or blanc.
» 2 estolles et trois fanons de semblable drap d'or blanc.
» 2 aubes garniz de drap d'or où il y a l'histoire *Genuit adoravit*.
» Quatre chappes de satin noir figuré aux orfraiz *de Angelis cum cruce* (3). »

(1) « Egli fu fatto fare dal cardinale Destovilla, che gli piaceva la sua maniera, l'altare di marmo dove è il corpo di San Girolamo, nella chiesa di Santa Maria Maggiore, con istorie di bassorelievo della vita sua : le quali egli condusse a perfezione e vi ritrasse quel cardinale » (Vasari, t. IV, p. 233).

(2) Voy. la description de ces objets dans la *Basilicæ S. Mariæ Majoris... descriptio et delineatio*, de l'abbé de Angelis, Rome, 1621, p. 137 et suiv.

(3) Deville, *Tombeaux de la cathédrale de Rouen*, p. 164.

Les funérailles de d'Estouteville fournirent non seulement à la populace romaine, mais encore au clergé régulier, l'occasion de donner une nouvelle preuve de leur brutalité et de leur rapacité. On ne respecta même pas la dépouille mortelle de cet homme qui avait tant fait pour la Ville Eternelle; les uns arrachèrent au cadavre les parements qui le recouvraient, les autres se battirent autour de lui à coups de torches (1).

Pas plus que Sixte, d'Estouteville n'apporta dans ses entreprises le goût supérieur qui distinguait les Médicis, par exemple, et qui avait son point de départ dans l'étude de l'antiquité. La magnificence tenait lieu chez lui, comme chez le pape, d'esthétique. Le style de ses constructions, qui ne s'élèvent en rien au-dessus des productions courantes de l'Ecole florentino-romaine de la seconde moitié du quinzième siècle, tend à prouver qu'il ne plaçait pas son idéal très haut. L'inventaire de ses collections nous fournit une autre preuve de la banalité de son goût : la richesse de la matière première l'emportait à ses yeux sur la perfection de la main-d'œuvre; sans repousser les intailles ou les pierres gravées antiques, il ne s'attacha pas à réunir, comme l'avait fait Paul II, des pièces hors ligne. Le vrai luxe consistait à ses yeux en pièces d'orfèvrerie d'un grand poids, en joyaux d'une grosseur hors ligne, en tissus disparaissant sous les broderies. Les « cornioles » que mentionne son inventaire semblent n'être arrivées entre ses mains que par un effet du hasard.

Un des fils de d'Estouteville, Jérôme Tuttavilla, hérita de son goût pour les arts. On le trouve notamment en rapports avec Bramante et avec la cour de littérateurs et d'artistes si distingués que Ludovic le More avait groupée autour de lui.

(1) 1483, 23 janvier. « Item dedi die jovis, 23 mensis, bon. unum pro isopo et carlenos undecim papales pro reconciliatione nostræ ecclesiæ Epo de Berthenoro, quæ fuerat degradata propter rumores et percussiones usque ad sanguinis effusionem in funeralibus reverendissimi d. card. Rothomagensis hac præsenti die defuncti circa VIII horam et sepulti, insurgentibus contra conventum propter quædam cervicalia pavonatia de velluto imbrocato de auro Canonicis et Capitulo Cathedralis ecclesiæ S. Mariæ majoris de Urbe, invidentibus de sepultura supradicti reverendissimi domini Cardinalis in nostra et non in eorum ecclesia, cum illius ecclesiæ esset archipresbiter et nostram ecclesiam fundasset, cum maximo totius populi scandalo, quod numquam fuit auditum et in eorum maximum prejudicium et infamiam, etc. duc. I, b. XI, d. VIII » (Sagrestia di S. Agostino. — Voy. aussi Muratori, *R. I. S.*, t. III, 2e partie, p. 1081).

Mentionnons, à la suite de Guillaume d'Estouteville, deux autres cardinaux français, également fixés à Rome pendant le règne de Sixte IV, mais qui n'ont guère de titres pour figurer dans cette galerie de Mécènes. L'un d'eux, le Breton Alain de Taillebourg († 1474), dont l'opposition avait autrefois empêché l'élection de Bessarion, n'est connu que par son beau tombeau de Sainte-Praxède. L'autre, le fameux Jean la Ballue, joua, à partir de 1480, époque de son établissement à Rome, un certain rôle dans les cérémonies publiques (1), mais ne semble pas s'être soucié de perpétuer son nom par quelque fondation artistique.

Par ses richesses, le vice-chancelier, Rodrigue Borgia, rivalisait presque avec d'Estouteville; par son goût, il l'emportait sur lui. Le futur Alexandre VI comptait depuis longtemps parmi les plus fins connaisseurs; il s'entendait également bien à discerner les belles choses et à les mettre en lumière; le palais qu'il s'était fait construire entre le pont Saint-Ange et le Campo de' Fiori était un véritable musée. Pie II déjà, dans le tableau si vivant qu'il nous a tracé de la fête du *Corpus Domini* célébrée à Viterbe en 1462, avait signalé la magnificence du vice-chancelier (2).

(1) Voy. J. de Volterra, apud Muratori, t. XXIII, p. 184, 185, 186.

(2) « Proximus deinde Vicecancellarii apparatus occurrit, quatuor et septuaginta passibus protensus. Cortina claudebat purpurea dives ostro simulachra et personatas historias et cubiculum adornatum et lectum preciosum, et fontem, qui non aquam modo sed optima quoque vina per varias fistulas profunderet. Appropinquanti Pontifici duo se obtulerunt pueri, tanquam angeli suave canentes, qui postquam flexo genu divinam hostiam honorarunt, et præsulem salutarunt, retro ad cortinam reversi suavi et alta voce cecinerunt : Attollite portas principes vestras, et introibit rex Pius, dominus mundi. Intus apparatu magnifico quinque reges, et armatorum cohors prohibere videbantur ingressum, qui, auditis angelis : Et quis est iste rex Pius? responderunt, et angeli, propter sacramentum, quod Pius in pompa ferebat : Dominus, inquiunt, potens in orbe. Quo dicto mox cortina remota patuit aditus, et simul insonuere tubæ et organa, et musicorum instrumenta quamplurima, et reges Pontifici adulantes, voce canora et dulci de laudibus ejus heroicos versus alternantes recitavere. Intereundum ei homo silvester occurrit, leonem captivum ducens, cum quo sæpe luctatus est. Sublime pannorum erat per omnem plateam, quæ fontem ambit, et dives tectum; pendebant vexilla, in quis Calisti Præsulis et Borgiæ, quondam præfecti Urbis, insignia visebantur; aulæa quoque, non materia minus quam ingenio et arte ditissima lateribus hæsere, quæ non turbæ tantum imperitæ, sed ipsorum quoque sapientum virorum destinerent oculos atque animos pascerent. In exitu triumphalem arcum in arcis modum ædificatum armati milites occupavere, qui tormentis æneis imitati tonitrua, transeuntibus ingentem incussere timorem » (*Pii secundi Pontificis max. Commentarii*, éd. de 1584, p. 384).

Ces tendances n'avaient fait que se développer avec les années. Vers 1480, Raphaël de Volterra nous montre Rodrigue Borgia recherchant à la fois les beaux livres, les riches étoffes, les meubles somptueux, les joyaux de toute sorte : son luxe éclatait jusque dans les harnachements de ses chevaux, qui disparaissaient sous l'or et sous les broderies (1).

Pendant le règne de Sixte IV, Rodrigue Borgia se signala principalement par les travaux exécutés à Subiaco, dont il fit reconstruire, en 1476, la citadelle (2).

Les deux neveux du prédécesseur de Sixte, Marco Barbo et Battista Zeno, soutenaient, mais sans ostentation, la dignité de leur nom. Le premier d'entre eux continua la construction du palais de Saint-Marc et fit élever à son oncle le fameux mausolée conservé dans les cryptes de Saint-Pierre, chef-d'œuvre de Mino da Fiesole. Le second, qui habitait le palais archipresbytéral de Saint-Pierre, se distingua par la richesse de son argenterie et de sa garde-robe (3).

Un autre neveu de pape, le cardinal Piccolomini, qui devait lui-même monter sur le trône pontifical, se signala, vers cette

(1) 1481 « (Vicecancellarius) ædes habitat non minori ornatu quam commodo a se constructas, media ferme via inter Adriani Pontem et Floræ Campum. Sacerdotiorum census ingens ei est a cœnobiis pluribus... sed et ab ipso apostolicæ Cancellariæ munere, a quo in annos singulos octo aureorum millia sibi provenire dicuntur. Vasorum argenteorum, margaritarum, vestis stragulæ, et sacræ ex auro et serico, ac librorum omnis doctrinæ vis maxima ei est, cuncta specie et ornatu regio et pontificio. Mitto lectorum et equorum ornamenta innumera, etiam aurea, argentea, et serica. Mitto vestem sui usus admodum pretiosam, et multam. Mitto signati auri ingens, ut dicitur, pondus. Cunctos patres, dempto Rotomagensi, pecunia et divitiis omnis generis superare creditur » (*R. I. S.*, t. XXIII, p. 130).

(2) Reumont, *Geschichte der Stadt Rom*, t. III, 1re partie, p. 411.

(3) « Sacris operatus est Cardinalis Tusculanus, quem propter priorem tituli Sanctæ Mariæ in Porticu vulgo appellamus. Nomen ei est Baptista, cognomen Zeno, patria Venetus, nobili, ut dixi, Zenorum familia genitus, sororis Pauli pontificis filius, quæ Romæ anno superiore defuncta est, anno... pontificis avunculi ad Cardinalatum ex Protonotario assumtus, facie, gestu et incessu Paulum referens. Vir est naturæ duriusculæ ; acerba non tam cum alienis, quam cum domesticis conversatio : difficiles mores, et domus disciplina nimis austera ; literaturæ mediocris ; culta ei est et ornata familia ; suppellex splendida et vestis proprii usus dives atque magnifica ; vasa argentea non minus gravia, quam nitida. Annos circiter ... natus est. Ecclesiæ Vicentinæ Præfectus, et in Petri basilica archipresbyter. Ædes archipresbyterales inhabitat supra gradus basilicæ sitas, quas, regnante Paulo, Ricardus Cardinalis Constantiensis a fundamentis pœne instauraverat, quibus absolutis occumbens, parvo admodum tempore illis frui potuit » (J. de Volterra, apud Muratori, tome XXIII, p. 132).

époque, par la construction d'un palais magnifique (1); il préludait par là à ces grandes entreprises qui ont rendu sa mémoire inséparable de celle de Pinturicchio et de Michel-Ange. Nous aurons plus d'une fois l'occasion de revenir sur cet amateur distingué.

De tous ces prélats grands seigneurs, celui qui, par son goût, se rapprochait le plus de Paul II, c'est-à-dire qui portait le plus vif intérêt aux chefs-d'œuvre de l'antiquité classique, était sans conteste le cardinal François Gonzague, fils du marquis de Mantoue (2). Ami de Mantègne, disciple de Paul II, collectionneur ardent et éclairé, le cardinal François réunit des séries importantes de camées, d'intailles, de médailles qui, après sa mort (1483), tombèrent entre les mains de son digne rival, Laurent le Magnifique. Sa passion pour l'antiquité ne lui faisait d'ailleurs pas dédaigner les productions modernes : Pie II déjà avait signalé la beauté des tapisseries qu'il exposa à Viterbe, lors de la Fête-Dieu (3). C'était avant tout un homme mondain : « damnatæ pudicitiæ, dit Panvinio, ad venationes et gaudia potius quam ad Ecclesiam natus (4). »

Parmi les cardinaux qui se sont illustrés par quelque fondation, rappelons encore Stefano Nardini, de Forli, qui construisit en 1475 le beau palais du « Governo vecchio, » et qui créa en outre, près de San Tommaso in Parione, un collège pour les étudiants pauvres (5). Gabriel Rhangoni, de Modène, a également droit à une mention : il restaura l'église des SS. Sergius et Bacchus (6).

Le collège des cardinaux comptait deux membres encore dont les noms sont chers à l'historien des arts, Bessarion et Olivier Caraffa. Mais ces deux prélats ne jouèrent aucun rôle dans le brillant tournoi ouvert par Sixte IV. Le premier d'entre eux mou-

(1) 1481. « Habitat Senensis in magnificis ædibus, non magis ad dignitatem cardinalatus, quam ad sacerdotalem frugalitatem a se constructis, inter Pontificiam viam et Pompei theatrum, quod nunc Campum Floræ vocamus » (J. de Volterra, *R. I. S.*, t. XXIII, p. 126).

(2) Voy. notre t. II, p. 117, 178.

(3) « Post eum cardinalis Mantuanus longum viæ tractum cooperuit, et nobilissimis adornavit historiis, quas peritissimi textores pannis appinxere divitibus » (*Loc. cit.*).

(4) *Epitome Pontificum romanorum*, Venise, 1557, p. 342.

(5) Reumont, *Geschichte der Stadt Rom*, t. III, 1re partie, p. 409, et Gregorovius, *Storia della città di Roma*, t. VII, p. 768, 769.

(6) Platina-Panvinio, *Vitæ Pontificum*.

rut peu de temps après l'avènement de ce pape, en 1472, léguant son incomparable bibliothèque à la ville de Venise, au grand chagrin des Romains, qui ne reçurent, outre la dépouille mortelle de l'humaniste grec, que quelques objets sacrés destinés à la basilique de Saint-Pierre (1). Quant à Caraffa, son goût pour les arts semble s'être dessiné plus tard seulement : c'est en effet aux règnes d'Innocent VIII et d'Alexandre VI qu'appartiennent les plus intéressantes de ses fondations.

Entraînés par l'exemple du pape, les chefs de l'aristocratie romaine, si indifférents pendant la période précédente, et jusqu'aux étrangers de passage à Rome, s'efforcèrent de se distinguer par leur magnificence. Napoléon Orsini fit élever à Bracciano un palais somptueux, que Sixte ne dédaigna pas d'habiter pendant quelques semaines (2). Les représentants à Rome de la banque des Médicis, les Tornabuoni, ont encore mieux mérité de l'art : une des chapelles de la Minerve fut décorée par leurs soins de fresques et de sculptures dont les auteurs s'appelaient Domenico Ghirlandajo, Verrocchio, Mino. Signalons tout d'abord le mausolée de Francesca di Luca Pitti (mariée en 1466 à Jean Tornabuoni et morte en 1477), dont les bas-reliefs se trouvent aujourd'hui au musée national de Florence (3). Le mari éploré demanda à Ghirlandajo de compléter par des fresques (histoire de la Vierge et de saint Jean-Baptiste) et par un rétable l'œuvre de Verrocchio. Ce fut à cette occasion que se forma entre le banquier florentin et le peintre cette amitié qui dura autant qu'eux-mêmes et à laquelle nous devons les admirables compositions de Santa Maria Novella. Quelques années plus tard, Jean, ayant perdu un de ses neveux, chargea Mino de lui élever, à la Minerve également, un monument qui existe encore et qui représente le défunt couché sur un sarcophage, avec l'inscription : *Francisco Tornabono nobili florentino | Sixto IIII. pont. max. ceterisque chariss. | acerba*

(1) Voy. notre t. II, p. 298.

(2) 1481. « Roma abiens Braccianum, Virginii Ursini oppidum. [Sixtus IV] venit... Ibi reliquum mensis consumsit in ædibus ipsius Virginii, quas Neapuleo pater suus non tam ad frugalitatem Romani proceris, quam ad Romanorum Pontificum dignitatem ante aliquot annos construxerat » (J. de Volterra, Muratori, *R. I. S.*, t. XXIII, p. 147).

(3) Gravés dans Litta, *Famiglie celebri*, Tornabuoni ; photographiés par M. Brogi : nos 3242, 3243. Sur la confusion faite par Vasari de Jean Tornabuoni avec François Tornabuoni, voy. l'article de M. de Reumont dans le *Giornale di Erudizione artistica*, 1873, p. 167.

morte magnæ de se | expectationi subtracto Joannes patruus pos (1).

Est-ce à dire que Sixte triompha de toutes les objections, de toutes les résistances? Assurément non. Il y eut des réfractaires jusque parmi les princes de l'Eglise. Au milieu du déchaînement général du luxe, l'austérité ne cessa de compter ses représentants. L'un des plus opiniâtres d'entre eux fut l'évêque de Pavie, le cardinal Ammanati, le favori de Pie II. De temps en temps on le voyait apparaître à la cour pontificale, toujours morose, toujours plein d'ardeur pour la croisade (c'était là, hélas! le moindre des soucis de Sixte), et n'épargnant ses réprimandes ni à ses collègues ni au souverain pontife. Ce « laudator temporis acti » se piquait de littérature. Il croyait exceller dans le style épistolaire. Mais la poésie n'était pas son fait. Il le déclare en propres termes à son ami Campano, un des plus fameux versificateurs du temps : « Poesim non damno : cecinere versibus Sibyllæ et prophetæ et viri in ecclesia celebres. Sed levia multa et lascivia, quæ poesim ipsam sequuntur, non probo (2). » Un tel aveu ne peint-il pas l'homme?

Ces moralistes maussades, ces pédants, pour les appeler par leur nom, continuèrent de former autour de la papauté un parti qui n'était pas sans force. Ils se maintinrent même à la cour si joyeuse de Léon X. Ennemis jurés de la Renaissance, ils ne cessaient de se voiler la face, de gémir sur la dépravation du siècle, de prêcher la pénitence et la contrition, de se répandre en prédictions sinistres. On les tolérait, ne fût-ce qu'à cause du contraste, sans se douter qu'ils deviendraient un jour les instruments les plus puissants de la contre-Réforme, et qu'ils réussiraient à bannir de nouveau la sérénité, la saine et féconde gaieté que la Renaissance avait rendues au monde.

Une affluence d'étrangers illustres, telle que Rome n'en avait plus vue depuis l'antiquité, favorisa, pendant le pontificat de Sixte, le développement de ce luxe, de cette magnificence dont le pape et ses neveux s'étaient faits les promoteurs. Il serait diffi-

(1) D'après les recherches de M. de Reumont (*loc. cit.*), Giovanni Francesco di Filippo Tornabuoni mourut en 1480. — Le monument de la Minerve est gravé dans les *Chefs-d'œuvre de la sculpture religieuse à Rome à l'époque de la Renaissance*, de Tosi et Barbier de Montault, pl. XIII, XIV.

(2) *Epistolæ et commentarii Jacobi Piccolomini cardinalis Papiensis*, éd. de 1506, fol. 266 v°.

cile d'imaginer une société plus brillante, une vie plus riche et plus variée. Ce ne sont qu'entrées solennelles d'ambassadeurs et de souverains (1), fêtes religieuses, militaires et civiles, divertissements de toute sorte. Festins dignes de l'ancienne Rome par la recherche et la profusion des mets, chasses épiques (2), mascarades,

(1) [1475]. « Nell' anno 1476 (*sic*). A di 28 di Jennaro venne a Roma lo Re Ferdinando de Napoli, figlio del Re Alfonso, alla Santità di Papa Sisto, e folli fatto gran honore; tutti li cardinali gl' andaro incontro con tutti gl' ufficiali di Roma, parecchie miglia fuori di Roma, e donò a Santa Maria Maggiore, a San Giovanni, a San Pietro, et a San Paolo, un brocato di palio per ciascuna, e cento ducati per una, et alli officiali di Roma donò quattro canne de pavonazzo, cioè Conservatori, Manescalchi, Caporioni, e Can^ri et al Governatore. A di p° di Febraro se partì per andare a queste castella, a di 13 tornò, et a di 14 se partì per Napoli » (Diario de Paolo dello Mastro, dans le *Buonarroti*, 1875, t. X, p. 146). Cf. ci-dessus, p. 20, le récit d'Infessura.

(2) (1480). « Ernestus dux Saxoniæ die Mercurii, quæ fuit vigesima et secunda Martii mensis, ingressus est Urbem; solvendi voti enim gratiâ Romam venit, duce Brunsvicensi nomine et Guiliermo Comite Hennebergensi, principibus germanicis comitatus illustribus...

» Pontifex magnis honoribus illum affecit ... ex Cardinalibus et proceribus Palatinis quam plures variis muneribus eum Principem sunt prosequuti, sed ante alios Hieronymus Riarius, qui ut animi magnitudine, opibus et gloria cæteros antecellit, ità à nemine in Saxone honorando vinci passus est.

» Ad diem enim decimum Aprilis mensis venationem illi exhibuit adeo celebrem, ut à multo tempore citra ejus modi vel visa, vel audita non sit. Principes ipsi et eorum comites vecti equis, insignibus, gemmis et auro fulgentes, ac leporarios laqueo tenentes, maximum Populo spectaculum præbuere. Sequebatur eos innumerabilis equitum multitudo, canum levium, et eorum qui excitant è silvis feras ac venaticorum omnis generis vis maxima illuc traducta est.

» Romana juventus et nobilitas omnis, visendi, placendi studio, in venationis loca se contulit. Ex curialibus cujuslibet ordinis illuc iere quam plurimi; artificum eo die Romæ intermissa sunt opera, quippe qui festus et celeber ab omnibus habitus est, quia non longius ab Urbe ultra octo millia passuum venatum est; ideo etiam pueris exeundi potestas fuit.

» Cervorum miræ magnitudinis et capriolorum vis maxima excitata fuit et capta, et feræ nonnullæ manibus Principum sunt comprehensæ, quasi ipsæ ad felicitatem diei illius capi voluerint. Lætæ acclamationes tollebantur; quisque laudem ex cane desiderabat, quem laqueo regebat, et in excitatum leporem emiserat.

» Spectaculum omnium jucundissimum erat capreolum prospicere nunc hos, nunc illos prætereuntem; canes alios à fronte, alios à lateribus incursantes.

» Convivium venatoribus non modò, sed omnibus illuc confluentibus ad Mallianos Fontes sub dio paratum est, non tumultuarium, ut assolet, sed copia, ornatu et luxu pœne regio. Dici non potest, quantum Germani illi Proceres more suo lætantes, voluptatis et jocunditatis eo die acceperint. Cantantium et lætantium vocibus, canum latratibus, clangoribus tubarum et cornuum ululatibus silvæ omnes, nemora et arbusta omnia personabant » (J. de Volterre, apud Muratori, t. XXIII, p. 104).

tournois (1), canonisations, représentations théâtrales, inauguration de monuments, joutes littéraires, il n'est spectacle dont les Romains, si avides de ce genre de plaisirs, n'aient pu se rassasier. Dans l'espace de douze ans, la Ville Eternelle voit tour à tour défiler, outre les ambassadeurs de toutes les cours européennes, outre des prélats venus des quatre coins du monde, tout ce que l'Italie comptait de personnages marquants : Laurent le Magnifique, Eléonore d'Aragon, le roi Ferdinand de Naples, le duc d'Urbin, le duc de Calabre et tant d'autres. L'Europe septentrionale est représentée par des visiteurs ou des pèlerins tels que le comte Evrard de Würtemberg, le duc Ernest de Saxe, dont la suite brillante, toute vêtue de velours noir, fit l'admiration des Romains (2), le roi Chrétien de Danemark ; l'Europe orientale par les reines de Bosnie et de Chypre, les despotes du Péloponèse et de l'Epire. Le tsar lui-même envoya une ambassade auprès du chef des catholiques.

Raffinements introduits dans l'étiquette, inscription au budget de la Chambre apostolique de dépenses que l'on ne s'attendrait guère à y trouver, telles que l'organisation des fêtes du Carnaval, médailles et poésies commémoratives, rien ne fut négligé pour consacrer les droits, si longtemps méconnus, de ce que le prédécesseur de Sixte, Paul II, appelait : « *Hilaritas publica.* » Le deuil du moyen âge a pris fin ; au siècle nouveau, si pressé de jouir, il faut l'éclatante manifestation de ses aspirations et de ses conquêtes. Que les moralistes, qui ont jugé si sévèrement la pompe mondaine déployée par Léon X, tiennent compte de ces précédents ! En étudiant l'attitude des papes du quinzième siècle, ils seront plus disposés à l'indulgence pour l'héritier des Médicis.

Le cardinal de Saint-Sixte, Pierre Riario, donna le signal des réjouissances. Les fêtes célébrées en l'honneur de la fiancée du

(1) « Del detto anno 1476 lo dì di San Marco lo conte Jeronimo, figlio, o nipote, o attinente di Papa Sisto, fece fare in Navona una solenne giostra, dove vi furono di molti valentuomini giostratori d'Italia, e fuvvi di molta gente, e Catalani, e Borgognoni, ed altre nazioni, e fu stimato che in quella festa furo più di cento mila persone ; e durò lo venerdì, lo sabbato e la domenica. E furono giostrati tre pregi, de i quali uno ne ebbe Juliano Mataleno, e l'altro Lucio Poncello e lo terzo l'ebbe un uomo d'arme dello Reame, et furono di grand valore » (Infessura, *R. I. S.*, t. III, 2e partie, p. 1145).

(2) « Dell' anno Domini 1476, a dì 30 del mese di Aprile, venne in Roma lo duca di Sassonia, nipote dell' Imperadore con quattrocento cavalli, e tutti erano vestiti di nero, e eranci cinquanta scudieri tutti vestiti di velluto nero » (Infessura, *loc. cit.*).

duc de Ferrare, Eléonore d'Aragon, fille du roi de Naples, lorsque cette princesse traversa Rome, en 1473, pour se rendre dans sa nouvelle résidence, comptent parmi les plus somptueuses dont l'histoire ait gardé le souvenir. Sans doute les calculs politiques n'étaient pas étrangers à ces prodigalités, mais le besoin de luxe y tenait une place encore plus large.

Reçue par les deux tout-puissants neveux du pape, les cardinaux de Saint-Sixte et de Saint-Pierre ès Liens, la princesse fut conduite en grande pompe au palais des Saints-Apôtres, où on lui avait préparé des appartements dignes d'elle. Sur la place, couverte des plus riches tentures, s'ouvraient trois salles décorées à l'antique, avec des colonnes ornées de fleurs et de feuillage, et une frise formée des armes du pape, du cardinal de Saint-Sixte, du roi de Naples, du duc de Milan et du duc de Ferrare; les murs disparaissaient derrière des tapisseries de haute lisse d'un prix inestimable, le sol sous des tapis non moins somptueux; on aurait cru, ajoute naïvement le chroniqueur milanais Corio, auquel nous empruntons ces détails (1), que saint Pierre était descendu des cieux sur la terre. Des meubles précieux se détachaient sur ce fond éblouissant; ici une crédence ployant sous le poids de vases en or ou en argent; ailleurs un lit de velours cramoisi, aux franges d'or; une table de cyprès d'un seul morceau; puis des banquettes, des fauteuils tendus de satin agrémenté de broderies. On remarquait surtout un enfant vivant, que l'on avait fait dorer et qui, placé près d'une fontaine, dans le costume le plus primitif, jouait le rôle d'ange. A la suite de ce triple vestibule s'étendaient quatorze salles, toutes splendidement ornées.

Le chroniqueur s'étend avec complaisance sur le festin offert à la princesse. Quoique les convives ne fussent qu'au nombre de sept à la première table, et de trois à la seconde, on leur servit plus de cinquante plats, dont plusieurs étaient de dimensions colossales, par exemple ceux qui contenaient un cerf ou un ours entier, ou encore deux esturgeons. Pour former ce menu, dont la variété faisait honneur à l'imagination du cardinal et de son maître d'hôtel, on avait mis à contribution tous les règnes de la nature. Certaines associations de mets feraient certainement faire la grimace aux gourmets d'aujourd'hui. Aussi bien l'ordonnateur semble-t-il avoir voulu séduire les yeux plutôt que le palais. C'est ainsi qu'il avait poussé la recherche jusqu'à faire dorer le pain. Les tendances de l'époque se révélaient principalement

(1) Voy. aussi plus loin le poème composé par Boccabella.

dans la composition des pièces montées, dont plusieurs étaient de véritables monuments. On y voyait Atalante et Hippomène, Persée délivrant Andromède, Cérès sur un char traîné par des tigres, Orphée jouant de la lyre au milieu de paons, le triomphe de Vénus, les exploits d'Hercule. A un certain moment, on servit même une montagne dont sortit un personnage qui récita des vers. Les souvenirs classiques éclataient jusque dans l'art culinaire; on se serait cru revenu au temps de Trimalcion. Ici comme là, on prisait, pour employer l'expression d'un contemporain, non seulement les festins où l'on faisait bonne chère (gulæ servientes), mais encore ceux qui consacraient les droits de l'esprit (cultis et castis animis satisfacientes).

Dans ces préoccupations archéologiques, le cardinal pouvait d'ailleurs s'autoriser de l'exemple de ses concitoyens romains. Partout, l'influence de l'antiquité aidant, les formes de la vie prennent une distinction plus grande; les organisateurs des fêtes ne se contentent plus de frapper les yeux : ils veulent aussi parler à l'esprit. C'est ainsi qu'en 1482 les habitants de la région des Monts illuminèrent au moyen de torches copiées, le chroniqueur le déclare expressément, sur des bas-reliefs antiques (1).

Mais nous n'en avons pas fini avec les prouesses du cardinal de Saint-Sixte. Le service était digne du menu : une crédence, à douze gradins, supportait d'innombrables vases en or ou en argent, ornés de pierres précieuses; la maison du cardinal était si bien montée que l'on n'eut d'ailleurs pas besoin d'y toucher. Le sénéchal, pendant la durée du repas, changea quatre fois de costume. Après chaque service on le vit reparaître portant de nouveaux colliers en or, en perles ou en pierres précieuses. Il ne nous resterait, pour satisfaire de tout point notre curiosité, qu'à savoir combien de temps dura ce festin épique.

Aux festins sardanapalesques du cardinal de Saint-Sixte, on se plaît à opposer celui que l'ambassadeur de Venise, Francesco Diedo, offrit, en 1482, aux poètes et aux savants de Rome. Le chroniqueur loue l'abondance et la délicatesse des mets, et plus encore l'esprit et l'érudition dont firent preuve les convives (2). Le repas

(1) « E il Rione de' Monti fece circa venti fiaccole alla antica, come quelle che stanno scolpite di marmo, che fu una gentilezza a vederle » (Muratori, *Scriptores*, t. III, 2e partie, p. 1078).

(2) 1482. « Eodem die Franciscus Diedus patricius Venetorum, orator ad Pontificem, ut superius annotavimus, cunctos fere majoris doctrinæ homines vocavit ad cœnam, tam Romanos quam peregrinos. Convenere igitur frequentes

offert la même année, le jour anniversaire de la mort de Platina, à ses amis et admirateurs, par son élève et successeur Démétrius de Lucques, était bien fait également pour charmer tous les amis des lettres : on applaudit surtout les vers composés en l'honneur de l'ancien bibliothécaire de la Vaticane ; ils furent réunis en volume par les soins de Démétrius. Le repas (et ce fait est bien caractéristique), avait été précédé d'une cérémonie célébrée à Sainte-Marie-Majeure, et composée de deux parties bien distinctes : une messe dite par l'évêque de Vintimille en souvenir du défunt, et des panégyriques récités du haut de la chaire (1).

et qui poeticæ et qui oratoriæ operam dabant, græceque docti nonnulli. Invitati etiam sunt aliqui non tam literati ipsi quam literatorum studiosi, viri profecto comitate et gravitate præstantes. Cœnatum est apud hospitem nobilissimum et locupletissimum, addo etiam eruditum valde et doctorum hominum in primis amantissimum. Cœna famosissima fuit non solum gulæ serviens, sed etiam cultis et castis animis satisfaciens. Mitto opiperas dapes, exquisiti variique operis fercula. Mitto ministros non tam multos quam modestos et castos... nec minus forma præstantes quam moribus. Mitto vina tam nostratia quam peregrina, dulcia et acida, nigra et alba, aliqua etiam ex Creta usque adducta. Quæ omnia ut erant summo studio conquisita et diligenter parata, ita opportunis et decentibus intervallis per ministrorum manus mensæ apposita. Id verò magni faciendum quod suavitate sermonum fuit cœna referta. Lætus super omnia Diedus pro tali hospitio sibi gratulabatur, nunc hunc, nunc illum interpellans, sermonem semper ad literas referebat. Quisque in respondendo non minus hospiti placere conabatur quam existimationem suam apud sodales servare. Fuere qui inter cœnandum, et deinde, positis mensis, scientiam aliquam alicui alteri præferendam esse perpetua oratione probabant. Aliqui Poeticam, nonnulli Oratoriam, Militiam alii, alii Musicam sibi laudandas sumpserunt. Fuerunt etiam qui græce recitarunt, qui comœdias actitarunt, veterum mores et acta imitantes, quantum potuere, adeo ut ea omnia in volumen redacta, non multum a veterum scriptis dissona videantur » (J. de Volterra, apud Muratori, t. XXIII, p. 161-162).

(1) 1482. « Platinæ anniversarium celebratum est die Jovis XVIII præfati mensis in Basilica beatæ Mariæ majoris ex ordinatione Demetrii Lucensis, Platinæ ipsius alumni, a quo plerique viri eruditi vocati illuc libentissime convenere ; inter quos Præsules fuere nonnulli, tam Platinæ studiosi, quam Demetrio obsequi cupientes. Sacris operatus fuit eruditissimus Pater... Vintemiliensis Episcopus ex Augustineusium ordine : quibus peractis, et finita ceremonia, quæ ad tumulum defuncti agi consuevit, vaporato thure, et aqua benedicta conspersa, ac veste sacra deposita, Pomponius Romanus, princeps Sodalitatis literariæ, vir doctissimus, pulpitum ascendit Basilicæ, atque orationem funebrem habuit in laudem et commendationem defuncti. Eam orationem, elegantius scriptam edidit quam recitavit.

» Post eum ex eodem pulpito oravit Astreus Perusinus poeta, versu elegiaco, actione plurimum commendata ; carmenque elegantissimum habitum est : Id dumtaxat non probatum intelligo, quod in sanctissima æde, beatissimæ Matri Dei dicata, secularis homo, qui neque habitum, neque signum aliquod religionis

Ces fêtes, moitié gastronomiques, moitié littéraires, devinrent une des distractions favorites du monde savant romain. Jean Goritz, de Luxembourg, qui en organisa de si brillantes sous les règnes de Jules II et de Léon X, leur doit une célébrité que son talent ne lui eût certes pas value. Un des successeurs de Platina et de Démétrius de Lucques, Fausto Sabbeo, bibliothécaire de la Vaticane pendant la première moitié du seizième siècle, poussait le raffinement jusqu'à rédiger en distique ses invitations à dîner. La jolie pièce suivante mérite bien d'être tirée de l'oubli ; elle nous montre quels progrès les idées épicuriennes avaient faits à la cour des papes (1) :

Ad amicos.

Cras meus, o chari, vitæ natalis, ocelli,
Annuus adveniet, vos properate simul.
Gloria Vida Padi, tuque, o scrutator Olympi,
Davidice interpres Eugubianæ (*sic*) lyræ.

haberet, repente post Divinum Ministerium versiculos decantare præsumpserit, quamvis elegantes, ut dixi, tamen a nostra catholica professione alienos, et loco illo sacratissimo valde indignos. Pomponii oratio religiosa fuit, et gravitate sententiarum referta, tanto magis commendata, quanto soluta oratio versu gravior existimatur.

» Ventum est deinde in convivium, quod idem Demetrius magnifice et opipare præparaverat illis omnibus qui vocati sacris interfuerant. Id autem paratum fuit in Esquiliis iisdem in ædibus, quas Platina a fundamentis exstruxerat. Eas nunc possidet amplissimus Pater Hieronymus Sancti Chrysogoni Cardinalis Recanatensis, Pontificis nepos, ab hæredibus Platinæ ab eodem emptas. Inter epulas versus quamplurimi ab eruditis convivis recitati fuere : quisque pro ingenio suo aliquid in medium attulit, quod ad laudem Platinæ pertineret.

» Eas omnes in volumen redegit Demetrius, ut quem viventem coluerat, mortuum quoque hoc pietatis officio prosequeretur. Librum, si quis leget, auctores carminum noscet, et nostra hujus ætatis ingenia commendatione et laude digna existimabit...

1483. » In Exquiliis prope Pomponii domum die Dominico, qui sequutus est, a sodalitate literaria celebratum est Romanæ Urbis natale, sacra solemniter acta Demetrio Lucenci Bibliothecæ Pontificiæ Præfecto operante. Paulus Marsus orationem habuit. Pransum est apud Salvatoris sacellum, ubi sodalitas literatis viris et studiorum sociis elegans convivium paraverat. Sex antistites convivio interfuere, et eruditi ac nobiles adolescentes quamplures.

» Recitatum est ad mensam Federici III Cæsaris privilegium sodalitati concessum, et a diversis juvenibus eruditi versus quamplures etiam memoriter recitati. Actum etiam de laurea danda Fasto Foroliviensi, quæ non tam ei negata est, quam in aliud tempus dilata cerimonia » (J. de Volterra, pp. 171, 185).

(1) *Epigrammatum Fausti Sabæi Brixiani, Custodis Bibliothecæ Vaticanæ libri quinque ad Henricum Regem Galliæ*, Rome, 1556, in-12, p. 119, 120.

Tuque, Alfonse, Deum cui cura est templa tueri,
Cæsar, et o Comi Pastor amate novi.
Si potes, o Blosi, secreta relinquere Pauli
Pectore tuque Niger candidiore, veni.
Tu quoque, Ferrari, et tu, Majorane, venite.
Portio uterque animi, tuque Guglielme, mei.
Linguæ utriusque aderunt, vina et facunda, disertos
Quæ vos invitant diseruisse, viros.
Vos afferte sales, dicteria, scommata, risus :
Danda voluptati est crastina tota dies.
Et quia præ foribus stat mors inopina, bibendum est,
Occupet impotos ne via longa necis.

Les festins alternaient avec des représentations théâtrales dont l'histoire sainte et la mythologie fournissaient tour à tour le thème. Lors des fêtes données en l'honneur d'Eléonore d'Aragon, on débuta par le mystère de la chaste Suzanne et on termina par celui de saint Jean-Baptiste : ces deux pièces encadraient un spectacle plus profane, ayant pour sujet les noces de Pirithoüs. Au premier acte on vit paraître huit héros et autant d'héroïnes : Hercule et Déjanire, Jason et Médée, Thésée et Phèdre, etc., qui charmèrent les spectateurs par leurs chants et leurs danses. Surviennent les Lapithes, qui cherchent à enlever les danseuses. Une lutte s'engage : Hercule et ses amis font des prodiges de valeur et finissent par mettre en fuite les agresseurs. A ce spectacle succéda l'histoire de Bacchus et d'Ariane, et celle de ce Juif qui brûla le corps du Christ. Ne nous étonnons pas de ce mélange d'éléments sacrés et profanes. N'était-ce pas le temps où Laurent le Magnifique composait à la fois, avec un incontestable talent, son triomphe de Bacchus et d'Ariane et son mystère de saint Jean et de saint Paul ? Dans ce dernier, le poète florentin n'hésitait pas à mettre en scène les personnages les plus divers : un ange, sainte Agnès et ses parents, Constantin et sainte Constance, Gallicanus, saint Basile, des astrologues, la Vierge Marie ordonnant au martyr saint Mercurius de tuer Julien l'apostat, qui expira en poussant ce cri :

O Cristo Galileo, tu hai pur vinto.

Les mystères restèrent d'ailleurs longtemps encore en possession de la faveur publique. A Rome, chaque année, le vendredi saint, la confrérie du Gonfalone, dont faisaient partie des artistes distingués, entre autres le peintre Antonazzo, représentait au Colisée, rendu pour un instant à sa destination primitive, les différents épisodes de la Passion.

Le palais pontifical lui-même finit par servir d'asile à ces représentations. En 1484, lors du carnaval (1), on y joua, sous les yeux de Sixte, qui jugea toutefois prudent de ne pas prendre place au milieu des spectateurs, l'histoire de Constantin le Grand. Un familier du pape, né et élevé à Constantinople, mais d'origine génoise, s'acquitta avec tant de succès du rôle principal qu'il reçut le surnom de Constantin et s'honora de le porter sa vie durant. Un exploit de même nature valut, on s'en souvient, au bibliothécaire de Jules II et de Léon X, à Thomas Inghirami, le surnom de Phèdre.

Dans la suite, un des neveux du pape, le cardinal Raphaël Riario, prit sous sa protection particulière ces essais auxquels le théâtre italien a dû sa renaissance.

Ne nous étonnons pas de voir un art profane entre tous prendre un si brillant essor à la cour pontificale. Les mœurs du temps ne répugnaient nullement à cette sorte de promiscuité. Un savant chercheur, M. Isidore del Lungo, a montré que vers la même époque le clergé florentin s'engageait dans une voie parallèle. En 1476, les clercs de Santa Maria del Fiore représentèrent, sous la direction de leur maître, ser Piero Domizio, des comédies latines. Laurent le Magnifique honora de sa présence la représentation qui eut lieu dans l'église de tous les saints (Ognisanti) (2).

Un quart de siècle plus tard, en 1510, les habitants de Recanati, pour fêter l'entrée de Jules II dans leur ville, représentèrent devant le pape une comédie de Plaute. Le spectacle eut sa moralité : on força les juifs de la ville, qui n'en pouvaient mais, de payer les frais de la représentation (3).

Lorsque Léon X choisit pour théâtre de la *Calandra* ou des *Suppositi* le château Saint-Ange ou le Vatican lui-même, il pouvait s'autoriser, avouons-le, d'illustres exemples.

(1) 1484. « Bacchanalium die, qui carnis privium nuncupatur, acta est historia Constantini Cæsaris in pontificiæ atrio, ubi cardinales in curiam venientes ab equis descendunt. Pontifex e superioribus fenestris lætus spectavit. Huic scœnæ præfectus erat Genuensis quidam, Constantinopoli natus et educatus, et in Pontificis familiam ascitus. Hic quum Constantini personam sustineret, ex eo die Imperatoris nomen accipiens, usque ad mortem secum illud honorifice detulit » (J. de Volterra, *R. I. S.*, t. XXIII, p. 194).

(2) *Archivio storico italiano*, 1876, t. XXIII.

(3) Article de M. Schmarsow dans l'*Art*, mai 1881, p. 204.

APPENDICE A LA NOTICE PRÉLIMINAIRE

DE LAUDIBUS SIXTI QUARTI

PAR

Aurelio Brandolini

Le Florentin Aurelio Brandolini, surnommé Lippo à cause de sa cécité († 1497), fut un des poètes favoris de Sixte IV, qui prenait plaisir à l'entendre improviser. Sa réputation devint si grande que Mathias Corvin l'appela auprès de lui et le combla d'honneurs. On a de la peine aujourd'hui, en lisant ses compositions vides et banales, à comprendre un tel engouement. Si nous nous sommes décidé à publier ici, d'après un manuscrit du Vatican, quelques-unes des poésies composées en l'honneur de son premier protecteur, Sixte, c'est plutôt en souvenir de la haute situation que l'auteur occupait parmi ses contemporains, comme aussi des éloges que lui ont prodigués Mazzuchelli, Tiraboschi (1) et d'autres historiens, qu'en raison de leur valeur intrinsèque.

Quæ vero species : quæ forma : quis ambitus urbis !
Mœnia vix nosses prisca, Quirine, tua.
Scilicet æquatas excelsis montibus arces
Aspice : et æthereo proxima templa polo.
Jam sacræ lambunt radiantia sydera turres
Unde voces ipsos ad sua sacra deos.
Adde tot extructas immensis molibus ædes
Quæque peregrino marmore tecta nitent.
Desine, Crasse, tuam, vel tu, Messala, referre :
Exsuperant vestras atria nostra domos.

(1) *Storia della Letteratura italiana*, éd. de Milan, t. VI, p. 1411 et 31.

Miraris Tyberine tuam dum labere Romam
Atque ais : hæc nullo principe tanta fuit.
At vero quis tota viris urbs prædita fulget?
Aut quibus urbs fulget prædita tota deis?
Aspice purpureas, insignia sacra, thiaras
Aspice sacratas, nomina clara, mitras.

... Quid de cultura, sculptura, pictura, architectura cæterisque artibus dicam? quam perfecte, quamque absolute in nostris hominibus reperiuntur : cujus rei ne alterius argumenta petantur. Habes tu, Sixte maxime, apud te certissimos testes qui ad sacellum tuum, tum ædificandum, tum exornandum, plurimos atque optimos omnium rerum artifices undique coegisti, ita ut quicumque opus illud videat libere atque ingenue fateatur neque Apellem a nobis neque Presitelem (*sic*) desiderare oportere...

... Imprimisque urbs Roma terrarum caput : quæ tua singulari beneficentia, Sixte, Pontifex benignissime, ita tota instaurata atque exornata est ut de integro pene tota videatur condita. Videre licet in ea stratas lateribus vias omnes : directisque ædificiorum ordinibus sublatisque porticibus, quæ illas pene totas occupaverant, latissimas rectissimasque effectas : Urbi universæque speciem formamque restitutam. Phana vero ac templa tum plurima tum pulcherrima atque ornatissima per totam urbem conspiciuntur, quæ incredibili atque infinita Sixti munificentia partim refecta atque instaurata : partim instituta et condita sunt. Quo in genere illud præter cætera insigne ac præstans ædificium tacere non possum quod ad commune inopum miserorumque omnium præsidium abs te, Sixte, optime institutum est, atque ab ipsa re officioque excipiendorum hospitum Hospitale appellatum : quod quidem pietate an munificentia majore ædificatum sit difficile est judicare. Pons vero ab eodem Sixto flumini adjectus : atque Aurelii pontis qui vetustate collapsus erat loco subrogatus : et Urbi speciem atque utilitatem incredibilem affert : et potest cuilibet antiquorum pontium comparari. Alia præterea publica et privata omnis generis ædificia vel a Sixto vel a principibus veteris urbis Sixti hortatu condita multa ac magna cernuntur. Quæ quidem omnia facile declarant nostris hominibus neque opes neque animi magnitudinem aut munificentiam ad ædificandum deesse...

... Scripsi itaque de tuis tuorumque laudibus... duos libros... In priore itaque libro de tuis quibusdam laudibus in universum, mox de tua domo et de operibus abs te in ea editis, videlicet de sacello, de bibliotheca, de loco quem paradisum vocant : tum de urbe instaurata, de viis per eam stratis, de ponte abs te ædificato singillatim perscripsi. In posteriore de templis abs te vel refectis vel conditis in universum, de æde beatæ Mariæ de Populo, de domo hospitali Sancti Spiritus... divisi autem in plura capita : quæ epygrammata nominavi...

De urbe a Sixto instaurata et classe in Turchas missa. Epygramma XVII.

Quantum Roma tibi, quantum tibi debeat orbis
Si repetas, neuter solvere, Sixte, queat.
Ipsa suo debet non tantum Roma Quirino,
Auctori tantum nec genus omne suo.
Condidit ille urbem, genus hic mortale creavit,
Sed mox deseruit munus uterque suum.
Squalebat turpique situ fœdaque senecta
Urbs tota, hinc casulis obruta et inde luto.
Tu totam instauras, auges reddisque salubrem,
Pervia te tota est principe, tota nitet.
Te vocet illa patrem, te numinis instar adoret :
Nunc Roma est : magnum nuper ovile fuit.
. . . . . .

De urbe Roma a Sixto iterum condita. Epygramma XVIII.

Romulus exiguo nemorosa palatia muro
Cinxit : et id Romæ nomen habere dedit.
Terrarum hinc orbis lustris hac urbe trecentis
Ornanda huc vires contulit usque suas.
Hi longas stravere vias, hi pontibus altis
Junxerunt ripas, advena Tibri tuas.
Cœlicolis alii passim nova templa dicarunt :
Lapsa alii longa restituere die.
Pars dedit archano numerosa volumina Phœbo,
Virgineis campum pars decoravit aquis.
Denique quisque aliquo donavit munere Romam
Et [Nec] mirum est si quo tempore magna fuit.
Illa diu, res si qua diu mortalibus usque est
Vivere : vim nullam debuit illa pati.
Sed quid non caries : quid non vis improba vincit?
Supremum infelix sensit et illa diem
Tot clades, tot passa manus, tot tela, tot ignes,
Squalore ac turpi mersa erat illa situ.
Vix ibi crediderit quisquam romana fuisse
Mœnia : non urbs, jam Roma cadaver erat.
Hinc cœnum, hinc crebræ tectorum altæque ruinæ,
Inde super structæ Phœbo (?) habitante casæ.
Quis foret unquam ausus prostratam tollere Romam
Prostratam attolli, quis potuisse putet?
Audeat hoc si quis : quo cuncta peregerit ævo
Qui peragat quonam nomine dignus erit?
Ausus at est Sixtus veteremque resurgere solus.

Jussit Romam, immo condidit ipse novam ;
Reddidit hic urbi formam veteresque ruinas
Substulit : et passim coctile fecit iter.
Nobile pontis opus struxit, delubra refecit
Multa quidem : fecit sed nova plura tamen.
Congessit veterum, congessit scripta recentum,
Campo virgineas ipse reduxit aquas.
Quodque alii atque alii lustris fecere trecentis,
Condidit hic lustris omne duobus opus.
Romule, cede pater, veteres concedite cuncti :
Hic urbis pater est, hic deus, hic dominus.
Sed data sunt aliis ea nomina, quid tibi majus
Nunc dabo? par meritis gloria nulla tuis.

De operibus a Sixto tum perfectis tum incohatis. Epygramma XXVIII.

.... Sixte tuam lustras dum lumine Romam
Gaudia consurgunt pectora quanta tuo?
Conspicis excelsis renovatam mœnibus urbem
Et miro ductas ordine et arte vias.
Conspicis erectum Tyberino in flumine pontem
Quodque erat Aureli, nunc opus esse tuum.
Cernis in antiquis pulcherrima tecta ruinis
Et nova de bustis membra renata suis.
Exuvias posuit veteres turpemque senectam.
Induit et cultum, Te duce, Roma novum.
Quanta tibi subeunt dicenti gaudia : feci?
Quanta est Roma mea! est, quæ modo nulla fuit!
Nec tamen est operum finis finisque laborum ;
Vix abit hæc animo, jam nova cura subit.
Jamque alias reparas urbes, aliasque ruinas.
Diruis atque alias sternis ubique vias ;
Jam majus meditare aliquid? Novalia portus
Concipis? ut domina desit in urbe nihil.

. . . . . .

LIBER SECUNDUS INCIPIT.

De templis a Sixto Pontifice instauratis et conditis. Epygramma XXX.

. . . . . .

Ergo ubi divina mundus te sede locavit
Et posita est capiti sacra corona tuo,
Prima fuit revocare deos, nova condere templa
Et meritum superis reddere cura decus.
Imprimis quæ templa diu collapsa jacebant
Erigis : et vita das meliore frui.

Quæque situ et cana fuerant confecta senecta
Exuis : atque illis das juvenile decus.
Inde alia atque alia ingenti constructa labore
Sumptibus ædificas constituisque tuis.

(Bibliothèque du Vatican, fonds latin, n° 5008, ff. 28, 31, 46, 47, 51, 61 v°, 62, 62 v°, 66, 67 v°, 68.)

On trouvera ici, dans les pages qui suivent, les passages relatifs aux monuments de Rome.

DOCUMENTS SUR LES FINANCES DE SIXTE IV.

Spese ordinarie del Papa nel tempo di Sisto Quarto.

	Sc.
Bargello.	1080
Conestabili di Campidoglio quattro..	1000
Cantori di Cappella..	2400
—	120
Soldano di Roma.	200
Advocato et Abbreviatore della Camera Apostolica.	220
Procurator Fiscale..	100
Castellano di Tivoli.	600
Castellano di Ceprano..	240
Bollator da Cavalli..	72
Inquisitor della Camera.	50
Spitiale, sartore, calzettaro, maestro carpentario..	288
Sette cavalieri della Camera.	504
Carta, cera, inchiostro.	72
Computista della Camera..	109
La cera del Candeloro..	850
La Palma.	50
La Spada et Cappello per Natale.	260
La Rosa.	260
Scrittore delle Bolle de Curia.	72
Li Palii del Carnevale, del Corpo di Cristo nostro Salvatore.	400
Panni da vestir li poveri il Venerdi Santo.	50
Piggione della Torre del soldano et del campo del Salvatore.	70
Bombardieri.	120
Auditor del Governator di Roma.	100
La gente d'arme.	(en blanc).
La spesa per il vivere del Palazzo.	(*Id.*).

Spese sopra la Thesauraria di Roma.

	Sc.
Al castellano del Castel S. Angelo..	2400
Al Senatore.	3000

Conservatori	1098		
Marescalchi 4	180		
Caporioni	538	48	
Sonatori delli Conservatori	66	48	
Notaro delli Conservatori	33	24	
Fideli coqui et guattari	200		
Fideli a S. Maria d'Agosto	41	48	
Notarii 13 per li Caporioni	108	24	
Guardiano de sale. Frate d'Araceli	36		
Capitano del app[ai]	168		
Contestavoli delli Caporioni	177	46	
Trombetti	54		
Advocato della Camera	66	48	
Procuratori della Camera del Campidoglio	90		
Notario di detta Camera	16	48	
Estraordinarij 4 di Roma	192		
Banditori	36	48	
Mandatarii 13	89		
Executor della Camera	48		
Marescalco della Camera	50		
Scudieri delli Conservatori	48		
Scudieri detti per la festa del Carnevale	15		
Ostiarij di Campidoglio	36	48	
Barbieri, campanaro capomastro	53		
Bollator de Cavalli et Guardiano di detti	18	24	
Dovaneri del sale a minuto	96		
Notario del sale a grosso et minuto	72		
Dua misuratori di sale	58	25	
Commissarij, executor et scrittor del sale	24		
Sindici et Notarij delli officiali di Roma	33		
Notaro de atti pendenti	17	48	
Trombetti 4 a un Contestabile per S. Maria di Agosto	17		
Camerlengo della Camera di Campidoglio	34	24	
Dua Cavalieri di Roma	95		
Dua sindici del popolo	24		
Dua scribi segreti	47	34	8
Duo portinari	11	54	
Duo ostiarij	11	54	
Barbieri	4	64	8
Campanaro	4	64	8
Bollator de Cavalli	4	64	8
Guardiano de Cavalli	4	64	8
Trombetti 4	28	26	
Banditori 4	39	12	
Mandataro del Vice Camerlengo	17	45	

Dinari spende il Camerlengo di Roma.

Per la festa del Carnevale.	50
S. Biasio.	35
Di Resurrettione.	50
Di S. Giorgio.	35
Di S. Marco.	14
S. Angelo.	68
Il Corpo di Cristo.	28
S. Alessandro.	70
Ottava del Corpo di Cristo.	70
S. Maria di Agosto.	180
La festa di Natale.	200

(Bibliothèque du Vatican, fonds latin, nº 6533, ff. nº 122, 123.)

Il ne sera pas sans intérêt de placer, en regard de ces chiffres, le budget de la Chambre apostolique pendant le pontificat de Grégoire XIII (1572-1585), c'est-à-dire un siècle après Sixte IV.

Nota dell'Entrate et Uscite della Rda Camera Apostolica con li carichi di essa sotto il Pontificato di Papa Gregorio XIII.

SOMMARIO DI TUTTA L'USCITA SOPRADETTA.

	Sc.	
A' Cardinali.	27,000	10
Palazzo de Nostro Signore.	75,781	
Cappella di Sua Beatitudine.	10,166	72
Officiali di Roma.	761	
Officiali Palatini.	1,560	
Diversi officiali del Palazzo.	379	
Provisioni de Nuntii.	18,630	
Provisioni diverse.	23,673	40
Guardia.	28,547	50
Castel S. Angelo.	6,027	28
Fortezze dello Stato.	4,539	36
Camera Apostolica.	8,377	86
Governo di Roma.	9,443	80
Zecca di Roma.	574	
Abbondanza.	1,020	
Popolo Romano.	11,776	93
Pigioni di case.	900	
Provisioni diverse.	535	20
Sommano in tutto le dette spese, et uscita (*sic*).	227,474	

Entrata certa della Camera Apostolica, sono. 303,760
Entrate incerte della Camera Apostolica sono l'anno. . 205,680
Che unite l'entrate certe con l'incerte ogn'anno sono scudi cinque cento nove millia quattro cento quaranta, de giuli X per scudo, dico. 509,440

Delli quali sc. 509,440, dettratone li sc. 227,474, che tante sono le spese ordinarie : in somma resta di netto d'entrata certa et incerta, sc. ducento ottanta un millia nove cento sessanta sei. dico sc. 281,966.

Il fine.

Nota dell' entrate, che lo Stato Ecclesiastico paga ordinariamente ogn'anno alla Sede Apostolica.

Dogane, et Thesoreria del Patrimonio ogn'anno. . . . 72,600
Dogana di Roma. 158,100
Le quali sono affitate di nuovo al Censi per 150,000 scudi.

(Bibliothèque du Vatican. Fonds d'Urbin, nº 829, ff. 709, 710.)

Declaratoria super computis Soc. de Medicis Depositariorum.

1473, 12 mars. — Universis præsentes literas inspecturis salutem etc. Universitati vestræ notum facimus per præsentes quod cum spectabiles viri Laurentius et Julianus de Medicis etc. ab exordio assumptionis S^mi in Christo patris et domini nostri domini Sixti, divina providentia papæ IIII, ad pontificatum, pecuniarum Cameræ apostolicæ depositarii, per ejus Sanctitatem deputati dictum officium laudabiliter et liberaliter exercuerint, de eorum propriis pecuniis continue in notabili summa oportunitatibus ejusdem domini nostri papæ et præfatæ Cameræ subveniendo, cumque eorum computa retenta in præfata Camera diligenter visa, examinata et calculata, ac sollidata fuerint, tam in introitu quam in exitu singulis mensibus, secundum morem et stilum præfatæ Cameræ, quia tamen nonnullæ difficultates per quosdam interpositæ fuerant super pretiis pannorum siriceorum ac lanceorum et aliarum rerum per eosdem pro exequiis fe. re. domini Pauli papæ II ac pro coronatione ipsius domini nostri papæ et aliis causis, ac etiam super exstimatione plurium jocalium eisdem datorum in solutum : nec non super sagio (*sic*) ducatorum auri in auro (*en blanc*) ad ducatos auri de Camera ad rationem lxxij^orum baiocorum, quibus omnibus pluries et mature examinatis et discussis etc. Ejus Sanctitas omnibus præmissis auditis et intellectis, et cognito quod hidem depositarii ultra introitum pecuniarum dictæ Cameræ continue magnam summam pecuniarum propriarum eorum pro negotiis et oportunitatibus suæ Sanctitatis et dictæ Cameræ exposuerunt, et alia onera plurima subierunt, non sine eorum interesse et jactura, et quod in calculo et saldo computorum mensis Januarii proxime præteriti repertum fuit eos fore creditores dictæ Cameræ in florenis sexaginta duobus millibus et noningentis decem et octo ac bl. lvi, ut apparet ex approbatione computorum dicti mensis. Volens hujusmodi onera et

interesse compensare ac eorum grata et prompta servitia suæ Sanctitati et Cameræ prædictæ præstita remunerare. Rejectis præmissis difficultatibus, quicquid et totum ad quod propterea ad dictam Cameram pertinere posset ex præmissis difficultatibus in compensationem et remunerationem prædictas remisit et concessit, ac eosdem absolvit et liberavit, mandans et volens super eis a nemine deinceps nomine dictæ Cameræ aut alio quovis modo eos debere aut posse molestari et inquietari. Necnon computa prædicta, sicut calculata et sollidata sunt usque ad et per totum mensem Januarii proxime præteritum confirmavit et approbavit, ac rata et grata habuit, eosque fore Cameræ prædictæ creditores in dictis florenis lxii^{m} et viiii^{c} xviii et bl. lvi recognovit. Igitur nos quoque de mandato etc. et auctoritate etc. dictas difficultates rejicimus et super hiis perpetuum silentium imponimus, totumque id et quicquid propterea ad Cameram apostolicam pertinere potuisset in compensationem et remunerationem prædictorum onerum et obsequiorum eisdem depositariis remittimus et concedimus ac eos absolvimus et liberamus. Mandantes eos propterea deinceps a nemine quovis nomine inquietari posse vel debere. Necnon computa eorum supradicta visa, examinata, calculata et approbata, ut præmittitur confirmamus et approbamus ac rata et grata habemus, eosdemque in et de summa lxii^{m} et viiii^{c} decem et octo flor. et bl. lvi creditores dictæ Cameræ esse juxta præfatam approbationem recognoscimus et declaramus per præsentes. In quorum fidem, etc.

(Archives secrètes du Vatican. Divers. Cameræ, 1472-1476, fol. 80 et v°.)

Nous joignons à ces documents la liste des dettes laissées par Sixte IV, d'après une pièce conservée aux Archives d'Etat de Florence, en faisant toutefois observer que l'énumération paraît incomplète. En effet, nous n'y voyons figurer ni les sommes dues à Giovannino de' Dolci, ni celles qu'avait encore à recevoir le Pérugin, ni diverses autres dont il sera fait mention ci-après.

Debiti lasciati da Sisto IV.

CREDITORI DELLA CAMERA.

	Duc.
Spannocchi sopra lo spirituale.	5,500
E sopra la Doana delle pecchore di Roma e ghabello dello studio.	2,000
Luigi Vismara sopra le indulgentie di Norinbergho, e doana di merchatantie, e spirituale.	10,700
Medicj sopra lo spirituale.	4,800
Ghirardo Uso di mare.	1,750
Strozzi sopra lo spirituale.	7,500
E sopra l'abondanza.	5,000
E sopra la Doana di Ripa.	2,200
Antonio del Palagio sopra lo spirituale.	2,700

Ancet Thoan Editeur Heliog. Dujardin

S PIERRE ES LIENS

Porte d'armoire en bronze par A. Pollaiuolo

Hauteur

E sopra l'abondanza.	1,500
Martelli sopra lo spirituale.	2,500
Cienturioni sopra lo spirituale..	400
Frangiotti..	5,500
Arnoldo Straper..	300
Ghaddi sopra le decime di Milano.	3,400
E sopra l'abondanza.	2,000
E sopra lo spirituale.	4,000
E per salnitro dato..	500
E sopra lo tesauroriere (*sic*) del patrimonio.	500
Alessandro della Chaxa..	1,000
Giuliano Gallo sopra le gabelle dello studio.	1,150
Salvi Boscherini sopra lo spirituale.	1,000
Rosso de Ricci sopra la Doana della merchatantia, sopra 'l bancho.	3,500
Nicholo Chalchagni per resto della depositeria, circha. . . .	3,000
Somma. . . .	72,400

Mess. Thominaso da Chastello presto sopra la thesaureria di Bologna Duc^{i} 5,000, resta avere..	1,500
Mess. Domenicho da Viterbo sopra la doana delle pechore di Roma.	1,050
Lodovicho Miliolo e Bertoldo della Flora extraordinari maggiori.	1,000
Mess. Filippo da Pontecorvo notaio di Ripa.	250
Lodovico di Rienzolucha notaio delli extraordinari maggiori.	300
Alesso misuratore del sale grosso.	60
Domenicho ghuardiano di Ripa.	100
Ambrogio da Siena capitano del Soldano..	150
Mess. Francesco da Castello notaio della doana di terra. . .	150
Francesco Petrone notaio di detta doana..	150
Pietro Chianelluzzo scriba senatoriale.	50
Mess. Grigorio Valletani..	850
El Chastellano di Tiboli.	1,000
El Chastellano di Viterbo..	600
El Chastellano di Fano..	2,000
Herede di mess. Miliadus Cigala.	3,500
El Revd^{o} mess. Falione.	2,000
Mess. Batista Capocci sopra la tesaureria del patrimonio. . .	2,000
El Reverendiss^{o} Camarlingo.	2,600
La eredita del Vicecamarlingo.	600
El Sign^{r} Conte Hyeronimo.	35,000
E per suo soldo del presente anno..	20,010
Somma.	75,000

(Archives d'Etat de Florence. Fonds Strozzi, filza 236 A, n^{o} 218.)

CHAPITRE PREMIER.

NOTICES SUR LES PRINCIPAUX ARTISTES DU RÈGNE DE SIXTE IV.

Architectes.

Les documents que M. Milanesi a découverts dans les archives de la Toscane, ceux que j'ai trouvés, de mon côté, dans les archives du Vatican et du Campo Marzo, nous ont permis de modifier sensiblement l'histoire de l'architecture romaine de la fin du quinzième siècle, telle qu'on l'écrivait depuis Vasari. C'est ainsi qu'il a fallu, en présence de textes précis, authentiques, restreindre, dans une proportion énorme, le rôle joué à Rome par Baccio Pontelli. La participation d'un autre Florentin, Giuliano da Majano, aux travaux entrepris dans la Ville Eternelle, sous Paul II et ses successeurs, est devenue fort problématique. Par contre, un homonyme de Giuliano da Majano, Giuliano da San Gallo, est rentré en possession de droits trop longtemps méconnus. Il est certain, aujourd'hui, que ce grand artiste, le rival de Bramante, a exercé une influence bien autrement considérable qu'on ne l'admettait jusqu'ici sur le développement de l'architecture romaine. Enfin, deux nouveaux venus, dont on chercherait en vain les noms dans les biographies d'artistes, Meo del Caprino et Giacomo da Pietrasanta, ont reconquis la paternité d'œuvres dont on avait jusqu'à ces derniers temps fait honneur, soit à Giuliano da Majano, soit à Baccio Pontelli : l'église Saint-Augustin, le petit palais (palazzetto) de Saint-Marc, la loge de la Bénédiction élevée devant Saint-Pierre, etc., etc.

Aujourd'hui, je demande à mes lecteurs la permission de leur présenter un autre inconnu, victime, lui aussi, pendant bien des siècles, de l'ignorance des biographes. Cette fois-ci encore, c'est aux dépens de Pontelli que va se constituer cette personnalité nouvelle. Cette fois-ci encore, le coupable, est-il besoin de l'ajouter? est Vasari.

Voici comment le biographe s'exprime au sujet de Pontelli : « Ce maître construisit la grande bibliothèque située au-dessous des Stances de Nicolas V ; il construisit également, dans le palais, la chapelle appelée Sixtine, chapelle qui est ornée de belles peintures. »

Ici, comme d'ordinaire, messire Giorgio fait trop bon marché

de la chronologie : un simple rapprochement de dates nous suffira pour réduire à néant ses assertions. Occupons-nous d'abord de la bibliothèque. La construction de cet édifice fut commencée l'année même de l'avènement de Sixte IV, en 1471, un bref en fait foi (1). Or, en 1471, Baccio Pontelli ne comptait que vingt et un ans (il était né en 1450), et il résidait, non à Rome, mais à Pise, ville qu'il quitta en 1479 seulement, pour se rendre à Urbin. La bibliothèque était depuis longtemps achevée lorsque le jeune maître toscan arriva sur les bords du Tibre, en 1482 ou 1483 (il était resté environ trois ans au service de Frédéric d'Urbin). On est donc forcé de retrancher de son œuvre cette élégante construction, à laquelle les peintures de Melozzo da Forli ont valu une si grande célébrité. Nous sommes, d'ailleurs, embarrassé de substituer un nom à celui de Pontelli. En effet, les cinq maîtres mentionnés dans le bref de Sixte comme architectes de la bibliothèque (architecti hujusmodi ædificii), nous paraissent être plutôt des entrepreneurs que des artistes proprement dits. Dans les comptes que nous avons eu l'occasion d'examiner, Giuliano di Angelino, Paolo da Campagnano, Mariano di Paolo Pisanelli, Manfredo Lombardo et Andrea Ficeduli jouent constamment un rôle secondaire.

Le raisonnement qui nous a servi à retrancher la bibliothèque du Vatican du nombre des monuments élevés par Baccio Pontelli, peut également s'appliquer à la chapelle Sixtine. Si, comme l'admettent les savants les plus autorisés, la construction de ce sanctuaire a commencé en 1473, c'est que Pontelli est resté absolument étranger à l'entreprise. Mais, ici encore, il était plus facile d'écarter une hypothèse que d'en mettre en avant une autre. Le nom de l'architecte de la chapelle aurait pu être ignoré longtemps encore, si le hasard n'avait placé sous nos yeux un document dont il résulte qu'un architecte florentin, nommé Johanninus de Dulcibus, construisit : 1° la grande chapelle du palais; c'est-à-dire, sans doute aucun, la chapelle Sixtine; 2° différentes parties du palais apostolique; 3e la citadelle de Civita-Vecchia. Cet artiste, au moment de sa mort, arrivée au plus tard au commencement de l'année 1486, était créancier de la Chambre apostolique d'une somme fort considérable, au sujet de laquelle son fils et héritier, Cristoforo, prit des engagements particuliers avec le Saint-Siége.

Pour ceux qui ont suivi nos études sur l'histoire de l'art romain, le nom de Johanninus de Dulcibus, ou Giovannino de'

(1) *Archivio storico italiano*, 1866, t. III, p. 215.

Dolci, n'est plus celui d'un inconnu. Nous avons montré que cet artiste s'établit à Rome sous le pontificat de Nicolas V, qu'il exécuta de nombreux travaux pour Pie II, que Paul II, enfin, mit constamment à profit ses rares connaissances en matière d'architecture. Ce pape l'employa notamment à la construction du palais de Saint-Marc et du palais du Vatican. Giovannino travaillait pour lui, tantôt en qualité d'entrepreneur, tantôt en qualité d'inspecteur (præsidens fabricæ). Le chapitre de Saint-Pierre aussi avait tenu à s'attacher ce constructeur si habile, et ce fut sans doute en souvenir de ses longues et cordiales relations que l'artiste lui légua en mourant la somme de 50 florins d'or.

Giovannino était de la race de ces grands architectes-charpentiers florentins, qui excellaient à la fois dans la marqueterie, la sculpture en bois, l'architecture civile et l'architecture militaire : le Francione, Benedetto et Giuliano da Majano, Baccio Pontelli, Baccio d'Agnolo et, dans une certaine mesure aussi, Giuliano et Antonio da San Gallo. Il incruste tantôt des coffrets, tantôt des portes monumentales; il dirige l'exécution des gigantesques soffites du palais de Saint-Marc; puis, par je ne sais quel miracle, au moment voulu, le patient intarsiateur se transforme en ingénieur et reconstruit les citadelles de l'Etat pontifical.

Lorsque Sixte IV monta sur le trône, Giovannino était attaché aux travaux du palais apostolique avec le titre de « superstans » et un salaire de 8 florins par mois (1). Le nouveau pape le confirma dans cette position, comme le prouve la mention de paiement rapportée en note (2).

En 1475 (3), l'artiste florentin exécuta différents ouvrages dans

(1) 1471, 3 octobre. « Vobis prudentibus viris fratri Colæ plumbatori litterarum apostolicarum ac Johannino de Florentia, olim præsidentibus fabricarum tempore fe : re : domini Pauli II per præsentes committimus et mandamus quatenus infra tres dies debeatis exhibere et consignare venerabilibus doctoribus Dominis Antonio de Forlivio et Nicolao de Bonaparte, Cameræ apostolicæ clericis, omnia computa dictarum fabricarum pertinentia ad dictarum fabricarum magistros, fabricatores et operarios quoscunque, ita quod ipsorum omnium debita et credita verificari possint. Datum Romæ. » — A. S. V. Divers. Cam., 1471-1478, n° 36, fol. 45. — Voy. aussi notre t. II, p. 17.

(2) 1471, 3 septembre. « Magistro Johanni Petri et magistro Dominico Francisci de Florentia suprastantibus fabricæ palatii apostolici florenos de camera ducentos quadraginta octo et bon. XVI ac den. quinque, exponendos per ipsos in dictis fabricis, juxta ordinationem sanctissimi domini nostri papæ. » — A. S. V.

(3) Zahn, *Notizie artistiche*, p. 10.

l'église des Saints-Apôtres, dont la reconstruction a été attribuée par Vasari à Baccio Pontelli, mais que d'autres juges revendiquent pour Giacomo da Pietrasanta.

A partir de 1476 commencent des travaux d'architecture militaire d'une grande importance. Giovannino est d'abord chargé de la construction de la citadelle (arx) de Ronciglione. Ces travaux n'étaient pas encore terminés en 1480, époque à laquelle Giovannino acheta, pour le prix de 180 florins, une maison située dans le voisinage.

En 1481, Sixte confie à son architecte favori la reconstruction de la citadelle de Civita-Vecchia. Deux brefs, encore inédits, ne laissent aucun doute ni sur l'importance de cette entreprise ni sur l'étendue des pouvoirs de l'humble charpentier, élevé à la dignité de commissaire des constructions pontificales.

Voici, en abrégé, la teneur de ces deux pièces :

« Sixte IV, à l'évêque de Rimini, châtelain de la citadelle de Civita-Vecchia, salut, etc. Très vénérable frère en J.-C. Ainsi que nous vous l'avons dit, lors de notre passage en votre ville, nous avons l'intention de faire restaurer notre citadelle de Civita-Vecchia. Nous avons chargé de ce travail notre très cher fils, maître Johanninus de Dulcibus, de Florence, porteur de la présente. La citadelle devant être démolie peur être reconstruite sur un plan plus parfait, nous vous prions d'en faire la remise à maître Johanninus avec toutes ses munitions et appartenances. Donné à Rome, le 14 novembre 1481. »

« A Johanninus de Dulcibus, de Florence, notre commissaire. Très cher fils, salut, etc. Désirant restaurer la citadelle et le port de Civita-Vecchia, pour la commodité et la sécurité des marins; connaissant, d'autre part, ton zèle et ton habileté, nous te nommons, par les présentes, commissaire spécial de la construction de la citadelle et du port susdits, avec autorisation de requérir les habitants des environs et de les forcer à te prêter leur concours, moyennant une indemnité raisonnable, etc., etc. Donné à Rome, le 14 novembre 1481. »

Au titre de commissaire, Giovannino ne tarda pas à joindre celui de châtelain; un document du 17 octobre 1482, publié par Frangipani (1), qualifie me « Johanninus Dulcius » de « Castellanus arcis Civitæ Vetulæ. » Mais l'artiste ne resta pas longtemps en possession d'une place si enviée. Le pape semble même lui avoir

(1) *Istoria dell' antichissima città di Civita-Vecchia*, p. 124.

retiré la construction du port de Civita-Vecchia, entreprise qui fut confiée, en 1483, à Lorenzo da Pietrasanta.

Vasari ne parle pas de la coopération de Baccio Pontelli aux travaux de Civita-Vecchia. Ici, cependant, il aurait pu, sans trop de témérité, rapprocher le nom de l'ingénieur florentin de celui de la citadelle reconstruite par ordre de Sixte IV. Pontelli fut en effet chargé, le 27 juillet 1483, un bref publié par Frangipani (p. 124) en fait foi, d'inspecter cette citadelle : « Ut arcem ipsam nostram videat et circumspiciat, » ce sont les termes employés par le pape.

Voilà une indication bien précieuse pour déterminer les rapports entre Giovannino de' Dolci et son confrère : l'un trace les plans, dirige la construction; l'autre vient après coup examiner les travaux. La mission confiée à Pontelli ne pouvait avoir rien de blessant pour Giovannino, qui avait lui-même été chargé si souvent de ce rôle d'inspecteur, d'expert.

Quoique ces entreprises dussent laisser peu de loisirs à me Giovannino, il n'avait point fermé sa boutique de charpentier-menuisier. En 1472 il exécute trois fauteuils pour le pape (1). En 1476 il reçoit d'un coup un paiement de 339 ducats pour une armoire en marqueterie, et divers autres meubles destinés au palais apostolique. De 1477 à 1481, nous le voyons sculpter, avec son frère Marc, les armoires et bancs de la bibliothèque du Vatican.

L'artiste ne renonça point non plus à ses fonctions d'inspecteur des travaux pontificaux. Le 20 novembre 1482, il est chargé de taxer les ouvrages exécutés à la citadelle de Tivoli par Thomas Gonella et Giuliano de Florence; le 8 décembre 1484, il mesure et estime les travaux de terrassement exécutés sur la place des Juifs par Lodovico de Marganis, directeur de la voirie romaine.

C'est là le dernier document que nous possédions sur ce travailleur infatigable, auquel aucune branche de l'art de bâtir ne demeura étrangère. Giovannino mourut très vraisemblablement peu de temps après; au mois de février 1486, on l'a vu, il est déjà question de ses héritiers (2).

(1) 1472, 30 juin. « Ad exitum... [ponatis] magistro Johanni Petri de Florentia fabro lignario eamdem summam [25 duc.] pro totidem sibi per Cameram apostolicam debitis pro factura trium sedium cum omnibus earum furnimentis et reparatione ac restauratione duarum aliarum sedium pro s. domino nostro papa » (M. 1471-1473, fol. 139).

(2) Giovannino semble avoir eu pour successeur un de ses compatriotes, portant le même prénom, et qu'il faut bien se garder de confondre avec lui : Giovanni (di Stagio), de Florence (Documents du 1er décembre 1487, du 12 décem-

Puissent les documents qui viennent d'être produits appeler l'attention des savants sur un artiste considérable, jusqu'ici entièrement inconnu, et provoquer des recherches propres à compléter la biographie de l'architecte de la chapelle Sixtine (1) !

Marco de' Dolci exécuta, également sous Sixte IV, un assez grand nombre d'ouvrages, mais d'importance moindre que ceux de son frère Giovannino. Nous le verrons notamment sculpter et orner de marqueteries les bancs ou armoires de la bibliothèque Vaticane. Marco survécut à Giovannino. D'après une communication de M. Milanesi, il vivait encore en 1506. Son fils Domenico fit construire dans l'Annunciata de Florence la chapelle de la Madonna del Soccorso, celle-là même qui reçut plus tard le tombeau de Jean de Bologne (2).

Depuis la publication du second volume de cet ouvrage, la biographie d'un artiste dont nous avions dès lors signalé les mérites transcendants a été singulièrement élucidée, grâce surtout aux recherches de M. Milanesi. Nous voulons parler du sculpteur-architecte toscan, Meo del Caprino ou del Caprina. Né à Settignano en 1430, dans une famille de sculpteurs, Meo di Francesco di Giusto fit ses premières armes à Ferrare. Vers 1464, il se rendit à Rome, et y prit part à la construction de la Loge de la Bénédiction élevée par Pie II (voy. t. I, pp. 258, 259). Sous Paul II, il concourut à l'édification du palais de Saint-Marc et du palais du Vatican (t. II, p. 14). Puis nous perdons ses traces jusqu'en 1491, où nous le retrouvons parmi les maîtres appelés à juger les projets d'achèvement de la façade du dôme de Flo-

bre 1493, du 11 mars 1494, etc. Voy. plus loin les notices sur les architectes attachés au service d'Innocent VIII et d'Alexandre VI).

(1) Depuis la publication de notre travail sur Giovannino de' Dolci (*Chronique des arts*, du 8 et du 15 novembre 1879, et *Buonarroti*, octobre 1879 ; tiré à part sous le titre de : *Giovannino de' Dolci, l'architetto della cappella Sistina e delle fortezze di Ronciglione e di Civita-Vecchia*, Rome, 1880), nous avons eu la satisfaction de voir les juges les plus compétents se rallier à notre opinion. Cf. le *Repertorium für Kunstwissenschaft*, t. IV, 1881, p. 214.

(2) Les Dolci firent-ils également souche à Rome ? On serait tenté de le croire. En effet, le nom de la famille « Dulcis » revient assez souvent, pendant le seizième siècle, dans le recueil de Jacovacci conservé à la Vaticane, fonds Ottobonien, n° 2250, ff. 131-132 : 1528. « Q. nobilis vir Valerius Dulcis. — Mater d. Joannis Vincentii Dulcis. » — 1560. « B. m. domini Vincentii Dulcis. » — 1568. « Mag. dom. Modesta Dulcis » (fol. 131). — Un « Lucas de Dulcibus Florentinus » entra, en 1484, au conclave comme secrétaire du cardinal de Saint-Clément. Voy. le *Diarium* de Burckhard, éd. Gennarelli, p. 15.

rence. A partir de ce moment, Meo del Caprina semble s'être consacré à la direction des travaux de la façade du dôme de Turin, œuvre considérable dont il n'est plus permis aujourd'hui de lui contester la paternité. Le sculpteur-architecte de Settignano mourut en 1501 (1).

Comment fut rempli l'intervalle entre 1471 et 1491 ? Meo continua-t-il d'habiter Rome, et parvint-il à gagner la confiance de Sixte, comme il avait possédé celle de ses prédécesseurs? Nos registres sont muets sur ce point. Essayons de suppléer à leur silence. En nous demandant comment et par qui l'artiste fut appelé à la direction des travaux du dôme de Turin, nous rencontrons une indication qui ouvre le champ à bien des conjectures. Son patron ne fut autre que Dominique della Rovere, cardinal de Saint-Clément. Ce fut lui qui le choisit et qui stipula avec lui. Nous taxera-t-on de témérité si nous supposons, avec M. Milanesi, que ce neveu de Sixte, grand bâtisseur comme son oncle, avait eu l'occasion d'employer Meo à Rome même, peut-être pour la construction de son magnifique palais du Borgo? Et si cette hypothèse ne semble pas trop hasardée, nous sera-t-il permis de nous demander si Sixte lui-même n'a pas eu recours à ce maître éminent, que lui signalait la voix publique? La comparaison de la façade de la cathédrale de Turin, œuvre authentique de Meo del Caprina, avec les monuments élevés à Rome vers la même époque (voyez surtout la façade de Sainte-Marie-du-Peuple), aidera singulièrement à résoudre ce problème, que nous recommandons instamment à tous les adeptes de l'architecture.

Giacomo da Pietrasanta, un autre inconnu de la veille, a vu, comme Giovannino de' Dolci, comme Meo del Caprina, la réputation de Baccio Pontelli se faire aux dépens de la sienne. Nous avons montré que ce maître, fixé à Rome depuis le règne de Nicolas V (t. I, pp. 84, 149), avait successivement dirigé, sous Pie II, la construction de la Loge de la Bénédiction (t. I, pp. 263, 282) et, sous Paul II, celle d'une partie du palais de Saint-Marc (t. II, p. 15 et ss.). Sous Sixte, son nom est un des premiers qui se présentent à nous. Au mois de juin 1472 et au mois de février 1473, il reçoit la mission de visiter la basilique et le couvent de Saint-François, à Assise, et de rendre compte au pape de l'état de ces édifices. Dans le premier de ces voyages, il a pour compagnon et collaborateur l'architecte florentin Bernardo di Lorenzo.

(1) Vasari, éd. Milanesi, t. II, p. 665

(Ici encore Vasari a mis en avant le nom de Baccio Pontelli ; à l'entendre, c'est lui qui, en 1480, aurait dirigé la restauration du monastère) (1). Une dizaine d'années plus tard, Jacques est chargé par le cardinal d'Estouteville de reconstruire l'église de Saint-Augustin, un des premiers édifices à coupole que l'on ait vus à Rome. Le document que nous produisons plus loin ne laisse subsister aucun doute à cet égard ; il nous permet d'écarter définitivement les prétentions de Baccio Pontelli. Jacques de Pietrasanta eut pour collaborateur, dans cette entreprise considérable, un architecte florentin nommé Sebastiano, artiste sur lequel nous n'avons pas réussi jusqu'ici à découvrir d'autres renseignements (2).

Dans son travail sur Lorenzo et Stagio Stagi, M. Milanesi a publié un arbre généalogique d'une famille d'artistes de Pietrasanta, les Ricomanni, parmi lesquels nous voyons figurer un certain Cristofano, mort au plus tard en 1460 (3). Or, nous avons vu (t. II, p. 15) que le père de Giacomo da Pietrasanta portait précisément ce prénom. Il est vrai que, parmi les enfants de ce Cristofano, on n'en trouve point s'appelant Giacomo. Mais le silence de l'arbre généalogique, qui a pu être compilé avec des renseignements insuffisants, ne forme point un argument irréfragable. Nous croyons donc, jusqu'à preuve du contraire, pouvoir donner à Giacomo da Pietrasanta le nom patronymique de Ricomanni.

Si notre hypothèse au sujet de la filiation de Giacomo da Pietrasanta est fondée, un frère du maître, Leonardo di Cristoforo, aurait travaillé à Rome, à côté de lui, pendant le règne de Paul II. Nous avons, en effet, rencontré dans des documents datés, l'un du 24 novembre 1466, l'autre du 14 février 1467 (t. II, p. 92, 93), la mention d'un « carpentarius » nommé « Leonardus Cristofori de Pietrasancta. » Ce prénom de Léonard est une présomption en notre faveur : le frère de Cristofano Ricomanni, un sculpteur cé-

(1) T. IV, p. 137. Voy. plus loin, à l'article Assise, le texte de ces différentes pièces.

(2) Un « magister Sebastianus, faber lignarius » (sans autre qualification), exécute, en 1474, des armoires destinées aux registres de la Chambre apostolique. Est-ce le même que l'architecte de Saint-Augustin? 1474, 18 avril. « De mandato facto die 14 aprilis magistro Sebastiano fabro lignario ducatos undecim pro residuo armariorum ligneorum ad conservationem librorum in Camera apostolica factorum. » — A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1473-1474, fol. 195 v°.

(3) *Notizie di Lorenzo e di Stagio Stagi da Pietrasanta, scultori del XV e XVI secolo*, Florence, 1881, p. 3 (Extr. du t. VI des *Opere di Giorgio Vasari*).

lèbre, mort en 1472, s'appelait également Léonard. Or, nous savons combien les Italiens du quinzième siècle aimaient à donner à leurs enfants, soit le prénom de leur aïeul paternel, soit celui de leurs oncles.

Nous retrouverons notre maître sous le règne d'Innocent VIII, et nous aurons alors l'occasion de compléter sa biographie. Mais nous croyons devoir annoncer, dès à présent, à nos lecteurs que des documents absolument probants nous permettent de revendiquer pour Giacomo da Pietrasanta la construction de la célèbre villa du Belvédère, élevée par ordre d'Innocent VIII.

Nous avons réussi, non sans difficulté, à introduire dans l'histoire de l'art les noms de Giovannino de' Dolci, de Meo del Caprina et de Giacomo da Pietrasanta. En ce qui concerne un autre architecte de Sixte IV, comme eux Toscan, Lorenzo da Pietrasanta, la priorité de revendications de ce genre revient à MM. S. Varni (1) et Milanesi (2), qui ont essayé avant nous de dégager sa personnalité. La tâche n'était pas des moins ardues ; en effet, à Pietrasanta, trois sculpteurs ou architectes ont porté ce prénom, presque en même temps : Lorenzo Stagi (mort en 1506, père du célèbre sculpteur Stagio Stagi), Lorenzo di Francesco Ricomanni (mort en 1522), enfin Lorenzo di Bartolommeo Bertolucci. Tous trois ont laissé des œuvres remarquables : le premier, le tabernacle de l'église Saint-Martin de Pietrasanta, commandé en 1497 ; le second, d'après M. Milanesi, la façade du dôme de Sarzane, avec l'inscription : OP. M. LAVRENTII. DE PETRAS. A. D. MCCCCLXXIV ; le dernier enfin, les sculptures en bois du chœur de Saint-Martin de Pietrasanta.

Ce fut en 1477, selon toute vraisemblance, que notre Lorenzo entra au service de Sixte IV. Il reçut le titre de « carpentarius palatii apostolici, » qu'il conserva longtemps, et six ducats de traitement par mois (3). Il travaillait en même temps au

(1) *Di maestro Lorenzo e Stagio Stagi da Pietrasanta*, Gênes, 1868.

(2) *Notizie di Lorenzo e di Stagio Stagi da Pietrasanta, scultori del XV e XVI secolo.*

(3) 1477, 25 octobre. « De mandato facto die 18 dicti florenos quadraginta duos de camera magistro Laurentio carpentario palatii apostolici, pro ejus provisione septem mensium, die ultima instantis finiendorum. » — A. S. V. Intr. et Exitus Cam. 1477-1478, fol. 221.

1479, 1er juin. « Magistro Laurentio de Petrasancta carpentario palatii florenos de camera sex pro ejus provisione præsentis mensis Junii. » — M. 1479-1481, fol. 12 v°.

Capitole (document du 7 juin 1477). En 1480, il dirigea au Vatican, des travaux d'une certaine importance, dont on trouvera plus loin le détail. Mais son rôle grandit surtout à partir de 1481, époque à laquelle le pape lui confia la construction du port de Civita-Vecchia. Cette entreprise colossale l'occupa de longues années. Les comptes publiés plus loin permettent d'en suivre toutes les péripéties.

Plus d'un lecteur sera tenté, devant ces revendications, de se demander si Baccio Pontelli, jusqu'ici si célèbre, n'est pas un personnage mythique, sorti tout entier de l'imagination de Vasari. Gardons-nous bien, après avoir sacrifié tant de maîtres éminents à ce favori de l'histoire, de tomber dans l'excès opposé, et de le dépouiller à son tour au profit d'autres. Baccio Pontelli a été un artiste de talent ; il a joui de la confiance de Sixte IV et de son successeur Innocent VIII ; plusieurs constructions importantes peuvent lui être attribuées avec une entière certitude. On le voit, même réduite à ces proportions, la place qu'il occupe dans l'histoire de l'art romain ne laisse pas que d'être honorable.

Dans cet essai de biographie, nous ne saurions mieux faire que de prendre pour guide M. Milanesi, dont les découvertes ont si singulièrement élucidé l'histoire de la vie et des travaux de Pontelli (1). Bartolommeo ou Baccio di Fino di Ventura de Puntellis était né à Florence en 1450 (un document de 1460 nous apprend qu'il avait à ce moment dix ans). Après avoir reçu les leçons d'un architecte célèbre, le Francione, il se rendit vers 1471 à Pise, où il s'occupa surtout d'ouvrages en marqueterie. En 1475, il fut chargé d'exécuter pour le Dôme des stalles incrustées, terminées le 18 avril 1477 ; la même année, le 10 novembre 1475, il loua à Pise, pour une période de trois ans, une maison, au prix de 8 florins par an. En mai 1478, il termina les boiseries du chœur de l'Incoronata. Son séjour à Pise se prolongea jusqu'en 1479, époque à laquelle il se rendit à Urbin. M. Mi-

1480, 20 mai. « De mandato facto die 13 dicti flor. de camera septem de b. 75 pro flor. m° Laurentio de Petrasancta pro diversis expensis factis pro Camera apostolica, ut patet in mandato. » — A. S. V. Intr. et Ex. Cam., 1479-1480, fol. 258.

1481, 2 novembre. « Laurentio de Petrasancta florenos de camera sex pro ejus provisione præsentis mensis. » — M. 1479-1481, fol. 219.

» 12 novembre. « Magistro Laurentio de Petrasancta muratori florenos auri largos quingentos sine retentione depositariæ. » — Ibid., fol. 216 v°, etc., etc.

(1) Voy. Vasari, éd. Milanesi, t. II.

lanesi est disposé à croire que là encore il s'occupa de travaux d'incrustation (on sait quelle place les marqueteries tiennent dans ce monument) et non d'architecture proprement dite. Mais, selon toute vraisemblance, il mit aussi à profit la présence à Urbin d'un ingénieur illustre, Francesco di Giorgio, pour se familiariser avec les règles de l'architecture militaire. Ce qui est certain, c'est que lorsque, après la mort du duc Frédéric (1482), Pontelli quitta Urbin pour se rendre à Rome, il put presque immédiatement entrer au service de Sixte comme inspecteur des fortifications. La recommandation du gendre du duc d'Urbin, Jean della Rovere, le servit sans doute auprès du pape. Nous avons raconté plus haut que le 27 juillet 1483, Baccio fut chargé d'inspecter les travaux exécutés à Civita-Vecchia par Giovannino de' Dolci. Un document encore inédit nous le montre, l'année suivante (mars 1484), dirigeant lui-même la reconstruction de la citadelle. Ce sont là les seuls témoignages authentiques que nous possédions sur les relations de Pontelli avec Sixte IV. Mais ce qui a été dit suffit pour montrer que les principaux monuments auxquels ce pape a attaché son nom ne sauraient être l'œuvre de l'architecte-ingénieur florentin, puisqu'ils sont tous antérieurs (bibliothèque du Vatican, chapelle Sixtine, S. Spirito, SS. Apôtres, S. Maria del Popolo, S. Maria della Pace, etc.) à son arrivée à Rome. Il faut donc faire définitivement justice d'une légende trop longtemps accréditée.

Nous retrouverons Baccio Pontelli quand nous étudierons l'histoire du pontificat d'Innocent VIII.

On manque de détails précis sur le rôle joué à Rome pendant le pontificat de Sixte IV par le rival de ces différents maîtres, Giuliano da San Gallo. Nous savons seulement qu'en 1472 Giuliano obtint de la Chambre apostolique la cession d'une créance de 90 ducats sur « Stephanus de Mantaco (1). » Puis son nom disparaît jusqu'en 1479, où nous le trouvons, avec le Francione, La

(1) 1472, 19 octobre. « Tibi Guidantonio de Perusia Marescallo R^di^ in Christo patris dominiæ Gubernatoris alm Urbis per præsentes mandamus quatenus honorabilem virum Stephanum de Mantaco civem romanum gravare debeas in ejus bonis pro summa florenorum de camera xxxx, in quibus est Cameræ apostolicæ debitor, ita quod de dicto debito satisfiat magistro Juliano Francisci de Florentia Cameræ apostolicæ creditori, cui ab ipsa Camera assignatum est in partem ejus crediti debitum dicti Stephani. Et si de ejus bonis non inveneris usque ad condignam satisfactionem volumus quod ipsum graves in persona. Datum Romæ, in Camera apostolica. » — Arch. secr. Vat., Divers. Cam., 1471-1478, fol. 147.

Cecca et d'autres maîtres, occupé à défendre Colle pour le compte de la République florentine. De 1479 à 1483, nouvelle lacune. Au mois de juin de cette dernière année, il est envoyé à Sarzanello en qualité de commandant d'artillerie. Vers la même époque, il sculpte un crucifix de bois pour l'église des Servi de Florence, fait un modèle pour l'agrandissement de la chapelle de l'Annonciade, également dans sa ville natale, enfin travaille à la forteresse d'Ostie (1).

A n'en juger que par un document relatif aux travaux de la citadelle de Tivoli, document daté du 20 novembre 1482, on pourrait croire que notre artiste a pris part à cette entreprise. Il y est en effet question d'un « Julianus de Florentia, murator. » Mais comme un autre document nous apprend que ce Julianus mourut peu de temps après, il est certain que nous avons affaire à un personnage distinct de Giuliano da San Gallo, dont la vie se prolongea jusqu'en 1516.

Un autre architecte florentin, autour duquel on a fait beaucoup de bruit, sans que l'on ait pu jusqu'ici lui attribuer avec quelque vraisemblance n'importe quel monument (2), Bernardo di Lorenzo (voy. t. I, p. 234, et t. II, pp. 51, 52), reparaît sous Sixte : le 30 juin 1472, il est chargé, en compagnie de Giacomo da Pietrasanta, de visiter le couvent et la basilique d'Assise et de rendre compte au pape de l'état de ces édifices.

(1) Vasari, éd. Milanesi, t. IV, p. 295.

(2) A tant d'hypothèses émises par les savants les plus compétents, qu'on me permette d'en ajouter une, dont le seul mérite est de mettre en lumière un document jusqu'ici trop peu remarqué. Dans sa docte dissertation sur le peintre Antonazzo, M. Corvisieri nous apprend qu'un sculpteur florentin nommé Bernard fut chargé, en 1469, de payer, pour le compte du cardinal d'Estouteville, archevêque de Rouen (et non de Rohan), trois ducats à Turino de Pescia, qui avait sculpté les armoiries du cardinal sur la façade du couvent de Saint-Augustin : « An. 1469, 15 martii. Item dedi per un arma de marmo de lo R^mo Monsig. de Rohano per ponere inelo hedificio nuovo ad mastro Turini... per manus de maestro Bernardo fiorentino ducati papali tre, et dipignitura de la dicta arma ad maestro Antonaczio ducati doi et mezo papali » (*Il Buonarroti*, 1869, p. 157). Le savant archiviste romain ajoute que ce Bernard est identique à Bernard Rossellino, et son opinion a été adoptée par MM. Crowe et Cavalcaselle (*Histoire de la peinture italienne*, éd. all., t. IV, p. 176); mais je ne saurais partager cette manière de voir, car Rossellino mourut cinq années avant l'époque dont il s'agit (1464). Il me paraît beaucoup plus vraisemblable de mettre en avant le nom de Bernardo di Lorenzo, qui pourrait ainsi revendiquer une part dans les constructions du cardinal d'Estouteville.

Deux autres Florentins, les frères Antonius et Franciscus Lori, se distinguent surtout par la part prise aux travaux de la fontaine de Trevi. L'un d'eux, Francesco, revêtu sous Paul II du titre de « soprastante della fabbrica di N. S. » (voy. notre t. I, p. 21), porte, sous Sixte, celui de « suprastans fabricæ aquæductus Trivii, » et reçoit en cette qualité 4 florins de traitement par mois (1). Il remplit en outre l'office de receveur des gabelles (2). Quant à Antonio, qualifié de « scarpellinus » ou de « marmorarius, » il est occupé, de 1472 à 1475, à sculpter les frises ou corniches de la fontaine.

Thomas de Florence, surnommé Gonnella, fut, en 1482, un des entrepreneurs de la citadelle de Tivoli; en 1483-1484, il exécuta différents travaux pour le chapitre de Saint-Pierre.

Citons encore, parmi les Florentins, un certain « Petrus, magister fabricæ palatii » (19 septembre 1483), et « Marsilius Johannis de Florentia, murator » (2 mars 1476, restauration de l'Université de Rome; voy. sur cet artiste, notre t. II, p. 18).

Le glorieux chef de l'Ecole toscane, L. B. Alberti, était également fixé à Rome lors de l'exaltation de Sixte IV. Mais il ne survécut que peu de mois à cet événement. Il mourut dans la Ville Eternelle au printemps de l'année 1472, âgé de près de soixante et dix ans (3). Il semble résulter du récit de Lucas Pacioli qu'Alberti occupait une situation et avait un train de maison dignes de lui. Le jeune mathématicien nous apprend en effet que, du temps de

(1) 1472, 19 septembre. « Prudenti viro magistro Francisco Lori suprastanti et mensuratori in fabrica reparationis aquæductus fontis Trivii florenos de camera duodecim pro ejus provisione et salario trium mensium die III mensis futuri finiendorum occasione dictorum officiorum. » — A. S. V., Divers. Cam., 1472-1476, fol. 332 v°.

1474, 16 mars. « Magistro Francisco Lori de Florentia suprastanti fabricæ aquæductus Trivii florenos de camera viginti pro ejus provisione dictæ suprastantiæ et pro quinque mensibus finitis die VIJ præsentis mensis martii, computato toto tempore quo idem Franciscus servivit in dicto officio suprastantiæ usque ad illam diem. » — Ibid., fol. 148, etc., et Archives d'Etat, M. 1464-1473, fol. 79.

(2) 1473, 5 juillet. « Franciscus Lori sotius (revisorum gabellarum vini almæ urbis) » — 3 florins de traitement par mois. — A. S. V. Divers. Cam. 1472-1476, fol. 106. Cf. fol. 89 v°.

(3) 1472. « Leo Baptista Albertus, vir ingenii, atque doctrinæ elegantis, Romæ moritur, egregio architecturæ codice relicto » (Palmieri, dans les *Scriptores* de Becucci, t. I, ad annum). Cf. Pozzetti, *Leo Baptista Alberti*, Florence, 1789, p. 53 des Preuves.

Paul II, Alberti lui offrit l'hospitalité, et poussa la générosité jusqu'à le défrayer de tout pendant plusieurs mois (1).

Comme sous les règnes précédents, la colonie toscane de Rome a pour rivale la colonie lombarde. Mais si celle-ci l'emporte en nombre, il s'en faut bien qu'elle égale en valeur les artistes éminents dont nous venons de nous occuper.

Le principal de ses représentants semble avoir été un maître qualifié par nos documents de « carpentarius : » Gratiadei de Brescia (2). Sous Sixte, Gratiadei dirige d'abord les travaux entrepris dans le palais de Saint-Pierre-ès-Liens (21 octobre 1471); en 1480, nous le voyons construire, à côté de la Vaticane, le lo-

(1) « Non so pensare, carissimi miei, per che el nostro compatriota Leon Batista deli Alberti Fiorentino, con lo quale più e più mesi nel alma Roma al tempo del pontifice Paulo Barbo da Vinegia in proprio domicilio con lui a sue spese sempre ben tractato, homo certamente de grandissima perspicacia e doctrina in humanita e rethorica, come apare pel suo alto dire nela sua opera de architectura : In la quale tanto amplamente parlandone non habia observato in epsa el morale documento : qual rende licito a cadauno dovere per la patria combattere » (*Divina proportione*, Venise, 1509, ch. VIII).

Pacioli était également en relations avec Melozzo da Forli et avec le comte Girolamo Riario :

« Con uno de questi tali (marangoni) al tempo dela fabrica del palazzo dela bona memoria del conte Girolymo in Roma in sua presenza confabulando commo acade discorrendo la fabrica siandovi molti degni in sua comitiva de diverse faculta, fra gli altri a quel tempo nominato pictore Melozzo da Frulli, per dar piacere ala speculatione exhortamo Melozzo e io el conte che facesse fare uno certo capitello in una de queste forme, non chiarendo noi al conte la difficulta, ma solo che seria degna cosa. E a questo asentendo el conte chiamo a se el maestro e disselile, se lui lo sapesse fare, quel rispose questo esser piccola facenda e che n'avia fatte piu volte. Di che el conte dubito non fosse cosa degna commo li commendavamo. Noi pur affermando el medesimo giognendovi apertamente che non lo farebbe per la impossibilita sopra aducta. E rechiamando a se dicto lapicida (che a quel tempo anco era de nominati) lo redomando se lo facesse. Alora quasi beffando surise breviter al si e al non sempre fia (?) pronto lo impegnare. El conte li disse se tu nol fai che vo tu perdere? E quello acorto respose non male : signore quel tanto piu cha V. illustrissima Signoria pare de quel chio posso guadagnare e rimasero contenti, asegnatoli termene (*sic*) 20 die lui chiedendo quatro. Acade che guasto molti marmi e feci un o per abaco, finaliter el conte non l'obligo se non al danno dele pietre e rimase scornato, etc. » (*Divina proportione*, chap. 57, p. 18). Voir aussi sur Pacioli le travail du prince Boncompagni dans le *Bullettino di bibliografia e di storia delle scienze matematiche et fisiche*, 1879, pages 352 et suiv., travail qui rectifie et complète sur beaucoup de points celui de Gaye (*Kunstblatt*, 1836, p. 286-287).

(2) Ce nom ne figure pas dans le *Dizionario degli artisti bresciani*, publié à Brescia, en 1877, par M. Fenaroli.

gement de Platina et de ses collègues ; en 1484 enfin, il exécute, également dans le palais du Vatican, des travaux assez considérables, dont il dut attendre pendant de longues années le paiement. Gratiadei dirigea en outre, pour le compte du chapitre de Saint-Pierre, la restauration de la toiture de la basilique.

Un autre « magister lignaminum », lombard, Francesco di Giovanni de' Boxi, de Milan, travailla, à partir de 1475, aux boiseries de la bibliothèque du Vatican.

Parmi les « muratori », lombards, citons « Antonius Johannis de Canobio » (citadelle de Tolfanella, 14 août 1471) (1), « Antonius de Pergamo » (14 novembre 1471, travaux exécutés près du Vatican ; 28 décembre 1472, id.) ; « Dogardus Lombardus » (basilique du Vatican, 1482) ; « Franciscus Petri de Trivago, mediolanensis diocesis » (citadelle de S. Marinello, 5 février 1472) ; « Franciscus » de Côme (2) et « Georgius Lombardus » (1471, même citadelle), Giovanni di Antonio da Varese, qui vend, le 5 février 1472, une partie d'un jardin situé à Rome (3) ; « Johannes, » de Côme (5 juin 1472, travaux de viabilité) ; « Primus, » de Côme (1483, magister fabricæ palatii) ; « Remigius Bernardi, » de la Valteline, et son frère « Johannes Lombardus » (1482, basilique du Vatican) ; « Stefanus Lombardus, » simple ouvrier attaché à la même basilique.

A côté des Lombards, citons un Génois, un compatriote du pape. « Franciscus de Insulabona Januensi, carpentarius, » ne nous est connu que par les travaux exécutés à l'occasion du couronnement (échafaudages construits au Latran et à Saint-Pierre-ès-Liens ; paiements du 22 août et du 3 décembre 1471).

Rome et les environs étaient représentés par les frères « Salvatus et Egidius Andreæ de Toccho (4), de Urbe, » que nous avons

(1) M. Muzzi, dans son *Vocabolario geografico-storico-statistico dell' Italia nei suoi limiti naturali*, Bologne, 1875, p. 87, 88, mentionne deux localités de ce nom, l'une, Cannobio, située près de Novare, l'autre, Canobbio, dans la Suisse italienne. Un Antonius Johannis de Côme travaillait, en 1482, dans la basilique du Vatican.

(2) 1483, 10 février. « Item dedi eodem die fratri Angelo de Roma procuratori conventus ducatos currentes 10, bon. 30 per manus magistri Francisci de Cuma muratoris » (Archives de la sacristie de Saint-Augustin, 1474-1496, fol. 20 v°).

(3) Archives d'Etat : Actes d'Inf. de Leis, 1470-1487, fol. 49. Communication de M. A. Bertolotti.

(4) Tocco est-il un nom de famille ou un nom de lieu ? Le doute est permis. Deux villes italiennes portent ce nom : Tocco de Casauria, près de Chieti, et Tocco Gaudio, dans le district de Bénévent.

déjà rencontrés sous le règne de Pie II (t. I, p. 239). De 1472 à 1476, ces maîtres s'occupèrent de la restauration de la fontaine de Trevi, concurremment avec les frères Lori. En 1474, Egidius restaura en outre le corridor qui, du Vatican, conduisait au fort Saint-Ange. — Au début du règne de Sixte, les affaires d'Egidius ne semblent pas avoir été des plus prospères, car il se vit forcé de solliciter du pape un « moratorium » de vingt jours pour arrêter les poursuites de ses créanciers (1).

Nous avons d'abord cru retrouver dans un autre maître originaire des Etats pontificaux, le frère Antoine de Viterbe, un des plus éminents artistes du règne d'Eugène IV et de celui de Nicolas V, le sculpteur des portes de bois de Saint-Pierre (2). Mais, vérification faite, ce dernier s'appelait Antonio di Michele, tandis que celui dont nous nous occupons porte le prénom d'Antonio di Giovanni. Il ne nous en a pas moins paru intéressant de rapporter le document qui le concerne, en laissant au lecteur le soin de décider si le copiste pontifical n'a pas substitué par erreur le nom de Giovanni à celui de Michele (3).

Nous avons eu l'occasion, dans notre précédent volume (p. 20, 420), de faire connaissance avec Matteo Nuti ou Nuzi de Fano, l'architecte de la bibliothèque de Césène, le successeur de L.-B. Alberti dans les fonctions d'architecte du temple de St-François de Rimini (4). Ce maître éminent, qui construisit en outre la ci-

(1) Mandats, 1471-1477, fol. 23 : 13 février 1472.

(2) Voy. notre t. I, pp. 44, 87 et suiv., et les *Memorie dei più insigni pittori, scultori e architetti domenicani*, du P. Marchese, 4e édit., Bologne, 1878-1879, t. I, pp. 365, 366.

(3) 1474, 18 avril. « Latinus, etc. Cum discretus vir frater Antonius Johannis de Viterbio murator variis debitis opprimatur sitque propterea in magna egestate et paupertate constitutus, nos ex certis justis causis animum nostrum moventibus et in Camera apostolica diligenter examinatis, eidem paterno affectu et misericordia compatientes eundem fratrem Antonium tam per almam Urbem quam per omnia et singula alia civitates, terras et loca Sanctæ Romanæ Ecclesiæ mediate (*sic*) vel immediate subjecta libere ire, stare et redire, die, noctu, nec ipsum ad solutionem aliquorum debitorum hactenus per eum contractorum cogi aut compelli posse, de mandato, etc., ac auctoritate, etc., nec non ex ordinatione in Camera apostolica facta volumus et mandamus per præsentes, mandantes universis et singulis tam Urbis quam terrarum et locorum supradictorum marescallis aliisque officialibus quibuscumque quatenus præfatum fratrem Antonium nullo modo vexent aut molestent occasione præmissâ, contrariis non obstantibus quibuscumque, præsentis (*sic*) nostris literis ad beneplacitum nostrum valituris. » — A. S. V, Divers. Cam., 1471-1478, n° 36, fol. 259 v°.

(4) Voy. sa lettre à Sigismond Malatesta (22 décembre 1454) dans *La nuova guida del forestiere nella città di Rimini*, de Tonini. Rimini, 1879, p. 172-174.

tadelle de Césène, et qui occupa sous Paul II l'office d'inspecteur des forteresses pontificales, semble être mort au début du règne de Sixte IV. En effet, dans un document en date du 8 janvier 1473, il est déjà question de ses héritiers (Voyez plus loin l'article Césène).

Sur le successeur de Matteo Nuti de Fano, « Laurentius de Castello, » nous ne connaissons que les renseignements contenus dans des pièces comptables des Archives secrètes (1). C. Promis ne mentionne pas cet ingénieur dans ses *Biografie di ingegneri militari italiani dal secolo XIV alla meta del XVIII* (2).

Signalons à côté de ces maîtres, qui furent des ingénieurs autant que des artistes, Lodovico Trotto, de Ferrare, chargé en 1476 d'une enquête sur le desséchement de certains marais (3), et « Christoforus de Ferraria, architector » (Voyez l'article Césène).

La Sicile comptait également un représentant à Rome. Mais ce maître en l'art de bâtir, le dominicain Salvo Cassetta, de Palerme, semble s'être plutôt occupé, au service de Sixte, d'affaires ecclésiastiques que de travaux d'art (4).

(1) 1476, 21 mars. « De mandato facto die xx ejusdem domino Laurentio de Castello arcium S. Ro : E. revisori florenos quingentos quinquaginta papales quos exponere debet in reparatione quarumdam arcium et de quibus tenebitur reddere computum. » — A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1475-1476, fol. 220.

1479. 21 juin. « De mandato facto die xi dicti flor. auri in auro de camera quatuor milia domino Laurentio de Castello exponendos pro emergentibus in castris, de quibus habet reddere rationem in Camera, et quos habuit a s^mo^ d. n. ad introitum ab ejus S^te^ in præsenti libro, fol. 6. » — A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1479-1480, fol. 175 v°.

» » « De mandato facto die 17 dicti flor. sex milia auri in auro de camera præfato d. Laurentio cui misi (*sic*) fuerunt ad castra per Johannem familiarem Ill. d. Comitis Hieronymi et per Petrum Poncianum Caballarium Cameræ, de quibus tenetur reddere computum in Camera apostolica. » — Ibid.

(2) *Miscellanea di Storia patria.* Turin, 1874, t. XIV.

(3) 1476. 5 juin. « De mandato facto die iii dicti florenos sexaginta de camera Ludovico Trotto de Ferraria... (*en blanc*) vocato a S^mo^ D. N. ut videret an paludes setinæ desicari (*sic*) possent, quos florenos lx etiam S^mus^ D. N. mandavit assignari dicto Ludovico. » — A. S. V., Intr. et Ex. 1476-1477, fol. 178.

(4) « Nè guari innanzi coltivò in patria l'architettura il dotto frate Salvo Cassetta de' Predicatori, Palermitano, il qual, peritissimo nello studio delle matematiche, architettò l'antica chiesa di S. Domenico, di cui nel 1458 fu gittata la prima pietra dall' arcivescovo Simone Bologna, essendo provinciale dell' ordine Pietro Ranzano, siccome attestava in quella un' iscrizione, serbataci dal Cannizzaro e dal Pirri, dov' è memoria del frate architetto. Ma non pare, che indi egli abbia più avuto occasione di esercitare quell' arte, giacchè, trasferitosi in Roma, dove le più alte incombenze gli affidò il pontefice Sixto IV,

Nous n'avons pas pu établir la nationalité d'un autre architecte, assez intéressant, que nous avons déjà rencontré sous Pie II (t. I, p. 240), Paolo da Campagnano. Il est en effet difficile de distinguer entre les trois localités qui portent ce nom, Campagnano près de Rome, Campagnano près de Côme et Campagnano dans la Terre de Labour. En 1471, ce maître, comme on l'a déjà vu, prend part à la reconstruction de la Bibliothèque du Vatican. En 1474 (28 décembre), le pape l'autorise à réquisitionner les matériaux nécessaires au pavage de la rue conduisant du château Saint-Ange à Saint-Pierre. Le bref qui lui accorde cette autorisation l'appelle « carpentarius » et constate sa « fides multis in rebus comprobata. » En 1475 (27 février), Paolo da Campagnano restaure la Porta Settignana. En 1484, nous le trouvons attaché à l'artillerie pontificale (1).

Citons enfin quelques « muratori » ou « carpentarii, » sur lesquels nous ne possédons pas de renseignements particuliers, Martino de Laude (2), Cipriano (3), « Stephanus Rospus, carpentarius » (travaille en 1475 au fort Saint-Ange), etc.

Nucciolo de Risis, de Narni, continue, sous Sixte IV, à remplir l'office d'entrepreneur. S'il ne possédait pas le talent ou les connaissances des artistes placés sous ses ordres, il semble, par contre, avoir été familiarisé avec tous les procédés propres à enrichir rapidement. Une expertise ordonnée, lors de la reconstruction du Ponte Sisto, montra qu'il n'éprouvait aucun scrupule à remplacer le mortier par de la boue. Malgré le blâme qui lui fut infligé à cette occasion, Nucciolo obtint, en 1476, la permission de faire des sondages pour chercher des filons d'or, d'argent, d'alun, etc. (4).

vi mori nel 1483, quando già stava per conseguire la porpora » (Mongitora, *Bibliotheca sicul.*, Palerme, 1708, t. I, p. 207 et suiv. — Di Marzo, *I Gagini e la scultura in Sicilia nei secoli XV e XVI*, Palerme, 1880, t. I, p. 15).

(1) 1484, 14 juillet. « De mandato facto die VIII dicti florenos decem de bl. 75 pro floreno magistro Paulo de Campagnano carpentario pontium bombardarum pro ejus provisione » — A. S. V. Intr. et Exit. Cam. 1484, fol. 185.

(2) 1482, 13 novembre. « Discreto viro magistro Martino de Laude muratori duc. auri de camera sexagintaquatuor ad rationem 75 baiochorum pro quolibet ducato pro satisfactione certi operis per ipsum magistrum Martinum facti de mandato præfatæ Cameræ, in quibus, viso diligenter computo, compertum est eum creditorem esse : quos, etc. G. Car^{li} Roth. d. papæ Cam^{æ}. » — A. S. V. Intr. et Ex. Cam., 1482-1483, fol. 37.

(3) 1483, 18 octobre. « De mandato facto die dicta flor. sex, bl. 45 de bl. 75 pro flor. Cipriano carpentario pro certis banchis et capsis ad usum Cameræ apostolicæ. » — A. S. V. Intr. et Ex. Cam., 1483-1484, fol. 209.

(4) Archives secrètes du Vatican. Divers. Cam. 1475-1479, ff. 60 et 60 v°.

Dans la suite il s'engagea « de purgando flumen Anienis sive Tiberonis a ponte Mamulo usque ad fossatum prati longi (1). » Son fils, Domenico-Antonio, fut nommé à cette occasion « bollatore dei panni nel distretto di Roma, » à charge par le père de payer chaque année une redevance de 40 ducats (3 mars 1479).

Sculpteurs.

Les registres de Sixte IV, si riches en renseignements nouveaux sur les architectes, sont absolument muets sur les sculpteurs employés par ce pape. Nous en sommes donc réduits aux informations fort vagues, parfois même erronées, fournies par Vasari.

Mino da Fiesole, auquel on a attribué jusqu'ici les principales sculptures exécutées à Rome sous Paul II et Sixte IV, semble n'avoir fait que de rares apparitions dans la Ville Eternelle pendant cette période. En 1469-1470, nous le voyons obtenir son inscription sur le cadastre de Florence et signer le contrat relatif au monument du comte Ugo; en 1471 il exécute le tabernacle du dôme de Volterra; le 25 juin de la même année il signe un nouvel engagement pour la sépulture du comte Ugo, qu'il promet de terminer dans l'espace de dix-huit mois. En 1473, également, travaux à Saint-Pierre de Pérouse et à la cathédrale de Prato; 1474, deux sarcophages pour l'église San Martino de Florence, un autre pour l'église de Casaglia, trois têtes pour le bénitier de la sacristie de la Badia. Puis vient un intervalle de six ans pendant lequel on perd ses traces (2). C'est sans doute à ce moment que Mino a exécuté le monument funéraire de Paul II, à Saint-Pierre (3). En 1480, nouvelle inscription sur le cadastre de Flo-

(1) Voy. Theiner, *Codex diplomaticus dominii temporalis S. Sedis*, ad annum, et A. S. V. Capit. cam. 1471-1482, ff. 137-139. Voy. également le document du 17 mars 1479 : A. S. V. Divers. Cam. 1475-1479, ff. 260 v°, 261 ; et enfin sur une contestation de Nucciolo avec la commune de Castro Gallese (?) (22 août 1478), le même vol., fol. 216 v°.

(2) Vasari, éd. Milanesi, t. III, p. 129.

(3) « Dopo morto quel papa (Paolo II), a Mino fu fatto allogazione della sua sepoltura, la quale egli dopo due anni diede finita e murata in San Pietro; che fu allora tenuta la più ricca sepoltura che fusse stata fatta d'ornamenti e di figure a pontefice nessuno : la quale da Bramante fu messa in terra nella rovina di San Pietro, e quivi stette sotterrata fra i calcinacci parecchi anni; e nel MDXLVII fu fatta rimurare da alcuni Veneziani in San Pietro, nel vecchio, in una pariete vicino alla cappella di papa Innocenzio. E sebbene alcuni credono che tal sepoltura sia di mano di Mino del Reame [Vasari lui-même

rence; en 1481, achèvement du tombeau du comte Ugo ; le 22 août de la même année, commande du tabernacle de la chapelle du Miracle dans l'Eglise Saint-Ambroise de Florence; en 1484 (11 juillet), mort de l'artiste à Florence (1).

Dans l'exécution du magnifique mausolée de Paul II, dont les fragments sont aujourd'hui conservés dans les cryptes de Saint-Pierre (2), Mino s'est certainement adjoint un assez grand nombre de collaborateurs. Nous pouvons citer un de ceux-ci, dont le nom semble avoir jusqu'ici échappé aux historiens d'art : Johannes de Dalmatia. Ce maître a pris soin de marquer lui-même, sur la statue de l'Espérance, provenant du tombeau de Paul II, la part qu'il a eue à son exécution. On lit en effet sur la base l'inscription : *Joannis Dalmatæ opus* (3).

C'est au témoignage de Vasari qu'il nous faut également recourir pour connaître les travaux exécutés à Rome, pendant le pontificat de Sixte, par un autre représentant de la sculpture toscane, André Verrocchio. D'après le biographe, Verrocchio aurait d'abord exécuté pour le pape des figures d'apôtres destinées à la chapelle pontificale; puis, la vue des chefs-d'œuvre de l'antiquité lui révélant sa véritable vocation, il renonça à l'orfèvrerie pour se

avait partagé cette croyance dans une des biographies antérieures, éd. Milanesi, t. II, p. 649], ancor che fussino quasi a un tempo, ella è senza dubbio di mano di Mino da Fiesole. Bene è vero che il detto Mino del Reame vi fece alcune figurette nel basamento, che si conoscono : se però ebbe nome Mino, e non piuttosto, come alcuni affermano, Dino. Ma per tornare al nostro : acquistato che egli si ebbe nome in Roma per la detta sepoltura, e per la cassa che fece nella Minerva, e sopra essa, di marmo, la statua di Francesco Tornabuoni di naturale, che è tenuta assai bella, e per altre opere, non istè molto ch' egli, con buon numero di danari avanzati, a Fiesole se ne ritornò, e tolse donna » (Vasari-Milanesi, t. III, pp. 118, 119).

M. de Reumont a montré, dans un article du *Giornale di Erudizione artistica* (1873, p. 168), que le monument de la Minerve datait bien du règne de Sixte IV, et non de celui de Léon X, comme l'ont cru les commentateurs de Vasari : il fut élevé à Giovanni-Francesco Tornabuoni, mort en 1480, par son oncle Giovanni, le représentant de la banque des Médicis, comme le prouve d'ailleurs l'inscription rapportée ci-dessus (p. 46).

(1) Vasari-Milanesi, *loc. cit.*

(2) Gravé dans Dionysio : *Sacrarum Vaticanæ basilicæ cryptarum monumenta*, pl. LIV, LXXI, LXXII, LXXIII, LXXV et LXXVI.

(3) Dionysio, *op. laud.*, p. 181. Mgr Barbier de Montault (*Les souterrains et le trésor de S.-Pierre, à Rome*, p. 46) nous offre une variante de cette inscription : *Joannis Dalmatie opus.* M. Courajod, enfin, qui a soumis la statue à un examen approfondi, a lu : *Johannis Dalmatici opus.*

livrer à la statuaire. Son premier ouvrage en ce genre fut le tombeau de la femme de Jean Tornabuoni, à la Minerve (1).

Dans une savante dissertation, M. de Reumont a montré que Vasari, selon toute vraisemblance, a confondu Francesco Tornabuoni avec Giovanni Tornabuoni, dont la femme mourut effectivement à Rome en 1477 (2). Le même auteur est disposé à croire que le monument de cette dame (dont les bas-reliefs sont aujourd'hui conservés au musée national de Florence; voy. ci-dessus, p. 46) a été exécuté à Florence même, non à Rome. Mais, en l'absence de preuves positives en faveur de cette hypothèse, le lecteur préférera s'en tenir, comme nous, à l'assertion de Vasari. — D'après une communication que nous devons à l'obligeance de M. Bode, une des statues du tombeau de la Minerve, la Foi ou l'Espérance, se trouve aujourd'hui à Londres, chez M. Cavendish Bentinck.

L'auteur du mausolée de Sixte IV, Antonio Pollaiuolo, semble n'avoir fait qu'un séjour de courte durée sur les bords du Tibre pendant le règne de ce pape.

En 1477, il exécuta pour Julien della Rovere la petite porte de bronze de l'armoire renfermant les chaînes du prince des apôtres, à Saint-Pierre-ès-Liens. Il revint à Rome peu de temps après la mort de Sixte IV. En effet, si, comme l'affirme Raphael Maffei de Volterra, l'exécution du monument funéraire de celui-ci a exigé dix ans (3) (il fut terminé en 1493), c'est que Pollaiuolo le commença dès 1484.

D'après Albertini, un parent d'Antonio Pollaiuolo, Matteo

(1) « Mancavano, in questo tempo, in Roma alcuni di quegli apostoli grandi, che ordinariamente solevano stare in sull' altare della cappella del papa, con alcune altre argenterie state disfatte; per il che, mandato per Andrea, gli fu con gran favore da papa Sisto dato a fare tutto quello che in ciò bisognava; ed egli il tutto condusse con molta diligenza e giudizio a perfezione. In tanto vedendo Andrea... (voyez ci-dessus, p. 24), si mise a lavorare di marmo. Onde essendo morta sopra parto in que' giorni la moglie di Francesco Tornabuoni, il marito, che molto amata l'aveva, e morta voleva quanto poteva il più onorarla, diede a fare la sepoltura ad Andrea; il quale sopra una cassa di marmo intagliò in una lapida la donna, il partorire, ed il passare all' altra vita; ed appresso in tre figure, fece tre virtù, che furono tenute molto belle, per la prima opera che di marmo avesse lavorato: la quale sepoltura fu posta nella Minerva. Ritornato poi a Firenze con danari, fama ed onore... » (Ed. Milanesi, t. III, p. 359, 360).

(2) *Giornale di erudizione artistica*, 1873, p. 167, 168.

(3) « Antonius Pollaiolus sepulcrum Sisti IIII in ære spectabile fecit, decennio elaboratum » (Voy. notre t. II, p. 30).

Pollaiuolo, frère du célèbre architecte surnommé il Cronaca, aurait sculpté pour Sixte la Passion de saint Pierre et de saint Paul, ainsi que les statues des douze apôtres (1). Mais Vasari, tout en célébrant le talent de cet artiste, nous apprend qu'il mourut âgé de dix-neuf ans seulement (il était né en 1452), ne laissant que des ouvrages inachevés (2).

On croyait également, jusqu'ici, sur la foi de Vasari, que Paolo Romano avait travaillé pour Sixte IV, et qu'il avait notamment exécuté pour lui le bas-relief du tombeau de Robert Malatesta, bas-relief qui, après avoir longtemps orné la basilique de Saint-Pierre, fait aujourd'hui partie des collections du Louvre (3). Mais des documents découverts par M. A. Bertolotti prouvent que le sculpteur romain était mort dès 1470, près de dix-huit mois avant l'avènement de Sixte IV. Le monument de Robert Malatesta († 1482) ne saurait donc être de lui, et doit être rangé dans la catégorie, trop nombreuse, des ouvrages anonymes de l'Ecole romaine.

Nous ajoutons à ces noms célèbres ceux de quelques « scarpellini » ou « marmorarii, » qui ne sont jusqu'ici connus que par des documents d'archives; ce sont : « magister Franciscus Mei de Florentia », auquel le pape confia, en 1475, l'exécution de la frise du Ponte Sisto (Cf. notre t. II, p. 14) ; « Jacobus de Carrara, marmorarius, » chargé, en 1472, d'un travail analogue, à la fontaine de Trevi ; Antonio (4) et Domenico (5), sur lesquels on ne

(1) Voy. plus loin le chapitre consacré à la basilique de Saint-Pierre.

(2) Ed. Milanesi, t. IV, p. 454.

(3) « E il detto Paolo fece una statua d'un uomo armato a cavallo, che oggi è per terra in San Pietro, vicino alla cappella di Sant' Andrea » (Vasari, éd. Milanesi, t. II, p. 650. — Cf. notre t. I, p. 244, note).

(4) 1483, 2 novembre. « De mandato facto die ultimo octobris flor. quinquaginta de bl. 75 pro flor. heredibus domini Meliaducis Cicale in deductionem eorum crediti, numeratos Antonio scarpellino et sociis. » — A. S. V. Intr. et Ex. Cam., 1483-1484, fol. 215.

(5) 1484, 19 juillet. « De mandato facto die 15 dicti flor. ducentos quinque de bl. 75 pro flor. magistro Dominico et sociis scarpellinis in deductionem pretii lapidum bombardarum per eos factarum. » — A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1484, fol. 185 v°.

» 31 juillet. « De mandato facto die 26 dicti flor. octuaginta de bl. 75 pro fl. m° Dominico scarpellino et sociis in deductionem pretii pallottarum marmorearum pro bombardis » (Ibid., fol. 188 v°).

» 13 août. « De mandato facto die VII dicti flor. sexaginta de bl. 75 pro fl.

possède pas d'autres renseignements; enfin le fondeur de canons Giacomo d'Arezzo (1).

Quant aux deux sculpteurs-orfèvres Leonardo Corbolini et Leonardo Guidocci, nous étudierons, dans le chapitre consacré à l'orfèvrerie, le rôle qu'ils ont joué sous Sixte IV.

A la suite des sculpteurs, nous rangerons les médailleurs. Parmi ceux qui ont travaillé pour Sixte, citons tout d'abord André Guaccialotti de Prato, qui exécuta, en 1481, une médaille portant à l'avers le buste du pape et au revers la figure de la Constance (2). D'après Cicognara (3) et Bolzenthal (4), l'orfèvre milanais Pierre, auquel nous devons deux médailles de René d'Anjou (1461-1462), modela également en bronze, en 1472, le portrait de Sixte IV. La médaille est d'une extrême rareté. Le savant qui connaît le mieux l'histoire de cet art, M. A. Armand, déclare ne l'avoir jamais rencontrée (5). — Nous aurons l'occasion de reparler de Pierre de Milan dans la section consacrée à Innocent VIII. On attribue enfin deux autres médailles de Sixte à Antonio Pollaiuolo (6) et à Cristoforo di Geremia (7).

Le médailleur Meliolus, qu'il faut bien se garder de confondre avec Sperandio, et surtout, comme l'a fait M. Friedländer, avec Cristoforo di Geremia, rappela, de son côté, dans une médaille

magistro Dominico scarpellino in deductionem pretii pallottarum bombardarum per eum factarum » (Ibid., fol. 205 v°).

(1) 1482, 22 septembre. « Gubernatori Cesenæ. Venerabilis frater salutem, etc. Volumus ut acceptis præsentibus mittas ad nos magistrum Jacobum bombarderium, quoniam opera sua indigemus. Datum Romæ, etc. » — A. S. V. Brevia Sixti IV, 1482-1483, fol. 68.

Un autre document (A. S. V. Divers. Cam. 1482-1483, ff. 177 v°-179 v°) nous apprend que « m^e Jacobus aretinus bombarderius » renouvela, le 22 août 1483, ses conventions avec le Saint-Siège. Son traitement fut porté à 12 ducats par mois. Le pape devait en outre lui fournir un cheval, le défrayer de ses dépenses, etc.

(2) SIXTVS IIII. PON. MAX. SACRI. CVLT. ℞. SIXTE. POTES. PARCERE. SVBJECTIS. ET. DEBELLARE. SVPERBOS. — CONSTANTIA. MCCCCLXXXI. Voy. Friedlænder, *Andrea Guazzalotti, scultore pratese*, Prato, 1862, p. 11, et Armand, *Les médailleurs italiens de la Renaissance*, p. 31.

(3) *Storia della scultura.*

(4) *Skizzen zur Kunstgeschichte der modernen Medaillen Arbeit*, p. 46.

(5) *Les médailleurs italiens*, p. 24.

(6) « Similmente fece (A. Pollaiuolo) le medaglie d'alcuni pontefici » (Vasari, éd. Mil., t. III, p. 297). Voy. Armand, p. 35.

(7) *Ibid.*, p. 9.

bien connue des amateurs, la visite faite à Rome, par le roi de Danemark, Chrétien Ier (1).

On savait, par le témoignage de Raphael de Volterra (2), qu'un neveu de Cristoforo di Geremia, Lysippe, avait modelé une ou plusieurs médailles de Sixte. Mais, jusqu'à ces derniers temps, on ne connaissait aucune pièce pouvant être attribuée avec quelque vraisemblance à ce maître. M. Armand vient enfin de découvrir une médaille portant d'un côté le buste de M. PHILETICVS POETA LAV . ET EQVES . COM . PAL ; de l'autre un pélican s'ouvrant le flanc pour nourrir ses petits, avec l'inscription : ΕΡ-ΓΟΝ · ΛΥΣΙΠΠΟΥ · ΝΕΟΤΕΡΟΥ. Une autre médaille, mais qui n'est plus connue que par une gravure ancienne, a été publiée récemment par M. Friedländer dans le *Jahrbuch der königlich preussischen Kunstsammlungen* (1881, p. 183).

Peintres.

Grâce aux précieux registres de Platina, dont on trouvera plus loin de nombreux extraits, nous sommes en mesure de fixer, d'une manière authentique, la date à laquelle le plus illustre d'entre les peintres qui ont travaillé pour Sixte IV, Domenico Ghirlandajo, a visité Rome. Nous lisons en effet, dans les comptes écrits de la main du préfet de la Vaticane, que le 28 novembre 1475 il remit à Domenico di Tommaso, peintre florentin, 10 ducats pour la peinture commencée par lui dans la bibliothèque pontificale. Or, ce Domenico di Tommaso ne saurait être que Ghirlandajo, dont le père portait le prénom de Thomas. Domenico ne semble pas avoir achevé ce travail, car il ne reçut pas d'autre paiement. Selon toute vraisemblance, il chargea son frère David de continuer l'œuvre qu'il avait ébauchée : le nom de celui-ci figure en effet, de décembre 1475 à mai 1476, dans les registres de Platina, qui lui remit pour son travail une soixantaine de ducats.

Dans le tableau chronologique qu'il a ajouté à la biographie de Ghirlandajo, M. Milanesi fait dater de ce même séjour à Rome, c'est-à-dire de 1475, l'exécution des fresques de la chapelle Sixtine. L'une de ces fresques, la *Vocation de saint Pierre*, existe encore ; l'autre, la *Résurrection du Christ*, a depuis longtemps péri (3).

(1) CHRISTIERNVS. DACIE. REX. CVI. ENSIS. ET DEVS. III. SVBMISIT. REGNA. — ℞. TALIS. ROMAM. PETIIT. SISTI. QVARTI. PONT. MAX. ANNO III. — MELLIOLVS. SACRAVIT (Armand, p. 39).

(2) Voy. notre t. II, p. 305.

(3) « Essendo poi chiamato a Roma da papa Sisto IV a dipignere, con altri

Ghirlandajo décora en outre de fresques, ainsi que d'un tableau, dans l'église de la Minerve, le tombeau élevé par Giovanni Tornabuoni à sa femme, Francesca di Luca Pitti, morte en 1477. Le monument sépulcral lui-même, on s'en souvient, était l'œuvre de Verrocchio (voy. ci-dessus, p. 86) (1).

A côté de Ghirlandajo, il faut citer en première ligne son compatriote Botticelli (2). On lui doit, d'après les juges les plus autorisés, trois des fresques de la Sixtine : *Moïse tuant l'Egyptien*, la *Punition de Coré*, *Dathan et Abiron*, la *Tentation du Christ dans le désert* (3).

La participation de Filippino Lippi à la décoration de la Sixtine n'est établie que par un seul témoignage, et encore ce document ne brille-t-il ni par la précision ni par l'authenticité. Passant en revue les peintres auxquels Sixte confia les fresques de sa cha-

maestri, la sua cappella, vi dipinse quando Cristo chiama a sè dalle reti Pietro ed Andrea, e la Resurrezione di esso Gesù Cristo ; della quale oggi è guasta la maggior parte, per essere ella sopra la porta, rispetto all' avervisi avuto a rimetter un architrave che rovinò » (Vasari, Milanesi, t. III, p. 259).

(1) « Era in questi tempi medesimi in Roma Francesco Tornabuoni, onorato e ricco mercante ed amicissimo di Domenico ; al quale essendo morta la donna sopra parto, come s'è detto in Andrea Verrochio, ed avendo, per onorarla come si conveniva alla nobiltà loro, fattole fare una sepoltura nella Minerva ; volle anco che Domenico dipignesse tutta la faccia, dove ell' era sepolta, ed oltre a questo, vi facesse una piccola tavoletta a tempera. Laonde in quella parete fece quattro storie : due di San Giovanni Batista, e due della Nostra Donna ; le quali veramente gli furono allora molto lodate » (Ibid.).

Albertini, dans son *Opusculum* (éd. de 1515, fol. 85), mentionne également ces peintures : « (In ecclesia S. Mariæ super Minervam) est et alia capella de Tornaboniis flor. depicta a Dominico Girlandario flor., ut opera ejus Flor. in templo Trinitatis et Mariæ Novellæ demonstrat. »

(2) « Ed allora gli arrecò in Fiorenza e fuori tanta fama, che Papa Sisto IV avendo fatto fabbricara la cappella in palazzo di Roma, e volendola dipingere, ordinò che egli ne divenisse capo : onde in quella fece di sua mano le infrascritte storie ; cioè : quando Cristo è tentato dal diavolo ; quando Mosè ammazza lo Egizio, e che riceve bere dalle figlie di Jetro Madianite ; similmente, quando sacrificando i figliuoli d'Aron, venne fuoco dal cielo, ed alcuni santi papi, nelle nicchie di sopra alle storie. Laonde, acquistato fra' molti concorrenti, che seco lavorarono e Fiorentini e di altre città, fama e nome maggiore, ebbe dal papa buona somma di danari ; i quali ad un tempo destrutti e consumati tutti nella stanza di Roma, per vivere a caso, come era il solito suo, e finita insieme quella parte che gli era stata allogata, e scopertala, se ne tornò subitamente a Fiorenza » (Vasari, Milanesi, t. III, pp. 316, 317).

(3) Crowe et Cavalcaselle, *Histoire de la peinture italienne*, éd. all., t. III, p. 164.

pelle, Albertini, qui écrivait en 1509, cite parmi eux son compatriote Filippo (1). Se fondant sur ce passage, M. Milanesi a émis l'opinion que l'artiste s'était rendu à Rome en compagnie de son maître, Fra Diamante, et qu'il avait travaillé avec lui pour Sixte en 1476 (2).

Un autre Florentin, Cosimo Rosselli (1439-1507), est l'auteur du *Passage de la mer Rouge*, du *Sermon sur la montagne* et de la *Sainte Cène*, peints dans la même chapelle. Rosselli s'était fait aider par son élève Piero di Cosimo (né en 1462), auquel le biographe attribue le paysage qui forme le fond du *Sermon sur la montagne* (3).

Benozzo Gozzoli ne semble pas être revenu à Rome pour se mettre au service du nouveau pape. Vasari affirme, il est vrai, qu'il fit le portrait de Sixte IV dans son fameux *Triomphe de saint Thomas d'Aquin*, aujourd'hui conservé au Louvre (4). Mais le souverain pontife représenté dans cette composition n'est certaine-

(1) « Capella PP. Syxti IIII in palatio apostolico perpulchra, in qua sunt picturæ novi et veteris testamenti, cum pontificibus sanctis, manu et arte mirabili nobilium pictorum concertantium, videlicet Petri de Castro Plebis et Alexandri [Botticelli] et Dominici [Ghirlandajo] et Cosmæ [Rosselli] atque Philippi [Lippi] floren. » (*Opusculum de mirabilibus veteris et nove Urbis Rome*, éd. de 1515, fol. 83 v°).

(2) Vasari, t. III, p. 491.

(3) « Chiamato poi con gli altri pittori all' opera che fece Sisto IV pontefice nella cappella del palazzo in compagnia di Sandro Botticello, di Domenico Ghirlandaio, dell' abate di San Clemente, di Luca da Cortona, e di Piero Perugino, vi dipinse di sua mano tre storie, nelle quali fece la sommersione di Faraone nel mar Rosso, la predica di Cristo ai popoli lungo il mare di Tiberiade, e l'ultima cena degli apostoli col Salvatore : nella quale fece una tavola, a otto facce tirate in prospettiva, e sopra quella, in otto facce simili, il palco che gira in otto angoli ; dove molto bene scortando, mostrò d'intendere quanto gli altri quest' arte » (Vasari, éd. Milanesi, t. III, p. 188). Voir aussi plus haut, p. 26.

« Per questo [Cosimo] lo menò egli seco a Roma, quando vi fu chiamato da papa Sisto per far le storie della cappella, in una delle quali Piero fece un paese bellissimo, come si disse nella vita di Cosimo » (Ed. Milanesi, t. IV, p. 132).

(4) « Nel Duomo [di Pisa], dietro alla sedia dell' arcivescovo, in una tavoletta a tempera dipinse un San Tommaso d'Aquino, con infinito numero di dotti che disputano sopra l' opere sue : e, fra gli altri, vi è ritratto papa Sisto IV con un numero di cardinali e molti capi e generali di diversi ordini ; e questa è la più finita e meglio opera che facesse mai Benozzo » (Ed. Milanesi, t. III, p. 50).

ment pas peint d'après nature : c'est une figure idéale, et qui rappelle plutôt Eugène IV, si tant est qu'on puisse la rapporter à un original déterminé, que l'irascible et fougueux della Rovere. Vasari nous apprend en outre que Benozzo fit au Campo Santo de Pise, dans la *Reine de Saba devant Salomon*, le portrait de Platina, qu'il avait déjà peint à Rome. Le biographe ne confondrait-il pas ici Benozzo avec Melozzo, et n'attribuerait-il pas au premier la fresque de la bibliothèque du Vatican : *Platina devant Sixte IV* (1)?

Lucas Signorelli forme la transition entre l'Ecole florentine et l'Ecole ombrienne. Sa composition, la *Mort* (ou plutôt les derniers actes) *de Moïse*, occupe une place d'honneur parmi les peintures de la Sixtine. Par contre, il faut retrancher de son œuvre le *Retour de Moïse en Egypte*, que MM. Crowe et Cavalcaselle attribuent au Pérugin et M. Lermolieff à Pinturicchio.

MM. Crowe et Cavalcaselle admettent que Signorelli a séjourné à Rome de 1478 à 1484; mais M. R. Vischer a réussi à circonscrire davantage les limites entre lesquelles se place ce séjour. D'après lui il serait compris entre les années 1482 et 1483 (2).

Vasari, suivi en cela par tous les auteurs modernes, depuis MM. Crowe et Cavalcaselle jusqu'au critique qui se cache sous le nom de Lermolieff, attribue une part assez considérable, dans la décoration de la chapelle Sixtine, à dom Bartolommeo della Gatta, prieur de l'abbaye de Saint-Clément à Arezzo (3). On reconnaît avec certitude sa main tantôt dans la *Mort de Moïse*, de Signorelli, tantôt dans la *Remise des clés* du Pérugin. Quelle surprise n'ont pas dû éprouver tous ceux qui prétendent substituer l'infaillibilité

(1) « Nella storia dunque, dove la reina Saba va a Salomone, è ritratto Marsilio Ficino, fra certi prelati, l'Argiropolo, dottissimo greco, e Batista Platina, il quale aveva prima ritratto in Roma; ed egli stesso... » (Ed. Milanesi, t. III, p. 49).

D'après un document encore inédit, qui nous est signalé par M. G. Milanesi, « m° Benozzo del fu Lese di Sandro da Firenze, pittore, dimorante in Pisa, nella cappella di S. Simone della Porta a Mare, » maria, en octobre 1482, sa fille Bartolommea à « Piero di Francesco di Paolo Sconditi speziale di Barberino di Mugello, » avec 400 florins « di sugello » de dot.

(2) *Luca Signorelli und die italienische Renaissance*, Leipzig, 1879, p. 88.

(3) « Dopo, condotto a Roma, lavorò una storia nella cappella di papa Sisto, in compagnia di Luca da Cortona e di Pietro Perugino » (Vasari, éd. Milanesi, t. III, p. 216).

Crowe et Cavalcaselle, *Histoire de la peinture italienne*, t. III, p. 86.

de leur coup d'œil à une discussion sérieuse et raisonnée, en lisant l'article dans lequel M. G. Milanesi cherche à démontrer que le peintre dom Bartolommeo della Gatta n'a jamais existé! Nous ne saurions entrer ici dans l'analyse de ce très ingénieux travail, dont les conclusions sont peut-être quelque peu hâtives. Il nous suffira de rappeler que M. Milanesi a établi, par un document authentique, la coopération, aux travaux de la Sixtine, de celui dans lequel, d'après lui, il faudrait voir une sorte de Sosie de dom Bartolommeo, Fra Diamante (né en 1430 à Terra-Nuova) (1). Il résulte, en effet, d'un registre conservé à Florence que Sixte IV accorda à Fra Diamante une pension de 100 ducats, à prendre sur les revenus de l'abbaye de San Fedele de Poppi, pour les peintures exécutées dans sa chapelle de Rome. Mais l'abbaye ayant refusé de payer, les deux parties convinrent, en 1482, de réduire la pension à 36 ducats. En 1490 nouvelle contestation, qui se termina par le paiement d'une somme une fois donnée.

L'artiste pour lequel Sixte semble avoir éprouvé le plus de sympathie était un Ombrien, le chef de l'Ecole de Pérouse, Pierre Vannucci. A Saint-Pierre, le pape le charge de la décoration de la chapelle de la Conception. A la Sixtine, il lui confie cinq fresques sur quinze. Aussi la gloire du Pérugin ne tarda-t-elle pas à éclipser celle de ses collaborateurs. Un de ses contemporains, un écrivain d'ordinaire bien informé, Raphaël Maffei de Volterra, qui publiait en 1506 ses *Commentarii rerum urbanarum*, lui attribue sans hésiter toute la décoration de la Sixtine : « Petrus Perusinus complura et egregia, inter quæ Romæ sacellum in palatio Vaticani a Xisto conditum, et ab eo depictum, uno tantum vitio quod vultus aliquantulum indiserti in plerisque adspiciuntur (2). »

Aujourd'hui, par un excès contraire, un critique a voulu restreindre outre mesure la part prise par le chef de l'Ecole ombrienne à la décoration de la Sixtine. Il lui enlève le *Baptême du Christ*, pour en faire honneur à son élève le Pinturicchio, et ne laisse au maître que la *Remise des clés* (abstraction faite des trois fresques détruites : *Moïse sur les eaux*, la *Nativité*, l'*Assomption de la Vierge*). Et encore faut-il admettre, pour la *Remise des clés*, la collaboration de dom Bartolommeo della Gatta (3).

(1) *L'Art*, 1878, t. I, p. 63, 64, et Vasari, t. II, p. 641.

(2) *Anthropologia*, liv. XXI.

(3) Lermolieff, *Die Werke italienischer Meister in den Galerien von München, Dresden und Berlin*, Leipzig, 1880, p. 304.

On ignore la date des travaux du Pérugin. Nous savons seulement que l'artiste se vit obligé d'attendre longtemps le paiement de ses honoraires. Le successeur de Sixte IV ne se pressa pas plus de régler les comptes de son prédécesseur que celui-ci ne s'était pressé de faire honneur aux engagements contractés par Paul II. En 1490 enfin, près de six ans après la mort du fondateur de la Sixtine, l'artiste reçut les 180 ducats qui formaient le solde de sa créance (1).

La décoration de la chapelle construite par Sixte IV à l'intérieur de Saint-Pierre fournit au Pérugin une autre occasion de se signaler. Cette chapelle fut consacrée à la fin de l'année 1479 : les peintures du Pérugin sont donc antérieures à cette époque. Nous reviendrons, dans le chapitre relatif au Vatican, sur les fresques, aussi intéressantes que peu connues, dont l'artiste orna ce sanctuaire.

Le Pérugin semble s'être trouvé à Rome au moment de la mort de Sixte (13 août 1484). Nous le verrons du moins exécuter presque aussitôt après, des travaux pour son successeur.

Sur les relations que l'artiste ombrien put nouer dès lors avec les autres membres de la famille della Rovere, nous en sommes réduits aux assertions de Vasari.

Si nous en croyons Vasari, Pinturicchio suivit à Rome son maître le Perugin, et exécuta dans la Ville Eternelle différents travaux, du vivant même de Sixte (2). Il est probable qu'il prit part à l'exécution des fresques de la Sixtine. Mais il nous est difficile de lui faire honneur, sans autres preuves que des appréciations esthétiques, de deux compositions aussi importantes que

(1) « Ho trovato che Pietro sotto il di 5 marzo del 1490 fece quitanza in Perugia alla Rev. Camera Ap. di 180 ducati d'oro di camera, prezzo residuale «picturæ per eum factæ in cappella in palatio apostolico, » a lui allora sborsato in vigore di ordine camerale spedito sin dal di 8 agosto del 1489 : Rogiti Tancii q. Nicolai Tancii prot. ab an. 1480 ad tot. 1490, fol 185. » (Mariotti, *Lettere pittoriche perugine.* Pérouse, 1788, p. 150.)

(2) « Avendo il Pinturicchio lavorato in Roma al tempo di papa Sisto, quando stava con Pietro Perugino, aveva fatto servitù con Domenico della Rovere, cardinale di San Clemente, onde avendo il detto cardinale fatto in Borgo vecchio un molto bel palazzo, volle che tutto lo dipignesse esso Pinturicchio, e che facesse nella facciata l'arme di papa Sisto, tenuta da due putti. Fece il medesimo, nel palazzo di Sant' Apostolo, alcune cose per Sciarra Colonna. E non molto dopo, cioè l'anno 1484, Innocenzio VIII, » etc. (Ed. Milanesi, t. III, pp. 497, 498).

le *Baptême du Christ*, jusqu'ici attribué au Pérugin, et le *Retour de Moïse en Egypte*, autrefois attribué à Signorelli, mais récemment revendiqué par MM. Crowe et Cavalcaselle en faveur du Pérugin. Nous éprouvons quelque hésitation à nous ranger, à cet égard, à l'opinion émise dans un ouvrage récent qui a fait grand bruit lors de son apparition (1).

Un autre élève du Pérugin, Rocco Zoppo, de Florence († 1508), collabora également, d'après Vasari, aux fresques de la Sixtine (2).

Vasari range en outre parmi les collaborateurs de la Sixtine Andrea Luigi, surnommé l'Ingegno. Mais cette assertion, comme Rumohr l'a prouvé, s'accorde difficilement avec les dates (3).

Dans la colonie romaine brille au premier rang Melozzo da Forli. Ce maître éminent, attiré à Rome par un neveu de Sixte, le farouche comte Girolamo Riario, seigneur de Forli (4), se vit confier d'abord la décoration de la basilique des Saints-Apôtres, dans laquelle Antonazzo avait, sous le règne de Paul II déjà, exécuté quelques peintures pour le compte du cardinal Bessarion (5). Il se consacra, pendant les années 1472 et 1473, à ce travail, dont il ne reste plus aujourd'hui que le fragment exposé dans l'escalier principal du Quirinal, l'*Ascension du Christ*, et les figures conservées à Saint-Pierre, dans la salle du chapitre. En 1477 (15 janvier), nous trouvons Melozzo occupé aux fresques de la Bibliothèque du Vatican. Jusqu'à ces derniers temps on a voulu contester la part qu'il a prise à ces travaux; on a notamment fait honneur à Piero della Francesca de la page magistrale représentant Sixte IV conférant à Platina le titre de préfet de la Vaticane (6). Mais les documents que nous produisons plus loin tranchent définitivement la question en faveur de notre maître. En 1478, Melozzo concourut à la fondation de la corporation de

(1) Lermolieff, *Die Werke, loc. cit.*

(2) « Fu discepolo [di Pietro Perugino], Rocco Zoppo, pittor fiorentino... Lavorò il medesimo Rocco molti quadri di Madonne e fece molti ritratti, de' quali non fa bisogno ragionare: dirò bene che ritrasse in Roma, nella Cappella di Sisto, Girolamo Riario e fra Pietro, Cardinale di San Sisto » (Ed. Milanesi, t. III, p. 591).

(3) *Italienische Forschungen*, t. II, pp. 324-330. Cf. Vasari, éd. Milanesi, t. III, p. 617 et suiv. et 679.

(4) Melchiorri, *Notizie intorno alla vita ed alle opere in Roma di Melozzo da Forli, pittore del secolo XV*. Rome, 1835, p. 6.

(5) Voy. notre t. II, pp. 82, 83.

(6) Voy. notamment Zanelli, *La Biblioteca Vaticana*. Rome, 1857, pp. 13, 15.

Saint-Luc. En 1480 et pendant les premiers mois de 1481, il se consacra de nouveau, en compagnie d'Antonazzo, à la décoration de la Bibliothèque du Vatican. A partir de ce moment, nous perdons ses traces.

D'après une tradition ancienne, admise par M. R. Vischer, Melozzo serait l'auteur des huit figures de prophètes et des figures d'anges peintes à fresque dans le dôme de Lorette. Ces peintures étaient autrefois attribuées à Marco Palmezzano ; elles ont probablement été exécutées sur l'ordre du cardinal Hieronimo Basso, neveu de Sixte IV (1).

A côté de Melozzo il faut nommer Antonazzo Aquilio (2), dont nous aurons plus d'une fois encore à nous occuper. Antonazzo se vit confier, en 1478, avec deux de ses confrères, la mission d'élaborer les statuts de la corporation des peintres de Rome. Malgré sa situation exceptionnelle dans la société romaine, il semble n'avoir pas dédaigné les travaux les plus humbles. On en jugera par le document rapporté en note (3). Quoiqué l'artiste n'y soit désigné que sous son prénom, on n'hésitera pas à reconnaître Antonazzo dans le « maestro Antonio pentore » employé par les moines de Saint-Augustin. En effet, nous trouvons notre maître en relations avec eux dès 1469 (4).

Le peintre favori de Paul II, dom Giuliano Amidei, semble avoir quitté Rome peu de temps après l'avènement de Sixte IV. Il s'établit à Lucques, où il mourut en 1496. M. Milanesi lui at-

(1) *Luca Signorelli und die italienische Renaissance*, p. 27, 28.

(2) Grâce aux découvertes de M. Corvisieri, nulle filiation ne semblait mieux établie que celle d'Antonazzo. Croirait-on cependant que certains savants napolitains, poussés par un patriotisme plus ardent qu'éclairé, ont voulu faire de ce maître un enfant de Capoue et ont doté l'histoire de l'art d'un Antonatius Romanus Capuanus! Le seul argument sur lequel ils fondent cette audacieuse hypothèse est l'inscription A. R. C., tracée sur le trône de la Vierge dans un tableau transporté du couvent de Sainte-Anne de Sessa au musée campanien de Capoue. Comme s'il n'était pas plus naturel de traduire simplement ces sigles par : « Ave regina cœli! » V. *Commissione conservatrice dei monumenti ed oggetti di antichità e belle arti. Verbale della tornata del 7 maggio* 1873 (Caserte), pp. 39 et suiv.

(3) 1483, 26 août. « Item dedi eodem die ad mastro Antonio pentore bl. ventiquinque (*sic*) per vinti arme dello nostro protectore cardinale de sancto Georgio et bl. cinque per una arme grande in foglio regale penta da ogne banna, duc. o, b. xxxii. »

(4) Voy. le *Buonarroti*, 1869, p. 157.

tribue les miniatures de plusieurs des livres de chœur conservés dans l'église de Saint-Martin à Lucques. En 1491, Innocent VIII autorisa Giuliano, qui avait contracté de nombreuses dettes pendant qu'il était prieur du couvent d'Agnano, à sortir de son monastère pour se livrer à des travaux de miniature et pour réparer ainsi le dommage causé par sa mauvaise gestion (1).

Cola Saccoci semble avoir occupé une situation assez considérable dans le monde artiste de Rome, quoiqu'il n'ait été chargé d'aucun travail de quelque importance, si ce n'est, en 1480, de l'exécution d'une bannière (2) : ce fut lui qui fut choisi, en 1478, avec Antonazzo et avec le miniaturiste Jacopo Ravaldi, pour rédiger les statuts de la corporation des peintres.

Jacopo Ranaldi ou Ravaldi, dont nous venons de prononcer le nom, semble identique au miniaturiste qui travailla en 1481 pour les moines de Saint-Augustin (3).

Un confrère de Jacopo, « Johannes Mariæ, » qui figure avec lui parmi les membres de la corporation des peintres de Rome, travailla également pour les moines de Saint-Augustin : il enlumina pour eux un missel qu'il serait peut-être possible de retrouver dans la bibliothèque Angelica, installée de nos jours encore dans les dépendances du couvent (4). Nous apprenons à cette occasion

(1) Voy. Vasari, éd. Milanesi, t. III, pp. 228, 229, et notre t. II, p. 31.

(2) 1471, 4 novembre. « Magistro Colæ Sacoziæ pro se et certis suis sociis recipienti florenos de camera centum viginti pro pictura certorum vexillorum : patet mandatum factum die XVII octobris. » — A. S. V., Intr. et Exit. Cam. 1471-1472, fol. 152.

1473, 18 juillet. « Discretis viris Colæ Saccoccia et magistro Martino pictoribus florenos de camera viginti pro pictura et argento, ac auro duorum pennonum qui donati fuerunt magnifico domino Johanni de Ruvere, sanctissimi domini nostri papæ nepoti. » — M. 1472-1476, fol. 16 v°.

1480, 20 avril. « Collæ Saccociæ pro pretio unius banderiæ omnibus computatis, quam sanctissimus dominus noster mandavit fieri, ratione mittendi eam Suetensibus... fl. 108, 36. » — Zahn, *Notizie artistiche*, p. 22.

(3) 1481, 30 septembre. « Item dedi die dominico ultimo mensis carlenos papales 20 magistro Jacobo miniatori pro parte solucionis miniaturæ et ligaturæ libri magni novi notati novorum officiorum, ut patet die dominico 14 mensis januarii et die Jovis ultimo mensis maii festi acensionis proxime præteritorum per manum sacristæ : duc. 2, b. 6. » — Entr. ed Es. Sagr. S. Agostino, 1474-1496, fol. 14. (Deux autres paiements, l'un de 20 carlins le 2 novembre, l'autre de 5 le 30 novembre, pour le même motif.)

(4) 1483, 8 mars. « Item dedi die sabbati VIII mensis magistro Johanni Mariæ miniatori moranti ad Turrim sanguineam... carlenos papales 40 pro miniatura et ligatura missalis quondam R^mi domini Card. Tharantini, videlicet bon. 125 pro sexaginta litteris aureis quadris pro duobus bol. qualibet et carlenos quinque

que le prix de soixante initiales dorées était fixé à 125 bolonais ; que les initiales bleues, de la hauteur de deux lignes, se payaient 3 bolonais le cent, celles de la hauteur d'une ligne 2 bolonais le cent. L'enluminure et la reliure du missel revinrent en tout à 4 ducats, 12 bolonais.

Le peintre Martino de Contreras n'est connu que par la part qu'il prit, en 1471, aux travaux de décoration nécessités par le couronnement de Sixte IV et par l'exécution de deux « pennones » destinés à Jean della Rovere, duc de Sora, neveu du pape (Voyez ci-dessus, p. 97, note 2).

On ne possède guère plus de renseignements sur Antonio di Tommaso (1). Nous savons seulement qu'il fut, en 1478, un des fondateurs de la corporation des peintres.

Un autre des maîtres employés par Sixte, Domenico, semble avoir également fait partie de cette corporation (2) ; c'est lui probablement qui y est désigné sous le nom de « Dominicus Bartholacii. »

Dans un document du 12 avril 1484, il est question d'un abbé, fils du peintre Benoît : « Bartholomeus Benedicti pictoris prior claustralis ecclesiæ Civitatis Castelli, ordinis Sancti Bene-

pro 5 litteris magnis aureis figuratis et armis supradicti domini Card. Et carlenum unum pro omnibus paracrafis. Et bol. 33 pro 1100 litteris azuris tantum pro tribus bon. quolibet centinare de duabus lineis. Et bol. 28 pro 1400 litteris parvis de una linea pro 2 bon. centinare quolibet : Et carlenos pp. 10 pro ligatura et copertura, complete in omnibus summa carlenorum pp. XL et bon. 4, de quibus tantum dedi carlenos prædictos 40. Summa duc. IIII, b. XII. » — Sagr. S. Agostino, 1474-1496, fol. 21.

(1) 1472, 17 avril. « Similiter solvi faciatis de pecuniis Cameræ... prudenti viro Antonio Thomæ pictori florenos de camera VII pro XVI baculis pro parafrenariis sanctissimi domini nostri papæ, quos depinxit auro fino, » etc. — M. 1471-1473, fol. 110.

(2) 1481, 10 juillet. « Retineri faciatis infrascriptas pecuniarum summas... expositas pro duobus vexillis pro triremibus euntibus contra Turchas, videlicet : Florenos auri de camera quinquaginta quatuor de carlenis decem pro floreno et bolen. 37 1/2 pro valore trium librarum et unciarum 7 1/2 taffetati cremusini. — Item florenos similes quinquaginta quatuor, bol. LX pro valore 5350 foliorum auri battuti et 450 foliorum similium argenti. — Item florenos similes quinquaginta, b. 54, pro valore librarum quatuor, unciarum 2, denariorum 18 serici cremusini pro frangiis dictorum vexillorum. — Item florenos similes trigintaquinque datos magistro Dominico pictori pro pictura dictorum vexillorum. — Item bolen. quinquaginta duos cum dimidio pro lanceis dictorum vexillorum. — Item bol. similes LX pro pictura dictarum lancearum. — Item florenum similem unum, bol. XV pro manifactura dictorum vexillorum. » — M. 1479-1481, fol. 198.

dicti (1). » J'ignore si cet artiste était originaire de Rome ou s'il y a travaillé. Mais je n'ai pas voulu laisser passer son nom sans le mentionner.

Les registres de l'Académie de Saint-Luc nous ont conservé les noms d'une vingtaine d'autres peintres sur lesquels nous ne possédons pas de détails dignes d'être spécialement relevés. En voici la liste par ordre alphabétique : Antonius della Bella, Antonius Juliani (2), Antonius Sassi, Antonius de Viterbio, Arnoldus de Vultu Sancto, Baptista de Aquila, Bartholomeus Thomacelli, Bartholomeus de Neapoli, Censius, Cola Schiavelle, Evangelista de Sutris (3), Franciscus de Villa (4), Jacobus de Pistoa, Johannes Albanensis, miniaturiste, Johannes Antonius Mancinus, Johannes Magnus, Johannes Mariæ, Julianus Bartholacii, Julianus Benedicti, Julianus Juncti, Julianus de Neapoli, Laurentius magistri Masi, Luchas de Regno, Matheus de Borgo, miniaturiste, Nardus Benedicti, Nicolaus de Thodis, Provasius.

Jusque vers la fin du quinzième siècle, les peintres fixés à Rome semblent n'avoir pas éprouvé le besoin de former, à l'instar de leurs confrères de Sienne, de Florence, de Padoue et de la plupart des autres capitales italiennes, une corporation spéciale, dont saint Luc aurait été, comme de droit, le protecteur (5). Du moins si des dispositions avaient antérieurement été prises à cet égard, elles étaient tombées en désuétude à l'époque dont nous nous occupons : les statuts que nous publions plus loin le constatent formellement : « cum statuta artis picturæ super hoc alias edita inveniri non possint... » En 1478, saisis de cette fièvre d'organisation que Sixte avait communiquée à toutes les classes de la société, les peintres et les miniaturistes chargèrent trois de leurs

(1) Archives secrètes du Vatican. Brefs de Sixte IV, 1484, n° 16 A, ff. 72 et 72 v°.

(2) C'est le héros de l'aventure racontée ci-dessus, p. 29.

(3) 1474, avril. « Solvi nepoti Evangelistæ de Sutrio pro pictura 80 arme (*sic*) pro festo Pascæ et pro factura del arme (*sic*) in domo domini Johannis Falmarii per manus Federici duc. 1, bl. VIII. » (Archives du chapitre de Saint-Pierre : Exitus et Introitus sacristæ.

« Die ultima novembris 1480 solvi Evangelistæ pictori pro 60 armis pro festo Nativitatis per manus Federici bl. LVII. » (Ibid.)

(4) Voy., sur ce peintre, notre t. II, p. 80.

(5) D'après Piazza, les sculpteurs romains se seraient formés en corporation dès 1406, sous Innocent VII, tandis que les orfèvres attendirent jusqu'en 1509 pour fonder une compagnie distincte, et les maçons même jusqu'en 1527 (*Opere pie di Roma*. Rome, 1679, pp. 625, 629, 633).

confrères, Cola Saccoci, Antonazzo et Jacopo Ranaldi ou Ravaldi de rédiger un projet de statuts, qui fut ensuite solennellement approuvé par les autorités compétentes.

Nous n'analyserons pas en détail ce document, dont la rédaction, de même que celle de la plupart des règlements similaires, est vraiment informe. On n'y trouve ni esprit de classification, ni netteté d'exposition, ni idées généreuses. Ces dernières cependant ne manquaient pas d'ordinaire dans les statuts des corporations ; il nous suffira de citer parmi elles l'obligation de visiter et de consoler les membres malades, de faire l'aumône, etc.

Dans le règlement rédigé par Antonazzo et ses deux collaborateurs nous remarquons tout d'abord les prescriptions relatives au culte. Le 15 août (Assomption de la Vierge), le 18 octobre (fête de saint Luc), telles sont les fêtes spécialement signalées à la dévotion des membres de la confrérie. On leur enjoint également d'observer les autres jours fériés, mais sans spécifier ces fêtes, que nous savons, par les statuts des orfèvres de Florence, avoir été fort nombreuses : on en comptait une cinquantaine par an, non compris les dimanches. Les dispositions relatives à l'élection des consuls, à leurs devoirs, à leur juridiction, manquent de précision et montrent des esprits peu familiarisés avec le style administratif. Des mesures destinées à sauvegarder les droits des acheteurs, des clients, il en est à peine question ; c'était là cependant un point sur lequel les règlements des autres corporations s'efforçaient d'offrir au public toute espèce de garanties. Par contre, plusieurs articles ont pour but de sauvegarder les droits des membres de la corporation : défense d'accepter un travail confié à un confrère, sans l'autorisation de ce dernier ; défense de prendre à son service un compagnon ou un apprenti, sans l'agrément de son ancien patron, etc., etc. Constatons à ce sujet que des conditions du compagnonnage et de l'apprentissage il n'en est pas question. — Les droits d'entrée étaient fort peu élevés : pour deux ducats on pouvait se faire recevoir membre de la corporation. La cotisation annuelle était également fort modique : cinq bolonais par maître, dix quattrini par compagnon. Ajoutons que la corporation, d'abord limitée aux peintres et aux miniaturistes, s'ouvrit plus tard aux brodeurs, aux fabricants de bannières (banderarii), aux batteurs d'or.

Si nous en croyons Piazza (1), la corporation fonda la même année (1478), dans l'Église Saint-Luc, située près de Sainte-

(1) *Opere pie di Roma*, p. 621.

Marie-Majeure et détruite sous Sixte V, un autel consacré à son patron.

Les statuts de la corporation des peintres de Rome sont inédits, du moins dans leur texte original. Ils n'étaient connus jusqu'ici que par une traduction italienne insérée dans les *Memorie per servire alla storia della Romana Accademia di san Luca fino alla morte di Antonio Canova*, de Missirini (Rome, 1823, p. 5 et suiv.). Nous ne surprendrons aucun de ceux qui savent avec quelle incroyable légèreté Missirini travaillait, en ajoutant que sa traduction abonde en erreurs de toute sorte. Il importe surtout de mettre ici en garde contre l'attribution faite par cet auteur à l'année 1470 « d'un antico foglio prezioso del quale si scorge che oltre l'Università eravi anche [nel 1470] una fabbrica, detta di S. Luca. » Dans notre deuxième volume (p. 32), nous avons déjà eu l'occasion de montrer combien il était téméraire de placer au quinzième siècle ce document au bas duquel figurait la signature de d. Giulio Clovio. Grâce aux recherches que M. le professeur G. Gatti a bien voulu faire pour nous dans les Archives de Saint-Luc, ce problème est enfin éclairci : Missirini a lu 1470 au lieu de 1570, et cet « antico foglio prezioso » se réduit à un de ces documents du seizième siècle tels que les archives romaines en possèdent tant. Voici d'ailleurs le début de la pièce : « Yo. Don Guilio Clovio di Crovatia mi offero per la fabricha di san Luca di dare scudi dieci al anno vivente iio, questo di 22 otobre 1570. »

Statuts de la corporation des peintres de Rome. 1478.

In nomine Domini Amen ; et ad honorem ejus matris Virginis gloriosæ sanctique Lucæ beatissimi evangelistæ nostri advocati, ac protectoris artis picturæ totiusque celestis curiæ triumphantis. Cum statuta artis picturæ super hoc alias edita inveniri non possint, nec satis commode absque statutis ingruentibus causis in communi ac particulari dictæ universitati succurri non possit : de communi omnium consilio et assensu electi fuerunt tres honorabiles viri artifices dictæ artis, qui in aliis novis constitutionibus condendis præponerentur, videlicet magistri Cola Saccocii, Antonius Benedicti pictores, et Jacobus Ravaldi miniator, qui præhabita diligenti consideratione et maturo consilio capitula seu statuta infrascripta pro commodo ac utilitate totius universitatis picturæ ac miniaturæ, temporis conditione et qualitate pensatis, de communi omnium infrascriptorum consilio et assensu ediderunt et promulgarunt.

Quorum nomina sunt hæc, videlicet : Nardus Benedicti. Nicolaus de

Thodis. Julianus Benedicti. Bartholomeus Thomacelli. Johannes Magnus. Cola Schiavelle. Melossius Pi.Pa (1). Julianus Bartholatii. Julianus de Neapoli. Bartholomeus de Neapoli. Anthonius Thome. Laurentius magistri Masi. Evangelista de Sutris. Anthonius Juliani. Johannes Antonius Mancinus. Matheus de Burgo miniator. Antonius de Viterbio. Julianus Juncti. Symonciellus. Martinius (*sic*) Carabassi miniator. Johannes Albanensis miniator. Jacobus de Pistoa. Arnoldus de Vultu Sancto. Antonius Sassi. Johannes Mariæ. Baptista de Aquila. Dominicus Bartholacii. Franciscus de Villa. Anthonius de la Bella. Censius. Luchas de Regno et Provasius.

Anno a nativitate domini millesimo quadringentesimo septuagesimo octavo, die vero decima septima mensis Decembris, Indictione duodecima, Pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri, Domini Sixti divina providentia Papæ quarti anno octavo. Præsidentibus nobilibus et spectabilibus viris in consulatu et deputatis magistris Antonio Benedicti, Johanni (*sic*) Antonio Mancino consulibus et Colæ (*sic*) Sachocii et Jacobo Ravaldi miniatori (*sic*) deputatis, per magnificos dominos Conservatores et illustrem Senatorem visa et confirmata fuerunt anno, mense et die ut supra : — 1478.

Incipiunt capitula reformationis Statutorum artis picturæ et miniaturæ.

Capitulum I.

Qualiter domini consules debeant sollemnizari facere diem festum gloriosæ Virginis Mariæ de mense Augusti.

Capitulum II.

Quomodo sollemnizari debeat festum protectoris nostri beati Lucæ Evangelistæ.

Capitulum III.

Quid facturi sunt domini Consules in die sancti Lucæ.

Capitulum IIII.

Modus tenendus de creandis Consulibus.

Capitulum V.

De absentia modernorum Consulum.

Capitulum VI.

Qui non solvit arti.

Capitulum VII.

Quid facere debeant Consules post annum sui Consulatus.

(1) Missirini (*loc. cit.*) a lu « Melosius Pipa, » mais le marquis Melchiorri (*Notizie intorno alla vita ed alle opere in Roma di Melozzo da Forlì*, p. 29) propose de substituer à cette leçon celle de Melotius pi(ctor) Pa(pæ).

Capitulum VIII.

Quid agere debeat novus Sindicus in principio anni sui.

Capitulum VIIII.

Potestas Consulum limitata.

Capitulum X.

Quod nullus artifex reclamare se possit in alio foro.

Capitulum XI.

Qualiter omnes artifices inobedientes puniri debeant.

Capitulum XII.

Quod nemo dictæ artis præsumat alterius opus apretiare sine consensu Consulum.

Capitulum XIII.

Quod Consules non possint se impedire in extimatione operis alicujus qui non satisfecerit arti.

Capitulum XIIII.

Qua pœna puniatur qui se intromiserit ad laborandum pro aliquo magistro lignaminum.

Capitulum XV.

Quod Consules nullum artificem lignaminum recipere possint sine omnium consensu.

Capitulum XVI.

Quantum solvere debeat unusquisque pro introitu artis.

Capitulum XVII.

Qualiter se habere debeat qui prius opus aliquod præ manibus habuerit contra se in eodem opere intromittente.

Capitulum XVIII.

Quod nullus artifex puerum seu famulum vel laborantem alterius artificis sine consensu primi artificis capere debeat.

Capitulum XVIIII.

Honor qui debetur dominis Consulibus.

Capitulum XX.

Qua pœna puniri debeat qui in congregatione vocatus non venerit.

Capitulum XXI.

Qualiter se habere debeant Consules in festivitatibus beatæ Mariæ et sancti Lucæ.

Capitulum XXII.

Quid facere et recipere debet Notarius congregationis.

Capitulum XXIII.

Quid facere et recipere debet Mandatarius.

Capitulum XXIIII.

Ordo judiciarius servandus in foro dominorum Consulum.

Capitulum XXV.

Quantum exponere possint Consules pro prandio sancti Lucæ.

Capitulum XXVI.

Qualiter Consules pœnas exigere singulas teneantur.

Capitulum XXVII.

Quod nullus artifex possit ingipsare se (?) contra statuta dictæ artis.

Capitulum XXVIII.

Qua pœna puniri debeat Consul perdens librum aut sigilla.

Capitulum XXVIIII.

Qua pœna puniatur non ferians festum beati Lucæ.

Capitulum XXX.

Qualiter se habere debeat unusquisque in congregatione.

Capitulum XXXI.

Qualiter Consules addere vel minuere statutis prædictis minime possint.

Capitulum XXXII.

Quid et quantum solvere debeant artifices, sive magistri et famuli ad salarium existen[tes] singulis annis pro festo Nativitatis [Assumptionis] beatæ Mariæ de mense Augusti, et, recusantes solvere, qualiter puniantur.

Qualiter domini Consules debeant sollemnizari facere diem festum gloriosæ Virginis Mariæ de mense Augusti. Capitulum I.

Et primo quod domini Consules teneantur summa cum veneratione celebrare festum Assumptionis gloriosæ Virginis Mariæ mensis Augusti modo infrascripto, videlicet : Quod in primis Vesperis ipsius festi Consules teneantur cum funalibus sive faculis cereis sociare Salvatorem a templo sancti Johannis Latheranensis usque ad ecclesiam Sanctæ Mariæ majoris, ut moris est. Et similiter die sequenti ab ecclesia sanctæ Mariæ ad sanctum Johannem. Sub pœna ducatorum quinque contrafacentium, quorum pars tertia Cameræ Romanæ, tertia pars altera Universitati artis prædictæ, ac altera tertia futuris consulibus applicetur.

Quomodo sollemnizari debeat festum protectoris nostri beati Lucæ Evangelistæ. Capitulum II.

Item quod festum protectoris nostri ac beatissimi Evangelistæ sancti Lucæ solemnissime celebretur, et eo die missa sollemniter cantetur. Et quod præfati Consules unicuique magistro et laborantibus unam candelam ceream tradere debeant, ut moris est. Cantata missa, artifices artis dominos Consules usque ad habitationes eorum assotient. Quod si secus fecerint ut præfertur, Consules præfati pœna ducatorum quinque applicandorum ut supra mulctentur.

Quid facturi sunt domini Consules in die sancti Lucæ. Capitulum III.

Item quod dicto die sancti Lucæ præfati Consules teneantur dare pran-

dium unicuique dictæ artis. Quo peracto assinent (?) statuta et sigilla universitati et petant novos Consules creari. Quod si secus fecerint pœna ducatorum trium applicandorum ut supra mulctentur.

Modus tenendus de creandis consulibus. Capitulum IIII.

Item quod extrahi debeat bussola artis prædictæ mature et sine fraude per notarium artis de de (*sic*) voluntate et assensu omnium seu majoris partis. Et de ipsa extrahatur una balota ex qua eliciuntur duo Consules, videlicet unus Camerarius, alter vero Sindicus. Et Consul Camerarius teneat librum statutorum ac sigilla artis ut moris est. Et quicunque artis præfatæ dicto capitulo seu ordinationi contradiceret pœna ducatorum trium applicandorum ut supra mulctetur.

De absentia modernorum Consulum. Capitulum V.

Item quod si in extractione dictæ bussolæ balota eveniret alicui existenti extra civitatem Romanam tunc et eo casu procedatur ad electionem alterius existentis in Urbe.

Qui non solvit arti. Capitulum VI.

Item quod nullus recipiatur in Consulatu nisi consuetus fuerit solvere dictæ arti et principaliter illo anno et quod sit ydoneus, neque habere possit vocem in congregatione nisi fuerit de consensu et voluntate omnium.

Quid facere debeant Consules post annum sui Consulatus. Capitulum VII.

Item quod infra dies quindecim post festum sancti Lucæ Consules præteriti consignare debeant novis Consulibus introitus et exitus eorum officii sub pœna ducatorum trium applicandorum ut supra.

Quid agere debeat novus Sindicus in principio anni sui. Capitulum VIII.

Item quod præfatus Sindicus et Sindicator debeat sindicare dictos Consules infra mensem post datum retractum in Capitolio in palatio dominorum Conservatorum sub pœna trium ducatorum applicandorum ut supra.

Potestas dominorum Consulum limitata. Capitulum VIIII.

Item quod Consules debeant et possint audire differentias quascunque suo officio pertinentes in domibus eorum seu ubi magis libuerit dictis consulibus, excepto quod unaquæque sententia proferatur in palatio dominorum Conservatorum antedict[o]. Quod si alibi sententias proferant, nisi compromissaria causa fuerit, pœna ducatorum quinque applicandorum ut supra mulctentur.

Quod nullus artifex reclamare se possit in alio foro. Capitulum X.

Item quod nullus dictæ artis artifex audeat seu præsumat reclamare in alio foro præterquam coram dictis Consulibus. Hoc est rerum spec-

tantium arti præfatæ, sub pœna ducatorum trium applicandorum ut supra.

Qualiter omnes artifices inobedientes puniri debeant. Capitulum XI.

Item quod omnes et singuli pictores, miniatores, richamatores, banderarii et battilori (1), impernatores, sive impernatrices teneantur et debeant solvere quicquid eis impositum fuerit per Consules dictæ artis, occasione festorum gloriosæ Virginis Mariæ mensis Augusti et sancti Lucæ. Et casu quo solvere recusarent præfati Consules teneantur ipsos pignorari facere. Et si pignorari nec gravari possent quavis occasione vel causa, nemo dictæ artis præsumat cum ipso laborare nec dare ad laborandum : nec eidem judicare nec apretiare ejus opus : nec eidem committat opus fiendum seu designandum in carta seu alia quavis materia sub pœna ducatorum sex, incurrenda totiens quotiens ac applicanda, prima pars Cameræ prædictæ, secunda Universitati, tertia Consulibus et quarta vero pars accusatori.

Quod nemo dictæ artis præsumat alterius opus apretiare sine consensu dominorum Consulum. Capitulum XII.

Item quod nemo audeat nec præsumat apretiare, judicare, seu arbitrare aliquod opus spectans dictæ arti sine licentia Consulum sub pœna ducatorum decem applicandorum ut supra.

Quod Consules non possint se impedire in extimacione operis alicujus qui non satisfecerit arti. Capitulum XIII.

Item quod Consules non debeant apretiare, judicare vel arbitrare, nec dare licentiam alicui judicandi nec apretiandi aliis aliquod opus pertinens dictæ arti, nisi debitum fecerint arti secundum statutorum formam. Quod si secus fecerint Consules negligentes teneantur solvere totum illud in quo tenerentur illi arti descripti in matricula manu notarii dictæ artis.

Qua pœna puniantur qui se intromiserint ad laborandum pro aliquo magistro lignaminum. Capitulum XIIII.

Item quod nullus debeat laborare alicui artifi[ci] lignaminum seu quævis (*sic*) aliæ personæ capienti ad pingendum et quæ solita non fuerit solvere arti sub pœna ducatorum decem applicandorum ut supra.

Quod Consules nullum artificem lignaminum recipere possint sine omnium consensu. Capitulum XV.

Item quod Consules pecunias nec valorem minime capere debeant ab artificibus lignaminum nec ab aliis qui soliti non sint solvere arti sine consensu omnium (*sic*) Universitatis integraliter, nemine discrepante, sub pœna ducatorum decem applicandorum ut supra.

Quantum solvere debeat unusquisque pro introitu artis. Capitulum XVI.

(1) Ces deux derniers mots ont été ajoutés après coup.

Item quod si aliquis caperet apotecam sive opus ultra ducatorum quinque quantitatem : tam pictor quam rachamator et miniator aut banderarius, tam romanus quam forensis, pro introitu dictæ artis solvere debeat ducatos auri duos ad augumentandos cereos dictæ artis. Et Consules negligentes pro solutione prædicta teneantur tantum solvere de suo.

Qualiter se habere debeat qui prius opus aliquod præ manibus habuerit contra se in eodem opere intromittente. Capitulum XVII.

Item quod nemo præsumat manum ponere in aliquo opere picturæ seu miniaturæ arrato seu caparato sub pactione dato alicui et hoc sine licentia primi paciscentis. Eo vero casu quod aliquis in eodem opere se intromitteret ad laborandum primus paciscens recurrat tanquam gravatus ad Consulem et Camerarium, qui Consul mandet primum paciscentem præcedere. Et contra faciens pœnam incidet ducatorum decem applicandorum ut supra.

Quod nullus artifex puerum seu famulum vel laborantem alterius artificis sine consensu primi artificis capere debeat. Capitulum XVIII.

Item quod nullus tenere debeat puerum seu laborantem alteri obligatum sub fidejussione seu testimoniis aut scedula ad annum seu annos vel mensem seu menses quousque primum magistrum concordaverit, sub pœna ducatorum decem applicandorum ut supra.

Honor qui debetur dominis Consulibus. Capitulum XVIIII.

Item quod unusquisque artifex teneatur revereri Consules dictæ artis, nec eis injuriosa verba dicere sub pœna ducatorum trium applicandorum ut supra.

Qua pœna puniri debeat qui in Congregatione vocatus non venerit. Capitulum XX.

Item quod dicti Consules teneantur et debeant exigere pœnam ab unoquoque artifice dictæ artis citato et non comparente ad Congregationem fiendam : Et hoc si sine legitima causa excusetur, videlicet pœnam unius libræ ceræ. Quod si pœnam præfatam solvere recusaverit cogatur ad duplum. Et ipso facto dicti Consules eos præmissa pœna aggravari facere cum una citatione peremtoria solummodo.

Qualiter se habere debeant domini Consules in festivitatibus beatæ Mariæ et sancti Lucæ. Capitulum XXI.

Item quod in festo beatæ Mariæ de mense Augusti Consules dictæ artis teneantur et debeant unusquisque eorum unam faculam ceream duarum librarum deferre ante Salvatorem. In die vero sancti Lucæ Notarius faculam unam unius libræ, et Mandatarius mediæ libræ recipiant a Consulibus. Et dicti Consules in vigilia Assumptionis et die sequenti pro collationibus fiendis exponere valeant pro artificibus tantum sequen[tibus] dominos Consules ducatum unum. Et Sindicus negligens assotiare Consulem et

Camerarium privetur facula cerea et mulctetur pœna ducatorum trium applicandorum ut supra.

Quid facere et recipere debet Notarius Congregationis. Capitulum XXII.

Item quod Notarius ad requisitionem dominorum Consulum pro Congregatione fienda totiens quotiens interesse teneatur; in die vero sancti Lucæ compareat in domo dominorum Consulum pro futuris Consulibus creandis, ibique recipiat bollendinos quinquaginta (*sic*) et cereum unius libræ.

Quid facere et recipere debet Mandatarius. Capitulum XXIII.

Item quod Mandatarius teneatur citare quater omnes artifices ad instantiam dominorum Consulum, videlicet pro congregation[e]. Secundo bis citare pro solvenda impositione solvendorum pro festivitatibus Assumptionis beatæ Mariæ ac beati Lucæ protectoris nostri. Et pro ejus mercede recipiat in festo sancti Lucæ a dominis Consulibus bollendinos decem et octo.

Ordo judiciarius servandus in foro dominorum Consulum. Capitulum XXIIII.

Item quod in foro dominorum Consulum quatuor citationes sufficiant : una ad respondendum de jure. Secunda ad penioramentum. Tertia ad policetam. Quarta ad peremptoriam. Post prædictas quatuor citationes ad instantiam petentis detur per dictos dominos Consules apodisia contra contumacem : et quod provocari non possit ad alium superiorem nisi ad congregationem artificum ab aliqua sententia lata per dictos dominos Consules sub pœna ducatorum trium applicandorum ut supra.

Quantum exponere possint Consules pro prandio sancti Lucæ. Capitulum XXV.

Item quod domini Consules dictæ Congregationis in prandio diei sancti Lucæ exponere possint ex pecuniis dictæ Congregationis ducatos tres.

Qualiter Consules pœnas exigere singulas teneantur. Capitulum XXVI.

Item quod dicti Consules teneantur exigere omnes et singulas pœnas supradictas juxta formam statutorum ordinatorum ut supra, quod si non fecerint teneantur ipsi Consules easdem pœnas solvere de suo.

Quod nullus artifex possit ingipsare (?) contra statuta dictæ artis. Capitulum XXVII.

Item quod nullus dictæ artis audeat seu præsumat ingypsare aliquod opus lignaminis cum calce nec colores ponere contrafactos ultra ordinem dictæ artis sub pœna ducatorum trium aplicandorum ut supra.

Qua pœna puniri debeat Consul perdens librum aut sigilla. Capitulum XXVIII.

Item quod si Consul et Camerarius qui tenet librum et sigilla dictæ artis perderet librum et sigilla prædicta incurrat pœnam ducatorum

decem applicandorum pro medietate Cameræ prædictæ, altera media [pars] Congregationi præfatæ. Et ultra hoc teneatur præmissa refficere sumptibus propriis. Et hoc præsens capitulum annuatim novo Consuli et Camerario legatur capiendo librum et sigilla dicti Consulatus et Camerariatus finito prandio.

Qua pœna puniatur non ferians festum beati Lucæ. Capitulum XXVIIII.

Item quod nemo audeat seu præsumat laborare in die sancti Lucæ protectoris nostri, neque in alio aliquo festo de præcepto sanctæ matris Ecclesiæ, nisi in casu maximæ necessitatis et tunc eo casu petita licentia et obtenta a dominis Consulibus. Quod si contrafecerint unius ducati pœna mulctentur, cujus pars quarta Cameræ Romanæ : altera Universitati artis, alia vero Consulibus et altera quarta accusatori applicetur.

Qualiter se habere debeat unusquisque in congregatione Capitulum XXX.

Item quod quotiescunque Consules congregationem faciant artis prædictæ in quovis loco volentes proponere causam aliquam : unusquisque uti debeat silentio sine licentia dominorum Consulum qui proponent, et sigillatim (*sic*) vocati respondeant : quod si ante vocationem respondeant incurrant pœnam unius libræ ceræ quilibet contrafaciens. Et si requisitus pœnæ antedictæ recalcitraret bis requisitus, si non satisfecerit incurrat pœnam duplicem. Et dicti domini Consules possint ipsos agravari de facto sine aliqua citatione.

Qualiter Consules addere vel minuere statutis prædictis minime possint. Capitulum XXXI.

Item quod nemo Consulum imposterum (*sic*) creandorum præsumat nec audeat addere vel diminuere de prædictis statutis : quod sententiam dictorum statutorum immutet absque omnium dictæ artis integraliter consilio et assensu. Quod si secus factum fuerit per Consules subsequentes : ad pœnam ducatorum decem condemnentur, applicandorum pro media parte Cameræ Romanæ, altera vero media parte Universitati.

Quantum debeant solvere magistri et famuli annuatim. Capitulum XXXII (1).

Item quod omnes et singuli magistri pictores, miniatores, richamatores, impernatores sive impernatrices teneantur et debeant quolibet anno solvere præfatis dominis Consulibus boll. V, videlicet pro festo gloriosissimæ Virginis Mariæ mensis Augusti et sancti Lucæ Evangelistæ similiter : famulique ad salarium existentes occasione prædicta teneantur et debeant solvere quaternos X, sub pœna ducatorum trium de carlenis,

(1) Ce chapitre et les chapitres suivants sont d'une écriture différente et semblent avoir été ajoutés après coup.

applicanda prima pars Cameræ Apostolicæ (?), secunda Universitati et tertia vero Consulibus.

Quod pecuniæ in prandio exponi solitæ ac omnes aliæ quomodocumque Universitati nostræ provenientes applicari debeant in reparatione alicujus cappellæ in honore (*sic*) sancti Lucæ. Capitulum XXXIII.

Item quod pecuniæ de quibus hactenus prandium fieri solitum est quolibet anno in festo beati Lucæ protectoris nostri, ac etiam omnes et singulæ aliæ pœnæ et pecuniarum quantitates sive introitus apothecarum congregationi nostræ quomodolibet debitæ seu inposterum debendæ aut alio (?) quovis modo in commune provenientes applicentur et exponi debeant pro constitutione seu reparatione, apparatu et celebratione alicujus cappellæ in honore sancti Lucæ, eligendæ per Universitatem artis prædictæ. In qua quolibet anno in ejus festivitate missa sollemniter celebrari debeat. Aliis vero diebus, prout ex facultate concedetur, et ordinationes seu decreta Universitatis ejusdem pro tempore exigent, dici et celebrari poterunt : Et quod recusantes seu negligentes solvere trium ducatorum pœna mulctentur, applicanda ut infra (*sic*).

Quod ex una ballotta extrahantur tres Consules et unus Scindicus. Capitulum XXXIIII.

Item ex quo plerumque oriuntur differentiæ super rebus non tantum picturæ verum aracamaturæ, miniaturæ, banderatoriæ et battilor[iæ ?], et expediat dictæ Universitati duos alios Consules et unum Scindicum pariter creare qui una cum Consule et Camerario interesse teneantur quod in die sancti Lucæ ut moris est extrahatur una ballotta, ex qua eliciantur tres Consules et unus Scindicus, videlicet unus Consul et Camerarius qui habeat tenere hujusmodi statuta et sigilla ; alter Consul aracamator, alter vero Consul banderariorum, et unus Scindicus qui habeat scindicare dictos Consules, qui omnes non aliter quam Consul et Camerarius præfatus reverari debeant ab omnibus dictæ Universitatis, et contrafacientes huic capitulo et omnibus aliis incidant pœnam quinque ducatorum applicandorum pro una tertia parte Cameræ Urbis, pro alia tertia parte futuris Consulibus et Notario artis prædictæ equaliter dividenda, qui dictas pœnas exigere teneantur suis sumptibus, quod capitulum locum habeat in omnibus aliis supra appositis.

Quod quis se non intromittat in aliquo opere nisi primo paciscenti satisfacto. Capitulum XXXV.

Item quod aliquis pictor, aracamator, banderarius, miniator et battilor[us] non audeat se intromittere ad laborandum in aliquo opere picturæ, aracamaturæ, miniaturæ, impernaturæ et banderaturæ ac battilor[iæ ?] tam in Urbe quam extra cujusvis personæ, sive nobilis sive ignobilis, sine licentia primi paciscentis, tam super eodem quod haberet præ manibus quam alio opere illiusmet domini vel nisi cum eo fuerit

concordatum, vel aliter de precio satisfactum, sub pœna prædicta, ut supra præfertur applicanda.

In nomine domini Amen. Anno domini millesimo CCCCºLXXVIIIº pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Sixti divina providentia papæ quarti, indictione XII, mense decembris, die XVII præsentata fuerunt supradicta statuta noviter per homines dictæ artis condita et reformata in melius videnda, corrigenda, corroboranda et confirmanda per magnificos viros Marcellum Caput de ferro, Dominicum de Arlottis et Evangelistam de Bondiis Cameræ almæ Urbis Conservatores coram eisdem et per eos visa et diligenter perlecta et mature considerata et collationata cum aliis prioribus et antiquis statutis fuerunt per eosdem Conservatores correcta, approbata et confirmata in omnibus et per omnia, prout in eis continentur. Ideo ad fidem præmissorum me his propriis manibus subscripi. Paulus Pontianus, notarius dominorum Conservatorum.

In nomine domine Amen. Anno domini millesimo CCCCLXXVIIIº, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini domini (*sic*) Sixti divina providentia papæ quarti, Indictione XIIª, mense Decembris, die XVIIª, confirmata fuerunt supradicta statuta per magnificum dominum Franciscum de Scundafuricis de Neapuli (*sic*), militem comitem almæque Urbis Senatorem illustrem, in omnibus et per omnia, prout in eis continetur (*sic*), omni meliori modo et dummodo non faciant contra statutum præfati sanctissimi domini nostri sanctamque Sedem apostolicam ac populum Romanum. — Archives de l'Académie pontificale de Saint-Luc (1). Transcription de M. le prof. G. Gatti.

CHAPITRE II.

TRAVAUX EXÉCUTÉS A ROME : LE PALAIS ET LA BASILIQUE DU VATICAN.

Au Vatican, différents travaux de restauration, la construction d'une caserne pour la garde pontificale (2), celle de la bi-

(1) Suivent les confirmations des statuts faites en 1481, 1483, 1484, 1485, 1488, 1489, 1490, 1493, 1508, 1509, 1511, 1526, 1534, 1535, 1537, 1539, 1543, 1544, 1550, 1554, 1578.

(2) « Ædes pontificias in Vaticano amplissimis porticibus deductis renovavit [Sixtus IV]; prætorianis excubitoribus, qui pontificis corporis et palatii custodiæ ab eo primum lecti sunt, magistratibus insuper et munera obeuntibus, loca quibus commode habitarent, condidit, qui antea præter dignitatem

bliothèque et de la chapelle Sixtine ; à Saint-Pierre, la réparation de la toiture, la construction de la chapelle de la Conception (également appelée chapelle Sixtine), la restauration du *Ciborium* principal, telles sont les entreprises par lesquelles Sixte IV a marqué son passage. Nous étudierons successivement ces différents travaux.

Le Palais du Vatican.

De domo sive palatio Sixti Pont. Epigramma VIIII.

Marmoreas Licini, Crassique et Cæsaris ædes
Contemne : et sævi, Sixte, Neronis opus.
Barbaricas vincunt latiasque hæc atria moles.
Jam Memphis taceat : Tu quoque, Roma, tace.
Hæc, hæc Cæsareis fuerat domus apta triumphis,
Tota una hac poterat Roma habitare domo.
Hæc domus Augustis fuerat satis omnibus una,
Omnibus hæc fuerat vel satis una deis.
Hæc domus, hæc urbs est, tot habet delubra, tot ortos (*sic*),
Tot turres, aditus, tot domus una domos.
Montis habet speciem : quin vertice sydera pulsat.
. . . . . .
Hinc poterant cupidi cœlum superare gigantes,
Ni foret adversis hæc quoque sacra deis.
Hæc rapit ante suum pulsis titana tenebris,
Quæ genus humanum speret adesse diem.
Tanta domus te, Sixte, minor, tamen ardua cœli
Tecta memento deis esse minora suis.

(A. Brandolini : Bibliothèque du Vatican, fonds latin, n° 5008, ff. 58 v°, 59).

Sixte IV choisit pour sa résidence la partie du palais qui avait été décorée par Pie II et qui est aujourd'hui encore connue sous le nom d'appartement *del Papagallo* (1). Il y ajouta des salles

in cellis pene penuariis, situ squalentibus, agitarent » (Panvinio, Additions aux Vies de Platina).

(1) Voy. notre t. I, p. 272. — 1483. « Mane vero in cubiculo Papagalli in veste sacra cœpta est supplicatio. » — 1484. « Rosa de more hodie dominica IV quadragesimæ benedicitur in cubiculo Papagalli (J. de Volterra, *R. I. S.*, t. XXIII, p. 193, 195). — 1484. « In palatio apostolico apud sanctum Petrum, in superiori camera una, supra curiam ante bibliothecam respondente, obiit... Sixtus quartus. » — « De camera prædicta ad cameram Papagalli inferiorem portaverunt [defunctum]. » (*Diarium* de Burckhard, éd. Gennarelli, p. 3.)

nouvelles (1), et construisit à proximité la bibliothèque du Vatican et la chapelle à laquelle il donna son nom.

1471. 3 septembre. Voy. ci-dessus, p. 68.

» 14 novembre. Magistro Antonio de Pergamo muratori florenos auri de camera decem pro parte sui salarii ad faciendum domum extra portam palacii apostolici pro custodia ejusdem palatii. — M. 1471-1473, fol. 49.

» 16 novembre. Rmo in Christo patri domino B. Episcopo Sabinensi Cardinali Niceno florenos auri papales trecentos pro novem magnis trabibus per eum venditis pro reparatione magnæ aulæ palatii apostolici facienda. — Ibid., fol. 52.

1472. 24 avril. D. Thesaurarius de mandato sibi die 24 ejusdem facto... solvit domino Egidio de Ponte florenos similes vigintiquatuor cum dimidio pro reparatione certi stabuli in palatio apostolico combusti. — A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1471-1472, fol. 200 v°.

» 8 mai. Maravigliamoci assai che habiando noy comandato per nostra lettera patente per la fabrica delle scalle di palazo, quale si fa di novo, fusse lassato tagliare nelle selve de Lariano certa quantitate di legname cie (ci è) riferito che voi ne domandate el silvatico. Sappiando che nella locatione fattavi per la fe. me. di papa Paulo o suoi expressamente si riserba che per le fabrice del palazzo apostolico li fusse lecito a tagliare ogni quantita de legname. Si che vi comandamo si vero e habbiate fatta tal domanda che ne desistate et lasciate cavare dicto legname senza alcuna renitentia o difficulta, che se caso fusse li carrari ci venissero, et per tal casione to[r]nassero vacui o perdessero tempo ve ne faremo pagare lo interesse come debito seria. Valete, etc.; ex Urbe, etc. — A. S. V., Divers. Cam., 1471-1474, fol. 41.

» 6 décembre. Johanni Grecco circulario et prædictæ Cameræ creditori ratione certorum vasorum ligneorum et circulorum per eum datorum pro dicti novi edificii fabrica; prout (etc.) ... florenum unum de camera et bon. LVI. — M. 1471-1477, fol. 3.

» 20 décembre. Magistro Mariano Pauli Pisanelli et sociis florenos de camera quinquaginta in deductionem majoris summæ ratione certorum operum in magna aula palatii apostolici per eos factorum. — M. 1471-1473, fol. 70.

» 18 décembre. Infrascriptis personis, seu domino Jer° de Gigantibus eorum asserto procuratori pro eis recipienti, infrascriptas pecuniarum summas, et primo videlicet: Magistro Antonio de Pergamo muratori pro residuo XXXVI cannarum murorum cum dimidia factorum extra portam

(1) 1484. « In novis superioribus cubiculis [papa legatos] audivit » (J. de Volterra, *R. I. S.*, t. XXIII, p. 199).

palatii apostolici in fabrica domus custodiæ ejusdem palatii, ad rationem trium cannarum muri pro ducato auri de camera, fl. II, XII.

Item eidem m° Ant° pro cannis XXVIIII tecti ejusdem domus, ad rationem trium cannarum pro papali ducato et VIII palmorum, fl. VIIII, LXVIII.

Item eidem pro pavimento dictæ domus cannarum XVII et palmorum V ad rationem XII bon. pro qualibet canna, fl. II, LXVI.

Item eidem pro uno camino in dicta domo facto pro pacto cum eo facto, fl. III.

Item eidem pro explanatura et extractura terræ de dicta domo ex conventione cum eo facta, fl. II.

Item M^co de Neapoli pro VI cordis lignorum pro tecto ejusdem domus, fl. VII.

Item Abrahe hebreo pro planis pro dicto tecto CXXV, fl. V, XV.

Item Guillelmo franzoso pro XX mezonibus (?) pro dicto tecto ad rationem XVIII bon. pro quolibet mezone, fl. V.

Item magistro Francisco fornazario pro XVII operibus carrettarum causa portandi calcem, pozolanam et lateres, fl. VI.

Item magistro Orlando pro portatura dictarum sex cordarum ligni et XX mezonum centum vigintiquinque planarum, fl. II.

Constituentes in totum florenos de camera XLV et bon. XVII. — M. 1471-1473, fol. 72 v°.

1473. 20 février. Venerabili viro domino Hieronymo de Gigantibus S. D. N. papæ cubiculario etc. exponendos per eum in edificio quod in palatio apostolico de novo factum est, etc. — A. S. V., Divers. Cam., 1472-1476, fol. 75, et Archives d'Etat, M. 1472-1476, fol. 6.

1476. 13 mai. Magistro Johannino Petri de Florencia carpentario florenos de camera trecentos trigintanovem pro totali et integra solutione tam diversorum operum per ipsum factorum in palacio apostolico in diversis locis, quam sedium, mensarum, scannorum et cujusdam armarii tarsiati ac certarum capsarum magnarum et diversarum fenestrarum, nec non scabellorum pro s^mis dominis cardinalibus, ac aliarum diversarum rerum ejusmodi datarum in prædicto palacio apostolico ad usum tam s^mi d. n. papæ quam tocius familiæ et domus usque in præsentem diem. — M. 1472-1476, fol. 259 v° (1).

1477. 24 mai. Florenos trigintanovem, bol. LVIIII auri in auro de

(1) 1477, 25 février. « De mandato facto die XIII maii flor. tricentum (*sic*) trigintanovem de camera m° Joanino Petri de Florentia carpentario pro integra solutione diversorum operum per eum in palatio apostolico factorum, ut distinctius in eodem mandato continetur. » — A. S. V. Intr. et Ex. Cam., 1476-1477, fol. 226.

camera de mandato facto die XVI dicti magistro Laurentio de Petrasancta et sotiis carpentariis et muratoribus pro reparatione loci registri Cameræ apostolicæ, numeratos Henrico Bruno.— A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1476-1477, fol. 246 v°.

1477. 29 octobre. De mandato facto die 28 dicti florenos tres auri de camera in auro fratri Baptistæ de Janua pro pretio unius fenestræ vitreatæ pro Camera apostolica. — A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1477-1478, fol. 221 v°.

1479. 14 mai. Ex^mo^ ac nobili Leoni de Montesicco (?) ad custodiam palatii apostolici deputato (?) florenos auri de camera in auro ducentos septuaginta sex pro totidem per cum expositis in reparatione et fabrica domus habitationis capitanei custodiæ,... secundum taxationem per deputatos factam. — M. 1479-1481, fol. 7.

» 24 mai. Illustrissimo et potenti domino Hieronimo de Vicecomitibus de Riario... florenos auri de camera mille trecentos et triginta pro totidem quos exposuit et est expositurus pro totali et integro complemento ac perfectione fabricæ habitationis provisionatorum ad custodiam palatii apostolici deputatorum. — Ibid., fol. 8 v° (1).

1480. 8 août. De mandato facto die primo marcii flor. noningentos septuaginta unum et bl. XI, de bl. 75 pro flor., heredibus Thomæ de Spinellis et sociis mercatoribus, romanam curiam sequentibus, pro residuo et complemento flor. duorum milium centum et quindecim similium ex ordinatione s^mi^ d. n. solutorum diversis personis pro fabrica custodiæ palacii apostolici : quæ summa eis debebatur de mense Januarii 1477, numeratos Thomæ de Bartholis institori dictæ societatis in diversis communibus et annatis, in novem partitis, in præsenti libro fol. 29 et 30. — A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1480, fol. 195.

1481. 3 février. Magistro Laurentio de Petrasancta carpentario florenos de camera in carlenis quadraginta tres et carlenum cum dimidio pro totidem per eum expositis in fabricari faciendo XXV cum dimidia cannas muri dirupti in anditu de palacio ad castrum. — M. 1479-1481, fol. 159 v°.

1483. 27 avril. De mandato facto die 5 dicti florenos viginti quinque de b. 75 pro flor. R^do^ sibi ipsi Thesaurario pro expensis per eum factis in reparatione fontis palacii, ad introitum a Cruciata in præsenti libro fol. XI. — A. S. V. Intr. et Ex. Cam., 1483-1484, fol. 161 v°.

(1) 1479, 21 juin. « De mandato facto die 24 maii flor. de camera (*sic*) mille trecentum (*sic*) triginta auri in auro de camera Ill. dno Comiti Hieronymo pro totidem expositos (*sic*) et exponen(dis) pro complemento fabricæ custodiæ palacii apostolici. » — A. S. V. Intr. et Ex. Cam , 1479-1480, fol. 176.

1483. 15 octobre. Pro vitro diversorum colorum pro fenestris palacii d. 4, b. 5. — T. S. 1483, fol. 70.

» 19 septembre. Primo de Cumo et Petro de Florentia magistris fabricæ palatii. Dilecti filii salutem, etc. Quoniam pro fabrica officiorum nostræ romanæ Curiæ quam nunc apud palatium nostrum construi facimus multa marmora erunt necessaria : iccirco (*sic*) vobis de quorum diligentia specialem in domino fiduciam obtinemus tenore præsentium commitimus ac mandamus ut tam in alma urbe, quam extra eam, ubicunque marmora et saxa tyburtina inveneritis, illa effodiatis, seu effodi faciatis, et in ipsam fabricam convertatis, dummodo aliqua publica, seu privata ædificia non offendatis : mandantes omnibus et singulis officialibus ipsius urbis, ut vobis cum requisiti fuerint om(ne)m oportunum favorem, et auxilium præstent : ita ut de eorum prom(pti)tudine apud nos possit commendari. Datum Romæ. — A. S. V., Brevia Sixti IV, 1483, nº XVI, fol. 26.

1484. 22 février. De mandato facto die XI dicti flor. decem auri de camera magistro Gratiadei pro una fenestra ferrata et aliis laboribus factis in palatio in camera R. d. Camerarii. — A. S. V. Intr. et Ex. Cam., 1483-1484, fol. 255 vº.

» 31 mars. De mandato facto die 26 decembris flor. ducentos quinquaginta quinque, b. 25, de b. 75 pro flor. Leoni de Montesicco pro parte expensarum in fabrica custodiæ palatii sibi numeratos. — A. S. V. Intr. et Ex. Cam., 1483-1484, fol. 266 vº.

» 3 juin. De mandato facto die dicta flor. ducentos auri de camera magistro Gratiadeo in deductionem expensarum fabricæ palacii. — A. S. V. Intr. et Ex Cam., 1484, fol. 166 vº.

» 14 juillet. De mandato facto die VIII dicti flor. ducentos auri de camera magistro Gratiadei in deductionem fabricæ palacii apostolici sibi numeratos. — Ibid., fol. 185.

» 9 août. De mandato facto die VIII dicti flor. ducentos auri magistro Gratiadeo in deductionem fabriçæ palacii apostolici. — Ibid., fol. 203.

1490. 12 juillet (ai Ghinucci). Cum magister Gratiadei architector pro fabrica et reparatione per eum facta in domibus custodiæ palatii apostolici tempore fe. re. d. Sixti florenos ducentos quinquaginta quatuor et b. 50 de carlenis X pro floreno, et pro diversis fabricis et laboreriis per eum in palatio apostolico factis tempore s. d. n., videlicet in cameris quas inhabitabat d. Urbanus Episcopus forojuliensis fl. similes 149 et bon. 61, ac pro diversis etiam fabricis et laboreriis in eodem palatio pro se (*sic*) factis pro residuo majoris summæ flor. similes 482 et bon. 34 : necnon similes fl. 263, bon. 22 pro laboreriis factis tempore ejusdem d. Sixti in stantiis novis ejusdem palatii, constituentes in totum fl. 1150 et bon. XVII, facta prius de omnibus supradictis per peritos in arte diligenti et

accurata extimatione et viso ac diligenter examinato ejus computo, habere debeat a Camera apostolica, prout constat ex tribus mandatis sibi desuper concessis et quibusdam testimonialibus literis Rmi in Xto patris et dni dni Jo. Ja. Cardinalis Parmensis sub data videlicet ultimo Julii 1484 :

Et similiter Magister Alexander de Tibure carpentarius pro diversis laboreriis per eum in eodem palatio apostolico ejusdem s. d. n. tempore factis diligenter prius extimatis et in ipsa Camera apostolica discusis et examinatis flor. similes 576 et bon. XI $^1/_2$ habere debeat, prout in tribus mandatis sibi desuper concessis plene constat, vosque quantitates prædictas quæ inter omnes constituunt fl. 1726 et bon. 29 eisdem magistris Gratiadei et Alexandro pro integra solutione dicti eorum crediti in eisdem mandatis et literis contenti pro dicta Camera apostolica persolveritis : Et propterea summam eandem 1726 duc. et bon. 29 ipsi Cameræ apostolicæ ex dicta causa mutuaveritis prout patet ad ordinarium introitum ejusdem Cameræ libro 6, fo... Nos vestræ super hoc indemnitati et securitati ut decens est oportune providere volentes vos in primis in eadem summa veros dictæ Cameræ creditores ipsamque Cameram vobis in eadem quantitate efficaciter obligatam affermamus (*sic*) et pro potiori vestra cautela ad rehabendum... quantitatem prædictam 1726 fl., bon. 29 per vos ut præfertur solutorum et mutuatorum de speciali mandato s. d. n. papæ etc. ac autoritate et communicato quoque consilio etc. omnes introitus spirituales ex communibus et annatis provenientes et ad eandem Cameram pertinentes vobis tenore præsentium finito currendi appaltu assignamus et obligamus ac volumus et præsentes concedimus quod summam eandem ex introitibus supradictis per vestras aut aliorum manus usque ad illius integram satisfactionem libere ac licite recuperare et retinere possitis finito appaltu prædicto, mandantes propterea rdo patri d. Thesaurario ac pecuniarum ipsius Cameræ generali depositario ut juxta præsentium tenorem exequentes quantitatem prædictam modo præmisso recuperare ei retinere permittant oportunas scripturas ut moris est conficientes etc. Die XIIII novembris 1491, magistri Gratiadei et Alexander Tibulinus supradicta cesserunt dictæ Societati de Ginutiis præsentibus d. F. Aslondo et N. de Castello testibus etc. Phy. de Pontecurvo. — Arch. Secr. Vat.; Divers. Cam. 1489-1491, ff. 178 v°-179 v°.

LA BIBLIOTHÈQUE DU VATICAN.

Templa, domum expositis, vicos et mœnia, pontes,
Virgineam Trivii quod repararis aquam,
Prisca licet nautis statuas dare commoda portus
Et Vaticanum cingere, Sixte, jugum :

Plus tamen Urbs debet; Nam quæ squallore latebat
Cernitur in celebri bibliotheca loco.
Platina.

De bibliothecha a Sixto condita. Epigramma XII.

Quid jactas Pharii numerosa volumina regis?
Prisca nimis res est, desine fama loqui.
Desine Cecropii monumenta referre tiranni,
Tantum moconide (?) gaudeat ille suo.
Nec tibi jactetur, Juli, tua munera, Varro,
Laudibus in modicis Biblioteca tui.
Ipse palatinus servanda volumina Phœbus
Augusti taceat dissimuletque sui.
Omnia, Sixte, tuis cedant monumenta, vetustas
Hæc sola hæc vincit biblioteca novas.
Quicquid habet Latium, doctissima Græcia quicquid,
Quicquid habent Solimi : quicquid et unctus Arabs,
Omnia divini cumulavit gloria Sixti,
Et rogo cui veterum copia tanta fuit.
Bibliotheca fuit, fateor, sua cuique, sed una.
Sixte pater vincis : quatuor unus habes.

De bibliotheca ex poenu facta. Epigramma XIII.

Quæ fuerat quondam veteri madidoque lyco
Nunc Phœbo est Sixti munere sacra domus.
Sic versat fortuna vices hominumque deumque,
Omnia sic finit hoc meliora duce.

(A. Brandolini : Bibliothèque du Vatican, nº 5,008, ff. 60, 60 vº).

Un des premiers soins de Sixte IV fut d'assurer à la bibliothèque réunie par ses prédécesseurs une installation digne d'elle. Il occupait le trône pontifical depuis peu de mois seulement que déjà il chargeait cinq architectes, Giuliano di Angelino, Paolo da Campagnano, Mariano di Paolo Pisanelli, Manfredo Lombardo et Andrea Ficedula, de rechercher partout les matériaux nécessaires à la nouvelle construction. Cependant, malgré son ardeur, les travaux paraissent avoir avancé lentement, car ce fut seulement en 1475 que l'on put procéder à l'aménagement et à la décoration des nouvelles salles. Platina venait d'être nommé préfet de la Vaticane : ses registres, que M. le chevalier A. Bertolotti a été assez heureux pour retrouver aux Archives d'Etat de Rome,

et qu'il a obligeamment mis à notre disposition (1), nous entretiennent des progrès des travaux, en même temps qu'ils nous font connaître les noms des artistes appelés à les diriger.

Parmi les « muratori » et les « falegnami » employés aux travaux de construction ou d'aménagement, nous citerons Gratiadei de Brescia, qui fut chargé en 1480 de construire deux pièces destinées à servir de logement aux bibliothécaires, Francesco di Giovanni de Boxi, de Milan, Giovannino et Marco dei Dolci, de Florence. Ces trois derniers exécutèrent les bancs et les armoires qui garnirent les nouvelles salles créées par Sixte.

Les peintres chargés des décorations murales furent, outre Melozzo, Antonazzo, que nos documents qualifient de collaborateur de l'illustre maître de Forli, Domenico Ghirlandajo (document du 28 novembre 1475), David Ghirlandajo (décembre 1475 à mai 1476), enfin deux artistes absolument inconnus, Dionisio et Paolo (mai à novembre 1476). Notons le cadeau bizarre fait à ces deux derniers par Sixte : sur leur demande, il donna à chacun d'eux un ducat pour s'acheter une paire de chausses.

Sixte voulut que sa bibliothèque fût magnifique de tout point ; il ne recula devant aucune dépense pour en faire une collection sans rivale, tant au point de vue des richesses bibliographiques qu'au point de vue de la décoration. Les boiseries, les armoires, les bancs, sculptés par Giovannino de' Dolci et son frère Marco, étaient des œuvres d'art dans toute l'acception du mot. Les registres ds Platina nous apprennent quels soins on apportait à la confection des meubles les plus modestes. La marqueterie s'y alliait plus d'une fois à la sculpture; signalons surtout « una porta de pino intarsiata » due à maître François de Milan. L'or reluisait sur la porte principale et recouvrait les rosaces, l'anneau et le battant, exécutés par un autre Milanais, maître André.

La magnificence du pontife éclata surtout dans les vitraux peints, dont l'exécution fut confiée à un Allemand, Hormannus (Hermann ?) Theutonicus (2). Ce maître reçut une cinquantaine

(1) Ces précieux documents sont encore inédits, à l'exception des quelques extraits que nous avons publiés dans la *Gazette des beaux-arts* de 1875. Nous reproduisons plus loin la partie relative aux travaux d'art proprement dits, réservant pour une publication spéciale celle qui concerne l'organisation de la bibliothèque.

(2) Ce maître est probablement identique à « mastro Hermanno tudescho habitante ut supra a (sancta Maria delo Portigho) » puni, en 1467, « per non haver netato la strada » (Ed. Publ. 1467, B, fol. 11).

de ducats, du 16 septembre 1475 au 6 mai 1476, époque à laquelle son nom disparaît de nos registres. Les verres de couleur qu'on trouvait à Rome ne paraissant pas assez beaux, Hermann fut envoyé à Venise pour en acheter d'autres. Deux de ses compatriotes, Conrad et Georges, complétèrent ou restaurèrent en 1477 et en 1480 les vitraux de la bibliothèque.

La Vaticane comprenait trois sections distinctes : la bibliothèque publique, la bibliothèque grecque, la bibliothèque secrète. Les salles formant la bibliothèque publique étaient décorées de peintures qu'Albertini, auquel nous devons ces détails, qualifie de très belles. On y remarquait surtout la fresque de Melozzo da Forli, représentant Sixte assis au milieu de ses neveux et nommant Platina préfet de la Vaticane, et des « portraits de docteurs, » c'est-à-dire, selon toute vraisemblance, des portraits de savants dans le genre de ceux qui ornaient la bibliothèque de Frédéric d'Urbin (1).

L'enthousiasme provoqué par cette création, une de celles qui honorent le plus le règne de Sixte IV, fut grand : Platina se fit l'interprète du monde savant dans la célèbre inscription métrique que nous avons rapportée en tête de ce paragraphe.

Les successeurs de Sixte n'ont pas respecté son œuvre. La fresque de Melozzo da Forli, à laquelle nous venons de faire allusion, est tout ce qui reste de ce sanctuaire de la science et de l'art.

1471. 17 décembre. L. Episcopus Tusculanus, card. de Ursinis; Dni nri papæ Camerarius.

Cum pro oportunitatibus certi edificii bibliotecarum in palatio apostolico S^ti^ Petri construendarum necessarium sit ex diversis locis habere magnam quantitatem petrarum ad id necessariarum : Iccirco tenore præ-

(1) « In palatio apostolico in Vaticano est illa præclara biblioteca a Syxto IIII constructa cum ejus imagine, ac pulcherrimis picturis exornata cum his carminibus :

» Templa, domum expositis (etc.)

» Sunt picturæ doctorum et alia carmina, ut dicam in opusculo epitahaph.

» Est et alia biblioteca apud prædictam, quæ græca dicitur, ab eodem Syxto constructa, cum camera custodum.

» Est et tertia biblioteca pulcherrima, in qua sunt codices auro et argento sericinisque tegminibus exornati a prædicto Syxto constructa : in quo loco Vergilii opera vidi litteris majusculis conscripta.

» Omitto strumenta geometriæ et astronomiæ et alia, quæ in liberalibus disciplinis pertinent, auro et argento picturis exornata » (Albertini, *Opusculum*, fol. 89 v°, 90, éd. de 1515).

sentium universis et singulis ad quos spectat, de mandato etc. ac auctoritate etc. mandamus quatenus qualiter (*sic*) honorabilibus magistris Juliano Angelini, Paulo de Campagnano, Mariano Pauli Pisanelli, Manfredo Lombardo et Andreæ Ficedulæ architectis et (?) hujusmodi ædificii usu necessariarum, dummodo ad privatas personas non pertineant, effodere ac exportare ad præfatum palatium permittant, absque aliqua solutione petrarum ipsarum seu dacii et gabellæ quæ ipsarum occasione persolvenda essent. In contrarium facientibus, non obstantibus quibuscunque. Quod si forte ad alium locum petræ ipsæ exportabuntur, volumus quod (in) pœnam ducatorum duorum magistri et conductores præfati incidant pro quacunque salma quæ ad alium locum quam ad præfatum palatium devèherentur, cujus pœnæ medietas Cameræ apostolicæ, altera medietas accusanti irremisibiliter applicentur. Datum Romæ, etc. XVII decembris MCCCCLXXI, anno primo. Hier. Saxaferat. — A. S. V., Diversorum Sixti IV, 1471-1478, n° 38, fol. 66,66 v° (1).

1475. Hic scribuntur pecuniæ habitæ a depositario S. D. N. ad usum bibliothecæ, die ultima junii 1475 et ego Platyna bibliothecarius de his expensis ubi eas habuero redditurum rationem me polliceor.

Recepi a Miliaduce depositario s. d. n. Sixti IIII ad usum bibliothecæ ducatos 4 die XV mensis julii 1475.

(Suit la liste de divers autres paiements dont le total, jusqu'au 14 avril 1477, s'élève à 1,066 ducats, 3 bolonais, moins 1 carlin).

Hic scribuntur omnes pecuniæ expensæ per me Platynam s. d. n. bibliothecarium ad usum bibliothecæ, scilicet scribendorum, ligandorum, minandorumve (*sic*) librorum, nec non in banchis conficiendis catenisque quo libri ipsi ad usum communem disponi commode possint, die ultima junii 1475.

Enumeravi, præsente Clemente synescalcho familiæ s. d. n., Salvato librario et Demetrio lectore, ducatos XLV Francischo fabro lignario mediolanensi habitatori piscinæ urbis Romæ pro banchis bibliothecæ conficiendis, maxime vero decem quæ ad sinistram jacent, quorum longitudo est XXXVIII palmorum, vel circa, et ita accepta parte pecuniarum, cujus summa est centum et XXX ducatorum, facturum se debitum promittit et obligat, die XV julii 1475 (Suit le reçu de magistro Francescho de Gyovane da Milano).

Dedi ducatum unum muratoribus ob tectorium opus dealbationemque parietum ipsius bibliothecæ, die nona Augusti 1475.

Item dedi carlenos duos fabro quem Donatus architectus ad hanc

(1) Publié, mais avec quelques variantes, dans l'*Archivio storico italiano*, 1866, t. III, p. 215.

operam conduxerat, dixitque solutionem ad me pertinere, die XIIII Augusti 1475.

Item dedi Francischo fabro lignario ducatos auri de camera pro fabrica bibliothecæ L die XXI Augusti 1475 (Suit le reçu de Francesco de Govane di Boxi da Milano).

Dedi muratori qui pavimentum ex brevioribus lapillis restituit in bibliotheca ducatum unum, computatis his etiam pecuniis quæ operariis sunt numeratæ, die XXI Augusti.

Dedi lapicidis pro una porta et fenestra ad usum bibliothecæ, die ultima Augusti 1475, car. XVIII.

Dedi die II septembris 1475 supradicto magistro Francisco fabro lignario ducatos XXX auri de camera ob prædictam fabricam (Suit le reçu de l'artiste).

. . . . . .

Dedi die XVI septembris 1475 carlenos tres papales Hormanno Theutonico qui vitreas fenestras in bibliotheca facit ad carbones emendos ut liquefaciat plumbum.

. . . . . .

Dedi die XVIIII septembris 1475 ducatos XXX supradicto magistro Francischo fabro lignario pro banchis (Suit le reçu de mᵉ François).

Expendi pro libris octo stamni pro fenestris vitreis carlenos sex, die XVIIII 1475.

. . . . . .

Dedi ducatum unum muratoribus, qui fenestram cameræ bibliothecæ fecere quæ ad curiam vergit.

Dedi et carlenum pro cardenibus ejusdem fenestræ, die XXI septembris 1475, car. I.

. . . . . .

Dedi Hormanno Theutonico qui fenestras vitreas fabricat in bibliotheca ducatum unum aureum pro vitro varii coloris empto ad usum bibliothecæ, die supradicta et millesimo.

Dedi ducatos XXX eidem magistro Francischo fabro lignario pro supradicta fabrica die XIII octobris 1475 (Suit le reçu de l'artiste).

Dedi Hormanno Theutonico magistro fenestrarum car. XV pro quinquaginta libris plumbi et sex stamni, die XIII 1475.

Dedi Hormanno Theutonico libras nonaginta ferri fabrefacti...

Dedi dicto Hormanno ducatos IIII ituro Venetias ad emenda vitra pro usu bibliothecæ, has autem pecunias datas esse pro expensis itineris intelligendum est, die primo novembris 1475.

Dedi muratoribus qui cardines in fenestris collocarunt restituereque muros quosdam disfractos et contusos ducatos duos, die primo novembris 1475.

. . . . . .

Dedi ducatos X auri Dominico Thomasii (1) pictori florentino pro pictura bibliothecæ quam incohavit, die XXVIII novembris 1475.

Dedi Xanthino muratori pro lignis et funibus ad pontes faciendos ducatos tres et car. IIII, ii pontes pro pictura fiunt in bibliotheca, die XXVIII 1475.

Emi scalam unam pro usu bibliothecæ car. quinque, die XXVIII novembris 1475.

Emi tabulas centum et quinquaginta pro tabulato pictorum ducatis sex, die XXVIIII novembris 1475.

Dedi Santino et Joanni ejus socio die ultima novembris 1475 ducatos quatuor pro ponte confecto mutatove ubi oportuit et pro adæquatis fenestris quæ propter inæqualitatem recipere non poterant tabulas ligneas.

. . . . . .

Dedi Petro fabro lignario ducatum unum pro pari caligarum quas d. n. ei promiserat pro beveragio die 4 decembris 1475.

Dedi Hormanno Theutonico ducatos duos die XIIII decembris 1475, quæ pecuniæ sunt computandæ in salario suo.

Dedi ducatos quinque David pictori fratri Dominici (2) supradicti, XIIII decembris 1475.

Dedi his qui portarunt cassas vitri et stamnum e dovana (?) ad palatium car. un., die XV decembris 1475.

Expendi ducatos XV et b. LXIIII pro vectura et expensis factis ab urbe Veneta hucus pro vitro et stamno ad usum fenestrarum conducto die XV decembris 1475.

Emi centum libras plumbi pro fenestris vitri duobus ducatis, XVI decembris 1475.

Dedi Hormanno ducatos duos pro salario vel mercede sua, XVIII decembris 1475.

Dedi Hormanno supradicto ducatum unum pro mercede, XXIII decembris 1475.

Hactenus habui a Scaramusca (?) fabro ferrario quingentas et triginta libras ferri fabrefactas ad usum bibliothecæ pro quo in partem solutionis dedi ei ducatos quinque XXIII decembris 1475, solvendo reliquum integra summa computabitur.

. . . . . .

Dedi Hormanno pro mercede sua ducatum unum die VI januarii 1476.

Dedi David pro mercede sua ducatos quinque die VIIII Januarii 1476.

(1) Domenico Ghirlandajo.

(2) David Ghirlandajo.

Emi libras plumbi centum et quinquaginta tribus ducatis, XI januarii 1476.

Dedi ducatos quinquaginta auri eidem M. Francischo fabro lignario pro banchis bibliothecæ, die XII januarii 1476 (Suit la quittance).

Dedi carlenos sex Hormanno pro emendis carbonibus qui debent poni ad computum salarii, XV januarii 1476.

Dedi Hormanno carlenos quindecim pro salario suo, XVII januarii 1476.

. . . . . .

Dedi David pictori pro salario suo ducatos XVIII, XXII januarii 1476.

Solutum est die XXII januarii 1476 Dominico Petri mercatori veneto pro vitris emptis et stamno ad usum bibliothecæ ducatos LXII, bl. III, ut superius apparet.

Item solutum est bancho de Medicis in Mediolano eadem die LI ducatum pro cathenis emptis ad usum bibliothecæ et b. XXV.

Dedi Hormanno ducatos duos pro salario suo primo februarii 1476.

. . . . . .

Dedi Hormanno prædicto ducatum unum pro mercede sua die VIII februarii 1476.

Dedi Hormanno prædicto ducatos duos pro mercede sua VIII februarii 1476.

Dedi Hormanno prædicto ducatos tres pro mercede sua die XXIIII 1476.

Item emi eadem die CC libras plumbi pro fenestris vitreis ducatis tribus et carlenis octo.

. . . . . .

Dedi David pictori pro mercede sua ducatos XXI die II marcii 1476.

. . . . . .

Emi eadem die III marcii libras plumbi L uno ducato.

Dedi Rochæ mercatori pisano ducatos XXI pro miliario cum dimidio ferri romani pro usu bibliothecæ die XIII marcii 1476.

Dedi Hormanno eadem die ducatos XIII pro mercede sua.

Item dedi Demetrio pro ducentis libris plumbi ducatos tres et carlenos octo ad usum fenestrarum die XIII marcii 1476.

Item dedi m° Joanni mediolanensi fabro ferrario ducatos X die XVI marcii 1476.

Item dedi David pictori ducatos quinque pro laboribus suis eadem die.

Dedi Hormanno die XXII marcii 1476 ducatum unum.

Dedi magistro Francisco fabro lignario ducatos XXXV die XXVI marcii 1476 (Suit la quittance).

Dedi Hormanno ducatos septem et XXIIII bononenos pro mercede sua die XXVII marcii 1476.

Dedi Hormanno pro emendis claviculis ad figendas fenestras vitri carlenos VIII, die XXX marcii 1476.

Dedi Demetrio carlenos XVIII pro emendis centum libris plumbi eadem die.

. . . . . .

Dedi Rochæ mercatori pisano pro miliario ferri ad usum bibliothecæ empti ducatos XV, die secunda aprilis 1476.

Item solvi pro vectura octo balletorum catenarum ad usum Bibliothecæ ex Mediolano Romam avectarum ducatos X et b. XXIII, computatis etiam gabellis quas solvit in multis locis, maxime vero in terris Ducis Mediolani, die secunda aprilis 1476.

. . . . . .

Dedi Hormanno ducatos decem pro mercede sua, die quarta aprilis 1476.

Dedi Demetrio pro ducentis libris plumbi ad usum fenestrarum ducatos tres et carlenos octo, die XI aprilis 1476.

Dedi Paulino Albertino (1) pro clavis æneis quos facturus est pro magna porta bibliothecæ ducatos duos ad emendum æs, die secunda maii.

. . . . . .

Dedi calonibus qui portarunt catenas et reportarunt a magistro Joanne fabro carlenos quinque, reficere n. anulos oportuit qui parvi erant, die IIII Maii.

Item dedi eisdem carlenos IIII qui portarunt ferramenta quibus catenæ innituntur, eadem die.

. . . . . .

Item dedi Hormanno ducatum unum pro mercede sua, die IIII Maii 1476.

Item dedi David pictori ducatum unum pro mercede sua eadem die.

Item dedi Hormanno ducatos quinque pro mercede sua, nil amplius restat habere, die sexta maii 1476.

Dedi m° Andreæ mediolanensi qui inauraturus est clavos portæ magnæ bibliothecæ ducatos IIII pro parte solutionis die X aprilis 1476.

Dedi m° Joanni lapicidæ ducatos duos pro marmore fabrefacto ad portam Bibliothecæ die XVII maii 1476.

Dedi eidem Paulino ducatos duos pro clavis aeneis, die XVIIII maii 1476.

Dedi Paulo et Dionysio pictoribus cancelli et portæ bibliothecæ ducatos II, die XXII maii 1476.

Dedi Paulo et Dionysio pictoribus ducatum unum die XXVI maii 1476.

(1) Ce mot est à moitié effacé.

Dedi eidem magistro Andreæ aurario ducatos septem, die XXVII maii 1476.

Per do aste per purgare la libraria per scarpellino che fece un buso (?) in la porta per una sponga b. XVIII.

Dedi eidem Paulino ducatum unum et carlenos VIII, die XXIII maii 1476.

Dedi eidem Paulo et Dionysio ducatum unum, die XXVIII maii.

. . . . . .

Dedi Paulo et Dionysio ducatum unum pro pictura, die V Junii 1476.

. . . . . .

Dedi Rochæ mercatori pisano pro miliario ferri ducatos XV ad usum bibliothecæ, nil amplius restat habere, die VI Junii 1476.

Dedi eidem Francisco fabro lignario pro catenis librorum e Mediolano avectis ducatos XXI, erant autem docenæ centum XXXXIIII, dedi autem dimidium ducatum pro qualibet docena, adduntur superiores soluti medio, et erit integra solutio catenarum omnium, die VII Junii 1476.

Item solvi eidem ducatos XXX pro reliquo XXV banchorum bibliothecæ : pro longioribus autem qui sunt X solvebantur centum et triginta, ut supra scriptum est, pro reliquis solvebantur centum et septuaginta, quæ summa est tricentorum ducatorum, atque ita pro banchis omnibus ei satisfactum est, die VII Junii 1476 (Suit la quittance).

Præterea me debitorem facio ejusdem magistri Francisci centum et XXII ducatorum pro quinque fenestris magnis, duabus minoribus, pro tallariis VIIII nucis, pro canzello portæ, pro fodratura quattuor portarum, pro bancho custodum, quarum rerum omnium in solutione verus valor explicabitur, die supradicta et millesimo.

Dedi magistro Joanni fabricatori catenarum longarum ad retinendas catenas pro serraturis et pro fenestris ferreis ducatos quinquaginta, in solutione reliqui computabitur usque ad summam centum et quinque ducatorum et rerum omnium exprimetur quantitas et valor, die qua supra et milesimo.

Dedi pictoribus videlicet Dionysio et Paulo ducatos X pro pictura cancelli et portæ magnæ, die octava Junii 1476.

. . . . . .

Dedi Paulino suprascripto pro clavis nonaginta quinque aeneis magnis pro annulo ejusdem portæ cum rosa, scuto, clavo ad percutiendum hostium ducatos XIIII cum dimidio die VII novembris 1476; nil amplius restat habere, computantur autem superiores pecuniæ ab eo habitæ cum istis, qui sunt ducati X et carleni VIII, sunt autem isti postremo dati ducati tres et carleni VII.

Dedi Scaramutiæ fabro ferrario de quo supra pro reliquo quingenta-

rum librarum et XXX ferri fabrefacti ad usum bibliothecæ ducatos XVI et carlenos 2, nil amplius restat habere, die VII novembris 1476.

Pro milliaribus tribus bulletarum ex ære, pro miliaribus duobus, pro quinquaginta IIII petiis ossis, pro corio quinternandi, pro cartis pergamenis, pro aptandis fenestris a vento disfractis, pro portandis in castrum libris et reportandis in discessu d. n. ab Urbe et reditu, item pro miliario bulletarum, pro quibusdam ferris fenestris vitri additis ducatos VI et carlenos III.

Dedi carlenos quinque magistro Andreæ aurario pro reliquo inauraturæ clavorum æneorum portæ majoris, summa est XI ducatorum et quinque carlenorum, nil amplius restat habere, die VII novembris 1476.

Dedi Paulo et Dionysio pictoribus pro reliquo picturæ factæ in cancello et auro ibi posito pro restaurata pictura bibliothecæ ducatos X, nil amplius restant habere. Omnino sunt d. XXV, die VII novembris 1476.

Dedi magistro Andreæ aurario ducatos tres cum dimidio pro inauratura annuli portæ magnæ, pro clavo ad percutiendum, scuto et rosa, nil restat habere, die XIII novembris 1476.

Dedi Jacobo de Bosiis de Mediolano merzario in Urbe fratri supradicti magistri Francisci fabri lignarii nomine ejusdem ducatos quinquaginta die XVI novembris 1476, et in fidem acceptæ pecuniæ semet subscribet.

Ita est ut dixit Platina et ego Jacobus de Boxiis frater prædicti magistri Francisci fabri legnarii fateor me recepisse prædictam pecuniam die qua supra et in fidem hujus hoc manu mea subscripsi.

. . . . . .

Dedi magistro Melotio pictori pro auro emendo pro pictura quam pingit in bibliotheca ducatos sex die XV Januarii 1477.

Dedi magistro Joanni florentino magistro lignaminis ducatos XXX papales pro opere facto in bibliotheca pontificis secreta, valor autem rerum omnium re perfecta computabitur, die XVIII Januarii 1477.

Dedi portatoribus trium banchorum magnorum ducatum unum papalem eadem die.

. . . . . .

Dedi ducatum unum calonibus qui portarunt banchos duos et spalerias duas magnas, die quinta marcii 1477.

Bombarderius de Cellano (?) magister clavium ob serraturas XXII factas in banchis et armariis bibliothecæ secretæ, ob tres catenaciolos factos in eadem bibliotheca debebat habere ducatos sex et carlenum unum, ex his habuit ducatos papales quattuor die VII Marcii 1477.

. . . . . .

Magister Francischus de Mediolano faber lignarius habuit a me die

XIIII Aprilis 1477 ducatos decem ad summam centum et XXII duorum ducatorum quos ei debebam.

Computatio : pro centum quinquaginta tabulis ducatos VI.

Pro quinque fenestris magnis ducatos XXI.

Pro octo talariis nucis et(iam) magnis ducatos XXVIII.

Pro duabus fenestris et(iam) magnis quæ vergunt ad curiam ducatos IIII.

Pro cancello portæ majoris ducatos XXX.

Pro magna porta ducatos XVI.

Pro bancho custodum cum spalera ducatos X.

Pro fodratura IIII portarum ducatos VII.

Hic est verus valor cum tabulis quas omiseram, quem me expressurum promiseram.

Habuit a me post computum illud factum die VII junii 1476 ducatos LX, reliqui erunt LXII; hoc autem scripsi die XIIII aprilis 1477.

Magister Joannes fabricator catenarum habuit a me die XIIII aprilis 1477 ducatos decem, ad summam centum et quinque ducatorum quos ei debebam pro tribus miliaribus et libris octingentis ferri fabrefacti ad usum bibliothecæ, videlicet pro quadraginta octo virgis ferreis ad quas in banchis libri connectuntur, pro una fenestra ferrea, pro bacculis ferreis ad vitreas fenestras positis, per maschieti de la porta grande, per rampini che tengono le fenestre de fori, per bandelle e altri maschieti para XXXII.

Harum rerum fabricatura sunt ducati L et bononeni quinquaginta salvo jure calculi. Dantur autem ei vel solvuntur pro qualibet libra bononeni tres.

Per serrature XLVIII, ducatos XXVIIII.

Per serrature e cathenaci de tre porte d. VIIII.

Annelli VIII, d. III.

Cadenaci doa grandi per la porta grande colle serrature dopie d. XI.

Doa serrature del cancello ducati II.

Per notole (?) sei e forcine dua carlini VI.

Hæc est vera computatio quam facturum me promiseram : habuit autem a me post computum factum die XIIII aprilis, ut superius apparet, ducatos X; reliqui sunt quinquaginta quinque; hoc scripsi aprilis die q^a^ supra millesimo.

Habuit idem magister Joannes florentinus magister lignaminis pro fabrica banchorum Bibliothecæ secretæ ducatos XX die XIIII aprilis 1477.

. . . . . .

Scaramutia faber ferrarius habuit a Rocha mercatore pisano unum miliare ferri pisani positum mihi XII ducatis pro trecentis libris ferri

fabrefacti in bibliotheca secreta, computata libra tribus bononenis, die XVIII aprilis 1477, et nil amplius restat habere.

Habuit idem magister Joannes faber ferrarius ducatos auri LIII, carlenos VI pro parte reliqua sue (?) lutionis (solutionis?), qui erant LV ducati, ut superius in cartha præcedenti apparet, die XXIII aprilis 1477 (suit la vérification du compte).

Computa bibliothecæ apostolicæ (1477-1478).

Ego Platyna s. d. n. bibliothecarius habui a Baptista capserio d. Miliaducis depositarii ejusdem s. d. n. ducatos quinquaginta pro usu Bibliothecæ die XIIII Aprilis 1477 (Total des sommes reçues : 847 d., 117 bol. $^1/_2$).

Magister Franciscus de Mediolano faber lignarius pro fabrica banchorum Bibliothecæ communis restat habere ducatos LXII, ut in libro apparet Cameræ apostolicæ per me assignato.

Ad hanc summam habuit ducatos decem die VII[a] maii 1477.

Item habuit ducatos XX die quinta septembris 1477.

Item habuit ducatos X die quinta decembris 1477.

Item habuit ducatos X die VIIII januarii 1478.

Item habuit ducatos XII die XI januarii 1478.

De ratione veteri nil amplius restat habere, ut ipse sua manu approbat (suit la quittance).

Pro nova autem ratione, scilicet (?) pro rebus infrascriptis restat habere quod in sumario apparebit.

Una letiera per la libraria dove dormono doa custodi colla testera a fundo, d. 3.

Una porta col tellaro d. 2, b. 0.

Per quatro tavole da rigare, b. 22.

Una riga per tre tellari da invetriati de noce d. 5, b. 5 $^1/_2$.

Per un altra letiera e cariola colla testiera soa... per uso del bibliothecario e famigli, d. 7.

Per lo tellaro del mappamondo b. 52.

Per una cassa grande, d. 2, b. 60.

Summa d. XXI, b. VI; fecimus hoc computum die XII mensis januarii 1478.

Habuit ducatos X die X martii 1478.

Habuit ducatos undecim die XVIIII martii 1478; nil amplius restat habere ut ex ejus manu apparet (signature et quittance de Francesco).

Magister Joannes faber ferrarius debet habere a Bibliotheca id pecuniarum quod apparebit infra ex rebus ab eo factis :

Prima per un focone grande per la libraria colli bastoni stagnati e

grande in summo colle rotelle de ferro per condurlo de luogo a luogo per la libraria colle piastre de ferro dintorno, ducati X.

Item per dodese stange (?) de ferro per la libraria secreta ducati VIII colli catarzoni (?).

Item nove serrature per la libraria secreta sette carlini l'una, montano ducati VI et carlini III.

Bacheto de ferro per tre fenestre invetriate, mascheti, bandelle, cancani, ducati tre et carlini VII.

Summa ducati XXVIII, fecimus hoc computum die XVIIII Januarii 1478.

Habuit dictos XXVIII ducatos die XVIII martii 1478; nil amplius restat habere ut ex ejus scripto apparet (signature et quittance).

Præterea idem magister Joannes habuit infrascriptas pecunias pro rebus ad usum Bibliothecæ ab eo habitis: primo per un focone picolo per lo legatore da libri, ducati 2 e carlini III.

Item pro uno tellaro grande de ferro cujus pondus fuit sexaginta quattuor librarum, a tre bolognini la libra, monta cento e XXXII bolognini.

Un altro tellaro pur per le ramate (?), peso libre LXVI, monta bolognini cento e XXXIIII.

Dua catarzoni pro Bibliotheca secreta, montano b. LXV.

Arpioni triginta duo per tenere i telari, montano bolognini sexaginta quattuor.

Tre peze de scala ferrati, montano duc. uno, carlini V. Fecimus hoc computum simul die decima mensis junii 1478 pro rebus omnibus ab eo usque ad hanc diem habitis; nil amplius restat habere (signature et quittance).

Magister Joanninus faber lignarius de Florentia habuit à me Platyna s. d. n. bibliothecario pro fabrica banchorum Bibliothecæ secretæ pro armario magno et spaleria ejusdem loci, quæ omnia extimata fuerunt centum et octuaginta ducat. à magistro Francisco de Mediolano; habuit ut præfertur ducatos sexaginta quinque et bononenos sexaginta die VII maii 1477.

Item habuit ducatos XL die quinta septembris 1477.

Item habuit idem m. Jo. ducatos XXV die IIII Decembris 1477.

Item habuit idem m. Jo. ducatos X die VIIII Januarii 1478.

Habuit idem ducatos XXV die X marcii ut ex scripto ejus apparet 1478.

Habuit idem ducatos XV die XVIII marcii 1478, de supradicta ratione, nil restat habere.

Habuit ultimo ducatos octo pro tribus tabulis ex nuce cornisate (?) ad continenda nomina librorum e per le cornise de tre banchi vechi ex nuce

die supradicta; nil omnino restat habere, ut ipse sua manu affirmat, computatis in his illis LX bononenis qui superius scribuntur.

Io maestro Giovannj sopra detto chonfesso esere (*sic*) chosi chome dicie el Platina.

Bombarderius de Celano clavarius habuit pro clavibus factis ad usum Bibliothecæ et claustris armariorum ducatum unum; alterum restat habere; die VII maii 1477.

Habuit famulus magistri Melotii ducatum unum pro armis pontificis pictis in libris Bibliothecæ, a Sanctitate sua dono datis die qua supra.

. . . . . .

Habuit Bombarderius de Celano ducatum unum prima Junii 1477.

Nil amplius restat habere.

. . . . . .

Dedi Joanni pictori famulo m. Melotii pro pictura trium tabularum ubi descripta sunt librorum nomina carlenos XVIII die X octobris 1477.

. . . . . .

Habuit Coradus Theutonicus qui restituit fenestras vitreas et tres denuo fecit ducatos duos et carlenos quinque die XI decembris 1477.

. . . . . .

Habuere Paulus et Dionysius pictores duos ducatos pro duobus paribus caligarum quas petiere à domino nostro dum pingerent cancellos bibliothecæ et restituerent picturam bibliothecæ græcæ, ita n. Sanctitas sua mandavit, die XVIII martii 1478.

. . . . . .

Item dedi ducatum unum his qui fecerunt fenestras ex ramo (?) pro tutella (*sic*) fenestrarum vitrearum die VIIII maii 1478, quantum constiterant in reliqua solutione computabitur.

Item dedi ducatos duos his qui fecere prædictas ramatas die XVIIII maii 1478.

. . . . . .

Habuit Corradus theutonicus carlenos V pro restitutione fenestrarum ex vitro die XV octobris 1478.

Dedi clavario qui restituit serraturam portæ magnæ et alias restituit carlenos tres die XX octobris 1478.

Computa bibliothecæ apostolicæ (1479).

Habui ego Platyna... post redditam rationem superioris anni, in qua resto debitor ut in libro illo apparet ducatorum LXV... (Les dépenses contenues dans ce registre se rapportent presque exclusivement à l'entretien de la bibliothèque; elles seront publiées dans le travail spécial que nous préparons sur la Vaticane).

(1481).

Hic describuntur pecuniæ habitæ a Miliaduce sanctissimi d. n. Sixti papæ IIII ad usum Bibliothecæ Palatinæ : quarum ego Platyna ut in hoc libro apparebit rationem reddam. Visa autem ratione superioris anni usque ad diem ultimam martii 1480 restabam debitor LII ducatorum et b. XI, den. VIII.

(Recettes du 31 mai 1480 au 4 mai 1481 : 506 ducats. Les folios 7-8 du registre contiennent la liste des paiements faits à Platina, à Demetrius et à Jean pour leurs honoraires : 10 ducats par mois au premier, 1 ducat à chacun des autres).

Hic describuntur expensæ minutæ pro bibliotheca sanctissimi d. n. Sixti.

. . . . . .

Habuit m. Gratiadeus murator pro claudendis fenestris, hostiis (?), foraminibus, pro reficiendis mursi, calce puteolanaque emenda in bibliotheca nova ducatos VII et b. XXV die XXV augusti 1480.

Item habuit dictus Gratiadeus ducatos quattuor pro operis muratorum et operariorum pro ponte pictoribus facto ad pingendum die XXVII augusti 1480.

Expendi in purganda Bibliotheca, scilicet in asportandis ruderibus, sordibus, calcenaciis b. XXVI.

Item pro scopis, vase ligneo, et bocale terrestri b. XV, die qua supra.

Item pro purganda bibliotheca veteri et asportandis calcinaciis duarum fenestrarum factarum inter græcam et latinam b. XX, die qua supra.

Habuit Gratiadeus eadem die ducatos duos pro tabulis emptis ad pontem conficiendum in bibliotheca secreta pro pictoribus.

Item habuit m. Jo. de Caravagio pro ponte facto ut supra b. XXV.

Idem (*sic*) habuit carlenos duos pro refecto tabulato ubi pingendum erat.

Idem habuit b. XXV pro ponte facto ad pingendum in bibliotheca nova.

Habuit m. Joannes de Caravagio pro importandis et exportandis lignis tabulis pro pontibus factis b. XXX.

Habuere pictores pro tela ad rimas incolandas b. VII $^{1}/_{2}$.

Emi libras XII vitri albi pro armis faciendis in fenestra vitrea bibliothecæ novæ à VI b. la libra. Item uncias IIII smalti a b. IIII l'onza et XXX filcete (filzette ?) de paternostri pro eisdem fenestris b. VI, die qua supra, d. I, b. XVIII.

. . . . . .

Item emi libras XXX stamni pro fenestris vitreis conficiendis, a baiochi sete la libra, ducati doa e b. LXV, die XXVIII septembris 1480.

Habuit à me Joannes Voltolina murator ducatum pro quinque operibus factis ad cardines octo imponendos fenestræ Bibliothecæ, videlicet in faciendis foraminibus et murandis, die ultima septembris 1480.

Item habuit ille qui cardines stipitibus imposuit carlenos duos eadem die.

Item habuere calones qui portarunt spaleriam magnam carlenos quinque, die XII octobris 1480.

Item habuit Georgius theutonicus pro factura fenestræ vitreæ magnæ in bibliotheca nova factæ ducatos IIII auri, die XVIII octobris 1480.

Emi de stagno libras X, b. LXX.

Emi de plumbo pro eisdem fenestris libras quinquaginta a sei (?) quattrini la libra, ducatum unum.

Item b. VII $^1/_2$ pro clavis ad pangendas fenestras.

. . . . . .

Habuit Gratiadeus pro fabrica quæ fit apud Bibliothecam pro duabus cameris ad usum bibliothecarii et custodum, ubi erat coquina vetus.

Primo ducatos decem auri, s. ducatos undecim currentes, die XVIII octobris 1480.

Item habuit ducatos quinque et b. XXXVII $^1/_2$.

Item habuit ducatos quinque auri et b. XXXVII $^1/_2$.

Item habuit ducatos X die XXI octobris 1480.

Item habuit ducatos X auri die XXV octobris 1480.

Item comparai libre XXIIII de bandelle per le fenestre de la camera a doa b. la libra, b. XLVIII.

Item dedi calonibus pro portatura sex banchorum magnorum ducatum unum die II decembris 1480...

Item habuit supradictus Gratiadeus pro eadem fabrica ducatos X die XI decembris 1480.

Item habuit Gratiadeus ducati 4 $^1/_2$ per doa bordoni (?) de la detta camera colla portatura. Item ducati V[illegible]e carlini III per la portatura de detti travicelli a uno carlino el travicello. Item per tavole cento d'abiete per foderare la volta de la detta camera ducati VII colla portatura. Item per rugia XXX de calce per la detta camera supra et infra ad tre carlini el rugio, ducati VIIII et b. XXII $^1/_2$. Item per bagnatura de detta calce ducati doa et b. XXX. Item per centenara quindeci de pozolana ducati VIIII a tre libre el centenaro. Item per libre XXV de chiodi per bolete mille e trecento per foderare la detta volta ducato uno e b. XXXVII. Item per migliara VIII de matoni per lo camino, le fenestre amatonare de sotto e de sopra le do camere e do studii à decedoto (?) carlini el migliaro, montano ducati XII, b. LX.

Item habuit magister Franciscus de Mediolano faber lignarius pro una porta de pino intarsiata che va de la camera a la libraria ducati tre. Item per una porta de pino va nela corte ducati doa. Per uno bancale b. XXX. Item ducati tre sono per doa finestre quadripartite de la camera di sopra. Item ducati doa per la finestra de sotto foderata, montano X ducati e b. XXX; fone pagato adi VIII de genaro 1481.

Item habuit m. Joannes de Caravagio faber lignarius pro duabus portis duplicibus studii et cameræ ducatos tres, pro fenestra studii et ea quæ respicit in librariam ducatos duos, pro porta scalæ et quæ sub scala est ducatos duos, pro porta necessarii inferioris carlenos VIII, pro fenestris armariorum superioris et inferioris pro clavis et arpionibus d. unum et b. XV, ducatos novem, die VIII Januarii 1481.

Item habuere bastasii pro portatura sex banchorum longiorum cæteris ducatum et b. XXX die XVII februarii 1480.

Item solvi pro portatura duarum fenestrarum, quarum altera ferrea fuit, altera lignea, b. XII.

. . . . . .

Habuere Melotius et Antonatius pictores pro pictura facta in bibliotheca secreta et in illa additione quam nuper fecit d. n. ducatos decem die XXX Junii 1480.

Item habuere prædicti pictores ducatos decem die XVIIII Julii 1480.

Item habuere prædicti ducatos X die ultima Julii 1480.

Habuit magister Antonatius per un arma de legno intagliata per mettere nel sopracelo della libraria secreta ducati doa die XVI augusti 1480.

Item habuere prædicti pictores ducatos decem die XVII augusti 1480.

Item habuere prædicti ducatos decem die XXVI augusti 1480.

Item emi ex auro et azuro pro pictura de doa arme l'una in la libraria secreta, l'altra nela gorita (?) fatta e per le finestre de la libraria grande ducati IIII e carlini VIII, die VII septembris 1480.

Item habuit pro factura vel pictura fenestrarum et armorum ducatos V die VIII septembris 1480.

Item habuit m. Melotius cum socio ducatos XV et carlenos quinque die nona septembris 1480.

Item habuere Antonatius et Melantius ducatos septem auri, die XXVIII octobris 1480.

Item habuere Antonatius et Melotius ducatos decem die VIII Januarii 1481.

Item habuit magister Antonatius ducatos duos cum dimidio pro liniamentis hostiorum et fenestrarum (mot effacé) pictarum in ipsa bibliotheca die X aprilis 1481, nil amplius restant habere.

. . . . . .

Magister Joanninus de Florentia et m. Marcus ejus frater faber ligna-

rius habuere ducatos XXV pro parte solutionis banchorum, quæ fiunt in bibliotheca addita nunc à s^mo d. nostro, die XVIIII Julii 1480.

Item habuit dictus Joanninus ducatos XXX die VIII Januarii pro supradicta fabrica.

Habuere m. Marchus et m. Joannes de Florentia supradicti ducatos XLV die VII aprilis 1481.

Huic nondum est satisfactum quia nondum gerimus calculum.

Habuit Bernardinus nepos magistri Joannis de Mediolano fabri ferrarii pro clavibus, serraturis, catenis, aliisve ferramentis conficiendis in bibliotheca nova ducatos decem die XXVI augusti 1480.

Item habuit magister Joannes ducatos X die VIII Januarii 1481.

Item habuit Bernardinus nepos magistri Joannis ducatos decem die VII aprilis 1481, nec huic omnino satisfactum (suit la vérification des comptes).

LA CHAPELLE SIXTINE.

De Phano quod Sixtus in domo sive palatio condidit. Epigramma X.

Hic ubi sydereum consurgit ad æthera templum
Unde queat propius turba videre deos :
Squalebat senio atque situ vix nomine phanum,
Vixque ipsis locus is manibus aptus erat.
Non tulit hoc sacri pietas et gloria Sixti
Et puduit magnos sic habitare deos.
Protinus hic celsam jussit se tollere molem
Quam sibi celestes edificasse putes.
Addidit et sacras veterum monumenta figuras
Picta quidem : sed quæ viva putare queas.
Nunc sua Parrasius contemnere lintea posset
Cunque viris Zeusis cederet ipse suis.
Si nunc Prothogenes, si nunc remearet Apelles,
Artifices cuperent, Sixte, videre tuos.
Talia pontificem tantum monumenta decebant,
Sic decuit magnos Sixte habitare deos.

De loco qui Paradisus dicitur a Sixto edificato. Epigramma XI.

Nocturnæ hic fuerant media qua luce tenebræ,
Nec domus hæc hominum : carcer opacus erat.
Indignus quo carcer erat tantum, antra fuere

Inque usus ovium condita non hominum.
Inferno cognomen erat : cui vivere in illa
Contigit, in stigia vixerat ille domo.
Expulit at tenebras Sixtus : coelumque reduxit
Insolitumque loco reddidit ipse diem.
Hic claros habitare viros templique ministros
Nec tantum cellas jussit habere domos.
Quæ mala tunc hominum, domus incipit esse deorum;
Quique infernus erat, jam paradisus erit.
Hæc pietas, hic verus amor, post condita divum
Templa, domum sacris condidit ille viris.

(A. Brandolini, *loc. cit.*, ff. 59-60).

Quand a été commencée, quand a été achevée l'édification de la chapelle Sixtine, qui fut, avec la bibliothèque, la principale des fondations entreprises par Sixte IV dans l'enceinte du palais du Vatican? C'est là un problème que les recherches de plusieurs générations de travailleurs n'ont pas réussi à résoudre d'une manière satisfaisante. Nous n'avons pas été plus heureux que nos prédécesseurs. Tout ce que nous pouvons affirmer, en nous fondant sur la chronique de Jacques de Volterra, dans des passages qui semblent n'avoir pas été relevés jusqu'ici, c'est qu'en 1481 les travaux de la chapelle n'étaient pas encore assez avancés pour que l'on pût y officier (1). Par contre, au moment de la mort de Sixte IV, en août 1484, la chapelle était entièrement terminée. Nous le savons par Burckhard, qui nous apprend qu'on y installa le conclave dont sortit Innocent VIII (2). Le nouveau pape ne tarda pas à faire célébrer les offices dans la chapelle construite par son prédécesseur (3), et dès lors il est à chaque instant ques-

(1) [1481]. « Prima dominica quadragesimæ, quæ evenit XI mensis Martii, itum est in Vaticanum ad divina. Exivit Pontifex in propinquam cubiculis aulam, quæ pro sacello habetur quandoque, quousque aliud majus erit instauratum, quod egregio opere et magno sumptu reædificatur » (*R. I. S.*, t. XXIII, p. 123).

[1481. Noël]. « Celebrata autem fuere [sacra] in aula pontificia, ut cætera, eo quod, ut sæpe diximus, nondum sacellum majus est absolutum ; continuo enim emblemate et pictura ornatur » (*Ibid.*, p. 159).

(2) « Eadem die (22 août) incepta fuit structura conclavis ad ordinationem RR. DD. Camerarii et sancti Marci cardinalium in cappella majore. » — « In cappella majori ab una parte erectæ sunt cellulæ 13 pares, a muro altaris ad murum ostii totum comprehendentes, totidem ab alia parte » (*Diarium*, éd. Gennarelli, p. 7, 13).

(3) « Feria sexta 24 decembris (1484), vigilia Nativitatis Domini Nostri Jesu

tion des cérémonies dont la « grande chapelle du palais, » — c'est le titre sous lequel on désignait la Sixtine, — fut le théâtre.

Si la chronologie des travaux exécutés dans la Sixtine n'est pas encore suffisamment élucidée, nous savons du moins aujourd'hui à qui revient l'honneur de la construction de ce sanctuaire. Au nom de Baccio Pontelli, universellement mis en avant jusqu'à ces derniers temps, il faut substituer, comme nous l'avons montré plus haut (p. 67 et s.), celui de Giovannino de' Dolci. C'est au rôle joué par ce maître que se rapportent les documents suivants :

MCCCCLXXXVI. Die XXVI februarij solvit similiter (thesaurarius) de mandato facto die 25 dicti per introitum et exitum florenos tria millia de carlenis X pro floreno, videlicet florenos mille quingentos expensis ordinariis pro totidem de quibus efficitur creditor Christofforus de Dulcibus, filius et heres magistri Joanini florentini in deductionem majoris summæ de qua est creditor Cameræ pro fabrica capellæ majoris et aliorum membrorum palatii apostolici et arcis Civitævetulæ fact. per dictum Joaninum, et ducatos 1,500 in m. s^mo^ domino nostro mutuatos Rdo domino archiepiscopo Cusentin. in præsenti libro fol. 43.

Die XXVI februarii habuit similiter (thesaurarius) florenos tria millia, de carlenis X pro floreno, a Christoforo de Dulcibus filio et herede magistri Joannis de Florentia, videlicet florenos mille quingentos in deductionem majoris summæ in qua idem Joannes erat creditor Cameræ pro expensis fabricarum capellæ majoris et arcis Civitævetulæ ac diversorum [laboreriorum] in palatio factorum. Et florenos mille quingentos quos mutuavit idem Christoforus Cameræ apostolicæ, constituentes dictam summam flor. 3,000, de quibus habet assignamentum super spiritualibus, ut ex patentibus per manus d. Phy. de Pontecurvo, ad exitum expensis extraordinariis et sanctissimo d. nostro in præsenti libro folio 189. — A. S. V. Intr. et Exitus Cam. ap. 1485, n° 512, ff. 43, 189.

1486. 13 février. Dilecto, etc. Cristoforo de Dulcibus de Florentia, extraordinario majori almæ urbis salutem etc. Quoniam calculatis tandem computis ratione edificiorum per quondam magistrum Johanninum de Florentia patrem tuum in capella et aliis membris palatii apostolici ac in arce Civitæ Vetulæ factorum tenus se habitis et receptis per ipsum patrem tuum a fe. re. Sixto papa IIII. et Camera sua apostolica ac de ope-

Christi, SS. D. Noster habiturus post vesperas collationem publicam in aula majore palatii apostolici apud S. Petrum, vesperas celebrari voluit in cappella majori dicti palatii pro majore rei commoditate, ne discedendo, et recedendo ex basilica S. Petri nimium temporis dispensaretur ; sicque factum est » (*Diarium*, éd. Gennarelli, p. 59).

ribus et materia rebusque per ipsum patrem tuum in eisdem edificiis expositis repertum fuit pro residuo summæ eidem patri tuo ex causa præmissa debitæ te ejusdem Johannini filium et una cum matre tua heredem creditorem esse Cameræ apostolicæ in et de notabili summa pecuniarum in cujus quidem summæ deductionem pro ducatis mille quingentis de carlenis decem pro ducato, te creditorem pro nunc declaramus : Et cum etiam nunc tu in necessitatibus s^mi d. n. papæ et Cameræ apostolicæ modo ocurrentibus ejusdem Sanctitati et Cameræ suæ apostolicæ subveniendo ultra dictam summam in qua ut præfertur creditor existis, aliam summam mille quingentorum ducatorum de carlenis X similium mutuasti : qua propter s^mus d. n. præfatus te ad officium prædictum extraordinariatus majoris almæ urbis ad triennium deputavit, prout in brevi suæ Sanctitatis de deputatione et concessione dicti officii et de mutuo hujusmodi in libro 2° introituum Cameræ apostolicæ apparet. Cum pacto et conventione quod tu summam ipsam debitam et aliam nunc mutuatam et modis et terminis infrascriptis recuperare possis. Et ideo comunicato super hiis R. p. d. præsidentium et Clericorum præfatæ Cameræ consilio ac de mandato etc. auctoritate etc. tuæ desuper indemnitati providere volentes, declarantes in primis te ipsius Cameræ pro dictis summis, hoc est in totum trium milium ducatorum verum creditorem et ipsam Cameram efficaciter obligatam ; ad recuperandum summam ipsam assignamus tibi omnes et singulos introitus rerum spiritualium tam ex communibus ecclesiarum et monasteriorum quam ex annatis quorumcumque beneficiorum et ex bullis tam per manus tuas quam aliorum quorumcumque expediendis ad ipsam Cameram spectantes et pertinentes, hac tamen conditione adjecta quod post sex menses proxime futuros incipias medietatem dictæ summæ, hoc est 1,500, recuperare, aliam vero medietatem usque ad complementum dictæ summæ trium milium ducatorum incipias recuperare in principio ultimi anni a die datæ præsentium computando et ut sequitur usque ad finem dicti biennii (*sic*) recuperare et consequi debeas. Decernentes insuper officii prædicti exercitium pro tempore in brevi prædicto expresso, juxta voluntatem Sanctitatis præfatæ continuari debere per te, et ab eodem exercitio nullatenus posse te amoveri durante tibi concesso tempore. Et si contingat officium ipsum alteri concedi tu ab illius exercitio discedere non tenearis nisi prius tibi de prædicta summa fuerit integraliter satisfactum. Et declarantes salarium et emolumenta ratione dicti officii per te suscipienda et habenda in sortem sive deductionem dictæ summæ 3,000 ducatorum tibi ut præfertur debitorum computari non debere, sed ad te vigore officii per te administrandi hujusmodi specialiter pertinere. Mandantes propterea R^do p. dno (Thesaurario) generali, præsidentibus, clericis et officialibus dictæ Cameræ ac illis ad quos spectat quatenus ad omnem tuam requisitionem scripturas faciant

oportunas et in computis tam dictæ Cameræ quam solventium hujusmodi admittant et describant, oportune atque etiam admitti faciant, prout et nos admittemus etc. — Arch. Secr. Vat. Divers. Cam. 1484-1486, ff. 220 à 221 v°.

La basilique du Vatican.

Les travaux entrepris par Sixte IV dans la basilique de Saint-Pierre ont eu pour objet, les uns la consolidation de l'édifice, les autres son embellissement. Parmi les premiers nous citerons surtout la réparation de la toiture, ainsi que celle de la chapelle de Sainte-Pétronille (Louis XI, comme on le verra, contribua, par des subsides assez considérables, à cette dernière entreprise). Quant à l'embellissement du sanctuaire, il consista dans le renouvellement de la verrière (1), dans la restauration de la sacristie (2), dans la construction de la chapelle de la Conception, enfin dans la restauration du *Ciborium*. Mentionnons aussi l'érection du mausolée de Robert Malatesta (3).

Nous ignorons si Sixte IV fit travailler à l'achèvement de la loge de la bénédiction, commencée par Pie II, et continuée par Paul II. Ce qui est certain, c'est que dès lors la construction de ce monument était assez avancée pour que le pape pût y faire son apparition et bénir la foule réunie sur la place de Saint-Pierre. A chaque instant les chroniqueurs nous apprennent que : « ex pulpito populo benedictum est (4). »

(1) « Divi Petri in Vaticano basilicam ante repurgatam marmoreis et vitreis fenestris templo accomodatis dilucidiorem reddidit, et ruinam sinistro latere minantem, additis lateritiis repagulis confirmavit » (Panvinio, Additions aux Vies de Platina).

(2) [1483]. « Die solemni assumtionis beatæ Mariæ Virginis in cœlum, qui advenit in sabbato, processit Pontifex in novum sacrarium, ... fuere hæc prima sacra post sacrarii instaurationem » (Muratori, *R. I. S.*, t. XXIII, p. 188).

(3) 1484, avril. « Solvi fatiatis magistro Eusebio de Caravagio flor. quatuor de Cam^a pro deposito facto in basilica principis apostolorum de Urbe de corpore quondam magnifici d. Roberti d'Arimino. » — M. 1484, fol. 11.

1482. « Roberti sepulcrum marmoreum, in Petri Apostoli basilica in insigni loco constitutum, videtur ab omnibus hodie » (J. de Volterra, Muratori, *R. I. S.*, t. XXIII, p. 180).

« E a dij 12 di settembre (1482) morì lo ditto signor Roberto de soa morte, il Papa li fece granne honore, e fecelo sotterrare in S^to Pietro, allato all' altare granne, dove stavo de rellievo de marmo a cavallo » (*Diario*, de Paolo dello Mastro, dans le *Buonarroti*, 1875, t. X, p. 147). — On sait que le bas-relief surmontant le tombeau de Robert Malatesta est aujourd'hui au Louvre. — Voy. ci-dessus, p. 87, et t. I, p. 244, n. 3.

(4) Muratori, *R. I. S.*, t. XXIII, p. 185 et *passim*.

Computum expensarum in reficiendis tectis et trabibus basilicæ, de anno 1482 et 1483, de pecuniis regis Franciæ, per R. P. Antonium de Forlivio, apostolicæ Cameræ clericum.

1482.

Sequuntur pecuniæ solutæ per R. Patrem D. Antonium de Forlivio apostolicæ Cameræ clericum, ac basilicæ Principis apostolorum de Urbe canonicum et altararium, per manus mei Cristofori Sancti beneficiati, pro tectis reformandis et restaurandis, ejusque basilicæ de pecuniis ser^mi regis Franciæ missis et deputatis pro dicto opere tectorum (1) : imprimis, recepi et manualiter habui a dicto D. Antonio, et pro eo a D. Johanne de Brixia familiare R^mi D. archipresbyteri duc. auri in auro quatuor, quos idem solvit pro parte introitus cujusdam clericatus ejusdem basilicæ, qui sunt ad rationem bolon. 75 duc. IIII, b. XXX... (suit le décompte de versements s'élevant, jusqu'au 8 janvier 1484, à la somme de 300 ducats environ).

MCCCCLXXXIII, et mense septemb., die vero XXVIIII infrascriptæ sunt pecuniæ solutæ per præfatum R. P. D. Antonium de Forlivio per manus mei Christophori supradicti pro fabrica lignorum tecti ejusdem basilicæ, videlicet de navi cruceriæ supra altare majori pro junctis et aliis necessariis :

Imprimis, die XXVIIII, ut supra, supradicti mensis et anni habui et recepi a supradicto domino Antonio pro supradictis junctis duc. auri in auro quinquaginta, sunt d. LV, b. o (versements totaux, environ 295 ducats).

MCCCCLXXXIII, mense Novembris, die... infrascriptæ sunt pecuniæ solutæ per præfatum R. Patrem, dominum Antonium de Forlivio, pro fabrica librariæ construendæ in basilica prædicta.

Imprimis habui ab eodem, die ut supra, pro dicta fabrica duc. auri in auro viginti quinque, qui sunt d. XXVII, b. XXXVI... (versements totaux jusqu'au 11 sept. 1484, environ 440 ducats).

Infrascriptæ sunt pecuniæ solutæ per præfatum dominum Antonium pro marmoribus ad usum supradictæ librariæ :

Imprimis habui ab eodem domino Antonio, pro marmoribus prædictæ librariæ, d. VIII.

It. die VIIII mensis maii pro prædictis marmoribus in duabus solutionibus duc. triginta, d. XXX.

(1) Ce paragraphe et le paragraphe 3 ont été publiés par Torrigio, dans ses *Sacre grotte Vaticane*, éd. de 1639, p. 128, et par Bonanni, *Templi Vaticani historia*, éd. de 1700, p. 37 ; le reste semble inédit.

It. die XXVIII mensis julii a domino Britio de Monte, et pro eo a magistro Gratiadei duc. septem, quos dictus (solvit?) pro tiburtinis inventis in domo ecclesiæ apud Metam, et fuerunt soluti supradicto magistro Basso. d. VII.

MCCCCLXXXII, et mense octobris die XXIII, pecuniæ solutæ per præfatum dominum Antonium de Forlivio canonicum et altararium ejusdem basilicæ, per manus mei Christophori Sancti supradicti, pro fabrica tectorum ejusdem basilicæ :

Et primo magistro Remigio Bernardi de Ultolina, pro jornatis quadraginta duabus positis in tectis basilicæ in navibus penitentiariorum, pretio bol. decem et septem pro opera, duc. novem, bol. 41 1/2.

It. Johanni Lombardo de Ultolina fratri germano ejusdem magistri Remigii pro jornatis similiter quatraginta duabus positis in supradictis tectis versus penitentiarios, pretio bolon. undecim, d. VI, b. 12.

It. die ultima mensis octobris prædicti eidem magistro Remigio pro jornatis quatuor pretio prædicto, b. LXVIII.

It. eidem Johanni Bernardi pro jornatis similiter quatuor pretio bol. XI, ut supra, positis in dictis tectis, b. XLIIII.

Pro navibus versus palatium. Item solvimus magistro Antonio Johannis de Como et Dominico ejus sotio pro sexdecim jornatis positis in supradictis naviculis versus palatium pretio bol. XVI pro jornata, d. III, b. XXX.

Item Johannetto et sotiis manualibus ejusdem magistri Dominici pro jornatis similiter sexdecim, pretio bol. X, d. 2, b. X.

It. die XVIII mensis novembris, solvimus magistro Dogardo lombardo pro jornatis viginti et una positis in supradictis tectis bol. quindecim pro opera, d. IIII, b. XV.

Item Stefano lombardo, ejusdem manuali, pro jornatis similiter viginti et una, pretio bol. XIII pro opera, d. III, b. XLVIII.

Die XVIIII mensis novembris magistro Dominico de Brixia pro septem jornatis, pretio bol. sexdecim, duc. I, b. XXXVII.

It. die dicta Antonio lombardo, ejusdem manuali, pro septem similibus operis in dictis tectis, pretio b. VII 1/2, d. O, b. LII 1/2.

Item XX ejusdem mensis Tomaxio fornaciario pro mille canalibus, pretio bol. pro centenario, d. III.

Item Dominico de Matritio sectori pro quindecim lignis pro dictis tectis et pro tegulis replicandis d. I, b. XXII 1/2.

Item duobus manualibus per manus magistri Remigii pro operis decem ad portandas tegulas plumbi in tecto, d. I.

It. solvi per manus magistri Leonardi pro libris novem stagni ad construendum foramina tegularum, pretio bol. VII 1/2, d. O, b. LXVII 1/2.

It. per manus ejusdem die dicta pro quatuor salmis carbonum pro usu dictarum tegularum pretio bol. XVI, d. O, b. LXIIII.

Die ultima mensis novembris solvi magistro Remigio supradicto et Johanni ejus fratri germano pro eorum salario præsentis mensis, de conventione facta cum eis pro eorum quolibet duc. tres de carlenis, qui sunt d. VI, b. O.

Die ultima mensis decemb. solvi eisdem magistris Remigio et Johanni pro eorum salario præsentis mensis pro quolibet duc. similes tres, qui sunt d. VI (paiements analogues jusqu'au 20 janvier 1484).

It. similiter die ultima mensis decembris prædicti solvi magistro Leonardo Guidotii artis metalli pro suo salario præsentis mensis de conventione facta et pactu duc. auri in auro papales quatuor, qui sunt d. IIII, b. XXXVIII (paiements analogues jusqu'en mars 1483).

Item similiter solvi suo famulo, qui laborat cum eo, nomine Mareni, pro suo salario præsentis mensis de pactu et conventione facta, carl. viginti quinque, d. II, b. XXXVII ½ (paiements analogues jusqu'en mars 1483).

. . . . . .

1483. Die ultima aprilis noviter convenit Leonardus magister metalli in pretio pro mense duc. sex, propter dies longiores, et solvi eidem pro mense præsenti d. VI (paiements analogues jusqu'en novembre 1483).

It. solvi Mareno suo servitori et laboranti pro salario præsentis mensis aprilis duc. duos et medium, d. II, b. XXXVII (paiements analogues jusqu'en juillet 1483).

. . . . . .

Solvi die ultima mensis (Julii) magistro Johanni Rausco, noviter conducto ad laborandum cum dicto magistro Leonardo, pro salario suo præsentis mensis Julii duc. tres et medium, d. III, bol. XXXVI.

Item solvi, die ut supra, alteri magistro Johanni qui laborabat in ecclesia apud sanctam Luciam et resolidabat dictas tegulas, pro suo salario à die XXVI Junii præteriti usque ad ultimum diem mensis Julii præsentis, d. V.

Item solvi Aloisio magistri Gabrielis, suo laboranti, pro salario medii mensis præsentis Julii carl. quindecim, d. I, b. XXXVII ½.

It. solvi Leonardo magistro metalli pro suo salario viginti duorum dierum posit. in præsenti mense augusti, d. V.

Item solvi Johanni Teotonico suo laboranti pro suo salario prædictorum viginti duorum dierum præsentis mensis, d. II, b. XXXVI.

. . . . . .

It. solvi Johanni suo laboranti [vid. Leonardi] etiam pro suo salario prædicti medii mensis præsentis [septembris] carl. quindecim, d. I, b. XXXVIII.

. . . . . .

It. dicta die [ultima mensis octobris] Esopo laboranti dicti magistri

Leonardi pro suo salario mensis præsentis octobris, carl. viginti quinque, d. II, b. XXXVII ½.

. . . . . .

It. die ut supra [ultima novembris] Dominico suo laboranti [Leonardi], noviter conducto, pro suo salario præsentis mensis novembris, d. III.

. . . . . .

It. die dicto [ultima decembris] solvi Dominico manuali et laboranti magistri Leonardi supradicti pro salario quindecim dierum, d. O, b. LX.

Die XX januarii 1484 solvi per manus magistri Remigii supradicti Bartholomeo Blasio et Palmisano pro jornatis viginti inter omnes quando deposuerunt plumbum et metallum de tecto et quando fuit ponderatum et repositum, pretio bol. octo pro qualibet jornata, d. II, b. X.

. . . . . .

Sequuntur aliæ expensæ factæ per præfatum R^dum Patrem D. Antonium de Forlivio per manus mei Christophori pro dictis tectis, videlicet in metallo, carbonibus, stagno ac aliis diversis rebus emptis per manus magistri Leonardi et magistri Remigii, prout infra patebit, videlicet a die ult. mensis novemb. anni MCCCCLXXXII, usque ad diem XX mensis jan. MCCCCLXXXIV.

Imprimis solvimus per manus magistri Leonardi supradicti (pro) certis casis (?) vasorum quæ dicuntur griscioli ad fundendum metallum pro construendis foraminibus tegularum, d. II, b. LXXX, VIIII ½.

It. per manus ejusdem Leonardi pro duobus centenariis et libris viginti metalli pro resolidaturis prædictarum tegularum pretio ducatorum sex pro centenario d. XII, b. VIIII ½.

It. solvi per manus ejusdem pro libris septem clavorum et tribus limis ad usum dictarum tegularum metalli d. I.

It. solvi per manus ejusdem Leonardi in diversis vicibus pro libris decem et novem stagni pretio unius carleni pro libra pro dictis tegulis construendis d. I, b. LVXII ½.

It. solvi per manus ejusdem pro cimatura, pice græca, et nonnullis formis pro usu dictarum tegularum d. O, b. L.

It. ultima decembris per manus ejusdem Leonardi pro una clavi, novem asseribus, duabus strictoribus et diversis aliis rebus emptis per manus ejusdem, a die XX octobris usque in diem supradictum, d. II, b. LXII ½.

It. in alia manu per manus dicti Leonardi pro tondis formis, incudinibus, mantacis ac aliis diversis rebus necessariis ad dictam fabricam tegularum metalli, d. IIII, b. XV ½... (Diverses autres dépenses analogues.)

. . . . . .

It. XII mensis Julii de mandato domini Antonii de Forlivio pro una camera facta cum fucina in ecclesia supradicta apud sanctam Luciam, videlicet pro lateribus, portatura cretæ, clavis, lignis et aliis rebus necessariis ad dictam fucinam construendam pro magistro Johanne ad usum tegularum metalli, d. III.

It. ultima Julii, usque ad XXIIII decembris solvi in diversis solutionibus Tomassio fornaciario, præsente præfato domino Antonio, pro viginti tribus centenariis tegularum de forma grossa, pretio duc. duorum pro centenario, d. XLVI.

. . . . . .

Pro tabernaculo S. Andreæ.

Solvimus magistro Nicolao fabro apud S. Eustachium pro duabus gratibus seu tabulis aciarii confictis in cancellis ferreis capitis sancti Andreæ, me præsente, duc. IIII.

Pro organis.

Solvimus magistro J. Baptistæ carpentario pro sexdecim operis positis in dictis organis ad faciendum telaria in dictis organis, pretio bolon. quindecim, d. III, b. XXII $^1/_2$.

It. magistro Nicolao supradicto fabro pro sexdecim paribus cancanorum cum bandellis et aliis ferramentis ad claudendum de concordia carl. viginti, d. II.

It. solvimus magistro Jacobo qui fecit organa per manus ejusdem domini Antonii pro panno lineo empto per eumdem magistrum Jacobum pro foderando dicta organa retro et pro clavis et suo labore, d. II, b. XXXVII $^1/_2$.

It. in alia manu eidem magistro Jacobo, pro sua mercede laboris quando construxit organa parva et illa temperavit et fecit, duc. tres.

Pro S. Maria de Febribus.

Sequuntur expensæ factæ pro copertura S. Mariæ de Febribus per supradictum dominum Antonium per manus mei Cristofori supradicti.

Et primo solvimus per manus magistri Andreæ de Florentia pro rubris octo calcinæ in duabus solutionibus, pretio bol. triginta pro rubro, d. III, b. XV... (Diverses autres dépenses analogues.)

MCCCCLXXXIIII. Sequuntur expensæ factæ pro junctis et caballis cruceriæ ejusdem tecti basilicæ per magistrum Julianum Angelini de regione Columpnæ, a die XXVIIII septembris præteriti anni MCCCCLXXXIII usque ad diem ultimam mensis martii anni supradicti.

Et primo solvimus magistro Juliano Angelini supradicto pro septem junctis factis in cordis tecti supra altare majus, pretio duc. viginti quinque pro qualibet juncta ipsarum trabium, seu cordarum, ut conventum

extitit per præfatum dominum Antonium, præsente R. patre domino Celso de Millinis, et dictum magistrum Julianum, duc. centum septuaginta quinque.

It. solvimus eidem magistro Juliano pro sex junctis caballorum supradictis cordis, pretio ducatorum decem et septem pro qualibet ipsorum, ducatos centum et duos, et pro certis subcaballis duc. decem cum dimidio, visis, taxatis et extimatis per magistrum Johanninum Florentinum, de commissione præfati domini Antonii, et sic sunt in totum d. CXII, b. XXXVII 1/2.

It. solvimus eidem magistro Juliano pro uno caballo integro cum una clavi dicti caballi secundum extimationem dicti magistri Johannis, de commissione ut supra, duc. triginta septem.

It. et pro una juncta ultimo facta per dictum magistrum Julianum cum una clavi in medio in dictis tectis ad discretionem et taxationem dicti domini Antonii duc. viginti.

MCCCCLXXXIII, mensis novembris die XV. Sequuntur expensæ factæ per R^dum P. dominum Antonium de Forlivio pro libraria ejusdem basilicæ, per manus mei Christophori ut supra.

Et primo solvi magistro Tomassio Florentino alias lo Gonnella a die supradicta usque ad diem undecimam mensis septembris anni MCCCC LXXXIIII in diversis vicibus et solutionibus, computatis pecuniis eidem solutis per banchum de Spinellis pro parte solutionis ejusdem fabricæ, duc. trecentos nonaginta quatuor, d. CCCLXXXXIIII, b. XXII 1/2.

Pro marmoribus et tiburtin(is).

Solvi magistro Basso Florentino marmorario pro parte solutionis marmoris et tiburtin. pro dicta fabrica librariæ a die quintadecima februarii usque ad diem nonam mensis maii per manus prædicti domini Antonii de Forlivio in duabus solutionibus, duc. triginta et octo.

It. solvi eidem Basso die XV mensis maii in duabus solutionibus pro parte solutionis dictæ operæ duc. duos.

It. solvi die XXVIII mensis Julii eidem magistro Basso per manus domini Britii canonici dictæ basilicæ, et pro eo a (?) mag. Gratiadey, pro parte solutionis dictæ operæ, duc. septem.

It. solvi die VII augusti per manus R. P. domini episcopi Faventin. vicarii ejusdem basilicæ pro parte solutionis dictæ operæ, d. v.

It. die V mensis octobris habuit magister Bassus supradictus pro dicta opera sacristiæ duc. auri in auro tres.

Pro lampadar. ante sacramentum.

Solvi, de mandato R. in Christo patris et domini de Canonicis et per manus ejusdem, magistro Petro catalano aurifabro pro lampadar. ante sacramentum ad altare convenctus d. VI, b. XXX.

Pro tectis dictæ librariæ.

Sequuntur expensæ factæ pro tectis dictæ librariæ et aulæ.

Et primo solvi Francisco [de] Sinibaldis per manus magistri Andreæ pro quatuor trabibus pro tectis aulæ superioris duc. quatuordecim cum dimidio, computata vectura dictarum trabium a sancto Adriano ad præfatam nostram basilicam, duc. XIIII, b. XXXVI.

It. solvi die dicta magistro Juliano Angelini de regione Columpnæ pro ducentis et viginti planis castaneæ pro tectis dictæ aulæ et schalarum, pretio libr. viginti pro centenario, duc. decem, et pro portatura dictarum planarum a sancto Adriano ad basilicam carl. sex., d. X, b. XLV.

It. solvi per manus magistri Tomasii alias Gonella pro triginta planis grossis pro gronna (?) (1) librariæ, videlicet super cameris, duc. tres, et pro vectura carl. duos, d. III, b. XV... (Suivent plusieurs dépenses sans intérêt.)

It. die V mensis supradicti [septembris] magistro Antonio sectori, qui secuit trabes imbussulat(as) camerarum pro quatuor diebus, b. LVI.

Solvi, die ut supra, magistro Baptistæ carpentario pro jornat. viginti positis ad bussulandum cameram, pretio bol. XVII, d. IIII, b. XL.

Solvi die dicta magistro Leoni, sotio dicti magistri Baptistæ, pro jornatis viginti duabus, pretio prædicto, ad fabricandum in dictis cameris d. V, b. II.

Solvi Ditaiuti aromatorio pro centenariis novem bullett., pretio bol. quatuor pro quolibet centenario, b. XXXVI.

Solvi magistro Petro pictori pro bussulis, bastonibus et listis depictis pro dictis cameris d. IIII, b. LXII.

Solvi duobus manualibus qui portaverunt ligna antiqua a libraria ad sanctum Stefanum b. XXXII

Solvi pro uno ligno habietis pro usu cameræ prædictæ, posit. in medio dictæ cameræ, duc. duos.

Solvi pro operis novem magistro Dogardo positis in tectis sancti Stephani, pretio bol. quindecim, d. I, b. LX. (Suivent plusieurs dépenses sans intérêt.)

Solvi pro bullettis et portatura dictæ parvæ cameræ per manus Baptistæ carpentarii bol. XXXXIII, pro portatura tabularum a ripa ad basilicam bol. XXII 1/2, sunt LXV. — Archives du Chapitre de Saint-Pierre (2).

1483, 7 juin. Pro illis qui muraverunt portam cameræ domini Antonii Symonettæ in paradiso per obitum fratris sui, d. o, b. 22 1/1. — T. S., 1483-1484, fol. 26.

(1) Ducange : « gronna = locus bituminosus et uliginosus. »

(2) D'après la transcription communiquée par D. P. Wenzel, archiviste du Chapitre.

» 26 octobre. Regi Franciæ... Quantum attinet ad fundationem Capellæ S. Petronillæ, de qua idem Jacobus [Sigaud, secretarius tuus] nomine tuo nobiscum locutus est : Commisimus rem hanc venerabilibus fratribus nostris S. Petri ad Vincula, et Matisconensi cardinalibus, qui una cum ipso Jacobo curabunt, ut desiderio cla. me. genito(ris tui ex) tunc de ea satisfiat. Datum Romæ, etc. — A. S. V., Brevia Sixti IV, 1483, fol. 60. (Transcription de M. Gatti.)

LA CHAPELLE DE LA CONCEPTION OU CHŒUR DES CHANOINES.

La Sixtine devait être, dans la pensée de son fondateur, la chapelle privée des papes. Désirant perpétuer son souvenir dans la basilique de Saint-Pierre par une autre création, plus accessible à la masse des fidèles, Sixte IV y fit élever, à l'endroit où se trouve actuellement le chœur, une chapelle qui prit également son nom et qui souvent a été confondue avec la précédente. La distinction est cependant facile à établir : les auteurs anciens, en parlant de la chapelle Sixtine proprement dite, ne manquent jamais de la désigner sous le titre de « cappella del palazzo, » tandis qu'ils rangent l'autre parmi les dépendances de la basilique de Saint-Pierre. D'après Grimaldi, ce dernier sanctuaire a été consacré en 1479 (1).

La chapelle dont nous nous occupons a joui d'une célébrité fort grande jusqu'au moment où Paul V en ordonna la démolition (1609), la sacrifiant aux nécessités de l'agrandissement de la basilique. On y admirait tout d'abord une fresque du Pérugin, représentant Sixte IV agenouillé devant la Vierge, qui trônait dans les airs avec son fils, au milieu d'une gloire d'anges; saint Pierre qui servait de présentateur au pape, avec saint François à ses côtés; et, du côté opposé, saint Paul et saint Antoine de

(1) Voy. dans la *Collectio bullarum, brevium aliorumque diplomatum sacrosanctæ basilicæ Vaticanæ* (Rome, 1750, t. II, p. 205) la bulle relative à la chapelle de la Conception (8 décembre 1479).

1480. « Octava die mensis decembris, qua celebratur conceptio beatæ Mariæ Virginis, Pontifex in sacellum a se nuper a fundamentis erectum ad sinistram Petri basilicæ situm mane ad divina descendit » (Muratori, *R. I. S.*, t. XXIII, p. 115).

« In ecclesia S. Petri est capella cum choro et pulcherrimis columnis porphir., spolia thermarum Domiani (*sic*), quæ vocatur Syxti capella : in qua est sepulchrum æneum Syxti IIII : quæ omnia tua Sanctitas (Jules II) in minoribus constituta benemerenti patruo posuit : ut dicam in Epytaphiorum opuscolo » (Albertini, *Opusculum*, fol. 84).

Padoue (1). Puis venaient le tombeau de Sixte IV, chef-d'œuvre d'Antonio Pollajuolo, auquel s'ajoutèrent dans la suite la *Pietà* de Michel-Ange, et les figures de saint Pierre et de saint Paul, peintes en camaïeu par Balthazar Peruzzi. La description de Grimaldi nous a conservé le souvenir de ce sanctuaire, où tout portait l'empreinte de la magnificence de son fondateur, depuis le pavement en terre émaillée (2), jusqu'aux stalles couvertes de riches incrustations, jusqu'aux chapiteaux ornés de la fameuse branche de chêne, emblème des Della Rovere. Comme nous avons publié ailleurs le document auquel nous empruntons ces renseignements, il nous suffira de renvoyer le lecteur à notre précédent travail.

1480, 1er septembre. Magistro Laurentio de Petrasancta carpentario palatii florenos de camera duodecim ad rationem x carlenorum pro quolibet floreno, videlicet quatuor quia fecit conduci unum pilum marmoreum ad capellam Smi d. n. in sancto Petro, tres quia adaptavit audien(tiam) rotæ, duos quia misit dentes leofantis in capella, unum et medium pro festo sancti Antonii de Padua, unum et medium quia adaptavit sepulcrum Dni Antonii de Ruvere. — M. 1479-1481, fol. 131.

LE CIBORIUM.

On doit en outre à Sixte IV la restauration du tabernacle dont Matteo Pollaiuolo (voy. ci-dessus p. 87) aurait, d'après Albertini, exécuté les ornements (3). Les statues des douze apôtres, qui faisaient partie de ce monument, sont aujourd'hui conservées dans les cryptes du Vatican; on en trouvera la reproduction dans l'ou-

(1) Nous avons étudié, dans notre travail sur J. Grimaldi (*Ricerche intorno ai lavori archeologici di Giacomo Grimaldi*, Florence, 1881, p. 42 et suiv.), l'histoire de cette composition, dont des fragments existaient encore au commencement de ce siècle. D'après Mgr Barbier de Montault, une fresque des cryptes Vaticanes, représentant saint Pierre tenant un livre et un sceptre (restauration moderne), proviendrait également de la chapelle de Sixte IV (*Les souterrains et le trésor de S. Pierre à Rome*, Rome, 1866, p. 45).

(2) « Pavimentum stratum erat parvis lateribus quadris vitriatis cum robore gentilicio Sixti. » (*Ricerche intorno ai lavori archeologici di Giacomo Grimaldi*, p. 47.)

(3) « In basilica sancti Petri in Vatic. est tabernaculum marmoreum IIII porphireis suffultum columnis : in quo sunt XII Apostoli sculpti cum passione martyrii apostolorum Pet. et Pauli : manu Mathei Pullarii flo. sculptoris præclarissimi, quod quidem opus mirandum Syxtus IIII restituit auroque exornavit » (Albertini, *Opusculum*, fol. 84 v°).

vrage de Dionisio (1). Quant aux bas-reliefs qui décoraient l'autel, Mgr Barbier de Montault les décrit comme suit : « N° 37. Magnifique bas-relief exécuté sous Sixte IV, pour orner la face antérieure de l'autel papal. Il représente le jugement des SS. Apôtres par Néron, et est divisé par une série de pilastres derrière lesquels se meuvent des personnages. — N° 229. Admirable relief, provenant de l'autel de Sixte IV : le Christ assis donne les clés à saint Pierre agenouillé, en présence des apôtres. — Saint Pierre guérit un boiteux devant une foule considérable. — Il est crucifié, la tête en bas; les soldats et un peuple nombreux assistent à son supplice. — N° 235. Admirable relief de l'autel de Sixte IV : Saint Paul, saisi par les soldats, est garrotté. — Il est à genoux devant Néron; un soldat lève son glaive pour le décapiter. — Néron présent, Simon le Magicien, qui s'était élevé dans les airs du haut d'un château de bois fait exprès pour la circonstance, gît à terre, les os brisés. On remarque près de lui l'énorme chien qu'il avait dressé à mordre les saints apôtres, et dont saint Pierre se débarrassa en lui jetant un morceau de pain bénit qui le tua instantanément (2). »

Ciborium supra altare sacrosanctum Principis Apostolorum totum marmoreum erat, a Sixto IIII Pontifice Maximo fabrefactum, cum historiis inferius apponendis, et quatuor splendidissimis porphyretis columnis integris, quarum duæ hodie in altari SS. Simonis et Judæ, et aliæ duæ in altari SS. Processi et Martiniani in novo templo visuntur, jamdudum in primo ciborio, ut inquit Anastasius, a gloriosæ memoriæ Constantino Maximo adhibitæ; magnificum igitur atque auratum aliquot in locis hoc nobile tegmen Sixtus extruxit, Joanne Millino Cardinale id maxime curante; ut sequens memoria docet in antiquo libro manuscripto Bibliothecæ Basilicæ S. Petri, cujus titulus est : *Summa super titulis decretalium, edita ab Archiepiscopo Ebrudunense*, in membranis; hisce verbis.

MCCCCLXXX die XVIII mensis Maii.

Hanc summam legavit bo : me : Joannes de Millinis, tituli SS. Nerei et Achillei presbyter Cardinalis, Basilicæ Principis Apostolorum de Urbe

(1) *Sacrarum Vaticanæ basilicæ cryptarum monumenta*, pl. X, LXXVII, LXXVIII. Cf. le texte p. 193. Ces apôtres sont en marbre, non en bronze, comme le rapportent les annotateurs de Vasari : éd. Lemonnier, t. VIII, p. 126.

(2) *Les souterrains et le trésor de S. Pierre à Rome*, p. 25, 47, 49, 50. Cf. Dionisio, pl. XXIII, n° 2; LXXVII, n° 3-5, et le texte, p. 50, 183.

in suo testamento, quod manu sua conscripserat, et quod repertum fuit in monumentis et codicibus suis, cujus Basilicæ antea ipse dudum Canonicus extitit, et in qua cappellam Sixti Quarti cum choro fabrefacto, necnon ciborium marmoreum in altari marmoreo, ac laquearia tecti pro parte longa vetustate consumpta, et fenestras marmoreas vitreatas construi impensa dicti Xysti curavit, in quibus ad mille et ultra de suis impendit cum nihil quam quod ex proprio quæsisset haberet. Obiit post assumptionem ad Cardinalatum decimo nono mense, non parvo de se omni incredibili relicto desiderio; propterea quod omne ævum in transigendis rebus Curiæ et Principum exegerat summa cum fide et justitia. Frater germanus ejus Petrus Millinus comes Palatinus, eandem fidem et justitiam imitatus, legatum restituit, quod potuisset facile retineri, ut intelligerent omnes plus ad bonos optimam conscientiam et rectam vivendi rationem valere, quam leges Principum et plebiscita populorum. — Bibliothèque Barberini, n° XXXIV, 50, fol. 159. Ms. de J. Grimaldi.

LE TOMBEAU DE SIXTE IV (1).

Aperitio sepulcri Sixti IIII. Pont. Max.
Die Mercurii XI Februarii MDCX.

Cum proximis diebus marmora et columnas preciosas, subsellia Canonicorum, aliaque ornamenta a choro Sixti Quarti Pontificis Maximi fabri amovissent; sepulcrum æneum ipsius summi Pontificis in sacelli medio positum cinctumque pulcherrimis crassisque marmoribus lacædemoniis viridis, a terra elevarunt. Quod præter operam clari artificis præstantem ita compactum erat et unitum, ut necesse fuerit totam æris machinam simul movere. Sepulcri ænei vacuum plenum erat calce et maceria, quod factum fuisse opinor, ne in solemniis agendis id conscendentis populi pondere gravatum, aliqua ex parte inclinari vel frangi posset.

Delato itaque elegantissimo hoc tumulo in sacrarium, cum Sixti cadaver exhumandum foret, dicta die et anno post missam majorem RR. patres dñi Aloysius Cittadinus, Aloysius Rainaldutius, Tiberius Ricciardellus, Bernardinus Paulinus, et Paris Pallottus dictæ Vaticanæ Basilicæ Canonici cum interventu Ill^mi domini Æmilii de Æmiliis Pisaurensis V. J. D., Consiliarii serenissimi Ducis Urbini se contulerunt in p^tum chori sa-

(1) Voy. ci-dessus, p. 86. D'après un document découvert par M. H. Janitschek dans le Cod. Magliabechianus, cl. XVI, n° 33, le tombeau de Sixte IV aurait coûté 5,000 ducats (*Repertorium für Kunstwissenschaft*, t. III, p. 84).

cellum, ubi a cœmentariis demolita tumba lateritia, in qua erat arca marmorea cum corpore Sixti IIII. Pont. Max. jussu eorundem dominorum aperta fuit arca ipsa, et inspectum ab omnibus ibi circumstantibus cadaver ipsius summi Pontificis, situm pedibus versis ad altare. Indutum erat planeta sive casula ex broccato aureo ad operam cum figuris sanctorum acu textis in aurifrigio solidi operis; dalmaticas habebat ex ormisino. Pallium pontificale consumptum erat; remanserant plumba nigro serico tecta. Favonem sive velum aureum circa collum et pectus aureis listis ornatum, ut hodie summi Pontifices utuntur, tenebat. Sandalia cruce insignita rubri coloris, quæ ex uno latere ligula stringebantur. Mitram auream ex broccato ad operam habebat. Caput et crura in ossa redacta cernebantur. Manus in signum Crucis complicatæ chirothecis sericis tegebantur; in digito annulari manus dexteræ purissimi auri annulum tenebat cum magno saphirro preciosissimo, cum armis Pauli secundi eodem in cavo cælatis, ac cum litteris PAVLVS . VENETVS . PAPA. SECVNDVS. Supra planetam erant numismata hæc: Unum scilicet æneum cum imagine summi Pontificis Sixti ad vivum expressa, et litteris in gyro, videlicet SIXTVS. IIII. PONT. MAX. SACRI. CVLTVS. In altera ejus nummi parte Sanctus Franciscus et Sanctus Antonius Patavinus, Sixto sedenti thiaram imponentes cum litteris in gyro :

Hæc damus in terris, æterna dabuntur Olympo.

Item aureum unum cusum imaginibus Apostolorum Petri et Pauli et Sixti Pontificis, imago Petri ad dexteram. Julios duos cusos eadem Sixti figura cum alio nummo argenteo simili, quem hodie vulgus testonem vocat.

Statura Sixti palmorum octo circiter erat. In arca marmorea sculpta erat arbor roboris, insigne gentilicium ejus, et litteræ SIXTVS. PAPA. IIII. Annulum præfatum cum ipsis nummis aureo, argenteis, et æreo R. d. Aloysius Cittadinus Canonicus a prædicto Pontificis corpore accepit coram iisdem RR. dd. Canonicis et testibus infrascriptis, ac Ill^ri domino Æmilio de Æmiliis supranominato, ut ea omnia Ill^mo et R^mo domino Cardinali Cusentino Archipresbytero ostenderet. Fabri deinde clauserunt arcam cum corpore Sixti intus eam, et fibbulis ferreis firmarunt; ac adduxerunt in sacrarium memoratæ Basilicæ. Super quibus etc. Actum in dicto choro, præsentibus etc. RR. dd. Jacobo Rainaldutio Fanense beneficiato et Hieronymo Jacomello clerico beneficiato, Joanne de Bar, Gallo, custode altaris majoris, ac domino Paulo q. Dominici Nigri, Romano, testibus etc. rogatis. — Bibliothèque Barberini, n° XXXIV, 50, ff. 226, 227. Ms. de J. Grimaldi.

CHAPITRE III.

TRAVAUX EXÉCUTÉS A ROME (suite). — LES ÉGLISES.

Nous ne saurions mieux faire, au début de cette section, que de reproduire le texte de la fameuse bulle de Sixte IV, destinée à protéger les sanctuaires de sa capitale contre le vandalisme de ses sujets. Ce document n'appelle pas de commentaire spécial : nous nous bornerons à faire observer qu'il vise les édifices consacrés au culte, et nullement les monuments profanes, c'est-à-dire les chefs-d'œuvre de l'architecture antique : il importait de mettre en lumière cette distinction, qui, si elle permet de préciser le caractère de la bulle, nous force également à en atténuer la portée.

Sixtus episcopus, servus servorum Dei. Ad perpetuam rei memoriam. Cum provida sanctorum Patrum decreta eos sacrilegos esse diffiniant, qui ecclesias et loca sacra Altissimo dedicata devastant, ipsorumque diripiunt ornamenta, sicut et illos qui de sacro sacrum auferre impia temeritate præsumunt, parique utrumque flagitium ac duplici pœna coerceant, decet merito nos quibus Ecclesiarum omnium cura dispositione superna commissa est, pro detestatione tanti criminis, proque statu prospero, venustate et decore ipsarum Ecclesiarum in sua decentia debite conservandis, omni vigilantia, et attentione curare, ne perversorum crescente malitia, eædem ecclesiæ et sacra Dei templa, præcipue Almæ Urbis, nostro conspectui anteposita, suis nudentur ornatibus, et hujus sceleris nequissimi patratores, debitam recipiant ultionem. Sane fide dignorum relatibus, non sine admiratione ad nostrum pervenit auditum, quod nonnulli iniquitatis filii, se inaniter Christianos esse profitentes, et a quorum oculis Dei timor, et reverentia Christianæ Religionis abscessit, de patriarchalibus, et aliis sacratissimis ecclesiis, et basilicis dictæ Urbis porphyreticos, marmoreos, et alios diversorum generum et colorum lapides ad ipsarum usum, decorem et ornatum deputatos ausu sacrilego abstulerunt hactenus, et in dies auferre, eosque ad diversa loca per se, vel alios asportare præsumunt, in gravem Divinæ Majestatis offensam, ecclesiarum earumdem deformitatem, detrimentumque animarum suarum, periculum et scandalum plurimorum. Nos igitur sacrilegorum impios et temerarios ausus hujusmodi, quantum nobis ex alto conceditur, reprimere cupientes quamvis præmissorum occasione nonnullorum prædecessorum nostrorum sanctiones, et prohibitiones variæ ema-

naverint temporibus retroactis, quas in eo duntaxat quod de ecclesiarum, et sacrorum locorum ornamentis atque lapidibus antedictis minime auferendis, prohibent vel disponunt, seu illos qui hujusmodi flagitiosissimos ac pene in Christiano Orbe inauditos excessus perpetrare, et in his sacrilegas manus injicere præsumpserunt, excommunicationis sententia innodatos fore declarant, in suo robore volumus permanere, omnes et singulos cujuscunque dignitatis, status, gradus, ordinis, vel conditionis fuerint, qui ex prædictis lapidibus, sive aliis ornamentis earundem ecclesiarum, sive basilicarum dictæ Urbis habuerint, aut in surripiendo, servando, et retinendo, auxilium præstiterint, vel favorem, nisi a die habitæ præsentium literarum notitiæ, ea restituant cum effectu : scientes vero revelent, et ad notitiam nostram saltem per minores Pœnitentiarios nostros deduci faciant, majoris excommunicationis sententia, a qua nisi in mortis articulo, et debita satisfactione prævia, a nullo præterquam a Romano Pontifice absolvi possint, irretitos esse : Ecclesias vero et loca alia quorum usibus, et ornatui illa deputata fuerint, aut forsan (quod absit), deputari contigerit in futurum, tamdiu Ecclesiastico interdicto subjacere, quandiu ad loca, unde prius ablata fuere, absque diminutione aliqua fuerint reportata, harum serie declaramus. Et insuper quisquis suæ salutis immemor sacrilegii crimen hujusmodi committere præsumpserit in futurum, ultra censuras prædictas, ecclesiæ sive basilicæ, a qua lapides, et ornamenta hujusmodi abstulerint, mediam libram auri pro recompensa sibi irrogatæ injuriæ absque diminutione aliqua solvere teneatur. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ voluntatis et declarationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, ac Beatorum Petri et Pauli Apostolorum ejus se noverit incursurum.

Dat. Romæ, apud sanctum Petrum, anno Incarnationis Dominicæ millesimo quadringentesimo septuagesimo quarto, septimo Idus Aprilis, Pontificatus nostri anno tertio. — *Statuta Almæ Urbis Romæ*, éd. de 1580, 2e partie, p. 34, 35.

SS. Ambrogio e Carlo.

(au Corso).

Une inscription, publiée par M. Forcella (1), nous apprend que Sixte IV concéda en 1471 le terrain nécessaire à la construction de cette église.

(1) *Iscrizioni*, t. V, p. 352, n° 978.

SS. Apôtres.

La restauration de l'église et du palais des SS. Apôtres fut commencée par le fameux Pierre della Rovere († 1474) (1), et continuée, après sa mort, par son cousin Julien, le futur Jules II. On doit notamment à ce dernier la construction du cloître, dont les arcades, aujourd'hui murées, portent encore l'inscription IVL. CAR. S. P. AD VINC. avec les armes des Della Rovere. Le portique fut orné par ses soins d'une aigle antique en marbre tenant une couronne de chêne et trouvée au Forum de Trajan (2). La nef principale reçut, de son côté, d'importantes modifications, comme le prouvait l'inscription tracée sur le grand arc, « nel gran arco in capo alla nave maggiore (3). » Le document reproduit plus loin nous autorise à croire que ces travaux furent confiés à Giovannino de' Dolci. Comme il y est question de la tribune de la basilique, on ne nous taxera pas de témérité si nous attribuons à l'architecte florentin la construction de la coupole (détruite au siècle dernier), illustrée peu de temps après par les fresques de Melozzo da Forli. Cette coupole, ainsi que le palais adjacent, ressemble beaucoup, dans le plan de Mantoue publié par M. de Rossi (4), à la coupole et au palais de

(1) L'inscription funéraire de ce personnage porte que « quippe qui majora mente concœperat et pollicebatur, ut ædes miro sumptu apud Apostolos inchoatæ ostendunt » (Forcella, *Iscrizioni*, t. II, p. 227, nº 659).

(2) « Tot ruinis servatam Jul. car. Sixti IIII. pont. nepos hic statuit, » telle est l'inscription qui accompagne cette belle antique (Forcella, *Iscrizioni*, t. II, p. 227, nº 662).

(3) « Sedente Sixto IIII. Pont. max. Jul. card. S. P. ad Vincula nepos hanc basilicam pene collabentem restituit » (Forcella *Iscrizioni*, t. II, p. 228, nº 665).

Voici, en outre, quelques renseignements empruntés au recueil de Muratori :

1481. « Ex porticu quæ in basilicam despicit, [Sixtus] vesperis interfuit » (J. de Volterra, *R. I. S.*, t. XXIII, p. 132).

1482. « Calendis maii profectus est Pontifex ad XII Apostolorum basilicam, cujus ædes inhabitat Julius cardinalis sancti Petri ad Vincula, ejus nepos. Interfuit divinæ rei, quæ solemniter acta ibi est, præsentibus patribus et Curiæ prælatis. Sacris autem operatus fuit Valentinus Agenensis Episcopus, ipsius cardinalis nepos. Pransus apud nepotem est Pontifex, et ex cardinalibus octo. Interfuere omnes vespertinæ orationi, ex loco tamen superiori, qui in basilicam despicit » (Ibid., p. 172).

1484. « In ædium superiora ascendens, e fenestris cancellatis qui in basilicam despiciunt, [Sixtus] majora sacra spectavit » (Ibid., p. 196).

(4) *Piante icnografiche e prospettiche di Roma anteriori al secolo XVI.*

Saint-Augustin, construits par le cardinal d'Estouteville pendant le même règne. D'après Albertini, Julien della Rovere aurait en outre fait décorer de peintures et de sculptures la chapelle principale de l'église des SS. Apôtres (1).

Vasari a attribué la reconstruction de la basilique des SS. Apôtres à Baccio Pontelli, et cette opinion a été universellement admise jusqu'ici. Mais, ainsi que nous l'avons fait observer tout à l'heure, il nous paraît difficile de ne pas accorder à Giovannino de' Dolci une certaine part dans ces travaux. Nous devons toutefois ajouter que M. H. Janitschek est disposé à faire honneur de la reconstruction du portique à Giacomo da Pietrasanta (2).

Le palais contigu à l'église n'était pas encore achevé en 1484, comme le prouve le témoignage d'Infessura (3).

1475. 17 mars. De mandato facto die xv ejusdem magistro Johanni de Florentia lignario florenos quadringentos in deductionem solutionis fabricæ Sanctorum Apostolorum et ejus tribunæ et ducatos vigintiduos datos pro exigendis dictis cccc. ducatis a certis Rheatinis. — A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1474-1475, fol. 139 v°.

Sainte Agnès fuori le mura.

IVL. CARD. S. P. AD · VINCVLA · SIXTI · IIII · PONT. MAX. NEPOS · PORTICVM | AD ÆDES · S. AGNETIS. VETVSTATE · COLLAPSAM · RESTITVIT [1479] (Forcella, *Iscrizioni*, t. XI, p. 350, n° 543. — L'inscription existe encore).

(1) « In ecclesia sanctorum XII Apostolorum est capella major, pulcherrime depicta, cum tabernaculo marmoreo, IIII porphireis columnis substentato, cum alio tabernaculo marmoreo corporis Christi et apostolorum Phil. et Jacobi simulachris, cum sepulchro Raphael. germano, quæ omnia posuit tua Beatitudo (Jules II) anno salutis christianæ MCCCCLXXVII, ut apertius dicam in epytha. » (Albertini, *Opusculum*, fol. 84 v°).

(2) *Repertorium für Kunstwissenschaft*, 1881, p. 214.

(3) 1484, 2 juillet. « ... Item pombarde, et loro armature, le quali lo Conte Hieronimo fece mettere in pronto, e tolse li travi di Santo Apostolo, li quali lo Cardinale di Santo Pietro in Vincola li haveva fatto venire per acconciare lo suo Palazzo, e per suo dispetto lo Conte Hieronimo fè tollere, e lavorare in prima delli lochi suoi, e non se ne poteva ajutare, e lo ditto lavoro durò più di, intra li quali ci intravenne lo di della Domenica, quæ fuit quarta Julii, in nella quale laborarono come non fosse festa » (Eccard, *Corpus historicum*, t. II, p. 1931).

Saint-Augustin.

C'est encore à Baccio Pontelli que Vasari, suivi en cela par l'immense majorité des historiens d'art, attribue la reconstruction de l'église de Saint-Augustin. Mais ici nous pouvons lui opposer un document encore plus décisif, document que Landucci (1) et plus récemment M. A. Ferri (2) ont signalé, sans toutefois avoir réussi à faire triompher leur opinion. Nous joignons à cette pièce intéressante d'autres témoignages contemporains absolument inédits, qui permettent de suivre pas à pas la marche des travaux et qui montrent avec quelle ardeur le fondateur, le cardinal Guillaume d'Estouteville, sut mener l'entreprise.

1479. 4 novembre (3). Sedente eodem Sixto IIII pont. maximo, sui pontificatus anno IX, die Jovis IIII novembris 1479.

Noverint, etc. ad perpetuam rei memoriam : quod supradictus Rmus dominus Cardinalis protector, etc. [Guilelmus de Estoutevilla Episcopus Cardinalis Ostiensis, Rothomagensis vulgariter nuncupatus] cum decrevisset ecclesiam nostram sancti Augustini de novo a fundamentis fundare ac in longnitudine crescere ipso supradicto die hora XIX deputavit magistrum architectorem Jacobum de Petrasancta principalem : et magistrum Sebastianum de Florentia peritos in arte architecturæ : Et primus fossor fuit Rmus pater generalis præfatus versus plateam existentem ante dictam ecclesiam, per cannas circa tres ultra quam prius esset longa : sequentibus Reverendis patribus magistris et fratribus omnibus conventus infrascriptis : Et die Veneris in festo sanctæ Catherinæ Virginis XXV ejusdem mensis supradicti novembris per supradictum Rmum P. N. G. processionaliter et cum magna solemnitate fuerunt benedicta fundamenta præfatæ ecclesiæ atque primo fundata a latere versus palatium et domum ejusdem Rmi dni Cardinalis protectoris etc. Sequentibus patribus et fratribus infrascriptis videlicet : Rdo magistro Gaspare Urbevetano provinciali et procuratore ordinis (etc., etc.). — Sagrestia di S. Agostino : Introitus et exitus.

(1) *Origine del tempio... del Popolo.* Rome, 1646, p. 52.

(2) *L'Architettura in Roma nei secoli XV e XVI,* Rome, 1867, p. 18.

(3) « Dell' anno domini 1479, a di primo di novembre lo cardinale di Roano Camerlengo, cioè Guglielmo di Estouteville, cominciò ad edificare la chiesa di Sant' Agostino, la quale benchè fosse fatta da principio, niente dimeno sua Signoria la rifece in miglior forma da i fondamenti alle sue spese » (Infessura, *R. I. S.*, t. III, 2e partie, p. 1147).

1481. 22 avril. Sedente eodem Sixto IIII° pont. max., anno X, et supradictorum omnium officialium ordinis et conventus tempore.

Noverint ad perpetuam rei memoriam etc. Quod de mense aprilis præsentis supradicti anni 1481 ante XXII diem in quo celebratum fuit festum Paschalis Resurrexionis dni nri Jesu Christi fuerunt clausæ testudines minores ab utroque latere ecclesiæ nostræ supradictæ sancti Augustini : Et die lunæ XXV mensis Junii ejusdem anni, hora XXI, infra octavam Corporis Christi et sancti Johannis Baptistæ processionaliter et cum magna solemnitate fuerunt clausæ testudines majores ejusdem ecclesiæ : cum canticu hymni — Te Deum laudamus etc. : ascendentibus patribus et fratribus omnibus magnis et parvis usque ad præfatum locum : concurrente magno populo et ascendente : atque benedictæ fuerunt per supradictum Reverendum patrem provincialem nostrum sacris vestibus indutum : Vidente et audiente supradicto Rmo d. Cardinali Ostiensi Rothomagensi etc. fundatore etc. cum magna lætitia et jocunditate existentibus cum sua Rma d. prælatis et curialibus multis : atque supradicto Rmo P. N. G. ex suo palatio magno etc. Cum fungeretur officio Camerariatus S. D. N. præfati etc. — *Ibid.*, fol. 21 v°.

1482. 20 mai. Ad perpetuam rei memoriam, sedente supradicto Sixto IIII, eodem anno XI° sui pontificatus, omnes archus principaliores substinentes cupulam magnam nostræ supradictæ ecclesiæ sancti Augustini de hoc præsenti mense supradicto maii perfecti clausique sunt. Ita ut ultimus qui respicit faciem seu corpus ecclesiæ die lunæ XX ejusdem mensis, hora XXIII, clausus et perfectus fuit in suo edificii opere simplicium murorum etc. — *Ibid.*, fol. 27 v°.

» 14 juin. Ad perpetuam rei memoriam, sedente eodem Sixto IIII, etc. Testudines ambæ quæ sunt in lateribus cupulæ de hoc præsenti mense junii clausæ sunt, quarum una versus sacristiam die sabbati prima mensis, altera versus capellam sanctæ Monicæ die martis XI ejusdem, habuerunt finem in suo edificii opere simplicium murorum, etc. Et die Veneris XIIII ejusdem clausæ sunt testudines capellæ magnæ, etc. — *Ibid.*, fol. 28.

» (Septembre). Ad perpetuam rei memoriam. Sedente eodem Sixto IIII sui pontificatus anno XII° clausa fuit facies magna marmorea ante ecclesiam, die martis X mensis præsentis, quæ incepta fuit die lunæ V mensis novembris 1481, etc. — *Ibid.*, fol. 30 v°.

» 14 novembre. Ad perpetuam rei memoriam. Sedente eodem Sixto IIII° et eodem XII° anno sui pontificatus clausa fuit cupula rotunda magna ecclesiæ die Jovis XIIII° mensis præsentis circa meridiem : Et die Sabbati XXIII fuit completum friseum marmoreum rosarum constructum in facie magna marmorea ecclesiæ a latere campanilis hora 23, etc. — *Ibid.*, fol. 32 v°.

1482. 16 décembre. Die lunæ XVI præsentis mensis completum et perfectum fuit aliud friseum ab alia parte faciei marmoreæ ecclesiæ nostræ, etc. — *Ibid.*, fol. 33.

Sainte-Balbine.

Panvinio range cette église parmi les édifices restaurés par les soins de Sixte IV (1).

Sainte-Constance.

Nous avons raconté (t. II, p. 84) l'odyssée du sarcophage de porphyre de Sainte-Constance, qui, après bien des vicissitudes, a trouvé un asile définitif au Musée du Vatican. En le restituant à la rotonde de la Via Nomentana, Sixte IV préludait en quelque sorte aux dispositions de la fameuse bulle reproduite en tête de ce chapitre.

1471. 3 novembre. Magistro Paulo de Campagnano carpentario florenos de camera quinquaginta pro ejus mercede et expensis per eum faciendis in reconducendo sepulcr(um) sanctæ Constantiæ a sancto Marco ad sanctam Agnetem et reponendo ipsam (*sic*) in suo antiquo loco. — M. 1471-1473, fol. 39.

» 6 décembre. Bartholomeo Capellæ pro XIIII rubeis calcis ad rationem XXII^{orum} bolendinorum pro quolibet rubeo pro reclausura capellæ S. Constanciæ, fl. IIII, b. XX.

Item magistro Jacobo de Carraria lapicidæ pro manifactura pedum dictæ sepulturæ sanctæ Constanciæ, fl. VI.

Item magistro Paulo de Campagnano pro magisterio dictæ reclausuræ, fl. III.

Item pro tribus centenariis pozzolan. ad racionen trium librarum cum dimidia pro quolibet centenario, fl. II, b. XIII.

Constituentes in totum flor. de camera quindecim et bon. XXXIII. Dat. Romæ apud montem Jordani — anno domini MCCCCLXXI°, die vero VI mensis decembris. — M. 1464-1473, fol. 70 v°.

(1) « Multas per urbem sacras ædes vetustate labefactas, in his SS. Apostolorum absidam, S. Petri ad Vincula, S. Susannæ, S. Vitalis, SS. Nerei et Achilei, S. Balbinæ, SS. Quirici et Julittæ, S. Viti in Macello, S. Salvatoris trans Tiberim, et alias multas sua impensa, ut ex ejus insignibus, et elogiis liquet, refecit » (Additions aux *Vies* de Platina, éd. de Cologne, 1626, p. 331).

SS. Cosme et Damien.

(Transtévère.)

A l'occasion du jubilé, Sixte IV fit complètement reconstruire cette église, dont on fait remonter la fondation au dixième siècle (1). L'architrave de la porte principale est encore ornée de l'épigraphe : SIXTVS IIII PON. MAX. FVNDAVIT. ANNO IVBILEI · MCCCCLXXV (2). Le campanile ne fut toutefois achevé que quelques années plus tard, en 1482 :

1482. 14 janvier. De mandato facto die 28 novembris florenos centum de carlenis X pro floreno dominæ Theodoræ abbatissæ monasterii sancti Cosmati (*sic*) in Transtiberim ad effectum fabricæ campanilis dicti monasterii, quos habuit de mense maii a domino Raphaele Fodrato. Ad introitum ab eodem in præsenti libro fol. 53. — Arch. Secr. Vat., Intr. et Exit. Cam., 1481-1482, fol. 192.

Saint-Jean de Latran.

Seul, parmi les papes de la Renaissance, Martin V a témoigné un intérêt réel à la basilique du Latran, qui l'avait emporté si souvent, dans les prédilections de ses prédécesseurs, sur la basilique Vaticane. Après lui, cent cinquante années se passent sans que l'on trouve de nouveau trace de travaux vraiment importants. C'était là, somme toute, la conduite la plus sage à tenir vis-à-vis d'un sanctuaire si riche, exigeant des mesures de conservation plutôt qu'il n'appelait des embellissements nouveaux. Plût au ciel que Sixte V se fût pénétré de ce principe, avant de détruire un ensemble qui, après la ruine de la basilique Vaticane sous Jules II, était unique au monde. Mieux inspiré, Sixte IV se borna à des travaux d'entretien ; il fit restaurer le campanile, ainsi que le pavement des nefs latérales. Le témoignage de Panvinio en fait foi (3).

(1) Nibby, *Roma nell' anno* 1838, p. m., t. I, p. 189.

(2) Forcella, *Iscrizioni*, t. X, p. 323, n° 543. — Cf. F. Martinelli, *Roma ex ethnica sacra*, p. 94.

(3) « Xystus IIII turrim campanarum vestutate collabentem refecit, et, basilica omni repurgata, ejus latera stravit » (*De septem ecclesiis* p. 115). Dans ses additions aux *Vies des Papes* de Platina, Panvinio ajoute : « Palatium vetus Lateranense ruinosum resarcivit. »

Des deux documents que nous reproduisons ci-après, l'un se rapporte à des échafaudages probablement exécutés à l'occasion des fêtes du « possesso, » l'autre à un don d'une grande valeur fait à la basilique par le roi Louis XI.

1471. 5 décembre. Magistro Francisco de Insulabona Januensi florenos similes centum nonaginta tres pro certis palchis et aliis operibus ex ligno factis apud sanctum Johannem Lateranum et sanctum Petrum ad Vincula, ut patet ex mandato facto die XV novembris. — A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1471-1472, fol. 166.

1482. 16 septembre. Regi Franciæ. Carissime in Christo fili noster salutem, etc. Accepimus lætissimo animo calicem quem tua Celsitudo ad basilicam sancti Johannis Lateranensis de Urbe nuper misit, qui ei ecclesiæ magna cum solennitate dedicatus est, et ingenti lætitia omnium receptus, ad perpetuum nominis tui decus et ornamentum. Ex quo religio et pia mens tua multis ante argumentis cognita et perspecta, multum adaucta est, et ab omnibus, præsertim a nobis laudata, prout latius Serenitas tua a suo nuntio, qui prudenter et diligenter ea quæ habuit in commissis nobis rettulit, intelliget. Datum Romæ, etc. — A. S. V., Brevia Sixti IV, 1482-1483, ff. 53, 54 (1).

Sainte-Marguerite.

Une inscription encastrée dans la façade de la petite église de Sainte-Marguerite (autrefois Santa Maria de Splazolario), située près de Santa Croce, nous apprend la part que Sixte IV a eue à son édification : SIXTVS IIII · FONDAVIT (*sic*). MCCCC LXXVI (2).

Sainte-Marie in Aracœli.

Pour cette église, Sixte IV semble s'être borné à solder les travaux commencés sous Paul II (paiements du 15 février, du 2 mai, du 28 juillet 1472, etc., rapportés dans notre t. II, p. 87). Mais, un particulier, plus soucieux que lui d'embellir ce sanc-

(1) Antérieurement déjà, Louis XI avait envoyé à la basilique du Latran un calice d'une grande valeur : 1470. « Fu mostrato un calice, che lo Re di Francia aveva donato a Santo Joanni Laterano, lo quale era d'oro, et ornato di molte pietre preziose, e fu stimato, tra l'oro e le pietre, che valeva tre mila ducati » (Infessura, apud Muratori, *R. I. S.*, t. III, 2e partie, p. 1142).

(2) Forcella, *Iscrizioni*, t. XIII, p. 531, n° 1328. — Cf. t. VIII, p. 186, n° 501.

tuaire, y fit exécuter, en 1476, les portes dont nous nous occuperons plus loin, dans le chapitre consacré à l'orfèvrerie.

Sainte-Marie de la Consolation.

Bulle de 1472, publiée dans les *Iscrizioni* de M. Forcella, t. VIII, p. 324, n° 780.

Sainte-Marie Majeure.

A Sainte-Marie Majeure, comme à Saint-Augustin, ce n'est pas à Sixte IV, mais à un de ses favoris, le cardinal d'Estouteville, que revient l'honneur des embellissements dont la basilique a été l'objet entre 1471 et 1484. Dès l'entrée, une inscription annonçait au visiteur la libéralité du richissime prélat français : « G. Episcopus ostiensis, cardinalis de Stouteville, archiepiscopus Rothomagensis, archipresbyter hujus basilicæ, MCCCCLXXIIII. » L'auteur qui a relevé cette inscription au seizième siècle ajoute : « Fecit hic cardinalis duas portadas marmoreas, cum quindecim gradibus ibidem marmoreis per quos ad ecclesiam S. Mariæ majoris ascenditur et multa in eadem æde vetustate corrupta restituit et in melius reformavit (1). »

Sixte ne voulut toutefois pas se laisser vaincre en magnificence par un simple cardinal, et il dota la basilique Libérienne d'un orgue (2).

Sainte-Marie de la Paix (3).

S. D. (le document suivant est du 28 mars 1484). — Cum nuper in alma Urbe nostra a fundamentis inter alias ecclesias ac templa et alia pia loca propria nostra impensa construi fecerimus quoddam templum, cui cognomen Pacis indiximus, illudque per Congregationem Lateranen-

(1) Bibliothèque Chigi, I, V, 167, fol. 4.

(2) « Ad exprimendum suum in Virginem affectum, præter templa Romæ Virgini excitata, in basilica Liberiana a læva aræ maximæ organum concinnavit, quod postea Clemens VIII instauravit » (Ciacconio, *Vitæ pontificum*, éd. de 1677, t. III, p. 30). Voy. aussi l'ouvrage de De Angelis, *Basilicæ S. Mariæ Majoris... descriptio*, à la table.

(3) 1482. « Alli 13 dicembre, venerdi, festa di Santa Lucia, Papa Sisto andò per Roma, et entrò in Santa Maria delle Virtù, e stato li un pezzo ad orare, battezzò la chiesa della Madonna delle Virtù, e chiamolla Santa Maria in Pace » (*Notajo di Nantiporto*, apud Muratori, t. III, 2e partie, p. 1080. — Voy. aussi Martinelli, *Roma ex ethnica sacra*, p. 162-164).

sem canonicorum regularium ordinis sancti Augustini perpetuo tenendum, regendum et gubernandum decreverimus, atque statuerimus, nostræque intentionis existat templum hujusmodi in ædificiis et redditibus, deo concedente, ampliare, atque augere, ad hoc ut illius onera Congregatio ipsa facilius supportare et cum fervore devotionis populi ad illud dietim præconfluentis (*sic*) laudabilius in divinis deserviret, et inibi canonici ad hujusmodi regimen et gubernationem pro tempore existentes commodius residere possint. Et quia, sicut noviter accepimus, dilectus filius Constantius de Mediolano canonicus et procurator in romana curia ejusdem Congregationis, quem ad regimen et gubernationem hujusmodi et in præpositum dicti templi per præpositum gubernandi ex decreto nostro usque ad Capitulum generale præfatæ Congregationis proxime futurum deputavimus, a vobis requisitus seu pro ordine et consuetudine dictæ Cameræ se et Congregationem ipsam specialiter et expresse obligaverit sub penis et censuris solitis solvendi annatam fructuum etc. dicti templi ac jocalia pro erectione dignitatis et loci solvi solita et consueta in similibus seu alias, prout per vos statutum et deliberatum foret. Cum autem de re nostra propria agatur et expensis nostris hæc omnia fiant : Volumus ac tenore præsentium vobis in virtute sanctæ obedientiæ expresse committimus et mandamus ut statim visis præsentibus obligationem ipsam de libris Cameræ apostolicæ deleatis et cancelletis et hoc præsens mandatum nostrum apud illam registretis, quia ejusdem intentionis nostræ et omnimodo voluntatis existit ut Congregatio prædicta ratione dicti templi ab annata ac jocalibus ac aliis oneribus in Camera prædicta et alibi ubicunque penitus immunis et libera perpetuo existat, non obstantibus, etc. Placet motu proprio et ita mandamus. — Arch. Secr. Vat., Divers. Cam., 1471-1482, fol. 310.

Sainte-Marie-du-Peuple.

De templo divæ Mariæ de Populo a Sixto ædificato.
Epygramma XXXI.

Omnia conspicuis ornavit numina templis,
Et dedit hac cunctis Sixtus in urbe locum.
Sed tibi præstantem multo, dea, condidit ædem :
Quare hoc plus uni debuit ille tibi.
Ille quidem multum tibi se debere putabat,
Persolvit plus quam debuit ipse tamen.
Condidit eximium donis et marmore templum,
Et dedit hoc meritis, diva pudica, tuis.

Nec factum hoc natum, sed vix natum esse putares :
Qui videt hæc hodie, non erat, inquit, heri.

. . . . . .

De eodem templo.
Epygramma XXXII.

Cum tibi, diva parens, totum sint templa per orbem,
Cur juvat imprimis hoc habitare loco?
Est insigne quidem : nec eo præstantius ullum,
Huic tamen æqua aliis sunt quoque templa locis.
An quia sit magnum : donisque auroque superbum?
Sunt tibi majores, si modo quæris, opes.
Quæ causa est igitur? videor mihi nosse fatebor :
Ut Sixtum possis sæpe videre tuum (1).
(A. Brandolini. Cod. Vatic. lat., nº 5008, ff. 68 vº, 69).

(1) SIXTVS PAPA IIII. PONT. MAX. 1477 : inscription tracée sur les deux portes latérales (Forcella, *Iscrizioni*, t. I, p. 315, nº 1179, et t. XIII, p. 432, nº 1042).

(1480). « Dum adhuc Romæ esset Ernestus, die Sabbati, quo celebrantur solemnia Matris gloriosæ Domini Salvatoris nostri, itum est ad divina a Pontifice, Patribus, et cunctis ordinibus, et proceribus Curiæ, ad ædem beatæ Mariæ Populeæ, quam superioribus annis Pontifex ipse pro sua religione a fundamentis instauraverat, et in eam formam ex humili et populari redegit, quam nunc cernimus » (J. de Volterra, *Diarium*, dans les *R. I. S.* t. XXIII, p. 105).

« Pontifex ad ædem beatæ Mariæ Virginis Popularis quolibet fere sabbato religionis causa proficiscitur, quum serenus dies est, et valetudine non impeditur » (Jacques de Volterra : Muratori, *R. I. S.*, t. XXIII, p. 137. Cf. p. 153, 155).

« Accanto alla porta del Popolo dalla banda di fuori vi sono due bastioni fatti modernamente di belli quadri di marmi gentili, quali sono tutti bucati all' usanza de' Goti, per rubarne le spranghe, che così ne fanno fede gli altri edifizj antichi ; ed ho osservato, che bucavano tra un sasso, e l'altro, dove era la commessura, per essere quello il luogo della spranga ; e così veniva bucato il marmo di sopra, e quello di sotto, altrimente non la potevano cavare. Ora in detti bastioni dette buche non affrontano. Dunque è segno manifesto, che sono spoglie d'altri edifizj : ed avendo Sisto IV, gran fabbricatore, edificata S. Maria del Popolo, acciò più eternamente durasse la sua memoria, essendo la chiesa attaccata a detta porta, che un giorno per qualunque accidente di guerra poteva esser desolata, egli vi fabbricò detti bastioni per sua difesa con li detti marmi, de' quali spogliasse quel gran masso, che altro non poteva essere, che un mausoleo ; giacchè vediamo che appresso le porte della città, e nelle vie pubbliche si collocavano, e V. S. ne ha uno accanto la porta di S. Pietro in Perugia » (Flaminio Vacca, dans les *Miscellanea filologica, critica e antiquaria*, de Fea ; Rome, 1790, p. c, ci. — Cf. Montfaucon, *Diarium italicum*, p. 232).

SS. Nérée et Achillée (1).

Cette basilique est une de celles que Sixte IV fit restaurer à l'occasion du jubilé (1).

Saint-Pierre ès Liens.

1471, 21 octobre. Gratiadei de Brixia (2) carpentario pro se et quinque suis sociis recipienti florenos de camera octo et bon. XXVI pro solutione XLIII dierum quibus operati sunt faciendo mangiatorias, rastelleria et alia ejusmodi in stabulis palatii Sancti Petri ad Vincula. Dat. Romæ, MCCCCLXXI, die XXI mensis Octobris. — M. 1471-1473, fol. 38 v°.

1471. (S. D.) Spese fatte per sancto Pietro in Vincula per recoprire li tecti de la giesia (*sic*) e de lo palazo, tegole semille (*sic*) cinquecento fornite.

Item per tavole d'olmo trecento.

Item per piu ferramenti ducati quattro.

Item per decorrenti e altri legname ducati tre.

Item giornate sexanta, tenne concto Gratiadio, montono ducati quindici.

« In divæ Mariæ de Populo sacellum in Virginis Mariæ, ac D. Hieronymi honorem extruxit, et congrua dote dotavit, ut habemus ex ipsis notis in eodem sacello exaratis, et sunt :

Dominicus de Ruvere card. S. Clementis
Capellam Mariæ Virg. genetrici
Dei ac divo Hieronymo.

» Atque in eo Christophoro fratri, sibique sepulchrum erexit... E mortalium societate egressus est Romæ die 22 aprilis, anno orbis redempti 1501, et sepultus in templo S. Mariæ de Populo, in sacello a se extructo, cum hac sepulchrali inscriptione :

Dominicus de Ruvere card. tit. S. Clementis
Qui ædem hanc a fundamentis perfecit
Hic pro tempore quiescit. »

(Ciacconio, *Vitæ et res gestæ Pontificum romanorum*, éd. de 1677, t. III, p. 76, 77).

(1) « Et ecclesia sanctorum martyrum Nerei et Archilei (*sic*) cum ecclesia sancti Stephani in Vaticano cum nonnullis capellis, quæ (*sic*) omnes collapsæ a fundamentis Syxtus IIII anno jubilei restituit » (Albertini, *Opusculum*, fol. 83).

(1) 1471, 15 novembre. « Magistro Gratiadei de Brixia pro se et sociis florenos similes octo, bon. XXXVI pro operis XL positis in aptando ad sanctum Petrum ad Vincula; patet mandatum factum XXVI octobris » (A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1471-1472, fol. 156).

Saldo le sopradicte cose, e montano in tutto duc. 86.

Et de havere m^ro Francesco per lo soprapiu de lavoro fatto a Sancto Janni duc. 50.

E lo lavore (*sic*) fatto a Sc^a Maria Magiore, monta duc. 57.

Fiat mandatum de suprascriptis centum nonaginta tribus florenis pro prædictis fabricis et operibus. Ant. de Forlivio, app. cameræ clericus. — M. 1471-1477, fol. 70 v°.

1472 [15 janvier]. Spectabilibus viris Guillermo et Johanni de Pazzis etc., ponatis et describatis ad exitum unum smaragdum in tab. signatum H., extimatum duc. LXX, q. ex ordinatione nostra consignastis R^mo in Christo patri domino Julio tituli S. Petri ad Vincula presbitero Cardinali pro residuo satisfactionis certarum pecuniarum per bo. me. dominum Nicolaum de Cusza ejusdem tituli Cardinalem dudum legatarum pro reparatione ecclesiæ S. Petri prædicti, et quas fe. re. dominus Paulus præfatus certo modo receperat a domino prothonotario de Cesarinis, testamenti ejusdem Nicolai exequutore Cardinalis, quem sic descriptum etc. ut supra etc. — L. Card. de Ursinis. — Gaspar Blondus. — M. 1471-1477, fol. 57 v°.

S. Pietro in Montorio.

1483, 5 mars. — Regi Franciæ. — Carissime in Christo fili noster salutem etc. Gratissimæ fuerunt nobis tuæ Majestatis literæ, quibus gratias agit nobis de votorum suorum commutatione, et tuæ devotionis fervorem magnopere laudamus, qui jam ea in quæ vota commutavimus diligenter et cumulate fueris executus, missis quingentis scutis ad basilicam principis apostolorum de Urbe pro illius tectorum et ecclesiæ reparatione, et totidem in supplementum fabricæ beati Petri in Monte aureo. Quæ per dilectum filium nostrum Phy(lippum)tituli S. Joannis et Pauli presbiterum Cardinalem matisconensem fecimus tuo nomine præsentari, eidemque ordinavimus, ut curet ipsam pecuniam quam utillime expendi. Conspicuum quoque et liberalissima devotione tua dignum calicis aurei donum per te nuper ad sacrosanctam Lateranensem ecclesiam missum, tanto libentius vidimus, quanto cognoscimus non solum tuam devotionem mirifice in dies augeri : sed continuis tuæ erga Deum et sanctos pientissimæ liberalitatis exemplis, cæteros quoque ad divinum excitari cultum et majorem devotionem accendi : ex quo tanto majoris id tibi apud Deum meriti est, et apud mortales laudis et honoris. Calix ipse prioribus tuæ munificentissimæ pietatis donis quæ in eadem sunt ecclesia aggregatum est per eundem Cardinalem et dilectum filium Franciscum Sextoris, tuæ Majestatis nuntium, qui calicem, ut

dilectus filius Jacobus Vigorosi, etiam nuntius, pecuniam, accuratissime pertulerunt, et integra consignarunt fide. Datum Romæ, etc. — A. S. V., Brevia Sixti IV, 1482-1483, fol. 404.

SS. Quirico e Giulitta.

Ici encore le jubilé a été la cause déterminante d'une restauration dont nous ignorons l'étendue et la nature :

INSTAVRATA VIDET QVIRICVS CVM MATRE JVLITA
QVÆ FVERANT LONGA DIRVTA TEMPLA DIE.
PRINCIPE SVB SIXTO DELVBRIS NVLLA VETVSTAS :
HIC REFICIT PONTES, MOENIA, TEMPLA, VIAS.

JVSSV IMPENSAQVE SIXTI IV PONT. MAX. | GEORGIVS DE RVVERE ECCLESIARVM VRBIS | CVRATOR INSTAVRAVIT ANNO JVBILEI (1).

S. Salvatore al Ponte Senatorio.

SIXTVS . IIII . a fundamentis restauravit anno jobilei (*sic*) MCCCC LXXV (2).

S. Spirito.

Les deux documents suivants n'ajoutent guère de renseignements nouveaux à ceux que nous possédons sur l'histoire de cette fondation grandiose. Mais comme ils contiennent des dates, qu'il n'est pas sans intérêt de relever, nous n'avons pas cru devoir les laisser de côté.

1475, 27 janvier. Baptistæ Drago Viterbiensis Patrimonii etc. thesaurario seu ejus locumtenenti, etc. Nobilis vir, etc. salutem, etc. A la San-

(1) Forcella, *Iscrizioni*, t. VIII, p. 301, nos 736, 738. — F. Martinelli, dans sa *Roma ex ethnica sacra*, p. 293, ajoute à l'inscription les détails suivants : « In regione montium, quæ antiquitus appellabatur Suburana, prope fori Nervæ ruinas. Antiquum, quod Sixtus IV restauravit, reliquiis ditavit, presbyteri cardinalis titulo cohonestavit, stationemque, ex sancto Ciriaco in Thermis, ruinis obruto, in idem transtulit : hi versus olim extabant.

» Instaurata videt.... »

(2) Forcella, *Iscrizioni*, t. IX, p. 263, no 531.

tita de N. S^re^ piace che sia permesso la p(ersona ?) del comendatore de Sancto Spirito de Roma overo suo messo far tagliare nelle selve de la Camera apostolica in quella provincia legname da opera quanto li sia necessario per lo edificio che al presente se fa nel dicto Sancto Spirito : E percio noi vi comandiamo per la presente che senza alquna (*sic*) exceptione li lasciate tagliare li dicti legnami, havendo percio accurata diligentia che per questo si guastino legnami fructiferi quanto meno sia possibile e chel legname tagliato non si conduca puoi (*sic*) ad altro che al predicto uso. Valete, etc. — A. S. V., Divers. Cam., 1471-1474, fol. 89 v°. Voyez aussi A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1475-1476, fol. 204 v°.

De domo hospitali Sancti Spiritus in Saxia a Sixto condita.
Epygramma XXXIII.

Aspicis erectam quicunque ad sydera molem
Atriaque in longos continuata sinus,
Miraris : longeque magis mirabere noris (*sic*)
Quosque habet hæc usus quodque habet intus opus.
Hæc miseris addicta domus languentibus orbis :
Omnem usum brevius pandere non potui.
Sublevat hæc inopes, languentia corpora curat,
Hæc est incertis fœtibus una parens.
Quæ gemina innumeris longo strata ordine lectis
Aspicis ægrotis atria tota patent.
Intus ad hæc aliæ atquæ aliæ sunt munera sedes.
Quid multa ? est miseris tota dicata domus.
Miraris puto tantum opus auctoremque requiris :
Condidit hoc, qui nunc cætera, Sixtus opus.
Tolle oculos : vitamque mei moresque parentis
Perlege ; si nescis, singula picta vide.
Quis rogo principiis : quo cursu atque ordine vitæ
Contigit ætherei vertice summa poli ?
Sancta fides, pietas, mores, sapientia, virtus,
Omnia in hoc demum sunt cumulata viro.
Nil titulis eget ille meis : monumenta perennem
Efficiunt : astris hæc domus una locat.
Hæc superat veteres, superat domus una recentes :
Cætera mirari desine, fama loquax.
Magna quidem fecere alii : sibi magna, sed uni :
Maxima tu cunctis, non tibi, Sixte, facis.

. . . . . .

(A. Brandolini : Bibliothèque du Vatican, fonds latin, n° 5008, fol. 69 v°).

Sainte-Susanne.

Mentionnée par Panvinio parmi les églises restaurées sous les auspices de Sixte IV (Voy. ci-dessus, p. 158).

S. Vital.

Une inscription tracée sur la porte principale rappelle la restauration très considérable dont cette église a été l'objet en 1475 (1).

SS. Vito et Modesto.

Sur l'architrave de la porte, on lit cette épigraphe, rapportée par M. Forcella : SIXTVS IIII · PONT. MAX. FVNDAVIT · 1477 (2).

CHAPITRE IV.

TRAVAUX EXÉCUTÉS A ROME (*suite*) : LES MONUMENTS ANTIQUES.

J'ai cherché, dans la Notice préliminaire, à définir l'attitude de Sixte IV vis-à-vis de l'art antique (3). Il me reste à produire

(1) Forcella, *Iscrizioni*, t. XI, p. 221, n° 356.

(2) *Iscrizioni*, t. XI, p. 151, n° 285. — Cf. Martinelli, *Roma ex ethnica sacra* p. 318.

(3) Les partisans de Sixte ne manqueront pas d'invoquer en sa faveur les termes d'un bref défendant au châtelain d'Ostie de laisser sortir soit des statues, soit, des colonnes, — bref dont un extrait a été publié par A. de Zahn dans le *Bulletin de l'Institut de correspondance archéologique* (1867, p. 191). Mais la date de ce document m'inspire quelques doutes sur sa portée. Sixte avait été élu le 9 août, c'est-à-dire deux jours seulement avant cette décision, qui semble ne pas avoir offert un caractère d'urgence bien marqué. N'aurait-il pas songé tout simplement à empêcher l'enlèvement des antiques réunies par Paul II ? On a en effet vu que quelques serviteurs du défunt pape détournèrent une partie de ses trésors (t. II, p. 156). Quoi qu'il en soit, je reproduirai ci-dessous le texte en question, afin de mettre le lecteur à même de se prononcer en parfaite connaissance de cause :

1471, 11 août. « Dilecto Antonello de Rocha priori præsenti et pro tempore futuro arcis Ostiæ castellano, salutem in domino. De mandato S^mi^ domini nostri papæ, nobis super hoc oraculo vivæ vocis facto, et auctoritate nostri camerariatus officii vobis harum serie mandamus ut attente, et cum omni possibili

les documents à l'appui. J'étudierai successivement dans ce chapitre la restauration du palais du Capitole et l'organisation du musée qui y fut installé par les soins du pape, les travaux d'entretien exécutés dans les différents autres monuments antiques de Rome, enfin les trop nombreux travaux de démolition qui firent disparaître des ruines jusqu'alors respectées.

Le palais du Capitole.

1473. 6 juillet. Magnificis almæ Urbis conservatoribus seu Jacobo Antonii Jacobutii de castro Viturchiani, eorum comestabili et expenditori, fl. auri de camera XXV exponen(dos) per ipsos dominos conservatores in fabricam citernæ palatii eorum residentiæ. — Mandats 1472-1476, fol. 10.

» 21 juillet. Magnificis viris domino Andreæ de sancta Cruce... et ejus sociis, Cameræ ipsius Urbis conservatoribus, florenos de camera triginta exponendos per eos in perfectione fabricæ reparationis cisternæ palatii eorum residentiæ. — A. S. V., Divers. Cam., 1472-1476, fol. 111.

1477. 21 avril. De mandato facto die XVIII dicti mensis flor. centum de camera Laurentio de Petrasancta exponendos per ipsum in fabrica salariæ apostolicæ in Capitolio. — A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1476-1477, fol. 238 v°.

» 7 Juin. De mandato facto die III dicti flor. quinquaginta de camera magistro Laurentio de Petrasancta pro fabrica salariæ Capitolii, de quibus habebit reddere computum. — A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1477-1478, fol. 175 v°. — Voyez aussi aux Archives d'Etat le registre Tes. Patrimonio, 1484-1485, fol. 154.

Le musée du Capitole.

L'inscription rapportée en note célèbre, en termes pompeux, les droits que Sixte IV s'est assurés à la reconnaissance de la postérité par la fondation de ce musée, la première en date des collections publiques de l'Italie (1).

diligentia curetis et provideatis quod per viam portus Ostiæ nullum genus marmoris, tam in signis et ymaginibus, quam in columnis aut quacumque alia forma per quoscumque extrahatur, aut educatur, sine expressa nostra licentia in scriptis obtenta. Non obstantibus contrariis quibuscumque. Datum in domibus habitationis nostræ apud montem Jordani, etc. » — A. S. V., Div. Cam., 1471-1478, fol. 5.

(1) « Sixtus IIII. Pont. max. ob immensam benignitatem æneas insignes sta-

Le musée comprenait, à cette époque, les antiques suivantes : le tireur d'épine, le lion dévorant un cheval, la main de bronze avec la palla, l'Hercule de bronze du *Forum boarium*, la « Zingara, » un certain nombre de bustes antiques, l'urne d'Agrippine, enfin divers fragments.

Les premiers bronzes remis entre les mains des conservateurs provenaient, non pas, comme on l'a cru, du musée de Paul II, qui les aurait enlevés à la collection municipale (c'est ainsi que, dans l'inscription ci-dessus relatée, on a voulu justifier la leçon de « unde extortæ fuere »), mais du palais de Latran. Telle était l'origine de la célèbre louve; un texte authentique en fait foi (1). La main de bronze avec la « palla » et le buste de Domitien, également en bronze, avaient la même origine. M. Stevenson l'a établi par des arguments péremptoires (2).

L'Hercule de bronze, un des principaux joyaux de la collection naissante, était une conquête de Sixte IV; on l'avait trouvé en démolissant le temple consacré au héros grec au pied de l'Aventin (3).

tuas priscæ excellentiæ virtutisque monumentum romano populo unde exortæ fuere restituendas condonandasque censuit. Latino de Ursinis cardinali camerario administrante et Johanne Alperino, Phil. Paloscio, Nicolao Pinciaronio, Urbis conservatoribus procurantibus. Anno salutis nostræ MCCCCLXXI. XVIII kal. januar. » (Forcella, *Iscrizioni*, t. I, p. 28, n° 16).

(1) 1471, 13 novembre. « Magistris Came(ræ) almæ Urbis conservatoribus florenos auri de camera centum exponendos per ipsos in fabrica loci in quo statuenda est apud eorum palatium luppa ænea quæ hactenus erat apud S. Jo. Lateranensem, et in certis aliis ornamentis prædicti eorum palatii, juxta ordinationem per S. D. N. papam factam » (En marge : « pro fabrica palatii conservatorum Urbis ubi ponenda est luppa ænea »). — M. 1471-1473, fol. 51 v°.

(2) *Scoperte di antichi edifizi al Laterano*, Rome, 1877, pp. 52-55. Quelques archéologues modernes ont voulu voir dans ce bronze un ouvrage du moyen âge (Burckhardt et Bode, *Der Cicerone*, éd. de 1879).

(3) « Verum et Romæ adhuc Herculis æreum signum in Capitolio custoditur, tripedanea fere mensura majus, quod tenuissimis aureis laminis intectum præ se fert mirabilem illam antiquarum artium structuram, quam hujus ævi homines negant ulla, qua absolutum est arte imitari potuisse » (B. Rucellai, *De Urbe Româ*, apud Tartini et Becucci, p. 968. Cf. Montfaucon, *Diarium italicum*, p. 173).

« Herculis apud scholam græcam sub Aventino, ubi ærea statua mea ætate reperta, quæ in ædibus conservatorum visitur » (R. Maffei de Volterra, *Rerum urbanarum commentarii*, liv. VI).

« In quo (palatio conservatorum et senatoris)... sunt monimenta quamplura Ro. S. statua Herculis ænea cum hac inscriptione : *Syxto IIII Pont. max. regnante æneum Herculis simulachrum aurea mala secundum vivente* (sic) *tropeum sinixtra gerentis in ruinis Herculis Vict. Fori boar. effossum conservatores in monumentum gloriæ romanæ heic locandum curarunt* » (Albertini, *Opusculum*, fol. 86).

Les environs de la porte de Saint-Paul étaient représentés par le lion dévorant un cheval, actuellement installé au fond de la cour du palais des Conservateurs (1).

Deux autres antiques dont la provenance n'est pas connue complétaient, sous Sixte IV, la collection du Capitole. La première d'entre elles était le tireur d'épine; la seconde une statue désignée sous le nom de « Zingara. » Il est probable que la découverte du tireur d'épine remontait à un grand nombre d'années déjà, car lors du concours pour les portes du Baptistère de Florence, en 1402-1403, Brunellesco s'en inspira, — Cicognara en a fait la remarque, — dans la figure de l'un des serviteurs d'Abraham. Quant à la mystérieuse Zingara, que l'on croit retrouver dans le Camille de bronze du Capitole, on en est réduit au témoignage d'un auteur anonyme du quinzième siècle, qui signe « Prospettivo Milanese, » et dont les poésies, écrites dans un italien barbare, ont récemment été rééditées par M. Gilbert Govi (2).

On remarquait, en outre, l'urne d'Agrippine qui, pendant longtemps, avait servi à mesurer le blé (3).

Il est bien possible que les deux lions de basalte, que l'on voit actuellement au bas de la rampe conduisant au Capitole, y aient été placés dès le règne de Sixte IV. Andrea Fulvio les décrit en effet comme se trouvant à cet endroit, en 1513 au plus tard (4).

Tous ces morceaux étaient disposés selon les besoins de la décoration, plutôt que groupés dans un ordre scientifique.

Un insigne monument de la sculpture du moyen âge, la statue

(1) G. Govi, *Intorno a un opuscolo rarissimo della fine del secolo XV intitolato* Antiquarie Prospettiche Romane, *composte per Prospettivo Milanese dipintore*, Rome, 876, p. 126.

(2) Propinqu' allui a una circata d'ochio
E una zingra di magior varizia
Che non son quelle che fec' el Verochio.

(*Intorno a un opuscolo rarissimo della fine del secolo XV intitolato* Antiquarie Prospettiche Romane, pp. 15, 25.

(3) Gregorovius, *Storia della città di Roma*, t. VII, p. 665; Forcella, *Iscrizioni*, t. I, p. 28, n° 20.

(4) Dans la traduction de Flaminius Vacca, publiée par Montfaucon (*Diarium italicum*, p. 247), il est dit que Sixte IV fit enlever ces lions de la place du Panthéon; dans le texte original publié par Fea (*Miscellanea*, t. I, p. lxx), ce déplacement est au contraire attribué à Sixte V. Ajoutons que, d'après certains auteurs, les lions actuels proviendraient de l'église de Saint-Etienne in Caco. — Deux autres lions, en marbre rouge, figuraient sur la place du Panthéon du temps d'Alexandre VI : « Davanti alla medesima (chiesa) stanno collocati sopra colonne due leoni di marmo rosso » (Reumont, *Viaggio in Italia nel MCDXCVII del cav. Arnoldo di Harff*, Venise, 1876, p. 17).

de Charles d'Anjou, aujourd'hui reléguée au fond d'un corridor du palais des Conservateurs, a aussi été remis en lumière par les soins de Sixte. Nous le savons par une inscription (1) que l'on croyait perdue depuis longtemps, mais qui vient d'être retrouvée (2).

Le château Saint-Ange.

Les travaux exécutés dans cette citadelle de la papauté, sous Sixte IV, ne sont rien en comparaison de ceux qu'y entreprit Alexandre VI. Nos documents nous servent toutefois à établir un fait intéressant : c'est que, longtemps avant Alexandre VI, le Vatican communiquait avec le château Saint-Ange par un chemin couvert, qui permettait de se rendre de l'un à l'autre édifice sans être vu du dehors.

1473. 22 janvier. Magistro Paulo de Campagnano muratori florenos de camera centum per eum exponendos in reparatione muri per quem itur de palatio apostolico in castrum S. Angeli. — A. S. V., Divers. Cam., 1472-1476, fol. 67 v° (3).

1474. 30 avril. Magistro Jacobo de Cremona ferrario infrascriptas pecuniarum summas ex causis infrascriptis, videlicet : Primo pro duobus vasis eneis ponderis librarum viginti octo ad hauriendum aquam de puteo pro usu castri sancti Angeli ad rationem baiocorum septem pro qualibet libra, fl. II, bl. LII. Item pro libris XXVI cum dimidia ferri additi ad cathenam... (*en blanc*) dicti castri, quæ nuper reparata (ou reperta) est, fl. I, b. XXVIII; constituentes in toto florenos de camera quatuor et baiocos octo. — M. 1472-1476, fol. 68.

» 12 juin. Magistro Egidio de Tocho muratori florenos de camera sexaginta exponendos per eum in reparatione muri per quem itur de palatio

(1) Ille ego, præclari tuleram qui sceptra senatus,
Rex Siculis Carolus jura dedi populis.
Obrutus heu jacui saxis fumoque ; dederunt
Hunc tua conspicuum tempora, Sixte, locum.
Hac me Matheus posuit Tuschanus in aula,
Et patriæ et gentis gloria magna suæ.
Is dedit et populo post me bona jura senator,
Insignis titulis dotibus atque animi.
Anno domini MCCCCLXXXI. III semestri.

(2) *Archivio storico, artistico, archeologico e letterario della città e provincia di Roma*, 1875, p. 48.

(3) 1483. « In senatu, in quem ex Adriani mole, per murum a mole ipsa ad Pontificiam pertinentem, Sabellus et Columna venere » (J. de Volterra, *R. I. S.*, t. XXIII, p. 191).

apostolico in castrum sancti Angeli, de quibus teneatur reddere rationem et computum. — A. S. V., Divers. Cam. 1472-1476, fol. 171 v°.

1475. 13 mars. Magistro Stephano Rospo carpentario florenos de camera quinque exponendos per eum pro factura et lignis ac ferramentis et serris necessariis unius cancelli faciendi ad portam castri sancti Angeli, ne quis possit de nocte per eam transire. — M. 1472-1476, fol. 149 v°.

» 29 avril. Magistro Leonardo Guidocii romano aurifabro florenos de camera novem pro certa reparatione quam fecit circa angelum eneum qui est supra castrum sancti Angeli. — Ibid., fol. 162.

» 31 mai. De mandato facto die 29 aprilis magistro Guidoccio aurifabro florenos novem pro certa reparatione facta circa angelum marmoreum et alas ejus æneas in castro sancti Angeli. — A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1474-1475, fol. 158 v°.

» 13 juin. De mandato facto die VIII ejusdem magistro Johanni de Alamania florenos viginti pro factura et callo (*sic*) metalli unius campanæ ponderis librarum 598 factæ ad usum castri S. Angeli de Urbe. — A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1475-1476, fol. 153 v°.

1480. 4 février. De mandato facto die 24 decembris flor. de camera mille ducentum (*sic*) octuaginta quatuor auri de camera, b. XXII 1/2 Rdo patri domino Thomæ Episcopo Leonensi, castellano sancti Angeli, in deductionem expensarum per eum pro reparatione dicti castri factarum. — A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1479-1480, fol. 233 v°.

1481. 22 mars. Honorabili viro Mino de Celsi de Senis florenos de camera quinquaginta, ad rationem LXXV bon. pro floreno, per eum exponendos et distribuendos inter plures et diversos operarios ac pro valore diversarum rerum oportunarum pro certa fabrica facienda de mandato s^mi^ domini n. papæ in castro S. Angeli. — M. 1479-1481, fol. 165.

» 7 avril. De mandato facto die 22 marcii flor. quinquaginta de carl. X pro flor. m° Laurentio de Petrasancta pro expensis factis in castro sancti Angeli. — A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1480-1481, fol. 220.

» 18 avril. De mandato facto die VIIII dicti flor. viginti octo de camera de karl. X pro flor. Salvato de Matrice pro 1000 tabulis positis in castro sancti Angeli. — Ibid., fol. 222 v°.

» 24 mai. De mandato facto die 20 februarii flor. quingentos sexaginta quinque de camera, videlicet de carl. X pro duc. Rdo domino Thomæ episcopo Leonensi pro residuo et complemento flor. 2200 similium per eum expositorum ex commissione S. D. N. pro diversis edificiis et reparationibus in castro sancti Angeli. — Ibid., fol. 232.

» 17 juillet. Rdo in Christo patri domino Thomæ, dei gratia episcopo Leonensi, castri sancti Angeli castellano, florenos de camera quinquaginta octo pro residuo et complemento solutionis pecuniarum per eum-

dem castellanum factæ in fabrica, videlicet, portis, fenestris et aliis rebus oportunis in dicto castro. — M. 1479-1481, fol. 197.

Le temple de Vesta.

Cet édifice, également appelé Santo-Stefano alle Carrozze (1), fut restauré par les soins de Sixte IV (2).

La fontaine de Trevi (3).

1472. 22 juin. Magistris Salvato Andreæ de Toccho et Egidio ejus fratri muratoribus florenos de camera ducentos pro parte et in deductionem fabricæ reparationis aquæductus fontis Trevii (*sic*). — » 6 août. Autre paiement de 200 florins fait aux mêmes. — M. 1464-1473, ff. 74 v°, 76.

» 15 juillet. Antonio Lori et Jacobo de Carrara scarpellinis florenos de camera quadraginta, videlicet cuilibet ipsorum viginti, pro parte et in deductionem solutionis cornicum quas facere debent pro ductu aquæ Trivii, quod de S. D. N. mandato reparatur. — Ibid., fol. 75 v°.

» 9 septembre. Magistro Salvato et magistro Egidio de Toccho fratribus quibus commissa est cura reparandi aquæductum Trivii florenos de camera centum in deductionem expensæ dictæ reparationis. De quibus hidem magister Salvatus et magister Egidius postmodum habebunt reddere rationem, quos, etc. — Id. 19 septembre, 100 florins. — Id. 10 octobre, 100 florins. — Id. 13 novembre, 200 florins. — A. S. V., Divers. Cam., 1472-1476, ff. 327, 332, 336, 339 v°.

» 10 octobre. Venerabili viro domino Hieronimo de Gigantibus s^mi d. n. papæ cubiculario etc. florenos de camera L^a, de quibus solvere debebit infrascriptas quantitates infrascriptis personis, videlicet primo... (*en blanc*) patrono vineæ in qua erat quidam arcus ex marmoribus tiburtinis qui demolitus fuit et dicta marmora portata in usum fornicum novorum aquæ ductus Trivii, fl. XII.

Item magistris qui ipsum arcum fuerunt demoliti pro eorum mercede laboris, fl. X.

Item diversis personis habentibus vineas finitimas prædicto arcui per quas opportuit duci currus et alias (*sic*) instrumenta ad vehendum ipsa

(1) Martinelli, *Roma ex ethnica sacra*, p. 309.

(2) « Templum Vestæ nonnulli dicunt illud fuisse quod nunc dicatum est ad honorem S. Stephani, a Sixto IIII instauratum, inter ecclesiam sanctæ Mariæ in Cosmedim et Tyberim » (Albertini, *Opusculum*, fol. 45 v°).

(3) Voy. notre t. I, p. 156, 157.

marmora pro qualitate cujusque interesse et damni passi, ac etiam pro mercede carretarum quibus eadem marmora fuerunt vecta ad locum dicti fornicis, in toto, fl. XXVIII.

De quibus tamen idem dominus Hieronimus tenebitur reddere particularem rationem, etc. — Ibid., fol. 336.

1472. 13 novembre. Florenos quadraginta prudentibus viris magistris Antonio Lori de Florentia et Jacobo de Carrera (*sic*) marmorariis per ipsos exponendos pro cornicibus aquæductus fontis Trivii, de quibus tenebuntur reddere rationem particularem, quos etc. — Ibid., fol. 340.

» 27 décembre. Prudentibus viris magistris Salvato de Toccho et Egidio ejus fratri muratoribus florenos de camera ducentos per ipsos exponendos pro continuatione reparationis fabricæ aquæductus fontis Trivii et in deductionem dictæ reparationis, de quibus florenis tenebuntur reddere particularem rationem, quos etc. — Ibid., fol. 106.

1473. 27 mars. Prudentibus viris magistris Salvato de Toccho et Egidio ejus fratri muratoribus florenos de camera ducentos per ipsos exponendos pro continuatione reparationis fabricæ aquæductus fontis Trivii et in deductionem dictæ reparationis, de quibus tenebuntur reddere rationem, quos etc. — Ibid., fol. 80 v°.

» 24 mai. Providis viris Salvato et magistro Egidio de Thocco muratoribus ad reparandum aquæductum Trivii deputatis florenos de camera ducentos ad rationem LXXV b. (pro floreno) in deductionem dictæ reparationis, de quibus teneantur reddere rationem, quos etc. — Ibid., ff. 93 v°, 94.

» 11 novembre. Providis viris magistris Salvato et Egidio de Toccho fratribus muratoribus ad reparandum aquæductum fontis Trivii deputatis florenos de camera ducentos, ad rationem septuaginta quinque baiocorum pro quolibet floreno, in deductionem dictæ reparationis, de quibus teneantur reddere rationem, quos etc. — 1474, 17 janvier, Id. 200 florins. — 14 mars, Id. 200 florins. — Ibid., ff. 124 v°, 131, 145 v°.

1474. 8 juin. Providis viris magistris Salvato et Egidio fratribus muratoribus ad reparandum aquæductum fontis Trivii deputatis florenos de camera centum et viginti octo et baiocos XXXIIII^{or} pro effossione et conductione certæ quantitatis marmorum et tiburtinorum ex porta Salaria conductorum pro reparatione dicti fontis Trivii, quos etc. — Le même jour autre paiement de 200 florins. — 30 septembre, Id. 200 florins. — Ibid., ff. 171, 189.

» 6 septembre. Providis viris magistris Salvato et Egidio de Tocho muratoribus fratribus florenos de camera ducentos pro purgatione aquæductus fontis Trivii ab intra, de quibus dicti fratres teneantur reddere rationem. — 30 septembre. Autre paiement de 200 florins. — Ibid., ff. 185 v°, 189.

1474. 23 novembre. Magistris Salvato et Egidio de Tocho muratoribus fratribus ad reparandum aquæductum fontis Trivii deputatis florenos de camera ducentos, pro purgatione dicti fontis Trivii ab intra. De quibus florenis postmodum dicti fratres tenebuntur reddere rationem, quos etc. — 24 décembre, autre paiement de 400 florins. — Ibid., ff. 195 v°, 200.

1475. 3 octobre. De pecuniis gabellæ studii etc. solvatis etc. Sabbæ de Porcariis etc. florenos de camera ducentos sexaginta quatuor, b. 18 pro totidem quos exposuit in evacuationne et emundatione aquæductus fontis Trivii ab intra, quos etc. — Ibid., fol. 244.

»» Magistro Antonio Lori de Florentia scarpellino florenos de camera sexaginta tres et b. 33 pro residuo operis omnium cornicum, cantonorum, fenestrarum, portarum et duorum armorum domini nostri positorum in opere aquæductus fontis Trivii. — Ibid., fol. 244.

1476. 26 mars. Magistro Salvato de Tocho muratori florenos de camera decem pro purgatione cloachæ per quam derivatur aqua ex fonte Trivii ad certos ortos (*sic*). Quæ cloacha repleta est, et non recipit ipsam aquam cum maximo detrimento tam dicti fontis quam totius viciniæ (*sic*); prout nobis constat ex relatione Rdi patris domini Fabiani de Montepoliciano, apostolicæ Cameræ clerici, qui ex ordinatione Cameræ inspexit ipsam cloacham et loca proxima. De quibus dictus Mag. Salvatus habebit reddere rationem. — Ibid., fol. 267.

» 8 avril. Honorabili viro m^ro^ Salvato de Toccho muratori, qui præfuit fabricæ formæ fontis Trivii florenos de camera (1) ducentos in quibus, facto computo totius muri facti in ipsa fabrica et aliarum diversarum expensarum, et deductis omnibus pecuniis quas recepit dicta causa a depositariis generalibus Cameræ apostolicæ, reperitur restare creditor, ratione ipsius fabricæ, omnibus computatis. — Ibid., fol. 271.

La statue équestre de Marc-Aurèle (2).

1473. 3 juillet. Honorabilibus viris m^ro^ Nardo Corbolini et Leonardo Guidoccii civibus romanis, aurifabris, quibus data est cura sarciendi equum æneum Constantini ante palatium Lateranense existentem, florenos auri de camera centum in deductionem mercedis ipsis promissæ pro illo opere, ac expensarum quas eadem de causa facturi sunt. — A. S. V., Divers. Cam., 1472-1476, ff. 103 v°, 104.

» 11 décembre. Aux mêmes, 200 florins du pape. — Ibid., fol. 126.

1474. 24 avril. Providis viris Nardo Corbolini et Leonardo Guidoccii,

(1) Ce chiffre a été substitué après coup à celui de « quadringentos et quinquaginta et b. LXIV. »

(2) Voy. t. II, p. 92 et suiv.

aurifabris ducatos auri papales centum pro parte et in deductionem eorum mercedis pro reinstauratione et refectione equi Constantini apud sanctum Johannem Lateranensem. — Ibid., fol. 156 v°.

1474. 15 novembre. Providis viris Nardo Corbolini et Leonardo Guidocii aurifabris, florenos auri ducentos papales pro residuo eorum mercedis pro reinstauratione et refectione equi Constantini apud sanctum Johannem Lateranensem. — Ibid., fol. 194.

» 24 décembre. Magistro... (*en blanc*) florenos auri de camera in auro septuaginta quinque pro parte operis quod facturus est in basi nova marmorea equi Constantini, de quibus postmodum reddet rationem. — Ibid., fol. 200 (1).

LES MONUMENTS DÉTRUITS.

Quis tibi Cæsareum suasit furor amphitheatrum
Vilior illirico vertere, Sixte, solo?
Scilicet, ut parvi starent fondamina pontis,
Ampla tuæ quatinant amphitheatra manus?
Quæ neque vis cœli, neque fulmine Juppiter ullo
Obruit, et fuerant religiosa deis,
Æquat humi Lygurum natus, proh Juppiter, arvis,
Substinet et tantum Martia Roma nefas (2).

Le temple d'Hercule (3).

Ce fut à l'occasion de la démolition de ce temple que l'on découvrit la statue d'Hercule exposée dans la suite au Capitole.

(1) Publié en extrait par M. de Zahn : *Bulletin de l'Institut de correspondance archéologique*, 1867, p. 190.

« Syxtus IIII (statuam equestrem) cum ingenti base marmorea variis insignibus sculpta instauravit cum hac inscriptione : « Syxtus IIII Pont. Max. equum hunc æneum vetustate quassatum collabentem cum assessore restituit » (Albertini, *Opusculum de mirabilibus novæ et veteris urbis Romæ*, éd. de 1515, fol. 62). Cette inscription, rapportée par plusieurs auteurs modernes, a été omise dans les *Iscrizioni* de M. Forcella.

(2) Epigramme de Fausto Maddaleno dei Capo di Ferro, dans le Cod. Vatic. n° 3351, fol. 76. Publié par M. Gregorovius, *Storia della città di Roma*, t. VII, p. 659.

(3) « Post muros ædificiorum scholæ græcæ, statim non longe fuit templum Herculis in foro Boario, rotundum, cum multis antiquitatum vestigiis, et dirutum tempore Xisti IIII » (Pomponio Leto, *De antiquitatibus urbis Romæ libellus longe utilissimus*. Bâle, 1538, p. 24).

« Hoc quidem templum (quod Livius rotundum fuisse scribit, quare plerique adducti sunt ut illud Fani (*sic*) templum fuisse dixerunt (*sic*), quod Vestæ juxta Tiberim assignavimus), Sixto IIII pontifice, solo æquatum scimus » (L. Fauno, *De antiquitatibus urbis Romæ*, éd. de 1549, fol. 72 v°).

L'arc de triomphe de Sciarra-Colonna (1).

Le pont d'Horatius Coclès (2).

CHAPITRE V.

TRAVAUX EXÉCUTÉS A ROME (*suite*) : ÉDIFICES CIVILS DIVERS. PLACES ET RUES. PONTS. PORTES ET MURS.

Les grands travaux de voirie entrepris par Sixte IV ont leur point de départ dans la bulle du 1er janvier 1475. Il faut rectifier sur ce point l'assertion d'Infessura, d'après lequel le pape n'aurait fait que suivre le conseil de Ferdinand d'Aragon (voy. ci-dessus, p. 20). En effet, le voyage du monarque napolitain est postérieur de quelques jours à cette bulle, dont l'initiative revient tout entière à Sixte. Ce ne fut toutefois qu'en 1480 que celui-ci mit à exécution, — nous avons montré dans la Notice préliminaire avec quelle ardeur, — des projets si longtemps caressés (3).

Pour diriger cette tâche colossale, Sixte réorganisa l'office des « magistri viarum, » sous la présidence du cardinal d'Estouteville, et lui accorda les pouvoirs les plus absolus (4). Nous le

(1) Alter (arcus), apud Sarræ (superant nam signa) plateam,
Eversus Sixti jussu cognomine quarti.
Sarra Columensis (*sic*) fuit hic et maximus heros,
Prænestinæ urbis Dux et Romana propago.
(Fulvius, *Antiquaria Urbis*, Rome, 1513, fol. 40 v°).

(2) 1484. « Insuper a 23 di Luglio in campo furono mandati per papa Sisto venti carra di palle da bombarde di travertina attondate, le quali furono quattrocento in numero, ... e le dette palle furono fabricate a Marmorata, dove che fu finito di distruggere un ponte di travertino rotto, il quale si chiamava il ponte di Orazio Cocles » (*Diarium* d'Infessura, dans les *R. I. S.* de Muratori, t. III, 2e partie, p. 1178).

(3) « Dell' anno domini 1480, a di 8 di Gennajo, Papa Sisto cominciò a mettere ad esecuzione lo consiglio che gli diede il Re Ferrante, quando stette in Roma del 1475, pure del mese di Gennajo, cioè che cominciò a gittare mignanelli, et allargare strade, e cominciò alli Armaroli in Ponte » (Infessura, *R. I. S.*, t. III, 2e partie, p. 1147; — et Eccard, *Corpus historicum medii ævi*, t. II, p. 1900).

« Sixtus quartus summus et maximus Pontifex cœpit Urbem instaurare. Primus nam obscuras porticus destruxit, ac vias et plateas Urbis dilatavit et lateritio opere stravit, ecclesiasque multas dirutas a fundamentis in pristinam formam redegit » (Albertini, *Opusculum*, fol. 80).

(4) Un office analogue existait à Florence au quinzième siècle : « Officiali della Torre hanno a mantenere e migliorare ponti, e mura della città, e con-

voyons à cette occasion, dans la bulle de 1480, poser avec une netteté incomparable les règles de l'expropriation pour cause d'utilité publique. Parmi les « magistri viarum » nous citerons Lodovico Margano, mort en 1497 (Forcella, *Iscrizioni*, t. I, p. 155), Primus Antonii Cornelii (*Ibid.*, t. I, p. 152, nº 564), Francesco Porcari, Battista degli Arcioni, Battista Staglia, etc. (1). Dès les premières années du règne de Sixte on trouve ces magistrats en fonctions (2); mais leur véritable rôle commença en 1480 seulement.

1473. 7 décembre. Sixtus Papa quartus. Dilecte fili, salutem et apostolicam benedictionem. Non debet a nobis inter alias innumeras curas negligi almæ urbis nostræ mundities et ornatus. Nam si quam mundam ornatamque esse decet, eam profecto decet quæ caput est orbis, et propter beati Petri cathedram inter omnes alias obtinet principatum. Considerantes igitur quod sive per indulgentiam, sive negligentiam eorum quibus reparandarum publicarum viarum et platearum dictæ urbis cura demandari solet pluribus in locis viæ plateæque ipsæ sordide et incomposite (*sic*) reperiantur : de tua sæpius spectata industria atque prudentia confisi, præsentium tibi tenore committimus ac mandamus ut deinceps viarum ipsarum reparandarum præcipuam curam sumas, officialesque publicos ad id deputatos vel deputandos ad reparationem necessariam

tado, fare e acconciare i lastrichi delle vie, quando sono guasti, e a provvedere a tetti, e sporti, et ruine » (Gori, *Prodromo*, p. 186).

(1) 1480. 20 mars. « Sp^libus viris Francisco de Parariis (pour Porcariis) et Bap^tæ de Staglis magistris ædificiorum et viarum almæ urbis de pecuniis gabellæ studii flor. ducentos, vid. centum pro quolibet ... pro eorum et cujuslibet ipsorum provisione et salario officii magistratus hujusmodi pro uno anno, die prima januarii proxime præterita incepto, et ut sequitur finiendo. « — M. 1476-1485, fol. 88.

1482. 28 mars. « Nobilibus viris Hieronymo de Mellinis et Gregorio de Palonibus » même traitement pour l'année 1482. — Ib., fol. 96 v°.

» 1 décembre. « Nobili viro Ludovico (ce nom a remplacé celui de Nicolaus, qui a été effacé) Margano magistro stratarum et ædificiorum. » 50 florins pour six mois à partir du 15 juin 1482. — Ib., fol. 98 v°.

1483. 13 avril. « Nobilibus viris Bap^tæ de Arcionibus et Ludovico de Marganis magistris ... 200 florins pour l'année 1483. — Ib., fol. 99 v°.

1484. 9 février. Aux mêmes, 200 fl. pour l'année 1484. — Ib., fol. 101 v°.

(2) « Hyeronimus Petri Trerosani de Thedallinis, Laurentius Barbarini de Catellinis, et Paulus Benedicti de Magistris, magistri ædificiorum, stratarum et aliorum locorum almæ Urbis. — ... datum Romæ, in Palatio Capitolii, ad nostrum solitum tribunal sub anno ... 1472 (19 novembre) (Adinolfi, *Laterano e Via Maggiore*, Rome, 1857, p. 156-157. Il s'agit de la permission accordée aux gardiens du *Sancta sanctorum* de faire exécuter quelques travaux).

procurandam excites et admoneas. Ipsis vero cessantibus vel negligentibus tu ipse vias ubi opus fuerit impensis eorum ad quos spectat reparari facias : dantes tibi plenam facultatem mandandi, ordinandi, agendi et exequendi omnia et singula que impræmissis (*sic*) necessaria visa fuerint, aut quomodolibet opportuna. Contrariis non obstantibus quibuscumque. Datum Romæ, apud sanctum Petrum, sub annulo piscatoris. Dilecto filio Hieronymo de Gigantibus cubiculario et commissario nostro. — A. S. V., Divers. Cam., 1471-1478, ff. 210 v° et 211.

1475. 1 janvier. Sixtus, etc. Ad perpetuam rei memoriam. Etsi universis Romanæ Ecclesiæ dominio temporali subjectis civitatibus pro earum statu prospero et incrementis felicibus apostolica nos deceat provisione consulere, almæ tamen Urbi nostræ, sanctorum apostolorum Petri et Pauli martirio consecratæ, quæ (est) ipsius Petri sedes, sacerdotii principatus et Christianæ religionis caput, eo nos convenit ampliori cura prospicere, quo ipsa sacerdotalis civitas cunctis aliis prælata, nobisque peculiaris filia et paterna dilectione conjuncta existit. Cupientes igitur pro instauratione dictæ Urbis, quæ causantibus sinistris eventibus in civibus, incolis et ædificiis plurimum diminuta est, ut annuente Altissimo virorum copia instauretur, et quantoties ipsius structuræ et ædificia refectionem et reparationem pro ejus venustate et decore consequantur, suisque statui et necessitati opportunis remediis consulatur, de venerabilium fratrum nostrorum Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalium consilio et assensu, ac perpetua valitura constitutione, statuimus et ordinamus quod omnes et singuli, tam nostri curiales, Romanam Curiam sequentes, quam alii cujuscumque dignitatis, status, gradus, ordinis, præminentiæ vel conditionis existant, etiam si Cardinalatus honore, aut patriarchali, archiepiscopali, episcopali, abbatiali vel quavis alia ecclesiastica vel mundana dignitate fulgeant, etiamsi regulares fuerint, administrationem aut dignitatem obtineant, quæ palatia, domos, casalia, sive alia ædificia urbana vel rustica ædificarunt, ædificaverunt aut ædificabunt, seu ædificari et fundari fecerunt vel fecerint in futurum aut ædificata et constructa emerunt aut emerint seu ement, aut illa vel census annuos, jura et quævis immobilia bona in dicta Urbe vel extra aut prope eam ad miliaria decem alio quovis justo titulo, tam ex bonis et pecuniis propriis, quam omnium fructuum, reddituum et proventuum ecclesiasticorum beneficiorum, ad eos spectantium, provenientibus acquisiverunt hactenus, vel acquirent in posterum, de eisdem casalibus, domibus, palatiis, ædificiis, censibus, juribus nec non territoriis, domibus, feudis, jurisdictionibus et bonis aliis quibuslibet, dummodo ad ecclesias, monasteria et alia loca aliter quam ex fructibus earum, ut præfertur, de quibus ad effectum præsentium licere volumus eis pro voto disponere, non pertineant, in vitæ ipsorum et mortis articulo, prout

eis videbitur disponere, testari, codicillari eaque legare, relinquere seu inter vivos et causa mortis, aut pro remuneratione laborum aut obsequiorum eis impensorum quibusvis personis, cujuscumque status, gradus vel conditionis fuerint, etiam si alias heredes, legatarii, donatarii, universales aut particulares heredes, successores aut personæ aliæ, ad quas ex dominorum voluntate illa pervenerint, filii, nepotes, consanguinei, affines, familiares vel alii etiam incapaces et inhabiles sint, et inhabilitate vel capacitate quacumque notati, dummodo crimine læsæ majestatis rei aut Ecclesiæ Romanæ prædictæ hostes non existant, erogare, donare, legare, relinquere ac etiam in pios et alios quoscumque usus convertere : et si ipsas ecclesiasticas aut dignitatem seu amministracionem habentes regulares personas de bonis prædictis aliter non dispositis decedere contingerit, palatia, domus, casalia et alia ipsorum bona in Urbe prædicta, vel infra miliaria hujusmodi consistentia ad proximiores suos, etiam si agnati, cognati et minus capaces vel inhabiles fuerint, ut præfertur, salva tamen gradus prærogativa juxta dispositionem juris, si aliter de ipsorum decedentium voluntate non constet, bona prædicta deveniant; ipsique proximiores, sive agnati vel cognati in eis succedere possint et debeant in omnibus et per omnia, ac si descendentes, filii, nepotes, agnati et cognati habiles, capaces et heredes scripti existerent, ac palatia, domus, casalia et reliqua bona ipsorum ex labore vel industria, non autem ex fructibus, redditibus et proventibus ecclesiasticis acquisita fuissent, auctoritate apostolica tenore præsentium ex certa scientia concedimus, eisque facultatem et potestatem testandi, codicillandi, legandi, concedendi, donandi, erogandi, proximioribus vero nec non agnatis et cognatis prædictis etiam incapacibus et defectum natalium patientibus in eis, ut præfertur, succedendi licentiam liberam impartimur, districtius inhibentes dilectis filiis Cameræ apostolicæ clericis et aliis nostris ac Curiæ et Urbis prædictarum officialibus, nec non ecclesiarum, monasteriorum et aliorum omnium ecclesiasticorum locorum prælatis, capitulis, conventibus, prioribus, præpositis, plebanis, rectoribus aliisque, quocumque nomine nuncupentur, ne de bonis per eosdem, ut præmittitur, relictis, legatis seu donatis quovis modo se intromittere, aut illa petere, vindicare, seu heredes et successores decedentium personarum earundem illorum occasione impetere aut molestare quoquo modo præsumant, ac decernentes irritum et inane quicquid per quemvis, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter contigerit attemptari. Nulli ergo etc. nostrorum statuti, ordinationis, voluntatis, concessionis, elargitionis, inhibitionis et constitutionis infringere, etc. Si quis, etc. Datum Romæ, apud Sanctum Petrum, anno, etc. MCCCCLXXIIII. Kalendis Januarii, Pontificatus nostri anno quarto. — Theiner, *Codex diplomaticus dominii temporalis S. Sedis*, t. III, pp. 480, 481.

1480. Sixtus episcopus, servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam.

Et si de cunctarum civitatum temporali dominio Romanæ Ecclesiæ subjectarum decore et venustate cogitare nos deceat, ad nostram tamen almam urbem, Apostolorum Petri et Pauli glorioso martyrii cruore domino nostro Jesu Christo consecratam, Civitatem sacerdotalem et regiam ejusq. decorem et venustatem tanto accuratius aciem nostræ considerationis extendere nos convenit, quanto illa caput est orbis et Altissimus in ea sacerdotii principatum et Christianæ religionis caput instituit, et sui Vicarii sedem, ad quam de universis mundi partibus Christi fideles confluunt in numero copioso, voluit collocari. Cum itaque viæ et stratæ publicæ ejusdem urbis, in plerisque locis, causantibus porticibus, prosellis, et aliis variis ædificiis domorum sitarum juxta illas, adeo arctæ existant, ut per eas commode deambulari, et necessaria ad victum multitudinis Civium Romanorum et Curialium, ac aliorum in ipsa urbe habitantium et confluentium ad eandem, præsertim temporibus indulgentiarum anni Jubilei et aliarum concessarum per nos et prædecessores nostros, Roman. Pontifices, visitantibus Apostolorum Basilicas, et alias ejusdem urbis Ecclesias, deferri commode nequeant : et in quibusdam locis vix singulariter singuli equestres se obviantes in eis transire possint per easdem, idque cedat ad non modicam ejusdem urbis deformitatem, ac Civium, Curialium, et confluentium prædictorum incommoditatem;

Et propterea nos, habita super his deliberatione matura, decrevimus vias ipsas præsertim quæ magis frequentantur, et principaliores existunt, ampliari, ac porticus et impedimenta prædicta, quibus sic arctantur amoveri, et lateribus opportune pavimentari. Jamque opus ipsum cœptum sit in diversis locis, et in illius prosecutione non cessetur, ac sicut accepimus propter demolitionem hujusmodi nonnullæ ex domibus ipsis quorum (*sic*) porticus et prosellia ac alia ædificia dirui oportuit, exinde ut pote necessariis mansionibus solitis et officinis caren. ad inhabitandum minus commode, et fere inutiles factæ sint, et eapropter illarum domini earum parietes decenter, ut expediret, ad decorem viarum earumdem reparare et expensas opportunas propterea subire non curent, sublata spe habitandi in eis, aut alias utilitatem recipiendi ex eisdem : Expediatque ad obviandum hujusmodi incommoditatibus ex duabus aut pluribus contiguis domibus unam commodam constituere, aut partem unius ex eisdem domibus alteri convicinæ domui incorporare, sicque indemnitati dominorum earumdem obviare, et decori hujusmodi consulere, et vicinarum domorum domini, ut plurimum super his non conveniant, et recusent sibi invicem complacere etiam pro justo et rationabili pretio : contingat quoque interdum nonnullos tam Romanos Cives quam Curiales et alios forenses in eadem urbe domos de novo ædificare vel an-

tiquas reformare, et ampliare velle, et pro illarum decenti constructione indigere convicinis domibus interdum ruinosis, et depressis, vel domorum dirutarum sediminibus, plateolis, et solo, seu alio loco vicinis et hujusmodi domorum et sediminum, seu plateolarum, et soli, aut loci dominos requisitos, ut de illis eisdem ædificare et reformare volentibus, venditionis titulo complaceant de domibus, sediminibus, solo, seu loco oblato etiam persæpe plus quam justo pretio, id facere nullatenus velle, aut longe plus justo pretio, etiam nonnunquam duplum illius trascendendo, petere pro eisdem, quo fit ut prædicti novas domos ædificaræ, aut antiquas ampliare volentes, præsertim Curiales et forenses qui adjuvari et allici deberent maxime a Romanis Civibus ad hujusmodi eorum laudabili ædificandi aut ampliandi proposito retrahantur. Et si aliquando dilecti filii Franciscus de Porcariis et Baptista Staglia, moderni et qui pro tempore sunt magistri ædificiorum et stratarum ejusdem urbis, pro construendis novis plateis in locis convenientibus, aut antiquis ampliandis et reformandis volunt domos aliquas dirui facere in totum vel pro parte, illarum domini similiter oblato eis etiam justo et rationabili pretio ne id fiat pertinaciter se opponere et hujusmodi novarum platearum ordinationem et antiquarum dilatationem et ampliationem, omni conatu possibili impedire non verentur : quæ omnia publico bono, et decori ac pulchritudini ejusdem urbis nostræque circa id intentioni obviare manifeste cernuntur.

Nos igitur æquum arbitrantes publicam utilitatem in his præferri privatæ commoditati quorumlibet, et illorum, qui tam salubri publico bono indirecte modo præmisso se opponunt, duritiam superiori auctoritate et æqua ordinatione comprimi, ac propterea volentes super his omnibus opportunum adhibere remedium : Motu proprio, non ad alicujus nobis super hoc oblatæ petitionis instantiam, sed de nostra mera deliberatione, ac ex certa nostra scientia, et de plenitudine potestatis Apostolicæ, hac in perpetuum valitura constitutione, statuimus et ordinamus quod venerabilis frater Guillermus Episcopus Ostien., Camerarius noster, et præfati Franciscus et Baptista, ac ipsorum Episcopi, Francisci et Baptistæ in Camerariatus nostri et pro tempore existentis Romani Pontificis, ac Magistratus ædificiorum Urbis officiis respective successores, qui pro tempore erunt, perpetuis futuris temporibus ad requisitionem dominorum domorum quarum porticus, prosellia, seu alia ædificia pro viis seu plateis, et aliis locis publicis ejusdem Urbis hactenus diruta fuerint, et dirui contingeret in futurum quandocumque, de mandato magistrorum eorumdem, si domini prædicti in domibus ipsis inhabitare soliti erant, ante demolitionem eamdem et tempore demolitionis hujusmodi factæ, et quam fieri contingeret in futurum, absque dolo et fraude inhabitabant et in posterum inhabitabunt, et propter hujus-

modi jam factam et quæ fieret, domus ipsæ effectæ sint vel efficerentur in posterum pro eorumdem dominorum ipsarum commoda receptione et habitatione incapaces, sintque juxta eas aliquæ domus per earum dominos minime inhabitari solitæ, sed pro earum annua responsione vel alias locari consuetæ, ex quarum conjunctione cum domo hujusmodi sic incommodæ effectæ, adversus incommoditates hujusmodi subveniri valeat, teneantur et debeant compellere illos ad quod domus ipsas sic vicinas legitime pertinere eis constabit, etiam si ad ecclesias et monasteria tam virorum quam mulierum ordinum quorumcumque etiam exemptorum, necnon beneficia ecclesiastica, hospitalia, ac loca pia pertinerent, ad vendendum easdem domos vicinas, quas inhabitari soliti non sunt, dominis domorum contiguarum, quas sic incommodas effectas esse cognoverint pro pretio per duos probos et expertos viros per utramque partem eligendos, determinando et declarando. Si vero ii duo concordes in eodem assignando pretio non essent, eo casu ipsi Camerarius et Magistri ædificiorum præfatæ urbis, habito ipsorum duorum judicio, pretia eadem imponere et assignare habeant. Et si forsan contingeret ex demolitione hujusmodi duas domos sic per earum dominos inhabitatas incommodas modo prædicto effici et inter eas esse aliam domum per illius dominum locari solitam, quam quilibet dominorum vicinarum domorum prædictarum incommoditati subjacentium et ad receptionem ipsorum non sufficientium sibi vendi, et suæ domui incorporari postularet, debeant Camerarius et magistri præfati illi ex eis sic petentibus venditionem hujusmodi fieri mandare, quem magis indigere domo vendenda cognoverint : et si forsan uterque æqualiter indigeret, partem uni, et partem alteri, si commode vendi poterit, vendi faciant aut aliter desuper provideant, prout eis videbitur expedire; et si in neutra domorum vicinarum quæ sic inutiles jam effectæ forent ex demolitione prædicta vel efficerentur in futurum, earum domini inhabitarent, sed eas locari soliti essent liceat etiam tunc Camerario et magistris præfatis, si id petatur per alterum dominorum earumdem domum quam majora incommoda passam esse cognoverint, domino alterius domus minus læsæ, si emere voluerit, vendi facere modo prædicto, et illo instante dominum domus magis læsæ ad id compellere, et similiter dominum domus e contra minus læsæ ad instantiam domini domus magis læsæ ad emendum domum magis læsam aut suam domino domus minus læsæ vendendum compellere, seu alias prout eis videbitur providere, quod ambæ domus ipsæ inutiles et inhabitabiles non remaneant et similiter prout eis videbitur providere teneantur, quotiens domus ipsæ sic vicinæ et locari solitæ æqualiter læsæ et incommodæ effectæ forent. Et ne ob proterviam et duritiem dominorum domorum sine quarum demolitione plateæ in eadem Urbe necessariæ et utiles ad illius decorem de novo ordinari vel jam ordinatæ

ampliari, et nova palatia novæque domus construi, seu jam constructa ampliari commode nequeunt, platearum earumdem ordinatio et ampliatio, ac palatiorum et domorum de novo constructio seu reformatio retardetur, eisdem motu et scientia ac auctoritate et potestate statuimus, quod Camerarius et magistri præfati possint et debeant dominos domorum quarumlibet locari, non autem per ipsosmet dominos inhabitari solitarum, ecclesiasticos et sæculares quacumque dignitate fungentes, compellere eos ad vendendum conservatoribus seu syndico ejusdem urbis domos quas Camerarius et magistri præfati necessarias et utiles esse cognoverint pro hujusmodi plateis de novo ordinandis et antiquis reformandis et ampliandis, pro justo et rationabili pretio ut præmittitur imponendo, et similiter ad vendendum domos hujusmodi per eos inhabitari minime solitas, sed locari, quas utiles et necessarias esse putaverint pro palatiis, domibus seu aliis ædificiis tam profanis quam ecclesiasticis in eadem urbe de novo construendis, seu jam constructis ampliandis, personis habitantibus juxta illas domum, seu solum, aut locum alium et volentibus inibi de novo domos vel palatia construere, seu jam constructa ampliare pro justo et rationabili pretio, ut præfertur taxando, et inter duos seu plures sic ædificare seu ampliare volentes, et pro hujusmodi venditione eis fienda ad effectum præmissum instantes illamque eis fieri petentes, illi præferatur cui domus, platea, seu locus, de cujus venditione ageretur, magis adjaceret, seu qui illo magis indigeret, et ex cujus ædificio plus decori ejusdem urbis consuli speraretur, et si in omnibus paritas foret, liceat Camerario et magistris præfatis venditionem hujusmodi pro parte uni, et pro parte alteri fieri mandare, aut eorum alteri, prout eis videbitur, et in singulis casibus prædictis, in quibus volumus quod Camerarius et magistri præfati compellere possint aliquos ad vendendum, si illi ad quos pertinerent moniti et requisiti per Camerarium et magistros prædictos bis cum termino convenienti eorum arbitrio moderando vendere recusaverint, aut malitiose distulerint, præfati Camerarius et magistri debeant vice et nomine illorum sic requisitorum et recusantium vel differentium venditionem hujusmodi facere, cum promissionibus, obligationibus, pœnis, renunciationibus, juramento, pactis et clausulis consuetis, et pretium inde proveniens recipere et penes ædem sacram aut fide et facultatibus idoneam personam deponere, dominis domus, seu alterius loci sic per eos pro tempore venditi, si venditionem ipsam ratam habere, et fidejussores de evictione præstare voluerint, et non alias consignandum, habeantque venditiones ipsæ quas sic per Camerarium et magistros fieri contingeret et traditiones locorum et domorum sic venditorum plenam roboris firmitatem, ac si per illos ad quos domus ipsæ tunc pertinebunt fierent, et eosdem penitus et omnino operarentur effectus, quos operarentur si fierent ab eisdem.

Provideant autem Camerarius et magistri præfati in casibus prædictis in quibus statuimus aliquos compelli debere ad vendendum proponentibus nova ædificia construere, seu jam constructa ampliare velle, ut tales sic proponentes ante omnia se obligent ad inchoandum et perficiendum hujusmodi nova ædificia modis et formis, ac infra tempus et sub pœnis de quibus ipsis Camerario et magistris, personarum et ædificiorum qualitate inspecta, videbitur, et ab illis qui sic se obligaverint et præmissa non adimpleverint pœnas exigant memoratas, et nihilominus eos compellant ad observandum promissa per eos vel quas (*sic*) prius habitabant et etiam propterea eis venditas domos aliis ædificare volentibus vendendum pro justo et rationabili pretio, ut præfertur, moderando. Et quia interdum contingit quod habentes domus sive domorum sedimina, claustra seu loca in eadem urbe, et illa vendere volentes variis plerumque modis et occasionibus illa vendere recusant habentibus domos, sedimina, claustra et loca vicina illisque vendere nolunt, et nonnunquam illa vendunt æmulis eorumdum vicinorum seu personis eis parum gratis, quo fit ut ipsi domorum, claustrorum et sediminum seu aliorum locorum vicinorum domini illa emere volentes et habere nequeuntes retrahantur persæpe ab ædificando de novo in eorum sediminibus, et locis vicinis, ac ampliando domos quas inibi habent, sicque decori ejusdem urbis aut saltem ipsorum vicinorum commoditati non parum detrahitur :

Volentes super hæc æqua ordinatione providere :

Motu, scientia et auctoritate prædictis etiam statuimus et ordinamus, quod præfati sic vendere volentes teneantur et debeant domos, sedimina, claustra, plateolas et loca venalia hujusmodi vendere habentibus domos, sedimina, claustra et loca alia illis contigua pro justo et rationabili pretio per alios evidenter et non ficte forsitan oblato, et si illa aliis quam vicinis præfatis venderent venditiones ipsæ quoad illos qui emerent et eorum commodum nullius sint roboris vel momenti et habeantur pro infectis et perinde ac si per illum ex vicinis cui venditio ipsa præsentis constitutionis vigore fieri debebat facta foret, debeant Camerarius et magistri præfati ementem a possessione domus, sediminis, claustri, plateolæ seu alterius loci sic empti absque ulla tela judicii, vicino instante et pretium rationabile offerente, et dicto emptori si illud recipere et emptioni per eum factæ renunciare et ipsum vicinum, juxta Camerarii et magistrorum prædictorum ordinationem, cautum facere noluerint, persolvendum deponente amovere, et ipsum vicinum in illius possessionem inducere : et si forsan duo essent vicini quibus domus, claustrum, sedimen, plateola seu alius locus de cujus venditione ageretur, utilitatem et commoditatem afferre posset, ille ex eis præferri debeat in præmissis quem Camerarius et magistri præfati consideratis circumstantiis universis venali domo, sedimine, claustro, solo, plateola seu loco alio magis indigere declarave-

rint : et si æqualiter indigerent, et pro parte uni et pro parte alteri possit exinde commoditas provenire : utrique proportionabiliter concedatur : si vero facta illius divisione portiones utriusque fere inutiles essent, non dividatur, sed Camerarius et magistri alterum eorumdem vicinorum quem voluerint præferri faciant in præmissis. Et ut ea quæ supra statuta sunt votivum sortiantur effectum in præmissis omnibus et singulis, Camerario in ecclesiasticas, et ei ac magistris præfatis in alias personas facultatem et potestatem concedimus, ita quod idem Camerarius per censuram ecclesiasticam et ipse ac magistri præfati per pœnarum et mulctarum exactionem ac personalem distractionem, et alia juris remedia contradictores quoslibet et rebelles compellere valeant ad præmissa. Non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis ac municipalibus statutis urbis, confirmatione apostolica vel quavis firmitate alia vallatis exemptionibusque ac indultis, privilegiis, et litteris apostolicis, necnon interdictis personis ecclesiasticis bonorum immobilium alienationibus, et præstitis per eos desuper juramentis, a quibus eas absolvimus, contrariis quibuscumque, seu si aliquibus communiter vel divisim a Sede præfata indultum existat quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto hujusmodi mentionem. Volumus autem quod pretia domorum et aliorum bonorum immobilium ad ecclesias, monasteria et pia loca hujusmodi pertinentium quæ vendi contingeret in posterum vigore præsentium penes ædem sacram, aut fide et facultatibus idoneam personam cum recognitionibus, obligationibus et cautelis etiam in talibus adhiberi solitis deponantur, et in emptionem aliorum bonorum immobilium pro eisdem ecclesiis, monasteriis et piis locis omnino convertantur, quodque dilecti filii Cameræ ejusdem urbis conservatores præsentes nostras litteras in registro privilegiorum et aliarum scripturarum ejusdem urbis in eorumdem archivio conservari solito registrari, et illarum tenores in locis publicis et consuetis ejusdem urbis sono tubæ præmisso vulgari sermone publicari, ac præsentes in valvis Capitolii triduo juris horis et alibi, prout Camerario et magistris præfatis visum fuerit, affigi faciant, ut omnibus omni tempore facilius innotescant. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostrorum statuti, ordinationis, concessionis, absolutionis et voluntatis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit indignationem omnipotentis Dei ac beatorum Petri et Pauli Apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Romæ, apud sanctum Petrum : Anno incarnationis Dominicæ millesimo quadringentesimo octuagesimo, Pridie Kal. Julii, Pontificatus Nostri anno nono. — *Statuta almæ Urbis Romæ*, éd. de 1580, pp. 51-55.

ÉDIFICES CIVILS DIVERS.

Tor di Nona (1).

1474. 13 décembre. Magistro Christoforo Malnato muratori florenos de camera sexaginta ad exponendum in reparatione domus turris Nonæ in qua tenentur carceres turris Soldani, secundum ordinationem Rdi patris domini Falconis de Sinibaldis, clerici Cameræ, de quibus idem magister Christoforus tenebitur reddere rationem in Camera apostolica. — Arch. Secret. Vat., Divers. Cam., 1472-1476, fol. 197 v°.

Torre del Soldano.

1480. 26 avril. De mandato facto die 23 februarii florenos ducentum (*sic*) duodecim de b. 75 pro flor. Taddeo Gaddi et sotiis pro restitutione totidem per eum Cameræ apostolicæ mutuatorum ad exponendum pro reparatione Turris Soldani, de quibus habuerat assignamentum super spiritualibus. — A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1479-1480, fol. 250 v°.

L'Université.

1475. 8 février (Miliaduci Cigala). De summa illorum centum et viginti quinque florenorum de camera quos his diebus ex ordinatione nostra retinuistis seu retinere debuistis ex salariis omnium doctorum in studio præfatæ urbis legentium hoc anno solvatis et numeretis venerabili viro domino Nicolao de Gigantibus florenos de camera sexaginta quinque dandos magistris qui laborant in dicta fabrica in deductionem eorum salariorum. — Arch. Secr. Vat., Divers. Cam., 1472-1476, fol. 211 v°.

1476. 2 mars. Spectabili viro domino Miliaduci Cigalæ depositario pecuniarum cameræ almæ urbis salutem in domino. Auctoritate nostri camerariatus officii vobis harum serie mandamus ut de pecuniis cameræ almæ urbis solvatis et numeretis magistro Marsilio Johannis de Florentia muratori florenos papales decem pro residuo et complemento solutionis operis per eum facti in reparationem domus studii præfatæ Urbis. — Ibid., fol. 261 v° (2).

(1) 1481. « ... raptus ad carcerem est, et ad Nonnæ turrim custodiæ traditus» (J. de Volterra, apud Muratori, t. XXIII, p. 141).

(2) Cf. Renazzi, *Storia dell' Università degli Studj di Roma, detta comunemente la Sapienza*, Rome, 1803, t. I, pp. 285, 286.

PLACES ET RUES (1).

De Urbe a Sixto viis ornata.
Epygramma XVIIII.

Tota erat urbs casulis atrisque obsessa tabernis,
Inque urbe effigies nullius urbis erat.
Facta erat aut nusquam aut alto vix pervia cœno,
Sic quoque vix arcto limite trames erat.
Non tulit hoc Sixtus : casulas humilesque tabernas
Disjicit : et rectas sternit ubique vias.
Tollitur inde lutum : fit pervia fitque salubris,
Præstat inoffensum per loca uncta pedem,
Qua nec equo poterat, nec plaustris luce serena,
Nunc carpit pedibus nocte viator iter.
Sentit eques, sentitque pedes tua munera, Sixte,
Ipsa tibi grates Roma referre cupit.
Quæ modo vix stabulum fuerat : te principe formam
Urbis habet, duce te reddita Roma sibi est.

De via quæ a Ponte ad Palatium ducit.
Epygramma XX.

Appia si mihi nunc detur, deturve Latina,
Flammineæ dentur si monumenta viæ,
Strata Jovis manibus fulvis si marmora signis :
Sit modo, Sixte, tuæ copia parva viæ.
Omnia despiciam veterum monumenta virorum,
Strata Jovis manibus marmora despiciam.

(1) 1482. « Rediit (Sixtus IV) via Florea et Mercatoria ; substitit vero in trivio Messariorum prope Pontem Adriani, ubi veteres porticus jussu suo in Urbis ornatum demoliebantur. Ibi Antonium Censium Marcelli filium demolitoribus se opponentem ob jacturam tabernarum suarum rapi jussit in carcerem, atque illico se præsente domum ipsius demoliri imperavit » (Jacques de Volterra, dans les *R. I. S.*, t. XXIII, p. 166).

» Via Pontificum notissima, per quam Pont. ad Lateranum incedit, a Syxto IIII ampliata, deinde ab Innocentio VIII. Postremo a tua Beatitudine (Jules II) multis in locis ampliata...

» Via S. Celsi a Syxto instaurata et a tua Beatitudine ampliata...

» Platea S. Petri a Syxto et Pio et tua Beatitudine ampliata est cum platea sancti Celsi et Mariæ Rotundæ et Judæorum et Agonis » (Albertini, *Opusculum*, ff. 92 v°, 93).

Hic quamvis lateres, illic sint marmora et aurum,
Præ lateres auro marmoribusque feram.
Imprimis hæc recta, nitens, celebrisque frequensque,
Hæc plaustris simul est pervia tergeminis.
Neve viatores Phœbi vis improba lædat,
Redditur arboreo semper opaca sinu.
Quodque placet cunctis, fluviumque urbemque relinquens
Ante tuas sistit, maxime Sixte, fores.
Sacrati proceres veneranda ad tecta venite,
Allicit ad sacram vos via pulchra domum.
Non alia vos ire via, sacra turba, decebat,
Tu quoque non alia, Sixte, adeundus eras.

De via quam Sanctam vocant, ubi via loquitur.
Epygramma XXI.

Quisquis iter facis hac : mecum lætare viator,
Et pia pro Sixto concipe vota meo.
Sacra fui quondam : nam cum sacra perderet hostis
Corpora sunt nostro plurima tracta solo.
Mox cum barbaries direptam incederet urbem
Obruta sum turpi facta prophana luto.
Me squalere diu, renovat qui cetera, Sixtus
Non tulit : et stratum marmore signat iter.
Quare pius non viva modo tibi corpora debent
Ipsa etiam debent corpora functa tibi.
Nunc ego sacra tuo, nunc fœlix munere dicar :
Hinc cupiant iterum corpora sancta trahi.

De via quæ ducit ad Ædem Beatæ Mariæ de Populo.
Epygramma XXII.

Considerat castæ templum venerabile matris
Sixtus, et, hoc populi sit volo munus, ait.
Non satis est visum qua posset pergere vulgus.
Ad sua templa novam sternere cura viam est.
Das cœlum populo cum numine, templa viasque
Das pater, o studium principis o pietas!

De via quæ a Ponte ducit in campum Floræ.
Epygramma XXIII.

Hic ubi tot cernis dextra lævaque tabernas,

Hic ubi Roma suas aurea jactat opes,
Qua nitet immenso via nunc pulcherrima tractu,
Obruta porticibus semita nuper erat.
Porticibus, dixi, casulis cœnoque, ruinis
Dicere duberam (*sic* pour debueram) : talia nuper erant.
At novus et melior Romanæ conditor urbis
Romanis dedit hoc rebus inesse decus.
Hinc via ad aurigeras mensas arcemque superbam
Ast hinc Romanum ducit ad usque forum.
Hoc spatio est quicquid cupidissima vita requirit,
Cernitur hic toto quicquid in orbe latet.
Quicumque aut sera meminit vix cedere nocte,
Aut tardum cupida prævenit arte diem,
Sive opifex seu mendaci magis institor ore,
Gaudeat : et munus tuto agat ille suum.
Cumque omnem hibernis sicco pede noctibus urbem
Circuit : hoc dicat debeo, Sixte, tibi.
Hoc affecta facit non uno munere Roma,
Hoc abs te rursus condita Roma facit.
Muneribus quis finis erit? quæ gratia tantis?
Est tellus meritis non satis una tuis.

De via quam Papalem vocant.
Epygramma XXIIII.

Sordibus et cœno immundæ vix pervia plebi
Hæc via dicta tamen Pontificalis erat.
Indoluit Sixtus vili tam nobile nomen
Esse loco et certe non ita, dixit, erit.
Mundari sternique jubet : domibusque reductis
Pontificis dignum nomine fecit iter.
Hic vulgi varias artes variosque labores
Quos vitæ cultus postulat esse dedit.
Quæ nostri tibi cura, pater? quis singula fando
Explicet? est vulgi quæ tibi cura tui!

De via quam Rectam vocant.
Epygramma XXV.

Quisquis adis procerumque domos ac templa deorum
Perge age : recta novum nam via pandit iter.
Hinc tibi salvator delubrum insigne petendus
Delubrum Ursinæ nobile gentis opus.

Inde Augustinus Galli pietate refectus
Præsulis (1) : haud procul hinc ipsius ampla domus.
Hoc spatium proceresque alii civesque frequentant.
Est via præclaris tota referta viris.
Francisci imprimis domus hic generosa Joannis,
Qui meruit neptem ducere, Sixte, tuam.
Solus opes meruit servare ac solvere sacras
Inclitus ingenio, sanguine, divitiis.
Hic vicum insignit solus, nec nomine clara est
Sixte tuo : ipsius nomine clara via est.

De via quæ ad trivium ducit quem Marii montem vocant.
Epygramma XXVI.

Cum media ex agris, plebs rustica, nocte redibis
Strata via est Sixti munere, læta redi.
Nec tibi jam cœnum dextra lævaque timendum est,
Alta nec in medio fossa cavenda luto.
Tu quoque, quisquis equo teris hæc loca, tutus abito,
Non linquet soleas, dum properabit, equus.
Thyrrheni Gallique urbem celebrate, ministrat
Ipse pater vobis quod celebretis iter.
Strata viis urbs visa parum : vis, Sixte, per agrum
Esse peregrinis agricolisque vias.

1480. 24 janvier. Egregiis Francisco de Porcariis ac Baptistæ Stagliæ magistris stratarum urbis et Juliano Gallo mercatori Romano pro eisdem magistris recipienti (ac depositario per eos deputato), florenos quingentos de camera exponendos in reparationem domorum dirutarum et diruendarum pro ampliatione dictarum stratarum, quemadmodum de voluntate præfati Smi d. n. papæ procedit, de quibus fient particularia mandata (etc., etc.). — M. 1476-1485, fol. 87.

» 13 mars. 1670 florins aux mêmes : pro anno proxime futuro exponendos pro reparatione diruendarum domorum et pro ampliatione hujusmodi stratarum. — Ibid., fol. 88 v°.

1483. 22 mars. Paulo Francisci de Regione Columnæ, civi Romano commissario. Dilecte fili, salutem, etc. Desiderantes quod fabricæ quæ nostro nomine fiunt cito ad exitum perducantur : Confisi de fide, solertia et diligentia tua, damus tibi facultatem et potestatem mandandi et præcipiendi omnibus calcem, matones, et petram facientibus, puzolanam seu sabulum fodientibus et advehentibus, aquam portantibus, ac cujus-

(1) Le cardinal d'Estouteville.

cunque generis artificii fabris, magistris et operariis, quorum opera necessaria tibi ad ipsas fabricas videbitur, ut pro convenienti et justo pretio vendant, portent et laborent, prout tu pro hujusmodi fabricis necessarium et oportunum duxeris : Mandantes omnibus et singulis almæ urbis nostræ officialibus et mareschallis ut tibi in hoc assistant et faveant, renitentes et contradictores sub pœna X ducatorum, ac per detentionem personalem cogant et compellant, totiens quotiens obedire recusaverint, prout expediens fuerit. Contrariis non obstantibus quibuscunque. Datum Romæ, etc. — Arch. Secr. Vat., Brevia Sixti IV, 1482-1483, ff. 443-444.

1483. 24 juillet. Spectabilibus viris Baptistæ de Arcionibus et Ludovico de Marganis magistris stratarum et ædificiorum Urbis florenos mille in Urbe currentes pro reparatione dictorum ædificiorum et stratarum per eos exponendos. — M. 1476-1485, fol. 100 v°.

1473. 12 octobre. Venerabili viro domino Jeronimo de Gigantibus etc. florenos de camera triginta exponendos per ipsum in reparatione stratæ pontis ante castrum sancti Angeli, videlicet pro lateribus, harena et magisterio ac aliis necessariis, de quibus idem dominus Jeronimus postmodum reddet rationem. — A. S. V., Divers. Cam., 1472-1476, fol. 123 (1).

« [S. d.] : au même : flor. 22, 34 per eum expositos in reparatione stratæ pontis ante castrum S. Angeli de Urbe. — Ibid., fol. 124 v°.

1474. 28 décembre. Dilecto, etc. magistro Paulo de Campagnano carpentario, in Urbe commoranti, salutem, etc. Fides tua multis in rebus comprobata nos inducit ut negocia, honorem S^mi D. N. papæ et decorem hujus almæ Urbis, ac commoditatem Romanæ Curiæ concernentia, tibi cum fiducia committamus. Igitur cum intendamus ex S^mi domini nostri papæ ordinatione de novo sterni facere viam qua itur a ponte sancti Angeli ad basilicam sancti Petri et palatium apostolicum, et ad id faciendum necessarium sit reperire magnam quantitatem lapidum diversorum etiam latericiorum et calcis ac puteolanæ :

(1) « Sixti IV. pont. max. jussu opt. ac piiss.
Quam bene Sixtina hæc quæ præter fluminis undas
Auctoris meruit nomen habere sui!
Hæc Mariæ quæ templa dedit via tramite recto;
Fecit ut Petri sedibus esset iter,
Sixte, tuum munus; jam nunc Sixtina vocari
Roma potes : minus est condere quam colere.

« Nel Galletti (cod. Vatic. 7912, car. 11, n^ro 32) è registrata questa bella iscrizione che esisteva nella via detta Sistina, che dalla mole Adriana o Castel S. Angelo porta al Vaticano » (Forcella, *Iscrizioni*, t. XIII, p. 85. Cf. Albertini, *Opusculum*, ff. 92 v°, 93).

Nos de persona tua sumentes in domino fiduciam specialem, tibi harum serie committimus ut cum omni diligentia perquiras et ubilibet per Urbem et extra pro dictis tam lapidibus quam calce et puteolana et ubicumque repereris ad opus dictæ viæ perduci facias. Concedentes tibi licentiam, facultatem et potestatem ejusmodi lapides, calcem et puteolanam ab omnibus dominis etiam invitis recipiendi et ad ipsum opus, ut præmittitur, perduci faciendi, taxato tamen ipsarum rerum precium (*sic*), quod intendimus dictis dominis debite solvi facere; mandantes propterea omnibus et singulis almæ Urbis prædictæ et locorum finitimorum officialibus quocunque nomine censeantur ut tibi in præmissis exequendis contra quascunque personas, quocienscumque a te seu tuo nomine requisiti fuerint omnibus possibilibus favoribus et auxiliis assistant, si S^mi domini nostri papæ gratiam cupiunt sibi conservare. Non obstantibus, etc. — Arch. Secr. Vat., Divers. Cam., 1472-1476, fol. 203 v°.

1475. 6 novembre. Honorabili viro domino Johanni Petro Gastaldi commissario, etc. florenos auri de camera in auro centum octuaginta quatuor et b. LXVII pro residuo et complemento expensæ factæ pro salciata et matonatu pontis castri sancti Angeli, de quibus idem dominus Johannes Petrus tenebitur reddere rationem. — Ibid., fol. 245 v°.

1474. 24 décembre. Petro de Marganis florenos auri de camera in auro centum exponendos per eum pro strata facienda inter castrum sancti Angeli et ecclesiam sancti Petri, de quibus C florenis postmodum reddet rationem. — Ibid., fol. 200.

» » (au même) : florenos centum pro reparatione viæ Sanctæ quæ est inter portam castri S. Angeli et basilicam S. Petri de Urbe. — Ibid., fol. 203 v°.

1475. 20 janvier. De pecuniis gabellæ Studii solvatis et numeretis spectabilibus viris Guillermo et Johanni de Pazzis etc. nostro nomine recipientibus pro fabrica stratæ qua itur ad palatium apostolicum florenos de camera centum et viginti, quos volumus postmodum retineri de salariis omnium doctorum in dicto Studio legentium hoc anno, videlicet de unoquoque floreno romano dicti salarii duos solidos monetæ romanæ. — Ibid., fol. 208 v°.

» 22 janvier. Spectabilibus viris Guillermo et Johanni de Pazzis etc. nostro nomine recipientibus pro fabrica stratæ qua itur ad palatium apostolicum florenos de camera ducentos et quinquaginta, per præfatos dominos depositarios retinendos de pecuniis per eos in hoc currenti anno solvendis gentibus armigeris S. R. E., ad rationem b. XXIIII^or pro qualibet lancea integrarum conductarum, videlicet computatis florenis de camera octuaginta stipendii seu provisionis pro una lancea. Non obstantibus contrariis quibuscunque. — Ibid.

1475. 22 janvier. Rdo in Christo patri domino B. de Maraschis, episcopo Civitatis Castelli, et spectabili viro domino Miliaduci Cigala, merchatori Januensi, Romanam curiam sequenti, pecuniarum Cameræ apostolicæ depositariis, etc. mandamus ut de pecuniis per vos in hoc currenti anno solvendis gentibus armigeris S. R. E. retineatis b. XXIIII^{or} pro qualibet lancea integrarum conductarum seu ad eam rationem, computatis florenis de camera octuaginta stipendii seu provisionis pro una lancea. Et hoc pro fabrica stratæ qua itur a castro sancti Angeli ad palatium apostolicum. — Ibid., fol. 209.

» 6 février. De mandato facto die XXI Januarii, societati de Medicis florenos quingentos exponendos pro fabrica stratæ novæ silizatæ a ponte sancti Angeli ad palatium appostolicum. — A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1474-1475, fol. 129.

» 8 février. Jacobo Rentii Statii civi romano florenos de camera sexaginta in deductionem precii lapidum quos dedit pro dicta fabrica (fabrica stratæ qua a castro S. Ang. itur ad pal. ap.). — A. S. V., Divers. Cam., 1472-1476, fol. 211 v°.

» » (Laurentio et Juliano de Medicis mercatoribus) solvatis et numeretis omnes et singulas pecunias per vos ex ordinatione nostra vigore alterius nostri mandati retentas seu quas in posterum retinebitis... pro fabrica stratæ qua itur a castro sancti Angeli ad palatium apostolicum, juxta tenorem quorumvis mandatorum nostrorum pro negotio dictæ fabricæ vobis directorum seu dirigendorum. Non obstantibus contrariis quibuscunque. — Ibid., fol. 212.

» 22 juin. De mandato facto die XXII maii societati de Pazzis florenos auri in auro ducentos quinquaginta pro fabrica stratæ castri sancti Angeli ad palatium apostolicum, etc. — A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1475-1476, fol. 154 v°.

» 25 juin. Honorabili viro Paulo de Maximis civi et merchatori romano florenos auri de camera mille solutos per eum juxta nostram ordinationem pro fabrica stratæ novæ qua itur a castro sancti Angeli ad palatium apostolicum : et de quibus reddetur computus (*sic*) rationis simul cum cæteris pecuniis pro eadem fabrica expositis. — A. S. V., Divers. Cam., 1472-1476, fol. 219.

» 11 octobre. De pecuniis gabellæ studii almæ Urbis ponatis ad exitum et vobis retineatis pro Camera apostolica florenos auri de camera in auro ducentos et quinquaginta pro totidem qui fuerunt expositi in strata matonata, qua itur eundo a castro sancti Angeli ad palatium apostolicum, ex communi servicio ecclesiæ Placentinensis ad prædictam Cameram spectante, et eandem summam ponatis ad introitum dictæ Cameræ apostolicæ pro restitucione dicti communis. — Ibid., fol. 244.

1482. 6 avril. De mandato facto die dicta flor. de camera sex, b. 51, de Karl. X pro fl., magistro Francisco scopatori stratæ palatii, videlicet a castro S^ti Angeli usque ad sanctam Catherinam pro residuo ejus salarii duorum annorum. — A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1481-1482, fol. 212 v°.

1480. 18 juin. Sp^li viro Juliano Gallo, mercatori romano, pecuniarum deputatarum pro reparatione domorum et ædificiorum ad ampliationem stratarum almæ Urbis depositario, salutem. De mandato s. d. n. papæ super hoc vivæ vocis oraculo et specialiter facto, ac auctoritate nostri camerariatus officii tibi harum tenore mandamus ut de dictis pecuniis penes te depositatis (*sic*) ac existentibus solvas et cum effectu numeres nobili viro Baptistæ Stagliæ, commissario super stratis dictæ almæ Urbis, flor. auri de camera, de b. 75 pro floreno, sexaginta, quos idem s. d. n. papa voluit et mandavit solvi debere (?) pro me(dieta)te expensarum factarum in strata juxta et ante domum habitationis Rmi d. cardinalis Novarien(sis), ad Sapientiam, sive domum scolarium dictæ Urbis pertinentium et pro parte ad ipsos scolares sive Sapien. spectante. — M. 1476-1485, fol. 90.

1484. 5 mai. De mandato facto die XXI aprilis flor. sex., b. 65, de b. 75 pro flor., magistro Bernardino muratori pro ejus mercede viæ lateritiæ factæ ante domum Jacobi Micinelli, pro quo solvitur pro elemosina. — A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1484, fol. 157 v°. Cf. Archives d'Etat, M. 1484, fol. 7 v°.

1474. 28 décembre (nouveau style). Providi viro Hieronymo de Melinis florenos de camera ducentos pro reparatione viæ quæ est inter mon-

(1) « Quæ modo putris erat et olenti sordida cœno
Plenaque deformis, Martia terra, situ :
Exuis (*sic*) hanc turpem Xysto sub principe formam.
Omnia sunt nitidis conspicienda locis.
Digna salutifero debentur præmia Xysto.
O quantum est summo debita Roma duci !

Via Florea

Baptista Archioneus et Ludovicus Marganeus } curatores viar. anno salutis MCCCCLXXXIII.

« Nel angolo di chi entra la via de' Balestrari, dalla parte di Campo di Fiore. La via che conduceva al palazzo Santa Croce era detta via Florida perchè dava sul campo di Fiori, e fu migliorata da Sisto IV nel 1483 essendo curatori delle strade Battista Archioni et Lodovico Margani » (Forcella, *Iscrizioni*, t. XIII, p. 85).

tem Marii et portam Burgi sancti Petri, de quibus ducentis florenis postmodum reddet rationem. — Arch. Secr. Vat., Divers. Cam., 1472-1476, fol. 203.

1472. 5 juin. Dilecto etc. Johanni de Como muratori in alma Urbe commoranti salutem, etc. De mandato etc. et auctoritate etc. tibi harum serie concedimus liberam licentiam et facultatem, pro perfectione jam cœptæ reparationis viæ publicæ quæ est intra portam Pertusam Urbis, recipiendi ex quibusvis locis extra Urbem, exceptis publicis viis et itineribus, quoscunque silices et eos portandi seu portari vel ducendi (*sic*) faciendi ad opus et perfectionem dictæ viæ ; mandantes omnibus et singulis præfatæ Urbis officialibus quocunque nomine censeantur et particularibus personis ut sinant te ejusmodi silices pro dicta reparatione necessarios ubicunque repertos recipere et recipi facere sine ullo prorsus impedimento. Non obstantibus in contrarium facientibus quibuscunque etc. — Ibid., fol. 306.

1475. 2 avril. Nobili viro Juliano Gallo civi romano florenos de camera quinquaginta unum et baiocos undecim, videlicet florenos trigintaduos et baiocos quadraginta septem pro residuo et complemento satisfactionis expensarum per eum factarum pro salzata (*sic*), conductis, carbonariis et spianata quam fecit fieri ante portam Pertusam. Et florenos similes decem et octo et baiocos trigintasex pro simili satisfactione et solutione selzatæ quam fecit magister Johannes de Bononia in eodem loco. Quia nobis constat ipsum debere habere dictas summas ex relatione Reverendi patris domini B. Episcopi Civitatis Castelli, S^mi D. N. papæ magistri domus, facta in Camera apostolica. — Ibid., fol. 222 v°.

1482. 2 mai. Cum S^mus D. N. D. Sixtus, divina providentia papa IIII, nosque etiam ex consilio Reverendorum patrum et dominorum Cameræ apostolicæ et præsidentium statuerimus viarum almæ Urbis angustias et artitudines (*sic*) tolli et in amplitudines debitas reformari, ac vicos et loca devia, fœda et immunda claudi pro ipsius Urbis decore ac aeris salubritate et dilectis nobis in Christo honorabilibus viris Iheronimo de Millinis ac Gregorio de Palonibus, magistris ædifitiorum dictæ Urbis, hæc præcipue cura fuerit demandata, qui inter certas vias quandam arctam et angustam viam existentem in regione Parionis ante domum Rmi dn̄i sanctæ... (*sic*) Cardinalis mediolanensis ampliare et latam reddere volentes pro decenti decore et ornamento dictæ Urbis, de mandato et commissione nostra ac auctoritate nostri Camerariatus offitii, domum quandam R. patris dn̄i Andreæ de Spiritibus de Viterbio, apostolicæ sedis prothonotarii ac apostolicæ Cameræ clerici, in opposito domus præfati Rm̄i dn̄i

Cardinalis et alterius domus ipsius dn̄i Andreæ prothonotarii existentem demoliti fuerunt ac diruerunt ac dirui et demoliri fecerunt, videlicet primam et anteriorem partem domus prædictæ, ubi porticus quædam cum columnis marmoreis aderat (?), habens supra se cameram unam, et supra cameram quoddam logium (?) communis valoris et extimationis centum ducatorum auri de camera, in quibus juxta ordinationem Cameræ apostolicæ ac dictorum magistrorum usitatum morem ex potestate eis demandata dictus dn̄us Andreas prothonotarius merito fuerat compensandus : Et deinde dicti magistri attendentes quod vicus quidam huic domui contiguus, in oppositum etiam alterius domus ejusdem dni Andreæ prothonotarii, stercoribus et cadaveribus ac fimo aliisque assiduis immunditiis obrutus et repletus jamdudum fuerat et prout tunc aderat, ut non solum devius et accessus, verum totius conviciniæ et regionis illius lues et infectio ac sæpe latronum et facinorosorum hominum latibulum detestandum, ex quo furta et rapinæ ac alia plura scelera prodierunt, prout ex ipsorum magistrorum ac aliorum fide dignorum civium et Urbis offitialium per nos ad vicum illum inspiciendum missorum manifesto testimonio accepimus, et etiam nos ipsi demum vidimus et cognovimus : Et propterea vicum hunc de dictorum magistrorum et aliorum quamplurium consilio non inmerito (*sic*) muris decentibus claudi jussimus ac decernimus. Hunc igitur vicum et viam et locum publicum ad ipsam Cameram spectantem quantum ipse vicus hujusmodi domum dn̄i Andreæ a latere dextro, ac etiam latere posteriori, circumcirca circuit et complectitur et se extendit, totum et integrum, jure veri dominii ac proprietatis cum omnibus juribus et jurisdictionibus ac aliis usibus et pertinentiis suis, de consilio et assensu dictorum dominorum magistrorum ac auctoritate nostri Camerariatus offitii, ipsi dn̄o Andreæ prothonotario ac suis heredibus et successoribus in perpetuum dedimus, concessimus et assignavimus, prout damus et concedimus per præsentes in compensationem et restaurationem damni et jacturæ suæ habitæ in demolitione et dirutione porticus ac cameræ et logii (?) prædictorum domus suæ supradictæ, valoris antedicti : nec non pro pretio ulteriori quinquaginta florenorum romanorum in Urbe currentium ad rationem XLVII solidorum pro floreno, quos ipse dn̄us Andreas prothonotarius pro reficiendis viis et ædificiis Urbis juxta dictorum magistrorum dispositionem et mandatum quandocunque solvere teneatur et debeat : Itaque deinceps dictus dn̄us Andreas suique heredes et successores dictum vicum, sive viam, totum et integrum, cui ab uno latere retro sunt orti heredum Johannis Mattutii ac Andreotii Signoreti de Urbe, ab alio domus heredum magistri Antonii de Viterbio, a cæteris vero lateribus domus ipsius dn̄i Andreæ, possit et valeat, ut rem propriam, ex nunc claudere ac habere, tenere et possidere, et in ea hedificare, ac uti et frui, etc. (Sui-

vent les formules ordinaires). — A. S. V., Divers. Cam., 1482-1483, ff. 129 v° à 130 v°.

1475. 22 mai. Dilecto, etc. Cameræ apostholicæ caballario, commissario nostro salutem, etc. Cum S^mus dnus noster papa nuper pro commoditate tam peregrinorum ad hanc almam Urbem venientium, quam diversarum personarum ex infrascriptis terris et locis ad ipsam Urbem venire solitarum, instaurari mandaverit stratam qua itur a cruce Montis Marii ad ipsam Urbem, quod non sine magno sumptu fieri potest : nosque æquum et conveniens extimemus ut subditi S^mi D. N. papæ, qui inde commoditatem habituri sunt, contribuant etiam ad aliquam partem dictæ impensæ, de mandato S^mi dn̄i nr̄i papæ præfati, nobis super hoc oraculo vivæ vocis facto, et auctoritate nostri Camerariatus officii :

Tibi harum serie committimus ut ad infrascriptas terras et loca te personaliter conferens communitates terrarum locorumve patronos sive inquilinos moneas ut infra spatium decem dierum proxime tunc futurorum misisse debeant et procurent ad solvendum in hac alma Urbe honorabili viro Johanni Bonadies, civi romano, quem pecuniarum dictæ stratæ depositarium deputavimus, infrascriptas pecuniarum summas, ad quas singulæ terræ ac loca prædicta per magnificos viros dominos conservatores almæ Urbis, consilio prudentium hominum, matura præhabita deliberatione, taxata fuerunt, subsequta etiam approbatione Reverendorum patrum dominorum præsidentium et clericorum Cameræ apostolicæ, per quos ex ordinatione nostra taxa ipsa diligenter extitit examinata, ac ipsas summas pecuniarum cum effectu solvisse. Alioquin significes eis quod elapso dicto termino mittetur novus commissarius ipsorum sumptibus et expenssis (*sic*) ad compellendum singulos ipsorum, ut ipsam solutionem, ut præmittitur, sine ulteriori mora faciant, videlicet primo ut solvat communitas Aquæpendentis flor. auri XV... (Suivent les noms d'une quarantaine d'autres cités, avec l'indication des taxes, qui varient entre 2 et 50 florins). Nos enim de monitione per te, ut præmittitur, facienda et harum litterarum executione tuæ simplici relationi plenam fidem et credulitatem adhibebimus. Non obstantibus, etc. — A. S. V., Divers. Cam., 1472-1476, ff. 231 v° et 232.

PONTS.

Le Ponte Molle.

1472. 22 mai. Prudenti viro magistro Egidio quondam Andreæ de Thocco muratori florenos de camera viginti de pacto cum eo facto pro

refectione pontis Milvii extra portam de Populo. — M. 1464-1473, fol. 74. Voyez aussi : A. S. V., Divers. Cam., 1471-1478, ff. 205 v°, 206.

Le Ponte Nomentano.

1474. 3 novembre. De pecuniis exactis pro reparatione pontis Casalis de Patiis penes vos depositis solvatis et numeretis magro Dominico Maffei de Arce muratori florenos de camera septem et baiocos LXVIII pro parte satisfactione (*sic*) operis quod facturus est in dicto ponte. — Arch. Secr. Vat., Divers. Cam., 1472-1476, fol. 192.

» 8 novembre. Paulo Fasolo, Cameræ almæ Urbis caballario. Auctoritate etc. committimus ut ad infrascriptas civitates et terras personaliter accedens earum communitates nostro nomine moneas et requiras ut absque alia dillatione tibi solvant seu mittant ad solvendum nobili viro Prospero de Sancta Cruce merchatori romano ad id specialiter deputato infrascriptas pecuniarum summas pro taxa earum cuilibet imposita pro reparatione pontis juxta casale de Pazzis versus Numentanam (1), videlicet : Civitas Reatina flor. de cam. xx (etc.).

Concedentes tibi plenam et liberam potestatem dictas summas pecuniarum ab eisdem communitatibus et qualibet earum exigendi et levandi, ac de exactis et levatis duntaxat quietandi, alioquin eis et cuilibet earum mandandi ut infra octo dierum proxime futurorum spacium ipsas summas prædicto Prospero solvisse et numerasse debeant, sub pœna dupli dictæ impositionis quam ipso facto incurrant, et pro ipsa ex nunc concedimus contra ipsas et quamlibet earum represalias respective fieri per quoscunque almæ Urbis et aliorum locorum S. R. E. officiales... — Ibid., fol. 193.

Le pont Saint-Ange.

Voy. ci-dessus, p. 194.

Le Ponte Sisto.

Les documents ci-dessous publiés nous font connaître les noms de plusieurs des maîtres attachés à la reconstruction du « Pons Quinti, » ou, comme on l'appela, à partir de ce moment, du Pont de Sixte, « Ponte Sisto. » Au premier rang nous voyons figurer le

(1) Voy., sur le Ponte Nomentano et le Casal de' Pazzi, l'*Analisi storico topografico antiquaria della carta de' dintorni di Roma*, de Nibby, t. I, p. 410; t. II, p. 589.

plus grand des entrepreneurs romains de la seconde moitié du quinzième siècle, Niccolò ou Nuccioló de Narni. D'après un procès-verbal rédigé par les commissaires pontificaux, ce personnage ne se piquait pas d'une probité à toute épreuve; il lui arrivait parfois, pour ménager sa bourse, de substituer de la boue au mortier. A côté de lui nous trouvons, soit comme architectes, soit comme sculpteurs, Manfredo Lombardo, Paolo di Campagnano, et Meo de Florence, c'est-à-dire Meo del Caprino.

On a fait honneur, jusqu'à ces derniers temps, à Baccio Pontelli de la reconstruction du pont Sixte (1); mais, comme nous l'avons montré plus haut, le maître florentin n'est venu s'établir à Rome que longtemps après l'achèvement de ce monument.

Les travaux, nous le savons par le témoignage d'Infessura, furent commencés dans les premiers mois de l'année 1473; ils furent terminés en 1475, assez à temps pour que le pont pût être livré aux nombreux pèlerins attirés à Rome par le jubilé (2). Par une disposition fort sage, Sixte IV décida que les amendes provenant des infractions à la loi somptuaire seraient affectées à la reconstruction du pont auquel il a laissé son nom. On trouvera plus loin le texte de la bulle publiée à ce sujet, en 1473.

De ponte quem Sixtus condidit.
Epygramma XXVII.

Hellespontiacam sileat jam Græcia molem,
Quam medio impatiens dispulit unda mari.
Nec Baiana suum mirentur littora pontem,
Dissimulesque jugum, barbare Rene (*sic*), tuum.
Nec lapsum Aureli pontem super æthera tollat
Roma, vel Æmilium Sublitiumque suos.
Omnia, Sixte, tuo cedant miracula ponti.
Hunc canat, hunc pleno gucture fama sonet.

(1) Vasari, t. IV, p. 136. Cf. Reumont, *Geschichte der Stadt Rom*, t. III, 1re partie, p. 405.

(2) 1473. « Eodem anno, a di 29 di aprile, Papa Sisto quarto co i cardinali, e molti vescovi, si conferì a palazzo in Trastevere, et a Ponte Rotto acanto lo fiume, dove egli aveva destinato racconciar detto ponte, discese nel fiume, e mise ne i fondamenti del detto Ponte una pietra quadra, ove stava scritto : *Xistus quartus pontifex maximus fecit fieri sub anno domini* 1473. Dietro a quella pietra mise lo Papa certe medaglie d'oro con la sua testa, e dopo fece edificare quello Ponte, lo quale da lì in poi non fu chiamato più Ponte Rotto, perchè lì vi era lo Ponte primo, ma era rotto, ma Ponte Sisto, come dicono le lettere lì scritte » (Muratori, *R. I. S.*, t. III, 2e partie, p. 1143).

Sunt præclara quidem veterum monumenta, fatemur :
Sed tamen Imperii viribus æqua sui.
Ditem Asiam tenuit, numerosaque littora Xerxes ;
Regnum illi ingentes sufficiebat opes.
At Romana suo virtus ea munera sumptu
Non dedit : Imperii viribus illa dedit.
Qui modico Imperio, parva re, sumptibus audes
Magna tuis : Tu, tu, maxima, Sixte, facis.

(Bibliothèque du Vatican, fonds latin, nº 5008, fol. 66. Aurelio Brandolini).

Deux inscriptions, gravées sur le parapet du pont, rappellent l'idée qui a inspiré ces travaux :

Xystus IIII. Pont. max.

Ad utilitatem P. R. peregrinæque multitudinis ad jubilæum venturæ pontem hunc quem merito Ruptum vocabant a fundamentis magna cura et impensa restituit Xystumque suo de nomine appellari voluit.

MCCCCLXXV

Qui transitis Xysti quarti beneficio deum roga (*sic*) ut pontificem optimum maximum diu nobis salvet ac sospitet. Bene vale quisquis es, ubi hæc precatus fueris.

(Forcella, *Iscrizioni*, t. XIII, p. 54, nºs 92, 93).

1473. 22 mai. Cum nuper, propter reparationem pontis rupti (1) de Urbe quam S. D. N. papa instituit, demolita fuerint certa molendina ipsi ponti annexa, quæ pertinebant ad nobiles viros Evangelistam Petri de Lenis et ejus fratres ac magistrum Meum Dominici aurificem et certos alios cives romanos et de S. D. N. papæ expressa ordinatione fuerint asignati (*sic*) eisdem civibus ususfructus, redditus et proventus omnium bonorum immobilium quæ Camera apostolica ad præsens possidet in civitate Nepesina et ejus territorio in recompensam damni quod in prædictis molendinis passi sunt, donec provideatur eis de alia recompensa, accepto damno pari, volumus et vobis auctoritate nostri Camerariatus officii harum serie mandamus ut absque alio mandato tradatis eisdem civibus seu eorum nuntio legittimo harum latori liberam possessionem dictorum omnium bonorum ad finem percipiendi prædictos fructus et proventus donec habeatis a Smo D. nostro papa aut a nobis aliud desuper in mandatis. Non obstantibus in contrarium quibuscunque. Valete, etc. — A. S. V., Divers. Cam., 1471-1474, fol. 197.

S. D. [à la suite d'un document du 6 juillet 1471]. Attestationes super ædifitio pontis Quinti, etc.

(1) Malgré cette expression de « Pons ruptus, » il s'agit, selon toute vraisemblance, non du Ponte Rotto, mais du Ponte Sisto, auquel nous savons de source certaine que l'on travaillait alors.

Hieronimus de Padua, S^mi D. N. papæ familiaris et magister stabuli, testis inductus pro interesse Cameræ, examinatus etc., suo juramento dixit se de qualitate ædifitii nuper per Nicolaum de Narnia ad pontem Quinti facti, etc. dixit se tantum scire quod cum superioribus diebus ivisset quodam mane ad solatium cum R. D. Episcopo Feltrensi versus pontem Milvium, et essent una Carolus de Gaitanis, D. Hieronimus de Gigantibus, magister Salvator murator, et familiares dicti domini Episcopi, repererunt ad pontem Milvium quendam manualem cum una garavina quem duxerunt secum usque ad prædictum pontem Quinti. Et in primo vidit quod inter testudinem pontis et seliciatam erat murus de simplici luto et lapidibus sine calce, ita quod in aliquibus locis dictus manualis ponebat sine ulla difficultate totum manubrium garavinæ in ipso muro qui erat totus cavernosus, verum est quod ad superficiem sub siliciata erat aliquid de calce cum multa harena. Ita dixit quod in supradicto ponte vidit frangi duas partes muri a latere ejus, et vidit quod superficies utraque muri est facta ex calce, sed in medio est de puro luto et lapidibus, et præmissa omnia dixit se vidisse simul cum prædictis omnibus aliis contestibus. — Interrogatus, etc. recte respondit.

Magr Salvatus Andreæ Tochi murator, alius testis, inductus ut supra, juratus ut supra, interrogatus ut supra, dixit eadem in omnibus et per omnia quæ supradictus Hieronimus, tam de contestibus quam de ædifitio pontium Quinti. — Interrogatus de causa scientiæ, dixit quia vidit et interfuit cum omnibus supranominatis, et bene intellexit ædifitium ipsum factum etiam ut supra ponitur, quia est murator et ejusmodi rerum peritus. Super generalibus recte respondit. — A. S. V., Instr. Cam., 1464-1502, fol. 118.

1474. 11 mars. Auctoritate, etc. mandamus ut de pecuniis collectis pro fabrica pontis Quinti etc. solvatis et numeretis Nuciolo de Risis de Narnia florenos auri de camera centum exponendos per eum in prosequtione (*sic*) dictæ fabricæ, et de quibus idem Nuciolus tenebitur reddere rationem. — A. S. V., Divers. Cam., 1472-1476, fol. 146 v°.

1475. 25 juillet. De pecuniis gabellæ Studii penes vos depositis solvatis et numeretis spectabilibus viris Guillermo et Johanni de Pazzis et sociis merchatoribus florentinis Ro. Cu. sequentibus florenos de camera quingentos per eos exponendos pro fabrica pontis Sixti, juxta ordinationem nostram. — » 22 septembre. Aux mêmes : 633 florins, 20 bol. — Ibid., ff. 238 v°, 241 v°.

» 7 novembre. Magistro Francisco Mei de Florentia scarpellino et sociis, seu Hieronymo de Milinis civi Romano pro eis recipienti (1), flo-

(1) C'est à tort que l'on a fait de Mellini un artiste, l'associé de Francesco di

renos de camera centum in deductionem precii cornicium et aliorum marmorum quæ laborant pro perfectione pontis Sixti. — Arch. Secr. Vat., Divers. Cam., 1472-1476, fol. 245 v°.

1475. 28 novembre. Societati de Pazzis florenos de camera mille quingentos per eos exponendos pro fabrica pontis Sixti juxta ordinationem nostram, de quibus tenebuntur reddere rationem. — Ibid., fol. 247 v°.

» 1 décembre. Cum in Camera apostolica prudens vir Stefanus Francisci de Crescentiis civis romanus, regionis Columnæ, exposuerit se creditorem certæ quantitatis puteolanæ magistris Manfredo, Paulo Campagnani, et Meo Florentino datæ ad opus et fabricam pontis Sixti, nuper per S. D. N. papam restaurati, nosque voluerimus de re habere diligentem informationem et audire testes et alias probationes ad id necessarias, quibus visis et auditis compertum est præfatum Stephanum esse verum creditorem dictæ puteolanæ sive ejus precii, petieritque idem Stephanus super hoc perhiberi testimonium veritatis ut hujusmodi suum creditum possit recuperare : Iccirco universis præsentes litteras inspecturis fidem facimus et attestamur præfatum Stephanum creditorem esse ducatorum de camera vigintiquinque ratione puteolanæ per eum datæ ut præmittitur. — A. S. V., Divers. Cam., 1475-1479, fol. 33 v°.

1476. 13 février. Nobili viro Hieronymo de Milinis pro certis scharpellinis recipienti florenos de camera centum, ad rationem LXXII^{orum} b. pro quolibet floreno, in deductionem marmorum per eos laboratorum pro perfectione pontis Sixti, de quibus idem Hieronymus postmodum reddet rationem. — A. S. V., Div. Cam., 1472-1476, fol. 259.

» 10 mai. Spectabilibus viris Guillermo et Johanni de Pazzis et sociis de Romana curia florenos auri de camera ducentos solvendos per eos pro fabrica pontis Sixti et construendo ædificio ad perpetuam soliditatem (*sic*) pontis, juxta faciendam per nos ordinationem. — Ibid., fol. 280.

1486. 7 avril. Heredibus Gregorii Paloni flor. trigintaduos cum dimidio de carl. X pro duc. quos dicta dohana singulis annis solvere tenetur

Meo. Ce personnage était seulement chargé de toucher à sa place la somme que lui devait la Chambre apostolique.

(1) Mentionnons encore, à propos des restaurations dont les ponts ont été l'objet sous le règne de Sixte IV, les travaux suivants :

1479. 24 septembre. « De mandato facto die 12 dicti flor. centum de camera Petro Margano et Francisco Porcario in deductionem expensarum pillarum (*sic*) quæ fiunt in alveo Tiberis ad substinendum cathenam ferream, numeratos dicto Francisco. » — A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1479-1480, fol. 199 v°.

» 1er octobre. « De mandato (facto) die XXVIII septembris flor. sexaginta de camera Francisco Porcario exponendos pro reparatione pillarum construendarum in alveo Tiberis ad sustinendam cathenam. » — Ibid., fol. 203.

eisdem pro recompensa unius molendini diruti in constructione pontis Sixti. — M. 1486-1488, fol. 59.

PORTES ET MURS.

1474. 20 janvier. Quoniam ad officium nostrum spectat indemnitati Cameræ apostolicæ quatenus majori studio possumus providere : Hinc est quod ea quæ per Urbis portas importantur et exportantur, si diligenti cura non obstruentur, non sine gravi ipsius Cameræ præjudicio pertransire possunt : Quare volentes singulis opportune providere, cupientes etiam incolarum Urbis et illius districtus utilitati consulere, et ut recte omnia procedant providere, te dilectum filium, Georgium de Pallodio, mercatorem Januensem, almæ Urbis habitatorem et Curiam sequentem, de cujus industria et rerum experientia non parvam notitiam habemus, portarum omnium Urbis et pontium visitatorem facimus, creamus, et deputamus, cum oneribus et honoribus consuetis, cum potestate etiam dictas portas omnes et pontes visitandi, illasque et illos reformandi, instaurandi, et instaurari ad necessitatem faciendi, nec non illarum et illorum custodes corrigendi, cassandi et reponendi, et tuo arbitrio reformandi secundum quod prædictæ Cameræ utilitate et almæ Urbis quiete et bono S^mi D. N. statu tibi expedire videbitur. Mandantes propterea omnibus et singulis dictarum portarum et pontium custodibus quibusvis quatenus tibi antedicto Georgio visitatori, in præmissis et quoad præmissa, in omnibusque aliis et singulis, custodiam et bene vivendi formam in ipsis portis et pontibus pareant cum effectu, sub pœnis tuo arbitrio imponendis. Verum quoniam dignum est mercenarium quemlibet sua mercede vivere, tibi qui in eodem officio cum uno famulo et uno equo servire habes, pro tuo salario singulo mense octo florenos auri de camera damus et assignamus. Mandantes almæ Urbis Gubernatori quatenus dictos octo florenos singulo mense de pecuniis ad eum ex pœnis extraordinariis suo arbitrio imponendis quomodocunque ad dictam Cameram provenientibus tibi solvat et solvi mandet et procuret. Quos, etc. — A. S. V., Divers. Cam., 1472-1476, fol. 134 v°.

1482. 8 novembre. Gubernatori Urbis. Dilecte fili, salutem etc. Non sine justis et rationabilibus causis moti, præsertim [ut] ab incursibus et insidiis hostilibus tuti redderemur, tibi dudum verbo commisimus, ut ad custodiam pontium qui sub Anienem vergunt et portarum Urbis, dispositis in his custodibus necessariis, oportune provideres : et ita per præsentes de tua fide et diligentia plurimum confidentes, ut facias sicut tibi magis expedire videbitur committimus, injungimus, ac mandamus : quod ut facilius et commodius, omni prorsus cunctatione postposita,

præparatis tibi pecuniis exequi omnino possis, omnes fructus, emolumenta, introitus, et proventus quarumcunque portarum Urbis et pontium prædictorum quæ et qui nomine Cameræ singulis annis vendi consueverunt ad usum prædictum et reparationes ibidem necessarias, per te utiliter convertendos, motu proprio tenore præsentium damus, impartimur, et assignamus : et ut omisso quovis medio tibi magis suppetant, eos vendendi, alienandi, locandi, et de his contrahendi post finitam præsentem locationem auctoritate nostra et illos exigendi, et expendendi nomine tuo cum plena et libera administratione omnimodam concedimus facultatem et potestatem : et nihilominus tam de residuo pretii venditionis anni præsentis, si quid est ad Cameram pertinentis, quam de integro venditionis anni futuri per te, ut præmittitur fiendæ per quoscunque emptores suis congruis consuetis temporibus, volumus tibi facias integraliter responderi, ratum et firmum ex nunc habentes quicquid per te, in exequendis præmissis, fieri, reparari, et expendi contigerit.

Mandantes propterea omnibus et singulis officialibus, et aliis ad quos pertinet, ut in executione præmissorum tibi pareant, et intendant, et præsentem nostram concessionem et assignationem tibi inviolabiliter observent, faciantque ab aliis inviolabiliter observari : Nec non emptoribus præfatis, ut de pretio, sicut præmissum est æque tibi respondeant cum effectu. Quibusvis ordinationibus, decretis, et mandatis, quibus pro hac vice tantum expresse derogamus, aliisque contrariis, quæ pro expressis habere decernimus non obstantibus. Volumus autem, ut de introitibus, et proventibus prædictis, expensisque, et exitibus fiendis, ut præmittitur, bonum et verum computum facias retineri. Datum Romæ etc. — Arch. Secr. Vat., Brevia Sixti IV, 1482-1483, ff. 185, 186, 187.

1480. 3 octobre. Magistro Laurentio de Petrasancta florenos ducentos de carlenis decem pro floreno exponendos in reparationem muri dirupti prope ecclesiam Sanctæ [Crucis] in Jerusalem de Urbe. — M. 1479-1481, fol. 138.

» 26 octobre. De mandato facto die III dicti flor. ducentos de carl. X pro flor. magistro Laurentio de Petrasancta pro reparatione murorum Urbis prope Sanctam Crucem in Hierusalem. — A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1480-1481, fol. 186.

» 22 décembre. De mandato facto die XV dicti flor. centum de b. 75 pro flor. magistro Laurentio de Petrasancta pro reparatione murorum Urbis. — Ibid., fol. 198 v°.

1481. 7 février. De mandato facto die III dicti flor. quadragintatres, b. XXVI, de b. 75 pro flor., m° Laurentio de Petrasancta pro diversis reparationibus murorum Urbis. — Ibid., fol. 209 v°.

» 15 décembre. Florenos centum de carlenis X pro floreno magistro

Laurentio de Petrasancta exponendos in reparationem murorum Urbis prope ecclesiam S. Crucis in Jerusalem. — M. 1479-1481, fol. 171.

1474. 19 septembre. Magistro Antonio Lombardo florenos de camera viginti pro certa reparatione muri Urbis qui est inter portam Subtignani et Tiberim, per eum facienda. — A. S. V., Divers. Cam., 1472-1476, fol. 188.

1475. 27 février. Magistro Paulo de Campagnano florenos de camera quinquaginta per eum exponendos pro reparatione portæ Sutignani (*sic*) Urbis, de quibus postmodum teneatur reddere rationem. Quos etc. — Ibid., fol. 217.

CHAPITRE VI.

TRAVAUX EXÉCUTÉS EN DEHORS DE ROME.

Ancône.

1481. 7 décembre. Thesaurario Marchiæ. Dilecte fili, salutem etc. concessimus communitati civitatis nostræ Anconitanæ tractam mille salmarum grani ex ipsa nostra Provincia pro fabrica portus ejusdem civitatis. Quare volumus, et mandamus tibi, ut mandatariis et nuntiis ejusdem communitatis præsentium ostensoribus, dictas mille salmas, et non ultra extrahere, et quo voluerint, per terram vel per aquam comportare absque aliqua gabellæ solutione permittas, et diligenter advertas, ut in præfati portus fabricam, et non in alium usum pretium hujusmodi tractæ convertatur : prohibitionibus et restrictionibus nostris, cæterisque in contrarium facientibus non obstantibus quibuscunque. Dat. Romæ, die VII decembris 1481. Anno XI° (en marge : L. Grifus). — Florence, Bibl. Magliab., n° II, III, 256, fol. 106, voy. aussi fol. 106 v°.

1483. 4 septembre. Thesaurario Marchiæ. Dilecte fili, salutem etc. Pro conservatione et tutela civitatis nostræ Anconitanæ, cujus securitati prospicere cupimus, volumus ac tibi præsentium tenore mandamus, ut excomputes communitati illius civitatis mille florenos monetæ istius provinciæ de talleis et impositionibus, quas Cameræ nostræ apostolicæ annuatim solvunt, quos mille florenos volumus exponi et erogari in perficiendis et explendis revellino et turri sancti Augustini, qui, ut ex oratore ejusdem civitatis ad nos cognovimus, necessarii admodum sunt pro defensione urbis illius : volumus tamen in præmissis ut in primis diligenter advertas, quod hæc summa in hujusmodi revellini et turris opus in-

tegre, et cum effectu convertatur. Datum Romæ. — Arch. Secr. Vat., Brevia Sixti IV, 1483, fol. 16 v°.

Assise (1).

1472. 30 juin. Magistro Jacobo de Petrasancta et magistro Bernardo Laurentii de Florentia muratoribus florenos de camera XXV pro expensis quas superioribus diebus fecerunt eundo de S. D. N. papæ mandato Asisium (*sic*) ad videndum ædificium ecclesiæ sancti Francisci et ejus necessariam reparationem. — M. 1471-1477, fol. 50.

1473. 20 février. Magistro Jacobo de Petrasancta muratori quem S. D. N. papa misit ad inspiciendum necessariam reparationem monasterii Sancti Francisci de Asisio pro ejus expensis etc. florenos XXVIII et bol. LIII. — A. S. V., Divers. Cam., 1472-1476, fol. 74.

Bertinoro.

1481. 15 décembre. Communitati Bertinorii. Dilecti filii, salutem, etc. Licet tot undique gravemur impensis, ut non solum novas gratias et exemptiones cuique concedamus (*sic*), sed etiam veteres per nos jam factas, ita exigente necessitate, revocaverimus : tamen pro peculiari nostra erga vos et civitatem istam nostram caritate, censum per vos Cameræ apostolicæ debitum pro uno anno vobis remittimus pro reparatione murorum civitatis ejusdem, qua illam indigere, et ad id facultates vestras non suppetere oratores vestri nobis exposuerunt. Præterea medietatem condemnationum malleficiorum quæ isthic committentur ad beneplacitum nostrum, de cujus revocatione, quando facienda erit, vobis specialiter significabimus, pro reparatione eorundem murorum condonamus et elargimur : mandantes Gubernatori et Thesaurario provinciæ nostræ Romandiolæ, nec non Potestati vestro, cæterisque officialibus, ad quos spectat, ut vos super censu unius anni, ac medietate malleficiorum hujusmodi nullatenus impediant, nullamque gratiam de medietate malleficiorum nobis concessa, sine vestro consensu et beneplacito faciant. Volumus tamen, ut una vobiscum Thesaurarius ipse diligenter inspiciat

(1) « Onde l'anno 1480, intendendo (Sisto IV) che minacciava rovina la chiesa e convento di San Francesco d'Ascesi, vi mandò Baccio; il quale, facendo di verso il piano un puntone gagliardissimo, assicurò del tutto quella maravigliosa fabbrica : ed in uno sprone fece porre la statua di quel pontefice; il quale, non molti anni innanzi, aveva fatto fare in quel convento medesimo molti appartamenti di camere e sale, che si riconoscono, oltre all' esser magnifiche, all' arme che vi si vede del detto papa. E nel cortile n'è una molto maggiore che l'altre, con alcuni versi latini in lode d'esso papa Sisto IV; il quale dimostrò a molti segni, aver quel santo luogo in molta venerazione » (Vasari, t. IV, p. 137).

et advertat ut pecuniæ omnes ex censu unius anni medietatem (*sic*) malleficiorum (ut præfertur) provenientes, integre et cum effectu in reparationem murorum civitatis ejusdem, et non in alium usum convertantur. Datum Romæ, die XV decembris 1481; anno XI°. Visa : L. Ag. (L. Grifus). — Florence, Bibl. Magliabecchienne, II, III, n° 256, fol. 109.

Bieda.

1474. 3 mars. El novo castellano de la rocha de Bieda ci ha dato aviso che in quella rocha non po (*sic*) intrare alquna bestia, per esser el ponte d'essa fragido e rotto in forma che non solamente [non] si poria alzare a un grande bisogno, ma apena possono passare per esso gl'homeni senza gran periculo. Item che certi ponti che sono per li corritori del muro, dove necessario bisogna passare chi vol fare le guarde la notte sono similiter in tal conditione che apena ardisce de passarvi niuno homo savio de di. Item etiam che li tecti del casamento di quella rocha son tanto mal coperti che in ogni luogo piove, siche in breve tempo la perduranno in ruina. Dove al presente se li porria provedere con piccola spesa : per cio volemo che subito mandiate a vederla e facciate che li dicti ponti siano rifatti per modo che possino debitamente usarsi, et se al coprire del dicto casamento non va piu spesa che XX o XXV ducati etiam li facciate diligentemente recoprire, accio chel fugir al presente una piccola spesa non ce ne tiri per lo advenire una molto magiore. Valete, etc. — Arch. Secr. Vat., Divers. Cam., 1471-1474, fol. 249 v°.

Caprarole.

1474. 2 août (au gouverneur de Vetralla). Scripsimus vobis alias ut de proventibus maleficiorum terræ Caprarolæ reparare curaretis domum Cameræ apostolicæ in ipsa terra. Quod cum adhuc factum non sit, rursus ne domus ipsa ad ulteriorem ruinam deveniat, committimus vobis ut de omnibus proventibus extraordinariis undecunque ex locis vestræ curæ commissis proventuris curetis ipsam domum reparari facere, idque quanto sit possibile citius, etiam adhibita omni diligentia. Cum enim laudemus eam reparari, ne si rueret majus inde damnum proveniat Cameræ, adhibendam etiam putamus celeritatem ut R^mus^ D. Cardinalis Malfiten., cujus usibus S^mus^ D. N. eam concedi jussit, citius possit domini nostri concessione frui. Igitur iterum hortamur vos ut quod scribimus solita vestra diligentia peragatis. Valete, etc. — Ibid., fol. 282.

Cascia.

1482. 15 mars. Locumtenenti legati in terra Cassiæ. Dilecte fili, sa-

lutem, etc. Statuimus reparare arcem istam nostram Cassiæ, quod ut facilius fieri possit, volumus ut mandes nostro nomine comunitati ejusdem terræ, ad cujus etiam securitatem et tutelam spectat reparatio arcis ipsius, quod in conficiendis fornacibus et locis constituendis, ubi calx fieri debet, ac in advehenda ipsa calce operas oportunas exhibeant, quemadmodum in similibus reparationibus fieri a communitatibus locorum in quibus arces reparantur, consuetum est. Nam magistrorum et aliorum operum impensam Camera nostra faciet. In quo diligentiam tuam requirimus. Datum Romæ, die XV martii 1482, anno XI° (L. Grifus). — Florence, Bibl. Magliab., II, III, n° 256, fol. 190 v°.

Castro dei Volsci (?).

1471. 18 octobre. Venerabili fratri Episcopo ac dilectis filiis clero Castrensis ecclesiæ. Venerabilis frater et dilecti filii, salutem, etc. Ad ea libenter intendimus per quæ ecclesiis cathedralibus salubriter consulatur : ut quo fuerint in structuris meliores, eo decentius divinus cultus celebretur in eis. Hinc est quod nos, vestris in hac parte supplicationibus inclinati, de pecuniis quas ratione subsidii Cameræ apostolicæ annuatim solvere tenemini, tertiam partem unius anni, a data præsentium computandi, vobis remittimus et liberaliter condonamus, in reparationem atque ornatum istius Castrensis ecclesiæ, et non in alium usum utiliter convertendam, mandantes officialibus nostris, ad quos spectat, præsentibus et futuris, quatenus, revisa ratione, quod ipsa tertia pars in præfatum, et non in alium usum conversa sit, eam in vestris computis admittat (*sic*), prout nos in suis admittimus per præsentes. Datum Romæ, apud sanctum Petrum, sub annulo piscatoris, etc. — Arch. Secr. Vat., Brevia Sixti IV, 1471, fol. 5.

Centignano (?).

1472. 17 décembre. Jo. Nic° de Tomeis de Este castellano arcis Suriani. Nobilis vir, etc. Perche la chiesa di sancta Maria de Centignano li proxima possi esser reparata secundo li bisogna, volemo che non obstante qualunche prohibitione contraria lasciate che Misser Baptista de Eugubio, comendatario d'essa chiessa, facci tagliare nelle seive de Suriano legni per trave et altre cose necessarie a la dicta reparatione quanti gli sera mistiero, libere, senza alquna gravezza, proviso tamen che non convertisca esso legname in alquno altro uso. Valete, etc. — Arch. Secr. Vat., Divers. Cam., 1471-1474, fol. 154.

Césène.

1472. 19 février. Venerabili fratri Gubernatori civitatis nostræ Cesenæ. Venerabilis frater, salutem, etc. Cum sicut digna [fide] relatione percepimus portus istius nostræ civitatis Cesenæ necessaria reparatione indigeat, potissimum in emundandis evacuandisque illius fossis, fluxu atque refluxu aquarum repletis : Nos animadvertentes quod maxima ex ipso portu, si recte emundetur, non solum Cesenatibus et aliis circumvicinis, verum etiam Cameræ apostolicæ, propter salinas ibidem constitutas, utilitas est proventura, Fraternitati Tuæ per præsentes committimus et mandamus ut ad necessariam dicti portus reparationem intendens auctoritate nostra cures atque efficias quod quilibet, tam tuo gubernio quam ecclesiæ Ravennati subditus, nam subditi dictæ ecclesiæ, ut accepimus, magnam inde utilitatem sunt percepturi, decem utiles operas pro singulo capite in emundatione hujusmodi fossarum intra annos duos impendant. Hoc tamen ita declarantes : quod cives et habitatores, nec non concitatini et districtuales præfatæ nostræ civitatis Cesenæ decem operas, ut præfertur, præstare teneantur et illas primi aut ipsa et partem prius exhibeant et impendant, ut qui primi potius ex dicto portu commodum percipiunt. Ceteri vero sex tantum operas præstare cogantur postquam opus prædictum inceptum fuerit. Contradictores et rebelles sub pœnis necessariis et opportunis appellatione postposita compescendo : super quo Tuæ Fraternitati plenam tenore præsentium concedimus facultatem. Quibuscunque in contrarium facientibus non obstantibus. Datum Romæ, apud sanctum Petrum etc. — Arch. Secr. Vat., Brevia Sixti IV, 1471, fol. 160 et v°.

» 3 avril. Venerabili fratri Gubernatori Cesenæ. Venerabilis frater, salutem, etc. Diligimus unice civitatem nostram Cesenæ, ita ut non commodo modo, sed etiam ipsius decori intenti simus : Intelleximus siquidem quod ipsius platea adeo impedita est propter domum bullectarum et ingressum palatii nostri ut ceteris bonis ipsius qualitatibus conrespondere (*sic*) indecore non possit : Eapropter huic rei providere volentes Fraternitati Tuæ committimus quatenus proviso quod propterea murata et palatium ipsum nostrum non debilitentur, super quo fidem et conscientiam tuam requirimus et oneramus, permictas ampliari dictam plateam usque ad muros dicti nostri palatii, muniendo muros ipsos prout tibi videbitur opportunum : Mandantes thesaurario provinciæ nostræ Romandiolæ quatenus ad tuam requisitionem de pecuniis condemnationum per tuum gubernium exigendarum ad Cameram nostram pertinentium ad eos ex indulto nostro et prædecessorum usque ad summam ducentorum florenorum auri in dictum opus exponat. In contrarium fa-

cientibus non obstantibus, etc. Datum Romæ, apud sanctum Petrum, sub annulo piscatoris. — Ibid., fol. 205 v°.

1473. 8 janvier. Fuit superioribus diebus pro parte heredum quondam magistri Mathei Nutii de Fano prothomagistri fabricæ arcis novæ illius civitatis expositum in Camera quod idem magister Matheus tempore sui obitus restabat creditor Cameræ ratione salariorum suorum dictæ fabricæ de certa pecuniarum summa, de qua heredes ipsi petebant sibi debite satisfieri : Ideoque visa fuerunt per dominos clericos Cameræ capitula inter Rdum in Christo patrem dnum L. Archiepiscopum Spalatensem, tunc in illis partibus comissarium, etc. et dictum magistrum Matheum super dicta fabrica facta et computa solutionum ei factarum, ac nonnulli testes super tempore quo in illa fabrica servivit examinati et fuit repertum verum esse quod non fuit ei integre satisfactum. Igitur volumus et V. Paternitati harum serie committimus ut præfatis heredibus loco satisfactionis et solutionis totius crediti dicti quondam magistri Mathei cum Camera prædicta, et pro omni eo quod eo nomine ab ea petere possent occasione dictæ fabricæ, ubi advenerit conditio temporis per quam danda sit tracta grani ex illa provintia concedatis tractam mille et quingentorum sextariorum frumenti ad mensuram Cesenatensem, ex ipsa provincia libere absque tractæ solutione, recepta ab eis prius finali de omnibus præmissis quitantia. Valeat V. Ptas; etc. — A. S. V., Divers. Cam., 1471-1474, fol. 156 v° (1).

» 3 avril. Fecit nobis fidem Rdus in Christo pater dominus D. Episcopus Reatinus, olim Cesenæ Gubernator, quod quidam magister Christoforus de Ferraria architector initio suæ gubernationis in illa civitate exercuit officium superstitis fabricæ illius arcis novæ duobus mensibus, continuando exercitium sub Rdo in Christo patre domino Archiepiscopo Spalatense ejus præcessore, neque unquam habuit debitum sibi propterea et constitutum salarium : Igitur vobis literarum serie committimus et mandamus ut satisfaciatis ipsi magistro Christoforo de dicto salario duorum mensium, videlicet decembris et januarii MCCCCLXX. Quidquid autem ei sic solveritis admittetur, etc. Valete, etc. — Ibidem, folio 185.

1480. 8 août. De mandato facto per introitum et exitum die XVIII julii flor. duo milia auri papales Rdo domino Episcopo Ferrariensi, castellano Cesenæ, pro satisfactione totidem quos ejus D(omi)natio expenderat in fabrica dictæ arcis, ad introitum a Societate de Salutatis in præsenti libro, fol. 29. — Arch. Secr. Vat., Intr. et Ex. Cam., 1480, fol. 194 v°.

1481. 20 novembre. Gubernatori Cesenæ. Venerabilis frater, salutem, etc. Pro nostra in civitatem istam peculiari caritate, libenter ad ea in-

(1) Adressé au gouverneur de Césène. Voy. ci-dessus p. 81, 82.

tendimus, quæ illius commodum et ornamentum concernunt : et quod in alma Urbe nostra exornanda hactenus fecimus et continuo facimus, ita in aliis nostris, et S. R. E. civitatibus, et ista præsertim fieri cupimus : hac igitur de causa Fraternitati Tuæ, de cujus prudentia multum confidimus, committimus et facultatem damus ut pro dirigendis viis et semitis civitatis istius porticus diruere et alia impedimenta tollere possis. Præterea eos qui in platea humiles, viles et incultas habent [domos] ad eas elevandas et exornandas instar aliarum, aut ad illas vendendas potentioribus ad hunc effectum pro justo et convenienti pretio cogas et compellas. Denique omni studio cures et agas omnia quæ ad cultum civitatis illius pertinere judicaveris. Ratum et gratum habituri quicquid per te in præmissis, juxta tamen modestiam et discretionem tuam, actum, ordinatum et decretum fuerit. Contrariis non obstantibus quibuscumque. Dat. Romæ, die XX nov. 1481, anno XI° (En marge : L. Grifus). — Florence. Bibl. Magliab., II, III, n° 256, fol. 97.

1482. 16 juillet. Gubernatori Cesenæ. Venerabilis frater, salutem, etc. Cum intelligamus prope novam arcem istius nostræ civitatis Cesenæ esse murum quendam sine propugnaculis, et tantæ altitudinis ut arci ipsi non parva incommoda ex sua altitudine inferre posset : Duximus Fraternitatem Tuam super hoc admonere, ut si, habito consilio aliquorum qui artis bellicæ periti sint, eis videbitur murum hujusmodi pro aliqua parte dirui debere, eum usque ad illam partem, quæ eis videbitur, dirui et dejici facias, super quo plenam tibi harum serie concedimus potestatem. Datum Romæ, die XVI julii 1482. Anno XI° (L. Grifus). — Ibid., fol. 423 v°. Voy. aussi fol. 339 v°.

Citerna.

1473. 8 avril. ... (*en blanc*) de Ceratanis de Interamne asserit se fecisse in arce Citernæ certas expensas pro ejus munimine et reparatione, quas volumus ut diligenter inspici faciatis et si reperietis esse utiliter aut necessarie factas, pro ipsis ei debite satisfaciatis absque alio mandato ; quidquid autem ei sic solveritis admittetur in vestris computis. Valete, etc. — Arch. Secr. Vat., Divers. Cam., 1471-1474, fol. 185 v°.

Città di Castello.

1472. 21 février. Gubernatori Civitatis Castelli. Dilecte fili, salutem, etc. Cupientes opportune in domino providere quod guardianus et fratres domus sancti Francisci Civitatis Castelli, ordinis minorum fratrum, ea quæ eis pia largitione fidelium obvenire noscuntur asque (*sic*) litigio-

rum laboribus consequantur, et ex illis opportunius structurarum dictæ domus reparationi consulere valeant, ut intendunt, ipsorum in hac parte honestis supplicationibus inclinati, discretioni tuæ per præsentes committimus et mandamus ut in quibuscumque causis per eos movendis contra quoscunque incolas et concitativos civitatis prædictæ, et præsertim Castri Citernæ, super quibusvis bonis mobilibus et immobilibus aut pecuniarum summis, et præsertim quæ fuerunt quondam Guidonis Petri Pauli Petrutii, civis civitatis prædictæ, ad ipsam domum legitime, ut asserunt, spectantibus : quæ ut similiter asseritur per incolas dicti Castri occupantur, summarie, simpliciter et de plano, sine strepitu et figura judicii, soli (*sic*) facti veritate inspecta, justitiam administres. Quibuscumque in contrarium facientibus non obstantibus. Datum Romæ, apud sanctum Petrum, sub annulo piscatoris, etc. — Arch. Secr. Vat., Brevia Sixti IV, 1471, fol. 161.

1475. 17 mai. Magnifico viro domino Antonio de Ruvere thesaurario Perusino, deputato ad faciendum fabricari arcem in Civitate Castelli, florenos de camera II^m^ exponendos per eum in dicta fabrica, et de quibus tenebitur reddere rationem. — Arch. Secr. Vat., Divers. Cam., 1472-1476, fol. 230.

» 12 décembre. Ducatos de camera tria milia ducentos octo, bol. 24, in papalibus 3000, quos ipsi depositarii jam dederunt et solverunt magnifico domino Antonio de Ruvere, thesaurario Perusino, pro fabrica arcis Civitatis Castelli. — A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1475-1476, fol. 194 v° (Ibid., un autre paiement de 1000 florins).

1476. 23 janvier. De mandato facto die XX dicti domino Antonio de Ruvere, thesaurario Perusino, et pro eo solvit magistro Jacobo Laurentii et Gasparino Antonii, operariis fabricæ arcis Civitatis Castelli, florenos quingentos ad computum fabricæ dictæ arcis. — Ibid., fol. 205 v°.

» 30 avril. De mandato facto die II ejusdem R^mo^ domino L. Patriarchæ Antiocheno florenos auri in auro papalibus (*sic*) mille mittendos domino Antonio de Ruvere, thesaurario Perusino, exponendos pro ædificio arcium Civitatis Castelli. — Ibid., fol. 228 v°.

1478. 7 février. De mandato facto die 26 Januarii flor. noningentos octo de camera, bol. 64 magistro Jacobo de Como muratori, magistro fabricæ arcis Civitatis Castelli, pro totidem quos alias solverant Cameræ apostolicæ magnifici Brachius de Perusia et dominus Laurentius de Justinis, emptores certarum possessionum Cameræ in dicta Civitate Castelli, in deductionem pretii dictæ emptionis : quæ summa posita fuit ad introitum a dictis emptoribus lib. V° introitus, fol. V in duabus partitis : et quos florenos S^mus^ D. N. postmodum deputavit ad dictam fabricam, solutos eidem m^ro^ Jacobo. — A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1477-1478, fol. 248 v°.

Civita-Vecchia.

1472. 16 mars. Ven^li viro domino Alfonzo de Varaxes, arcis Civitæ Vetullæ (*sic*) castellano, etc. Si non petivisset a nobis murator vester nisi paucas pecunias, quemadmodum scripsistis, satisfecerimus ei hic. Verum cum peteret duc. centum, pecunias multas neque esset nobis nunc commodum eas hic solvere, scribimus dohanerio illius provintiæ ut de pecuniis CC modiorum grani nuper habiti a factore hospitalis S^cti Spiritus, quod statim vendi jussimus, solvat vobis pro illo hedificio flor. de camera C sine mora. Erit vestrum solicitare eum ut si forte nundum (*sic*) vendidit, ipsum granum statim vendat et vobis satisfaciat. Valete. Ex Urbe, etc. — A. S. V., Divers. Cam., 1471-1474, fol. 25 (1).

» 17 avril. Magistro Gabrieli magistri Francisci campanario, satisfaciatis de pretio unius campanæ, quam fecit pro arce Civitæ Vetulæ, juxta pactum et conventionem factam cum ejusdem arcis castellano, cui in eo credere debebitis. Quicquid autem ei solveritis postmodum admittetur in vestris computis. Valete, etc. Ex Urbe, etc. — Ibidem, folio 33 (2).

» 10 septembre. Guidantonio de Piccolhominibus de Senis. Spectabilis vir, etc. Ut venerabilis vir dominus Alfonsus de Baraxes, castellanus Civitævetulæ possit perficere opera reparationis dictæ arcis et sanctæ Marinellæ juxta S^mi D. N. papæ et nostram ordinationem, volumus et vobis harum serie mandamus ut de pecuniis illius thesaureriæ ei solvatis et numeretis sine alia dillatione (*sic*) florenos de camera ducentos, aut si non possetis ita impræsentiarum solvere ducentos, solvatis ad minus statim centum et post aliquot dies cum primum poteritis alios centum, ita ut non cogatur intermittere illud opus. Nos autem ipsos ducentos florenos in vestris computis admitti faciemus. Valete, etc. — Ibidem, ff. 115 v° et 116.

» 13 novembre. Dilectis nobis in Christo communitati et incolis terræ Civitæ Vetulæ salutem. Inter multas variasque curas quibus ex officii nostri debito sollicitamur, illa est non immerito potissima ut omni studio diligentiaque efficiamus ut loca omnia S. D. N. papæ et S. R. E. immediate subjecta commoditatibus affecta votiva suscipiant incrementa.

(1) Sur la même page se trouve le rescrit adressé au directeur de la douane pour qu'il remette au châtelain de Civita-Vecchia les 100 florins en question.

(2) 1477. 3 septembre. « De mandato facto die primo dicti flor. de camera quadraginta unum, bol. X Gabrieli de Roma campanario : pro integra solutione unius campanæ, et trium bombardarum : pro arce Civitæ Vetulæ. » — A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1477-1478, fol. 206 v°.

Cum itaque terra Civitæ Vetulæ quam incolitis licet natura loci et propter portus commoditatem sit ad omnia hominum comertia (*sic*) feliciter instituta : Tamen propter maris propinquitatem salubribus aquis minus habundet, ideoque frequenter pestes et varia alia detrimenta substineant (*sic*) et sit populo infrequentior quam præmissa exigerent : Vosque ejusmodi incommodo providere cupientes sapienter cogitaveritis posse ad eam per cuniculos et aquæductus derivari et perduci non multo spacio remotum aquæ scaturientis fontem qui pariter in potum et alios domesticos usus et ad pistrini seu molandini (*sic*) quem fabricare et construere intenditis necessitatem aquas habundanter præberet, sed deterreat vos impensæ supra facultates vestras quas exiguas esse asseritis magnitudo : Nos ne adeo prudens et salutaris cogitatio vestra propterea intermittatur, vos quantum possumus coadjuvare volentes de S^mi^ D. N. papæ mandato, nobis super hoc oraculo vivæ vocis facto, et auctoritate nostri Camerariatus officii, vobis harum serie promittimus et ex nunc concedimus in subsidium ad derivandum fontem prædictum usque ad dictam terram et in ea ædificandum fontem qui publicis usibus perpetuo serviat ac dictum molandinum, cujus emolumentum et onera potsquam fuerit constructum imperpetuum sit Cameræ apostolicæ, prout vos ipsi vestra sponte nobis obtulistis, florenos auri de camera in auro quadringentos et quinquaginta solvendos vobis per thesaurarium provintiæ Patrimonii ex fructibus illius thesaurariæ : Volumus tamen ut quemadmodum vos similiter vestra sponte obtulistis priusquam ejusmodi nostrum subsidium accipiatis aut exigatis a dicto thesaurario opus ipsum incipere et ad minus florenos similes quadringentos in eo exponere teneamini. Et tum demum vobis liceat subsidium ipsum levare ac pro vestro arbitrio in prædictum opus exponere : Mandantes propterea de mandato et auctoritate prædictis eidem thesaurario præsenti, et qui pro tempore erit, ut cumprimum ei constiterit dictum opus inceptum et in eo dictos quadringentos florenos expositos fuisse absque ullo alio mandato solvat vobis per manus Gubernatoris dictæ terræ sive alterius ad hoc per Cameram deputandi, cujus etiam interventu quicquid in dicto opere erogabitis fieri volumus prædictos quadringentos et quinquaginta florenos auri de camera in auro, recepta dumtaxat a vobis ydonea cautione quod sicut etiam nobiscum expresse convenistis opus ipsum etiam postquam dicti CCCCL^ta^ floreni, vobis in subsidium dati, expositi fuerint, sine ejus intermissione continuabitis et decenti stabilique opere usque ad ejus consumationem perfici curabitis : Alioquin teneamini ad eorum restitutionem integram. Quicquid autem per dictum thesaurarium, sic ut præmittitur, vobis solutum fuerit usque ad prædictam summam admittetur in ejus computis. Non obstantibus, etc. — A. S. V., Div. Cam., 1472-1476, ff. 340, 340 v°.

1474. 16 décembre. Dal castellano di Civitavechia siamo informati

che in quella rocha son molti luogi li quali hano necessario di reparatione et altramente minaccino ruina, e similiter che le arme de la munitione per esser state mal tenute, non solamente sono di niuno uso, se bisogno fosse, ma continuamente pegiorano e reduconsi a niente. La qual cosa siando vera noi intendiamo tandem tornara ogni di in magior danno de la Camera, se non se li provede presto, per che quello a che se ripararia al presente con piccola cosa richiedera puoi molto magior spexa, et interim la rocha resta mal guardata senza le munitione necessarie: percio vi comandamo che subito faciate di veder ogni cosa e provediate che tutte le munitione senza dimora siano reparate quanto sera bixogno, e se nelli hedificii de la rocha non sera necessaria spesa molto excessiva fate riparare ogni cosa subito. E se forse vi parera che la spesa sia grande consideratela bene e fatene bona extima, e avisateci subito dove ela bixogni, e quanto sia per montare. Acio che possiamo deliberare que se ne debia fare. Ma non ci usate negligentia ne aspectate che noy ve ne sollicitiamo piu per lettere. Accio che non ne segua magior danno per negligentia. Quanto spenderete percio sera admesso nelli vostri conti. Valete. Ex Urbe, etc. — A. S. V., Divers. Cam., 1471-1474, fol. 82 v°.

1481. 12 novembre. De mandato facto die dicta flor. quingentos auri papales Laurentio de Petrasancta pro parte reparationis portus Civitæ Vetulæ. — A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1481-1482, fol. 174 (1).

» » Mag° Johanni de Florentia muratori florenos auri in auro largos quingentos, sine retentione depositariæ, per eum exponendos in reparando arcem Civitæ Vetulæ. — M. 1479-1481, fol. 220 v°. Voy. aussi : A. S. V., Intr. et Exit., 1481-1482, fol. 174.

» 14 novembre. Episcopo Ariminen(si), castellano arcis nostræ Civitævetulæ. Ven. frater, sal. etc. Intendimus reparare arcem istam nostram Civitævetulæ, sicuti tibi quando istic eramus diximus. Hanc autem reparationis curam dilecto filio magistro Joannino de Dulcibus de Florentia præsentium latori demandavimus. Quare cum arx ipsa demolienda sit, ut refici melius possit, volumus ut eam, receptis intersigniis, q. desuper nobiscum habes, eidem magistro Joannino cum suis munitionibus et rebus traddas (*sic*) et consignes. In contrarium facien. non obstan. quibuscumque. — Datum Romæ, die XIIII novembris 1481, anno XI.

(1) Sur un règlement de compte relatif à un paiement de 500 ducats fait, le 26 août 1481, à Lorenzo da Pietrasanta, voir le registre des « Diversorum Cameræ, » 1486-1487, ff. 27 v°, 28, aux Archives secrètes du Vatican.

1481. « Pontifex biduo in Civitate Veteri consumto, discussa prius maritimi Portus instauratione, quam valde opportunam Romanæ Curiæ et toti regioni existimabat, subductaque ratione sumtus, die jovis inde abiens... » (Jacques de Volterra, apud Muratori, *R. I. S.*, t. XXIII, p. 152).

Joannino de Dulcibus de Florentia commissario. Dilecte fili, salutem, etc. Desiderantes arcem et portum nostrum Civitævetulæ ad commodum securitatemque navigantium reparari, ac de tua solertia et industria fiduciam sumentes, spetialem te commissarium nostrum super fabrica arcis et portus prædictorum harum serie facimus et deputamus, tibique nihilominus omnes et singulos populos et universitates circumstantes et vicinas requirendi, ut necessarias operas præstent pro justo et convenienti pretio, nec non inobedientes et contradicentes in hoc per remedia quæ expedire cognoveris compellendi, ac etiam in pœnis pecuniariis eidem fabricæ applicandis, sicuti tibi justum videbitur, condemnandi, officialesque quoscumque nostros pro executione reali et personali, prout opus fuerit, adversus eosdem inobedientes et contravenientes faciendi, vocandi et requirendi, ac etiam ligna omnis generis incidendi et lapides fodiendi, tam in locis Cameræ nostræ apostolicæ quam aliis, sine tamen præjudicio, et pro convenienti mercede, harenam etiam fodiendi ac fornaces tam pro calce quam pro mattonibus et tegulis in locis commodis ordinandi, nec non omnia et singula instrumenta, res et victualia, aliaque omnia ad dictam arcis et portus fabricam, absque aliqua solutione gabellæ extrahendi et asportandi ex quibuscumque locis et terris nostris et S. R. E. subjectis, plenam tenore præsentium concedimus facultatem et potestatem, mandantes omnibus et singulis tam officialibus prædictis sub pœna dupli ejus de quo erit executio facienda eidem fabricæ, ut ut (*sic*) præfertur, applicandas, quam aliis ad quos spectat quatenus requisitioni, ordinationi et mandatis tuis circa præmissa cum effectu intendant et pareant, quacumque exemptione, immunitate seu privilegio, ceterisque in contrarium facientibus, non obstantibus quibuscumque. Datum Romæ, die XIIII novembris 1481, anno XI. — Florence, Bibl. Magl., *loc. cit.*

1482. 19 avril. De mandato facto die 16 præsentis flor. mille quingentos auri de camera m° Laurentio de Petrasancta pro expensis ponticelli et darsenat(æ?) Civitævetulæ, quos habuit a societate de Spinellis, ut patet ad introitum in præsenti libro, fol. 101. — A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1481-1482, fol. 217.

» 22 juin. Episcopo Urbevetan(o), Civitævetulæ castellano. Ven. frater, salutem, etc. Consyderata temporum qualitate, decrevimus demandare tibi curam arcis nostræ Civitævetulæ. Itaque præsentium tenore te castellanum arcis ipsius ad beneplacitum nostrum ex nunc incohandum, cum pagis, quas ibi necessarias judicaveris, creamus et deputamus. Pro salario autem pagarum requirere potes thesaurarium ad quem scripsimus ut pecunias necessarias in conducendis peditibus pro tutione locorum maritimorum eroget. Mandantes dilectis filiis Jannino de Dulcibus et Laurentio de Petrasancta, ut visis præsentibus arcem ipsam cum omnibus munitionibus tibi consignent, non obstant. q. intersignia secum

non deferas, cæterisque contrariis quibuscumque : hortantes etiam Fraternitatem Tuam, ut quemadmodum heri ad dilectum filium nostrum Cardinalem Matisconensem legatum scripsimus, tu quoque vigilans et intentus maneas, ut littora et loca ista maritima ab hostium incursibus et damnis tuta sint. Quod ut melius fieri possit, mittimus istuc dilectum filium Francum Corsum qui ducentos pedites habebit, et præsidio et tutelæ locorum illorum erit. In primis autem curabis nos de occurrentibus reddere certiores. Datum Romæ, die XXII junii 1482, an. XI°. Duplicatum sub eadem data. L. Grifus. — Florence, Bibl. Magliab., II, III, n° 256, fol. 291.

1482. 17 octobre. Thesaurario Patrimonii. Dilecte fili, salutem, etc. Magister Joanninus de Dulcibus, cum arcis nostræ Civitævetulæ castellanus esset, emit illic, ut accepimus, non parvam quantitatem frumenti, quod ibi reponi et conservari fecit : volentes autem totum id frumentum in munitione dictæ arcis converti, tibi committimus ac mandamus, ut id frumentum pro munitione dictæ arcis accipias, et eidem magistro Joannino id pecuniæ solvere debeas, quod eum pro emptione ipsius solvisse tibi constiterit. In contrarium, etc. Datum Romæ, etc. — A. S. V., Brevia Sixti IV, 1482-1483, fol. 129 (1).

1483. 29 juin. De mandato facto die VIIII maii flor. quingentos de bl. 75 pro floreno magistro Laurentio de Petrasancta in deductionem expensarum fabricæ portus Civetævetulæ. — (» 26 juillet : au même, 500 florins ; 5 août, 200 florins ; 28 août, 500 florins ; id., 300 florins ; 28 septembre, 100 florins ; 30 septembre, 100 florins ; id., 500 florins ; 22 octobre, 500 florins ; 16 décembre, 200 florins). — A. S. V., Intr. et Exit., 1483-1484, ff. 179 v°, 187 v°, 191 v°, 196 v°, 197, 204 v°, 205, 210 v°, 223 v° (2).

» 27 juillet. Castellano Civitævetulæ vel ejus substituto. Ven. fr. salutem, etc. Venit istuc de commissione nostra dilectus filius Bartholomeus Pontelli Florentinus architectus, præsentium lator, ut arcem istam nostram videat et circumspiciat : Volumus itaque ut eum arcem ipsam intrare, et omnia illius loca videre, prout ei necessarium videbitur, permittas. Datum Romæ, etc. — A. S. V., Brevia Sixti IV, 1482-1483, fol. 700 (3).

» 20 novembre. De mandato facto die 17 octobris flor. trecentos de

(1) Publié, mais en extrait seulement, par Frangipani, *Storia di Civitavecchia*, p. 129.

(2) Voy., en outre, dans la *Storia di Civitavecchia*, de Frangipani, les brefs des 18 juin et 16 septembre 1483, 9 octobre et 31 décembre 1484 (pp. 124-127), et, à la Bibliothèque nationale de Florence, fonds Magliabecchi, le ms. II, III, n° 256, fol. 271 v°.

(3) Frangipani, *Storia di Civitavecchia*, p. 124.

bl. 75 pro flor. Bartholomeo de Florentia (1), præsidenti fabricæ arcis Civitævetulæ, ad computum dictæ fabricæ (le 24 décembre 1483, un paiement de 200 florins pour le même motif). — A. S. V., Intr. et Exit., 1483-1484, ff. 218, 229.

1484. 9 janvier. Ven. fratri gubernatori et dilecto filio thesaurario provinciæ nostræ Patrimonii. Sixtus papa IIII. Ven. frater et dilecte fili, salutem, etc. Utimur omni diligentia, sicut notissimum vobis esse debet, ut fabrica portus nostri Civitævetulæ ad optatum finem perducatur. Est enim res plurimum necessaria atque opportuna. Verum cum nunc facultates Cameræ apostolicæ, quæ pluribus et diversis oneribus prægravatur, huic operi non suppetant, de probitate, diligentia, solertiaque vestra confisi, vobis investigandi et revidendi omnes et singulas quorumcunque maleficiorum in locis istius provinciæ nostræ commissorum condemnationes illasque exigendi seu exigi faciendi, necnon super illis componendi, quemadmodum vobis melius expedire videbitur, plenam et liberam facultatem et potestatem, tenore præsentium, elargimur. Committentes vobis ut sollicitam curam adhibeatis circa exactionem illarum quas dilecto filio Laurentio de Petrasancta, familiari nostro, cui eam curam dedimus, consignabitis. Diligenter advertentes quod in fabricam portus prædicti integre et utiliter convertantur. Et quia condemnationes ipsæ alias concessæ et assignatæ fuerunt communitati civitatis nostræ Viterbiensis pro constructione et ornamento palatii ibidem Gubernatoris, intelligentes modo satis magnam impensam in ipso palatio factam esse, ita quod possit in ea re ad præsens supersederi, maxime attenta portus prædicti instanti necessitate : Idcirco concessionem et assignationem hujusmodi quousque fabrica ejusdem portus juxta modum datum perfecta fuerit, tenore præsentium suspendimus et suspensam esse decernimus. Præterea ad ejusdem fabricæ effectum volumus ut homines dictæ provinciæ ad præstandum necessarias operas, sicuti opportunum fuerit, inducatis, moneatis, et si opus fuerit, compellatis. In contrarium facientibus, etc. Datum Romæ, apud sanctum Petrum, sub annulo piscatoris, etc. — A. S. V., Brevia Sixti IV, 1482-1484 et 1492-1503, ff. 17 v° et 18 (2).

» 31 mars. De mandato facto die 22 Januarii flor. trecentos de bl. 75 pro flor. magistro Bartholomeo de Florentia in deductionem fabricæ arcis Civitævetulæ sibi numeratos. — A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1483-1484, fol. 266 v°.

Corneto.

1481. 11 octobre. Dilecto filio Andreæ de Montecasulis. Dilecte fili,

(1) Baccio Pontelli.
(2) Frangipani, *Storia di Civitavecchia*, p. 126.

salutem, etc. Cum statuerimus in parvo portu nostro Cornetano turrim pro securitate et quatuor magazena cum aliis mansionibus pro commoditate illius construi facere; confisi de tua diligentia et fide, volumus et tibi mandamus, ut de pecuniis tractarum grani ad manus tuas pervenientibus, exponas pro hujusmodi fabrica usque ad summam duntaxat trium milium ducatorum auri de camera, cum consilio etiam et assistentia dilecti filii Angeli de Vitellensibus, civis Cornetani. De expensis autem per te circa hoc faciendis, volumus ut dilectus filius Julius Vitellensis, electus per comunitatem civitatis nostræ Corneti, quæ calcem necessariam ad id, et ligna pro ea decoquenda, ad portum ipsum deferri facere se obtulit, diligens et fidele computum tecum teneat. Cujus quidem fabricæ tu, et Angelus ac Julius ipse curam habebitis, et juxta designationem et ordinationem desuper tradditam (*sic*) omni sollicitudine studebitis; turrim, magazena et ceteras necessarias mansiones construi facietis diligenter, advertentes ut omnia utilia et oportune peragantur : pecunias vero prædictas cum sic persolveris, faciemus in tuis computis admicti. Datum Corneti, die IX octobris 1481. Anno XI°. L. Grifus. — Florence. Bibl. Magl., II, III, n° 256, fol. 61 v°.

Fano.

1475. 13 janvier. Reverendus pater dominus Philippus abbas Perusinus, qui pridem fuit arcis Fani castellanus, dicit se exposuisse certam pecuniarum summam in reparatione pontis et nonnullorum locorum illius arcis, cogente necessitate, et cum ipsa arx aliter quodammodo habitari non possit, quam petit sibi restitui : propterea dicit retineri sibi de solito illius arcis stipendio pro nonnullis mensibus quinque pagas ratione nostri mandati de reducendo omnes arces ad certum numerum pagarum, cum, sicut ipse asserit, ejusmodi nostrum mandatum nunquam fuerit ei intimatum et semper tenuerit solitum numerum custodum. Igitur cum judicemus æquum esse ut ei debite satisfiat tam de facta impensa quam de dictis pagis, si vera sunt quæ nobis asseruit, volumus ut habita informatione de utraque re... de prædictis per eum expositis ei integre satisfacere curetis, non obstantibus contrariis quibuscumque. Quicquid autem ei sic solveritis admittetur in vestris computis. Valete, etc. — A. S. V., Divers. Cam., 1471-1474, fol. 85 v°.

» 18 avril. La Reverenda Paternita del Vescovo Malrusiense (?), gia Governatore di Fano, come sapete, ci scrive haver speso certa somma de denari in reparatione del palazzo di quella citta, la qual somma per che prese de maleficii del vicariato voriamo che fosse admessa nelli soi conti, come per la sua lettera quale mandamo inclusa vederete. Habiamo differito di darli resposta deliberando aspectare da voi informatione :

diche fate de intender la verita del facto et datecene subito aviso, accio che sappiamo come li respondere debitamente. Valete, ex Urbe, etc. — Ibid., fol. 72 v°.

1480. 22 mars. De mandato facto die VIII dicti flor. de camera centum domino Philippo abbati Perusino pro residuo expensarum per eum factarum in arce Fani tempore quo fuit gubernator dictæ civitatis, deducta quadam summa in qua tenebatur Cameræ ratione thesaurariæ Esculanæ. — A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1479-1480, fol. 243 v°.

Foligno.

1472. 22 février. Dilecto filio thesaurario civitatis nostræ Fulginei : præsenti et pro tempore existenti.

Dilecte fili, salutem, etc. Ad ea libenter intendimus per quæ ecclesiarum reparatione indigentium utilitati commodoque prospicitur, ut divinus cultus in eis valeat decentius celebrari : Inclinati itaque nuper devotis precibus dilectorum filiorum Capituli Fulginatensis ecclesiæ concessimus eis ut per totum decennium proxime futurum a data præsentium computandum de pecuniis quas Camera apostolica in civitate nostra Fulginei ipsius officialibus persolvit, habeat et habere debeat Capitulum antedictum unum bolendinum pro quolibet floreno, in fabricam et reparationem ipsius ecclesiæ, et non in alium usum utiliter convertendum : prout in supplicatione super hoc nobis exhibita manu nostra signata latius continetur. Quocirca volumus et tibi præsentium tenore committimus et mandamus ut deinceps usque ad finitum decennium antedictum unum bolendinum pro quolibet floreno ex pecuniis Cameræ persolvendo officialibus civitatis ipsius ratione eorum salarii retineas et successive deputatis vel deputandis ab ipso Capitulo tradas atque consignes pro fabrica et reparatione ecclesiæ antedictæ. Contrariis non obstantibus quibuscunque. Datum Romæ, apud sanctum Petrum, sub annulo piscatoris...

Quia campanile ecclesiæ sancti Augustini Fulginatensis evidenter minatur ruinam, adeo quod nisi provideatur brevi temporis spatio quasi totaliter conventus desolaretur : quia insuper frontispicium ecclesiæ diu cœptum compleri non potest : supplicatur ut de salariis officialium dictæ civitatis detrahatur unus bol. pro quolibet floreno, et contribuatur fabricæ dicti loci. Signatura. Fiat quod committatur legato : qui ordinet juxta conscientiam ipsius absque tamen præjudicio Cameræ apostolicæ. — A. S. V., Brevia Sixti IV, 1471, ff. 147 v° et 148.

1477. 20 mai. De mandato facto die X octobris per introitum et exitum flor. septuagintaquinque auri in auro de camera S^mo D. N., quos jussit deponi penes Jo. et Petrum Matheum Petri Marini de Fulgineo

pro satisfactione cujusdam picturæ quam Sanctitas Sua fieri mandavit in palatio dictæ civitatis ; ad introitum ab Episcopo Viterbiensi, fol. 117. — A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1476-1477, fol. 244 v°.

1477. 5 novembre. De mandato facto per introitum et exitum die 22 octobris florenos septuagintaquinque auri de camera Johanni et Petro Matheo depositariis Fulginii pro reparatione palatii apostolici dictæ civitatis. Ad introitum a R^do domino Episcopo Viterbiensi, in præsenti libro, fol. 60. — A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1477-1478, fol. 225.

Forli.

1482. 24 avril. Vicario Episcopi Forliviensis. Dilecte fili, salutem, etc. Intelleximus ecclesiam ipsam Forliviensem necessaria pluribus in locis reparatione indigere, et propterea facultatem tibi concedimus imponendi unam decimam clero civitatis et diocesis istius super beneficiis ecclesiasticis, ut ex pecuniis inde provenientibus ecclesia reparari et debite ornari possit : dantes tibi facultatem decimam ipsam exigendi et in prædictam reparationem ornamentumque ecclesiæ ipsius convertendi. Qua in re ita te solicite geres, ut non possis de negligentia ulterius accusari, sed merito apud nos et Sedem apostolicam valeas commendari. Datum Romæ, die XXIIII aprilis 1482. Anno XI°. L. Grifus. — Florence. Bibl. Magl., II, III, n° 256, fol. 207 v°.

1483. 26 novembre. Vicario Episcopi et Gubernatori Forliviensi. Dilecti filii, salutem, etc. Facti sumus certiores fuisse alias depositatos a bo. me. Episcopo proxime defuncto Forliviensi ducatos trecentos sexaginta penes magistrum Andream de Papono Forliviensem : volumus itaque et vobis mandamus, ut pecunias omnes hujusmodi recuperetis, et in fabricam ecclesiæ istius civitatis Foliviensis integre convertatis. Contrariis non obstantibus quibuscunque. Datum Romæ, etc. — A. S. V., Brevia Sixti IV, 1483, fol. 75 v°.

Modène.

1471. 10 novembre. Dilecto filio Hugunoni de Rangonibus.

Dilecte fili, salutem, etc. Exhibita nobis nuper tuo nomine supplicatio continebat (*sic*) dignaremur tecum super hoc in domino dispensare quod cum ex testamento tuorum, quorum es heres relictus, in ecclesia beati Francisci Mutinensis majorem capellam depingi facere teneris, loco hujusmodi picturæ ad preces ac suasiones fratrum conventus dictæ ecclesiæ chorum ipsius ecclesiæ feceris fabricari : attento quod non causa effugiendi impensam id a te factum est, cum ultra pecuniam picturæ hujusmodi testamento tuorum præfinitam impenderis. Sed quia longe

utilius et magis necessarium opus chori esse dignoscebatur, et fratres ipsi hoc propterea magis cupere videbantur. Nos itaque attendentes circa hoc tuæ mentis sinceritatem ac liberalitatem, ac consyderantes majorum tuorum legatum pro utilitate et ornamento ecclesiæ antedictæ verisimiliter esse factum, quod in chori constructione subsequitur, tuis honestis supplicationibus in domino inclinati, ut constructio hujusmodi chori tuis pecuniis facta perinde sit et esse debeat ad voluntatem testatoris seu testatorum implendam, ac si capella per eos testamento denotata depicta esset : dummodo non minorem pecuniam exposueris quam erat pro capellæ pictura deputata, auctoritate apostolica tenore præsentium dispensamus, decernimus ac declaramus tecum. Quibuscunque in contrarium facientibus non obstantibus. Datum Romæ, apud sanctum Petrum, sub annulo piscatoris. — A. S. V., Brevia Sixti IV, 1471, fol. 32 v°.

Monticelli.

1484. 13 août. De mandato facto die 7 dicti flor. quinquaginta de bl. 75 pro fl. Nucio del Bolla in deductionem fabricæ arcis Monticelli. — A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1484, fol. 205 v°.

Nepi.

1474. 10 août. Thomaso da Castello presente castellano de la rocha di Nepe ci ha esposto che el ponte per lo qual se entra in essa rocha e guasto in forma che apena se po passar per esso, non che bisognando ello si potesse alzare, et etiam che dicta rocha ha molti altri defecti simili, precipue di munitione necessarie, la qual cosa parendosi richieder provisione vi commettemo e comandamo che de li denari de la camera di Nepe che pervengono alle vostre mano spendiate per necessarie nella predicta rocha fin ala somma de quindeci ducati bixognando, che quanto cosi spenderete, etc. — A. S. V., Divers. Cam., 1471-1474, fol. 284.

1483. 11 mars. Vicecancellario. Ven. frater noster, salutem, etc. Concessimus alias per nostras literas in forma brevis sub data diei XXIII januarii, Pontificatus nostri anno VIII°, Fraternitati Tuæ ut præter summam duorum millium et quingentorum florenorum auri de camera in auro, quam pro munitionibus ac reparatione arcium et ædificiorum Nepesinæ et Civitatis Castellanæ civitatum, quas eidem Fraternitati Tuæ pro certa pecuniarum summa nobis a præfata Fraternitate Tua mutuata in pignus concesseramus, prout in publico desuper confecto instrumento plenius continetur, alios mille florenos similes pro eisdem muni-

tionibus, reparatione, et ædificiis exponere posset supra principalem mutuatam, ac duorum millium et quingentorum florenorum prædictorum summas computandos, et Fraternitati Tuæ pari modo, sicut dicta mutuata et exposita summa, restituendos et defalcandos. Nunc autem cum nobis exposueris in eisdem reparationibus, munitionibus et ædificiis, etiam ultra dictas duorum millium et quingentorum, ac mille florenorum prædictorum summas exposuisse, et adhuc ædificia hujusmodi, quæ non solum ad commoditatem, verum etiam ad munitionem et tuitionem earundem civitatum pertinent absoluta, et ad debitum finem perducta non esse, eidem Fraternitati Tuæ apostolica auctoritate harum serie liberam concedimus licentiam et facultatem exponendi, prout eidem Fraternitati Tuæ videbitur in prædictis munitionibus et ædificiis ac reparationibus, necnon in emendis, ædificandis, ac demoliendis domibus ad hujusmodi reparationes necessariis, tam dictarum civitatum quam aliorum locorum ad dictas civitates pertinentium, ultra præfatas summas, summam aliorum duorum millium florenorum similium. Qui sic expositi postmodum cum prædictis, tam mutuata quam expositis summis, ipsi Tuæ Fraternitati restituendi et defalcandi veniant, sub eisdem conditionibus in omnibus et per omnia, perinde ac si ubi in dicto instrumento dicitur de exponenda summa duorum millium quingentorum florenorum pro dictis munitionibus, reparationibus, et ædificiis dictum fuisset, et exprimeretur de summa quinque millium et quingentorum florenorum. Non obstantibus contrariis quibuscunque. Datum Romæ. — A. S. V., Brevia Sixti IV, 1482-1483, pag. 413, 414.

Orvieto.

1474. 24 novembre. Accio chel R^do^ patre misser lo Vescovo de Barcellona novo castellano de la rocha de Orvieto possi commodamente assetarsi (*sic*) in essa in questo principio : Volemo e comandamovi che per ogni modo provediate de subvenirli fin ala somma de ducento duc. Item volemo che per le gardie de la nocte li facciate far quattro gabbani, secondo usanza, mettendoli a conto de la Camera, che cio che cosi pagarete se admettera nelli vostri conti. Valete. Ex Urbe, etc. — A. S. V., Divers. Cam., 1471-1474, fol. 78 v°.

Ostie (1).

1478. 11 mars. De mandato facto die IIII dicti florenos trecentum (*sic*)

(1) Voyez, sur les travaux entrepris à Ostie par le cardinal Julien della Rovere, à partir de 1483, les *Dissertazioni della pontificia Accademia romana*

sexagintaseptem de camera, bol. 46, Francisco Porcario dhanerio salis ad grossum pro diversis sumptibus per eum factis hoc anno ad conficiendum sal pro dicta Camera et pro una catena posita in flumine Tiberis apud Ostiam : ad introitum ab Evangelista Bonsignore in præsenti libro, fol. 123. — Arch. Secr. Vat., Intr. et Ex. Cam., 1477-1478, fol. 256 v°.

1479. 12 septembre. Nobili viro Petro de Marganis et Francisco de Porcariis civibus romanis florenos de camera centum pro parte expensarum quas facturi sunt in fabrica quorundam pilastrorum ad sustinendum in alveo Tiberis catenam nuper apud Hostiam factam. — M. 1479-1481, fol. 42 v°.

» 18 octobre. Strenuo com^li^ honorabili viro domino Francisco Porcario civi romano florenos de camera centum septuaginta sex et bon. XVIII pro parte solutionis operum et aliarum expensarum fiendarum in constructione muris (*sic*) cum cathena ferrea in flumine Tiberis apud Ostiam, de quibus habebit reddere rationem. — Ibid., fol. 53.

» 6 décembre. De mandato facto die 15 novembris flor. centum duodecim de bl. 74 pro flor. Francisco Porcario per eum exponendos in fabrica cathenæ Tiberis apud Ostiam, de quibus tenetur reddere computum. — Arch. Secr. Vat., Intr. et Ex. Cam., 1479-1480, fol. 217 v°.

1480. 28 septembre. De mandato facto die XXIIII præsentis florenos octuagintatres, bl. XXIIII Francisco Porcario, in flor. 80 de carl. X pro fl., pro catena ferri in Ostia. — A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1480-1481, fol. 179.

Ronciglione.

1476. 3 avril. Magistro Johannino de Florencia architectori fabricæ arcis Roncilionis exponendos per eum pro fabrica dictæ arcis, et de quibus postmodum dictus magister Jo. habebit reddere racionem. — M. 1472-1476, fol. 245 v°.

» 7 mai. Magistro Johanino Petri de Florencia florenos de camera centum exponendos per eum ipsum pro fabrica arcis Roncilonis, de quibus postea habebit reddere rationem. — Ibid., fol. 258 v°.

1480. 29 janvier. A Magistro Johanino Petri de Florentia carpentario florenos de camera centum octuaginta pro pretio cujusdam domus sitæ in terra Ronsilionis, juxta arcem super platea et alios ejus fines, quam

di archeologia, t. XV (1864), p. 43 et suiv., article du P. Guglielmotti : *(Della rocca d'Ostia e delle condizioni dell' architettura militare in Italia prima della calata di Carlo VIII)*, et la *Storia delle fortificazioni nella Spiaggia romana*, du même auteur (Rome, 1880, pp. 51 et suiv.).

dicta Camera ei vendidit pro tanto pretio, prout constat instrumento venditionis desuper celebrato die XVII præsentis mensis Januarii. Ad exitum... eidem magistro Johanni pro parte et in deductionem ejus majoris crediti quod habet cum ipsa Camera ratione fabricæ arcis dictæ terræ Ronsilionis. — M. 1479-1481, fol. 114 v°.

1480. 7 août. De mandato facto die XXVIIII januarii per introitum et exitum flor. centum octuaginta de camera magistro Johanino Petri de Florentia pro parte et in deductionem crediti quod habet in (*sic*) Camera pro fabrica arcis Roncilionis, ad introitum ab eodem in præsenti libro, fol. 25. — A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1480, fol. 193 v°.

Santa Marinella.

1471. 27 septembre. Domino Alfonso de Baraxes castellano arcis Civitæ Vetulæ florenos similes viginti pro reparatione turris sanctæ Marinæ, ut apparet per mandatum factum die XXVII ejusdem. — A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1471-1472, fol. 137 v°.

» 11 octobre. Magistro Georgio Lombardo muratori florenos de camera XX pro parte operis per eum facti in arce sanctæ Marinellæ ex ordinatione ven. domini Alfonsi castellani arcis Civitæ Vetulæ. — M. 1471-1473, fol. 30 v°. Voyez aussi A. S. V., Intr. et Ex., 1471-1472, fol. 147 v°.

1472. 5 février. Magistro Franc. Petri de Trivago (alias : Triviago) Mediolan(ensis) dioc., muratori dictæ Cameræ, ratione operis per ipsum facti in arce S. Marinellæ ex ordinatione ven^lis viri domini Alfonsi de Beraxes (?), arcis Civitæ Vetulæ castellani, cui ipsius arcis reparationis cura erat demandata, creditori, florenos de camera quatuordecim et b. XXXVI pro complemento et totali solutione dicti ejus crediti. — M. 1471-1477, fol. 22.

1474. 14 février. Auctoritate, etc., ut supra (*sic*) ut de pecuniis gabellæ anchoragiorum portus Civitæ Vetulæ solvas et numeres mag^ro Johanni Piccinino de Varesio muratori triginta unum cum dimidio et mag^ro Georgio etiam de Varesio L^a florenos auri papales pro residuo et complemento operis quod quilibet ipsorum usque ad hanc diem fecit in turri seu arce sanctæ Marinellæ nuper (*sic*) calculum rationis et pactum nuper cum utroque ipsorum factum in Camera apostolica. — A. S. V., Divers. Cam., 1471-1474, fol. 247.

Savone.

L'édification d'une chapelle destinée à servir de sépulture à ses parents et la construction d'un arsenal, telles sont les fondations par lesquelles Sixte IV perpétua son souvenir dans sa ville na-

tale. La chapelle, qui se trouve à l'intérieur du dôme élevé sur l'emplacement de l'ancienne église de Saint-François-d'Assise, existe encore; on y remarque les portraits sculptés de Sixte IV et de son neveu Julien. Le pape fit, en outre, don à ce sanctuaire d'un très bel ostensoir qui s'est également conservé jusqu'à nos jours (1).

1481. 12 novembre. Venerabilis frater. Mandavimus construi sepulcrum in ecclesia sancti Francisci istius civitatis in quo parentum nostrorum ossa recondi volumus. Quare cum tempus advenerit ossa eorum transferendi, hortamur Fraternitatem Tuam ut illa, eo honore quem idoneum et honestum judicaveris, transferri facias. Dat. Romæ, die XII novembris 1481, anno XI°. L. Grifus. — Florence, Bibliothèque Magliab., II, III, n° 256, fol. 88 (sans adresse).

1482. 13 décembre. Communitati Savonensi. Dilecti filii, salutem, etc. Ordinavimus alias ut dilectus filius Alovisius Mortedus exponeret duo milia duc. pro fabrica darsenæ Savonensis : Itaque cum desideremus opus ad finem deduci, et pariter intelligere quid hactenus factum, et quantum, ac quo modo expositum sit, placuit ad devotionem vestram scribere, ut computa ab ipso Alovisio exigatis et revideatis : et prout eum exposuisse compereritis ad nos per literas vestras scribatis, et notam computorum hujusmodi mittatis; pecunias autem quæ de dicta summa duorum millium ducatorum restabunt volumus ut vos, una cum deputatis ad fabricam capellæ istic nostræ, exponatis pro complemento dictæ darsenæ, et successive diligenter computa teneantur, et ad nos mittantur : ut possimus intelligere progressum operis, et providere prout necessarium fuerit, et ita vobis super præmissis curam, facultatem et commissionem damus per præsentes. Datum Romæ, etc. — A. S. V., Brevia Sixti IV, 1482-1483, fol. 249.

» 17 décembre. Joanni Corso et Stephano Sguiolæ civibus Savonensibus. Dilecti filii, salutem etc. Cupientes quod fabrica capellæ nostræ, quam in civitate ista Savonensi fundari facimus, ad optatum finem perducatur, simulque de industria, probitate et solertia vestra plurimum confisi : vobis per præsentes curam dictæ fabricæ damus, et committimus : ut omni diligentia circa eam intendatis, et pecunias, quas ibi exponendas ordinavimus, et quæ ad manus vestras devenient, juxta mo-

(1) « La capella Sistina, molto ben conservata, è splendida del magnifico mausoleo fatto da Sisto IV a' suoi genitori, sul quale stanno in marmo i ritratti del papa medesimo e del cardinale Giuliano della Rovere, suo nipote, poi Giulio II, e del mirabile affresco di Gerolamo Brusco rappresentante Adamo de Eva » (Garoni, *Guida storica, economica e artistica della città di Savona*. Savone, 1874, p. 239).

dum jam datum, et qui per dilectum filium Paulum Fortem servabitur, fideliter et utiliter exponi procuretis, sicut de vobis confidimus. Datum Romæ, etc. — Ibid., fol. 263.

1483. 1er juin. Paulo Ravascherio [nuntio et familiari]. Dilecte fili, salutem etc. Cum Saonam versus profecturus sis, volumus, tibique committimus ac mandamus, ut te diligenter informes quot pecuniæ pervenerint ad manus dilectorum filiorum Pauli Fortis, Raphaelis Ferrerii et Raphaelis Foderati, et ab eis deputatorum, pro constructione capellæ illius, quam nos in civitate Saonæ ædificari facimus, et quomodo, quove ordine pecuniæ ipsæ fuerint expositæ, ita ut plenam de his notitiam habere a te possimus : volentes ut quicquid in manibus dictorum Pauli Fortis et Raphaelis Ferrerii, qui duo operi incumbunt, sive aliorum facto computo supererit, nostro nomine exigas, eosque de exactis quietes et liberes. Super quibus plenam tibi concedimus facultatem. Datum ut supra (Romæ). — Ibid., fol. 590 (1).

« 17 septembre. Fratri Angelo de Clavasio. Dilecte fili, salutem, etc. Licet per aliud breve nostrum commiserimus tibi, ut ex pecuniis Cruciatæ consignares duo millia ducatorum monti pietatis civitatis Saonæ pro illo augendo et adimplendo, tamen cum desideremus in primis capellam nostram, quam in ipsa civitate constitui facimus perfici et expleri, audiamusque in manibus tuis esse circa octingentos (ducatos) de pecuniis ipsius Cruciatæ, qui illi fabricæ oportuni erunt : volumus, ac tuæ devotioni mandamus ut pro nunc supersedeas in consignandis illis dicto monti pietatis, sed eos tradas procuratoribus (et) factoribus deputatis fabricæ ejusdem capellæ, convertendos in eam : (postea ver)o continuare poteris in facultatibus tibi concessis, quas e(tia)m ampliabimus, et respondere successive ipsi monti pi(etati)s, us(que) ad s(umm)am supradictam ei per nos deputatam : (si)c e(nim) (me)n(ti)s et intentionis nostræ est. Datum Romæ, etc. — A. S. V., Brevia Sixti IV, 1483, fol. 25 (2).

1484. 4 mars. Accelino Salvago, civi Januensi. Dilecte fili, salutem, etc. Dilectus filius Paulus Ravascherius nuntius et familiaris noster nobis exposuit quanta cum affectione quantoque cum amore et diligentia erga fabricam capellæ nostræ Saonensis te gessisti hactenus, et adhuc te solicitum gerere non desistis. Quod nobis gratum admodum fuit, et pro

(1) Un autre bref, en date du 9 janvier 1484, affecte à la construction de la chapelle de Savone les immeubles qu'un parent du pape, Henri della Rovere, possédait dans le territoire de cette ville, ainsi que le produit de ses biens meubles : A. S. V., Brevia Sixti IV, 1484, fol. 5.

(2) Un second bref, relatif à la même mission et rédigé en termes presque identiques, se trouve dans les « Brevia Sixti IV, 1484, » fol. 10 v° ; il porte la date du 16 janvier 1484.

talibus meritis, ad quæque grata tibi, nos gratiose quantum cum Deo fieri poterit pollicemur. Datum, etc. — A. S. V., Brevia Sixti IV, 1484, ff. 46 v° et 47.

Soriano.

1474. 7 juillet. El castellano di Suriano ci ha dato notitia che la stantia de la munitione de dicta rocha, et altri luoghi d'essa, piovano molto in modo che non li provedendo, et la munitione et la rocha ne ricevera grandissimo danno, et poriaseli remediare con spexa de meno che XXV ducati. Per cio volemo che vediate la predicta rocha, et reperiatela quanto sia necessario in ogni luogo, presertim non stando la spesa maggior di quanto lui scrive, et quanto cosi spenderete se admettera nelli vostri conti. Valete, etc. — Arch. Secr. Vat., Divers. Cam., 1471-1474, fol. 274 v°.

Spolète.

1474. 22 mars. Per che el castellano vechio di Spoleti dice restar creditore de la Camera in certa quantita per resto di soldi. Item etiam dice haver fatto in essa rocha spesa per certi muri et merli et altre simil cose facte di novo, et domanda esserne satisfacto : Volemo che subito vediate li conti suoi, et etiam li edificii quali dice haver facti, et diateci aviso di quanto resti creditore, et quanto possino montare le spese predicte qual dice haver fatte, accioche si possi saldare con lui. Valete, etc. — Arch. Secr. Vat., Divers. Cam., 1471-1474, fol. 253 v°.

1482. 30 janvier. Communitati Spoleti. Dilecti filii, salutem, etc. Supplicari nobis per oratores vestros humiliter fecistis ut cum muri et viæ publicæ istius nostræ civitatis pluribus in locis necessaria indigeant reparatione, et ad id vestræ facultates non sufficiant, dignaremur de aliquo vobis providere subsidio. Nos et securitati ornamentoque civitatis ejusdem pro peculiari caritate in illam nostram intendentes, supplicationibusque hujusmodi inclinati, vobis medietatem omnium malleficiorum quæ istic committentur, sive introitus eorumdem pro uno anno a Kalendis februarii proxime venturi incohando, et demum ad beneplacitum nostrum concedimus. Mandantes omnibus ad quos spectat, ut medietatem ipsam pro ipsa reparatione vobis, et per vos exigendam consignent. Volumus tamen quod camerarius Cameræ apostolicæ istic noster, et alius per vos deputandus, diligenter advertant et procurent, ut pecuniæ, ex dicta medietate maleficiorum provenientes, integre et cum effectu in reparationem murorum et viarum hujusmodi oportune convertantur et exponantur : brevibus et indultis nostris, ceterisque in contrarium facientibus non obstantibus quibuscunque. Dat. Romæ, die

XXX januarii MCCCCLXXXII, anno undecimo. — Florence, Bibl. Magl., II, III, n° 256, fol. 148.

1482. 28 décembre. Gubernatori Spoleti. Dilecte fili, salutem, etc. Ut ea quæ in ista arce nostra reparare incepisti perficere melius possis : volumus, ac tibi præsentium tenore facultatem concedimus, ut pecunias omnes ex malleficiis in ista civitate commissis et committendis provenientes ad persolvenda debita pro dicta reparatione contracta, ac ad perficiendum quæ restant reparanda convertas : Mandantes camerario dictæ civitatis Spoleti, ut tibi hujusmodi pecunias omnes ad beneplacitum nostrum incohandum Kalendis martii proximi persolvat, fideleque computum teneat, ut in solutionem hujusmodi debitorum pro fabrica factorum, et in illius perfectionem integre convertantur. Datum Romæ, etc. — Arch. Secr. Vat., Brevia Sixti IV, 1482-1483, ff. 282, 283.

1483. 3 janvier. Gubernatori Spoleti. Dilecte fili, salutem, etc. Fecisti nobis exponi arcem istam aliquibus in locis reparatione necessaria indigere, et te ex tuis pecuniis certam summam in ea hactenus exposuisse, sed nondum expletam esse. Quare ut ipsa reparatio perfici possit contentamur ut, adhibito camerario istius civitatis, capiatis insimul ex pecuniis malleficiorum, quæ istic committentur, quantum sufficiat pro jam facta et fienda reparatione prædicta, ita tamen ut fidele computum teneatur, et vos duo postea de expositis hujusmodi pecuniis in Camera nostra apostolica rationem reddatis juxta factam a nobis desuper ordinationem. Datum Romæ, etc. — Ibid., p. 298.

Sutri.

1471. 18 octobre. Dilectis filiis Communitati et hominibus civitatis nostræ Sutrii. Dilecti filii, salutem, etc. Inducimur fidei vestræ sinceritate ac devotione præcipua, quam ad nostrum et S. R. E. statum geritis, ut vobis reddamur ad gratiam liberales. Vestris itaque in hac parte supplicationibus inclinati de pecuniis quas ratione talliarum sive subsidii Cameræ apostolicæ annuatim solvere tenemini tertiam partem unius anni a data præsentium computandi vobis remittimus et liberaliter condonamus in reparationem murorum vestrorum utiliter convertendam. Mandantes thessaurario (*sic*) nostro, ad quem spectat, præsenti et pro tempore existenti, ut revisa ratione, quod hujusmodi tertia (pars) in præfatum, et non in alium usum convertatur, eam in vestris computis admittat : prout nos in suis admittimus per præsentes. Quibuscunque in contrarium facientibus non obstantibus. Datum Romæ, apud sanctum Petrum, sub annulo piscatoris, etc. — Arch. Secr. Vat., Brevia Sixti IV, 1471, fol. 5 v°.

Terracine.

1482. 27 février. De mandato facto die 15 præsentis florenos centum quinquaginta unum, b. 7 1/4 de camera dño Francisco Baldrachano thesaurario Campaniæ pro totidem per eum solutis castellano arcis Terracinæ pro reparatione dictæ arcis, ad introitum ab eodem in præsenti libro, folio 72. — Arch. Secr. Vat., Intr. et Ex. Cam., 1481-1482, fol. 200.

» 30 mars. De mandato facto die 29 dicti florenos sex cum dimidio de camera castellano arcis Terracinæ pro IIII^{or} chabannis et instauratione angeli dictæ arcis, numeratos fratri Francisco de Florentia, ejus capellano. — Ibid., fol. 209.

Tivoli.

1481. 13 février. De mandato facto die III dicti flor. septem de b. 75 pro flor. Joanni de Novaria heredi magistri Juliani Florentini muratoris pro parte majoris summæ pro fabrica arcis Tiburis. — Arch. Secr. Vat., Intr. et Ex. Cam., 1480-1481, fol. 210 v°.

(1482 ?). 20 novembre. Cum alias in Camera apostolica pro parte Thomæ alias Gonnellæ ac Juliani de Florentia muratorum, qui arcem Tyburtinam ædificaverunt et muraverunt, expositum fuerit ut eisdem muratoribus per ipsam Cameram pro mercede laborum et expensarum in ædificio dictæ arcis factarum debite satisfieret et solveretur, ordinatum ibidem fuit ut ædificium hujusmodi per eos in dicta arce factum a viris peritis mensurari, et laborum ac expensarum habita diligenti ratione indicari deberet :

Missis itaque ad civitatem Tyburtinam Johannino de Florentia, Manfredo ac Francisco Lori, magistris muratoribus et rei hujusmodi peritis, constat ex mensura per eosdem magistros, sic ut præfertur missos, facta ædificium ipsum per Thomam et Julianum prædictos factum ascendere ad cannas muri septingentas septuaginta novem, palmos tres 1/4, extimando pro qualibet canna carlenos XVII justi ponderis juxta conventionem cum S^{mo} D. N. papa Tybure existente factam, qui faciunt summam ducatorum mille tricentorum octuaginta, b. V, de baiochis 72 pro quolibet ducato.

Item pro tectis, solariis, intramediis, ex fictilibus sive lateribus caminis, portis, fenestris ex ligno suffictis (*sic*), canalibus ex lapidibus Tyburtinis et aliis rebus, sicut ex judicio, relatione et extimatione per ipsos magistros extimatores et ex foliis per eos in Camera præfata datis sufficienter apparet ascendere ad ducatos similes tricentos quinquaginta quinque,

b. 69, constituentes in toto florenos mille septingentos triginta sex, baiochos 2.

Debet etiam eis satisfieri juxta discretionem pro una vaschia (*sic*) per eosdem magistros ibidem facta, quæ similiter postmodum extimata fuit ducatos XV.

Repertum est etiam eosdem Thomam et quondam Julianum sive ejus heredes ex dictis summis per manus suprascripti magistri Johannini recepisse et habuisse in pluribus et diversis vicibus ducatos mille centum et sexaginta, baiochos 40, de baiochis 72 pro quolibet ducato. Apparet igitur Cameram prædictam pro residuo summæ debitæ omnibus hinc inde respective computatis eisdem Thomæ et heredibus dicti quondam Juliani teneri et obligatam esse inde (*sic*) et de summa ducatorum 59 (*sic*), baiochor. 34.

Visis itaque et diligenter examinatis computis, mensuris, judicio et extimatione prædictis per Reverendum patrem dominum F. de Sinibaldis, Cameræ apostolicæ clericum, ad id pro tunc deputatum, ac omnibus discussis quæ in præmissis discuti et examinari debuerunt, de quibus postmodum in Camera præfata per præfatum R. P. D. Falconem facta relatione compertum est Thomam et heredes quondam Juliani præfatos ratione residui prædicti et pro summa ducatorum quingentorum nonaginta, b. 34 ejusdem Cameræ ex causis prædictis fore et esse veros creditores, et Cameram ejusque res et bona vere et efficaciter obligatam : Quo circa (*sic*) volentes securitati et indemnitati ipsius Thomæ et heredum quondam Juliani oportune providere, de mandato, etc. ac auctoritate, etc. ex deliberatione Reverendorum patrum dominorum præsidentium et clericorum Cameræ præfatæ præsentium tenore fidem facimus et actestamur Thomam et heredes prædictos pro dictâ summa 59 (*sic*), b. 34 fore et esse veros creditores, et Cameram ipsam eisdem pro dicta summa teneri et esse efficaciter obligatam, eamque ex causis præmissis obligamus ad solutionem ac integram satisfactionem hujusmodi obligatam fore decernimus. Volentes et harum tenore mandantes de introitibus et rebus Cameræ præfatæ per R. P. D. Thesaurarium et officiales ejusdem Cameræ ac illos ad quos spectat summam ipsam quingentorum nonaginta ducatorum et baiochorum 34, Thomæ et heredibus Juliani præfatis integre satisfieri et efficaciter persolvi. Et quod sic solutum fuerit in computis ipsius Cameræ et solventium hujusmodi admitti debere. In contrarium facientibus non obstantibus, etc. — A. S. V., Divers. Cam., 1481-1483, ff. 67 v° et 68 (1).

1483. 8 juillet. De mandato facto die IIII dicti per introitum et exi-

(1) En marge : « Declaratio pro Thoma alias Gonella et Juliano de Florentia. — Cassa, quia fuit reformata, prout patet infra, folio 83. »

tum flor. quadringentos octuaginta tres auri de camera Thomæ Martini alias Gonellæ et heredibus magistri Juliani de Florentia pro residuo et complemento fabricæ arcis Tiburis. Ad introitum a societati de Spinellis in presenti libro, fol. 51. — A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1483-1484, fol. 184.

1483. 24 décembre. De mandato facto die 20 dicti flor. decem septem, b. 22 ½ de bl. (75?) pro retineatis pro reparatione unius pontis et aliis expensis pro arce Tyburis, ut patet in mandato. — Ibid., fol. 227.

Todi.

1472. 21 septembre. Cum S. D. N. papa, volens ut fabrica arcis Thudertinæ tandem perficiatur, deputaverit et ordinaverit inter cetera quod omnes pecuniæ provenientes ex condemnationibus maleficiorum illius civitatis et ejus comitatus et districtus in dicta fabrica et non in alium usum exponi debeant : De ejus Sanctitatis mandato, etc. et auctoritate etc. vobis harum serie præcipimus et mandamus sub pœna arbitrii nostri ut ejusmodi omnes pecunias prout ad manus vestras pervenient integre absque ulla diminutione conservetis, exponendas pro prædictæ arcis fabrica secundum ordinationem et mandata thesaurarii Perusini, præsentis et qui pro tempore erit, nec de eis ullam quantitatem pro quibusvis aliis usibus, etiam vigore cujuscunque mandati quacunque auctoritate faciendi solvere aut distribuere præsumatis, pro quanto gratiam S. D. N. papæ vobis conservare cupitis. Nos autem quicquid ex eis pro prædicta fabrica vigore mandati prædicti thesaurarii solveritis in vestris computis admittemus. Non obstantibus, etc. — Arch. Secr. Vat., Divers. Cam., 1472-1476, fol. 332 v°.

1473. 9 avril. Dominus Thomas de Castello arcis Tudertinæ castellanus, cum habeat ex conventione nobiscum de S^mi^ D. N. papæ mandato facta exponere in ædifitio illius arcis satis magnam summam florenorum, non potest etiam ferre pariter onus custodiæ ejusdem arcis, nisi habito sui debito stipendio. Igitur pro debito et honestate et ne habeat causam intermittendi cœptum ædifitium cum Cameræ detrimento volumus et mandamus ut curetis satisfacere ei sine mora de merito hactenus stipendio et deinceps (*sic*) de eo quod merebitur congruis temporibus ut possit se et suos inde commode sustentare, sicut est debitum. Valete, etc. — Arch. Secr. Vat., Divers. Cam., 1471-1474, fol. 186 v°.

» 22 décembre. Latinus, etc. Cum superioribus mensibus S. D. N. decreverit arcem Tudertinam quæ maxima instauratione indigebat reparari ac perfici ipsius arcis opus inceptum, existimans id non parum expedire quieti civitatis ipsius Tudertinæ et ad ipsius arcis custodiam et ipsius operis comissariam (*sic*) deputaverit spectabilem virum dominum

Thomam de Castello, scriptorem apostolicum, Suæ Sanctitatis familiarem, cujus fides et prudentia sæpius fuerat in Suæ Sanctitatis ac Sedis apostolicæ negotiis comprobata, hoc super injuncto ut propriam suam pecuniam usque ad summam duc. sexcentorum et ultra sicut expediret ad illud opus exponeret et mutuaret, ut manu domini Casparis Blundi apparet, hic tamen prius ab ipsius arcis custodia quomodocunque amoveri [non] posset quam sibi et de stipendio quod meruisset et de pecuniis prænominatis quas exposuisset sibi esset integre satisfactum, et nunc dictus d. Thomas per legittima documenta ostenderit in Camera apostolica jam exposuisse florenos noningentos quinquaginta quatuor, solidos LIIII, den. XII ad sexaginta baiochos pro floreno in dicto opere, non computatis in hoc lapidibus et vecturis laterum, calcis et lignorum, ac sua provisione, quas sua industria absque ullo Cameræ apostolicæ onere comparavit : Nos volentes ipsius dñi Thomæ indemnitati provideri et ut justum est ipsi satisfieri : Vobis de mandato, etc. et auctoritate, etc. mandamus quatenus eidem domino Thomæ de subsidiis veteribus Cameræ apostolicæ debitis per commune et Universitatem Tudertinam et quæ exigi possint si sufficiunt, si non sufficerent undecunque potestis, tot assignetis quot ad supradictam summam per eum in dicto opere expositam sufficiant et et ex quibus ipsi integre absque ullis solitis retentionibus de dicta summa per eum exposita satisfiat, quorum exigendorum curam ipsi vel quibus ipse voluerit permittatis, admittendo tamen in deductionem crediti præfati dñi Thomæ id tantummodo quod ipse exegerit. Injungentes insuper tam vobis quam dño locumtenenti et capitaneo Tudertinis, vel ad quem pertinet, ut ad reliquum dictæ fabricæ complementum tantum de cetero ipsi dno Thome ex subsidiis veteribus aliunde Cameræ apostolicæ debitis respondeatis aut respondenda assignetis, quantum vestræ prudentiæ necessarium visum fuerit pro arcis ipsius munimento et Status ecclesiastici securitate et ad civitatem illam in fide ac pace continendam : Mandantes nihilominus per præsentes omnibus et singulis ad quos spectat quatenus præfato dño Thome tam ad exigenda hujusmodi subsidia ipsi assignanda quam ad prosequutionem dicti operis auxilia et favores quoscunque necessarios impendant in quantum S. D. N. et nostram gratiam caram habent. Decernentes omnia prædicta in computis vestris admitti debere : In quorum, etc. Datum, etc. — Arch. Secr. Vat., Divers. Cam., 1471-1478, ff. 237 v° et 238.

Tolfa.

1471. 14 août. Magistro Antonio J. de Canobio et sociis muratoribus qui pro certo pretio convenerunt cum Camera apostolica de demoliendo arce Tulfæ novæ florenos papales triginta in deductionem ejusdem

precii conventi. — M. 1471-1473, fol. 3. Voyez aussi A. S. V., Intr. et Ex., 1471-1472, fol. 130.

Triponzo.

1474. 6 janvier. Significavit nobis modernus castellanus arcis Tripontii quod cum multa deficiant ad bonam munitionem illius arcis tamen sunt nonnulla quæ indigent reparatione ita necessaria ut arx ipsa non modo commode custodiri, sed vix habitare sine eorum reparatione possit. Quæ tamen sicut ipse asserit impensa vigintiquinque florenorum possent reparare (*sic*). Ideo vobis committimus ut faciatis ipsam arcem inspici et si repereritis præmissa esse vera et necessaria simul et utilia, est enim arx illa magnæ estimationis, provideatis quod ejusmodi reparatio fiat, non excedendo in impensa dictam summam vigintiquinque florenorum. Quidquid enim sic exposueritis admittetur, etc. — Arch. Secr. Vat., Divers. Cam., 1471-1474, fol. 237.

Veroli (?).

1473. 1er avril. Latinus, etc. Egregiis viris Carolo et Bartholomeo fratribus de Codiferris de Forlivio, castellanis arcis Veruculi terræ Sanctæ Romanæ Ecclesiæ salutem, etc. Cum superioribus diebus S. D. N. intellexerit arcem Veruculi prædictam quæ non parvi momenti est in illis partibus statui dictæ Romanæ Ecclesiæ multas pati necessitates tam in reparatione aliquorum ædificiorum quam in fortificatione ac aliis oportunitatibus dictæ arcis ac confidens vestræ fidei et integritati vos deputaverit seu confirmaverit dictæ arcis castellanos idem S. D. N., et nihilominus mandaverit ut pro reparatione et fortificatione præfatis vos de vestris propriis pecuniis exponere deberetis usque ad summam duc. trecentorum, prout in literis Suæ Sanctitatis clarius continetur, vosque prompto animo sitis parati exponere dictam summam et de ipsa servire Cameræ præfatæ pro hujusmodi necessitatibus, animo tamen et spe ac intentione eas integre a Smo D. N. seu Camera apostolica recuperandi vel rehabendi : Idcirco nos volentes vestræ indemnitati providere de mandato S. D. N. papæ, etc. et auctoritate, etc. vobis declaramus et universis præsentes literas inspecturis attestamur per præsentes mentem S. D. N. præfati fuisse et esse quod vobis de hujusmodi pecuniis vestris quæ per vos pro hujusmodi necessitatibus exponentur a Camera apostolica integre et cum effectu satisfiat antequam ex dicta arce et ab ejus custodia amoveamini, et quod ex dicta arce amoveri aut ad eam alteri consignandam cogi aut compelli nequeatis, nec inde discedere teneamini, nisi prius vobis satisfactum fuerit tam de pecuniis quæ per vos de vestris expositæ

ut præmittitur fuerint, quam de vestris salario et stipendiis solitis hactenus et consuetis, quæ vobis occasione custodiæ dictæ arcis debebuntur usque in diem quo inde vos exire contigerit. Et ita ad vestram cautelam fieri et observari de mandato et auctoritate præfatis vobis mandamus per præsentes ; contrariis non obstantibus quibuscunque. In quorum, etc. Datum Romæ, etc. — Arch. Secr. Vat., Divers. Cam., 1471-1478, fol. 192 et v°.

Viterbe.

1474. 5 décembre. Intelleximus palatium quod balneis Viterbiensibus imminet, et ad Cameram apostolicam spectat in aliquibus ipsius partibus ruinæ oppositum esse : unde volentes dictæ Cameræ utilitatem curare vobis committimus et mandamus ut ad illud vos conferatis ac omnia diligenter inspiciatis atque hujusmodi ruinæ occurrere et restaurare quanti esset intelligatis : ut cum ad nos veneritis, possitis dicti palatii necessitatem et impensam omnem opportunam referre, et quanto censu annuo locari commode posset. Valete. Ex Urbe, etc. — Arch. Secr. Vat., Divers. Cam., 1471-1474, fol. 80 v°.

1481. 14 octobre. Venerabili fratri M. Episcopo Seneg. Arcis nostræ Viterbii castellano, et Ursino Capocio provinciæ nostræ patrimonii vice thesaurario. Venerabilis frater, et dilecte fili, salutem, etc. Ut arx nostra Viterbii propugnaculis et officinis necessariis reparetur ac instauretur armisque muniatur, quibus omnibus eam plurimum egere percepimus, omnes et singulas pecunias malleficiorum, sive pœnarum pecuniarum per unum annum a data præsentium incohandum, usque ad summam quingentorum florenorum auri de camera, in thesauraria patrimonii exigendarum, tam de præteritis malleficiis, quam futuris, dictæ reparationi applicavimus, eique vos ambos præfecimus. Vos igitur ambo simul hujusmodi pœnas solerter, ut speramus, exigi facietis, vel si fuerit oportunum exigetis, exactasque in dictam reparationem convertetis, ac tam de exactis quam de expositis alter utrum alteri rationem reddere tenebitur, et uterque Cameræ nostræ apostolicæ, sive præsidenti ejusdem. Si vere tu, thesaurarie, reperires non esse necessariam summam præfatam quingentorum florenorum pro rebus utilibus et oportunis præfatæ arcis, volumus ut residuum applices fabricæ Palatii Gubernatoris, quod per alias nostras fieri mandavimus. In contrarium facien. etc. Datum Viterbii, die XIIII octobris 1481, anno XI°. L. Grifus. — Florence, Bibl. Magliab. II, III, n° 256, fol. 64.

» » Thesaurario Patrimonii. Dilecte fili, salutem, etc. Supplicarunt nobis dilecti filii Comunitas et homines civitatis nostræ Viterbii, ut cum ædificari cœptum sit Palatium quod ad usum Gubernatoris nunc

deputatum est, dignaremus, ut id melius perfici possit, de aliquo subsidio eis subvenire. Nos igitur qui comunitatem ipsam peculiari caritate prosequimur, et illius commoditatibus libenter consulimus, hujusmodi supplicationibus inclinari volumus, et tibi harum serie mandamus ut de pecuniis Thesaurariatus ad manus tuas pervenientibus, solvas et exburses successive, prout necessarium erit, usque ad summam mille quingentorum ducatorum auri de camera, quos in tuis computis admitti mandabimus. Sed de his volumus ut tu et duo per comunitatem præfatam ad hoc eligendi et deputandi, diligens et fidele computum, seorsum, et de per se (*sic*) teneatis, et omnino successive annotetis, et cum assistentia Legati, seu Gubernatoris pro tempore existentis aut ejus locumtenentis, pecuniæ ipsæ exponantur utiliter et oportune, ita quod nulla fraus committatur, etc. (formules sans intérêt). Contrariis non obstantibus quibuscunque. Datum Viterbii, XIIII octobris 1481, anno XI° (en marge : L. Grifus). — Ibid., fol. 65.

1481. 31 octobre. Francisco Mariæ Episcopo Viterbiensi. Venerabilis frater, salutem, etc. Sumentes de fide et diligentia tua rerumque gerendarum experientia specialem in Domino fiduciam, tenore præsentium te revisorem omnium et singularum arcium nostrarum et Sanctæ Romanæ Ecclesiæ ad beneplacitum nostrum facimus, constituimus et deputamus, volentes et tibi committentes ut arces ipsas diligenter revideas et inspicias, tam circa debitam illarum curam et custodiam per eos ad quos spectat habendam, quam circa oportunas munitiones et ceteras necessitates ac reparationes earundem faciendas, etc. Datum Romæ, die ultima octobris 1481, anno XI°. — Ibid., fol. 78. Voyez également fol. 92.

1484. (Spese nel palazo nuovo di Viterbo). Ducati 235, bol. 67... Ad mastro Angelo alias Capo de Leno a di XIIII de Luglio (1484) bol. 26 per une porta racconcia ad S^ta^ Maria Maddalena, si guasto nello scarcare la torre. — Reg° Tes. Patrim°, 1484-1485, fol. 154 (1).

(1) Voyez aussi ci-dessus, à l'article *Civita-Vecchia*, sur les travaux exécutés à Viterbe, le document du 9 janvier 1484. — On trouvera, aux Archives Secr. du Vatican, un certain nombre d'autres notices sur les travaux exécutés en dehors de Rome, notices que nous n'avons pas cru devoir reproduire ici : *Divers. Cam.*, 1471-1474, ff. 9, 35, 49 v°; 1479-1482, ff. 207 v°-209, 210; *Intr. et Exii.*, 1480-1481, fol. 252 v°; *Brevia*, 1471, ff. 1, 95 v°, 116, 149 v°, 183, 363 v°, 1480, ff. 95 v°, 96, 96 v°, 101 v°, 134 v°, 152; 1482-1484, ff. 8 v°, 20 v° 21, 28 v°, 29 v°, 36 v°, 37, 41, 48, 49, 51, 51 v°, etc.

CHAPITRE VII.

ORFÈVRERIE. — TAPISSERIE. — BRODERIE. — FÊTES.

ORFÈVRERIE.

Lorsque Sixte IV monta sur le trône, le trésor pontifical regorgeait de gemmes, de médailles, de vases précieux : l'argent monnoyé, au contraire, était en petite quantité, et comme il en fallait beaucoup, le nouveau pape se vit forcé d'aliéner la majeure partie des trésors réunis avec tant d'ardeur par ses prédécesseurs, notamment par Nicolas V et Paul II. J'ai montré ailleurs dans quelles conditions s'effectua cette aliénation (t. II, p. 154 et suiv., t. III, p. 14 et suiv.) (1). Il me suffira ici de dire que si Sixte sut

(1) Grâce à l'obligeance de M. P. Ghinzoni, archiviste aux Archives d'Etat de Milan, nous pouvons compléter, par des documents émanant de Galéaz Marie Sforza, l'histoire de la dispersion du trésor pontifical :

« 1472. Viglevani die XIIII januarii.

» Domino Johanni episcopo Novariensi.

» Monsignoré. Volemo che ve inzignati de sapere se'l papa ha fiaschi, bochali e vasi de cristallo o de calcedonio o de simile materia, cioè de quelli furono dela felice memoria de papa Paulo, et trovando che gli ne sij avisatine subito con darci notitia de quanto serà trovato ; investigando poj se Soa Sanctità ne venderia et se seriano cari et de questo anchora ne avisareti. Ma ogni cosa volemo faciati cautamente et secretamente et in modo che'l non para venghi da nuj, nè che faciamo cerchare nè investigare tale cosa, nè che se possi suspicare de nuj.

» Illustrissimo Signore mio. Me inzignarò intendere da bon mezo se'l papa ha fiaschi, bochali o vasi de cristallo o calcedonio, et se'l li venderia, como scrive vostra Excellentia, et subito ve ne farò avisato. Farò cautamente in modo non parirà venga da vuj. Ad vostra Signoria me recommando.

» Ex Roma, XXVII januarij 1472.

» Illustrissimæ Dominationis vestræ servitor.

» Johannes Arcimboldus, episcopus Novariensis.

» Ill^mo principi et excellentissimo domino etc. domino meo singulari domino duci Mediolani, etc. »

« 1472. Viglevani, 24 Januarij.

» Domino Cardinali Sancti Sixti.

» Questi di proximi per mano del venerabile messer Johanne Antonio da Busseto, arciprete de Varzo et cubicularo dela Sanctità de Nostro Signore ne sono presentati duj vasi sive fiaschi de christallo in nome de Vostra Reverendissima Signoria, li quali ad nuj sono stati sopra modo gratissimi, si per essere mandati da Vostra Signoria, si etiam per essere molto artificiosi et degni. Ringratiamo adoncha la Signoria Vostra de cosi honorevole dono quanto quella ne ha mandato et havemoli acceptati con quella fede et affectione ch'essa Vostra Signoria ne li ha mandati, alli piaceri dela quale ne offerimo apparecchiati del continuo. »

un instant faire de nécessité vertu, et opposer son austérité aux prodigalités antérieures, il ne tarda pas à céder au courant et à rechercher cette magnificence qui paraissait inséparable du pouvoir pontifical (voy. ci-dessus, p. 30).

La réaction qui suivait l'avènement de chaque pape s'étendait souvent aux artistes attachés à la cour pontificale. C'est ainsi que le plus éminent des orfèvres fixés à Rome, le Florentin Simone di Giovanni, le favori d'Eugène IV, de Nicolas V, de Pie II et de Paul II, se vit entièrement sacrifier à de nouveaux venus. Non seulement Sixte IV lui refusa toute commande, à l'exception de la monture d'un rubis balais (25 janvier 1473), mais il lui fit encore attendre longtemps le paiement des fournitures faites à son prédécesseur Paul II. — Nous ignorons si l'orfèvre Simon, dont les héritiers sont mentionnés dans un document de 1475, est identique à maître Simon de Florence (1).

Paolo di Giordano, de Rome, un autre favori de Paul II, fut encore moins bien partagé que Simon. Nous n'avons rencontré que deux fois son nom dans les registres pontificaux, à partir de l'avènement de Sixte IV : l'une au sujet du règlement des sommes qui lui étaient dues par le feu pape, et dont il se vit forcé, lui aussi, d'attendre plusieurs années le remboursement, l'autre à l'occasion de la confirmation de son titre d'essayeur de la Monnaie, en compagnie de Simon (2). Mais il ne semble pas qu'il ait occupé longtemps ces fonctions.

Voy. aussi plus loin les documents du 25 avril, du 30 juin et du 15 septembre 1472, du 21 octobre et du 5 novembre 1476.

(1) 1475. 5 juin. « It. solvimus die V junii 1475 heredibus magistri Symeonis aurificis pro reparatione crucis magnæ processionis duc. 8, b. 1 » (Archives du chapitre de Saint-Pierre. Introitus et exitus, 1466-1476).

(2) 1471. 15 septembre. « Latinus, etc. dilectis nobis in Christo Symoni Johannis Florentino et Paulo Jordani Romano civibus aurificibus superstantibus Zechæ almæ Urbis, salutem in domino : Probata fidei et devotionis vestræ constantia quam ad Romanam Ecclesiam gerere comprobamini : Nec non laudabilia probitatis et virtutum merita quibus personas vestras fidedignorum testimoniis juvari percepimus nos inducunt ut vos specialibus favoribus et gratiis prosequamur. Cum itaque alias fe : re : dominus Paulus papa II, de ejusmodi vestris virtutibus noticiam habens vos ambos communiter et convictim ad vitam cujuslibet vestrum superstantes Zechæ almæ Urbis instituerit et deputaverit, prout in desuper confectis literis plenius continetur : Nos confidentes quod ipsum officium sicut hactenus fecistis bene et laudabiliter exercebitis, de mandato, etc. S^mi domini nostri papæ nobis super hoc oraculo vivæ vocis facto, et auctoritate nostri Camerariatus officii vos ambos communiter et convictim prædictæ Zechæ superstantes, prout hactenus fuistis, cum salario, provisione,

Par l'importance des commandes qu'il reçut de la cour pontificale, l'orfèvre Pietro di Antonio, de Sienne, aussi appelé Pietro Vecchio (1), occupe le premier rang. Ce maître exécuta, en collaboration avec Hieronimo di Lorenzo, de Sutrium, la rose de 1472, la rose et l'épée de 1474, la rose de 1475, la rose et l'épée de 1476, l'épée de 1477, et seul les épées de 1472, de 1479, de 1480, de 1481, et les roses de 1477, 1478, 1479, 1480, 1481.

Pierre de Sienne entra en relations avec Sixte IV aussitôt après son élection. Nous le voyons chargé, dès le mois de septembre 1471, de plusieurs travaux se rapportant aux fêtes du couronnement. La même année il exécuta, en collaboration avec Hieronimo, les sceaux destinés aux bulles et l'anneau du pêcheur.

Nous venons de passer en revue les travaux exécutés par Hieronimo de Sutrium, avec le concours de Pierre de Sienne (roses de 1472, 1474, 1475, 1476, épées de 1474, 1476, 1477, sceaux des bulles, anneau du pêcheur). Après la dissolution de la société formée avec son collègue, Hieronimo, — c'est du moins ce qui semble résulter de nos documents, — se vit confier la refonte d'une partie de l'argenterie du pape (1482). Il reçut, la même année, la commande de la rose d'or, commande qui lui fut renouvelée l'année suivante.

A côté de ces maîtres, dont les noms ne méritaient peut-être pas d'être tirés de l'oubli, nous voyons figurer deux orfèvres qui s'essayèrent également dans la sculpture : Nardo (Leonardo) Corbolini et Leonardo Guidocci, tous deux qualifiés de citoyens romains. Le premier, qui avait exécuté en 1465 un calice de vermeil destiné à la basilique de Saint-Marc, et qui occupa (à partir de 1474) les fonctions très lucratives d'essayeur de la Monnaie

emolumentis, honoribus et oneribus consuetis usque ad S^mi domini nostri papæ et nostrum beneplacitum harum serie confirmamus : Mandantes spectabilibus viris conservatoribus dictæ almæ Urbis et omnibus aliis ad quos spectat quatenus vos convictim, ut præfertur, officium superstanciæ hujusmodi libere exercere permittant, vobisque de salario et provisione consuetis congruis temporibus provideant et provideri faciant cum effectu : Non obstantibus contrariis quibuscumque. Volumus autem quod quamdiu officium ipsum præsentium nostrarum literarum vigore exercebitis ad inviolabilem observationem omnium quæ vos alias observaturos promisistis teneamini. In quorum fidem etc. appensione munitas fieri fecimus. Datum Romæ, in palacio apostolico, apud sanctum Petrum, in Camera apostolica, etc. » — A. S. V., Divers. Cam., 1471-1478, fol. 113.

(1) Ce maître avait exécuté pour Pie II deux statues en argent représentant l'une la Vierge, l'autre saint Jean, et destinées au dôme de Pienza. Voy. notre t. I, p. 312.

romaine (1), fut chargé, en 1473, de restaurer, avec son homonyme Leonardo Guidocci, la célèbre statue équestre de Marc Aurèle; en 1475, il répara également l'ange placé au sommet du château Saint-Ange. L'année suivante, nous le voyons sculpter les portes de l'église d'Aracœli, travail pour lequel il reçut 70 ducats (2). En 1483, il grava deux matrices de sceaux avec les armes du pape. Ce maître vivait en 1497 encore; il habitait à ce moment une maison située dans la paroisse de Saint-Celse et appartenant au chapitre de Saint-Pierre (3).

Quant à Leonardo Guidocci, il avait été attaché à la cour de Paul II en qualité de sculpteur (années 1467-1469), avec un traitement de 3 florins par mois, et avait exécuté pour ce pape des travaux considérables; il avait notamment restauré, en 1470, les statues colossales de Monte Cavallo. Sous Sixte IV, nous le voyons chargé, en 1482-1483, de la fabrication des tuiles de plomb destinées à la toiture de la basilique Vaticane; il recevait, en cette qualité, un traitement de 4 florins par mois en hiver, et de 6 florins en été, quand les jours devenaient plus longs, « propter dies

(1) 1474. 5 avril. « Dilecto nobis in Christo Nardo de Corbolinis, civi Romano, monetarum cudendarum in Zecha almæ Urbis assagiatori, salutem in Domino. Probata fidei sinceritas et bene gerendarum rerum industria, qua te pollere experientia teste didicimus, nos inducunt ut de persona tua summamus (*sic*) fidutiam specialem, et tibi apostolicæ Cameræ negocia etiam puplicum (*sic*) populi interesse concernentia libenter committamus. Igitur de mandato etc. et auctoritate etc. te, qui etiam artem aurifabrorum cum magna peritia et pari solertia jam dudum exercuisti, omnium monetarum tam auri quam argenti et æris in Zecha almæ Urbis cudendarum assagiatorem et offitialem usque ad s. d. n. papæ et nostrum beneplacitum cum salario et emolumentis consuetis, amoto inde quovis alio assagiatore harum serie facimus, constituimus, et deputamus. Concedentes tibi auctoritatem et potestatem omnia et singula agendi, ordinandi et exequendi quæ ejusmodi assagiatores qui hactenus fuerunt, tam ex dicti officii auctoritate, quam ex forma capitulorum dictæ Zechæ aggere (*sic*), ordinare et exequi potuerunt seu debuerunt, ac mandantes tam Consulibus bancheriorum et aurifabrorum quam suprastantibus et quibusvis aliis officialibus ac zecheriis dictæ Zechæ, quocunque nomine censeantur, ut te ad ipsum officium et ejus liberum exercitium recipiant et admittant recipique et admitti faciant, et de ejus consueto salario congruis temporibus respondeatur et faciant responderi cum effectu, non obstantibus, etc. Volumus autem quod priusquam dictum officium incipias exercere, de eo fideliter et laudabiliter juxta tenorem prædictorum capitulorum Zechæ exercendo juramentum in nostris manibus præstare tenearis etc. » — Arch. Secr. Vat., Divers. Cam., 1472-1476, fol. 153.

(2) Voy. ci-dessus, p. 161, et t. II, p. 111. — Les recherches que j'ai fait faire dans les archives du palais Altieri pour retrouver le document relatif à ce travail sont demeurées sans résultat.

(3) Archives du chapitre de Saint-Pierre.

longiores. » On le voit, les artistes du quinzième siècle ne refusaient aucun travail, et nulle forme de rémunération ne leur paraissait indigne d'eux.

Un autre Romain, Pietro Paolo, semble, comme les précédents, s'être à la fois exercé dans la sculpture en marbre et dans l'art du fondeur ou de l'orfèvre. — En 1500, ce maître occupait une maison qui appartenait au chapitre de Saint-Pierre, et pour laquelle il payait un loyer annuel de 10 ducats.

Nous pouvons passer rapidement sur les autres orfèvres du règne de Sixte IV; André, de Viterbe, qui exécuta en 1472, pour le pape, un beau siège de bronze; Martin, de Florence, chargé, en 1479, d'une expertise; Giuliano, qui travailla avec Meo, en 1476-1477, pour le chapitre de Saint-Pierre; Mariano, qui travailla, en 1481, pour l'église Saint-Augustin (1), et qui est peut-être identique à l'orfèvre Marianus Baldini, l'un des locataires du chapitre de Saint-Pierre (1490-1497, maison située dans la paroisse de Saint-Celse); Stefano da Lodi (demeurant dans la région della Regola), dont il est question, ainsi que de son confrère Cerbone Consortini, de Florence, dans un document du 17 mai 1484 (2); enfin l'Allemand Henri Wachtel, emprisonné, en 1483, « in curia Sabellorum, » et mis en liberté sur l'ordre de Sixte IV (3).

Le joaillier Bartolommeo di Tommaso, de Venise, mérite une mention spéciale. Sixte IV lui commanda, en 1484, une tiare qui ne devait pas le céder en magnificence à celles d'Eugène IV et de Paul II; mais le pape mourut avant l'achèvement de ce joyau.

Sur l'orfèvre bolonais Pierre, nous ne possédons qu'un acte analysé par Jacovacci dans son recueil généalogique de la Vaticane : il s'agit de la cession d'une créance de 91 ducats faite en 1480 à un certain Enrico Bruno (4).

Quant à l'orfèvre Meo di Domenico, dont nous avons rencontré

(1) 1481. 23 août. « Item dedi die Jovis XXIII mensis(Augusti) bol. quadraginta duos, den. octo, præsente fratre Johanne primo de Alamania studente, per manus magistri Baptistæ de Roma magistro Mariano aurifici pro facta (?) reparatione cujusdam tabernaculi cristallini, ubi dicitur esse dens unus sancti Pauli apostoli, cum cecidisset de altari sancti Triphonis in die stationis ejusdem, in proxima præterita quadragesima : in quo etiam tabernaculo fuit positum de ligno sanctissimæ veræ Crucis. Summa bo. 42, d. 8. » — Archives de Saint Augustin, Intr. et Exitus sacristiæ, 1474-1496.

(2) Bertolotti, *Artisti lombardi a Roma nei secoli XV, XVI e XVII*, t. II, p. 286.

(3) A. S. V., Div. Cam., 1482-1483, fol. 139. — Cf. Zahn, *Notizie artistiche*, p. 29.

(4) 1480. 7 septembre. « Instrumentum cessionis factæ per magistrum Petrum

le nom dans un document du 22 mai 1473 (voy. ci-dessus, p. 202, et p. 243), relatif à un sien moulin qui fut détruit lors de la reconstruction du Ponte Sisto, il est probablement identique à l'orfèvre Meo, avec lequel nous avons déjà fait connaissance sous Calixte III (t. I, p. 207) et sous Pie II (t. I, p. 316), peut-être aussi à l'orfèvre Meo de Flaviis, de Rome (t. II, p. 112).

Nous rangerons, comme d'habitude, à la suite des orfèvres les monnoyeurs attachés à la Monnaie pontificale (sur les médailleurs voy. ci-dessus, p. 88). Parmi eux figure au premier rang un artiste dont nous avons plusieurs fois déjà eu l'occasion de prononcer le nom : Emiliano Orfini, de Foligno, l'auteur de la médaille représentant le départ de Pie II pour Ancône (1). Emiliano avait pour collaborateur un maître dont nous avons tout à l'heure prononcé le nom, Pietro Paolo, de Rome (2).

Citons encore, parmi les artistes travaillant le métal, le « bom-

de Bononia aurificem nonaginta unius ducatorum domino Henrico Bruno, quos debet habere a domino Antonio Angeli Palutii, sub anno 1480, die 7 septembris. Paulus Jordani, civis romanus, notarius. » (Cod. Ottob., nos 2548-2554, fol. 216, lettre P).

(1) Voy. notre t. I, p. 311; t. II, pp. 110, 111, etc., et le *Giornale di Erudizione artistica*, t. III, pp. 183 et suiv.

(2) 1471. 23 août. « Magistris Miliano de Fulgineo et Petro Paulo de Urbe zeccheriis florenos auri de camera quadraginta duos per eos solvendos pro pensione domus conductæ ad usum Zecchæ almæ Urbis pro sex mensibus, inceptis die prima præsentis mensis augusti et ut sequitur finiendis » (M. 1471-1473, fol. 5 v°. Cf. ff. 83 v°, 147).

1472. avril. « Emiliano de Orfinis de Fulginio almæ Urbis ceccherio flor. de camera XX pro expensis per eum faciendis eundo ad provinciam Marchiæ Anchon. pro negociis monetarum et Cameræ apostolicæ ex commissione nostra » (M. 1471-1473, fol. 107. Cf. M. 1471-1477, fol. 46 v°, et A. S. V., Diversorum Cam. 1471-1474, fol. 27 v°).

Nous ajoutons à ces documents quelques indications dont les historiens des monnaies pontificales trouveront peut-être l'occasion de tirer parti :

1472. 5 juillet (au Card. légat des Marches). « Sunt multæ et graves causæ propter quas faciendum omnino videtur ut stampæ omnes quibus Franciscus dela Zecha alias consueverat cudere monetas ad almam Urbem et Cameram apostolicam deferantur. Ipsum vero negotium Rma D. V. tantum dandum videtur. Igitur oro Rmam D. V. ut dignetur a Francisco stampas ejusmodi exigere et curare ut huc mittantur quanto possit fieri celerius. Commendo me V. R. D., quæ diu felix valeat. » — A. S. V., Diversor. Cam., 1471-1474, fol. 98. — Voy. aussi A. S. V., Divers., 1471-1478, ff. 46 v°, 157, 245 v°, 246; 1475-1479, ff. 73, 179, 193-196; 1472-1476, fol. 168 v°; 1471-1482, ff. 42-46 v°, 164; 1473-1484, ff. 78-86 v°, 397 v°; 1479-1482, ff. 57, 180, 195; 1482-1483, fol. 3, etc.

bardiere » Francesco d'Urbin, qui reçut le 20 mai 1484 un acompte de 50 florins (1). Sur un autre « bombardiere », Giacomo d'Arezzo, voyez ci-dessus, p. 88.

Si des artistes, nous passons aux ouvrages mêmes, nous pourrons compléter, grâce à nos documents, la liste des roses d'or dressée par Moroni (2) et par M. Girbal (3). Sixte IV envoya en 1472 la rose d'or, ou plutôt une branche de chêne (rovere), à la cathédrale de sa ville natale, Savone. Les princes qui la reçurent sous le même pontificat sont, dans l'ordre chronologique : 1474, Chrétien Ier, roi de Danemark; 1476, André Vendramin, doge de Venise (4); 1477, Louis de Gonzague, marquis de Mantoue (5); 1480, Ernest, duc de Saxe (6); 1482, le comte Everard de Wurtemberg (7). En 1483, Sixte IV ne jugea pas à propos de décerner la rose, lors des fêtes de Pâques (8).

Marini mentionne en outre, mais sans indication d'année, la rose donnée à Frédéric d'Urbin.

Quant aux épées d'honneur, voici la liste de celles sur lesquelles nous avons pu réunir des renseignements certains : en 1474, l'épée fut donnée au duc de Savoie, Philibert I; en 1477, à Alphonse, duc de Calabre; en 1481, à Edouard, roi d'Angleterre (9); en 1482, au duc de Calabre (10).

Un mot aussi sur les monnaies. D'après le catalogue dressé par

(1) Bertolotti, *Artisti urbinati in Roma prima del secolo XVIII*, Urbin, 1881, p. 51.

(2) *Dizionario di Erudizione storico-ecclesiastica*, sub verbo.

(3) *La Rosa de oro, Noticias historicas acerca de esta dàdiva pontificia*, Madrid, 1880, p. 36.

(4) Marini, *Degli Archiatri pontificj*, t. I, p. 194.

(5) « Adij primo de maio 1477 foe prexentato al sior mes. lo marchexo Lodovigo de Mantoa in la gexia de san Pedro la matina con gran processione una roxa quale mandoe el papa Sisto al mes. lo marchexo per uno chavalero de la corte romana, la qual roxa ogne ano lo santo padre papa ne manda una a lo più digno signore de la christianitade, si che la vene a Mantoa, la qual roxa ha de valuta de duchatij 300 » (Schivenoglia, *Cronaca di Mantova*, dans la *Raccolta di cronisti e documenti storici lombardi inediti*, t. II, Milan, 1875, p. 183).

(6) Muratori, *R. I. S.*, t. XXIII, p. 104.

(7) *Ibid.*, p. 166.

(8) *Ibid.*, p. 184.

(9) 1482. 12 janvier. « Jo(hanni) Gilio de Luca notario et collectori. Dilecte fili, salutem, etc. Ut veterem Romanorum Pontificum morem servaremus, qui in sacratissima nocte Natalis Domini Nostri Jesu Christi inter divinorum solemnia, ensem et galerum consecrare, et illum alicui christiano et digno principi destinare consueverunt, dum in proxima celebritatis Dominicæ hujusmodi

M. Cinagli, on en frappa 53 modèles différents pendant le règne de Sixte IV (1). M. Friedländer affirme que ce pontife fut le premier qui fit graver son portrait sur les monnaies (2).

1471. 30 septembre. Honorabili viro magistro Petro Vecchio aurifabro florenos de camera nonaginta quinque pro infrascriptis operibus per eum factis pro coronatione Sanctissimi domini nostri papæ, videlicet : Primo pro uno fornimento de ære facto de novo, aurato, cum XIII smaldis (*sic*), pro equo Sanctissimi domini nostri papæ.

Item pro untiis X argenti fini pro smaldis.

Item pro redoratura et saldatura alterius fornimenti antiqui.

Item pro fatura (*sic*) XV smaltorum pro dicto fornimento antiquo.

Item pro saldatura et redoratura angeli qui portatur supra umbrellam, et lanternæ corporis Christi et turibuli. — M. 1471-1473, fol. 21.

» 24 octobre. Honorabilibus viris magistris Petro de Senis et Hieronymo de Sutrio sociis aurifabris infrascriptas pecuniarum summas pro infrascriptis operibus per eos factis, vid. : Primo pro factura stamparum novarum plumbi flor. centum. Item pro factura annuli piscatoris s. d. nostri papæ et pro auro ejusdem et alterius annuli duc. similes XXV. Constituentes in totum florenos de camera centum viginti quinque... — Ibid., fol. 34.

1472. 9 mars. Illustri domino Leonardo almæ Urbis præfecto florenos similes sexcentos viginti quinque, bon. quattuor : qui donantur a Pontifice pro emendis argenteis (*sic*). — » 21 mars. D. Illustri præfecto Urbis florenos similes similes (*sic*) ducentos undecim pro emendo sibi certo rubino quem S. D. N. ei donari mandat. — A. S. V., Intr., 1471-1472, ff. 191, 193.

» 23 mars. D. Thesaurarius de mandato sibi die XX ejusdem facto...

cerimoniæ agerentur, carissimus in Christo filius noster Eduardus Angliæ Rex illustris unus hoc tempore oculis nostris occurrit, quem tanto munere donaremus : Siquidem verus catholicus est, et inter ceteros laudatus, cujus in apostolicam hanc Sedem devotio reverentiaque in dies magis clarescit, et in orthodoxam fidem plurima extant merita. Itaque ensem et galerum ipsum dilecto filio Joanni Shirwod notario nostro, et suo apud nos oratori dedimus, Majestati Suæ nomine nostro mittendum, et per dilectum filium Ricchardum Lassy cubicularium nostrum deferendum, etc. etc. » (Florence, Bibl. Magliab., II, III, n° 256, fol. 138). — Voy. aussi Muratori, *Scriptores*, t. XXIII, p. 160.

(*Note* 10 *de la page précédente.*) *R. I. S.*, p. 182.

(1) *Le Monete dei Papi*, p. 60-63. — M. Arthur Engel, qui a bien voulu peser pour moi, au Cabinet de France, les ducats en or de Sixte IV a trouvé, pour la pièce la mieux conservée, un poids de 3 gr. 50, et de 3 gr. 35 à 3 gr. 40 pour les pièces d'une conservation moins parfaite.

(2) *Welches sind die ältesten Medaillen*, p. 24.

solvit Rmis dnis Cardinalibus de Ursinis Camerario et dno Theanensi florenos similes XIIII, bol. XLII pro auro et factura duorum annulorum, quorum singuli singulis cardinalibus præfatis, de mandato papæ, donati sunt. — Ibid., fol. 193 v°.

1472. 7 avril. Spectabilibus viris Guillermo et Johanni de Pazzis mercatoribus Florentinis de Romana Curia, salutem in domino. De mandato Smi domini nostri papæ nobis super hoc oraculo vivæ vocis facto et auctoritate nostri Camerariatus officii vobis harum serie mandamus ut ex numero jocalium S. R.E. nuper demandato Smi domini nostri papæ præ fati penes vos depositorum ad vendendum pro expeditione classis S. Cruciatæ, etc. vendatis infrascriptas res, pretiis infrascriptis extimatas, videlicet : Primo unum balassum extimatum duc. LXXta.

Item unum alium balassum extimatum duc. LXta.

Item unum alium balassum ligatum in uno anulo, extimatum duc. Lta.

Item unum saffirum extimatum duc. XXV, et si repereritis emptores detis eas [res] dimissa quarta parte suprascriptarum extimationum, et omnes pecunias ex ipsis provenientes solvatis et numeretis spectabilibus viris Laurentio et Juliano de Medicis, pecuniarum Cameræ apostolicæ depositariis, pro ipsa Camera recipientibus. Nos enim quicquid eis ut præmittitur solveritis postmodum in computis eorumdem jocalium penes vos depositorum admitti faciemus. Datum, etc. anno domini MCCCCLXXII, die VIIa aprilis, pontificatus nostri anno primo. L. Card. de Ursinis, m(anu) propria. G. Blondus. — M. 1471-1477, fol. 47 et v°.

» 20 avril. Hon. viris Petro de Senis et Hieronimo de Sutrio aurificibus infrascriptas pecuniarum summas pro diversis operibus per eos factis et rebus datis S. D. N. ad diversos usus : Et primo pro libr. II et den. XIII et granis XII auri, ad rationem LXXXXVI duc. papalium pro qual. libra auri fini, ad faciendum rosam quæ donata est in die Lætare proxime præteriito, sicut est consuetum annuatim, florenos auri papales CLXXIIII.

Item pro unziis duabus auri pro decrescentia auri dictæ rosæ florenos quatuordecim papales.

Item pro factura dictæ rosæ, secundum quod consuevit alias solvi ejusmodi factura, florenos papales triginta.

Item pro uno zafirro posito supra dictam rosam, flor. similes XXIII.

Item eisdem magistris pro una libra et unzis (*sic*) decem ac denariis VIII argenti de carlino ad rationem duc. papalium VIII et g. VI pro libra, pro una lanternina data magistro domino Antonio de Ruvere pro camera (?) S. D. N. papæ, florenos papales XVI.

Item pro deauratura dictæ lanternæ florenum similem unum.

Item pro decrescentia dicti argenti ad rationem den. XII pro libra dicti argenti bol. Lta.

Item pro factura dictæ lanternæ ad rationem denar. triginta pro unzia florenos VIII.

Constituentes in totum florenos papales auri ducentos sexaginta sex, bon. XLI. — M. 1471-1473, ff. 111 et 111 v°.

1472. 25 avril (1). Primo. — Unus adamas quem communiter vocant lo spechietto, formæ rotundæ, ponderis carratorum viginti vel paulo minus, ad pondus romanum.

Item unus alius adamas oblongus, quem communiter vocant el razo grande, ponderis carratorum novem cum dimidio.

Item unus balassus in tabula, quem dicunt el fegato, miri coloris, deficiens in duobus angulis, altior in una quam alia parte, sine macula, carratorum CXXIII.

Item unus alius balassus in tabula, quadratus, habens quasdam maculas et unam foveam in fondo (*sic*), ponderis carratorum LXXXXIIII^{or}.

Item unus balassus ad octo angulos, planus in facie, grossior in una quam alia parte, cum una macula ad extremum partis grossioris, carratorum LXX^{ta}.

Item unus balassus forma lapilli nativi, quem dicunt ciottolo, foratus et ad unam foraminis partem modicum fractus, coloris clarioris, carratorum LIIII^{or}.

Item unus saffirus in tabula miri coloris, cum quatuor faciebus in fundo, ponderis carratorum CXXVIII.

Item unus adamas in tabula, manchus in uno angulo, et habens unam maculam ad eundem angulum, carratorum VII aut paululo plus eo.

Item unus balassus in tabula, justus, habens debitum fundum, et unam parvam maculam ad unum angulum, magni coloris, carratorum XXXVI.

Item unus alius balassus in tabula multi fondi, coloris clarioris et crudioris, carratorum XXX^{a} precise.

Item unus alius balassus in tabula justa, cum duabus foveis in fundo et una alia parva ad extremum unius partis, ad partem inferiorem, et una macula parva juxta eam, carratorum XXVII.

Item unus alius balassus in tabula, subtilis, manchus in uno angulo, boni coloris, carratorum XVIII.

Item unus balassus ad octo angulos, oblongus, cum parva macula ad extremum duorum angulorum, carratorum XV.

Item unus anulus aureus magnus ex his quos solebat gestare fe. re. d. Paulus papa, cum uno balasso in tabula grosso, extimationis sexcen-

(1) Ce document contient la liste des joyaux remis à Anello Perozzi, de Naples, en nantissement d'un prêt de 16,000 ducats. Voy. plus loin les documents du 21 octobre et du 16 novembre 1476.

torum ducatorum. — A. S. V., Instr. Cam., 1466-1482, ff. 89, 89 v°, 105, 105 v°.

1472. 27 avril. Similiter solvi faciatis magistro Andreæ de Viterbio aurifici infrascriptas pecuniarum summas pro infrascriptis rebus per eum datis ad usum S. D. N., videlicet : Pro uno fulcimento sedis de ære ciselato cum saldatura argenti, quod totum est ponderis librarum XLVII, ad computum ducatorum trium pro libra, ducatos CLXI papales.

Item pro auro posito ad deaurandum dictum fulcimentum, ducatos XLVII : XVII.

Item pro CCL radiis æris deauratis datis ad perficiendum dictam sedem et pro quatuor stapphis auratis, ad quas aurandas positi fuerunt ducati octo auri : pro omnibus, ære, saldatura, factura et auro, flor. XX^ti.

Item pro duobus fulcimentis æris ambobus cisellatis et auratis, ponderis LX libr., ad computum trium ducatorum pro libra ut supra, duc. CLXXX.

Item pro auro posito ad aurandum dicta duo fulcimenta, ducatos LXXX.

Item pro argento vivo posito pro aurando et macinando aurum ducatos tres, bol. XVI, constituentes in totum florenos de camera (*en blanc*)..... — M., 1471-1473, fol. 113.

» 2 mai. D. Thesaurarius de mandato sibi die XXVII aprilis facto ... solvit magistro Andreæ aurifici Viterbiensi florenos similes quingentos viginti octo, bon. L pro auro, argento, laboratura, pluribusque aliis rebus datis et factis pro S^mo domino nostro, ut in mandato continetur. — A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1471-1472, fol. 203.

» 15 mai. D. Thesaurarius de mandato sibi die XX aprilis facto ... solvit magistro Petro Senensi aurifici florenos ducentos octuaginta quinque, bon. XII pro factura rosæ et pro valore rubini, etc., ut in dicto mandato continetur. — (Id.) florenos similes centum septuaginta quatuor et bon. XXV pro argento et factura ensis et paris unius ampullarum pro usu capellæ domini papæ. — Ibid. ff. 209, 209 v°.

» 23 juin. Retineri [faciatis]... pro ense et pileo qui benedicti fuerunt in Nativitate domini proxime præterita, et primo pro XXX ermelinis fl. 6, bol. LX, pro recamatura capelli floren. quatuor, bon. XX, pro unciis V cum uno quarto perlarum grossarum fl. 98, b. 28, pro XX denariis perlarum grossarum pro botonibus fl. XI, bon. LV, pro una libra setæ cremosinæ et unzis (*sic*) 4 setæ albæ pro fornimento unius pilei S. D. N. fl. XIII, bon. LXV, pro totidem solutis Jacobo de Bononia textori cingulorum pro cingulis et factura unius fornimenti equi S. D. N. fl. XXII, b. 35. Constituentes in totum flor. CLVII et bon. 53. — M. 1471-1473, fol. 137.

» 30 juin. ... Magistro Andreæ aurifici florenos auri de camera in auro XX pro auro et ligatura sex smaragdorum de smaragdis Cameræ qui

fuerunt dati in solutum diversis creditoribus Cameræ. — M. 1471-1477, fol. 50.

1472. 10 juillet. D. Vicethesaurarius de mandato facto 23 junii ... solvit diversis personis florenos centum quinquaginta septem, bon. 53 pro factura ensis et bireti facti pro celebritate Natali (*sic*) 1471 proxime præteriti. — A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1471-1472, fol. 229 v°.

» 15 septembre. Spectabilibus viris Guillermo et Johanni de Pazzis, etc. salutem, etc. Auctoritate, etc., mandamus ut de jocalibus S. R. E. penes vos depositis vendatis cuilibet personæ emere volenti unum adamantem extimatum florenos LX^{a}, et unum robinum extimatum florenos centum, dempta tertia parte dictæ extimationis, id est pro centum et sex florenis et duabus tertiis partibus alterius floreni. De quibus florenis solvatis et numeretis R$\overline{\text{mo}}$ in Christo patri et domino, domino J. tituli S. Petri ad Vincula presbitero Cardinali (1), ad dandum certis civibus Thudertinis, etc. — A. S. V., Divers. Cam., 1472-1476, fol. 230 et v°.

1473. 15 janvier... Spectabilibus viris Guillermo et Johanni de Pazzis et eorum sociis ... ponatis et describatis ad exitum unum adamantem in forma fasoli signatum ... (*en blanc*), exist[imation]is florenorum auri quadringentorum, per vos consignatum R^{mo} domino Pe[tro] cardinali S. Sixti per manus Andreæ de Viterbio aurifabri; quem idem dominus cardinalis asseruit S. D. N. papam velle donare R^{do} patri domino episcopo Gebennen(si), tunc in Urbe existenti. — M. 1471-1477, fol. 57 v°.

» 25 janvier. Magr^{o} Symoni de Florentia aurifabro florenos auri de camera in auro octo pro auro et factura unius anuli quem S. D. N. papa donavit oratoribus Cesenæ, videlicet duos similes ducatos pro factura, et residuum pro auro dicti anuli. — A. S. V., Diversorum Cameræ, 1472-1476, fol. 68 v°.

» 20 février. Magistro Andreæ de Viterbio aurifici pro auro ad ligandum ... (*en blanc*) de smaragdis S. Ro. E. qui postea dati fuerunt in solutum creditoribus fe. re. domini Pauli papæ II flor. viginti. — Ibid., fol. 74.

» 27 février. Pro pileo et ense pontificalibus pro nocte Nativitatis domini nostri Jhesu Christi præterita... Item pro totidem solutis magistro Petro de Senis aurifici pro libris octo et unciis VI et den. XII argenti de carlino, computando duc. papales VIII quamlibet libram, pro ornamento suprascripti ensis, fl. LXXVII.

Item pro datis (*sic*) dicto m^{ro} Petro pro chalo dicti operis ad racionem den. XII chali pro qualibet libra, pro unciis IIII et den. VI argenti, fl. III.

Item pro solutis dicto m^{ro} Petro deauratum (*sic*) dictum opus, fl. XVII, b. LI.

(1) L'indication de la somme à payer au cardinal manque.

Item pro solutis eidem m^ro^ Petro pro argento vivo ad deaurandum dictum opus, fl. O, b. XXXVI.

Item pro solutis eidem m^ro^ Petro ad emendum palmum (*sic*) IX veluti cremusini ad coperiendum vaginam dicti ensis, fl. I, b. LX.

Item pro datis eidem magistro Petro pro ferro et lignis vaginæ dicti ensis, fl. III.

Item pro datis eidem m^ro^ Petro pro unciis VI et den. VI argenti deaurati ad fulciendum cingulum dicti ensis, fl. VI, b. VIIII.

Item pro solutis m^ro^ Marco de Veneciis pro uno cingulo brochati de auro pro dicto ense, fl. XIIII, b. LXX.

Item pro solutis dicto magistro Petro aurifici pro magistris operis prædicti ensis, fl. XXXII. Constituentes in toto florenos de camera ducentos viginti septem et b. XVII. — M. 1471-1473, fol. 189.

1473. 7 avril. Magistro Petro de Senis aurifabro florenos auri papales centum et quinquaginta pro valore quindecim librarum argenti de carlino et pro ejus laboratura, ex quo facta sunt coclearia sexaginta et forcellæ sexaginta pro usu sacræ (?) familiæ Sanctissimi domini nostri papæ. — Ibid. fol. 200.

1474. 23 mars. Magistro Petro Antonii de Senis et Jeronimo de Sutrio aurifabris sociis qui fecerunt fieri pileum pontificalem ad benedicendum in nocte Nativitatis domini proxime præterita infrascriptas summas pecuniarum ex causis infrascriptis, videlicet : primo pro unciis quatuor et tribus quartis perlarum de diversis sortibus pro dicto pileo, florenos XXXIII^or^ papales.

Item quos solverunt Bonifacio recamatori pro ejusdem pilei recamatura flor. V papales.

Pro ermellinis viginti quatuor et eorum laboratura pro dicto pileo flor. VI papales.

Item pro uno frisio auri pro eodem pileo florenos V papales.

Item quos solverunt Antonio del Saxo pro dicto pileo de bruna (?) et ejus factura, florenos IIII^or^ papales. — M. 1472-1476, fol. 61.

» » Magistro Petro Antonii de Senis et Jeronimo de Sutrio aurifabris qui fecerunt ensem pontificalem ad benedicendum in Nativitate Domini proxime præterita infrascriptas pecuniarum summas ex causis infrascriptis, videlicet : Primo pro libris octo argenti de carlino positi super vagina prædicti gladii, ad rationem ducatorum papalium octo cum dimidio pro qualibet libra, ducatos LXVIII papales.

Item pro diminutione dicti argenti, videlicet pro unciis quatuor, quæ valent ducatos II papales.

Item pro auro posito deaurando ipsam vaginam, ducatos XX papales.

Item pro argento vivo ad deaurandum, ducatum I papalem.

Item pro ense nudo ducatos III papales.

Item pro uno palmo cum dimidio cremusini ad cooperiendum dictam vaginam, ducatum 1, bol. LXIIII papales.

Item pro lignis vaginæ prædictæ bol. XXXVIII papales.

Item pro unciis decem argenti pro ornamento cinguli dictæ vaginæ ad rationem ducati unius cum dimidio pro uncia, ducatos XV papales.

Item pro cingulo prædicto ducatos XIIII papales.

Item pro factura omnium prædictorum ipsis magistris ducatos XXXII papales. Constituentes in toto florenos papales centum quinquaginta octo, qui sunt de cam. flor. CLXVIIII, bol XI. — Ibid., fol. 60 v°.

1474. 23 mars. Mag. Petro Antonii de Senis et Hieronimo de Sutrio aurifabris qui fecerunt ensem pontificalem ad benedicendum in Nativitate domini proxime præterita infrascriptas pecuniarum summas ex causis infrascriptis, videlicet : Primo pro libris VIII argenti de carlino positi super vagina prædicti gladii, ad rationem ducatorum papalium cum dimidio pro qualibet libra, duc. LXVIII papales.

Item pro diminutione dicti argenti, videlicet pro unciis quatuor, quæ valent duc. II, b. LXV pap.

Item pro auro posito deaurando ipsam vaginam duc. XX pap.

Item pro argento vivo ad deaurandum, duc. I pap.

Item pro ense nudo duc. III pap.

Item pro uno palmo cum dimidio cremusini ad coperiendum dictam vaginam duc. I, b. LXIII pap.

Item pro lignis vaginæ prædictæ b. 38 pap.

Item pro unciis decem argenti pro ornamentis cinguli dictæ vaginæ, ad rationem ducati unius cum dimidio pro uncia, duc. XV pap.

Item pro cingulo prædicto duc. XIIII pap.

Item pro factura omnium prædictorum ipsis magistris duc. XXXII pap.

Constituentes in toto ducatos papales centum quinquaginta octo, b. XI etc. — Arch. Secr. Vat., Divers. Cam., 1472-1476, fol. 150. Répété M. 1472-1476, fol. 60 v°.

» 25 mai. Honorabilibus viris magistro Petro de Senis et Jeronimo de Sutrio aurifabris infrascriptas florenorum summas ex causis infrascriptis, videlicet : Primo pro una libra et undecim unciis ac den(ariis) undecim auri viginti unius caratorum cum uno quarto, quem (*sic*) posuerunt in rosa pontificali præsentis anni quam fecerunt, ducatos auri papales centum et sexaginta tres et baiocos duodecim, qui valent de camera florenos CLXXIIII, b. XXXIII.

Item pro chalo dicti auri ad rationem duorum denariorum pro qualibet uncia, videlicet pro uncia una et denariis XXIII, ducatos papales XIIII, b. XIII, qui valent de camera fl. XV, bol. XI.

Item pro uno saphiro et una perla positis in dicta rosa, ducatos papales XXVIIII, qui valent de camera fl. XXXI, bol. I.

Item pro laboratura dictæ rosæ et totius dicti operis factura ducatos papales XXXII, qui valent de camera fl. XXXIIII, b. XVI. Constituentes in toto florenos de camera ducentos quinquaginta quatuor, bl. LXI. — M. 1472-1476, fol. 81.

1474. 17 juin. De mandato facto die 20 maii magistris Jeronimo de Sutrio et Petro Senensi aurifabris florenos ducentos quinquaginta quatuor, b. LXI, pro rosa pontificali et omni ejus expensa integre in totum. — A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1473-1474, fol. 218 v°.

» 8 août. De pecuniis per vos exactis ex pretio nonnullorum jocalium S. Cruciatæ penes vos depositorum solvatis et numeretis honorabili viro Leonardo de Vernazzis merchatori Florentino de Romana Curia florenos auri papales in auro quadraginta octo pro solutione et valore unius coppæ argenti deauratæ cum suo copertorio ab eo emptæ ad mittendum dono magnifico domino Johanni Cernovich, Comiti de Albania, per venerabilem virum dominum Silvestrum de Datiariis de Venetiis, S. D. N. papæ cubicularium et nuntium ad dictum dominum Comitem, destinatum pro negociis civitatis Scutarensis. Quos in vestro computo eorumdem jocalium admitti faciemus, etc. — Arch. Secr. Vat., Divers. Cam., 1472-1476, fol. 180 v°.

» 13 août. De pecuniis jocalium S. Cruciatæ penes vos depositorum ad vendendum solvatis et numeretis honorabili viro Johanni Calderiæ (?) de Venetiis ducatos auri papales in auro quindecim, pro valore novem bottonum de auro et certarum frangiarum quas dedit ad ponendum ad certam tunicam de zetanino raso cremusino quam S^mus^ dominus noster papa nuper mandavit donari magnifico domino Johanni Cernovich de Albania, qui juvit ad civitatem Scutarensem obsessam a Turchis. — Ibid., fol. 182 v°.

1475. 4 février. Retineri faciatis ducatos ducentos et novem de camera et bon. XXXII sine aliqua retentione pro precio ensis et pilei pontificalium ad benedicendum in Nativitate Domini proxime præterita, prout hactenus solitum est fieri. — M. 1472-1476, fol. 138.

» 23 février. De mandato facto die 4 ejusdem... retineri fecit florenos ducentos novem, b. 32 pro pretio ensis et pilei pontificalium benedictorum in Natali proxime præterito. — A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1474-1475, fol. 133 v°.

» 28 avril. Magistro Petro Antonii de Senis et Jeronimo Laurentii de Sutrio sociis aurifabris, Romanam curiam sequent(ibus), infrascriptas pecuniarum summas ex causis infrascriptis, videlicet : Primo pro una libra et unciis decem auri de caractis viginti cum dimidio per eos positi in rosa pontificali præsentis anni, ad rationem ducatorum nonaginta novem auri de camera pro qualibet libra auri fini, florenos CLIIII.

Item pro calo dicti operis ad rationem unciarum duarum, quæ faciunt de fino unciam unam et denarios viginti, valent fl. XII.

Item pro factura dicti operis in toto florenos XXV. Constituentes in toto florenos de camera centum nonaginta unum. — M. 1472-1476, fol. 162. Répété A. S. V., Divers. Cam., 1472-1476, fol. 166 v°.

1475. 30 avril. De mandato facto die 28 dicti Petro Antonio Senensi et Hieronimo de Sutrio, aurifabris, florenos centum nonaginta unum pro valore rosæ pontificalis benedictæ in quadragesima proxime præterita. — A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1474-1475, fol. 151 v°.

1476. 8 mars. Honorabilibus viris magistro Petro Antonii de Senis ac Hyeronimo Laurencii de Sutrio aurifabris infrascriptas pecuniarum summas ex causis infrascriptis. Et primo, videlicet : Pro libris septem, unciis quatuor, denariis novem argenti de liga carlini per eos positi super vagina ensis pontificalis qui benedictus fuit in nocte Nativitatis Domini proxime præterita, ad rationem ducatorum octo cum dimidio auri papalium pro qualibet libra argenti, florenos LXVI, b. 63.

Item pro calo seu diminucione dicti argenti in operando, ad rationem duodecim denariorum pro qualibet libra, qui constituunt uncias tres, denarios XII, florenos II, b. 37.

Item pro unciis decem argenti deaurati per eos positi super singulo (*sic*) quo circumdatus fuit dictus ensis, ad rationem unius ducati cum dimidio papalis pro qualibet uncia, tam pro argento quam auro et factura, florenos XVI, b. 3.

Item pro auro posito ad deaurandum dictam vaginam et argento vivo consumpto pro dicta deauracione, fl. XX, b. 33.

Item pro ipso ense, videlicet pro ferro et ejus factura, florenos III, b. 16.

Item pro asseribus dictæ vaginæ et factura ejus, florenos 0, b. 36.

Item pro uno palmo cum dimidio velluti cremusini ad coperiendum dictam vaginam, florenos II, b. 1.

Item pro singulo (*sic*) supradicto ad ponendum in circuitu dictæ vaginæ, florenos X, b. 36.

Item pro factura totius dicti operis florenos XXXIIII, b. 16. Constituentes in totum fl. de camera centum quinquaginta octo, et b. XXXVI. — M. 1472-1476, fol. 252 et v°.

» 7 mai. Aux mêmes : 355 flor., 51 bol. pour solde de toutes leurs fournitures à ce jour. — Ibid., fol. 258 v°.

» 1er juin. Honorabilibus viris magistro Petro Antonii de Senis et Jeronimo Laurencii de Sutrio aurifabris infrascriptas pecuniarum summas ex causis infrascriptis, videlicet : Primo pro una libra et unciis decem auri viginti caratorum cum dimidio per ipsos positi in rosa pontificali Dominicæ Lætare proxime præteritæ, cujus auri fini unaquæque libra valet ducatos auri in auro LXXXXVIIII, in toto fl. CLVII.

Item pro calo dicti auri ad rationem duorum denariorum pro qualibet uncia auri laborati, quod facit unam unciam auri, et valet fl. XII, b. LX.

Item pro mercede ipsorum magistrorum pro laboratura prædictæ rosæ juxta consuetudinem annorum præteritorum, fl. XXXII.

Item pro precio unius saffiri positi in summitate dictæ rosæ, fl. XVIII, 0 b. Constituentes in toto ducatos de camera ducentos viginti tres et b. sex. — M. 1472-1476, fol. 269. Cf. A. S. V., Intr. et Exitus, 1475-1476, fol. 245 v°.

1476. 7 juin. De mandato facto die VII maii florenos trecentum (*sic*) quinquaginta quinque papales in auro et bol. 51 magistris Petro de Sena et Hieronimo de Sutrio pro residuo et complemento de omnibus rebus datis et factis per eos S^mo^ domino nostro. — A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1476-1477, fol. 179 v°.

» 21 octobre. De mandato facto die XXVII flor. tria milia papal. societati de Paccis (*sic*), in deductionem flor. XVI^m^ quos promiserunt S^mo^ D. N. solvere serenissimo domino Regi Ferdinando pro redemptione jocalium dudum præfato domino Regi pignoratorum et qui flor. III^m^ papales exacti fuerunt ex decimis sive Jubilæo Bononiensi, ut patet ad introitum in præsenti libro, fol. 24. — Ibid., fol. 199 v°.

» 5 novembre. De mandato facto die XXVI octobris per introitum et exitum flor. mille auri de camera societati de Paciis in deductionem flor. sexdecim milium similium quos promiserunt S^mo^ D. N. solvere Ser^mo^ domino Regi Ferdinando pro redemptione certorum jocalium S. R. E. dudum eidem Suæ Regiæ Majestati pignoratorum. Ad introitum a domino Antonio de Agulana in præsenti libro, fol. XXVII. — Ibid., fol. 201 (1).

» » Florenos mille centum quadraginta unum de mandato facto die XXX octobris per introitum et exitum societati de Pazzis præfatæ in deductionem ut supra. Ad introitum a domino Constancio priore sancti Antonii de Urbe, in præsenti libro, fol. XXVII. — Ibid.

» » De mandato facto die primo dicti flor. sexaginta octo auri in auro de camera absque retentione m° Petro de Senis aurifabro, quos expositurus est in argento pro ense pontificali. — Ibid., fol. 200 v°.

1477. 14 avril. De mandato facto die X aprilis flor. octuaginta quatuor, bol. XIIII de camera magistro Petro de Senis et Hieronymo de Sutrio pro residuo solutionis ensis pontificalis anni præsentis. — Ibid., fol. 238.

» 24 juillet. De mandato facto die 14 dicti : Petro de Senis aurifabro flor. de camera ducentos viginti unum, bol. XLVI, pro rosa pontificali præsentis anni, ut in mandato continetur. — A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1477-1478, fol. 192.

» 7 octobre. De mandato facto per introitum et exitum die III octo-

(1) Voy. ci-dessus, p. 248, le document du 25 avril 1472.

bris flor. quingentos nonaginta duos, bol. 37 1/1 auri de camera Benedicto de Salutatis et sotiis, pro totidem per eos solutis pro una imagine cum civitate Avinionensi, ponderis librarum XXVIII, unciarum III argenti, et pro uno vase ad usum aquæ sanctæ, ponderis librarum quinque, unciarum VIIII argenti cum diminutione et manifactura, ut in mandato continetur. Ad introitum a capitulo ecclesiæ Xanctonensis in præsenti libro, fol. 49. In summa fl. 1209 auri de camera. — Ibid., fol. 216.

1478. 5 mars. De mandato facto die ultima februarii florenos decem octo de camera, bl. 9 magistro Petro de Senis aurifabro : pro valore pilei pontificalis et manifactura ipsius : ut patet in mandato. — [Id.] flor. centum sexaginta tres de camera, bol. 71, pro pretio ensis pontificalis præsentis anni. — Ibid., ff. 255, 255 v°.

» 21 mars. De mandato facto die 16 dicti flor. ducentos viginti auri de camera in auro, bl. 22 magistro Petro de Senis aurifabro, pro auro, et uno zaffiro et manifactura rosæ pontificalis præsentis anni. — Ibid., fol. 259 v°.

1479. 26 juillet. De mandato facto die 14 dicti florenos de camera quatraginta (*sic*) quatuor auri in auro magistro Petro de Senis pro residuo et complemento ducatorum CCXIIII similium pro precio rosæ pontificalis præsentis anni. — A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1479-1480, fol. 185. Cf. Archives d'Etat : M. 1479-1481, fol. 23 v°.

» 4 octobre. Magistro Petro de Senis aurifici florenos papales sexaginta octo argenti ad faciendum partem vaginæ ensis pontificalis qui erit benedicendus in proxime futura nocte Natalis Domini. — M. 1479-1481, fol. 51 v°.

» 26 novembre. Magistro Petro Vechio aurifici florenos auri de camera duos pro ejus salario et laboribus extimationis argenti bo : me : Domini Cardinalis Conchen(ensis). — M. 1479-1481, fol. 61. Cf. A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1479-1480, fol. 218.

» 10 décembre. Magistro Martino de Florentia aurifici Romæ commoranti florenos de camera duos pro suis salario et laboribus ad extimandum argentum et vasa felicis recordationis Cardinalis Papien(sis) (alias : Conchensis). — M. 1479-1481, fol. 61 v°. Cf. A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1479-1480, fol. 220 v°.

» 11 décembre. De mandato facto die IIII octobris flor. sexaginta octo de b. 77 pro flor. magistro Petro de Senis aurifabro ad emendum libras octo argenti pro ense pontificali. — Ibid., fol. 220.

1480. 5 janvier. Honorabili viro magistro Petro Antonii de Senis aurifici, Romanam Curiam sequenti, florenos auri de camera in auro centum sexaginta pro parte pecuniarum exponendarum ad emendum aurum et

alia necessaria ad conficiendam rosam quadragesimæ præsentis anni. — M. 1479-1481, fol. 70.

1480. 31 janvier. De mandato facto die 5 dicti flor. auri de camera centum sexaginta m° Petro de Senis aurifabro pro parte solutionis rosæ pontificalis præsentis anni. — A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1479-1480, fol. 231 v°.

» 1er février. Provido viro magistro Petro de Senis aurifabro ducatos de camera nonaginta de carlenis X pro ducato et bol. XXVI pro residuo et complemento solutionis ensis pontificalis in nocte Nativitatis dominicæ proxime præterita benedicti. Item ducatos decem octo cum dimidio similes pro solutione pilei similiter pontificalis in dicta nocte benedicti. — M. 1479-1481, fol. 76.

» 7 février. De mandato facto die primo dicti flor. de camera centum octo de b. 75 pro flor., b. 53 1/2 m° Petro de Senis pro residuo ensis et pilei pontificalium præsentis (anni). — A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1479-1480, fol. 234.

» 17 avril. De mandato facto die VIII dicti flor. quadraginta octo auri de camera in auro et b. 40 m° Petro de Senis pro residuo pretii ensis pontificalis anni præsentis. — Ibid., fol. 248.

» 8 août. De mandato facto per introitum et exitum die decima nona maii flor. mille quingentos auri de camera S. D. N., qui sunt pro totidem quos ejus Sanctitas dari vult Benedicto de Salutatis et sotiis pro expensis factis in obsequiis Rmi Cardinalis Tarantasiensis. Et pro margaritis et pannis datis dominæ Margaritæ uxori domini Bartholomei de Juppis. Ad introitum in præsenti libro, fol. 29. — A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1480-1481, fol. 194 v°.

» » De mandato facto die V° junii per introitum et exitum flor. quatuor milia centum undecim auri de camera Smo D. N. qui sunt pro margaritis jam habitis a Ben(edic)to de Salutatis et sotiis. Ad introitum ab eisdem in præsenti libro, folio 29. — Ibid.

» 13 septembre. De mandato facto die primo dicti flor. trecentos octuaginta papales pro retineatis pro quatuor zaffiris ligatis in auro assignatis per ipsum depositarium S. D. N., videlicet unum pro flor. 130 pro usu Suæ Sanctitatis et tres pro flor. 250 donandos quatuor Cardinalibus novis. — Ibid., fol. 176 v°.

1481. 11 février. Magistro Petro de Senis aurifabro pro totidem per eum expositis pro ense per eum confecto pro sanctissimo domino nostro papa, benedicto in festo Nativitatis Domini Nostri Jesu Christi, et pro infrascriptis causis, et primo, videlicet : Florenos de camera septuaginta unum, bol. septem ad rationem X carlenorum pro quolibet floreno pro valore octo unciarum, denariorum duodecim argenti de carlenis pro dicta spada.

Item florenos similes duos, bol. 70 pro calo dicti argenti.

Item florenos similes viginti duos, bol. XL ad inaurandum prædictum ensem seu spadam.

Item florenos similes tres, bol. XXIII et denarios octo pro ferro dicti ensis.

Item florenum similem unum, bol. LXVIIII et denarios octo pro valore argenti vivi ad inaurandum dictam spatam.

Item bol. XXXVIII pro scrochis (?) et manifactura dicti ensis.

Item florenum similem unum, bol. VIIII, denarios 8 pro valore unius palmi cum dimidio veluti cramusini (*sic*) pro dicto ense.

Item florenos similes triginta duos, bol. LXIIII pro manifactura dicti ensis.

Item florenos similes octo pro valore cincti (*sic*).

Item florenos similes decem octo, bol. XXVI pro valore unius libræ argenti pro ornamento seu fulcimento dicti ensis. Constituentes in toto flor. de camera in carlenis papalibus centun sexaginta duos et bol. LXII. — M. 1479-1481, fol. 161 v°, et A. S. V., Intr. et Ex., 1480-1481, fol. 210 v°.

1481. 9 avril. Magistro Petro Antonii de Senis aurifabro infrascriptas pecuniarum summas pro totidem per eum de suis propriis pecuniis ex ordinatione nostra expositis pro palma seu rosa aurea ab eo habita et donata per sanctissimum d. n. papam more solito pro præsenti anno, et primo, videlicet : Florenos auri in auro de camera centum sexaginta septem, bol. LX pro valore unius libræ et untiarum XI, ac denariorum viginti auri de caractis viginti cum dimidio pro dicta rosa.

Item florenos auri in auro similes quatuordecim pro calo in fundendo dictum aurum pro conficiendo dictam rosam.

Item florenos similes septem pro valore unius zaffiri pro ponendo in capite seu summitate dictæ rosæ.

Item florenos similes triginta duos pro manifactura dictæ palmæ seu rosæ. (Total : 220 florins, 60 bol.) — M. 1479-1481, fol. 172.

» 1er août. ... Magistro Simoni aurifici in Urbe ratione certorum laboreriorum sive artificiorum et residui manifacturæ in ducatis quingentis..... solvi faciatis florenos auri de camera in auro trecentos quadraginta septem cum dimidio pro residuo et complemento dictæ summæ 500 similium. — M. 1479-1481, fol. 205, et A. S. V., Intr. et Exit., 1480-1481, fol. 221 v°.

1482. 19 avril. De mandato facto die 16 dicti flor. ducentos octo auri papales Hieronymo de Sutrio aurifici, videlicet fl. 161, bl. 28 pro libris II auri carat(orum) 22, et fl. 14, b. 56 pro consummatione dicti auri et duc. 32 pro factura rosæ factæ pro præsenti anno, videlicet pro dominica rosæ, juxta consuetum. — A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1481-1482, fol. 217.

1482. 26 novembre. Pro magistro Jheronimo aurifice, videlicet pro brunitura et aptatura argentorum credentiæ secretæ et tinelli a die 8 julii usque nunc, duc. 3, bol. 66. — T. S., 1482-1483, fol. 17 v°.

1483. 15 avril. De mandato facto die VIIII dicti florenos ducentos unum, b. 64 auri de camera Jeronymo de Sutrio pro rosa pontificali præsentis anni. — A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1483-1484, fol. 156.

» 10 octobre. De mandato facto die 12 septembris flor. duos de camera magistro Nardo Corbolino pro factura duarum stamparum ferri cum armis S. D. N. et Ecclesiæ. — Ibid., fol. 207 v°.

1484. 17 janvier. De mandato facto die 14 dicti pro retineatis florenos ducentos triginta octo, b. 63 de b. 75 pro flor. ipsi depositario pro totidem per eum expositis pro ense et pileo pontificalibus præsentis anni. — Ibid., fol. 235 v°.

» 29 février. De mandato facto die 27 dicti flor. trecentos undecim auri de camera S^mo^ domino nostro papæ pro totidem perditis in uno fermalio et aliis jocalibus habitis ab Alexandro de la Casa in quodam partito facto cum eo. — Ibid., fol. 256 v°.

» 16 mars. De mandato facto die 9 dicti flor. sexcentos auri de camera S^mo^ d. nostro in valore trium balaxiorum et duorum safirorum ex jocalibus habitis ab Alexandro de la Casa, quos ejus Sanctitas habere voluit. — Ibid., fol. 261 v°.

» 27 avril. De mandato facto die 22 dicti pro retineatis flor. ducentos decem et medium auri pro totidem expositis pro rosa pontificali præsentis anni. — A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1484, fol. 155 v°.

» 3 juin. Magistro Bartho. de Venetiis flor. octingentos decem et septem auri de camera pro pretio jocalium venditorum S^mo^ D. N. positorum in mitra seu regno. — M. 1484, fol. 28 v°, et A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1484, fol. 166 v°.

» » Solvi faciatis dicto magistro Bartho. aurifici flor. octuaginta tres de camera in deductionem manifacturæ mitræ seu regni de mandato S^mi^ D. N. papæ facti. — Ibid.

» » Flor. octuaginta tres auri de camera dicto mag^ro^ Bartholomeo in deductionem ejus salarii pro factura dicti regni sive mitræ. — A. S. V., Intr. et Exitus Cam., 1484, fol. 166 v°.

» 30 juin. De mandato facto die 25 dicti flor. tria milia auri de camera S^mo^ D. N. pro valore margaritarum habitarum a Taddeo Gaddi et sotiis pro regno. Ad introitum ab eisdem in præsenti libro, fol. 39, in summa fl. 4,500. — Ibid., fol. 177 v°.

» 13 juillet. De mandato facto die II dicti flor. tria milia quingentos auri de camera S^mo^ domino nostro in diversis jocalibus et margaritis habitis a Rubeo de Ritiis pro regno. Ad introitum ab eodem in præsenti libro, fol. 46. — Ibid., fol. 184 v°.

1484. 21 juillet. De mandato facto die 19 dicti flor. octingentos triginta tres auri de camera S^mo^ domino nostro in diversis jocalibus habitis a societate de Medicis. Ad introitum a Salvio Burgarino et sotiis, in præsenti libro, fol. 49. — Ibid., fol. 186.

» 9 août. De mandato facto die VIII dicti flor. centum auri de camera m^o^ Bartholomeo Veneto in deductionem manufacturæ regni pontificalis. — Ibid., fol. 203.

» 13 août. de mandato facto die VII dicti flor. triginta auri Alfonso Ispano pro residuo diversorum ferramentorum deauratorum pro usu Capellæ S^mi^ D. N. (1). — Ibid., fol. 207.

» 25 octobre. Spectabili viro Rubeo de Ricciis mercatori Florentino, etc. Cum vos tot gemmas et lapillos pretiosos et alia jocalia, etiam in pecunia numerata, quæ ad valorem ducatorum trium milium et quingentorum auri de camera in auro in confectione et ornamento regni a fe. m. Sixto papa IIII^to^ facti (2) eidem Sixto et Cameræ apostolicæ consignaveritis et vendideritis pro dicta summa, qua propter (*sic*) tempore pontificatus ejusdem Sixti et de ejus mandato ac auctoritate Camerariatus officii ad rehabendum eandem summam assignaverimus vobis introitus dohanæ mercium apud sanctum Eustachium, prout in aliis nostris desuper confectis literis plenius continetur : cum postmodum compertum sit introitus ipsos assignatos fuisse Aloysio Vismala et sociis, itaque exinde non posset pro nunc satisfieri, habita super hoc in Camera apostolica matura consideratione, vestræ desuper indemnitati consulere volentes, de mandato, etc., ac auctoritate, etc., ad recuperandum dictam summam præsentium tenore assignamus vobis ex nunc omnes et singulos introitus salis ad grossum ex provinciis Campaniæ et Maritimæ, etc., etc. — Arch. Secr. Vat., Divers. Cam., 1484-1486, ff. 17 v° et 18.

(1) Citons encore un calice commandé par Sixte IV et devenu la propriété de la basilique de Sainte-Marie-Majeure : « Calix unus de argento deaurato, cum pede laborato ad flores, cum pomo smaltato, cum imaginibus pietatis Beatæ Virginis, et quatuor Evangelistarum, cum patena sua, relictus per dominum Justum ; in pede est arma de smalto Papæ Sixti et Regis de Bosona, pond. unciarum viginti quatuor. » — Inventaire ancien, publié par de Angelis : *Basilicæ S. Mariæ Majoris de Urbe ... descriptio*, p. 137.

(2) 1484 « (Sixtus IV) actis solemnibus, in pulpitum benedictionis descendens, exspectanti frequenti populo benedixit, et gestavit hodie primum triplicis coronæ mitram, quæ regnum dicitur, quamque paulo ante magno sumtu et impensa fieri ille mandaverat e margaritis et unionibus undequaque collectis, curante præcipue Johanne Jacobo, cardinale Sancti Stephani in Monte Cœlio, ne gemmæ illæ et pretiosi lapides, qui tunc in secretario Pontificiæ reperiebantur, casu aliquo in diversa laberentur. Tyara ipsa pretio æquo æstimata est centum et decem millibus aureorum » (Jacques de Volterra, *R. I. S.*, t. XXIII, p. 195).

Les documents qui précèdent se rapportent à la cour pontificale proprement dite. Nous avons pensé qu'il y aurait intérêt à publier à la suite quelques extraits des comptes du Chapitre de Saint-Pierre, extraits qui nous ont été communiqués par l'archiviste, dom P. Wenzel.

1474. Solvi magistro Juliano sotio magistri Mei aurificis pro reparatione decem et septem calicium et duorum brachiorum magnorum et pro argento et auro ibidem positorum et pro manufactura tabernaculorum cristalli cum angelis et genu sancti Andreæ, ut patet per quamdam cedulam dicti magistri Juliani, d. VIII, bl. O. — Archives du Chapitre de Saint-Pierre. Introitus et Exitus, 1466-1476.

1475. 5 juin. Heredibus magistri Symeonis aurificis pro reparatione crucis magnæ processionis, duc. VIII, bl. I. — Ibid.

1476. 20 novembre. Dedi magistro Meo et Juliano ejus sotio aurificibus pro residuo bacilis ponderis unc. 47 cum calo, minus una quarta, facto de eorum argento, et pro factura ejus et auro inaurato pretio duc. 10 pro libra, quod capit duc. 38 et supradictum pretium argenti quod habuit a sacristia, quod est ducat. 30 et b. 23, et pro factura unius bocalis facti de argento duorum parium ampullarum sacristiæ, pond. unc. XXV, cum caulo, et aurato de eorum auro duc. sex, et pro aptatura incenserii parvi bol. 45, et pro saldatura unius cuppæ et pedis calicis bol. 7, in totum ducat. 14 et bol. XXVIIII, computatis in dictis XIIII ducatis duobus ducatis quos habuit die XXVIII mensis octobris, suprascriptis in præcedenti posta, ut patet per eorum scriptum manu dicti Juliani, duc. XIIII, b. XXIIII. — Ibid.

1477. 3 octobre. Solvi magistro Meo aurifici et Juliano ejus sotio, videlicet pro mitra facienda olim domini de Ursinis renovata, videlicet pro pondendibus (?), et pro quatuor castonibus magnis cum rosettis, et pro quatuor decim castonibus cum rosettis, et pro castonibus quinque sine rosettis, pro castonibus parvis sine rosettis centum viginti duobus, in totum ponderaverunt omnia prædicta unc. 22, [den.] duos (?), pro du-

(1) Cancellieri cite en outre, parmi les « donaria aurea et argentea Principi Apostolorum dicata, » un « annello di ottone dorato, assai grande, ed antico, con pietra falsa, colle lettere PP. SIXTI, coll'arma di Sisto IV. » (*De secretariis Basilicæ Vaticanæ*, t. IV, p. 1758. Cf. Barbier de Montault, *Les souterrains et le trésor de Saint-Pierre, à Rome*, p. 54). Plusieurs autres anneaux d'investiture donnés par Sixte IV existent encore : l'un d'eux appartient au trésor de la cathédrale de Gran, en Hongrie ; un autre se trouve à l'hôtel de Cluny. On consultera avec fruit sur ces ouvrages le curieux travail de Mgr Barbier de Montault : *L'anneau d'investiture du musée de Montauban*. Montauban, 1881, p. 21-23.

cato uno cum dimidio pro uncia, summatim in totum duc. 33, ad rationem bol. LXXV pro ducato, de quibus solvi manualiter duc. 24 cum dimidio. — Ibid.

TAPISSERIE.

1474. 5 septembre. Ad exitum societati de Spinellis florenos sexaginta pro solutione et satisfactione totidem florenorum quorum S. D. N., dum esset in minoribus, erat obligatus pro valore unius cameræ pannorum de raza, ut patet mandatum factum per introitum et exitum, die 29 julii. — A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1474-1475, fol. 102.

1475. 10 mars. De mandato facto die VIIII januarii Victori Bacharen. merchatori Cameracensi florenos de camera quingentos pro parte solutionis certorum pannorum de raza et aliarum rerum in mandato expressarum. — Ibid., fol. 138 v°.

1482. 2 décembre. Spectabilibus viris Antonio de Palatio et sociis mercatoribus Florentinis de Romana curia, salutem, etc. Cum vos nuper mutuaveritis Cameræ apostolicæ pro sibi imminentibus necessitatibus summam florenorum septem milium auri de camera in auro in pecunia numerata, et valore pannorum et drapporum, prout patet ad ordinarium introitum ejusdem Cameræ, libro 13, folio 88 : Nos volentes propterea indemnitati et securitati vestræ consulere et providere, de mandato S^mi D. N. papæ, super hoc vivæ vocis oraculo nobis facto, et auctoritate nostri Camerariatus officii tenore præsentium pro dicta summa præfatam Cameram vobis efficaciter obligamus (etc., etc.). — A. S. V., Divers. Cam., 1482-1483, fol. 51 v° et 52.

1483. 15 avril. Pro manifactura unius insignii S. D. N. fact. in uno panno araceo (*sic*) de auro, argento et seta : in quo est picta Cæna domini, duc. 4, bol. 0. — T. S. 1482-1483, fol. 50 v°.

» 11 juin. Pro seta de cramosino et grana et aliis diversis coloribus unciæ 7 ad faciendum unam armam S. D. N. super unum pannum de Raz in foreria, d. 4, b. 20. Pro auro et argento unciæ 2 1/4 pro supradicta arma facta per magistrum supradictum (*sic*), d. 3, b. 0. — T. S. 1483, fol. 27.

» 18 décembre. De mandato facto die 24 octobris florenos centum duodecim de b. 75 pro fl. Michelino Bonsi pro valore XVIII banchalium lanæ et trium spaleriarum pro capella S^mi D. N. et pro tribus dozinis sarvietarum (*sic*). — A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1483-1484, fol. 224.

Tapezariæ tempore d. Sixti IIII.

Imprimis panni duo cum auro, argento et serico, cum historia veteris et novi Testamenti et armis Sixti.

It. unus parvus ex auro, argento, serico et lana, cum Adoratione magorum et armis prædictis.

It. unus parvus in modum porteræ cum inventione sanctæ Crucis et sancta Helena ex auro.

It. panni sex ex serico et lana cum historia Samuelis et armis Sixti.

It. unus parvus preciosus ex auro, serico et lana in quo est Cœna domini cum armis ut supra (Voir, sur cette tapisserie, T. S., 1483-1484, fol. 9, et ci-dessus, p. 262).

It. duo parvi cum auro, serico et lana, in quibus sunt septem Virtutes theologicæ et cum armis ut supra.

It. unus parvus ex auro et serico cum imagine gloriosæ Virginis Mariæ et armis ut supra.

It. tres pannos magnos cum historia Belli judaici sub Tito et Vespasiano, ex serico et lana cum armis Sixti IIII, asserunt d. cardinalem de Saulis habuisse.

(Inventarium... Leonis X, 1518, fol. 13.)

BRODERIE.

1471. 15 novembre. Magistro Jacobo recamatori florenos auri de camera sedecim pro rechamatura duarum copertarum pro cabassis palatii apostolici. — M. 1471-1473, fol. 49 v°. Cf. A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1471-1472, fol. 158.

» 12 décembre. Florenos similes septingentos nonaginta sex et bon. LXVI pro totidem per dictos depositarios datis, videlicet CC fratri Bartholomeo nepoti S. D. nostri et quingentos Dominico Petri. Residuum societati de Franzottis pro valore pannorum, ut plenius continetur in mandato facto VI decembris. — Ibid., fol. 169.

1472. 28 février. Magistro Petro Johannis recamatori pro opere in duobus frisiis margaritarum pro uno pluviali et una planeta pro S. domino nostro papa super quibus etiam fecit IIII arma cum clavibus, etc. Item etiam pro nasto (*sic*) aureo posito in circuitu eorumdem frisiorum, nec non pro opere facto in uno velo pro eodem domino nostro papa, in quo fecit arma cum clavibus, et certa frisia, etc. Et pro certis fimbriis aureis factis super eodem velo, pro eorumdem omnium totali et integra solutione, florenos de camera quadraginta sex. — Ibid., fol. 93 v°.

» 10 juillet. Infrascriptas pecuniarum summas expositas pro vexillis galearum sanctæ Cruciatæ, videlicet pro libris V, unz(iis) X et den. XII setæ cremisinæ (*sic*) emptæ pro dictis vexillis die 21 februarii, florenos LXXIII, b. 36.

Item pro libris XIIII et unziis XI setæ de grana pro eisdem vexillis, fl. CVIII, b. 62.

Item pro duabus libris auri filati, ad rationem ducatorum XIII papalium pro libra, floren. XXVII et bon. 58.

Item pro una alia libra auri filati flor. XIII, bon. LXV.

Item pro libris X et onziis (*sic*) X, den. VI tafettati cremosini pro ducatis XII libr. flor. CXXXII, bon. XVIII.

Item pro libris XVI, onziis quinque tafettati de grana pro ducatis sex cum dimidio libram (*sic*) fl. CVI, bol. 50.

Item pro libris 5, unziis X, den. VI tafetati Alexandrini pro duc. VI libram flor. XXXV, b. VIIII.

Item pro libra una, unz(iis) XI, denariis VI tafettati albi pro ducatis VI libram, fl. XI, b. 63.

Item pro totidem quos solverunt Antonio del Saxo pro pictura et factura ac aliis ejusmodi expensis pro eisdem vexillis, fl. VI^{c}XXX, bon. LVIII.

Item pro brachiis XXI, palmis II $^{1}/_{4}$ telæ rubeæ sangalli pro sacchis ad imponendum lanceas et pro lanceis quattuor et earum pictura flor. VI.

Item pro libra una, unziis quattuor frangiarum albarum pro vexillo Cruciatæ florenos sex. (Total : 1152 fl., 59 bol.) — M. 1471-1473, fol. 145.

1473. 20 avril. Honorabili viro magistro Bartholomeo Francisci de Florentia merciario florenos auri de camera quadraginta et bol. LXIIII pro valore quatuor palmorum panni damaschini albi pro biretis pro S^{mo} D. nostro papa et pro factura VII biretorum pro Sua Sanctitate ex damaschino duplicium, et pro factura VIIII biretorum panni pro Sua Sanctitate similiter duplicium, et pro factura et resarcitura duarum planetarum, et pro resarcitura unius mitræ papalis et una forma pro eadem, et pro refactura trium cingulorum pontificalium, et pro uno cordono serici cremisini cum fiocco et bottonibus pro manto domini papæ. Item pro pileo capreoli, pro cossino Suæ Sanctitatis recamato et pro duobus capellis de bivera (*sic*), ex quibus factum fuit biretum pro nocte Natalis Domini, et pro duabus unciis et uno quarto frisii aurei pro eodem bireto, et pro frangia serici cremisini et auri. Item pro factura bireti. Item pro factura duorum bottonum de perlis pro eodem bireto et pro laboratura et magisterio ducentorum (*sic*) quinquaginta septem palmarum datarum in capella in die palmarum anni primi domini Sixti, prout de omnibus et singulis præmissis, ascendentibus ad prædictam summam florenorum auri de camera XL et bon. LXIIII^{or}, patet mandatum factum ad depositarios pecuniarum Cameræ apostolicæ, ut eidem magistro Bartholomeo persolverent sub die V augusti MCCCCLXXII, quod non habuit effectum. Insuper tibi similiter mandamus ut eidem magistro Bartholomeo tradas et solvas florenos similes octo pro laboratura centum viginti palmarum, etc., quos omnes, in totum flor. 56 et bon. LXIIII, in tuis computis admittemus. — A. S. V., Divers. Cam., 1475-1479, ff. 5 v°, 6 et v°.

1474. 23 mars. Magistro Petro Antonio de Senis et Hieronimo de Sutrio aurifabris sociis qui fecerunt fieri pileum pontificalem ad benedicendum in nocte Nativitatis domini proxime præterita infrascriptas summas pecuniarum ex causis infrascriptis, videlicet : Primo pro unciis quatuor et tribus quartis perlarum de diversis sortibus (*sic*) pro dicto pileo, flor. XXXIIII papales.

Item quos solverunt Bonifacio recamatori pro ejusdem pilei rechamatura, fl. V pp.

Pro ermellinis XXIIII^{or} et eorum laboratura pro dicto pileo, fl. VI pp.

Pro uno frisio auri pro eodem pileo, fl. V pp.

Item quos solverunt Antonio del Saxo pro dicto pileo de bruna (?) et ejus factura, fl. IIII^{or} pp. Constituentes in toto florenos papales quinquaginta quatuor qui valent de camera ... (*en blanc*). — A. S. V., Divers. Cam., 1472-1476, fol. 149.

» 15 juin. Honorabili viro Antonio del Sasso merciario florenos de camera quinque et baiocos viginti octo pro una banderia portanda ad arcem Aquæpuzzæ. — M. 1472-1476, fol. 88.

1475. 18 mars. Magistro Philippo Marci de Strozzis de Florentia florenos de camera quingentos octuaginta quinque et b. XXXVI pro totali et integra solutione precii quinque vexillorum magnorum et quatuor pennonum pro tubicinis, ac quatuor pro piferis, de serico et auro, pictorum etiam de auro et aliis coloribus finis, cum armis S. D. N. præfati per eum datorum pro munitione castri Sancti Angeli, quorum omnium precium examinatum, etc. — Ibid., fol. 151.

» 8 avril. Spectabili militi domino Gaspari de Grassis seu magistro Antonio del Sasso merciario Florentino florenos auri de camera quadraginta octo pro solutione unius stendardi cum insignibus Populi Romani ex speciali S. D. N. papæ mandato in scriptis facto, dicto domino Gaspari propter officium quod exercuit donati, quem dictus magister Antonius fecit. — Ibid., fol. 157.

1476. 20 février. — De pecuniis dictæ Cameræ ematis cannas quatuor damaschini brochati de argento. Item cannas quatuor cremusini plani. Item cannas quatuor panni rosacei de grana, et ipsas omnes tradatis et consignetis nobilibus viris camerario ludi Testacii et sociis præsentis anni pro tribus braviis seu palliis quæ curri debent die dominica proxime futura juxta consuetudinem aliorum præteritorum annorum ; quicquid autem sic exposueritis admittetur in vestris computis dictæ depositariæ. — A. S. V., Divers. Cam., 1472-1476, fol. 261.

» 1er avril. — Pro rebus infrascriptis pro pileo pontificali præsentis anni MCCCCLXXVI, videlicet... Item magistro Petro recamatori pro manifactura perlarum positarum [in] dicto pileo, fl. IIII, b. 29. — M. 1472-1476, fol. 242 v°.

1479. 19 août. De facto mandato die XI dicti flor. sex et medium ipsis dominis depositariis pro totidem per eos solutis pro taffetta et pictura unius vestis quam S. D. N. donavit cuidam araldo. — A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1479-1480, fol. 190 v°.

» 6 septembre. De mandato facto die XXVI augusti flor. sexaginta sex de bl. 75 pro flor. Thadeo Gaddi pro pretio pallii Salvatoris Lateranensis. — Ibid., fol. 196.

1480. 10 avril. Colæ Saccocciæ florenos centum quatuor de carlenis X pro floreno pro precio unius banderæ de taffeta laboratæ auro et argento, quæ missa fuit ad Elvetios, de voluntate S^mi D. N. papæ. — M. 1479-1481, fol. 90 v° (1).

1484. 31 mars. Ad exitum Cameræ flor. quatuor decim milia sexcentos sexaginta sex, b. 7 de camera pro totidem in quibus factus est debitor in libro 15 introitus ejusdem Cameræ in valore diversorum pannorum et drapporum penes vicedepositarium et diversos merchatores existentium et habitorum in diversis partitis cum eisdem merchatoribus factis, de quibus idem vicedepositarius habebit reddere rationem in calculo dicti libri 15, ut etiam patet in eodem libro, fol. primo. — A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1483-1484, fol. 267 (2).

Palia facta seu empta tempore fe : re : D. Sixti IIII.

Palium unum magnum et pulchrum brocati cremisini richi, cum armis ejusdem Sixti, circumdatum raso viridi, in sala Consistorii.

Item aliud parvum pulchrum ejusdem coloris et ornamenti, indiget magna reparatione.

Item aliud magnum pulchrum brocati albi, circumdatum raso cremisino cum armis supradictis, indiget reparatione.

Item aliud parvum ejusdem coloris et ornamenti.

Item aliud parvum brochati albi cum clavibus et mytris, circumdatum raso cremisino, laceratum.

Item aliud parvum damaschini rubei cum clavibus et mytris, circumdatum raso cœlesti, laceratum.

Paramenta facta sive empta tempore fe : re : Sixti IIII.

Imprimis paramentum unum magnum brochati rizii albi, cum duabus cortinis, coopertorio et figuris deauratis, in totum peciæ quattuor.

Item cortinæ sex viluti (*sic*) Alexandrini pro ornamento unius cameræ, cum frangiis auri.

Porteræ emptæ tempore D. Sixti IIII.

Imprimis una brochati rizii cum armis Ecclesiæ in medio.

(1) Voy. ci-dessus, p. 97.

(2) Voy., en outre, M., 1471-1477, fol. 33, et ci-dessus, p. 251.

Item alia viluti cœlestis rechamata cum armis Ecclesiæ.

Item palium unum pro altari, in quo Christus sepelitur in monumento, circumdatum viluto cremisino.

(Inventarium... Leonis X, 1518).

Nous ajoutons à ces documents un certain nombre de notices se rapportant aux ouvrages de broderie commandés par le Chapitre de Saint-Pierre.

1475. 20 juin. Die Mercurii XX mensis junii solvi magistro Petro de Spira racamatori prope domum Vicecancellarii pro reparatione frixii, quod erat in pluviali rubro sanguineo (?) domini sancti Petri (?), quod dedit ad reparandum dominus episcopus Sibinicensis noster vicarius, duc. sex, quos habuit pro dicto magistro Petro Zenobius Florentinus, qui est in fundico Jacobi de Nicola (?), qui tenebat in pignore dictum frixium a dicto magistro Petro per manus Jeronimi de Peruscis.

Die ultima dicti mensis solvi Antonio Saxo pro fornimento paramentorum nigrorum noviter factorum d. I.

1476. Die 10 maii recepi a domino vicario per manus magistri Gabrielis racamatoris pro argento fimbriarum, frisorum et paramentorum combustorum duc. XXIIII ad bol. 75 pro ducato.

» Solvimus pro (?) magistro Gabriele de Pavia pro parte manufacturæ mitræ noviter factæ duc. auri V.

» Gabrieli racamatori pro parte sui laborerii mitræ et lapidum in ea positorum et pro labore suo combustionis paramentorum duc. sex auri ad rationem bol. 75.

» 24 mai. Eidem pro auro, argento et factura pro dicta mitria facienda duc. XII auri.

» 5 mars. Anno domini MCCCCLXXVI, die 5 martii, D. Ardicinus della Porta vicarius nostræ basilicæ dedit per manus meas magistro Gabrieli de Pavia racamatori in platea castri S. Angeli pro mitra facienda perlas parvas remotas de quodam amicto et uncias VI, den. VIIII perularum minutarum quæ erant in sacristia.

Item etiam dedit dicto magistro Gabrieli alias perulas mediocres quæ fuerunt remotæ de quodam pectorali domini de Ursinis.

Eodem die et anno fuerunt remotæ de mandato dicti episcopi de planeta papæ Calisti tertii perulæ mediocres quæ fuerunt consignatæ dicto magistro pro dicta mitra, in totum habuit uncias XII, denarios X $^{1}/_{1}$. — Archives du Chapitre de Saint-Pierre. Introitus et Exitus, 1466-1476 (1).

(1) D'après les copies communiquées par D. Pierre Wenzel, archiviste du chapitre.

FÊTES.

Fêtes du couronnement.

1471. 14 août. Magistro Francisco de Zanua carpentario super fabrica palacii Lateranensis occasione coronationis S^mi D. N. papæ de proximo facienda deputato florenos auri papales quadringentos per ipsum exponendos in dicta fabrica. — M. 1471-1473, fol. 4. (le 22 août, au même, 200 fl. pour le même motif, fol. 4 v°).

» 24 août. Magistro Salvato de Urbe et ejus sociis carpentariis pro fabrica thalami coronationis S^mi D. N. domini papæ supra gradus sancti Petri fl. auri de camera quinquaginta in deductionem eorum mercedis dicti operis et ad bonum computum. — Ib., fol. 5 v°.

» 29 septembre. Honorabilibus viris Martino de Contreras et Colæ Sachottia et sociis pictoribus florenos de camera ducentos octuaginta pro infrascriptis operibus pro coronatione sanctissimi domini nostri papæ per eos factis, videlicet, primo :

Pro uno vexillo cum armis sanctissimi domini nostri papæ.

Item pro alio cum armis Ecclesiæ.

Item pro alio vexillo cum armis Populi Romani.

Item pro vexillis pro tubicenis decem octo.

Item pro armis pro tribus baldachinis.

Un autre document, provenant du même fonds, nous fait connaître les étoffes précieuses léguées à la basilique par un des chanoines :

1745. 26 juillet. † Martinus de Roa concanonicus noster archidiaconus, etc., ac olim cubicularius secretus Nicolai V — donavit dum viveret nostræ basilicæ infrascripta bona :

Unum missale magnum et pulchrum.

It. unum breviarium inceptum magnum, completum sua impensa, cum corrigiis sericis et clausulis argenteis deauratis.

It. unum pluviale album de serico cum floribus de auro textis.

It. unum pulchrum frisium de auro textum pro una planeta.

It. unum pulchrum corporale de serico albo cum flore de auro texto.

It. centum ducatos auri pro paramentis fiendis in sacristia sancti Petri et non aliter exponendos. — (Archives du chapitre de Saint-Pierre, livre des bienfaiteurs, fol. 104).

L'industrie de la laine semble également avoir pris un nouvel essor sous Sixte IV, du moins si nous en jugeons par les termes du sauf-conduit accordé en 1472 à un personnage du nom de Santa-Croce :

1472. 10 février. « Salvo condotto del Cardinal camarlingo a favore di Andrea Sancta Croce, il quale avea fabricato più edifici per l'esercizio in Roma dell' arte della lana. Lib. 36, Diversor. Cam., p. 84. » (Archives d'Etat de Rome; Estr. dei Divers. Cam. t. IV, p. 1807). Voy. aussi, aux Archives secrètes du Vatican, les Divers. Cam., 1471-1477, ff. 162-164 (fabrique d'étoffes de soie établie à Foligno).

Item pro uno vexillo quadro pro castro Sancti Angeli.

Item pro duobus aliis vexillis cum punctis pro dicto castro.

Item pro XIII vexillis pro caporionibus.

Item pro pictura XXXVI scabellorum.

Item pro XL^ta hastis longis.

Item pro X hastis pro parafrenariis.

Item pro XL^ta hastis pro scutiferis.

Item pro quinque hastis longis pro vexillis.

Item pro scala pro S. D. N. ad ascendendum et descendendum. Quorum omnium valor facit dictam summam ducentorum octuaginta ducatorum. — M. 1471-1473, fol. 20 v° (1).

1471. 30 septembre. (V. ci-dessus l'article *Orfèvrerie.*)

» » Honorabilibus viris Petro et Jacobo rechamatoribus florenos de camera centum quinquaginta pro operibus per eos factis pro coronatione sanctissimi domini nostri papæ, videlicet :

Primo pro rechamatura XII copertarum pro mulis.

Item pro armis XXXIIII^or pro umbrella.

Item pro sex armis pro coperta corporis Christi.

Item pro XL^ta armis ad pendendum in frontibus mulorum.

Item pro duabus armis pro cirotecis (?) sanctissimi domini nostri papæ. — Ibid., fol. 21 v°.

» 1^er octobre. Honor. viro magistro Johanni Petri de Florentia flor. de camera quadraginta pro solutione infrascriptarum rerum per eum factarum ad usum coronationis sanctissimi domini nostri papæ, vid.

Primo pro scabellis sexaginta ad descendum.

Item pro duabus stanghis pro sede S^mi D. N. papæ.

Item pro XII petiis scalarum ferratis.

Item pro uno scabello cum tribus gradibus pro S^mo D. N. papa.

Quorum omnium valor facit dictam summam XL^ta florenorum de camera. — Ibid.

» 3 octobre. Magistro Salvato Andreæ de Tocho et ejus sotiis florenos de camera ducentos quinquaginta pro castro coronationis sanctissimi domini nostri papæ per eos facto super scalas sancti Petri. — Ibid., fol. 24.

» 4 octobre. Honorabili viro Cecholo Petri Janini civi Romano florenos de camera triginta sex pro solutione et pretio infrascriptarum rerum per eum factarum ad usum coronationis S. D. N. papæ, videlicet :

(1) 1471. 5 octobre. « M° Martino de Contreras et Sachocæ ac sociis pictoribus florenos de camera ducentos octuaginta pro pictura et expensis per eos factis in certis vexillis et aliis diversis rebus pro coronacione S^mi D. N. papæ, ut apparet per mandatum factum die XXVIIII septembris. » — A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1471-1472, fol. 144.

Primo pro factura XIII penonum (*sic*) pro capitibus Regionum.

Item pro factura vexilli cum armis Populi Romani et copertæ pro equis et sirico et filo.

Quorum omnium valor facit dictam summam triginta sex florenorum de camera. — Ibid., fol. 24 v°.

1471. 9 octobre. Magistro Johanni lignario ducatos de camera quadraginta pro pluribus operibus factis in palatio apostolico et pro tabulis datis pro coronatione domini nostri papæ : patet mandatum factum prima die dicti octobris. — Ibid., fol. 145 v°.

» » Antonio Saxo florenos de camera septuaginta pro solutione et precio infrascriptarum rerum per eum factarum ad usum coronationis sanct. domini nostri papæ, videlicet : Primo pro factura vexillorum pro cursoribus. Item pro factura vexilli gronitæ (?) et copertæ procuratoris (?) Rodi (?). Item pro factura XVIII penonum pro tubicinibus. Item pro factura baldachini corporis Christi. Item pro factura alterius baldachini. Item pro factura trium vexillorum pro castro Sancti Angeli. Item pro factura vexilli cum armis Ecclesiæ. Item pro factura alterius baldachini. Item pro factura unius vexilli cum armis S. D. N. papæ. Item pro factura nastri aurei super sotulàribus (1) S. D. N. papæ. Item pro reaptatura sandalium S. D. N. papæ. Item pro reaptatura duarum tunicellarum pro S. D. N. papa. Item pro libra una sirici ad suendum prædicta opera. Item pro XVIII anulis otoni pro porteriis. — Ibid., fol. 29 v°.

» 22 octobre. Magistro Johanni de Sinago ducatos similes decem octo S. D. N. pro duobus morsis auratis et VIII fibulis auratis factis pro die coronationis domini nostri, patet mandatum factum die X dicti. — A. S. V., Intr. et Ex. Cam., 1471-1472, fol. 148.

» 15 novembre. Magistro Francisco de Insula bona Januensi carpentario florenos auri de camera centum nonaginta tres pro ressiduo (*sic*) et complemento solutionis fabricarum per eum factarum in palatio apostolico et ecclesia sancti Johannis Lateranensis pro coronatione S. D. N. papæ et pro reparatione palatiorum sancti Petri ad Vincula et sanctæ Mariæ Majoris. — Ibid., fol. 49 v°.

Fêtes données en l'honneur d'Eléonore d'Aragon (2).

De convivio habito cum Leonora, Ferdinandi Regis filia, eunte ad nuptias Herculis ducis Mutinæ. Ad Famam (3).

(1) Ducange : « Sotulares » pour « subtalares. »

(2) Voy. ci-dessus p. 50.

(3) Ce poème rocailleux est l'œuvre d'Æmilius Buccabella. Il n'est pas mentionné dans Forcella : *Catalogo dei manoscritti relativi alla storia di Roma che*

Undique dum celebri nova tot spectacula plausu
Pieridum populique sono super astra referri
Aspicias, pudor est, præconia tanta silendo
Fama tibi, patrias sublimia quæque per auras
Sueta loqui, et propriis gestare volantia pennis.
Sume igitur Petri æterno dignissima versu
Munera, tuque fave, doctarum prima Sororum,
Dum primum refero quali exornata deorum
Conventu Petrea domus, qualique paratu
Splenduit, hac Siculi veniens cum filia Regis
Herculis Æstensis thalamos Leonora petebat,
Inde datæ ludos, epulas, miracula, cœnæ.
Jupiter ætherea stabat metuendus in aula,
Concilio nam forte deis de more vocatis
Pluribus, ac frustra, Romam properantibus, unum
Præter Atlantiadem (*sic*), quem protinus excitat et qua',
Nate, ait, explora nostri regione tenentur
Cœlicolæ, huc omnes revoca, mihi vertere regnum
Multorum nam cura subest, scelerumque tenaces
Emendare viros, ferro seu peste daturos
Aut igni pœnas trifido; non Delia Phœbum
Antra, Paphus Venerem, teneat ne Thracia Martem,
Luna suam Memphim : Cynthum Diana relinquat.
Et quæcunque sibi recolunt loca sancta minores
Astrigeri mora nulla tuas tardaverit alas :
Paruit ille, sui volucerque per æthera patris
Fertur ovans : magnæ jam celsa palatia Romæ
Prospicit assueto magis effulgere, vagantes
Qua ratus ire deos cursum deflectit, et urbis
Augustum miratur iter. Lux tanta priores
Romulidum lustravit opes, cum mundus habenis
Cederet Ausoniis, virtusque Æneia cœlo
Sparsa tryumphales ostenderet ordine lauros.
Huc veniens media Cyllenius urbe theatrum
Intrat, ab æstivo defensum clymate Phœbi,
Arida pestiferi præsentia sydera cancri
Nil metuens, nam vela cavas distenta carinas
Funibus innumeris veluti suspensa tuentur,

si conservano nella Biblioteca Vaticana, t. II, Rome, 1880, p. 112. Parmi les pièces qui précèdent la description des fêtes données à Eléonore, l'une est datée de Bologne, 1478.

Solibus et pluviis nautas, Boreamque receptant.
Tegmina sic illic late diffusa rudentes
Contracti sine fine regunt, maloque ligati
Frigora carbaseis faciunt spectantibus auris.
Amphitheatralem simili puto tegmine arenam
Pompeiosque lares, circum, vel Olympia tali
Festa adoperta modo : verum hic de sanguine nullo
Gloria parta venit, placido sed candida lusu.
Non etenim stricto licet hic concurrere ferro
Digladiatores variarum et cæde ferarum
Nec juvat humanæ discrimina quærere vitæ.
Pax tranquilla loco sed adest, expersque furoris
Sanguineis Bellona viris certamina miscet.
Scenica non desunt pupularis (*sic*) munera circi,
In quibus historias veterum spectare Quiritum
Sanctorumque decet, personæ murmura larvæ
Conveniunt habitusque simul : rediviva putabis
Aspiciens gestus, risu nunc pectora laxes,
Nunc lachrymis oculos. Lucent tabulata tapetis
Bina, aliud scenas, aliud convivia servans;
Quorum culminibus vario tentoria tabo
Picta patent, virides cingunt laquearia mirthus.
Ergo deum cursor Petrum qua parte vagantem
Conspicit, agnovit superos mortale ferentes
Officium faciemque, inter famulantia mixtos
Corpora : pars Petri lateri felicis inhæret,
Pars accincta thoris, dapibus pars illa ministrat
Disponitque vices operi, mensamque coronat.
Hæc cantus, hæc plectra movet (mirabile visu),
Sic præerant cunctis servilia numina rebus.
Elicit extemplo fratres deus aliger, omne
Mandatum Jovis exequitur revocatque morantes
Stelligeros patriæ, dedignatumque Tonantem
Admonet : inque polos (*sic*) armari posse gigantes,
Numinibus vacuum facile est quos vincere cœlum.
His dictis, nec dii parent, penitusve recusant,
Sed differre sui intendunt nova jussa Tonantis.
Nunc Petri hospicio cœnæque nitore fruentes,
Post tamen in proprios rediturus quisque penates.
Fecit idem Maia genitus, simul agmine divum
Se referens miratur opes, aulæa, paratus
Sollemnesque aditus, ludos, miracula, pompas.

Serica nam fulvo niveoque intextaque (1) metallo (*sic*)
Aulæa, attalicos longe superantia luxus,
Cernere erat, variis vivisque animata figuris,
In quibus innumeros partim spectare labores,
Floribus innumeris, partim viridantia prata,
Romanasque datur pugnas Tyriumque furorem,
Prælia, venatus, speciesque hominumque deumque.
Serta super stabant tabulati parte sinistra,
Qua patet expositi demissior ora theatri,
In quibus annexis fulgent insignia pletis (*sic*),
Aurea cœlesti campo rosa fulva superbit,
Candorem testata sui sortemque parentis.
His adjuncta ducis Mutinæ, regisque Sicani
Signa verenda nitent, simili quoque pegmata cultu
Sunt ornata : novem gradibus locus eminet altis
Argenti quo quicquid Arabs, et subdola tellus
Præstat, inest, quodcunque Tagus, quod Lydus et Hermes (?)
Explicat, exhaustum est ; tot tamque ingentia vasa
Hic numerare juvat, formas numerumque libellus
Non caperet ; mixtis sordent cristallina gemmis.
Nullum eboris pretium, sed nec minus artis in illis
Materiæ quam fertur opus : concedite tantis
Assyrum Persaque opibus, Nabatheaque merces.
Ista palam, sed plura Petri penetralia servant,
Et majora quidem, cameræ, thalamique, thorique
Luxuriant auro, gemmis et syndone, et ostro,
Culcitra, pulvinar, siparia, limina, sedes,
Omnia purpureo splendent regalia filo.
Quid referam ternas Augusti sedibus aulas
Æquari dignas : tantos habet undique cultus
Illarum paries, laquear, pavimenta, fenestræ :
Mirus ubique labor, spectandi ac summa voluptas.
Expectata dies aderat, qua regia proles
Huc ventura fuit : tanquam latura triumphum
Dignum aliquem Latio, sic ut Cleopatra decebat,
Occurrens Cylicas tibi conspicienda per undas,
Antoni, miseras animo subiture sagittas.
Ut vel Amazonicis cum Penthesilea catervis
Ibat ovans, si quando viri spolia alta ferebat.

(1) Cette faute de quantité est un exemple des incorrections qui abondent dans le manuscrit de la Vaticane.

Qualis et Æleis nuptura puella quadrigis,
Aut pomis fraudata tribus Scheneia qualis
Virgo fuit, talis visa est Leonora, Quirini
Cum peteret sedem, centenis juncta puellis.
Cui populus, cui multus honor, cui Petrus ab Urbe
Obvius accessit dextra positusque redivit.
Collibus Exquiliis Mæcenatisque sub arce
Construitur præterea domus, fundamine quanto
Stat Babylon : cava fossa Ditis prope transit in orbem.
Hanc juxta, veteres habitat quas Petrus in ædes
Conveniunt proceres regalis et hospita Phœbi,
Hesperium aerepides cum delabuntur in axem,
Balantesque refert ad nota mapalia pastor :
Nox hilaris sonno teritur, sed luce sequenti
Gloria major adest, epulum solemne paratur
Mensaque celsa loco, turba et spectabilis omni :
Tertia luciferum vix hora subiverat orbem
Cum nova nupta toris exit tam culta pudicis
Quam Venus Ausonii repetens connubia Martis.
Nec mora, vicino quærit sacra mistica templo,
Auditura pios cantus, factura precesque.
Hyphias absenti quales operata marito est,
Penelopeque suo quales persolvit Ulixi.
His simul exactis magno comitata suorum
Atque Petri electu venit in tabulata Sicani
Regis nata decens, ubi strato insiditur ostro :
Lympha datur manibus, mantilia, pocula, mappæ,
Cuique propinantur ; surgunt hinc inde ministri,
Bacche, pares, seu Phœbe tibi, mollisve Cupido.
At puer ante dapes lympham spargebat ab udo
Inguine demissam, tanquam de fonte peremni
Exhibat (*sic*) liquor ille rosæ convivia circum
Fusus et astantis turbæ stillatus in ora.
O decus, o pretium, exquisitorumque ciborum
Copia quanta fluit : quanta ars et in omnibus ordo
Convenienter erat : Phæacia jactet Homerus
Prandia, Dulichios consolatura labores :
Vergilius miseræ pietatem laudet Elisæ
In Phrigios, cœnamque suæ dispendia vitæ !
Hic meliora vides magis admirandaque ferre
Fercula, convive, quæ sic ut monstra verentur
Tangere diversis rerum formata figuris.

Utque magis stupeas, residens in culmine montis
Orpheus ille parens vatum modulamine prisco
Omne epulum mensæ, volucres, animalia, pisces,
Alliciens, Stygia demitti visus ab unda est.
Is tamen Etrusca Romam de gente profectus
Bacchius an Bacchus, dubium, fuit alter ab illo
Temporibus nostris vivens Eagrius heros.
Consedere igitur postquam divique virique
Cumque Petro Æstensis frater ducis, et nova conjunx
Parthenopea, suis veluti Diana coronis
Discubuit, venerata Ceres primum aurea mensæ
Ponitur (1) et vetuli carchesia crisea bachi.
Citria mala tamen prædulcia cortice tracto
Testa auro libata prius; mox nectaris albi
Cæsareus liquor ille venit, quem lactis in usum
Forte Cocus magni didicit, docuitve Tonantis
Condere mortales, post jura liquentia mille,
Zaccaricis saturata favis in lancibus amplis,
Gesta famem quamcunque levant, nisi protinus adsit
Carnibus elixis mensa altera major, et una
Auratis geminis collata tabella juvencis,
Dignum opus ex coctis vivos s. habentibus artus,
Inde quis e cœlo lectum terraque fretoque
Quadrupedum bipedumque genus numeretque natantum?
Intro cocta latent sapidissima fercula rictus
Vellera, cum pennis extra squanieque (?) videntur :
Atque adeo veris sunt cuncta simillima formis,
Ut si quando latus volucris, piscisve, feræve,
Exuri attigerint, falli vereantur, et illas
E manibus volitare timent, animalia retro
Effugere et patrias gestire natantia lymphas.
Hoc æsu absumpto, plura et potiora feruntur
Vasa, vel ambrosios passim redolentia succos,
Alitis Assyriæ vel nidum, quicquid Æoos
Nobile odoratis latis demittit ab oris.
Ne tamen ulla forent prolixa tædia cœnæ
Aut faceret stomachum totiens iterata ciborum
Congeries, risum nunc discumbentibus apte
Incutiunt mimi, seu deridere parati,
Seu laudare aliquid, modulis nunc ille canoris

(1) Il s'agit des pains dorés servis aux convives. Voy. ci-dessus, p. 50.

Baccius exultat, cunctos ex tempore vates,
Ingenioque gravi superans, nunc barbiton alter
Pulsat honorato domiturus Ariona plectro,
Vindelico nuper veniens e frigore Gaspar.
Sunt qui præterea crotalos et cymbala tractent,
Inque vicem resonant mixtim lituique tubæque,
Cum veniunt abeuntque dapes, quis crederet unquam?
Inter mille offas virides albasque placentas
E nucleo pini confectas zachare puro
Phyllide seu tunsa dulcissima liba, sed auri
Bracteolis picta et vario splendentia cultu.
Ducitur Andromadæ currus, materna luentis
Crimina, Perseo delabi visus ab astro,
Missus Petreæ tamen a farctore culinæ,
In quo cetus atrox, Hebreæ infamia rupis,
Objectæ jam jam scissurus membra puellæ,
Instabat, parte ex alia Daneia proles
Irruit atque feræ tergo fortem imprimit hastam.
Nec mora, quærentis Cereris vestigia natæ
Horrendum visu plaustrum sub imagine prima
Frenato aligeri ducebant ore dracones.
Post Ariadneæ lateri conjuncte maritæ (*sic*),
Bacche, venis : domitæ victricia signa trahebant
Essedaque hyrcanæ circum convivia tygres,
Nec deerant satyri comites, faunique petulci.
Insuper Alcides Nemeæ nunc guttura pestis
Elidens, Acheloe, tibi, nunc cornua rumpens,
Nunc Erymantheæ feriens discrimina silvæ,
Additur his, triplici facie tabulaque relatus.
Hunc sequitur, dextra cestum gestante, sinistra
Sub gremio aliferum curru cicnea premente
Colla Venus : lecto plaudens, Leonora, jugali
Nupta tuo in cari flammamque fidemque mariti.
Denique supremum mensæ decus ultima Chyron
Fercula et alba Thetis bijugo clausere sub axe.
Exitus hic epuli, ponuntur gausapa raptim
Et tripodes : alii vertunt (?) pavimenta tapetis
Strata, alii fessis ventum fecere flabello.
Jamque poli medium Titan superaverat ardens
Et prope bis decimam lux illa evaserat horam
Cum nova Perithoi subito connubia fluxu
Prosiliunt, Theseus, Focus (*sic*) et cum Nestore primus

Amphitrioniades, clava spolioque leonis
Strenuus : exultant, coreasque et carmina miscent,
Cum pare quisque sua (*sic*) ; rubet Attracis (?) uxor amico
Agmine nubigenum complexa ; sed impius ardor
Et furiale merum scyphos convertit in arma
Cognatasque manus in prælia sæva coegit.
Irruitur nuptæ, quam totis viribus optat,
Centaurea cohors tristi violare rapina,
Et faceret : contra Lapithæ nisi cominus enses
Arriperent, telumque manu cornuque sagittas
Torquerent, petulansque caput raptoris iniqui
Impeterent, qualis cara pro conjuge taurus
Intrepidus fati pugnat, quiscunque juvencis
Obvius affuerit gemino premit ilia cornu.
Talem Hixionidem fratres sensere bimembres,
Mec minus Ægiden quos vero fœdere junctos
Servabat victura fides comitesque laborum,
Lætitiæque pares, eadem sub utroque voluptas
Plebilitasque (*sic*) quoque semper erat lectusque abusque (*sic*) :
Hi duo præ cunctis hostiles fortiter ictus
Suscipiunt, jaculis ferientes undique costas
Semivirum (*sic*) dantes leto, profugosve sequentes.
Claviger hos propter nodoso robore bellum
Perficit incursans alios, aliisque rapinæ
Hippodamem transferre vetat : fit maxima cædes
Et fuga nubigenum ; juvenem tunc Nestora Mavors
Impulit adverso non vertere pectora ferro,
Hostibus effusis igitur terræque subactis
Gaudia tedalesque jocos Hymenea canentes
Restaurant Lapythæ rursumque tripudia ludunt,
Quis satis exactis, abeunt cum conjuge conjunx,
Affines sociique, simul concentus in auras
Mittitur, et facie claudit spectacula cœnæ.
Anxius interea Saturnius Archade misso
Nec redeunte diu solio descendit ab alto,
Visurus quid agant terræ, quid pontus et aer,
Quid teneat superos, lunaribus incubat oris,
Qui polus inferior stellis terrestria substans
Et propius juga nostra videt, pelagoque subhæret,
Despicit hinc populos Libyæ, Scithyæque remotos
Phœbeosque ortos, obitusque, et inania ventis
Æquora navigiis hominique incognita, qua se

Oceanus toto recipit dimotus ab orbe.
Huc illuc versans oculos remeantia tandem
Ad se Romuleis videt exilientia tectis
Numina festivos cœlo properantia gressus,
Quæ simul in prima mundi regione nitentis
Conspexere Jovem deflexo poplite, vultu
Supplice, demissa genitorem voce salutant.
Mavigena (?) ante omnes sic primum fatus, inertem
Expurgare moram cupiens divumque suamque :
Incipit : humanis tantum nova gloria rebus
Erigitur, Pater omnipotens, tantique paratus
In Latio decor, ingenium virtusque resurgunt,
Ut tenuisse deos nil tu miraberis ipse,
Affueris si forte illic ubi regia Petri
Præsulis, imperio Sixti tituloque perennis,
Et te digna suos reseravit libera census.
Huc (tibi cura subest siquando revisere Romam)
Adveniens similes nostris spectabis honores,
Libertatem animi, ludos, convivia, solus
Quæ Petrus Ausoniæ novat, alter Romulus urbis.
Da veniam, posthac adero pernicior : et sic
Fratribus esto meis clemens : tua jussa fidemque
Qui nunquam sprevere, licet nunc tardius illis
Paruerint, ratio est : non sceptri tædia credas
Impulerint hos ulla tui, nec amoribus actos
Descendisse polo : sed tantum ut festa viderent
Delitiasque tui nunquam morientia Petri.
Dixerat. Obstupuit, natos et ad oscula jungit
Juppiter arridens : et singula quæque requirit
Gaudia visa suis, cœlum rapientia divis
Noscere; sic cunctis indulsit, et æthera purum
Transtulit, humanos commendans leniter usus.

FINIS.

(Biblioth. du Vatican, fonds Ottob., nº 2280, ff. 135 vº à 142 vº) (1).

(1) 1473. « Eodem anno et mense Junii lo Cardinale di Santo Sisto, detto Frate Pietro, nel detto tempo fece coprire tutta la Piazza de' Santi Apostoli, e fece certi tavolati intorno alla detta Piazza con panni di arazzo, e tavole a modo diu na loggia, e corritore; e anco sopra lo Porticale della detta Chiesa fece un' altra bella loggia tutta ornata; et in quei tavolati fu fatta per li Fiorentini la festa di Santo..... E stavanci due fontane, che gittavano acqua, la quale veniva molto da alto, e credo dal tetto di Santi Apostoli; e lo detto Cardinale fece un bello e suntuoso convito a Madonna Lionora, figlia del re Fer-

Fêtes diverses.

1474. 23 mars. Solvit d. Thesaurarius de mandato facto eadem die dominis depositariis florenos ducentos viginti pro valore trium paliorum pro festo Testacii proxime præteriti (*sic*). — Arch. Secr. Vat., Intr. et Ex. Cam., 1473-1474, fol. 187 v°.

1476. 18 février. Spectabilibus viris camerariis ludi Testacii Populi Romani præsentis anni 1476 florenos de camera quinquaginta exponendos per eos in supplementum necessariarum expensarum dicti ludi, de quibus tenebuntur reddere rationem. Quos, etc. — A. S. V., Divers. Cam., 1472-1476, fol. 260 v°. Voyez aussi ci-dessus, p. 265, le document du 20 février 1476 (1).

rante, la quale se n'andava a marito allo Marchese o Duca di Ferrara, e dopo lo detto convito si fece fare quella festa : e fu una delle belle cose, che mai fosse fatta in Roma, e ancora fuori di Roma ; perchè tra lo convito e la festa, ci furono spesi parecchi migliaja di ducati. E fece addrizzare un argenteria con tanti argenti, che mai fu creduto, che la Chiesa di Dio ne avesse tanta, senza di quello che serviva a tavola : e le cose da mangiare indorate, e lo zucchero senza misura, che lì fu adoperato, appena si può credere. E la detta Madonna Lionora stette nella casa predetta parecchi dì con molte Damigelle e Baronesse. E fu detto, che lo Cardinale predetto a ciascuna di quelle donne che avevano le camere da per se, oltre gli altri ornamenti, teneva un pitale indorato. Oh! guarda, in quale cosa bisogna, che si adoperi lo tesauro della Chiesa !

» E dopo lo Martedì fu fatta l'altra divozione del corpo di Christo, e nello Mercordì fu fatta l'altra di S. Giovanni Batista e di san Jacovo. E dopo lo Giovedì mattina si partì da Roma la detta Madonna Lionora, accompagnata con molti Cardinali e Prelati, e persone da bene, e andossene a marito. — Item nel penultimo dì di Giugnio lo dì di santo Pietro e di santo Paolo, fece un' altra rappresentazione nobilissima : e fu lo tributo, che veniva ai Romani, quando signoreggiavano lo mondo, dove stettero settanta muli carichi tutti copertati con la coperta di panno con l'arma sua ; e fu corso un pallio da' Fiorentini da porta del Popolo fino a' santi Apostoli, e ebbe lo cavallo di Francesco santa Croce ; e dinanti a questa fece certe altre rappresentazioni della Nativita di Gesu Cristo co i Magi, e della Risurrezione di Cristo quando spoliò l'Inferno, e fece nello stesso tempo godere e trionfare ogni uomo tanto noto, quanto ignoto. »

(Muratori, *Rerum italicarum Scriptores*, t. III, 2e partie, p. 1143-1144. Cf. Corio, *L'Historia di Milano*, éd. de 1646, p. 821 et suiv.)

Sur l'entrée du cardinal de Saint-Sixte à Mantoue, avec une suite de deux cents chevaux et de trente-six mulets, le 24 septembre 1473, voy. la *Raccolta di cronisti et documenti storici lombardi inediti*. Milan, 1857, t. II, p. 175).

L'entrée de Ferdinand d'Aragon à Rome, en 1475, a fourni à Giovanni Santi la matière d'un chapitre de la *Chronique rimée d'Urbin* (Cod. Vatic. Ottobon., n° 1305, fol. 211 v°). Les descriptions du poète-peintre manquent malheureusement de précision, et il n'y aurait aucun intérêt à les rapporter.

(1) Mon éloignement de Rome ne m'ayant pas permis de collationner moi-

Edit somptuaire de 1473.

Le document qui suit peut se passer de commentaire : Sixte IV n'est pas le seul souverain qui ait recommandé à ses sujets l'observation de règles diamétralement opposées à celles qu'il pratiquait lui-même.

1473. Sixtus episcopus, etc. Ad perpetuam rei memoriam. Romanus pontifex, qui sedem Petri tenet in terris et verus est vicarius Jhesu Christi, imitator, curam habens gregis dominici tanquam fidelis pastor, non solum animas subditorum, sed etiam ut facultates et bona præcipue Rom. populi, quem præ ceteris carissimum et peculiarem custodire tenetur et præcavere, ne qui in superbiam, pompam, vanagloriam et lasciviam sua bona consumant, sed juxta salubria statuta et ordinationes statum suum dirigat et reformet, et hiis, quæ propterea processisse noscuntur, ut firma perpetuo et illibata persistant, apostolici muniminis adjicit firmitatem.

Dudum siquidem felicis recordationis Paulus papa II, prædecessor noster, ad supplicationem et requisitionem tunc temporis Conservatorum, Capitum Regionum et totius populi almæ Urbis nostræ concessit, ut ipsi officiales et cives Romani per publicum consilium civium ordinarent, et facerent, ac conderent statuta et capitula super dotibus, jocalibus, ornamentis mulierum, expensis superfluis matrimonialibus, funeralibus, nuptiis aliisque necessitatibus Urbis, et utilitatem, ordinationes et decreta, ut superflua dotium, jocalium, ornamentorum mulierum et aliarum rerum reformarentur et tollerentur : et ut ad hoc ipse prædecessor haberet veram noticiam et informationem, ordinavit, voluit et

même tous les documents provenant des Archives publiques ou privées, j'ai dû demander à deux paléographes, dont la compétence offrait toutes les garanties désirables, de vouloir bien se charger de ce soin. Je suis heureux de pouvoir ici remercier dom P. Wenzel, archiviste du chapitre de Saint-Pierre, et M. le prof. Giov. Gatti, du concours qu'ils m'ont prêté.

Je termine la transcription des documents relatifs à Sixte IV par la rectification de quelques fautes typographiques qui se sont glissées surtout dans les feuilles 14 et 15. P. 180, ligne 19, lisez : quantotius. — P. 222, l. 1, « siche ». — P. 224, l. 24, « parendoci » ; ibid., l. 26, ajoutez : [per] « reparatione del dicto ponte et altre simil cose, et di munitione » [necessarie] ; ibid., l. 32, lisez : XVIII. — P. 226, ligne 18, lisez : 75 ; ibid., l. 27, ajoutez : « flor. d. c. ducentos » ; ibid., l. 32, supprimez : « eum ». — P. 227, l. 12, lisez : 28 ; ibid., l. 26, lisez : « complemento ». — P. 230, ligne 2, lisez : « potest » ; ibid., l. 9, lisez : « repariatela ». — P. 232, l. 16, lisez : 1479 ; ibid., l. 22, lisez : « judicari ». — P. 234, l. 3, lisez : « societate » ; ibid., l. 29, lisez : « sibi ». — P. 235, l. 6, lisez : « nec » ; ibid., l. 19, supprimez : « et ». — P. 236, l. 7, lisez : « habitari » ; ibid., l. 20, lisez : « sanctæ », au lieu de « dictæ ».

mandavit venerabilibus fratribus nostris Archiepiscopo Mediolanensi tunc et Episcopo Feltrensi, ac dilecto filio Vianesio de Albergatis prothonotario apostolico, tunc Vicecamerario suo, ut voluntatem populi intelligerent et viderent, et sibi referrent : qui commissarii, visis generalibus consiliis, voluntatem omnium civium et populi præfato prædecessori retulerunt, dictusque prædecessor volens pro utilitate civium et puellarum nubendarum ac justiciæ cultu populo complacere, mandavit dictis officialibus ut statuta, ordinationes et capitula conderent et ordinarent : ipsique officiales, habito super hoc maturo consilio, omnia bene discussa et visa ac digesta, aliquibus dignis viris, videlicet tredicim civibus, uno de qualibet Regione, qui cives, una cum Conservatoribus et Capitibus Regionum tunc existentibus almæ Urbis, statuerunt et ordinaverunt ut cives omnes Romani non possint, neque debeant plus dare pro dote quam florenos octingentos in Urbe currentes, ad rationem solidorum quadraginta septem pro quolibet floreno, et pro jocalibus florenos similes currentes sexcentos in ornatu dictarum puellarum, et similiter plures alias reformationes pro utilitate Civitatis et civium, et ita fuit decretum per totum populum ac officiales et ordinatores prædictos sub certis pœnis in dictis ordinationibus contentis.

Et deinde dictus Paulus prædecessor credens Civitatem Romanam ditiorem esse, addidit in dicta summa florenos similes currentes ducentos exponendos vel in dote, vel in jocalibus secundum voluntatem matrimonia contrahentium.

Et deinde postquam nos, disponente divina clementia, fuimus ad apicem summi apostolatus assumpti, ad supplicationem tunc Conservatorum et Capitum Regionum ac Romani populi prædicti requisiti fuimus, ut dicta statuta et ordinationes tempore Pauli prædecessoris nostri facta confirmaremus, approbaremus et corroboraremus, ac alias super hiis oportune providere de benignitate apostolica dignaremur. Nos volentes immoderatis affectibus et impensis superfluis obviare, ac civium omnium necessitatibus subvenire et puellis maritandis remedium adhibere, eorum justis supplicationibus inclinati ordinavimus tunc per nostrum breve, ut omnia statuta facta et ordinata super dotibus, jocalibus et aliis necessitatibus Urbis et civium tempore Pauli prædecessoris prædicti, ac pœnas in eis contentas observari debere, hoc addito sub excommunicationis pœna de facto incurrenda, a qua contrafacientes non possint absolvi nisi primo soluta pœna pecuniaria, prout in dicto brevi latius continetur.

Cum autem, sicut nobis innotuit, sint nonnulli tam viri quam feminæ, qui hujusmodi censuras et pœnas minime pertimescunt, neque mandatis nostris obedire volunt, Nos attendentes, quod mulieres, quæ fragili natura ac debili complexione existant, et propter superflua jocalium ornamenta atque dotem insupportabilem matrimonii detrimenta patiuntur, et fructus ex eis ad honorem divini nominis ordinatus ex avaritia retardatus nullam perfectionem faciat, nec non puellæ ad prolem creandam jam matura ætate completa in domibus parentum, consanguineorum et affinium non sine detrimento retentæ propter insupportabilem dotem at-

que ornamentum hujusmodi minime valeant maritari, unde Civitas civesque omnes diminuantur et continuo matrimonia retardantur, et propterea volentes, prout velle debemus, quod hujusmodi statuta et ordinationes firmiter observentur, illorumque transgressores infrascriptis pœnis puniantur, ad supplicationem eorumdem Conservatorum, Capitum Regionum ac Romani populi prædicti omnia statuta, ordinationes, reformationes, facta et ordinata super dotibus, jocalibus, funeralibus, nuptiis et aliis rebus ad hæc ordinatis in dictis statutis contenta auctoritate apostolica ex certa sciencia præsentium tenore confirmamus et approbamus, ac plenum robur obtinere decernimus, supplentes omnes defectus, si qui forsan intervenerint in eisdem.

Et nicholominus omnibus et singulis tam civibus quam feminis, cujus cumque status, gradus, ordinis, præeminentiæ aut conditionis fuerint, præcipimus et mandamus quatenus statuta et ordinationes hujusmodi sub infrascriptis, ac aliis pœnis et censuris in ipsis statutis contentis exigendis perpetuo observare debeant et teneantur, quas pœnas ipso facto incurrant, et quas eo ipso donamus, concedimus et applicamus fabricæ Pontis Rocti tunc, nunc Pontis Sixti, irremisibiliter confiscandas, ac sub pœna excommunicationis latæ sententiæ, a qua absolvi non possint, nisi per Romanum pontificem, præterquam in mortis articulo, et nisi soluta prius pœna pecuniaria depositario seu camerario fabricæ pontis prædicti.

Præterea volumus, quod omnes et singulæ personæ utriusque sexus cujuscumque conditionis, status, gradus, præeminentiæ, tam clerici seculares et ordinum quorumcumque regulares, vel aliæ personæ seculares aut prosenetæ, mediatores seu amici communes, quæ dictas parentelas praticaverint seu tractaverint vel ad effectum deduxerint, non possint praticare seu firmare pro dote et jocalibus, nisi in dictis statutis contentis, sub excommunicationis pœna modo prædicto.

Et similiter ordinamus quod notarii et tabelliones, tam cives quam forenses, non possint, neque debeant facere contractus de dotibus, jocalibus et aliis rebus nisi secundum formam statutorum et ordinationum supradictorum : et similiter fidejussores et testes non possint fidejubere, neque præsentes esse in contractu aut cedula sub pœnis prædictis tam ecclesiasticis quam pecuniariis, applicandis ut supra.

Etiam volumus quod sartores aut aliæ personæ non possint, neque debeant facere vestes tam sirici quam panni lanei, nisi modo ordinato in capitulis et statutis prædictis, ac racamatores, racamantes seu nupernatrices non possint ponere in frisciturís et aliis locis, in capite vel in pectore, plus quam perlas ordinatas seu margaritas sub pœnis prædictis, applicandis ponti prædicto et fabricæ prænominatæ, ac censuris ecclesiasticis supradictis.

Et quia malitia hominum ad cogitandum remedia prona ad malum est, statuimus et ordinamus, quod si aliquis civis Romanus vel femina Romana, cujuscumque status, gradus vel conditionis fuerint, per aliquam aliam viam seu per apocam, contractum, appodixam seu cirografum

aliqua pacta fecerint in scriptis, quæ ascenderent ad majorem summam scriptam et ordinatam in statutis et ordinationibus supradictis, aut causa donationis palafreni vel aliqua alia occasione inter se convenerint, seu inter eos testes intervenerint, aut se subscripserint vel fidejusserint, tam ipsi principales quam fidejussores vel testes incidant in pœnam excommunicationis ipso facto modo prædicto, et pecuniariam teneantur solvere pœnam ponti prædicto applicandam, et aliter non possint absolvi, nisi ut supra diximus.

Et ut dictæ pœnæ celerius exigantur, dictoque ponti et ejus fabricæ applicentur, ipseque citius perficiatur, volumus, statuimus et ordinamus quod Senator, qui nunc est et pro tempore erit, teneatur procedere contra inobedientes et contrafacientes, si laici fuerint, supradictis statutis per inquisitionem seu accusationem per suos officiales, judices, notarios et marescallos ad executionem penarum realium et personalium, quod si secus fecerint, in excommunicationis sententiam incurrant modo supradicto, et in pœnam pecuniariam supradictam in dictis statutis contentam, tanquam si essent delinquentes aut contrafacientes, quæ pœna defalcetur de suo salario, eo exercente officium, vel tempore sui sindacatus applicanda fabricæ pontis prædicti, et non possint absolvi a sententiis et censuris prædictis, nisi soluta pœna modo prædicto. Et ut ipsi officiales magis soliciti sint, volumus, quod si eorum industria per inquisitionem, denuntiationem vel exactionem ad executionem procederent contra delinquentes statuta et ordinationes prædicta, ipsi officiales lucrentur quartam partem dictarum pœnarum. Et similiter volumus, quod accusatores seu denuntiatores dictorum delinquentium lucrentur et lucrari debeant similiter quartam partem dictarum pœnarum. Et quia forsan nonnulli aut timore vel aliqua alia causa ducti non auderent publice denuntiare dictos transgressores statutorum, volumus, quod ordinetur una capsa clausa cum seris et clavibus in Capitolio, vel aliis locis plures capsæ, in quibus liceat unicuique ponere denuntiationem suam, cum testibus contra delinquentes prædictos, et Senator ac sui officiales procedere teneantur per inquisitionem sub pœnis prædictis.

Præterea, ne aliquis possit se excusare de ignorantia, volumus et mandamus, quod bullæ nostræ hujusmodi ponantur publice et affigantur in valvis Capitolii per tres dies juridicos, et unicuique liceat legere et transumpta scribere et copias capere, quæ bulla postea registretur in Statutis Capitolii et dominorum Conservatorum per prothonotarios, notarios seu cancellarios ordinatos et deputatos, et ab illo die exactiones pœnarum intelligantur. Et si aliquæ aliæ personæ ydiotæ et ignaræ, vel mulieres copiam nostrarum litterarum hujusmodi earumque tenorem non haberent, mandamus omnibus ecclesiasticis tam curatis et non curatis, secularibus quam ordinum quorumcumque etiam mendicantium regularibus, ubi divinum verbum prædicatur, ac confessoribus seu curam habentibus animarum, ne aliqui eorum ignorantiam habere prætendant, ut prædicatores in omnibus ecclesiis teneantur prædicare et monere omnes et singulas personas, ne in dictas pœnas tam ecclesias-

ticas quam pecuniarias incurrant : et similiter omnes confessores et presbiteri, tam curati quam non curati, in quibuscumque ecclesiis confessiones audientes, non possint neque debeant eosdem absolvere trangressores, nisi prius solverint pœnam pecuniarum camerario seu officiali pontis præfati, et per ejus litteras fidem desuper facientibus et absoluti fuerint a summo pontifice, præterquam in articulo mortis constitutos, sub pœna excommunicationis per ipsos confessores ipso facto incurrenda modo prædicto.

Et nichilominus venerabili fratri nostro Dominico Episcopo Brixiensi, et pro tempore nostro in Urbe et ejus districtu Vicario generali in spiritualibus mandamus ut postquam at ejus noticiam pervenerit, voluntatem nostram et tenorem hujusmodi nostrarum litterarum omnibus et singulis prædicatoribus, confessoribus, presbiteris, curatis et non curatis, seu penitentiariis, tam in basilicis Urbis quam aliis ecclesiis, ut omnibus personis notum faciant de nostris litteris hujusmodi, et quod de cetero debeant se abstinere sub excommunicationis pœna, si contrafecerint in prædictis vel in aliquo prædictorum : et nichilominus contra omnes et singulos alios ecclesiasticos supranominatos, qui censuras et pœnas prædictas incurrerint, ad illarum inflictionem et exactionem procedat modo prædicto applicandas. Non obstantibus quibuscumque constitutionibus apostolicis, concessionibus, absolutionibus, brevibus, statutis, privilegiis, confirmationibus et indultis tam generalibus quam specialibus sub quacumque verborum forma concessis, quibus hac vice specialiter et expresse derogamus, aut si aliquibus communiter vel divisim a Sede apostolica indultum existat, quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam, ac de verbo ad verbum de indulto hujusmodi mentionem, et qualibet alia dictæ Sedis indulgentia generali vel speciali cujuscumque tenoris existat, per quam præsentibus non expressam vel totaliter non insertam effectus earum impediri valeat quomodolibet vel differri, et de qua ejusque toto tenore habenda sit in nostris litteris mentio specialis, et quæ quoad præmissa omnia et singula nemini volumus suffragari. Nulli ergo, etc. nostræ confirmationis, approbationis, constitutionis, suppletionis, præcepti, mandati, donationis, concessionis, applicationis, ordinationis, statuti, derogationis et voluntatis infringere, etc. Si quis, etc. Datum Tibure. Anno, etc. MCCCCLXXIII, decimo septimo Kalendas septembris, Pont. nostri anno secundo. — Theiner, *Codex diplomaticus dominii temporalis S. Sedis*, t. III, pp. 475-477 (1).

(1) On veilla très rigoureusement à l'observation de ce règlement, comme le prouve ce témoignage d'un contemporain : « 1483. Alli 21 di Agosto fummo citati dinanzi a i Conservatori, perchè avevamo ecceduti gli statuti nell' essequio di mia madre, perchè avemo fatti cinque rivestiti. »

(Muratori, *Scriptores*, t. III, 2e partie, p. 1082.)

APPENDICE

I

Le cardinal d'Estouteville.

Nous avons essayé dans la notice préliminaire (pages 39-42), de définir le rôle joué par le cardinal d'Estouteville. L'importance des fondations auxquelles ce Mécène français, devenu Romain par son long séjour sur les bords du Tibre, a attaché son nom, nous engage à publier à l'appui de notre caractéristique un choix de documents inédits. Les détails qui y sont contenus compléteront, avec ceux qu'a donnés Mgr. Barbier de Montault, dans un mémoire précieux, aujourd'hui introuvable (1), l'histoire de la vie et des entreprises de ce prélat opulent.

Aux travaux entrepris par d'Estouteville à Sainte-Marie-Majeure, à Saint-Augustin, à Velletri, à Ostie, il faut ajouter la restauration des fortifications de Frascati (ornées de ses armes sculptées), et la construction des églises de Cori et de Tolentino (2). Enfin, pour compléter la liste des dons faits par le cardinal à diverses églises (Sainte-Marie-Majeure et Saint-Augustin de Rome, cathédrale de Rouen), nous mentionnerons encore les ornements sacrés offerts par lui à Saint-Louis-des-Français (3).

1482. 7 mars. Inprimis dedimus die Jovis, VII mensis, bol. decem ad mastro Jannino sartore Francioso ad pede ad sancto Augustino, præsente maestro Baptista de Roma, per foderatura de la cortina de la tavola grande posta in sacristia et per foderatura de un panno de razza piccolo che dono lo Rmo Monsignore de Roano. — Archives de Saint-Augustin. Intr. et existus sacristiæ, 1474-1496, fol. 16 v° (Différentes autres dépenses analogues, ff. 23 v°, 24 v°, etc.).

(1) *Le cardinal d'Estouteville, bienfaiteur des églises de Rome.* Angers, s. d., extrait des *Mémoires de la Commission archéologique de Maine-et-Loire*, 1er vol.

(2) Barbier de Montault, p. 3, 4.

(3) Barbier de Montault, p. 28, 29. Voyez aussi les *Anciens inventaires inédits des établissements nationaux de Saint-Louis-des-Français et de Saint-Sauveur-in-Thermis, à Rome*, du même auteur. Paris, 1861, p. 13.

1483. In Dei nomine, die IIII februarii inventa fuerunt infrascripta bona et res pretiosæ, videlicet (1) :

Imprimis unum Agnus dei argenteum inauratum cum margaritis et rubinis circum et circa matreperlæ in medio sculptæ, duc. XII.

Item una conetta argentea smaltata cum lapidibus circum, duc. decem.

Item una parva crux aurea cum quatuor perlis, duc. quatuor.

Item unus anulus cum balascio in tabula, vitiatus in filetto, duc. LXX.

Item alius anulus cum balasio (*sic*) glaciatus in angulo quat. (*sic*), duc. LX.

Item alius balascius minor cum colore semiglauco, duc. L.

Item unus balassius grossus in tabula percussus in fundo, duc. LXXXX.

Item alius bassius (*sic*) in tabula, purus, cum parvo colore, duc. XL.

Item unus balascius parvus cum vena a latere, duc. XXV, crudi coloris.

Item balascius ad octo angulos, duc. XXXV.

Item unus balascius parvus, duc. decem.

Item unus anulus cum lapide balascii, ligatus ad octo angulos, duc. CCC.

Item unus balascius parvus glaciatus discoloratus, duc. VI.

Item unus rubinus ligatus in auro zottolo, duc. XX.

Item unus zaffirus magnus ad octo angulos, ligatus in auro, duc. LXX.

Item alius zaffirus in tabula longa, aliqualiter viridis coloris, duc. XL.

Item unus zaffirus dal pozo ad octo angulos, magnus, duc. XXX.

Item unus zaffirus in tabula glaciatus in angulo, duc. XX.

Item unus zaffirus ad octo angulos, vilis, duc. VI.

Item alius vilior ad octo angulos, longus, duc. V.

Item alius zaffirus parvus ligatus more Januensi, quadrus, duc. VI.

Item alius zaffirus ad octo angulos, rotundus, duc. IIII.

Item una pulcra crux aurea pontificalis cum quatuor margaritis et cum quinque adamantibus et uno zacinto (*sic*), duc. (*sic*) cum catenula aurea, duc. centum et decem.

Item unus rubinus tortus, magnus, longus, duc. LXXX, cum duobus adamantibus a latere.

Item una turchina magna longiuschula, albicans, hyspana, duc. XII.

Item unus smaragdus in tabula longus cum fossula a latere, duc. L^{ta}.

Item una turchina cum quatuor adamantibus a latere, duc. decem.

Item unus topatius, duc. IIII, ad octo angulos.

Item una margarita ligata in auro, scotiana, duc. tres.

Item alia margarita scotiana major, duc. VI.

(1) Cet inventaire des œuvres d'art, des manuscrits et des livres imprimés, laissés par le cardinal, fait partie d'un volumineux document contenant en outre l'inventaire des vêtements, étoffes, objets divers, et enfin des biens immeubles dépendant de la succession.

Item una turchina viridis coloris in uno magno anulo cum alincorno infra et serpentinis, duc. VI.

Item una crux aurea cum crucifixo, parva, duc. V.

Item una turchina rupta ligata in auro, duc. IIII.

Item una alia turchina tonda, duc. VIII.

Item unum lilium lapidum granatorum in auro, duc. trium (*sic*).

Item octo anuli, cum sigillis, aurei pendentes sex unciarum, duc. XL.

Postea repertus fuit unus de ære et sunt septem, valoris duc. XXXVIII.

Item una parvula turchina, duc. II.

Item unus anulus cum corneola sculpta, duc. III.

Item quinque anuli viles cum uno rubino et adamante et alio vacuo et cum una virgula, duc. VIII.

Item unum calcidonium album cum tribus figuris, duc. II.

Item unum cocleare cristallinum ornatum argento, duc. II.

Item unum cristallum grossum, carl. quinque.

Item una pax argentea smaltata cum ymagine Virginis, duc. VII.

Item una crux pontificalis argentea smaltata ex converso cum smaragdis et perlis, duc. X.

Item una alia pax cum matreperla sculpta cum ymagine Virginis, duc. X.

Item unum pomum argenti aurati magnum cum catenula argentea, duc. V.

Item una corrigia imperialis, coloris Alexandrini, cum fibulis argenteis, duc. VI.

Item una alia magna corrigia imperialis cremosini, cum pulchris fibulis argenteis nigellatis et auratis, duc. XVI.

Item alia corrigia zetani cremosini rasi, duc. II, cum argento aurato.

Item duæ parvæ corrigiæ rasi pagonatii, duc. II.

Item tres fibulæ, tria puntalia, XXVI spranghæ aureæ unciarum XVIII, extimata duc. CV.

Item duo sigilla cum certis fragmentis, duc. VI.

Summatim duc. mille CCCCXXXIII $^1/_2$.

Anno 1483, die vero XX^{ma} (Januarii).

In præsentia mei notarii et venerabilium virorum magistri Jacobi Conil, sacræ theologiæ magistri, cappellani et nuntii Rmi domini Vicecancellarii, et domini Antonii de Guaitamacchis Papiensis, cappellani et familiaris ac nuntii Rmi domini Vicecancellarii, ac viri egregii domini Ludovici de Castro, nuntii illustris domini comitis Jeronimi et testium infrascriptorum.

Prima capsula. — Inprimis lapis adamantis ligatus more pontificali ad similitudinem cordis.

Item quinque lapides adamantini ligati in anulis (*sic*) aureis.

Item unus lapis zaffireus parvus ligatus cum margaritis innexis pontificali more.

Item lapides VIII balascii ligati in auro et in anulis.

Item unus lapis rotundus magnus rubeus, ligatus in uno anulo aureo grosso, qui spinolus appellatur, magnæ extimationis existens.

Item quinque lapides zaffiri inter parvos et magnos, ligati in anulis aureis.

Item smaragdus in tabula ligatus in anulo aureo.

Item unus rubinus magnus cum duobus adamantibus a latere ligati (*sic*) in anulo aureo cum certis literis.

Item unus zaffirus ad octo angulos, ligatus in aureo anulo.

Item lapides turchini mediocres ligati in anulis aureis.

Item una crus (*sic*) cum quatuor margaritis orientalibus et cum quinque lapidibus adamantinis alligatis et cum una catenula aurea.

Item quatuor anuli aurei cum sigillis diversorum insignium.

Item quatuordecim anuli parvi cum diversis lapidibus modici valoris.

Item quatuor alii anuli parvi sine lapidibus, quorum unus est cum quodam parvo sigillo.

Item una parvula crux aurea cum quatuor parvulis margaritis.

Item una crux cum crucifixo, ut creditur aureo, quæ duplex est et aperitur, et habet in se quasdam reliquias.

Item una alia crux de argento aurato quæ etiam est duplex et aperitur.

Item sex parvi lapilli parvi valoris non ligati.

Item duo cadmei vetusti et pallidi, parvi valoris.

Item unus alius lapis cadmeus cum una facie, admodum magnus.

Quæ omnia inclusa fuerunt in quadam capsula parva de profumis sculpta et sigillata sigillo domini auditoris Cameræ ac alio existente penes dominum Jeronimum de Extotavilla (*sic*).

Item duo coclearia aurea inclusa in vagina smaltata.

Item unum coclear cum manico cristallino rotundo.

Item unum cingulum imbroccatum de auro cum fibulis argenteis auratis more vetusto, non magni valoris.

Item unum alium (*sic*) cingulum imbroccatum auro, cremosinum, cum fibulis argenteis auratis non magni valoris.

Item una palla argentea inaurata cum catenula argentea.

Item una bursa rubea corii, nobiles LXX continens, computatis duobus mediis nobilibus. Item XXXV petiæ scutorum diversorum in eadem bursa. Item XXXII aliæ petiæ scutorum et aliarum monetarum aurearum. Item in eadem bursa petiæ sallutiorum anglicorum octuaginta septem. Item in eadem bursa unus anulus aureus cum sigillo domini.

Item in una bursa texta auro veteri reperta fuerunt scuta aurea centum et octo. Item in eadem bursa reperta fuerunt scuta XVII. Item in eadem bursa floreni Senenses quinquaginta. Item alfonsini novem in eadem bursa. Item in eadem bursa foreni (*sic*) Senenses centum et tres. Item ducati auri Veneti XXVI.

Item in una bursa corei (*sic*) rubri scuta Franciæ cum sole trecenta triginta quatuor.

In quadam alia parvula bursa corii rubei coronæ quinquaginta septem.

Item in alia bursetta rubea floreni Senenses quatraginta quatuor. Item duc. novem Veneti et unum sallut(ium).

Quæ omnia supradicta reperta fuerunt et reposita in quodam sacculo lineo seu canapis (*sic*) sigillis Rmorum dominorum cardinalium, qui sacculus sigillatus fuit sigillis domini auditoris et domini Jeronimi præfati (1).

Item unum pectorale aureum cum tribus montibus margaritarum.

Item duæ corrigiæ nigræ veteres cum fibulis aureis.

Item una altera corrigia etiam cum cincto nigro veteri cum fibulis aureis, quarum duarum pendens (*sic*) sunt evulsi.

Item duo fornimenta parvula corrigiarum etiam antea sine cingulis.

Item una lucernula ad studendum, de auro cum armis domini, inclusa vagina lignea.

Item unum pulcherrimum speculum argenteum auratum cum effigie sancti Georgii insculpta, cum tribus zaffiris et tribus balasciis et XVII margaritis, in capsa coraminis inclusum.

Item duæ fibulæ argenteæ librorum nigellatæ parvæ rotundæ.

Item in uno sacculo lineo duc. septingenti triginta numerati.

Item (in) uno alio sacculo canapis duc. auri papales duo mille (*sic*) numerati.

Item alius sacculus cum mercho... cum superscriptione ducatorum duorum milium de camera, non numerati.

Item alius sacculus albus de tela cum superscriptione in papiro ducatorum duorum milium largorum, non numerati.

Item alius sacculus cum superscriptione ducatorum trium milium largorum, non fuerunt numerati.

Quæ omnia supradescripta et sic ut præfertur sigillata cum supradicta parva capsula et sacculis et bursis simul reposita et recondita fuerunt in quadam capsula lignea nucis tarsiata et ibidem clausa et sigillata fuit dicta capsula dictis duobus sigillis.

Item in quadam alia capsula majuscula tabulæ nucis tarsiata sigillata sigillis Rmorum dominorum cardinalium reperta fuerunt infrascripta bona, videlicet :

Inprimis unum vasculum cristallinum ligatum in auro inclusum coperculo corii.

Item una pulchra ymago Virginis sculpta cum corona margaritarum et cum tribus balasciis inclusis sub coperculo corii.

Item unus ramus argenteus cum septem linguis prospectivis in vagina viridi cum armis condam d. Arlatensis (*sic*).

Item alia pulchra ymago rotunda argentea aurata cui ab una facie est ymago Virginis in pictura, ab alia Passio domini nostri in una vagina rubea inclusa.

Item una pax argentea aurata smaltata parva cum ymaginis (*sic*) in matre perlarum insculpta.

(1) En marge : « Reperta in cassula sigillata. »

Item una conetta in forma quadrata, argentea aurata, cum una parva catenula cum figura Virginis smaltata.

Item una pax argentea aurata smaltata cum figura Passionis Christi in matre perlarum insculta (*sic*).

Item una crux argentea aurata cum pede cum armis S. Sixti de Turrecremata cum duobus zaffiris et duobus balasciis et perlis, est locus vacuus unius lapidis.

Item unum cristallum rotundum admodum magnum ligatum cum uno filo argenteo.

Item unum calcidonium rotundum ligatum in argento cum diversis lapidibus circum, qui extimati fuerunt non pretiosi, in vagina nigra.

Item una corrigia cum cingulo stricto rubeo cum fiburis (*sic*) aureis.

Item una alia parva et vilis corrigia cum fibulis argenteis.

Item agnus dei ligatus in argento cum certis parvulis perlis et parvulis lapillis et cum figura in matre perlarum Virginis Annuntiatæ.

Item una corrigia cum fibulo sine pendenti parvi valoris cinguli pagonatîi (*sic*) rasi.

Item una campanula argentea.

Item duæ pixides cristallinæ guarnitæ de argento smaltato pro aromatibus, pulcræ.

Item una crux parva lignea subtiliter laborata.

Item duc. LX^ta^ in carlenis quos habuit magister domus.

Item in una alia parvula capsula sigilla(ta) sigillis Rmorum dominorum cardinalium reperta fuerunt infrascripta bona :

Item una crux pendentis pontificalis cum uno magno lapide azuro et certis parvis lapillis in eo inclusis de argento subtiliter laborato.

Item unum pulchrum cristallum rotundum ligatum in auro cum armis Rmi d., ad legendum aptum, in vagina nigra.

Item unum aliud simile cristallum ligatum in argento, etiam in vagina nigra.

Item duo anuli parvi quorum unus habet lapidem zaffireum, alius habet lapidem ametisti inscultum (*sic*) capite hominis.

Item una bursa sirici cum centum scutis auri.

Item unus pulcher anulus cum gemino lapide rubini et turchinæ.

Item unus pulcher anulus cum una turchina.

Item unus alius anulus albus cum pulchro lapide smaragdi.

Item duo anuli aurei cum sigillis et armis domini in una (*sic*).

Item in una alia capsula parva alba de cupressu reperta fuerunt infrascripta bona, videlicet :

Inprimis una magna turchina clari coloris ligata in auro.

Item duo alii alii (*sic*) anuli cum lapidibus zaffireis, mediocres.

Item duo sigilli aurei cum diversis signis.

Item unus anulus cum una parvula turchina.

Item unum formaculum cum quodam lapide albo insculto pulcherrimis figuris in uno filo argenteo.

Item una pulchra conula argentea deaurata cum duobus balascis (*sic*)

et duobus zaffiris et cum aliquibus parvis margaritis et cum ymagine Virginis in matre perlarum.

Item una pulchra crux pontificalis aurea cum duobus balasciis, duobus zaffiris, quatuor adamantibus in puncta et cum certis margaritis et catenula.

Item una alia crux major argentea deaurata cum perlis veris et lapidibus affixis.

Item unum pulchrum coclear cristallinum argenteo aurato ornatum.

Item una conula parva argentea deaurata cum figura smaltata et cum lapidibus affixis.

Item sigillum argenteum magnum cum armis domini.

Item unum cinctum rubeum rasum cum fibulis argenteis auratis.

Item sigillum magnum argenteum cum figura S. Martini et armis domini.

Item lapides centum et quatuordecim diversarum manerierum (*sic*) incisæ et inscultæ diversis signis et imaginibus.

Item reperta fuit una capsula tabulæ nucis parvula sigillata sigillata (*sic*), in qua nichil repertum fuit.

Item in una alia capsa magna tabulæ nucis reperta fuerunt infrascripta bona, videlicet :

Inprimis una conula aurea cum imagine Virginis alba smaltata et cum novem rubinis et diversis perlis circum circa, pulcherrima, licet parva.

Item una alia conula aurea cum figura Virginis cum quatuor angelis smaltatis in albo et cum uno rubino et duabus rosis ex rubinis et cum duodecim perlis, pulcherrima.

Item una alia major conula argentea quæ clausa habet effigiem Virginis inscultam, aperta habet Trinitatem cum aliquibus perlis et cum pede, pulcherrima est.

Item una pax magna argentea aurata smaltata cum præsepe domini cum perlis veris et lapidibus foratis, etiam pulcra.

Item alia pax argentea aurata cum Passione domini nigellata et cum novem perlis, pulchra.

Item XII coclearia argentea.

Item una palla cristallina.

Item una scarsella viridis, perlis parvis recamata, vetus.

Item XVII coclearia argentea in vagina rubea.

Item duæ filzæ paternostrorum de calcidonio.

Item unus nappus nappus (*sic*) argenteus albus.

Item unum cingulum de raso nigro strictum cum fibulis aureis.

Item tres anuli cum tribus lapidibus inscultis parvi valoris.

Item unum coclear argenti aurati cum quodam lapide in corpore.

Item unum (*sic*) agnus dei de argento smaltatum. Quæ omnia et singula reposita fuerunt in dicta capsa tarsiata (*sic*) penultima majuscula et dictis sigillis sigillata, et in dicta capsula repositæ fuerunt certæ monetæ argenteæ magnæ quantitatis inclusæ et sigillatæ.

1483. 23 janvier. Item reperta fuit una collana sive monile argenteum cum margaritis et lapillis affixis, ut dicitur pertinens ad Cristoforum Bubali de Cancellariis sive ad ecclesiam S. Mariæ Majoris pro parte, et pro parte ad ecclesiam Aræcœli, fuerunt (?) relicti (*sic*), et habet in se tresdecim rosellas; consignata fuit Rmo domino Vicecamerario.

1483. 28 janvier. Consignatio legati paramentorum facta monasterio S. Augustini.

In dei nomine amen. Anno, pontificatu, etc. ut supra, Illustrissimus dominus Comes Jeronimus exequutor testamentarius, etc. volens exequi legatum paramentorum omnium aureorum et sericeorum factum ecclesiæ sancti Augustini, etc. consignavit, etc.

In primis unum piviale, cum planeta, tunicella et dalmatica, stola et manipulo damaschini cremesini cum frisis pulcherrimis aureis, cum tribus etiam amictis sine ornamentis, ejusdem generis.

Item unum piviale cum planeta, dalmatica et tunicella, stola et manipulo damaschini pagonatii broccatelli de auro, etiam cum amictis; deficit frisium pro piviale; cætera sunt completa.

Item unum piviale cum planeta, dalmatica et tunicella velluti albi figurati, cum floribus magnis diversorum colorum, cum friso aureo pulchro; deficiunt stola et manipuli.

Item unum piviale broccati in auro cremosino ditissimo, completo friso et caputio.

Item unum piviale cum planeta, dalmatica et tunicella, stola et manipulo damaschini cremosini broccatelli in auro, cum frisis pulcherrimis aureis, omnia completa.

Item unum piviale cum planeta, dalmatica, tunicella, stola et manipulis damaschini albi broccatellis (*sic*), cum frisis pulchris, completis (*sic*) omnia.

Item unum piviale cum planeta, dalmatica et tunicella, stola et manipulis damaschini albi broccati in auro ad cannam (?), omnia completa excepto piviali cui deficit frisum.

Item unam planetam damaschini pagonatii broccatelli, cum friso ditissimo.

Item unum piviale broccati auri ditissimi in damaschino pagonatio, cum friso ditissimo.

Item unum piviale broccati auri in damaschino cremosino, ditissimum cum friso ditissimo.

Item una planeta damaschini cremosini inbrocchati in auro ditissimi cum friso ditissimo ricamato cum perlis.

Item unum piviale damaschini cremosini, inbrocchati in auro, ditissimi, cum frisis ditissimis.

Item tertium piviale simile damaschini cremosini inbroccati in auro ditissimi, cum frisis ditissimis.

Item unum piviale damaschini albi inbroccati in auro ditissimi, cum frisis ditissimis.

Item unum piviale cum planeta, dalmatica et tunicella, stola et manipulis velluti nigri cum frisis ditissimis.

Item unum piviale cum planeta, dalmatica et tunicella, stola et manipulis velluti pagonatii plani, cum frisis ditissimis.

Item unum piviale cum planeta, dalmatica et tunicella velluti crèmosini plani, cum frisis viridibus sive bruschis.

Item unam planetam (cum) dalmatica et tunicella, et manipulis et amictis velluti cremosini albi et bassi cum frisis viridibus seu bruschis, excepta planeta cui deficit frisum.

Item unum piviale cum planeta, dalmatica et tunicella velluti cremosini figurati cum frisis viridibus seu bruschis.

Item unum piviale velluti pagonatii figurati, completum frisis et capitiis (*sic*) aureis.

Item unum piviale damaschini viridis cum frisis aureis pulchris.

Item unum piviale rasi nigri cum friso mediocri aureo sine capitio.

Item unum piviale damaschini nigri cum friso auro (*sic*) et capitio ditissimis cum armis quondam domini Arlatensis (*sic*).

Item unum piviale damaschini nigri cum frisis ditissimis, cum armis domini Rothomagensis.

Item unam tunicellam broccati Alexandrini, cum avibus et floribus, cum frisis pulchris, complete (*sic*).

Item unum piviale cum planeta damaschini nigri, cum stola et manipulis et frisis ditissimis.

Item unum piviale damaschini nigri cum frisis pulcherrimis et armis Rmi domini.

Item unum piviale broccati in auro albi ad c..... non complet(um).

Item unam dalmaticam et tunicellam taffettæ albi cum frisis fettutiæ aureæ et sericis cremosini et cum armis dicti Rmi.

Item unam dalmaticam et tunicellam rasi cremosini cum frisis auri tirati pulchris.

Item unum frisum pulcherrimum ac ditissimum.

Item sandalia et sotularia episcopalia alba.

Item unum piviale damaschini pagonatii broccati ad flores magnos sine frisis, non complet(um).

Item unum pallium velluti broccati albi alti et bassi cum armis d. Rothomagensis.

Item unum pallium imperiale texti aurei vet(us) cum taffetta Alexandrino circum, foderatum tela azura.

Item alium (*sic*) pallium imperiale damaschini albi broccatelli cum taffetta cremosino circum, foderatum tela cœlestri.

Item aliud pallium imperiale textum auro, cremosinum, armatum taffetta Alexandrino, foderatum boccaccino cœlestri.

Item quartum pallium imperiale texti aurei cremosini ornatum velluto Alexandrino, copertum tela azura; omnia dicta pallia sunt cum armis domini.

Item unum piviale damaschini pagonatii brocatelli ad flores magnos cui deficit frisum et capitium.

Item banderias tres auro pictas in taffeta cum liliis et floribus et armis domini.

Actum in domo præfati condam Rmi Dni Rothomagensis...

1483. Libri juris canonici extimati per magistros Johannem Fini et Lucam Jo. (*sic*), cartularios.

1. In primis unum Decretum sine tabulis, duc. decem, numeri unius (*sic*).
2. Item Decretales cum tabulis viridi copertæ, numero II, duc. XXV.
3. Item Sextus rubeo copertus, duc. quinque.
4. Item Clementinæ sine tabulis, duc. II.
5. Sextus sine tabulis, duc. VI.
6. Decretales sine tabulis, duc. decem.
7. Clementinæ cum extravagantibus, duc. VI.
8. Innocentius in pergameno corio viridi, duc. VII.
9. Novellæ Jo. Andreæ super prima et secunda parte in pergameno in duobus voluminibus, duc. XXV.
10. Summa Hostien(sis) corio albo in pergameno, duc. XII.
11. Archidiaconus super decreto, duc. XII.
12. Novellæ Jo. Andreæ super VI° viridi copertæ, duc. VI.

Qui omnes libri remissi fuerunt in capsa habetis signata G. incopert(a).

13. Hostiensis lectura super Decretalibus in duobus voluminibus, duc. XVI.
14. Novellæ Johannis Andreæ super prima parte decretalium, duc. XII.
15. Speculum juris sub corio rubeo, duc. VI.
16. Mercuriales Jo. Andreæ in papiro super VI (I duc.).
17. Antonius de Butrio super quinto Decretalium in papiro, duc. II.
18. Angelus de Aretio super maleficiis cum quodam repertorio, duc. II.
19. Antonius de Butrio super primo Decretalium, duc. II.
20. Dominicus de Sancto Geminiano super VI (2 duc.).
21. Dominicus de Sancto Geminiano super prima prædicti VI, duc. unum cum dimidio.
22. Zabarellus super Clementinis in papiro, duc. II.
23. Zabarellus super primo Decretalium, duc. II.
24. Zabarellus super prima secundi Decretalium, duc. II.
25. Zabarellus super 3° Decretalium, duc. II.
26. Zabarellus super quinto Decretalium, duc. II.
27. Abas super 3° Decretalium, duc. III.
28. Abas super secunda secundi Decretalium, duc. II.
29. Repertorium Antonii de Butrio super prima parte (I duc. 1/2).
30. Primum volumen de causis S. Sixti in pergameno, duc. VI.
31. Secundum ejusdem de causis super decreto, duc. VIII.
32. Tertium volumen ejusdem de causis, duc. VIII.
33. Idem super distinctionibus, prima pars in pergameno, duc. X.
34. Idem super tractatu de pœnitentiis in pergameno, duc. V.
35. Item super de consecratione (*sic*) in papiro, duc. IIII.

36. Dominicus de Sancto Geminiano super distinctionibus, duc. III.
37. Card(inalis) S. Sixti de pœnitentiis in papiro (II duc.).
38. Idem super tractatu de consecratione in papiro, duc. III.
39. Antonius de Butrio cum diversis tractatibus in papiro, duc. II.
40. Abas super primo Decretalium, duc. III.
41. Speculum impressum in tribus voluminibus, duc. III.
42. Fantutius super secunda parte Decretalium, duc. II.
43. Idem Fantutius super prima parte, duc. III.
44. Idem super 3ª parte, duc. II.
45. Idem Fantutius super 2ª parte causarum, duc. II.
46. Consilia Federici de Senis, duc. II.
47. Card. sancti Sixti in pergameno super distinctione Lma, duc. VI.
48. Consilia Egidii de Bellameta, duc. III.
49. Consilia ejusdem, videlicet secunda pars, duc. III.
50. Consilia ejusdem, videlicet tertia pars, duc. III.
51. Consilia Oldradi sine tabulis, duc. I.
52. Antonius de Butrio super prima parte secundi, duc. II.
53. Directorium juris in membranis, duc. VI.
54. Novellæ Jo. Andreæ super quinto Decretalium, duc. IIII.
55. Abas super quinto Decretalium, duc. I.
56. Abas super secunda Decretalium, duc. II.
57. Remissorium juris, altera pars, duc. III.
58. Repertorium Brixiensis in duobus [voluminibus], impressum, duc. quinque.
59. Decisiones novæ Rotæ, duc. I.
60. Repertorium domini Gentilis, duc. III.
61. Erricus (*sic*) Buie super Decretalibus in tribus voluminibus parvis in membranis, duc. VIIII.
62. Extravagantes in papiro, duc. medium.
63. Decretalis portatilis, duc. III.
64. Remissorium, altera pars, duc. III.
65. Cattolicon vocabulista in pergameno, duc. X.
66. Plinius de naturali historia, impressus, duc. III.
67. Nicolaus de Lira in quinque voluminibus rubro copertis, impressis, duc. X.
68. Decades Livii impressæ, duc. III.
69. Strabo impressus, duc. I.
70. Epistolæ S. Jer(onim)i in duobus voluminibus, duc. II.
71. Augustinus, de Civitate Dei, duc. II.
72. Sixtus super psalterio, duc. I.
73. Epistolæ sancti Pauli antiquæ in pergameno, duc. II.
74. Opusculum de paupertate Christi, duc. medium.
75. Durandus super 4° summarum in membranis, duc. II.
76. Augustinus super Johanne in pergameno, duc. XII.
77. Jeremias profeta glosatus in pergameno, duc. IIII.
78. Epistolæ sancti Bernardi duc. VIII, in pergameno.

79. Moralia sancti Gregorii in membrana, duc. octo.

80. Ambroxius super Lucam (*sic*) in pergameno, duc. VI.

81. Augustinus, de concordia Evangelistarum, duc. VI, in pergameno.

82. Tabula super libris Augustini de Civitate Dei, in pergameno, duc. IIII.

83. Augustinus super psalterio, videlicet 3ª pars in pergameno, duc. XII.

84. Quartus sancti Thomæ super sententiis in pergameno, duc. VIII.

85. Tomas de Aquino super Marco in pergameno, duc. VI.

86. Sermones Leonis papæ in pergameno, duc. III.

87. Moralia Gregorii in papiro, impressa, duc. I.

88. Liber in medicinis parvi voluminis in pergameno, pulcher, duc. II.

89. Parabolæ Salomonis in pergameno, glosatæ, duc. XXV.

90. Origenes super 4or libris Moisis in pergameno, duc. XVI.

91. Tabulæ auctoritatis (?) in teologia in pergameno, duc. II.

92. Tomas super Mattheum in pergameno, duc. XII.

93. Rationale divinorum officiorum in pergameno, duc. XII.

94. Liber de proprietate rerum in pergameno, duc. III.

95. Concordantiæ Bibliæ in pergameno, duc. XVI.

96. Quartus Riccardi de sententiis in pergameno, duc. VIII.

97. Tomas super S. Jo. glosatum in pergameno, duc. VIII.

98. Psalterium glosatum pulcrum in pergameno, duc. XXV.

99. Prima et secunda pars Jeronimi super Ysaia in pergameno in duobus voluminibus, duc. XIIII.

100. Secunda pars Augustini super psalterio in pergameno, duc. X.

101. Moralia Gregorii in pergameno, duc. sex.

102. Ambrosius super beati immaculati, duc. VIII.

103. Questiones Cardinalium in pergameno, duc. IIII.

104. Tomas super Luca in pergameno, duc. XII.

105. Collationes Cassiani in pergameno, duc. VIII.

106. Liber consonantiæ gratiæ et naturæ in pergameno, duc. VI.

107. Augustinus, de Civitate Dei, in duobus voluminibus in pergameno, duc. XVI.

108. Secunda secundæ S. Tomæ in pergameno, duc. VIII.

109. Prima et secunda pars epistolarum Jeronimi in pergameno in duobus voluminibus.

[1483]. In Dei nomine amen. Die IV februarii extimatæ per magistrum Baldum Baldi et Alexandrum della Casa.

In primis cannæ XIII et meza damaschini in auro broccato, cum pilo, extimatæ duc. XII pro qualibet canna, faciunt duc. centum sexaginta duos.

Item una petia cannarum decem, palmorum III broccati albi et cremosini tragettati (*sic*) in auro, ad computum duc. octo pro qualibet canna, faciunt duc. octuaginta tres.

Item quatuor cannæ et palmo (*sic*) uno broccati cremosini in auro, ad

computum XII duc. pro qualibet canna, faciunt duc. quinquaginta.

Item peciæ tres et palmi septem broccati cremosini in auro cum pilo pro duc. VII pro canna extimatæ duc. 427.

Item peciæ tres broccati cremosini in auro duc. 213.

Item una canna et palmi duo broccati Alexandrini, extimati duc. X.

Item palmi (*sic*) broccati in auro Alexandrini extimati duc. VI.

Item una petia damaschini albi ad postas (*sic*) auri cannarum novem et palmorum septem, ad computum V $^1/_4$ duc. pro qualibet canna, faciunt summam duc. LIIII.

Item cannæ novem et palmi sex damascini (*sic*) pagonatii cremosini pro duc. sex de carlenis pro canna, faciunt duc. LVIII $^1/_4$.

Item una petia damaschini albi ad postas auri cannarum trium ad duc. VI pro canna, duc. XVIII.

Item cannæ tres similis broccati albi ad duc. V, faciunt duc. XV.

Instr. 1467.-1505. Cam. Beneinbene, ff 247 et suiv (1).

II

Testament du cardinal François de Gonzague (2).

1483. 20 octobre. In Christi nomine amen. Anno a nativitate ejusdem millesimo quad^mo octuage^mo tertio, Ind. prima, die vero lunæ vigesimo mensis octobris, Pontif^tus S^mi in Christo patris et D. N. D^ni Sixti, divina providentia Papæ quarti, anno tertio decimo, ac tempore S^mi Prin^s et Invict^mi D^ni D^ni Federici divina favente clementia Rom. Imperatoris semper Aug^ti. Cum inter humanarum rerum experimenta nihil magis constat nihilque magis inotescat quam ut in hoc fluxo ac fragili mundo mors vitam terminet, ut dies hominis claudantur : Decet propterea mortalem quacumque ut quo prudentior est moribusque fulget honoribus et dignitatibus, eo quoque magis ratione movente sibi ac aliis dum potest consulat, rebus suis disponat, et omnia cum effectu ad pacem, quietem, tranquillitatem, animæque salutem dirigat, ut si corpore naturali vigore penitus destituto, anima ipsa et lætior evolet ad cœlestia et supernæ beatit^nis gaudiis celerius perfruatur. Quocirca, ego Franciscus de Gonzaga, miseratione divina S. Mariæ Novæ Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ diaconus Cardinalis, cathedralium Eccl^rum Mantuanæ ac Bononiensis administrator...

Jubeo et mando quod adveniente casu obitus mei corpus meum defferatur ad civitatem Mantuæ et sepeliatur cum anulo in digito in quo ligata est quædam turchina, quam ego solitus eram deportare, in eccl^ia

(1) Le notaire ou « causidicus » Camille Beneinbene est l'auteur d'un panégyrique composé en l'honneur d'Alexandre VI. Vaticane, Cod. Ottob, n° 2280.

(2) Voyez ci-dessus, page 45.

S^ti^ Francisci in capella ubi Ill. q^m^ D. progenitores mei sepulti sunt et in sepulcro quod tunc fieri mando subtus terram de lapidibus et cemento juxta archam seu sepulcram Ill. q. Genitoris mei, et desuper ipsum sepulcrum ponatur lapis marmoreus in quo sit insculpta effigies diaconi Card^is^ et insignia cardinalatus et domus meæ de Gonzaga.

Item volo, jubeo et mando quod cooperta mea brocati auri cremesini ricii portetur in exequiis meis et postmodum dimitatur ac relinquatur ecclesiæ prædictæ S. Francisci Mant. pro mortuario cum cendali nigro circum circa et cum armis ac insignibus meis depinctis. . . . . .

Item relinquo jure legati imagini gloriosæ Virginis Mariæ votorum nuncupatæ positæ seu depictæ in muro cujusdam capellæ contiguæ episcopatui et prope Cathedralem Ecc^am^ prædictam Mant. rubinum meum ligatum in anullo aureo per me solitum deportari. Quem rubinum volo, jubeo ac mando ligari in corona dictæ imaginis in parte anteriori frontis ipsius gloriosæ Virginis et in medio dictæ coronæ.

Item jure legati relinquo Eccl^æ^ Cath^li^ Mant. crucem meam argenteam longam, quæ ratione legationis ante me defferebatur.

Item jure legati relinquo Ecc^æ^ Cath^li^ Mantuæ memoratæ quoddam candelabrum meum magnum, argenteum et deauratum, factum in modum arboris cum imaginibus Adam et Evæ.

Item jure legati relinquo Ill. principi et Ex. D. D. Alphonso de Aragonia duci Calabriæ etc. quandam corniolam meam magnam, in qua insculpta est facies Julii Cæsaris.

Item jure legati relinquo Ill. et Potenti D. Comiti Hieronimo Forlivii ac Ymolæ, et S. R. E. Capit. generali equum morellum quem alias præf^tus^ D. Comes mihi dono misit.

Item jure legati relinquo Ill. prin^i^ et Ex. D. D. Federico Marchioni Mantuæ etc. fratri meo honorandis^o^ vas illud meum argenteum quod refrescatorium nuncupatur, quamdam corniolam sive lapidem sardonium ligatum in auro, existentem in quadam capseta argentea, et saleriam (?) alicorni, existentem in quadam scatoletta etiam argentea, laborata more græco, nec non ipsam scatolettam et omnes statuas et ymagines meas ex ære seu brongio.

Item jure legati relinquo Ill. D. Johanni Francisco prædicto fratri meo dilectissimo duos gobelletos meos aureos, unum a vino et alterum ab aqua, quibus utebar.

Item quia Ill. D^us^ Rodulfus frater meus dilectissimus in præsentiarum militat ad stipendia Venetorum, et propter censuras ac pœnas a summo pontifice inflictas incapax esset eorum quæ in hujusmodi meo testamento relinquerentur, id circo ei nihil relinquo.

Item jure legati relïnquo R^do^ in Christo patri ac Ill. D. D. Ludovico prothonotario apostolico fratri meo dilectissimo unam bacillam argenteam cum bochali.

Item et unum bacille a barbitonsore cum ramina similiter ex argento, et missale meum pulcrum, copertum brochato auri, ac diamantem parvum ligatum in anullo aureo quem solebam in digitis gestare.

Item jure legati relinquo Ill. D. Francisco primogenito præfati Ill. D. Marchionis Mantuæ nepoti meo carissimo officiolum meum depictum, coopertum brochato auri.

Item eodem jure legati relinquo R^do et Ill. D. Sigismundo prothonotario apostolico filio similiter prædicti d. Marchionis et nepoti meo carissimo Decretalem meam in membranis ligatam.

Item jure institutionis relinquo d^to Mag^co Fran^o filio meo naturali et legitimato ut præfertur cameram unam sive paramentum integrum pro uno lecto pannorum de rasso ad verduram in campo albo, quos pannos paulo ante emi feci, nec non et unum capelletum seu sparaverium a lecto terzanelli cremesini et unum aliud sparaverium tellæ cortinæ, quæ nuper fieri feci. Item et partem cornu alicorni magnam.

Item jure legati relinquo Mag^o Hectori de Gonzaga, filio naturali sup^ti Ill. d^ni Rodulfi, nepoti meo dilecto, tacias duas ex parvis, scutellas duas et tondos duos ex argento.

Item jure legati relinquo Sp^li viro D. Johani Petro Arivabeno sacræ pœnitentiariæ scriptori, secretario meo carissimo, calamare meum argenteum.

Item jure legati relinquo Francis^o de Godinis d^to Botirono servienti armorum S. D. N. papæ et mazerio meo dilecto maziam argenteam quam ante me idem Franciscus deferre consueverat.

Item jure legati relinquo Johani Francisco dicto Rattono et Baptistino de Ubertis duobus ragatiis meis ducatos duodecim pro singulo ipsorum.

Item jure legati relinquo infras^tis camerariis meis, videlicet d. Carolo Canali, d^no Nicolao Placentino, d^no Floramonto Brognollo, d^o Johanni Francisco Stratæ, Ludovico Meliolo, Hieronimo de Concoregio, Cosimo de Andreasiis, Benedicto Zampo, Leonello de Brollio, Johanni Francisco dicto Bellino et tribus ragatiis, videlicet Alex^o Mangardono, Galvano Qualeæ d^to Scatolino et Amelio de Trano, omnes vestes meas tam diurnas quam nocturnas, et solitas per me portari, excepta quadam turcha damasci cremesini quam jam donavi d^to Hieronimo de Concoregio.

Item mataracios et coopertas ad usum meum quottidianum, non tamen paramenta ad ornamentum deputata.

Item camisias, linteamina ac forzerios ad usum cameræ meæ, quæ omnia dividantur vel vendantur per infrascriptos executores meos, vel majorem partem eorum, ita quod per ipsos vel per ipsam assignetur unicuique camerariorum et trium ragatiorum meorum prædictorum æqualiter portio sua.

Item jure legati relinquo camerariis et tribus ragatiis sup^tis ceterisque istis familiaribus et continuis commensalibus meis, videlicet d^no Fran^o de Maffeis, d^no Aloisio Capræ, d^no Cristophoro de Picolominibus, d^no Johanni de la Fera, d^o Aloisio Tosabetio, d^no Johanni Petro Arivabeno, sup^to d^no Stephano Caciæ, d^no Cæsari de Schivenoia, d^no Lud^o de Grossis, d^no Priori Mellono, d^no Jacobo Ant^nio de Boniciis, d^no Francis^o Mantenuto, d^no Petro Marso, d^no Carolo de Ubertis, Barthol^o Saniuto, Aurelio Cornicio, Butirono præd^to, Hermeti, Gaspari de Padua, Johanni

Aloisio Sicco, Carlino Pavesio, Galeatio Agnello Neapolitano, Vincilao, Alexandº, Mufono, Spolentino, Nicolao Passarino, Alexº Passaroto, Francº de Padua, Johanni Carolo de Canevis, Tregastore, Johanni Antonio Mufono, Barthoº Bagatelli, Petro Paulo Carmignolæ, Franº Cacino, Ludº de Cipata expensori, mrº Thomæ de Galessio tonsori, mrº Antonio sartori, Johanni Jacobo credenzario, Bonifacio et Burgognono apparichiatoribus, Gotifredo botigherio, Fratri canevario, Guelfo Claudio, Damiano et Sebastiano parefrenariis ac Francisco dicto Scarpazono, bochalia, bacillas, scutellas, tondos, tacias, platellos et reliquum omne argentum meum, tam laboratum quam non laboratum, cujuscumque maneriei.

Item et tapezarias, equos, mullos et mullas, paramenta et omnia alia utensilia domus et reliqua omnia bona mea mobilia et se moventia, exceptis argento, libris et aliis, de quibus ut supra et infra, de quorum bonorum meorum per præsens capitulum legatorum pretio primo satisfiat ipsis camerariis. . . . . .

Item volo et jubeo et mando quod quædam colana et balassis quam jam pluribus diebus donavi dto Magº Francº filio meo et quam penes me existentem dedi a paucis diebus citra duo Johanni Petro Arivabeno, secretario meo, ut ipsam pignoraret, sicuti pignoravit, pro ducatis mile auri largis, de quibus jussi fieri satisfieri quibusdam votis meis reluatur de bonis hereditatis meæ, et restituatur dto Francisco....

Item volo, jubeo et mando quod liber Cassiodori super Psalmis, in membranis ligatus, qui est ecclesiæ Sarsinatensis et nunc inter libros meos, restituatur ipsi ecclesiæ et ejus Episcopo.

Item volo, jubeo et mando quod camaini mei, tam ligati in quibuscumque tabulis argenteis, et aliter quomodocumque, quam etiam non ligati nec non vasa cristalina tam similiter ligata quam non ligata, et alia jocalia mea ac libri omnes præter specialiter legatos vendantur per infrastos executores meos, vel majorem partem ipsorum, et de eorum pretio satisfiat creditoribus meis, seu assignentur ipsis creditoribus pro parte vel toto debito quod reperetur habere cum eisdem. . . . . .

Ego Aurelius Cornitius Mantuanus mandato Rmi Dni Francisci de Gonzaga cardlis Mant., propter ægritudinem corporalem impediti, hoc ejus testamentum tam heredis institutionem quam cetera in eo contenta suo mandato mea propria manu scripsi, et eo postea præsente paginam hanc clausam et ligatam infrascriptis testibus ab eo vocatis et rogatis omnibus simul præsentibus offerente et simul asserente id quod in ea continetur suum esse testamentum et a me supradictum præsentem subscriptionem meam vice et nomine suo et ejus mandato apposui et in testimonium me subscripsi, anno, mense et die de quibus in testamento.

(Archivio Gonzaga, à Mantoue. D'après la transcription de M. Davari, chancelier de l'Archivio).

FASCICULE SEIZIÈME. — Catalogue des figurines en terre cuite du musée de la société archéologique d'Athènes, par M. J. Martha, ancien membre de l'Ecole française d'Athènes, maître de conférences à la Faculté des lettres de Dijon (avec 8 belles planches en héliogravure hors texte, et un bois intercalé dans le texte). . 12 fr. 50

FASCICULE DIX-SEPTIÈME. — Étude sur Préneste, ville du Latium, par M. Emmanuel Fernique, ancien élève de l'Ecole normale supérieure, ancien membre de l'Ecole française de Rome, professeur d'histoire au collège Stanislas. Grand in-8°, avec une grande carte et trois planches en héliogravure. . . . . 7 fr. 50

FASCICULE DIX-HUITIÈME. — Recherches archéologiques sur les îles Ioniennes. — III. **ZANTE.** — IV. **CÉRIGO.** — V. **APPENDICE**, par M. Othon Riemann, ancien membre de l'Ecole française d'Athènes, maître de conférences à la Faculté des lettres de Paris (avec deux planches hors texte). . . . . 3 fr. 50

FASCICULE DIX-NEUVIÈME. — Chartes de terre sainte provenant de l'abbaye de N.-D. de Josaphat, publiées par H.-François Delaborde, ancien élève de l'Ecole des Chartes, ancien membre de l'Ecole française de Rome. Grand in-8°, avec deux planches en héliogravure . . . . . 3 fr.

FASCICULE VINGTIÈME. — La Trière athénienne. Etude d'archéologie navale, par M. A. Cartault, ancien membre de l'Ecole française d'Athènes, professeur de rhétorique au lycée Charlemagne (avec 99 bois intercalés dans le texte et 5 planches hors texte). 12 fr.
Ouvrage couronné par l'Association pour l'encouragement des études grecques en France.

FASCICULE VINGT ET UNIÈME. — Études d'épigraphie juridique. De quelques inscriptions relatives à l'administration de Dioclétien. — I. *L'Examinator per Italiam.* — II. *Le Magister sacrarum cognitionum*, par M. Edouard Cuq, ancien membre de l'Ecole française de Rome, professeur à la Faculté de droit de Bordeaux. . . . . 5 fr.

FASCICULE VINGT-DEUXIÈME. — Etude sur la chronique en prose de Guillaume le Breton, par H.-François Delaborde, ancien élève de l'Ecole des Chartes, ancien membre de l'Ecole française de Rome. . . . . 2 fr.

FASCICULE VINGT-TROISIÈME. — L'Asclépieion d'Athènes d'après de récentes découvertes, par M. Paul Girard, ancien membre de l'Ecole française d'Athènes, maître de conférences à la Faculté des lettres de Toulouse (*avec une grande carte et 3 planches en héliogravure*). . . . . 3 fr. 50

FASCICULE VINGT-QUATRIÈME. — Le Manuscrit d'Isocrate Urbinas CXI de la Vaticane. Description et histoire. Recension du panégyrique, par M. Albert Martin, membre de l'Ecole française de Rome. . . . . 1 fr. 50

FASCICULE VINGT-CINQUIÈME. — Nouvelles recherches sur l'entrée de Spagne, chanson de geste franco-italienne, par M. Antoine Thomas, ancien membre de l'Ecole de Rome, maître de conférences à la Faculté des lettres de Toulouse. . . . . 2 fr.

FASCICULE VINGT-SIXIÈME. — Les Sacerdoces athéniens, par M. Jules Martha, ancien membre de l'Ecole française de Rome et de l'Ecole française d'Athènes, maître de conférences à la Faculté des lettres de Dijon. . . . . 5 fr.

FASCICULE VINGT-SEPTIÈME. — Les Scolies du manuscrit d'Aristophane a Ravenne. Etude et collation, par M. Albert Martin, membre de l'Ecole française de Rome. 10 fr.

FASCICULE VINGT-HUITIÈME. Première section. — Les arts a la cour des papes pendant le XV^e^ et le XVI^e^ siècle, recueil de documents inédits tirés des archives et des bibliothèques romaines, par M. Eugène Müntz, ancien membre de l'Ecole française de Rome, conservateur de la bibliothèque, des archives et du musée à l'Ecole nationale des Beaux-Arts. — Troisième partie : Sixte IV — Léon X (1471-1521). Première section (avec deux planches). . . . . 12 fr.

FASCICULE VINGT-NEUVIÈME. — Les origines du Sénat romain. Recherches sur la formation et la dissolution du Sénat patricien, par M. G. Bloch, ancien membre de l'Ecole française de Rome, chargé de cours à la Faculté des lettres de Lyon. . *(Sous presse.)*

FASCICULE TRENTIÈME. — Etude sur les lécythes blancs attiques a représentations funéraires, par M. E. Pottier, ancien membre de l'Ecole française d'Athènes, maître de conférences à la Faculté des lettres de Rennes (avec quatre planches). . *(Sous presse.)*

FASCICULE TRENTE ET UNIÈME. — Le culte de Castor et Pollux en Italie, par M. Maurice Albert, ancien élève de l'Ecole normale supérieure, ancien membre de l'Ecole française de Rome (avec trois planches) . . . . . 5 fr. 50

FASCICULE TRENTE-DEUXIÈME. — Les Archives de la Bibliothèque et le Trésor de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, a Malte, par M. Delaville le Roulx, ancien membre de l'Ecole française de Rome. . . . . 8 fr.

FASCICULE TRENTE-TROISIÈME. — Etude sur le culte des Divinités d'Alexandrie (*Sérapis. Isis, Harpocrate. Anubis*) hors de l'Egypte, depuis les origines jusqu'à la fondation de l'Ecole néo-platonicienne, par M. Georges Lafaye, ancien membre de l'Ecole française de Rome. . . . . *(Sous presse.)*

FASCICULE TRENTE-QUATRIÈME. — Terracine, par M. R. de La Blanchère, ancien membre de l'Ecole française de Rome. . . . . *(Sous presse.)*

A suivre.

FASCICULE TRENTE-CINQUIÈME. — Francesco da Barberino et la littérature provençale en Italie au moyen age, par M. Antoine Thomas, ancien membre de l'Ecole française de Rome. . . . . *(Sous presse.)*

FASCICULE TRENTE-SIXIÈME. — Étude du dialecte chypriote moderne et médiéval, par Mondry Beaudouin, ancien membre de l'Ecole française d'Athènes. . . . . » »

FASCICULE TRENTE-SEPTIÈME. — Les transformations politiques de l'Italie sous les empereurs romains (43 av. J.-C.-330 apr. J.-C.), par M. Camille Jullian, ancien membre de l'Ecole française de Rome. . . . . *(Sous presse.)*

DEUXIÈME SÉRIE (Format grand in-4°).

1° LES REGISTRES D'INNOCENT IV

RECUEIL DES BULLES DE CE PAPE

Publiées ou analysées d'après les manuscrits originaux du Vatican et de la Bibliothèque nationale de Paris

Par Elie BERGER

Membre de l'Ecole française de Rome, lauréat de l'Institut de France.

Grand in-4° sur 2 colonnes.

N. B. Ce grand ouvrage paraît par fascicules de dix à quinze feuilles environ. Il se composera de 270 à 300 feuilles, formant 3 beaux volumes. — Le prix de la souscription est établi à raison de *cinquante centimes* par feuille. Aucun fascicule n'est vendu séparément. Les trois premiers fascicules (f^lles 1 à 58) ont paru. Prix de ces 3 fascicules : 29 fr. Le 4e est sous presse. Les fascicules suivants se succéderont régulièrement.

2° LE LIBER PONTIFICALIS

TEXTE, INTRODUCTION ET COMMENTAIRES

PAR

M. l'abbé L. DUCHESNE

Cet ouvrage sera publié en deux volumes grand in-4° cavalier, et formera environ 180 feuilles.

Le prix en sera établi à raison de **soixante centimes** par feuille et de **un franc** par fac-similé. Aucun fascicule ne sera vendu séparément.

3° LES REGISTRES DE BENOIT XI

RECUEIL DES BULLES DE CE PAPE

PUBLIÉES OU ANALYSÉES

D'APRÈS LES MANUSCRITS ORIGINAUX DES ARCHIVES DU VATICAN

PAR

M. Ch. GRANDJEAN

MEMBRE DE L'ÉCOLE FRANÇAISE DE ROME.

Cet ouvrage formera un beau volume grand in-4° cavalier, à deux colonnes, en beaux caractères neufs. Il sera publié en fascicules de 15 à 20 feuilles environ, de 8 pages chacune, avec couverture imprimée. Le prix est fixé à *soixante centimes* par chaque feuille. Aucun fascicule ne sera vendu séparément. Tout souscripteur s'engage à retirer les livraisons au fur et à mesure qu'elles paraissent. L'ouvrage complet se composera de 80 à 100 feuilles. — Le premier fascicule paraîtra dans le courant de 1883.

34123